

FAUNE DE BELGIQUE

Atlas des Miridae de Belgique (Insecta : Heteroptera)

Berend Aukema, Frédéric Chérot,
Gaby Viskens & Jos Bruers



La série “Faune de Belgique” est éditée par l’Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique. Elle publie des contributions originales et volumineuses concernant l’identification, la distribution et la faunistique de la faune belge pour un public large. Les manuscrits peuvent être soumis en néerlandais, français, allemand et anglais chez:

Thierry Backeljau
Direction Opérationnelle “Taxonomie et Phylogénie”
Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique
29 rue Vautier
1000 Bruxelles
E-mail: Thierry.Backeljau@naturalsciences.be

Le copyright incluant les illustrations est propriété de l’Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique. Des données et illustrations de cette édition peuvent être reproduites, distribuées par un autre médium ou numérisées à condition que la source soit mentionnée.

Publié le 27 juin 2014.

Desktop editing: Kristiaan Hoedemakers

Dépôt légal / Wettelijk depot : D/2014/0339/2
ISBN: 9789073242333

Photo de couverture: *Deraeocoris (Deraeocoris) trifasciatus* (Linnaeus, 1767).

Atlas des Miridae de Belgique (Insecta : Heteroptera)

BEREND AUKEMA, FRÉDÉRIC CHÉROT,
GABY VISKENS & JOS BRUERS

avec la coopération de:

Jean-Yves Baugnée, Robert Bosmans, Luc de Bruyn,
Michel Dethier & Roeland Libeer

BEREND AUKEMA
Naturalis Biodiversity Center
Afdeling Terrestrische Zoölogie
Darwinweg 2
2333 CR Leiden
Nederland
berend.aukema@naturalis.nl

FRÉDÉRIC CHÉROT
Attaché à la Direction de la Nature et de l'Eau
Département de l'Etude du Milieu naturel et agricole
DGO Agriculture
Ressources naturelles et Environnement
Service Public de Wallonie
Av. Maréchal Juin 23
5030 Gembloux
Frederic.Cherot@spw.wallonie.be

GABY VISKENS
Jan van Heelulaan 31
2050 Antwerpen
g.viskens@skynet.be

JOS BRUERS
Jan van Heelulaan 31
2050 Antwerpen
g.viskens@skynet.be



Deraeocoris trifasciatus (Linnaeus, 1767), ♀

Table des matières

Préface	5
Introduction	6
Les données de l'atlas	9
Structure de la discussion par espèce	16
Atlas des Miridae de Belgique	17
Remerciements	261
Références	261
Index des noms scientifiques	269
Hétéroptères	269
Plantes	272
Annexe 1: Liste des espèces de Belgique	280
Annexe 2: Nombre de carrés UTM et nombre d'occurrences par espèce	285
Annexe 3: Liste des espèces par province	291
Annexe 4: Institutions et collecteurs	297
Annexe 5: Espèces des régions limitrophes non observées en Belgique	305
Annexe 6: Auteur des photographies	308

Préface

Cet atlas des Miridae de Belgique est un ouvrage impressionnant. Il est le fruit d'un travail considérable, très fouillé et richement illustré : pas moins de 231 espèces y sont traitées, pour chacune d'elle, deux cartes de répartition sont fournies, l'une contenant les observations jusqu'en 1980 et l'autre celles s'étalant de 1980 à 2011 inclus. La phénologie des mâles et des femelles et la répartition des espèces en Europe sont mentionnées. Le travail d'identification employé ainsi que les publications les plus pertinentes sont fournis pour les 231 espèces. En outre, des informations très précises sur l'habitat et l'écologie de chaque espèce font que ce travail est un ouvrage de référence recommandé pour toute personne qui veut s'intéresser aux Miridae de Belgique. Merci aux auteurs de nous offrir un atlas d'une telle qualité.

Des puristes remarqueront probablement que les cartes indiquent les observations des espèces et ne peuvent donc être considérées comme de réelles cartes de distribution. Néanmoins, les observations par carrés UTM 5x5 km couvrent une bonne partie du territoire et donnent, dès lors, une bonne indication de la répartition des espèces en Belgique. Les auteurs apportent une bonne base pour des recherches futures sur l'étude de l'évolution de la distribution de ces espèces suite, entre autres, au réchauffement climatique. D'ores et déjà, certaines cartes contiennent de bons indicateurs permettant d'analyser cette évolution durant les vingt dernières années.

Une étude de cette envergure n'est possible que si la nomenclature des espèces à un certain degré de stabilité, stabilité due principalement au travail de Berend Aukema. La contribution de ce grand spécialiste des Heteroptera, premier auteur de l'atlas, a toute son importance. Sa large connaissance de la faune néerlandaise et européenne renforce son expertise pour traiter de la faune belge. La Belgique est un petit territoire, mais sa situation géographique et sa géologie font qu'elle subit diverses influences et est en constante mouvance. L'ouest du pays appartient à la zone Atlantique, l'est et le sud à la zone d'Europe centrale, ici et là, il y a des enclaves sub-Méditerranéennes (par exemple à Torgny) et cerise sur le gâteau, les Hautes-Fagnes hébergent une faune boréo-montagneuse. Cette variété de climats et d'influences font de la Belgique un terrain idéal pour l'observation et l'étude de l'évolution de la répartition de ses espèces dans l'espace et le temps.

Les quatre auteurs sont des passionnés de longue date. Gaby Viskens et Jos Bruers explorent, étudient et inventorient depuis de nombreuses années, les collections de l'Institut royal des Sciences Naturelles. Leur approche scientifique est admirable, sans cesse, ils s'interrogent sur l'exactitude des identifications, émettent des suggestions et contribuent à de nombreuses publications. Leur souci est de transmettre à la postérité une collection de référence et une base de données les plus complètes et les plus correctes possibles. Un formidable exemple de dévouement et d'enthousiasme!

Nous félicitons une fois de plus tous les auteurs pour ce très bel atlas qui nous l'espérons encouragera d'autres chercheurs à publier leurs observations dans un « *opus magnum* ».

Dr. Patrick Grootaert
Chef de l'Entomologie, Direction Opérationnelle de Taxonomie et Phylogénie de l'Institut royal
des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles
Président de la Société royale belge d'Entomologie
Président du Point Focal national de la Convention de la Diversité Biologique

Introduction

L'étude systématique des Miridae de Belgique (Insecta, Heteroptera) étant récente, ces insectes restent mal connus dans notre pays. Ceci est particulièrement vrai de leur distribution et de ses éventuelles modifications sous l'influence de l'homme, notamment si l'on compare à la situation dans les pays voisins. Ehanno (1983-1987) et Aukema (1989b) ont en effet publié respectivement un atlas des Miridae de France et un atlas des Hétéroptères des Pays-Bas (comprenant l'ensemble des Miridae) il y a une bonne vingtaine d'années déjà. Plus récemment, Reichling (2001) faisait paraître un atlas des Hétéroptères terrestres du Grand-Duché de Luxembourg, tandis qu'Aukema *et al.* (2002) se lançaient dans la réactualisation de l'atlas des punaises des Pays-Bas, dont les deux premières parties – sur 5 volumes prévus – sont actuellement parues (Aukema *et al.*, 2002 ; Aukema & Hermes, 2006).

Disposer de données fiables et représentatives est une condition préalable à toute analyse de l'évolution d'une faune. Le présent atlas et la base de données ayant permis de le générer constituent une première étape en vue d'une telle analyse. Il se fonde sur l'étude de la littérature – reprises dans la bibliographie – ainsi que des principales collections publiques et privées de notre pays (collections citées en annexe 4).

Tout comme dans l'atlas des punaises des Pays-Bas, les données de distribution sont représentées en fonction de deux périodes : avant 1980 et à partir de 1980. Une comparaison directe des occurrences entre ces périodes n'est pas possible, le nombre de collecte étant significativement différent. Une analyse des tendances à la progression ou à la régression de chaque espèce n'est dès lors pas aisée.

Le présent atlas reprend la totalité des 231 espèces citées dans l'annexe 1. Cette annexe actualise la liste des Hétéroptères de Belgique de Baugnée *et al.*, 2003 qui citaient 220 espèces de Miridae. Les espèces suivantes furent collectées en Belgique depuis la parution de ce travail: *Tuponia hippophaes* Fieber, 1861 (Baugnée & Chérot, 2004), *Deraeocoris scutellaris* (Fabricius, 1794), *Dicyphus stachydis* Sahlberg, 1878, *Halticus major* Wagner, 1951, *Monosynamma sabulicola* (Wagner, 1947), *Oncotylus viridiflavus* (Goeze, 1778) et *Psallus pseudoplatani* Reichling, 1984 (Baugnée, 2005), *Macrolophus rubi* Woodroffe, 1957, *Psallus montanus* Josifov, 1973 et *Tupiocoris rhododendri* (Dolling, 1972) (Aukema *et al.*, 2007), *Phytocoris nowickyi* Fieber, 1870 (Aukema *et al.*, 2009a) et *Tropidostepes pacificus* (Aukema, 2010).

Bref historique de l'étude des Miridae de Belgique

Au cours du XIX^{ème} siècle et de la plus grande partie du XX^{ème} siècle, seul un petit nombre d'entomologistes belges ou étrangers se sont occupés des insectes de cette famille dans notre pays. En outre, ils se sont le plus souvent limités à mentionner la présence, à l'échelle locale ou nationale, de certaines espèces, et ce au sein de listes ou de catalogues plus généraux portant sur l'ensemble des Hémiptères, voire sur différents ordres. Les publications portant sur l'anatomie, la taxonomie, l'écologie ou l'éthologie des Miridae de Belgique, de même que les synthèses (faunes...) font largement défaut. Il convient d'ailleurs de noter que pratiquement tous les entomologistes ayant travaillé sur les Miridae de notre pays l'ont fait à titre personnel, comme amateur, et non à titre professionnel. La seule exception fut en effet le regretté Guy Schmitz (1917-2006), qui ne devait pratiquement pas travailler sur la faune belge et jamais publier sur nos Miridae.

On ne peut donc pas vraiment parler d'une histoire de la miridologie en Belgique, ni même d'une histoire de l'hétéroptérologie nationale, qui se séparerait nettement de celle de l'entomologie belge en général.

Le XIX^{ème} siècle

Les premières mentions de Miridae en Belgique sont probablement celles figurant dans Robert (1831) qui cite deux taxa pouvant être rapportés à des Miridae: *Miris* Fabricius et *Capsus* Fabricius. Il n'est pas aisé de savoir à quelles espèces songeait l'auteur. Il faudra ensuite attendre une cinquantaine d'années pour que des entomologistes publient à nouveau sur la famille. Une série de notes signalant des espèces nouvelles ou intéressantes pour notre faune et deux catalogues nationaux marquent la fin du XIX^{ème} siècle. Pierret (1876), dans le compte-rendu de l'excursion annuelle de la Société entomologique de Belgique aux environs de Namur, mentionne la collecte de cinq espèces. Entre 1877 et 1899, divers auteurs signalent, dans plusieurs travaux, une soixantaine d'espèces, dont beaucoup sont nouvelles pour le pays. Jacobs (1877), dans un compte-rendu de l'excursion de la Société entomologique de Belgique à Calmpthout, le 24 juin 1877, mentionne un seul Miride, à savoir *Cyllocoris histrionicus*. Lethierry (Fig. 1) pour sa part, signale, dans une série de communications présentées aux séances de la Société entomologique de Belgique (1879, 1880a, 1880b, 1882a, 1882b, 1882c, 1884), différentes captures d'Hétéroptères effectuées dans notre pays. Ensemble avec Pierret, il publie le premier catalogue des punaises de Belgique (Lethierry & Pierret, 1879) puis, quelques années plus tard, une nouvelle version (Lethierry, 1892). Cette dernière a été précédée par le travail de Coubeau (1891), complété et corrigé par Coubeau (1892).

De Bormans (1883) mentionne diverses captures entomologiques effectuées dans la périphérie bruxelloise, dont celle de *Pantilius tunicatus*. Fokker (1886, 1891) publie quelques observations puis une liste de collectes effectuées le long de la Semois. Coucke (1893), dans un rapport «sur l'excursion du 8 octobre 1893» de la Société entomologique de Belgique à Fléron, signale le banal *Orthops campestris* et De Jonck (1898) mentionne *Bothynotus pilosus* et *Orthotylus marginalis* dans une communication à la Société entomologique de Belgique.



Figure 1. L.F. Lethierry (1830-1894)

La première moitié du XX^{ème} siècle

Contrairement à ce qui aurait pu être attendu, la publication de plusieurs catalogues d'Hémiptères de Belgique, incluant des Miridae, ne devait vraiment ni relancer l'étude de l'ordre ni celle de la famille dans notre pays. Tout comme ce fut le cas durant la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, les Miridae ne firent pratiquement guère l'objet que de courtes mentions éparses dans la littérature entomologique belge de la première moitié du XX^{ème} siècle, principalement au sein de listes locales. A. Lameere et H. Schouteden font cependant exception avec des travaux un peu plus importants.

Schouteden (1899, 1900, 1901a, 1901b, 1907) devait mentionner pas moins d'une quarantaine d'espèces de Miridae principalement de la région de Bruxelles (Schouteden, 1899, 1900) et de celle de Francorchamps (Schouteden, 1901b).

Lameere (1900), de son côté, devait publier son Manuel de la Faune de Belgique.

Ensuite, entre 1920 et 1949, différents auteurs signalent une quarantaine d'espèces, dont quelque unes nouvelles pour notre faune. Dubois (1920), dans une communication à la Société entomologique de Belgique, signale *Dearaeocoris trifasciatus* et *D. punctulatus* de la région bruxelloise et Müller (1923) publie une liste de collectes effectuées aux environs de Visé, qui comprend *D. trifasciatus* et *Pantilius tunicatus*. Goetghebuer (1928), dans son article concernant l'entomofaune des schorres du Zwin, mentionne, parmi d'autres Hémiptères, *Chlamydatus pullus*.

Paraissent ensuite les travaux de plusieurs membres du Cercle des entomologistes liégeois, souvent écrits en commun. Il s'agit essentiellement de listes de collectes intéressantes et d'observations naturalistiques, faites notamment dans la région bruxelloise, dans la région liégeoise et à la côte : Guillaume, Maréchal & Vreurick (1929), Guillaume & Vreurick (1930, 1933), Maréchal (1930a, 1930b, 1930c, 1931, 1939, 1945, 1949), Maréchal & Darimont (1936), Maréchal, De Walsche & Vreurick (1930), Vreurick (1931, 1932, 1933, 1936).

La seconde moitié du XX^{ème} siècle

Si l'on en juge par le nombre de publications, l'étude des Hémiptères de Belgique, déjà peu soutenue, devait connaître un ralentissement marqué durant les 25 premières années de cette période. L'étude de nos mirides fut, elle, pratiquement au point mort, seul le papier de Kiriakoff (1962) sur les punaises de la collection Goetghebuer en mentionnant quelques espèces. C'est durant cette même période que plusieurs ouvrages de synthèse remarquables devaient être publiés à l'étranger (Stichel, 1956-1958; Southwood & Leston, 1959; Wagner, 1952, 1961, 1974a, 1974b, 1975; Wagner & Weber, 1964, 1978) permettant aux entomologistes d'aborder plus facilement les Miridae d'Europe et du bassin méditerranéen.

Entre 1975 et 1995 paraissent les travaux de Bosmans et de quelques coauteurs concernant la distribution des Hémiptères belges, dont un seul article sur les Miridae (Bosman & Chérot, 1995), ce qui donne une impulsion pour de nouvelles études de nos punaises. De façon assez remarquable, alors que les Miridae constituent la famille d'Hémiptères de loin la plus importante en nombre d'espèces, elle est à peine abordée dans la série de travaux précités. Bosmans & Chérot (1995) ont seulement traité deux petites sous-familles, les Bryocorinae et les Deraeocorinae.

Le commencement du XXIème siècle

Au début du nouveau millénaire, l'étude des Miridae belges reçoit deux impulsions importantes supplémentaires. Bosmans & Aukema (2001) publient la bibliographie des Mirinae, Orthotylinae et Phylinae de Belgique tandis que Aukema *et al.* (2002) fournissent différentes données faunistiques et une nouvelle liste des espèces de Miridae de Belgique, la première publiée depuis 1892!

Baugnée *et al.* (2003) publient ensuite un catalogue de l'ensemble des punaises de Belgique, reprenant 3 Miridae non mentionnés précédemment.

De cette période date aussi le projet de synthétiser les informations disponibles concernant la distribution de nos Miridae sous la forme d'un atlas, projet ayant abouti au présent travail.

Les données de l'atlas

L'atlas porte sur la famille Miridae, représentée en Belgique par 231 espèces appartenant à 6 sous-familles : Isometopinae, Bryocorinae, Deraeocorinae, Mirinae, Orthotylinae et Phylinae. Une synthèse du nombre d'espèces connues de Belgique par sous-famille est reprise dans la table 1.

Table 1. Sous-familles et nombre d'espèces de Miridae traitées dans l'atlas.

Infraordre	Famille	Sous-famille	Nombre d'espèces belges
Cimicomorpha	Miridae	Isometopinae	1
		Bryocorinae	15
		Deraeocorinae	12
		Mirinae	89
		Orthotylinae	36
		Phylinae	78
Nombre total d'espèces			231

La base des données

Les données actuelles sur les Miridae de Belgique représentent 15050 occurrences. Une occurrence est définie comme l'observation d'une espèce, à une localité et une date donnée. Un total de 5937 occurrences est disponible pour la période avant 1980 et de 9013 occurrences pour la période à partir de 1980. Les vastes collections de l'Institut royal des Sciences naturelles (KBIN), à Bruxelles et de AgroBioTech, à Gembloux (anciennement Faculté des sciences agronomiques de Gembloux, FSAG), furent la source d'un riche matériel, auquel s'ajouta notamment les spécimens de différentes collections privées. Les spécimens de Bruxelles furent principalement rassemblés par R. Detry, ceux de Gembloux par J. Leclercq et R. Mayné, qui construisirent entièrement cette dernière collection. Les développements les plus récents de la photographie numérique et de l'Internet (notamment du site observations.be) permirent à un nouveau groupe d'observateurs de contribuer significativement à la connaissance de la distribution de nos Miridae.

Fiabilité des données

Les données reprises contiennent seulement les observations de spécialistes ou les spécimens qu'ils ont identifiés. Des données bibliographiques ne furent utilisées qu'après vérification des identifications sur base du matériel correspondant. A cette fin, toutes les collections belges accessibles furent étudiées (liste en annexe 4). Les observations validées du site Internet observations.be ont été ajoutées. Les femelles de *Psallus confusus*, *P. mollis*, *P. perrisi* et *P. wagneri* restant indéterminables au rang spécifique ne sont pas utilisées pour les synthèses sur le statut des espèces ou pour les phénogrammes.

Distribution des occurrences au cours du temps

Ainsi que nous l'avons souligné ci-dessus, l'intérêt pour les Miridae de Belgique fut longtemps limité (figure 2). A l'exception des années quarante du siècle dernier, le nombre moyen d'occurrences disponibles par an ne dépasse 100 que depuis le début des années soixante pour atteindre 400 au cours de la dernière décennie, avec un pic marqué en l'an 2000 (figure 3) et ce après une chute début des années quatre-vingt. Sur les cartes de distribution, les occurrences sont réparties en deux périodes, avant 1980 (5.937 occurrences) et à partir de 1980 (9.013 occurrences).

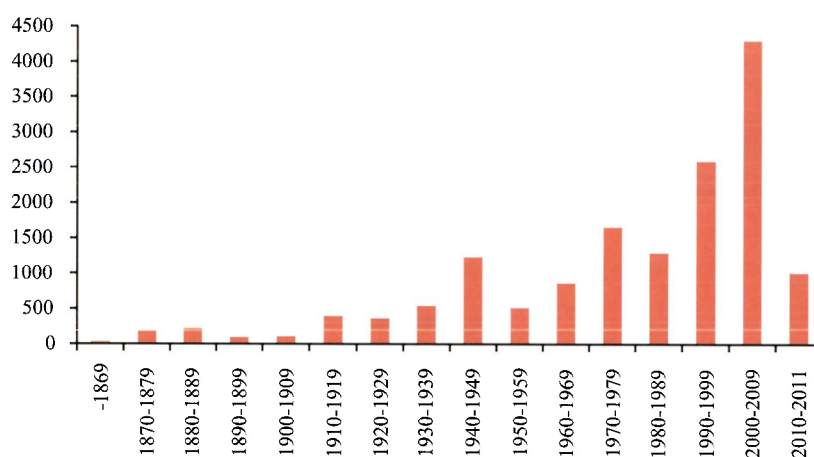


Figure 2. Nombre total d'occurrences de Miridae par période de 10 ans.

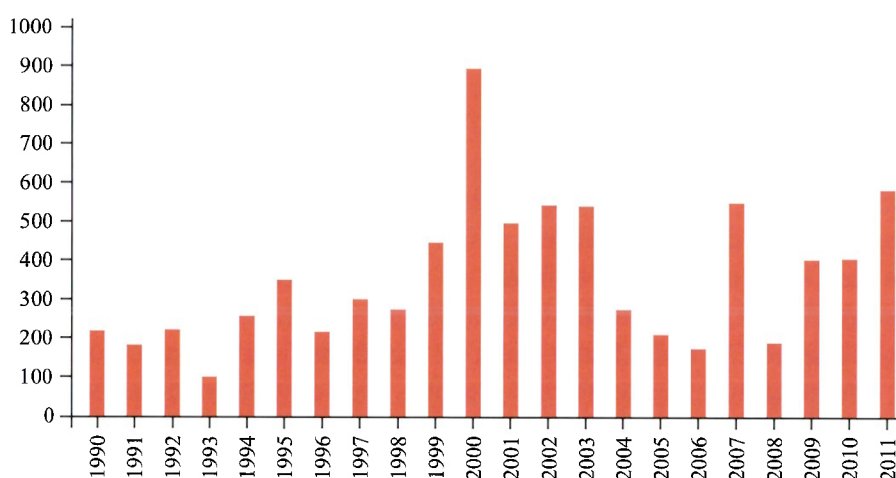


Figure 3. Nombre total d'occurrences de Miridae par année depuis 1990.

Distribution géographique des occurrences à l'échelle du pays

Les figures 4 et 5 reprennent, pour la période antérieure à 1980 et par carré UTM, le nombre total d'occurrences et le nombre d'espèces. Les meilleures zones durant cette période sont les environs de Gand et de Bruxelles, ainsi que des parties des provinces de Liège, de Namur et de Luxembourg. Les figures 6 et 7 illustrent les mêmes informations pour la période à partir de 1980 et montrent que l'activité de collecte a particulièrement augmenté aux alentours d'Anvers. La Flandre Occidentale est, elle, particulièrement sous-échantillonnée durant les deux périodes.

La table 2 ci-dessous donne, pour les deux périodes, les carrés UTM dans lesquels plus de 40 espèces furent observées. Ces carrés sont dispersés à travers la Belgique. Avant 1980, ils s'observent dans la région de Bruxelles (quatre carrés), en Flandre Orientale (un), dans la province de Namur (un) et en Brabant wallon (un). A partir de 1980, ils s'observent dans la province d'Anvers (quatre carrés), dans celle de Liège (trois), de Flandre Orientale (un) et de Bruxelles (un). On note une absence de tels points chauds dans les provinces du Brabant flamand, de Flandre Occidentale, du Limbourg, du Hainaut et du Luxembourg. Comme attendu, ceux-ci sont essentiellement liés à la position de l'habitation de quelques collecteurs particulièrement actifs et à l'existence de lieux de collecte préférés des entomologistes.

Le plus grand nombre d'espèces est observé en Haute Belgique: 175 dans la province de Namur, 159 dans celles de Liège et de Luxembourg. En Basse Belgique, le plus grand nombre d'espèces est observé dans les provinces d'Anvers (144) et de Flandre Orientale (135). Les plus petits nombre d'espèces sont connus des provinces de Brabant flamand (90) et de Brabant wallon (83).

Table 2. Carrés UTM avec plus de 40 espèces.

Période	Localité	Carré	Nombre d'espèces
Avant 1980	Watermael-Boitsfort	ES9525	54
	Uccle	ES9025	52
	Embourg	FS8005	45
	Auderghem	FS0030	44
	Destelbergen	ES5555	44
	Forêt de Soignies	FS0020	41
	Bruxelles	ES9530	41
	Namur	FR3090	41
Après 1979	Antwerpen	ES9570	71
	Gembloux	FS2000	71
	Treignes	FR2050	68
	Ekeren	ES9585	63
	Montagne St Pierre	FS8525	58
	Zwijndrecht	ES9075	51
	Deurne	FS0075	50
	Flémalle	FS7005	44
	Evere	ES9535	43
	Kallo	ES8575	42
	Liège	FS8010	41

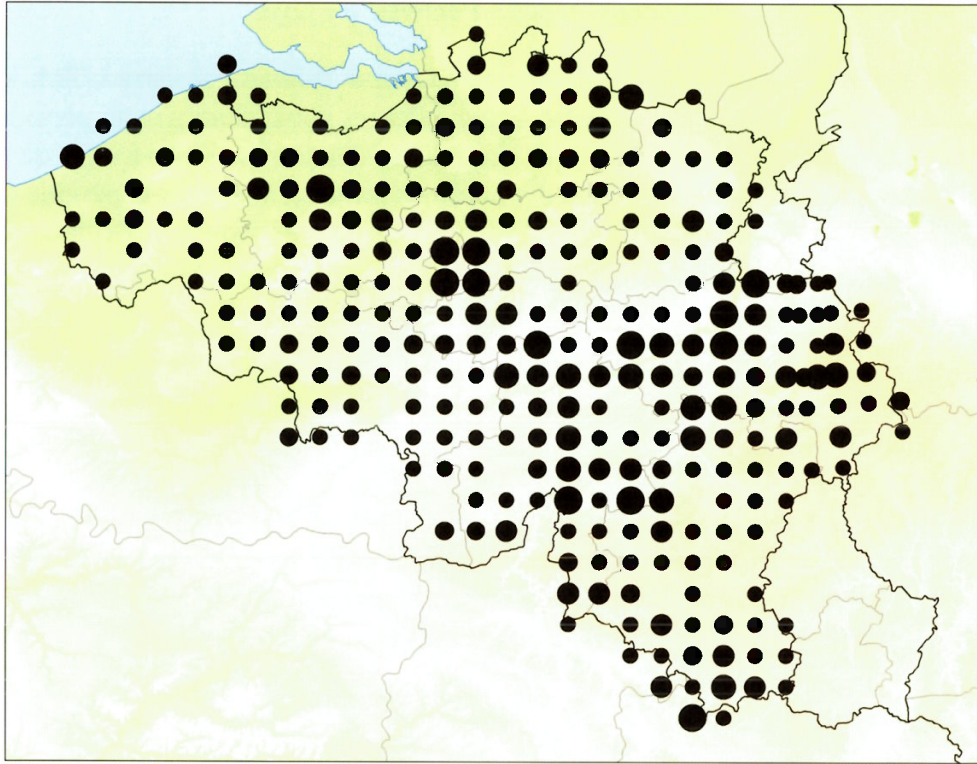


Figure 4. Nombre total d'occurrences par carré UTM dans la période avant 1980. Catégories: 1-10, 11-25, 26-50, 51-100 et plus de 100 occurrences (maximum 233 occurrences).

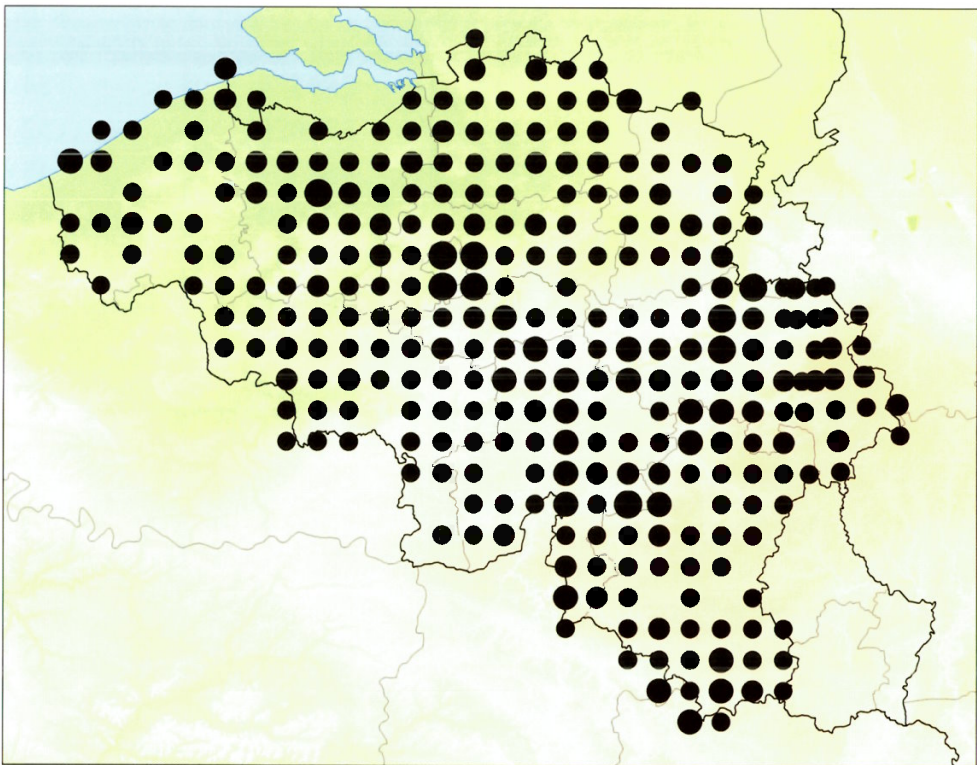


Figure 5. Nombre total d'espèces par carré UTM dans la période avant 1980. Catégories: 1-10, 11-25, 26-50 et plus de 50 espèces (maximum 69 espèces).

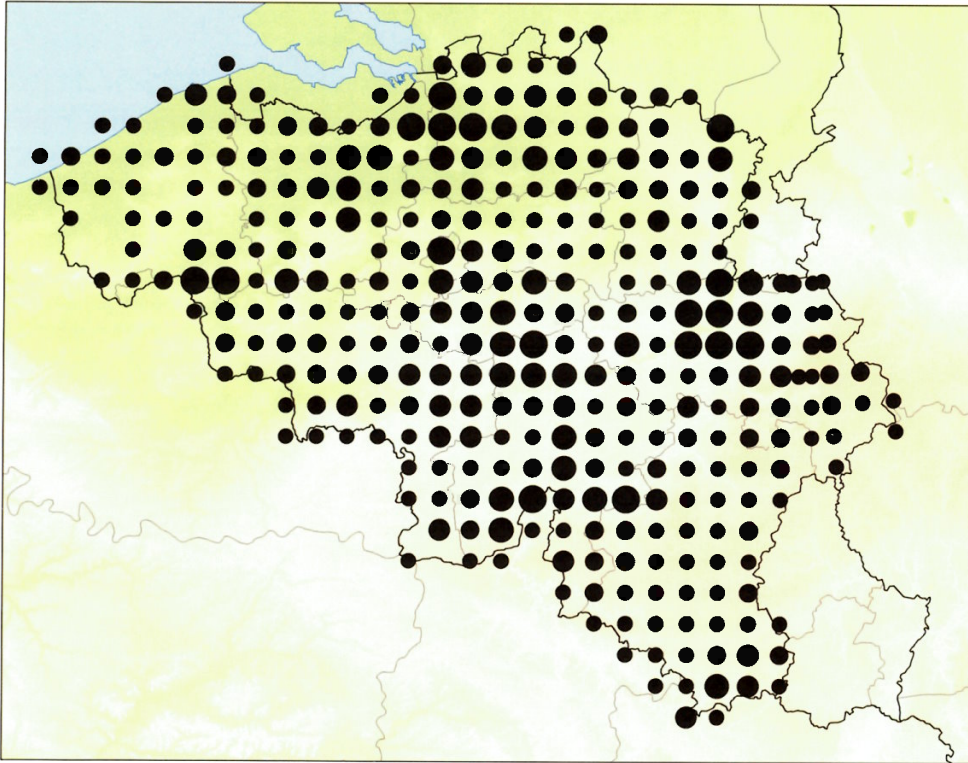


Figure 6. Nombre total d'occurrences par carré UTM dans la période à partir de 1980. Catégories: 1-10, 11-25, 26-50, et plus de 50 occurrences (maximum 212 occurrences).

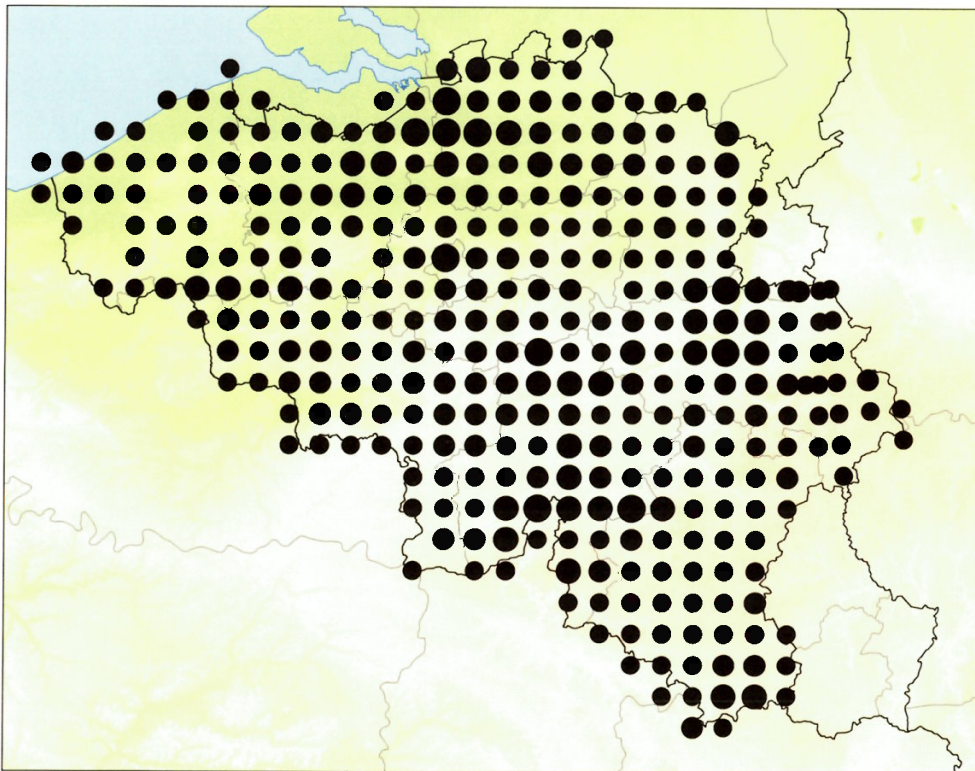


Figure 7. Nombre total d'espèces par carré UTM dans la période à partir de 1980. Catégories: 1-10, 11-25, 26-50 et plus de 50 espèces (maximum 66 espèces).

Changements dans la faune

Il pourrait paraître tentant d'analyser les changements de la faune des Miridae de Belgique sur la base de calcul de tendance. Cependant, les données disponibles (en particulier le petit nombre d'observations, la différence d'effort de collecte et la différence de méthodes de collecte entre périodes) limitent les possibilités.

Dans la période antérieure à 1980, 200 espèces furent observées. L'observation la plus ancienne datant de 1844, cette période couvre 138 ans. Les 5937 occurrences disponibles représentent donc une moyenne légèrement supérieure à 0,2 occurrences par espèce et par an. Dans les 32 ans de la période commençant en 1980, 214 espèces furent observées. Les 9013 occurrences disponibles représentent dès lors une moyenne légèrement supérieure à 1,3 occurrence par espèce et par an.

Dix-sept espèces ne furent plus observées depuis 1980 (table de l'annexe 2). Aucune de ces espèces n'avait cependant été observée plus de 5 fois avant 1980, ce qui empêche de se prononcer sur leur statut actuel. Trente et une espèces furent observées pour la première fois depuis 1980 (table de l'annexe 2). Parmi celles-ci, deux espèces d'origine nord-américaine *Tupiocoris rhododendri* et *Tropidosteptes pacificus* et une espèce d'origine italienne *Deraeocoris flavilinea*, qui n'étaient très probablement pas présentes en Belgique avant 1980 (voir Rabitsch, 2008), se sont établies dans notre pays. Ce sont les seuls changements clairement identifiables. En effet, les 28 autres espèces n'ont été observées en moyenne que trois fois et on ne doit certainement pas exclure la possibilité qu'elles étaient présentes avant 1980.

Table 3. Espèces qui ne furent plus observées depuis 1980.

Espèce	carrés UTM avant 1980	occurrences avant 1980	année de dernière occurrence
<i>Capsodes sulcatus sulcatus</i>	1	1	1963
<i>Grypocoris stysi</i>	1	1	1979
<i>Phytocoris reuteri</i>	3	3	1961
<i>Stenodema virens</i>	3	3	<1900
<i>Trigonotylus psammaecolor</i>	2	2	1962
<i>Strongylocoris luridus</i>	4	5	1911
<i>Blepharidopterus diaphanus</i>	2	2	1977
<i>Cyrtorhinus caricis</i>	1	1	1970
<i>Omphalonotus quadriguttatus</i>	1	1	1931
<i>Systellonotus triguttatus</i>	5	5	1972
<i>Campylomma annulicorne</i>	1	1	1977
<i>Conostethus griseus</i>	1	1	1975
<i>Europiella albipennis</i>	1	1	<1952
<i>Europiella alpina</i>	1	1	1914
<i>Monosynamma maritimum</i>	2	5	1967
<i>Plagiognathus fulvipennis</i>	1	3	1942
<i>Tytthus pygmaeus</i>	1	1	1973

Table 4. Espèces observées seulement depuis 1980.

Espèce	carrés UTM depuis 1980	occurrences depuis 1980	année de première occurrence
<i>Dicyphus constrictus</i>	1	1	1990
<i>Dicyphus hyalinipennis</i>	2	2	1997
<i>Dicyphus stachydis</i>	4	5	1997
<i>Macrolophus pygmaeus</i>	7	7	1981
<i>Macrolophus rubi</i>	1	1	2007
<i>Tupiocoris rhododendri</i>	11	12	2007
<i>Deraeocoris flavilinea</i>	59	93	1994
<i>Deraeocoris scutellaris</i>	3	3	1998
<i>Calocoris alpestris</i>	1	2	1980
<i>Phytocoris nowickyi</i>	2	2	2005
<i>Phytocoris intricatus</i>	2	2	1986
<i>Pinalitus viscicola</i>	2	6	1998
<i>Polymerus vulneratus</i>	4	9	1997
<i>Tropidosteptes pacificus</i>	1	1	2009
<i>Myrmecoris gracilis</i>	1	1	2001
<i>Halticus major</i>	1	1	2001
<i>Brachynotocoris puncticornis</i>	1	3	2009
<i>Orthotylus fuscescens</i>	2	2	2004
<i>Reuteria marqueti</i>	2	2	2009
<i>Hypseloecus visci</i>	1	1	1999
<i>Cremnocephalus albolineatus</i>	4	4	1999
<i>Criocoris nigripes</i>	1	1	1981
<i>Europiella decolor</i>	1	2	2001
<i>Monosynamma sabulicola</i>	1	1	2004
<i>Oncotylus viridiflavus</i>	2	3	2004
<i>Phoenicocoris modestus</i>	3	3	1987
<i>Plesiodema pinetella</i>	4	6	1986
<i>Psallus montanus</i>	9	9	1991
<i>Psallus assimilis</i>	2	5	1981
<i>Psallus pseudoplatani</i>	3	3	2004
<i>Tuponia hippophaes</i>	3	4	2003

Espèces des contrées limitrophes

Dans les contrées limitrophes aux Pays-Bas, en Allemagne, en France et au Luxembourg se rencontrent 88 espèces, qui n'ont pas été observées en Belgique. L'annexe 5 donne une liste de ces espèces, dont la découverte en Belgique est peut-être à attendre.

Structure de la discussion par espèce

Les espèces sont reprises dans un ordre conforme à la partie 3 du catalogue des Hétéroptères de la région paléarctique (Kerzhner & Josifov, 1999). Pour chaque espèce, les informations suivantes sont fournies :

Synonymes

Des synonymes ne sont mentionnés que s'ils ont été récemment ou régulièrement utilisés dans la littérature belge ou encore dans les travaux d'identification cités.

Cartes de distribution

Les points sur les cartes sont inclus dans des carrés de coordonnées UTM de 5*5 km. Les observations sont réparties en deux périodes : avant 1980 et à partir de 1980. La table de l'annexe 2 reprend, pour chaque espèce, le nombre de carrés et le nombre d'occurrences pour chaque période. La table de l'annexe 3 fournit la liste des espèces par province.

Phénogramme

Les diagrammes fournissent le nombre de collecte de mâles et de femelles par période de 10 jours. Le nombre de spécimens collectés de chaque sexe n'aurait pas apporté davantage d'information.

Identification

Les principaux travaux d'identification sont cités. Lorsque c'est pertinent, des commentaires sur la fiabilité d'identification ou un attribut supplémentaire sont inclus.

Distribution

La distribution à l'échelle mondiale de l'espèce est synthétisée, en insistant sur la distribution en Europe, laquelle est représentée sous forme d'une carte basée sur Fauna Europaea. La distribution d'une espèce y est représentée en vert foncé lorsqu'elle est connue avec certitude d'un pays, en vert clair lorsqu'il y a doute et en gris lorsqu'elle est inconnue.

Habitat et écologie

Des informations sur la biologie et l'écologie (notamment le cycle reproductif, les plantes hôtes et le biotope) de l'espèce sont fournies de manière synthétique. Les noms scientifiques des plantes sont basés sur Van der Meijden (2005), les noms vernaculaires français étant conformes à la Nouvelle Flore de Belgique (De Langhe *et al.*, 1983).

Statut

Caractéristique de la distribution belge de l'espèce (généralement exprimée en nombre d'occurrences par province) et éventuelle tendance.

Littérature

Références pertinentes concernant l'espèce traitée avec, entre parenthèses, le sujet qu'elle concerne.

Atlas des Miridae de Belgique

Famille Miridae

La famille Miridae, avec plus de 1400 genres et plus de 10500 espèces décrites, est la plus grande famille de punaises. Elle est divisée en 8 sous-familles et représentée à l'échelle mondiale. En Belgique, 6 sous-familles existent: Isometopinae avec un genre et une espèce, Bryocorinae avec 6 genres et 15 espèces, Deraeocorinae avec 3 genres et 12 espèces, Mirinae avec 38 genres et 89 espèces, Orthotylinae avec 13 genres et 36 espèces et Phylinae avec 35 genres et 78 espèces (table 1).

La majorité des Miridae sont phytophages, une petite partie des espèces étant exclusivement zoophage. Beaucoup d'espèces phytophages prennent aussi de la nourriture animale et peuvent donc être traitées de zoophytophages. Un petit nombre de Miridae phytophages en revanche sont monophages et se développe seulement sur une plante-hôte. D'autres sont polyphages et se développent sur un grand nombre de plantes-hôtes. La majorité des espèces phytophages sont oligophages et se développent sur un nombre limité de plantes d'une seule famille ou de quelques familles étroitement apparentées. Leur nourriture se compose du contenu des cellules, du mésophyle, des points de croissance et du pollen liquéfié à l'aide d'enzymes.

Les Miridae hivernent, selon l'espèce, comme oeuf, larve ou adulte et ont une ou plusieurs générations par an. Les adultes peuvent être observés pendant toute l'année, mais il y a une augmentation claire en juin, juillet et août.

Des clés de détermination sont disponibles dans Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961, 1967) et Wagner & Weber (1964). Wachmann *et al.* (2004, 2012) donnent des informations synthétiques sur la biologie et la répartition des espèces allemandes ainsi que des photos en couleur de beaucoup d'espèces. Rintala & Rinne (2010) et Skipper (2013) font la même chose pour les faunes finlandaise et danoise.

Des informations générales sur les Miridae figurent dans Dolling (1991), Schuh & Slater (1995) et Cassis & Schuh (2012). Des détails sur la biologie se trouvent dans Wheeler (2001), des informations sur les espèces nuisibles dans Wheeler (2000a) et sur les espèces prédatrices dans Wheeler (2000b). Le catalogue de la région paléarctique (Kerzhner & Josifov, 1999) fournit la distribution des espèces paléarctiques et les références bibliographiques afférentes. Bosmans & Chérot (1995) et Bosmans & Aukema (2002) donnent, eux, les informations bibliographiques sur la faune belge.

Sous-famille Isometopinae

La sous-famille Isometopinae est une des plus petites sous-familles de Miridae. Elle comprend 32 genres principalement tropicaux, avec plus de 150 espèces. Seul le genre *Isometopus* est représenté en Europe et des 4 espèces connues du continent, seule *Isometopus intrusus* existe en Belgique. Parmi les Miridae, les Isometopinae sont uniques par la possession d'ocelles. Les Isometopinae sont zoophages et vivent principalement de pucerons et de cochenilles. Ils ont un mode de vie cryptique sur les troncs d'arbre dans des endroits ombragés et humides, ce qui explique qu'ils soient sous-échantillonnés. Les mâles volent bien et furent trouvés à la lumière dans des pièges Malaise.

Des clés de détermination sont disponibles dans Stichel (1956-1958), Wagner (1961, 1967), Wagner & Weber (1964) et Akingbohunge (1996). Wachmann *et al.* (2004) donnent des informations synthétiques sur la biologie et la répartition des deux espèces allemandes ainsi que des photos en couleur des adultes et des larves.

Des informations générales sur les Isometopinae figurent dans Schuh & Slater (1995) et Akingbohunge (1996). La faune mondiale est cataloguée par Schuh (1995). Le catalogue de la région paléarctique (Kerzhner & Josifov, 1999; Aukema *et al.*, 2013) donne la distribution des espèces paléarctiques et les références bibliographiques afférentes.



Isometopus intrusus, larve.



Isometopus intrusus ♀

Isometopus intrusus
(Herrich-Schaeffer, 1835)

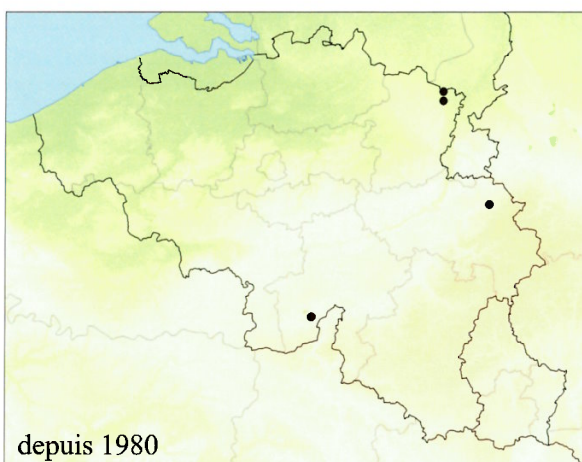
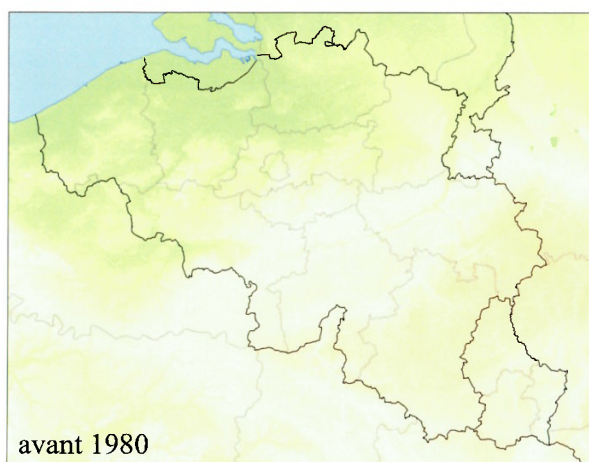
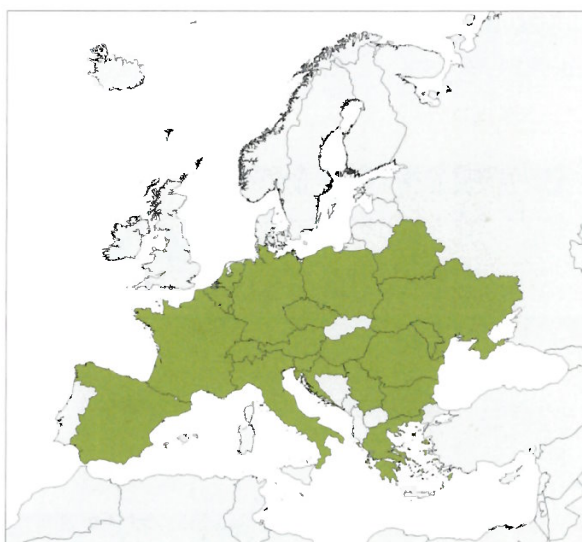
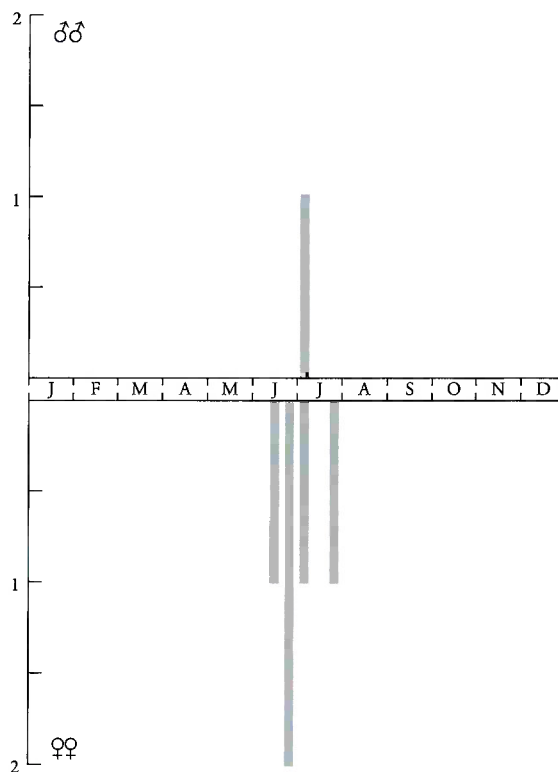
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1961, 1967) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: larve).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Isometopus intrusus* (macroptère, 2,7-4,0 mm), espèce zoophage, vit sur les troncs et les branches de feuillus. Elle est mentionnée de pommiers *Malus* sp., de chênes *Quercus* sp., d'aulnes *Alnus* sp., de pruniers *Prunus* sp., de tilleuls *Tilia* sp. et de poiriers *Pyrus* sp. Sa nourriture se compose d'oeufs, de stades immatures et d'adultes de petits arthropodes corticoles, entre autres de pucerons, de cochenilles et de psocques. Sur pommier, elle s'observe souvent avec le puceron *Eriosoma lanigerum* (Hausmann, 1802). Elle hiverne sous forme d'oeuf et présente une génération annuelle. Les larves, qui sont présentes de mai à juin, sont lentes et ressemblent à des cochenilles. Les adultes sont observés en juin et juillet. Les adultes peuvent voler, surtout les mâles qui se retrouvent parfois sur le pourtour des fenêtres et sont pris à la lumière.

Statut – Rare, cinq occurrences en Flandre, dans la province de Limbourg et quatre occurrences en Wallonie, dans les provinces de Namur et de Liège. Pas observé avant 1980.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).

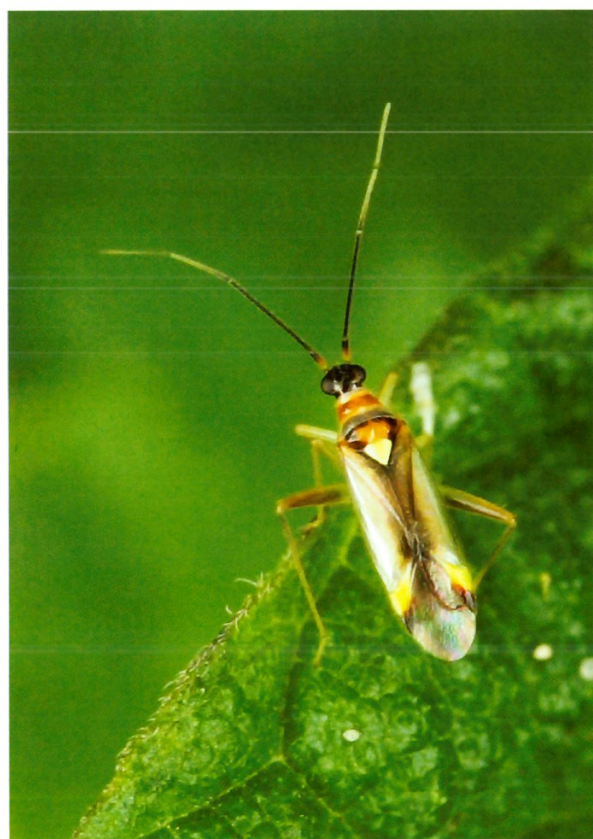


Sous-famille Bryocorinae

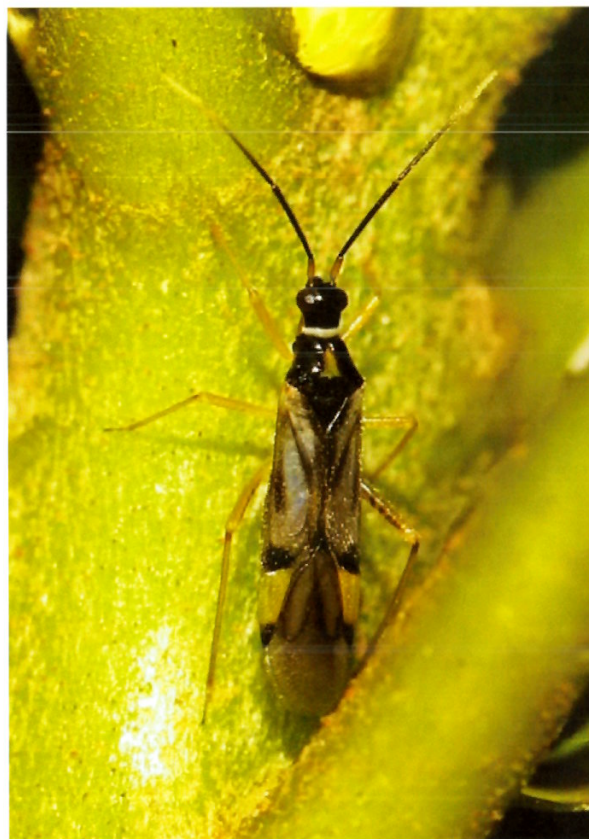
La sous-famille Bryocorinae est une des plus grandes sous-familles de Miridae. A l'échelle mondiale, elle comprend plus de 200 genres partagés en trois tribus avec plus de 1000 espèces. En Belgique, les Bryocorinae sont représentés par deux tribus avec 6 genres et un total de 15 espèces. Les Bryocorini *Monalocoris filicis* et *Bryocoris pteridis* sont phytophages, vivant sur les fougères, alors que les Dicyphini *Campyloneura virgula*, *Dicyphus* (neuf espèces), *Macrolophus* (deux espèces) et *Tupiocoris rhododendri* sont zoophages et vivent de petits insectes et autres arthropodes. Les espèces de *Dicyphus* et *Macrolophus* sont utilisées pour la lutte biologique contre les Aleyrodidae. *Campyloneura virgula* est unique par sa reproduction parthénogénétique. Un dimorphisme alaire s'observe chez *Bryocoris pteridis* et un certain nombre d'espèces de *Dicyphus*. *Tupiocoris rhododendri* est une espèce d'origine exotique établie dans notre pays.

Des clés de détermination sont disponibles dans Stichel (1956-1958), Southwood & Leston (1959), Wagner (1952, 1961, 1967) et Wagner & Weber (1964). Wachmann *et al.* (2004, 2012) donnent des informations synthétiques sur la biologie et la répartition des espèces allemandes ainsi que des photos en couleur de nombreuses espèces.

Des généralités sur les Bryocorinae figurent dans Schuh & Slater (1995). La faune mondiale est cataloguée par Schuh (1995). Le catalogue de la région paléarctique (Kerzhner & Josifov, 1999; Aukema *et al.*, 2013) donne la répartition et les références bibliographiques pour les espèces paléarctiques. Bosmans & Chérot (1995) fournissent les références bibliographiques pour les espèces belges.



Campyloneura virgula, ♀



Tupiocoris rhododendri

Bryocoris pteridis

(Fallén, 1807)

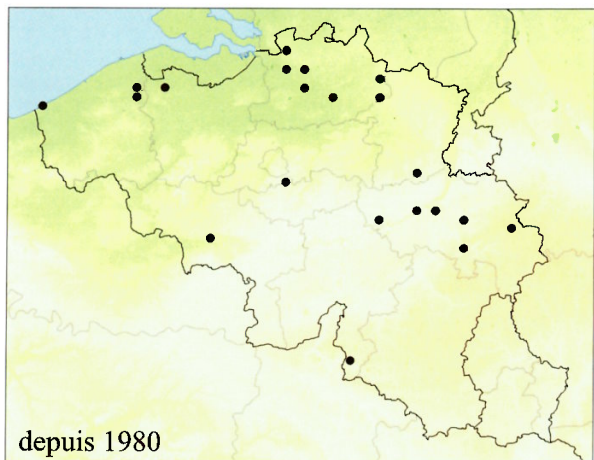
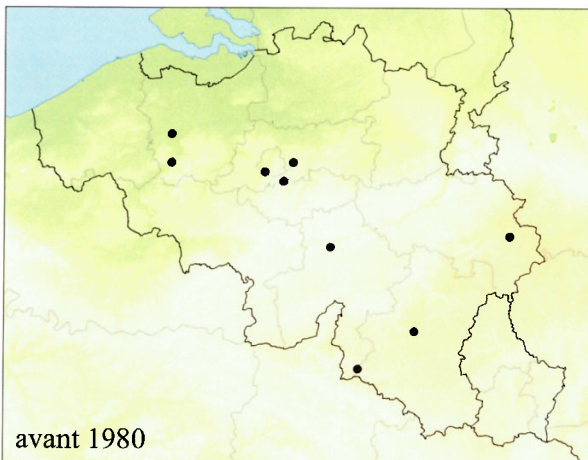
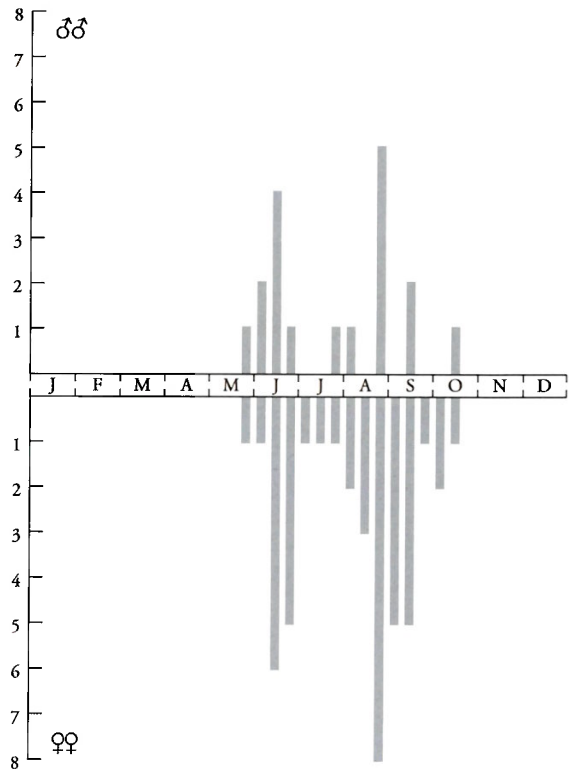
Identification, – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes).

Distribution– Paléarctique: Europe et Asie, jusqu'en Extrême-Orient (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Bryocoris pteridis* (brachyptère 2,0-3,0 mm; macroptère 3,0-4,0 mm) est phytophage, vivant sur des fougères dans les bois ombragés et humides. Ses plantes-hôtes les plus fréquentes sont la fougère-aigle *Pteridium aquilinum*, les *Dryopteris* sp. et la fougère femelle *Athyrium filix-femina*. L'espèce se rencontre surtout sur les feuilles avec des sporanges. Elle hiverne sous forme d'œuf et a une génération par an. Les animaux adultes s'observent de fin mai à octobre. Les macroptères volent bien.

Statut – Commun dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Chérot (1995: distribution).



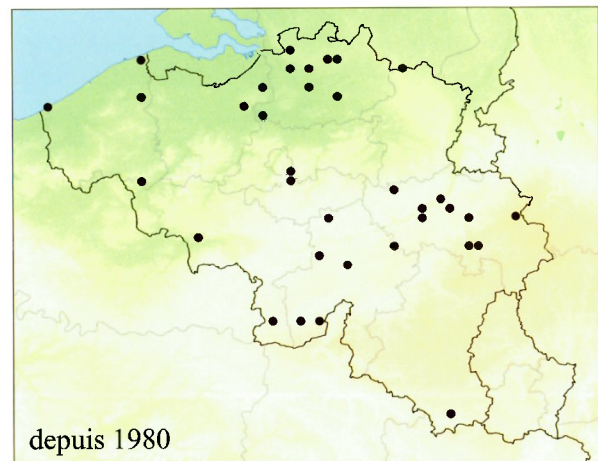
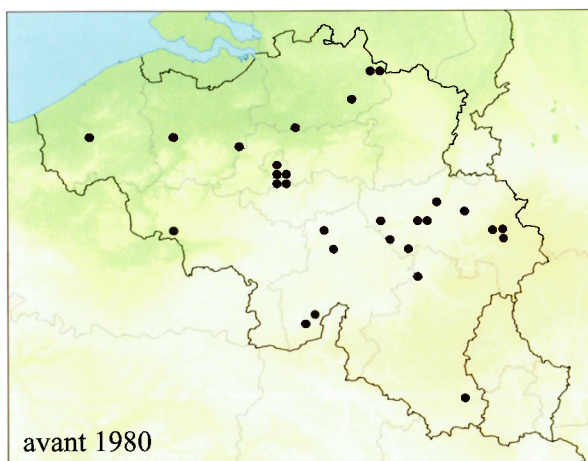
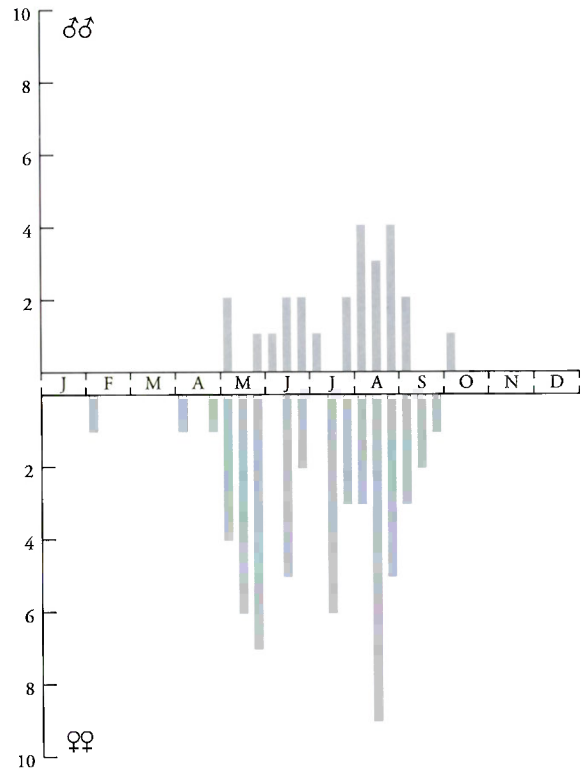
Monalocoris (Monalocoris) filicis
(Linnaeus, 1758)

Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie jusqu'au Japon. Aussi présent aux Açores (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Monalocoris filicis* (macroptère, 2,0-3,1 mm) est phytophage, vivant sur des fougères de la famille Polypodiaceae dans des bois de feuillus ou d'épineux, ombragés et humides, et dans d'autres habitats riches en fougères. La fougère mâle *Dryopteris filix-mas* et la fougère-aigle *Pteridium aquilinum* sont les plantes-hôtes les plus citées. L'espèce hiverne comme adulte dans la litière ou dans d'autres endroits abrités et a une génération par an. Après l'hibernation, les œufs sont déposés en mai et en juin, souvent sous les sporanges de la plante-hôte. Les larves sont présentes en juin et juillet et les adultes de la nouvelle génération à partir de fin juin. Les adultes sont de bons voiliers et se déplacent surtout en automne.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.
Littérature - Bosmans & Chérot (1995: distribution).



Campyloneura virgula
(Herrich-Schaeffer, 1835)

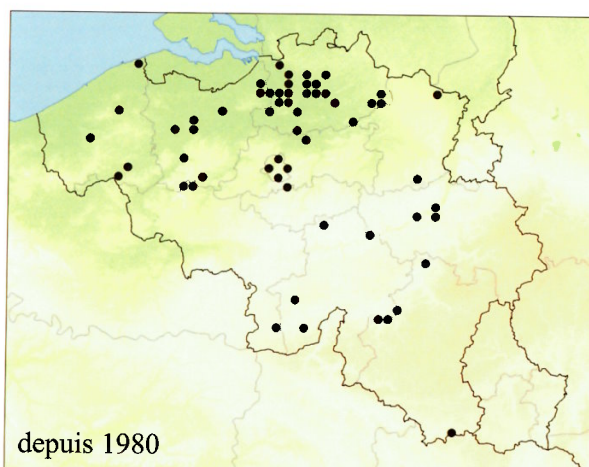
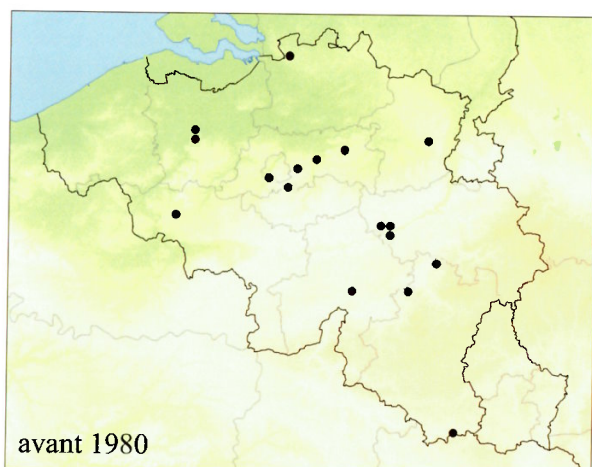
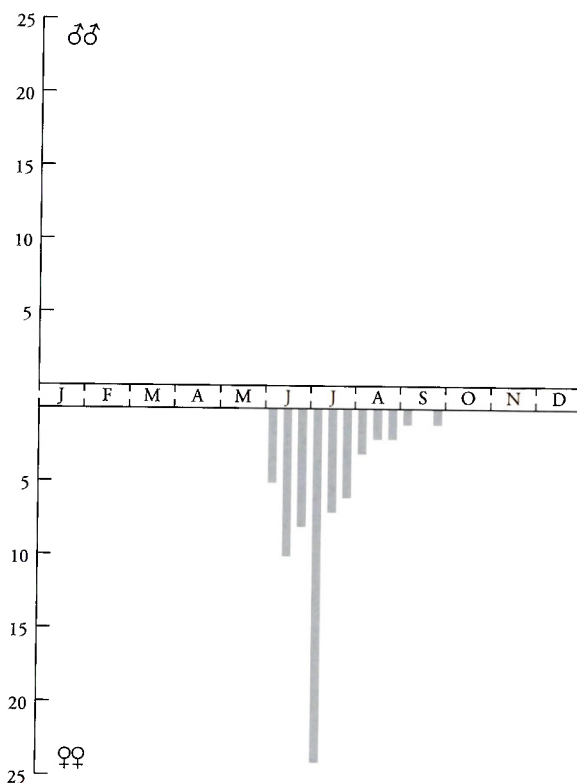
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Moyen-Orient et Caucase); introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Campyloneura virgula* (macroptère, 3,9-4,7 mm) est zoophage, vivant sur différents arbres feuillus, le frêne *Fraxinus excelsior*, les aulnes *Alnus* sp., le charme *Carpinus betulus*, le noisetier *Corylus avellana*, les tilleuls *Tilia* sp., les aubépines *Crataegus* sp., les rhododendrons *Rhododendron* sp. et divers arbres fruitiers. L'espèce vit de petits arthropodes, entre autres de psylles (Psylloidea), de pucerons (Aphidoidea) et d'acariens. En Europe, on observe presque exclusivement des femelles. Les quelques mâles jamais trouvés dans le sud de l'Europe avaient des organes génitaux réduits. Des mâles fertiles se trouvent cependant en Afrique du Nord. L'espèce est parthénogénétique en Europe et hiverne sous forme d'œuf. Les larves de couleur vives sont observées en mai et juin et les adultes de début juin à septembre. Ils sont de bons voiliers.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Wheeler (2000b: proie); Bosmans & Chérot (1995: distribution).



Dicyphus (Brachyceroea) annulatus
(Wolff, 1804)

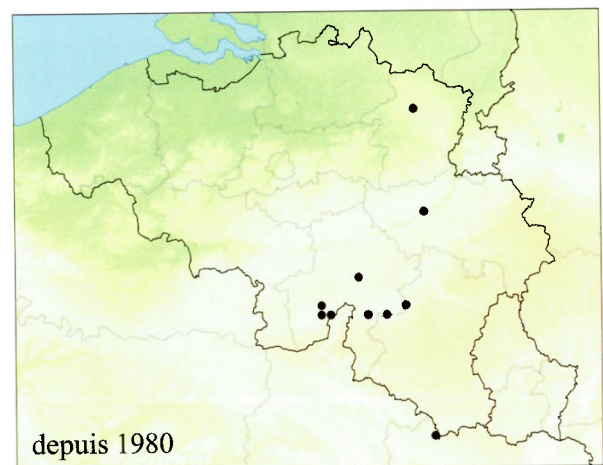
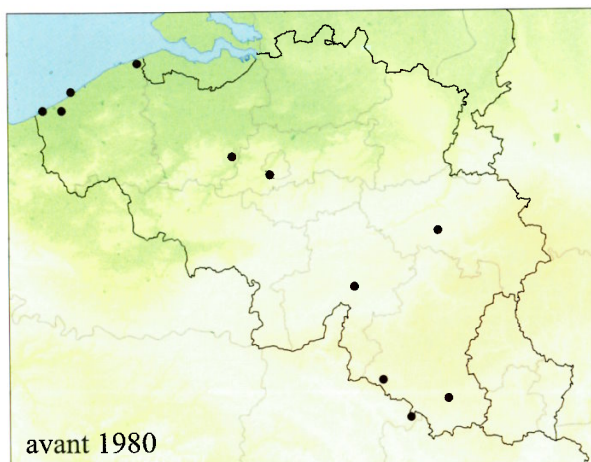
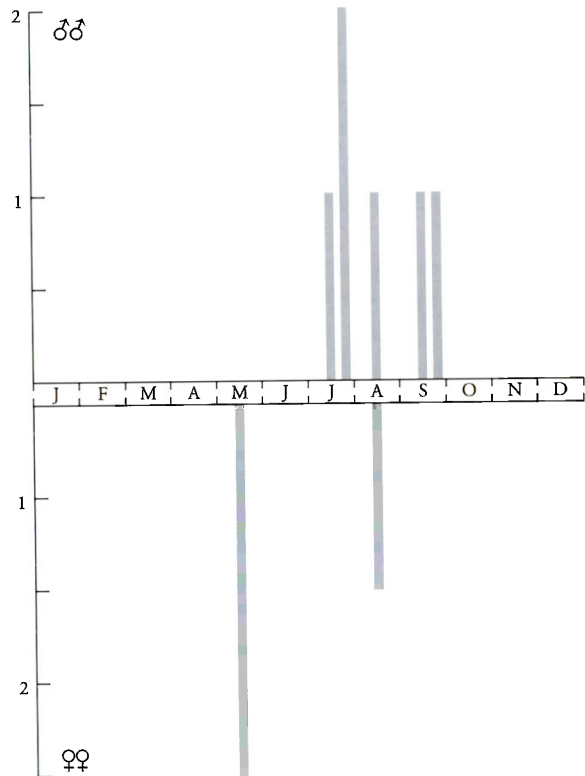
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004 et 2012: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Moyen Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Dicyphus annulatus* (macroptère, 2,8-3,6 mm) est zoophytophage, vivant sur la bugrane épineuse *Ononis repens spinosa* et la bugrane rampante *O. repens repens* dans des habitats ouverts, secs et sablonneux ou calcaire. L'espèce hiverne comme adulte dans la litière ou dans d'autres endroits abrités et a une génération par an. Après l'hibernation, les oeufs sont déposés en début d'été. Les larves sont observées de juin à août et les adultes de la nouvelle génération à partir de juillet.

Statut – Pas vraiment rare en Flandre, à Bruxelles ou en Wallonie, à l'exception des provinces d'Anvers, du Brabant wallon et du Hainaut où l'espèce n'a pas été observée.

Littérature – Bosmans & Chérot (1995: distribution).



Dicyphus (Brachyceroea) globulifer
(Fallén, 1829)

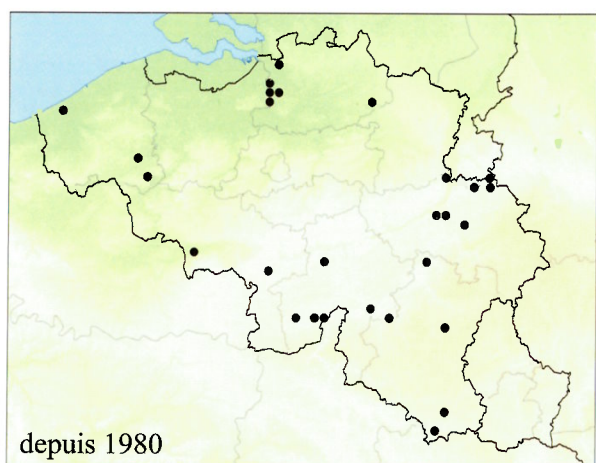
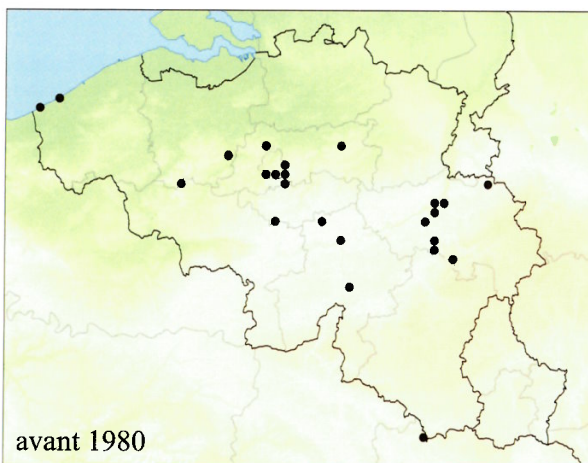
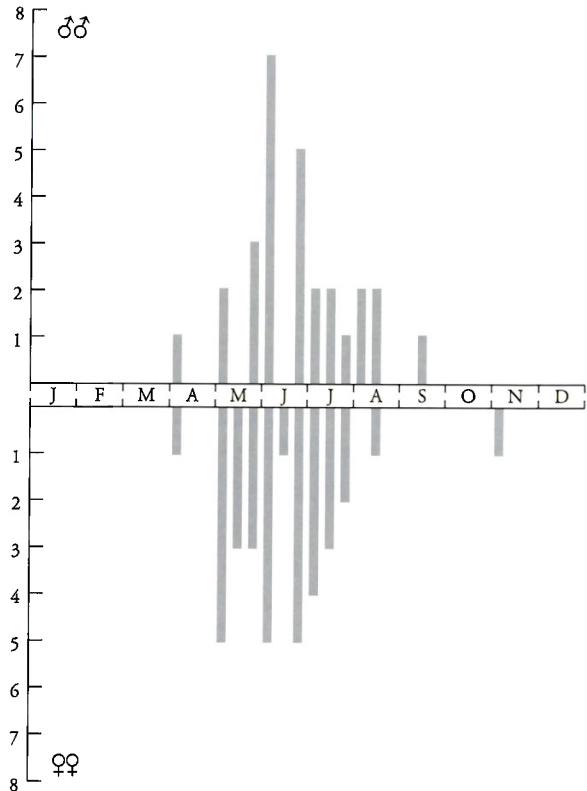
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie, jusqu'en Sibérie (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Dicyphus globulifer* (macroptère, 3,6-4,0 mm) vit en bordure de bois ainsi que de rangées d'arbres et dans des prairies sur le compagnon blanc *Silene latifolia alba* et le compagnon rouge *S. dioica*. L'espèce hiverne comme adulte dans la litière ou d'autres endroits abrités. Les premiers oeufs sont déposés tôt au printemps et les larves sont observées de fin avril à mi-septembre. Les adultes peuvent cependant être observés pendant toute l'année.

Statut – Commun dans toutes les provinces, à l'exception du Limbourg où l'espèce n'a pas été observée.

Littérature – Bosmans & Chérot (1995: distribution).



Dicyphus (Dicyphus) constrictus constrictus
(Boheman, 1852)

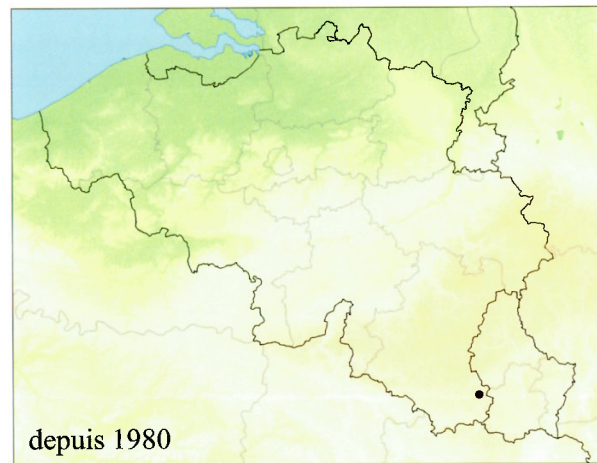
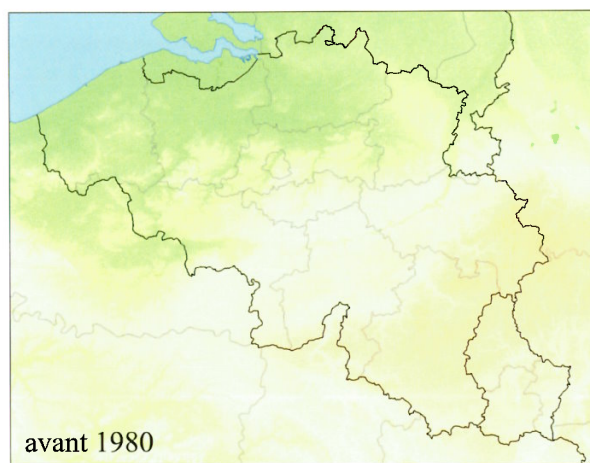
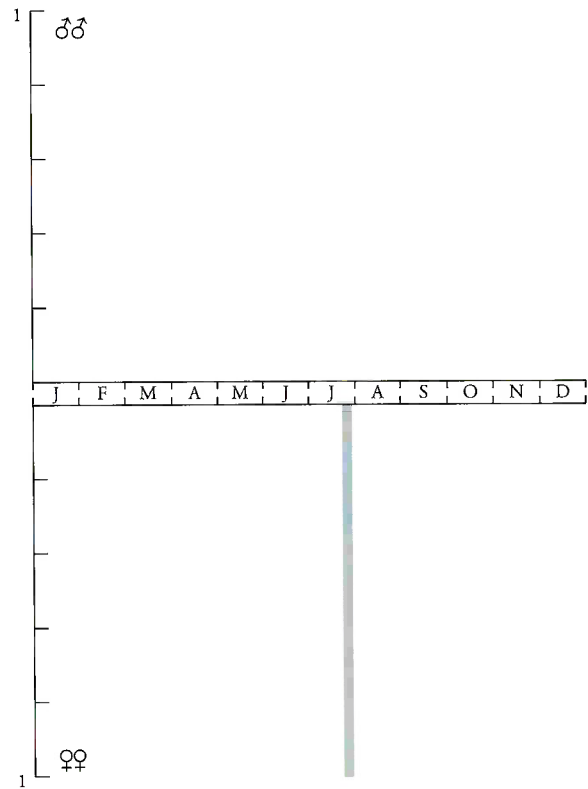
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964).

Distribution – Paléarctique: Europe, espèce boréo-montagnarde (Kerzhner & Josifov, 1999). La sous-espèce *Dicyphus constrictus eduardi* Josifov & Simov, 2008 est présente en Bulgarie.

Habitat et écologie – *Dicyphus constrictus constrictus* (brachyptère, 3,6-4,4 mm; macroptère, 4,4-5,0 mm) est zoophytophage, vivant dans des endroits ombragés sur des plantes garnies de poils glandulaires, comme le compagnon blanc *Silene latifolia alba*, le compagnon rouge *Silene dioica*, l'épiaire des bois *Stachys sylvatica*, le lychnis fleur-de-coucou *Silene flos-cuculi*, des *Galeopsis* sp., des aconits *Aconitum* sp. et des sauges *Salvia* sp. Des orties *Urtica* sp. sont aussi mentionnées comme plantes-hôtes. L'espèce hiverne sous forme d'œuf dans la partie supérieure des vieilles tiges florales des plantes-hôtes et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin juillet à septembre ou octobre. Mâles et femelles sont brachyptères ou macroptères.

Statut – Une occurrence en Wallonie en 1990, dans la province de Luxembourg (Chérot, 1990b).

Littérature – Bosmans & Chérot (1995: distribution).



Dicyphus (Dicyphus) epilobii

Reuter, 1883

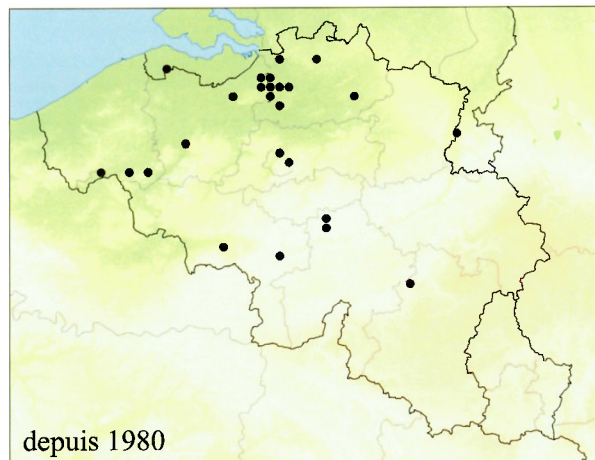
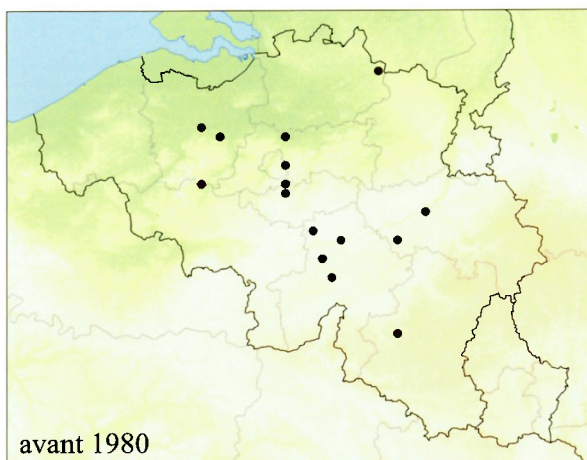
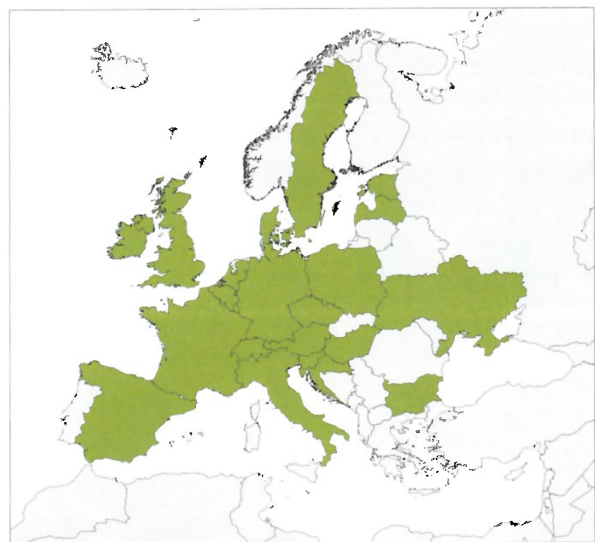
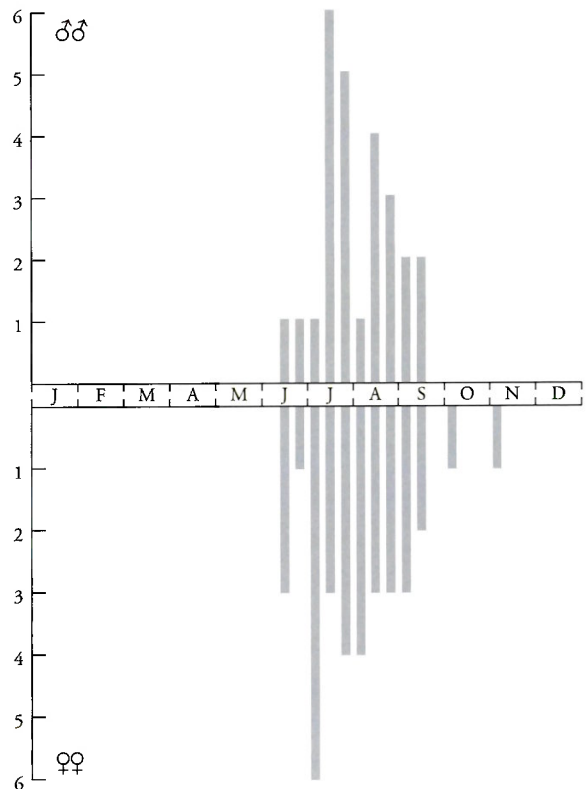
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2012: larve et adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Dicyphus epilobii* (macroptère, 4,1-5,3 mm) est zoophytophage, vivant sur l'épilobe hérissée *Epilobium hirsutum*. L'espèce hiverné sous forme d'oeufs et il est possible qu'elle ait deux générations par an. Les larves sont observées jusqu'à la mi-août et les adultes de mi-juin jusqu'en novembre.

Statut – Commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Chérot (1995: distribution).



Dicyphus (Dicyphus) errans

(Wolff, 1804)

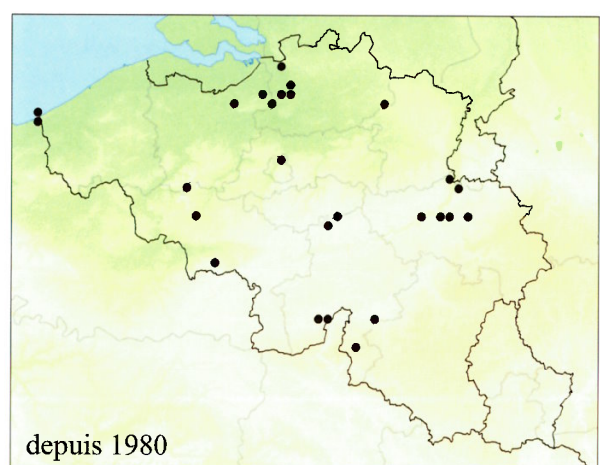
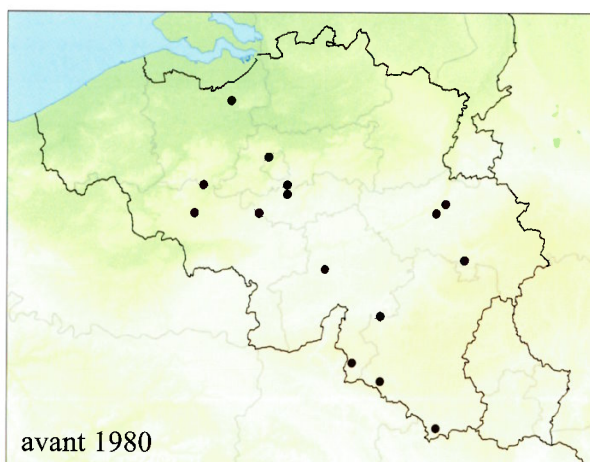
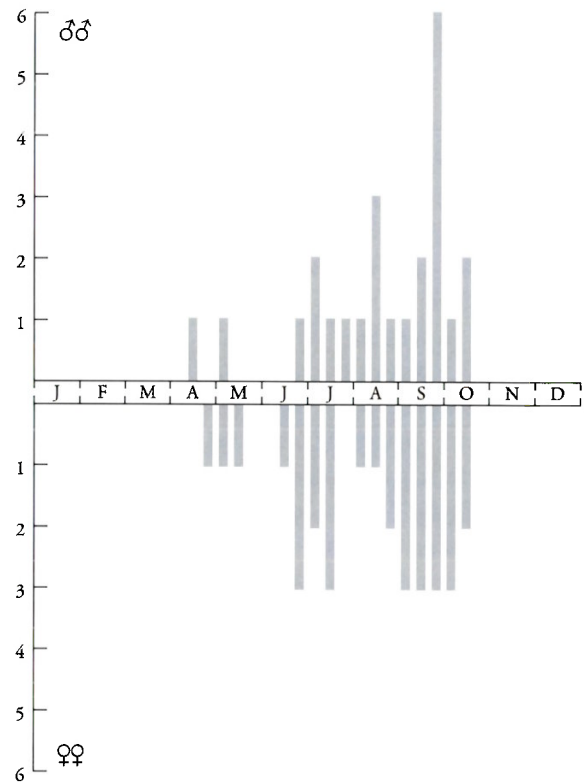
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Dicyphus errans* (macroptère, 4,4-5,2 mm) est zoophytophage, vivant sur un grand nombre de plantes généralement poilues, entre autres la grande ortie *Urtica dioica*, l'épiaire des bois *Stachys sylvatica*, les *Galeopsis* sp., les *Geranium* sp., l'herbe à Robert *Geranium robertianum* et les molènes *Verbascum* sp. Se rencontre dans les parcs et jardins des zones urbanisées sur *Geranium macrorrhizum*. Comme proies, des pucerons (Aphidoidea), des acariens Tetranychidae et des thrips (Thysanoptera) sont mentionnés, mais *D. errans* suce aussi des cadavres d'autres petits invertébrés qui restent collés aux poils glandulaires de la plante-hôte. L'espèce hiverne sous forme adulte et a vraisemblablement deux générations par an. Les adultes peuvent être observés pendant toute l'année.

Statut – Commun dans toutes les provinces, sauf au Limbourg et au Brabant flamand.

Littérature – Wheeler (2000b: proie); Bosmans & Chérot (1995: distribution).



Dicyphus (Dicyphus) hyalinipennis
(Burmeister, 1835)

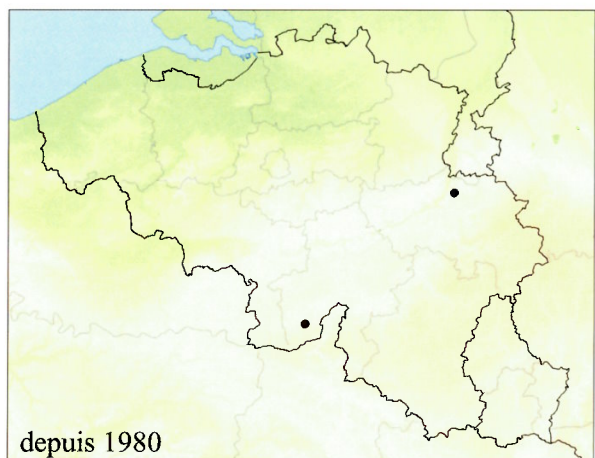
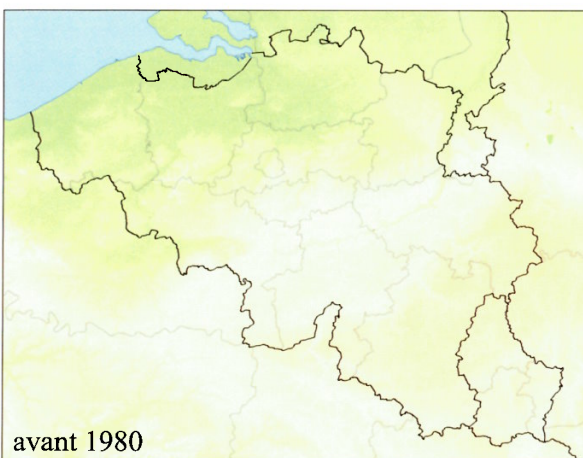
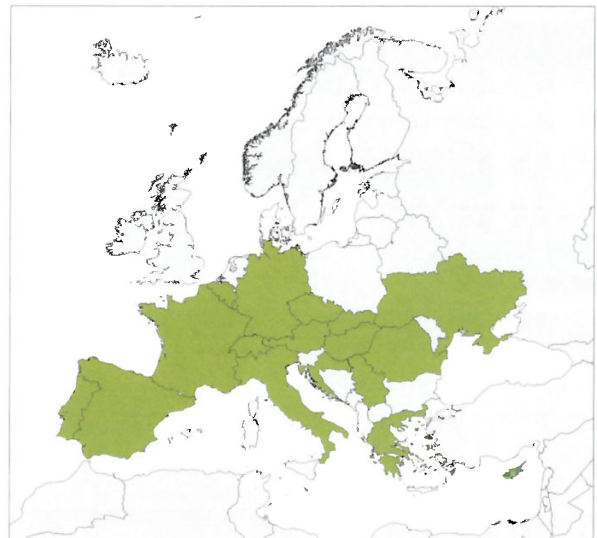
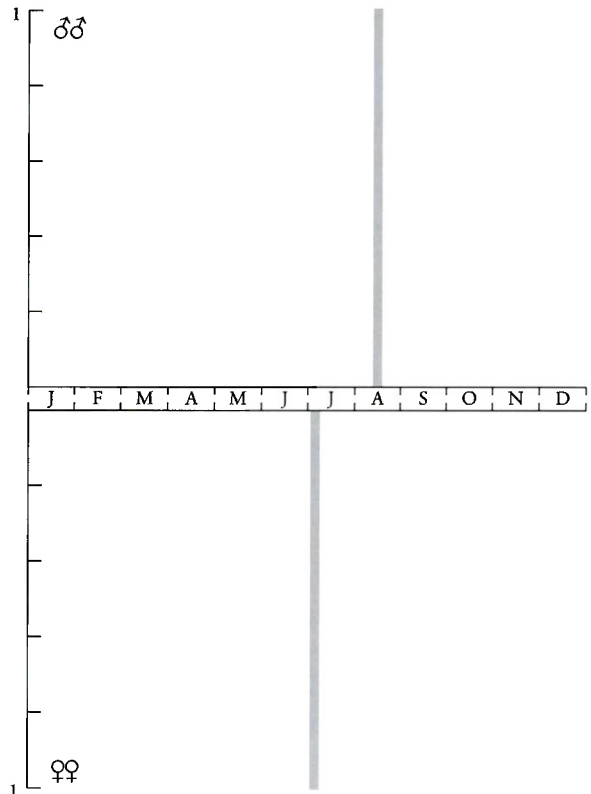
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: lave et adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Moyen-Orient) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Dicyphus hyalinipennis* (brachyptère, 3,5-4,2 mm; macroptère, 4,3-4,9 mm) est zoophytophage, vivant sur la belladone *Atropa belladonna*. L'espèce est incidemment mentionnée d'autres plantes, mais ce ne sont probablement pas des plantes-hôtes. Elle hiverne sous forme adulte et a une génération par an. Les adultes sont observés en juillet et août. Mâles et femelles sont brachyptères ou macroptères, quoique les mâles soient plus souvent macroptères que les femelles.

Statut – Très rare, deux occurrences en Wallonie, dans les provinces de Namur (2001) et de Liège (1997).

Littérature – Dethier (2001: distribution).



Dicyphus (Dicyphus) pallidus

(Herrich-Schaeffer, 1836)

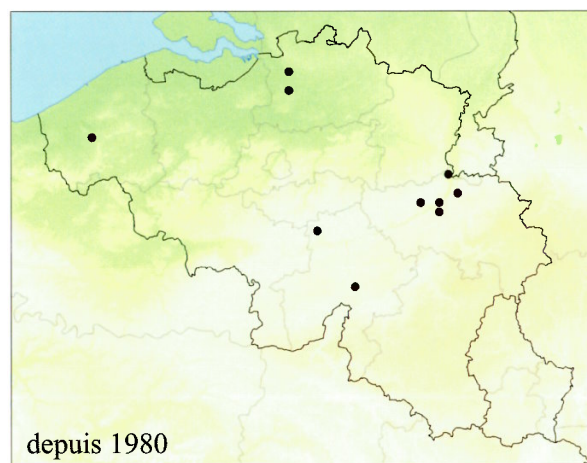
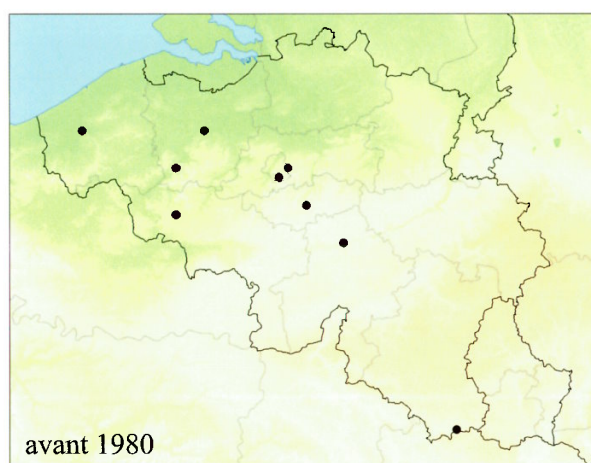
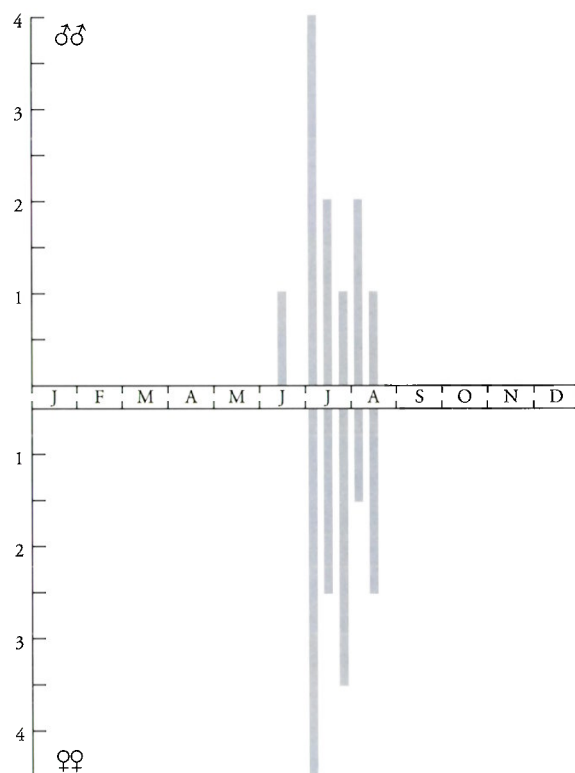
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2012: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Dicyphus pallidus* (brachyptère, 4,6-6,0 mm; macroptère, 6,0-6.7 mm) est zoophytophage, vivant dans des endroits ombragés, principalement sur l'épiaire des bois, *Stachys sylvatica*, mais incidemment aussi sur d'autres plantes poilues. Dans les jardins et dans les parcs, l'espèce s'observe par exemple aussi sur *Geranium macrorrhizum*. Elle hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-juin à fin août. Mâles et femelles sont brachyptères ou macroptères.

Statut – Pas rare en Flandre (à l'exception des provinces de Limbourg et du Brabant flamand où l'espèce n'a pas été observée), à Bruxelles et en Wallonie.

Littérature – Bosmans & Chérot (1995: distribution).



Dicyphus (Dicyphus) stachydis stachydis

J. Sahlberg, 1878

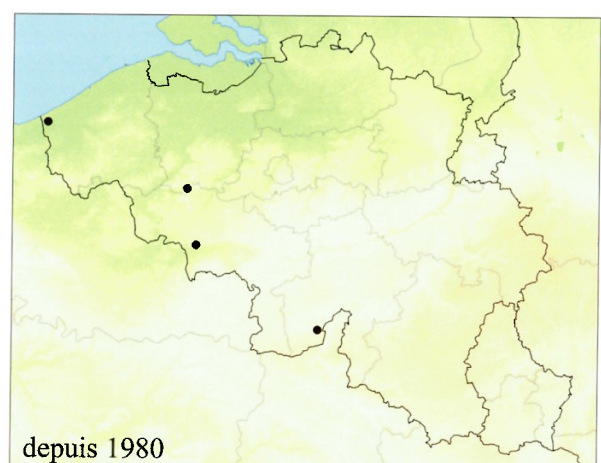
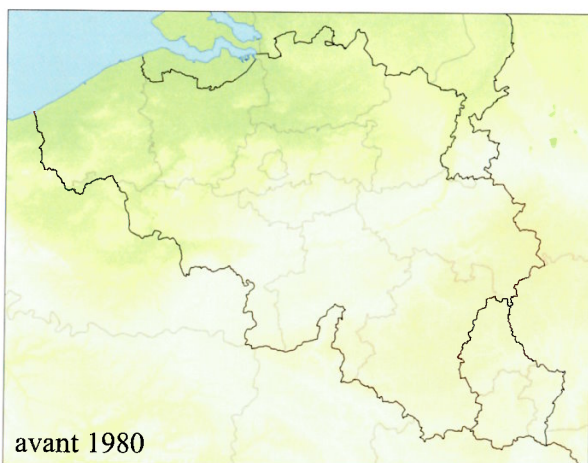
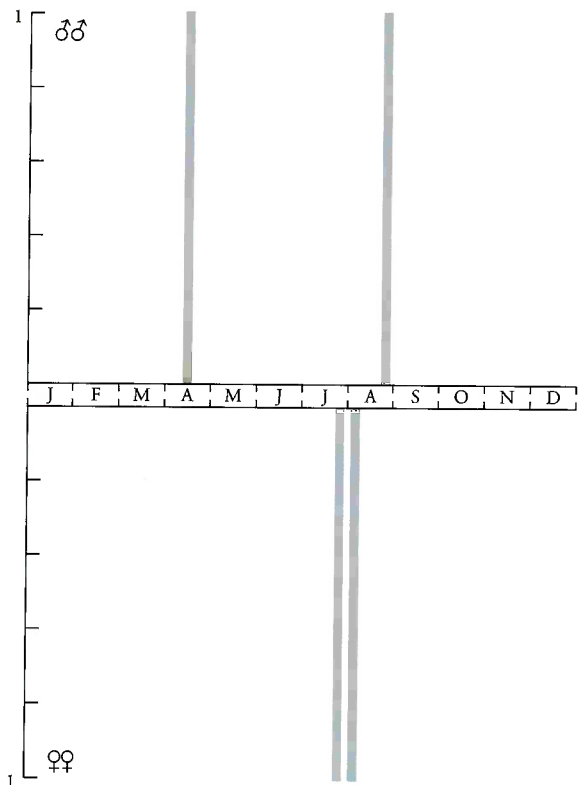
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2012: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Caucase et Sibérie) (Kerzhner & Josifov, 1999). La sous-espèce *D. (D.) stachydis wagneri* Tamanini, 1956 est connue du sud de l'Europe et d'Afrique du Nord.

Habitat et écologie – *Dicyphus stachydis* (brachyptère, 3,4-4,2 mm; macroptère, 4,2-4,9 mm) est zoophytophage, vivant sur l'épiaire des bois *Stachys sylvatica*. Incidemment, l'espèce est aussi trouvée sur d'autres plantes, entre autres les *Galeopsis* sp. et les molènes *Verbascum* sp., mais ce ne sont probablement pas des plantes-hôtes. Elle hiverne comme adulte et a une génération par an. Les oeufs sont déposés de mi-mai à début juin et la nouvelle génération est adulte à partir de fin juillet ou du commencement d'août. Mâles et femelles sont généralement brachyptères, rarement macroptères. Les larves peuvent être parasitées par un braconide (Hymenoptera).

Statut – Rare, cinq occurrences depuis 1997 : une en Flandre Occidentale et quatre en Wallonie, dans les provinces de Hainaut (3 occurrences) et de Namur (une occurrence).

Littérature – Bagnée (2005: distribution).



Dicyphus (Idolocoris) pallicornis

(Fieber, 1861)

Synonyme – *Dicyphus pallidicornis* Reuter, 1883.

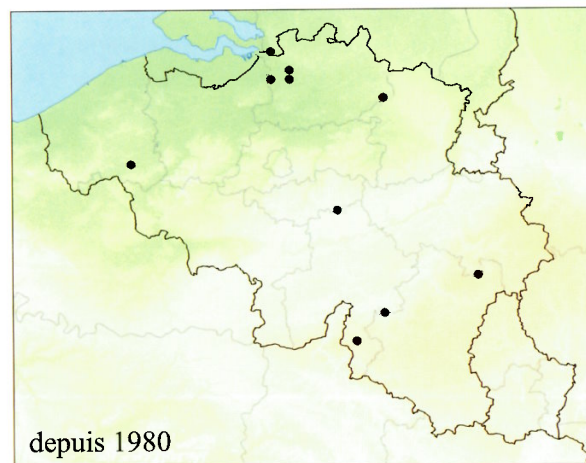
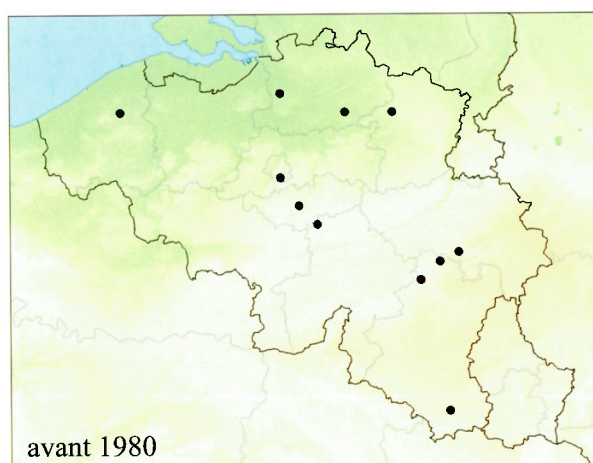
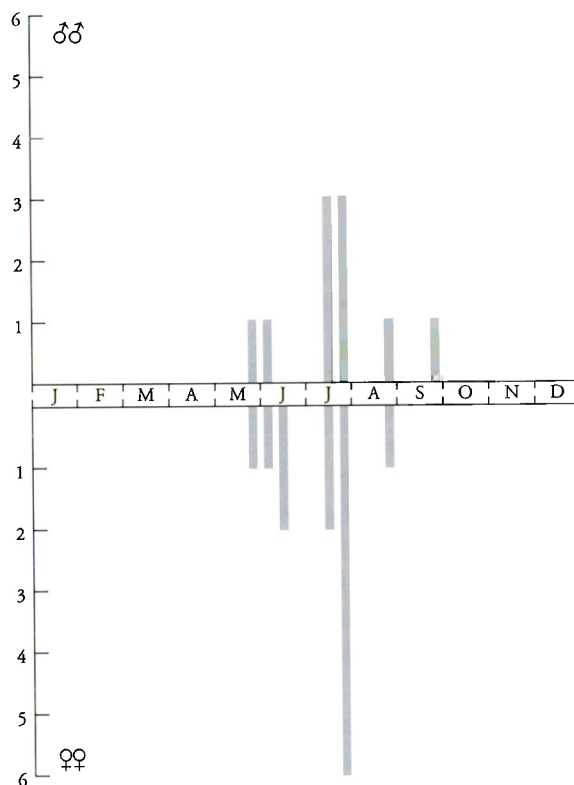
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952; 1961, comme *D. pallidicornis*) et Wagner & Weber (1964, comme *D. pallidicornis*). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Afrique du Nord, introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Dicyphus pallicornis* (brachyptère, 2,6-4,0 mm; macroptère, 3,5-4,1 mm) est zoophytophage, vivant dans les coupes à blanc, en lisière des bois et dans les jardins sur la digitale pourpre *Digitalis purpurea*. L'espèce hiverne comme adulte ou larve agée et a deux générations par an. Les adultes sont observés à partir de fin juillet (génération estivale) et à partir de septembre (génération automnale hibernante). Les mâles et les femelles sont macroptères ou brachyptères.

Statut – Pas vraiment rare en Flandre (cependant non observé dans les provinces de Flandre Orientale et du Brabant flamand), à Bruxelles et en Wallonie (non observé dans la province de Hainaut).

Littérature – Bosmans & Chérot (1995: distribution).



Macrolophus pygmaeus

(Rambur, 1839)

Synonyme – *Macrolophus nubilus* (Herrich-Schaeffer, 1835).

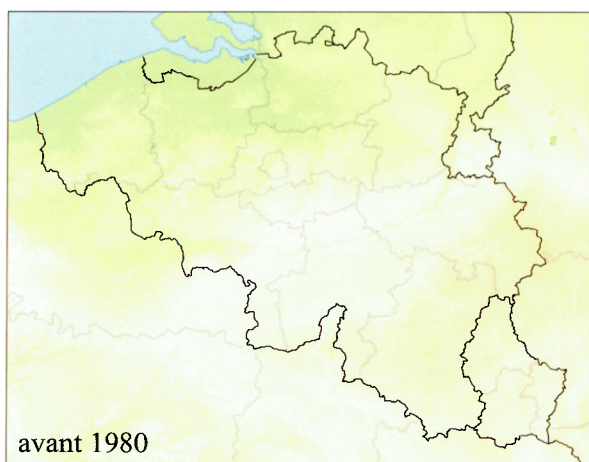
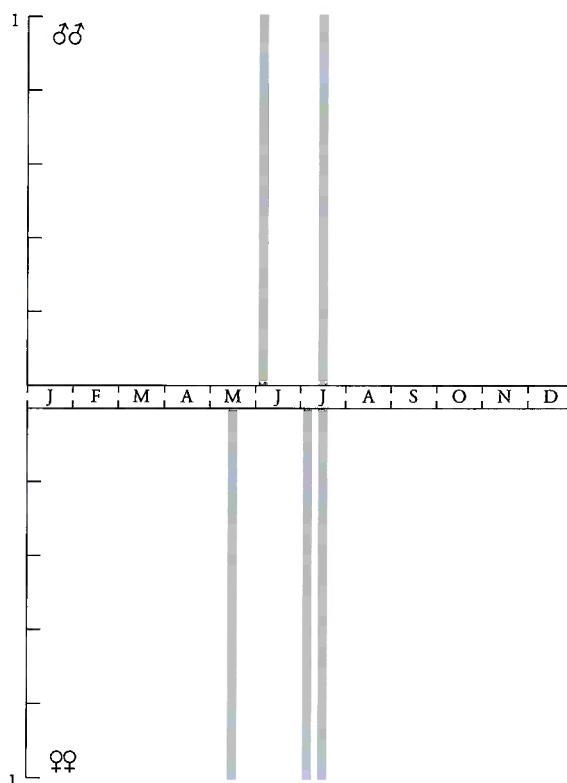
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *M. nubilus*), Stichel (1956-1958, comme *M. nubilus*), Wagner (1952, comme *M. nubilus*; 1961) et Wagner & Weber (1964, comme *M. nubilus*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte). Une confusion est possible avec *M. melanotoma* (A. Costa, 1853), espèce exotique qui fut utilisée en lutte biologique dans les serres.

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Moyen Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

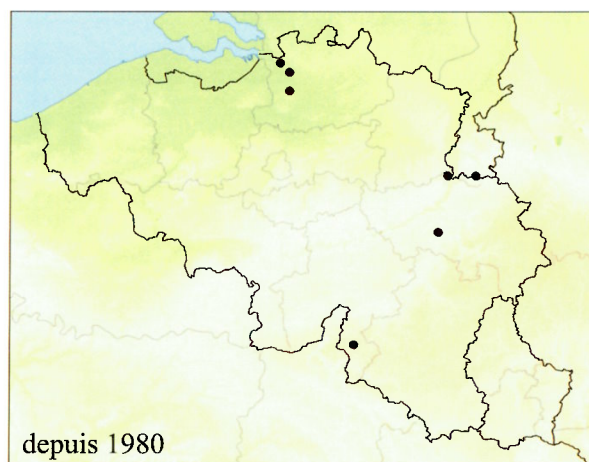
Habitat et écologie – *Macrolophus pygmaeus* (macroptère, 3,1-3,9 mm) est zoophytophage, vivant dans des endroits ombragés sur l'épiaire des bois *Stachys sylvatica* et trouvé incidemment sur d'autres plantes poilues, entre autres sur l'échinops à tête ronde *Echinops sphaerocephalus*, sur les chardons *Carduus* sp., sur les pulmonaires *Pulmonaria* sp. et sur les cirses *Cirsium* sp. Dans les parcs et jardins, elle se rencontre aussi sur *Geranium macrorrhizum*, *Nepeta* sp. et *Salvia glutinosa*. Elle hiverne sous forme d'œufs ou de larves et a au moins deux générations par an. Les adultes s'observent de mai à juillet. Mâles et femelles sont brachyptères ou macroptères.

Statut – Rare, un nombre limité d'observations depuis 1981, à la fois en Flandre dans les provinces d'Anvers et de Limbourg et en Wallonie, dans les provinces de Namur et de Liège.

Littérature – Bosmans & Chérot (1995: distribution).



avant 1980



depuis 1980

Macrolophus rubi

Woodroffe, 1957

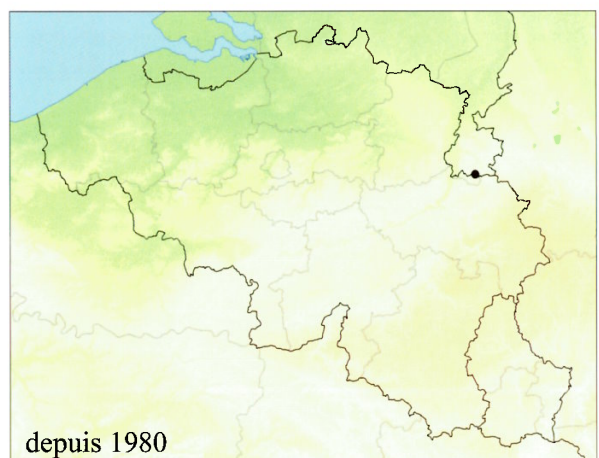
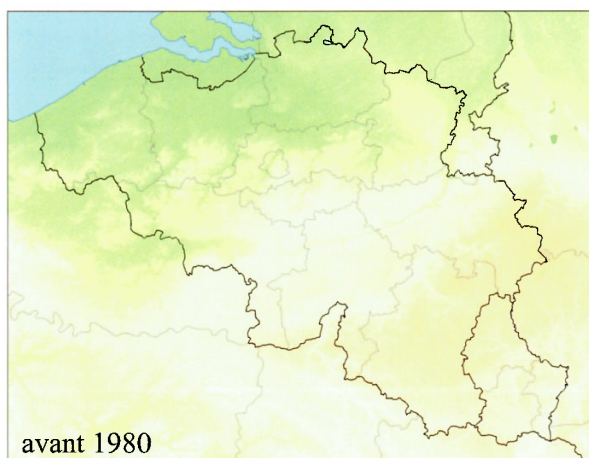
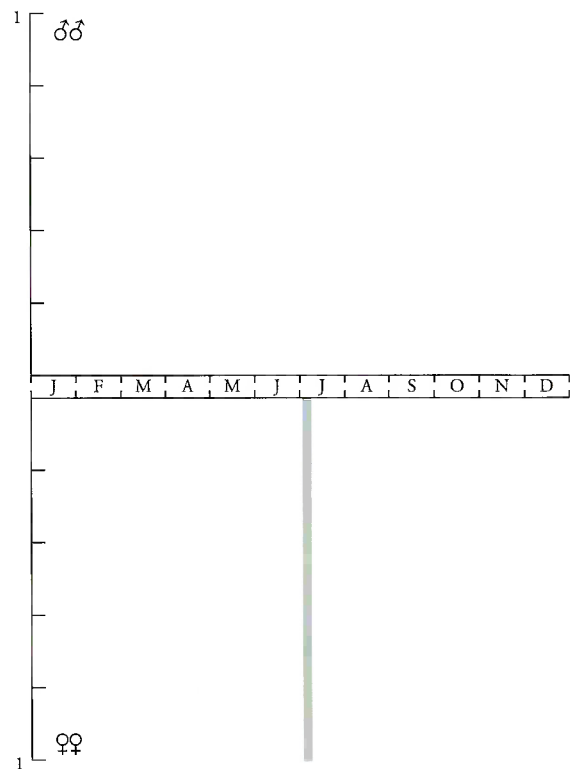
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1967) et Wagner & Weber (1964). Photo: G. Strauß dans Aukema & Hermes (2009: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Caucase et Asie centrale) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Macrolophus rubi* (macroptère, 3,4-4,5 mm) est zoophytophage, vivant sur les ronces, dans des biotopes légèrement ombragés. Dans le sud de l'Allemagne, l'espèce est aussi observée sur l'épiaire des bois *Stachys sylvatica*. Elle hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin juin jusqu'en août.

Statut – Une occurrence en Flandre en 2007, dans la province de Limbourg, où l'espèce est présente sur la mûre commune *Rubus fruticosus*.

Littérature – Aukema *et al.* (2007: distribution).



Tupiocoris rhododendri

(Dolling, 1972)

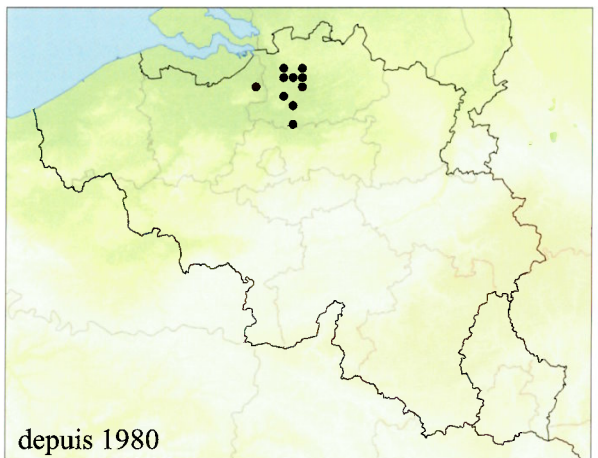
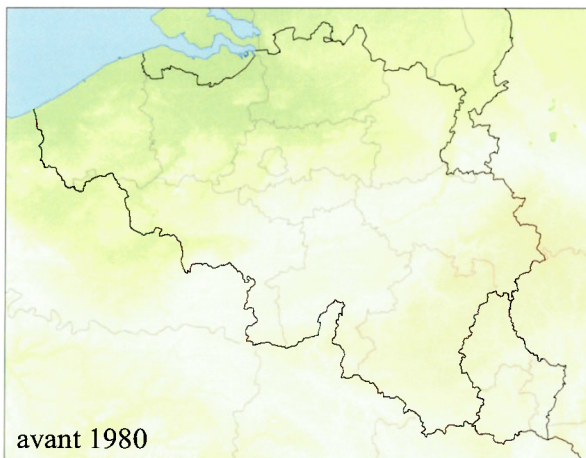
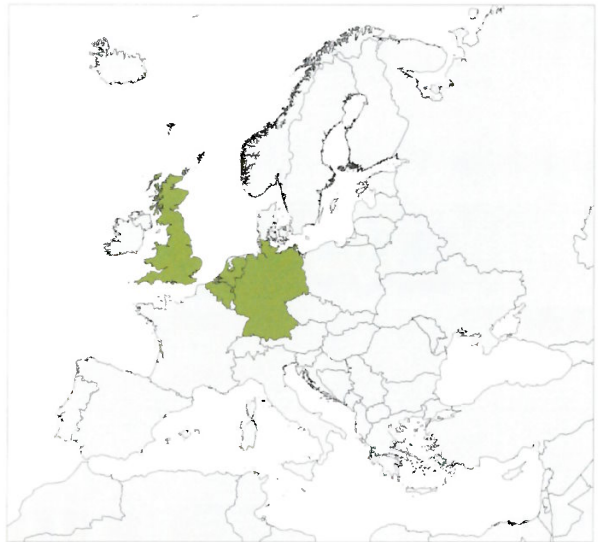
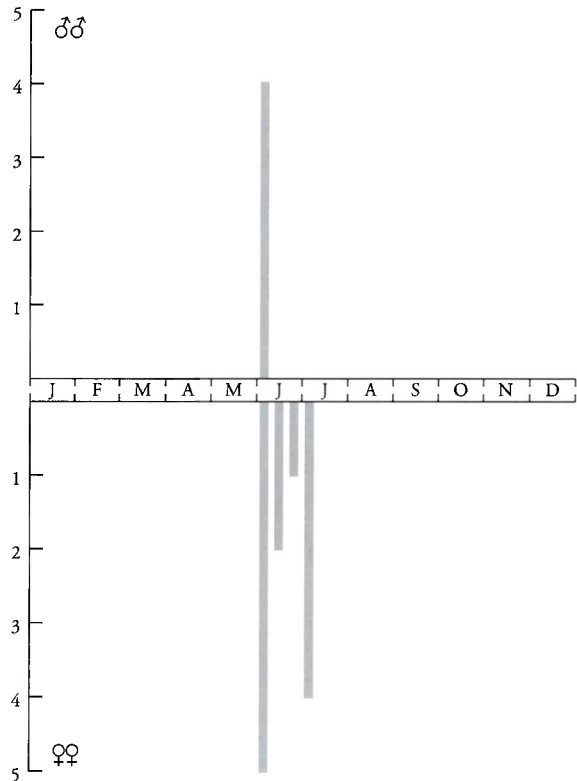
Identification – Dolling (1972, comme *Dicyphus rhododendri*). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Néarctique; introduit en Europe occidentale en Belgique, Allemagne, Angleterre et aux Pays-Bas (Kerzhner & Josifov, 1999; Aukema *et al.*, 2005, 2007).

Habitat et écologie – *Tupiocoris rhododendri* (macroptère, 4,2-4,6 mm) est zoophytophage, vivant sur les rhododendrons *Rhododendron* sp., entre autres sur le rhododendron pontique *R. ponticum*. Outre le jus obtenu de jeunes pousses vertes, l'espèce vit de pucerons *Masonaphis* sp., de cicadelles (Cicadellidae) et de toutes sortes d'autres petits insectes. Elle hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin mai jusqu'en juillet.

Statut – Observé en Flandre, depuis 2007, dans les provinces de Flandre Orientale, d'Anvers et du Brabant flamand.

Littérature – Aukema *et al.* (2007: distribution).

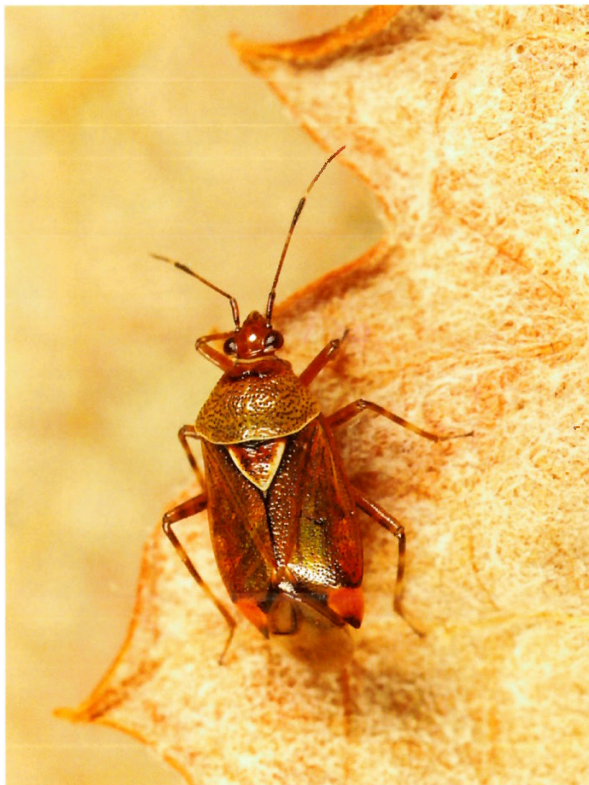


Sous-famille Deraeocorinae

La sous-famille Deraeocorinae est une des plus grandes sous-familles de Miridae. A l'échelle mondiale, elle comprend plus de 700 espèces et plus de 200 genres répartis en 6 tribus. En Belgique, les Deraeocorinae sont représentés par 2 tribus, 3 genres et 12 espèces. *Bothynotus pilosus* est l'unique représentant des Clivinematini, les Deraeocorini étant représentés par deux genres: *Alloeotomus*, avec deux espèces et *Deraeocoris*, avec neuf espèces. Toutes les espèces sont zoophages et se nourrissent de différents petits invertébrés.

Un dimorphisme alaire se rencontre chez *B. pilosus*, où les femelles sont généralement brachyptères. Des clés de détermination figurent dans Stichel (1956-1958), Southwood & Leston (1959), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Wachmann *et al.* (2004, 2012) donnent des informations synthétiques sur la biologie et la distribution des espèces allemandes et des photos en couleur de différentes espèces.

Des généralités sur les Deraeocorinae figurent dans Schuh & Slater (1995). La faune mondiale est cataloguée par Schuh (1995). Le catalogue de la région paléarctique (Kerzhner & Josifov, 1999; Aukema *et al.*, 2013) donne la répartition et les références bibliographiques pour les espèces paléarctiques. Bosmans & Chérot (1995) fournissent des informations bibliographiques sur les espèces de Belgique.



Deraeocoris flavilinea, ♀



Bothynotus pilosus, ♀

Bothynotus pilosus

(Boheman, 1852)

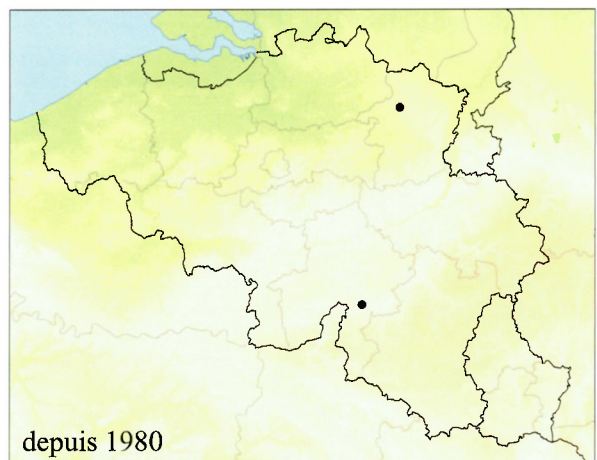
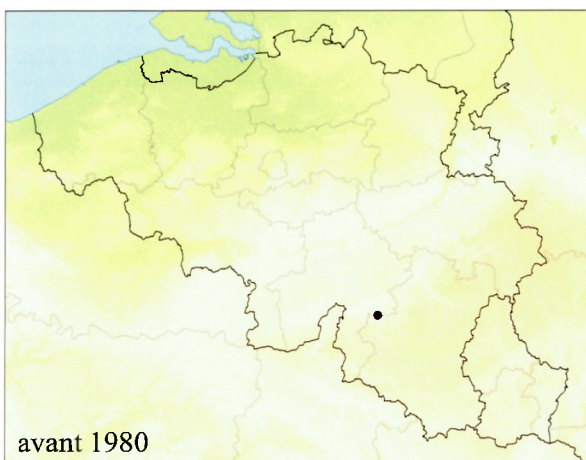
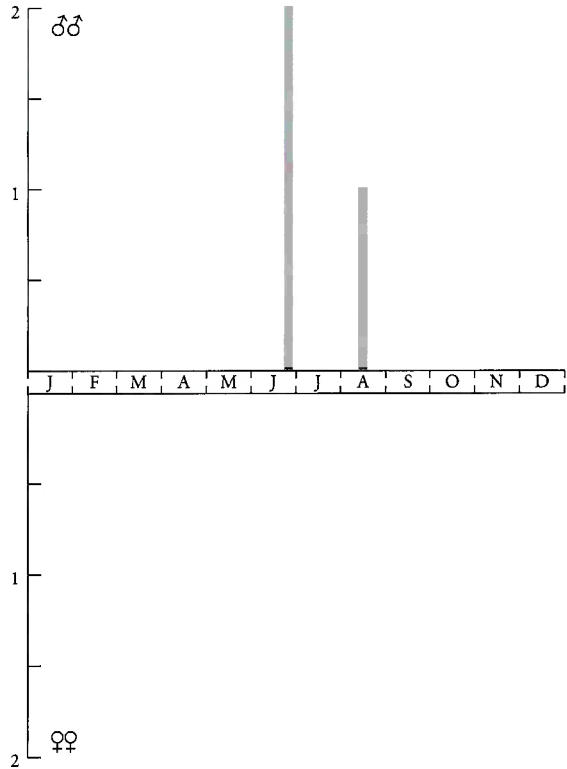
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2012: femelle adulte).

Distribution – Holarctique: Europe, Afrique du Nord, Asie et Amérique du Nord (Canada) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Bothynotus pilosus* (♂, ♀ macroptère, 5,0-5,5 mm; ♀ brachyptère, 3,6-3,8) est zoophage, vivant dans les bois, dans les terrains à bruyères et dans les marécages, entre autres sur *Sphagnum* sp. Les larves sont enfouies profondément dans les coussins de mousse des tourbières. L'espèce hiverne vraisemblablement sous forme d'œufs et a une génération par an, peut-être deux. Les adultes sont observés de fin juin à août, dans les pays voisins de mai jusqu'en octobre. Les mâles macroptères sont de bons voiliers et se capturent à la lumière. Les femelles macroptères sont rares.

Statut – Deux occurrences en Flandre dans la province de Limbourg et deux occurrences en Wallonie dans les provinces de Namur et de Luxembourg. Un trio d'anciennes occurrences en Wallonie dans les provinces de Hainaut et de Namur n'a pas pu être vérifié (Lethierry, 1884; Schouteden, 1900).

Littérature – Bosmans & Chérot (1995: distribution).



Alloeotomus germanicus

Wagner, 1939

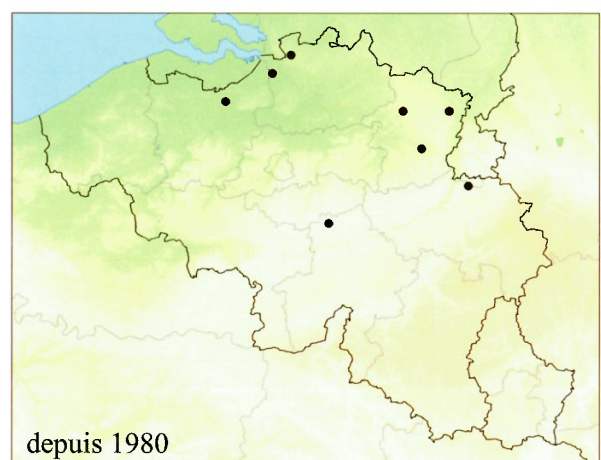
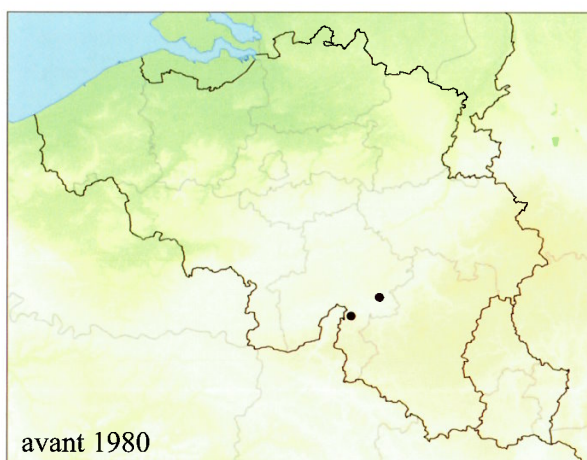
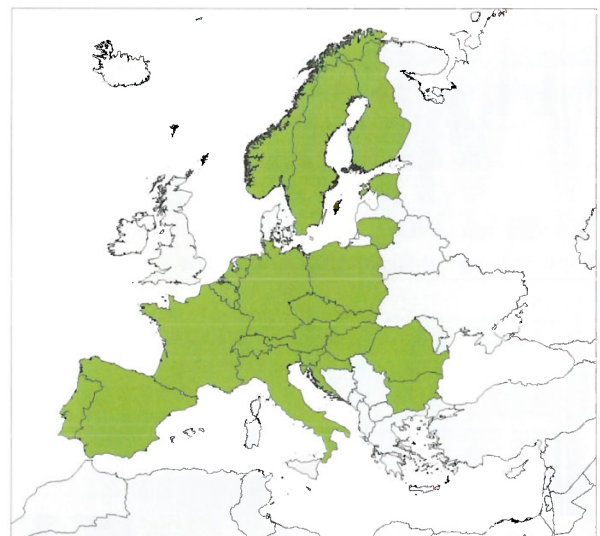
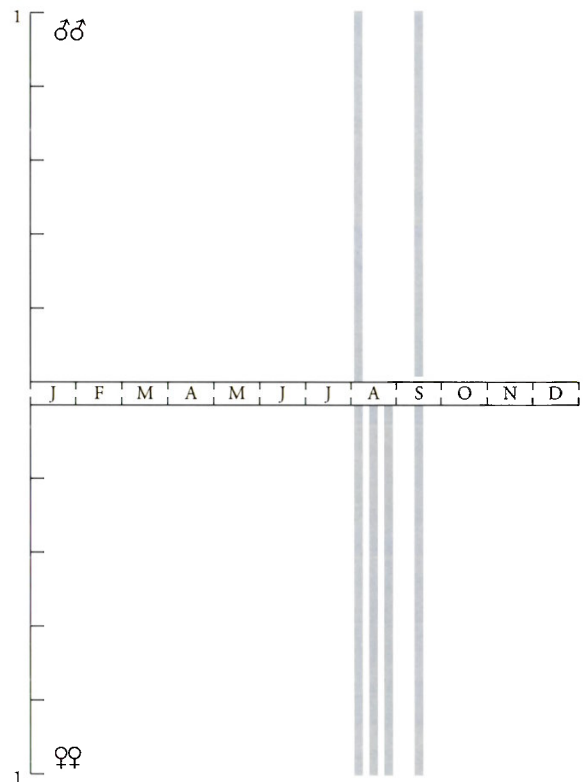
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Turquie) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Alloeotomus germanicus* (macroptère, 5,6-6,9 mm) est zoophytophage, l'espèce se rencontrant sur les pins *Pinus* sp., principalement sur le pin sylvestre *P. sylvestris*, mais aussi sur des espèces introduites. Sa nourriture se compose de pucerons (Aphidoidea) et d'œufs d'insectes, mais l'espèce suce aussi des inflorescences. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an, peut-être deux. Les adultes sont observés en août et septembre. Les larves sont parasitées par des braconides (Hymenoptera).

Statut – Pas rare, en Flandre dans les provinces de Flandre Orientale, d'Anvers et de Limbourg ainsi qu'en Wallonie dans les provinces de Namur et de Liège.

Littérature – Bosmans & Chérot (1995: distribution).



Alloeotomus gothicus

(Fallén, 1807)

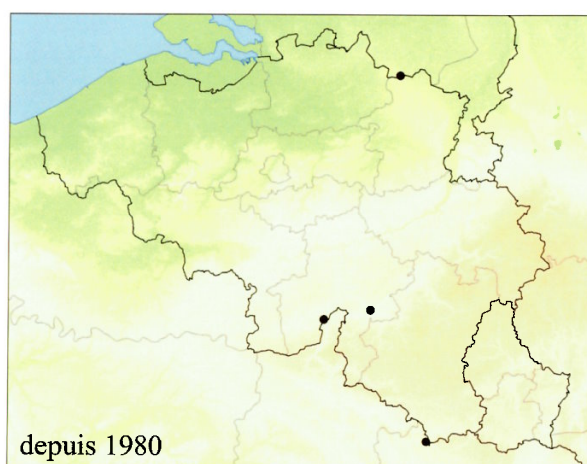
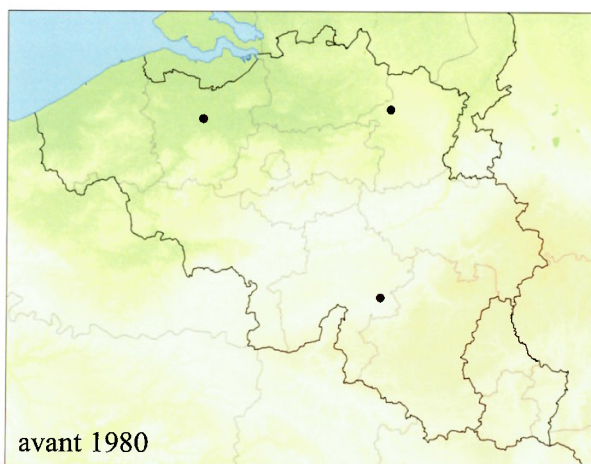
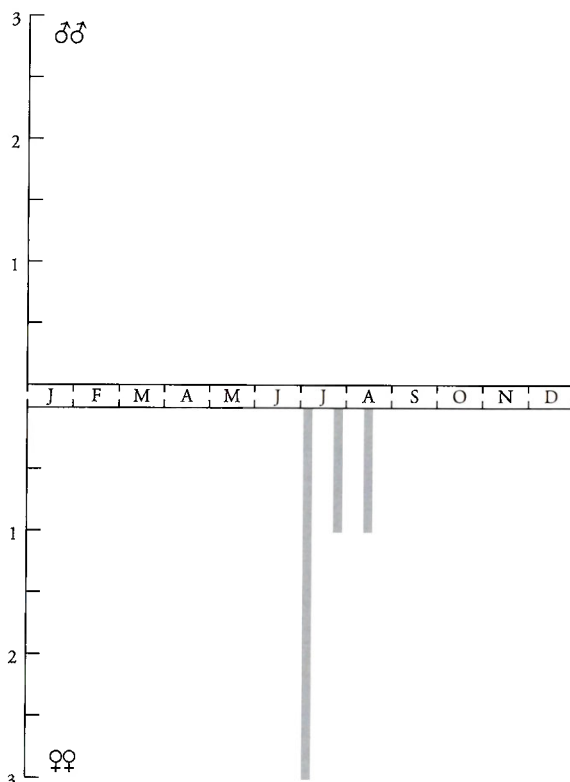
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004 et 2012: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Turquie) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Alloeotomus gothicus* (macroptère, 5,1-6,0 mm) est zoophytophage, vivant sur les pins *Pinus* sp., principalement sur le pin sylvestre *P. sylvestris*, mais aussi sur des espèces introduites. Sa nourriture se compose de pucerons (Aphidoidea) et d'œufs d'insectes, mais l'espèce suce aussi des inflorescences. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an, peut-être deux. Les adultes sont observés en juillet et août, dans les pays voisins de mi juin à fin octobre.

Statut – Rare, en Flandre dans les provinces de Flandre Orientale et de Limbourg et en Wallonie dans les provinces de Namur et de Luxembourg.

Littérature – Bosmans & Chérot (1995: distribution).



Deraeocoris (Camptobrochis) punctulatus
(Fallén, 1807)

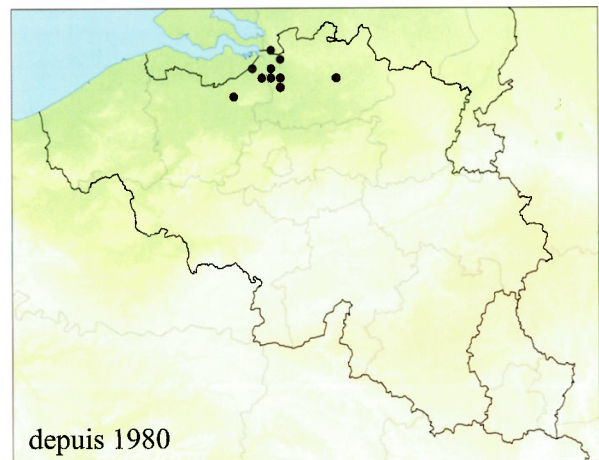
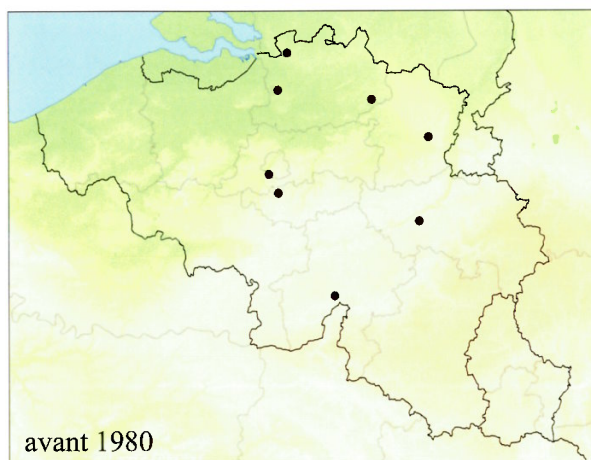
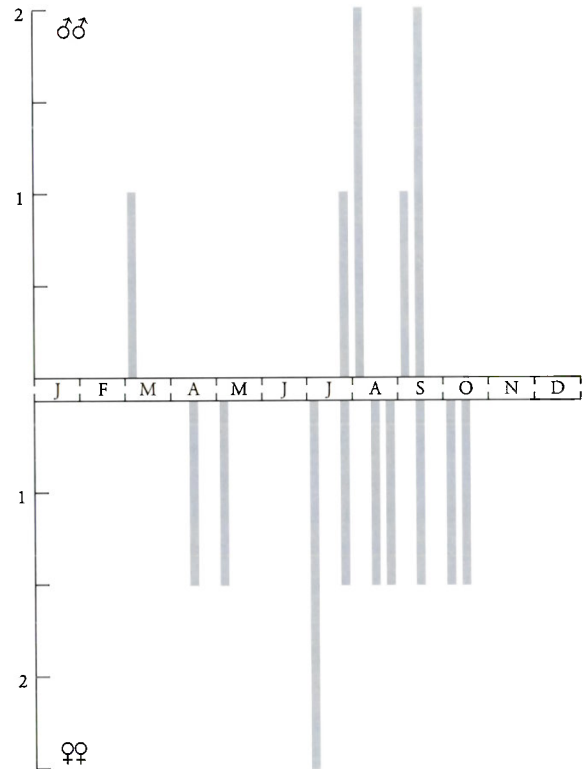
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Aukema & Hermes (2009: larve et adulte), Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Holarctique: Europe, Asie et Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Deraeocoris punctulatus* (macroptère, 3,8-4,4 mm) est zoophage, vivant dans des biotopes ouverts, sablonneux sur et au milieu de diverses plantes herbacées, entre autres l'armoise commune *Artemisia vulgaris*, la luzerne lupuline *Medicago lupulina*, les séneçons *Senecio* sp. (notamment *S. inaequidens*), le trèfle étalé *Trifolium pratense* et les oseilles *Rumex* sp. La nourriture de cette espèce se compose de thrips (Thysanoptera) et surtout de pucerons. Elle hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les animaux adultes de la nouvelle génération s'observent à partir de début juillet.

Statut – Pas vraiment rare en Flandre, présent dans les provinces de Flandre Orientale, d'Anvers et de Limbourg; répandu dans la Région de Bruxelles et en Wallonie dans les provinces du Brabant wallon, de Namur et de Liège.

Littérature – Bosmans & Chérot (1995: distribution).



Deraeocoris (Deraeocoris) annulipes
(Herrich-Schaeffer, 1842)

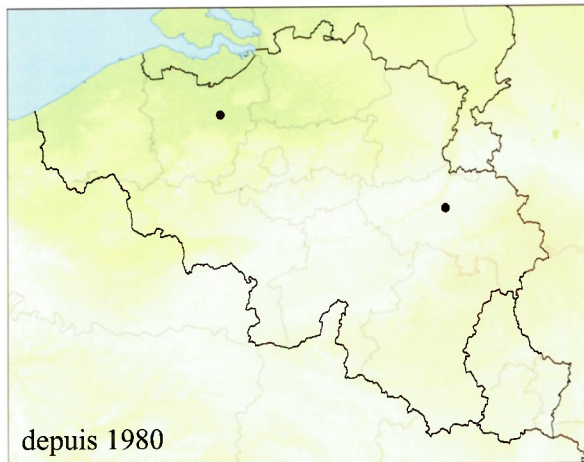
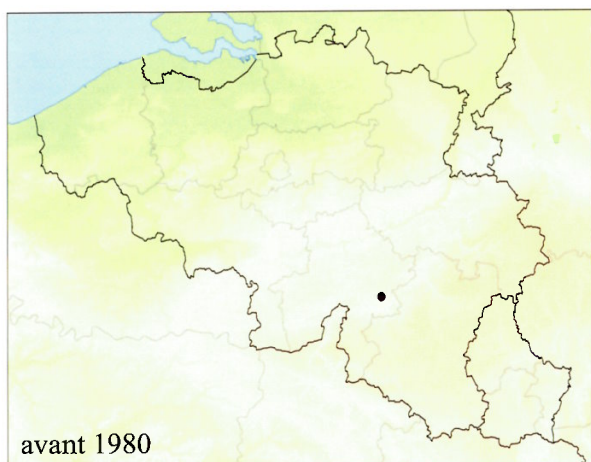
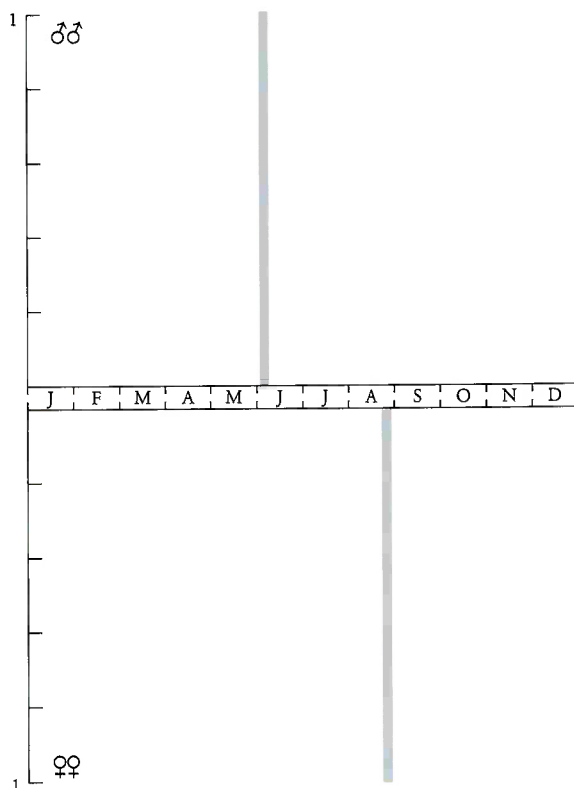
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961), Wagner & Weber (1964) et Ehanno (1989). Photos: Wachmann *et al.* (2012: larve et adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Deraeocoris annulipes* (macroptère, 6,4-7,2 mm) est zoophage, vivant sur *Larix* sp. Sa nourriture se compose d'œufs de la tordeuse *Zeiraphera griseana* (Hübner, 1799) (Lepidoptera, Tortricidae) et de Lachnidae (Homoptera). L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les larves sont observées en mai et en juin, les adultes étant observés de début juin à fin août. Ils sont bons voiliers, fréquemment capturés à la lumière.

Statut – Très rare, en Flandre une capture en province de Flandre Orientale, en Wallonie, deux captures, dans les provinces de Namur et de Liège.

Littérature – Bosmans & Chérot (1995: distribution).



Deraeocoris (Deraeocoris) cordiger

(Hahn, 1834)

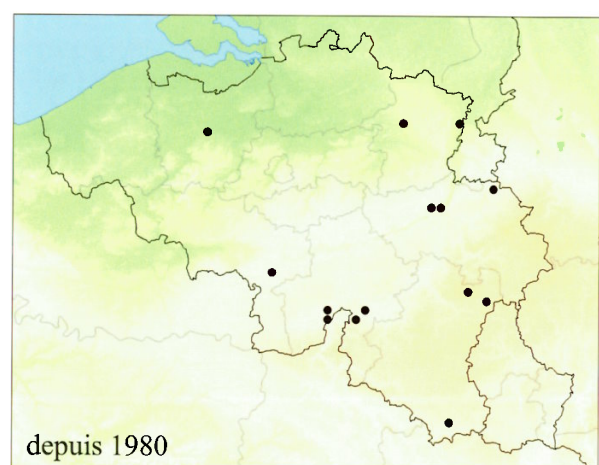
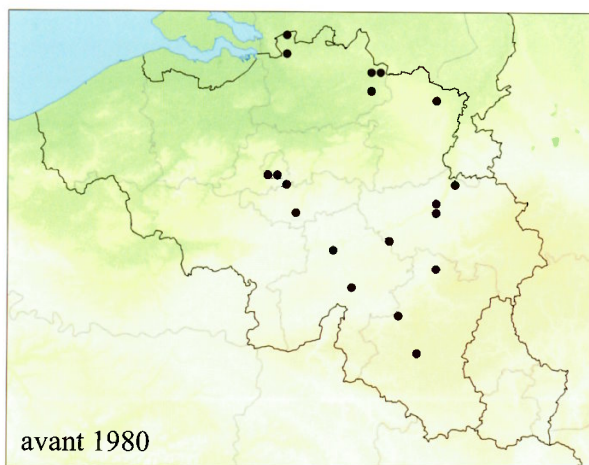
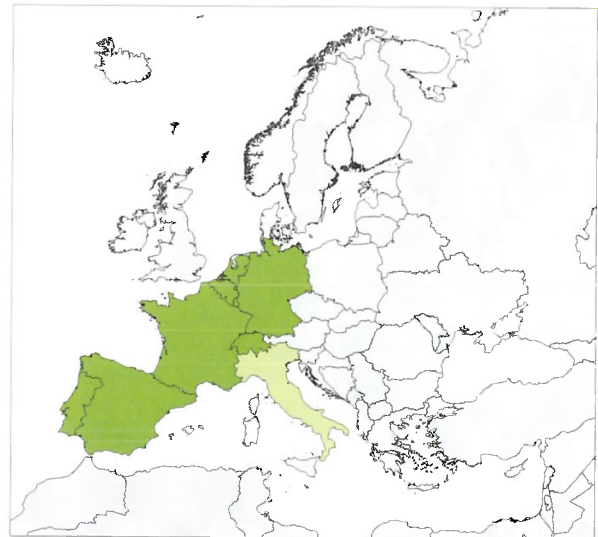
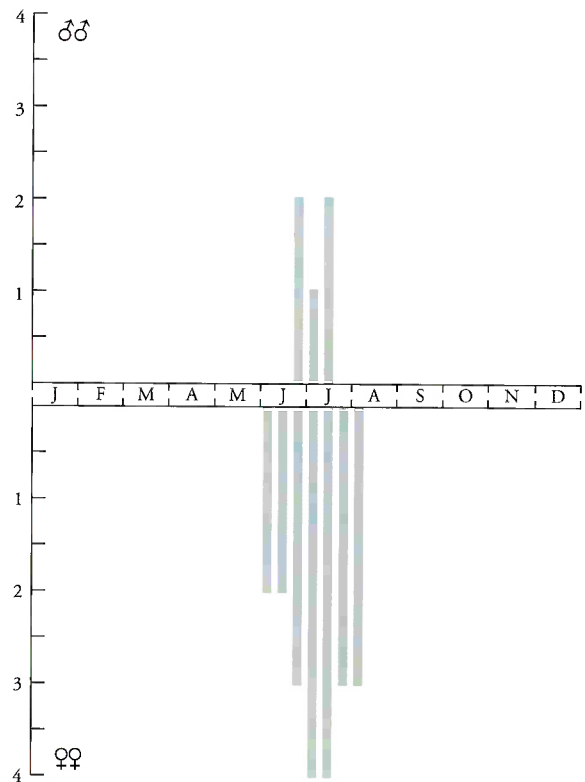
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Deraeocoris cordiger* (macroptère, 5,4-6,2 mm) est zoophage, vivant sur le genêt à balais *Cytisus scoparius*. Sa nourriture se compose de toutes sortes d'insectes, probablement principalement des pucerons (Aphidoidea). L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les larves sont observées de mai à juillet et les adultes de début juin jusqu'en août.

Statut – Commun, présent dans toutes les provinces sauf la Flandre Occidentale.

Littérature – Bosmans & Chérot (1995: distribution).



Deraeocoris (Deraeocoris) flavilinea

(A. Costa, 1862)

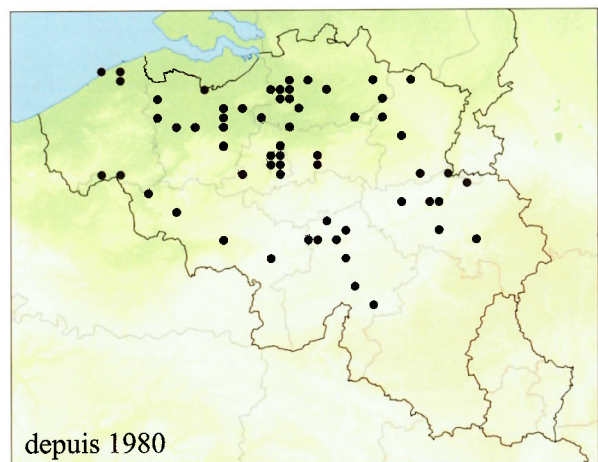
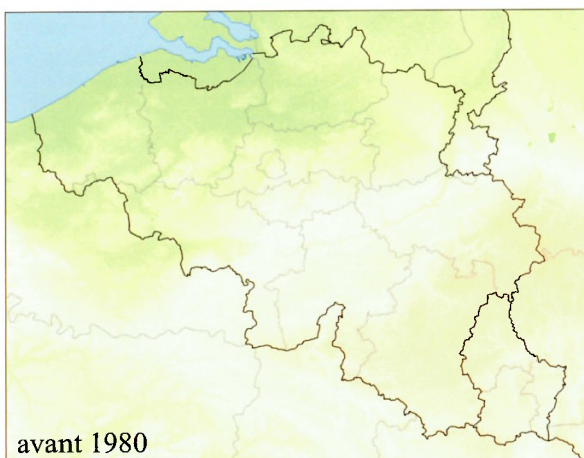
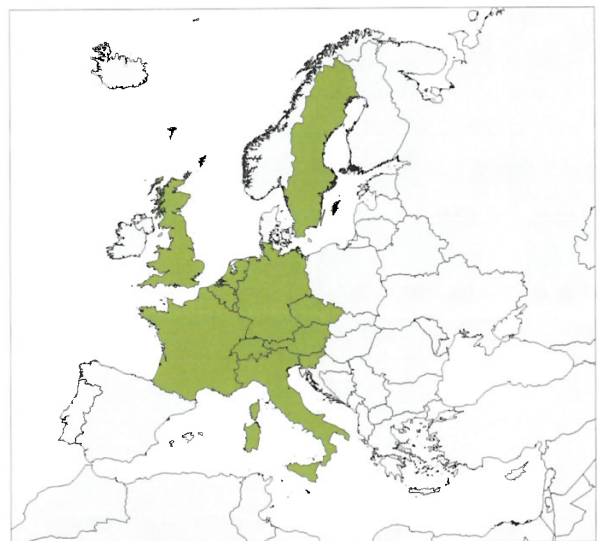
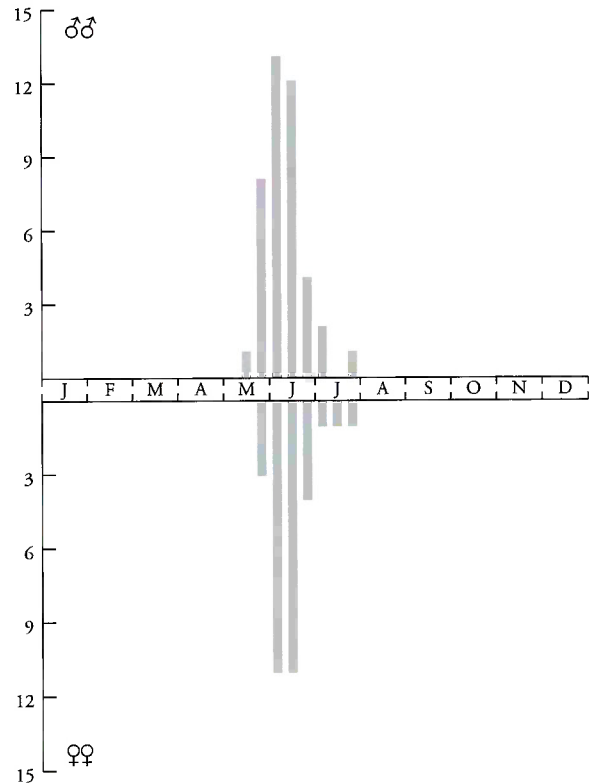
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner & Weber (1964), Wagner (1974a) et Ehanno (1989). Photos: Wachmann *et al.* (2004: larve et adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999). Originaire d'Italie et de Corse, depuis 1984 invasif en Europe occidentale et centrale (Rabitsch, 2008).

Habitat et écologie – *Deraeocoris flavilinea* (macroptère, 6,3-7,0 mm) est zoophage, vivant sur diverses sortes d'arbres et d'arbustes, entre autres les frênes *Fraxinus* sp., l'érable sycomore *Acer pseudoplatanus*, le noisetier *Corylus avellana*, les ormes *Ulmus* sp., les tilleuls *Tilia* sp., les aubépines *Crataegus* sp. et l'érable champêtre *Acer campestre*. Incidemment, elle s'observe aussi sur les conifères et dans la strate herbacée. Sa nourriture se compose surtout d'Aphidoidea, mais aussi de nymphes de Coccinellidae. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-mai à fin juillet. Ils sont bons voiliers, régulièrement capturés à la lumière et sur le pourtour de fenêtres.

Statut – Depuis 1994 très commun, observé dans toutes les provinces sauf le Brabant wallon et le Luxembourg.

Littérature – Chérot (1998: distribution); Aukema *et al.* (2002: distribution); Zeinstra & Aukema (2005: biologie).



Deraeocoris (Deraeocoris) olivaceus
(Fabricius, 1777)

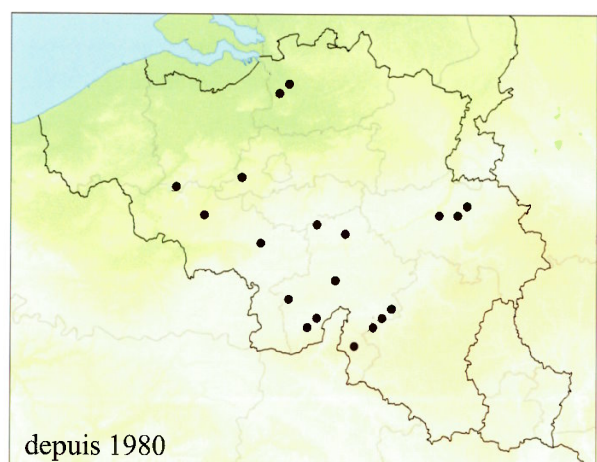
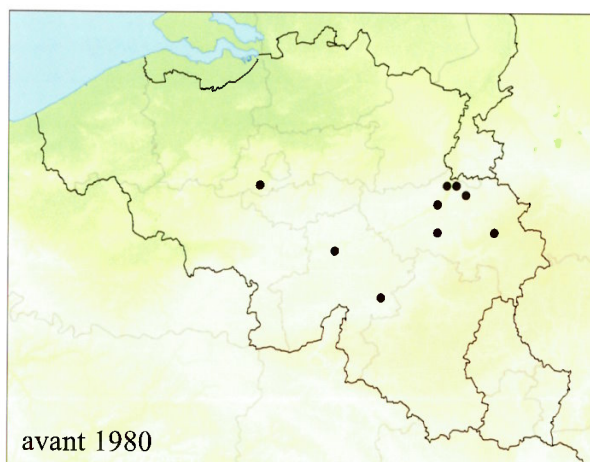
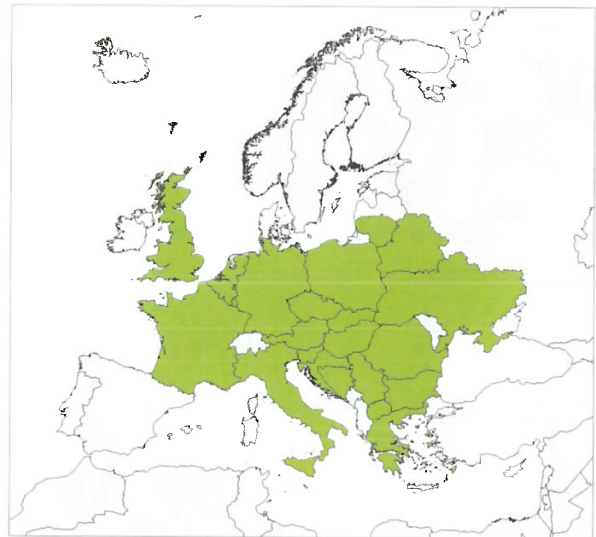
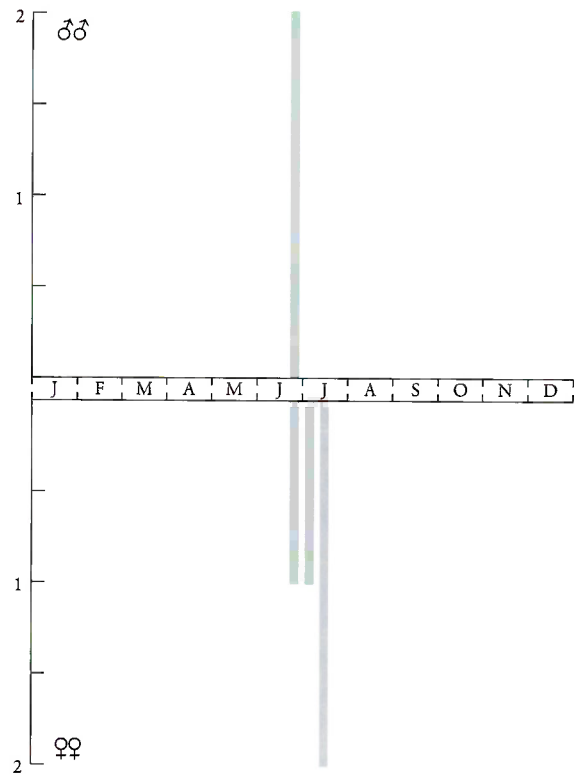
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie, jusqu'au Japon et en Corée (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Deraeocoris olivaceus* (macroptère, 8,5-10,5 mm) est zoophytophage, vivant sur les feuillus, surtout des Rosaceae, comme les pommiers *Malus* sp., les aubépines *Crataegus* sp., les poiriers *Pyrus* sp. et les pruniers *Prunus* sp. A côté de la nourriture animale que sont les pucerons (Aphidoidea), les psylles (Psylloidea) et les petites chenilles (Lepidoptera), l'espèce suce aussi des fleurs et des baies. Elle hiverné sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les larves sont présentes en mai et début juin, les adultes étant observés de juin à juillet, dans les pays voisins de mi-mai à mi-août.

Statut – Commun, en Flandre dans les provinces de Flandre orientale, d'Anvers et du Brabant flamand; et en Wallonie dans toutes les provinces, sauf en Brabant wallon.

Littérature – Bosmans & Chérot (1995: distribution).



Deraeocoris (Deraeocoris) ruber
(Linnaeus, 1758)

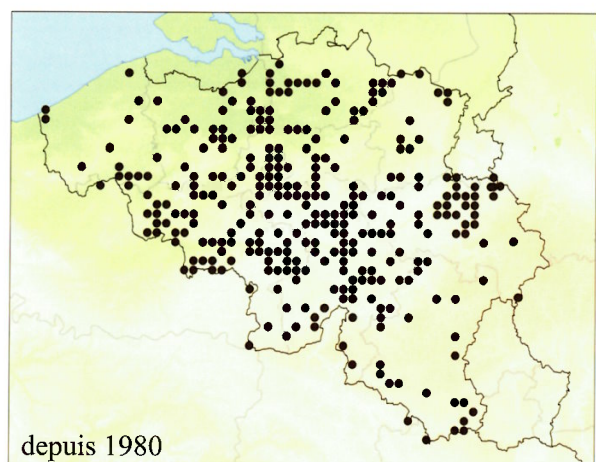
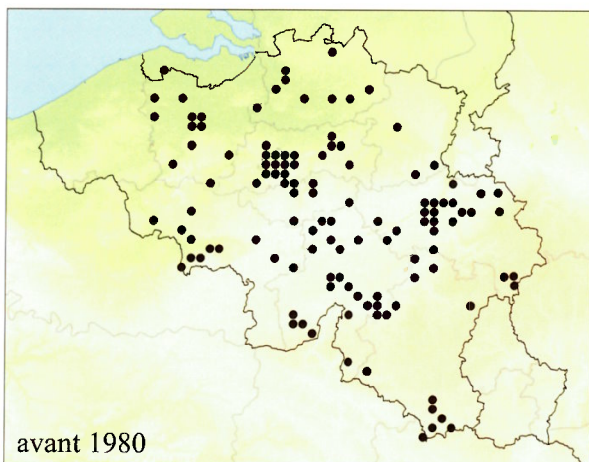
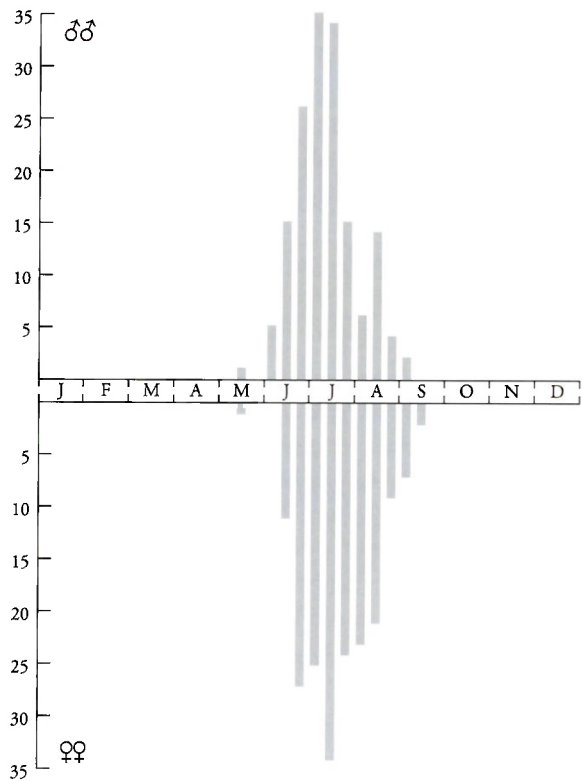
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: larve et adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Caucase); introduit en Amérique du Nord et en Amérique du Sud (Brésil ; Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Deraeocoris ruber* (macroptère, 6,5-7,5 mm) est zoophage, vivant sur des plantes herbacées, entre autres sur la tanaïsie *Tanacetum vulgare* et sur la grande ortie, *Urtica dioica*, mais se rencontrant aussi sur des arbres et arbustes. Sa nourriture se compose de toutes sortes de petits insectes, principalement des Aphidoidea. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an (deux dans le bassin méditerranéen). Les oeufs éclosent à partir d'avril et les adultes sont observés de mi-mai à septembre.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Chérot (1995: distribution).



Deraeocoris (Deraeocoris) scutellaris
(Fabricius, 1794)

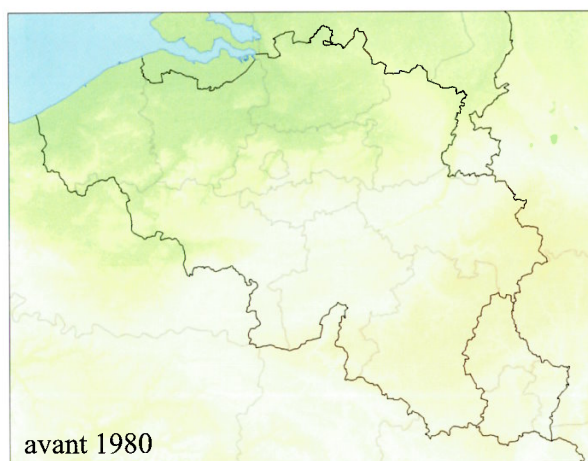
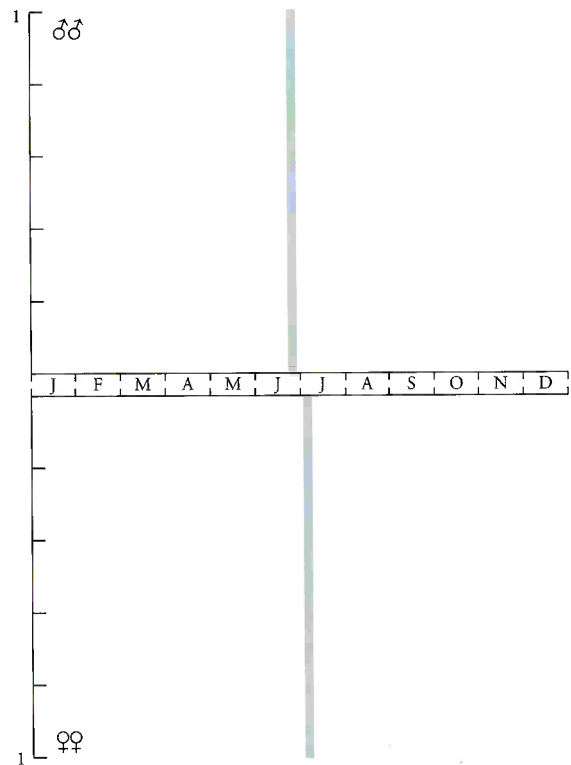
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1967) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Kerzhner & Josifov, 1999).

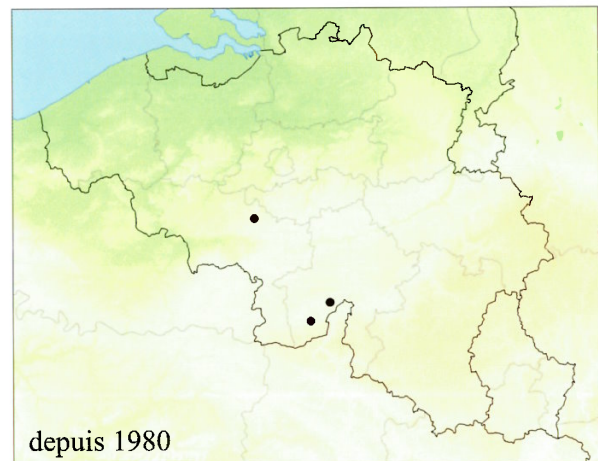
Habitat et écologie – *Deraeocoris scutellaris* (macroptère, 5,2-6,7 mm) est zoophage, vivant dans les landes à bruyère sur *Erica* sp. et *Calluna* sp. ainsi que dans les coupes à blanc et les terrains rudéraux sur l'épilobe en épi *Chamerion angustifolium*. L'espèce hiverne sous forme d'œuf et a une génération par an. Les adultes sont observés en juin et juillet, dans les pays voisins de début juin à septembre. Ils volent bien et les mâles sont capturés à la lumière.

Statut – Très rare, trois captures récentes en Wallonie (depuis 1998), une dans la province de Hainaut et deux dans la province de Namur.

Littérature – Bagnée (2005: distribution).



avant 1980



depuis 1980

Deraeocoris (Deraeocoris) trifasciatus
(Linnaeus, 1767)

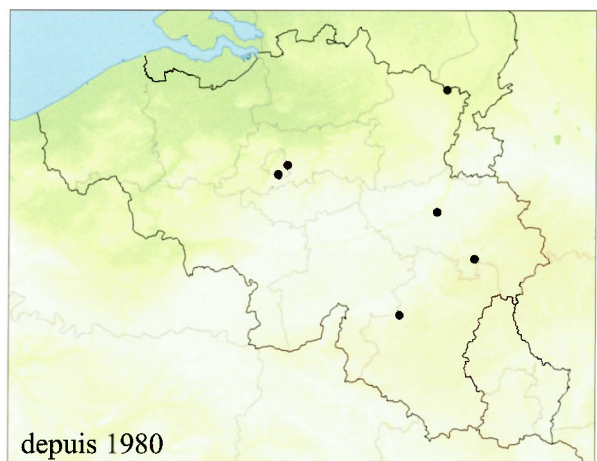
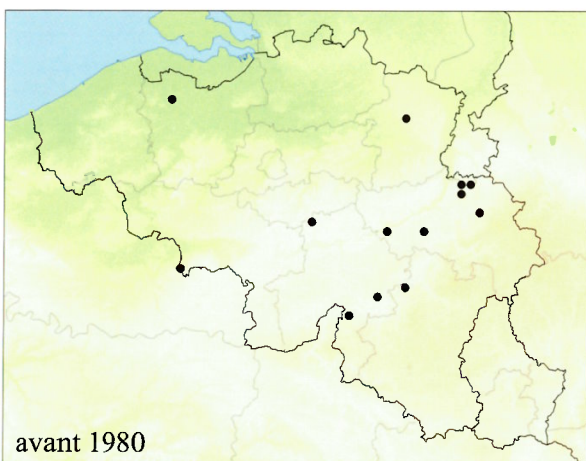
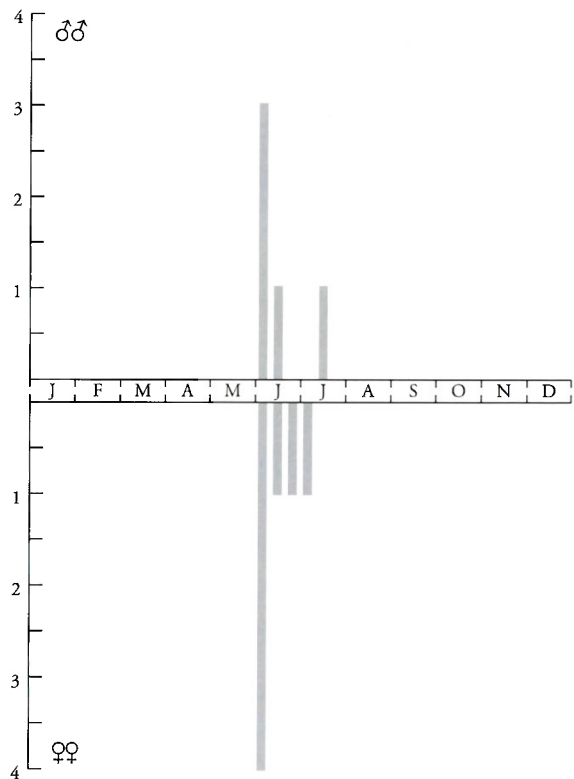
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Deraeocoris trifasciatus* (macroptère, 8,5-12,0 mm) est zoophage, vivant sur des arbres feuillus, entre autres des bouleaux *Betula* sp., des chênes *Quercus* sp., l'aulne noir ou glutineux *Alnus glutinosa*, des Rosaceae ligneuses comme les pommiers *Malus* sp., le sorbier des oiseleurs *Sorbus aucuparia*, les aubépines *Crataegus* sp., les poiriers *Pyrus* sp. et les pruniers *Prunus* sp. Sa nourriture se compose de pucerons (Aphidoidea), de psylles (Psylloidea) et de chenilles. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-mai à fin juin. Ils sont de bons voiliers, trouvés à la lumière et dans les pièges Malaise.

Statut – Rare, en Flandre dans les provinces de Flandre Orientale et de Limbourg, dans la Région de Bruxelles capitale ainsi qu'en Wallonie (inconnu dans la province de Brabant wallon). Une ancienne observations mentionnée dans littérature de la province du Brabant flamand (Lethierry & Pierret, 1879) n'a pas pu être vérifiée.

Littérature – Bosmans & Chérot (1995: distribution).



Deraeocoris (Knightocapsus) lutescens
(Schilling, 1837)

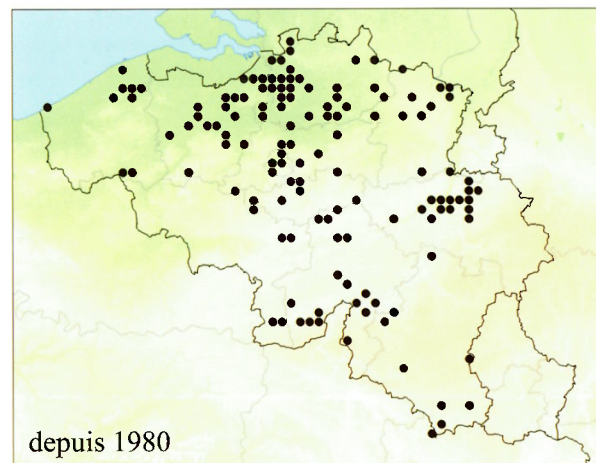
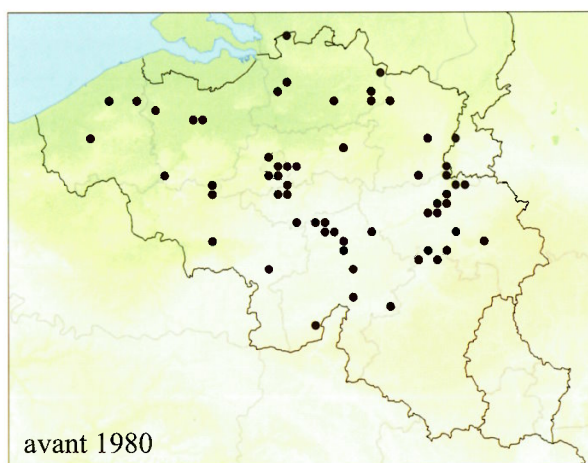
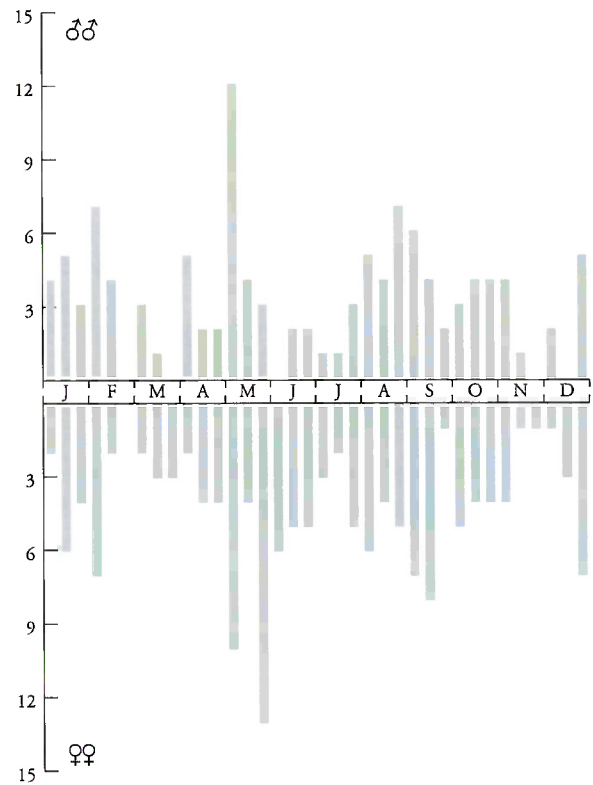
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: larve et adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Deraeocoris lutescens* (macroptère, 6,5-7,5 mm) est zoophage, vivant sur des arbres feuillus, entre autres les pommiers *Malus* sp., les chênes *Quercus* sp., les érables *Acer* sp., le noisetier *Corylus avellana*, les ormes *Ulmus* sp. et les tilleuls *Tilia* sp. Accidentellement, on le trouve aussi sur les conifères. Sa nourriture se compose principalement de pucerons (Aphidoidea), de psylles (Psylloidea) et de petites chenilles (Lepidoptera). L'espèce hiverne comme adulte dans toutes sortes d'endroits abrités, entre autres sous l'écorce de platane *Platanus* sp., souvent en nombre, et parfois aussi dans les maisons. Elle a une génération par an, les adultes étant observés toute l'année.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Chérot (1995: distribution).



Sous-famille Mirinae

La sous-famille Mirinae est, avec les Phylinae, une des plus grandes sous-familles de Miridae. Elle est représentée à l'échelle mondiale par plus de 300 genres répartis en 6 tribus. En Europe occidentale, seules les Mirini et les Stenodemini se rencontrent. En Belgique, 89 espèces sont connues, réparties en 71 espèces appartenant à 29 genres de Mirini et 18 espèces appartenant à 9 genres de Stenodemini. La majorité des espèces est phytophage et un petit nombre entièrement ou en partie zoophage. Beaucoup d'espèces phytophages pourront cependant incidemment profiter d'une nourriture animale.

Les Mirini vivent sur les arbres feuillus et sur les conifères, sur les arbustes, sur les graminées (Poaceae) ou sur d'autres plantes herbacées. Les Stenodemini vivent sur les Cyperaceae, les graminées et les joncs (Juncaceae). *Tropidosteptes pacificus* est un exotique établi de l'Amérique du Nord, *Agnocoris rubicundus* et *Brachycoleus triangularis* (Mirini) ne sont peut-être pas indigènes.

Des clés de détermination figurent dans Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Wachmann *et al.* (2004, 2012) donnent des informations synthétiques sur la biologie et la distribution des espèces allemandes et des photos couleur de beaucoup d'espèces.

Des informations générales sur les Mirinae sont trouvées dans Dolling (1991) et dans Schuh & Slater (1995). Des particularités biologiques sont mentionnées dans Wheeler (2001) et les espèces nuisibles sont analysées par Wheeler (2000a). Le catalogue de la région Paléarctique (Kerzhner & Josifov, 1999; Aukema *et al.*, 2013) fournit la distribution et les références concernant les espèces paléarctiques. Bosmans & Aukema (2002) donnent des informations bibliographiques sur la faune belge.



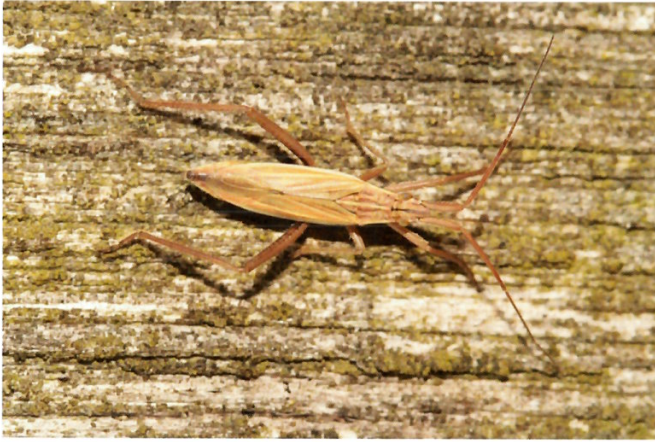
Adelphocoris quadripunctatus, ♂



Lygus maritimus, ♂



Mermitelocerus schmidti, ♂



Notostira elongata, ♀



Phytocoris tiliae, ♀



Polymerus nigrita, ♀

Adelphocoris lineolatus

(Goeze, 1778)

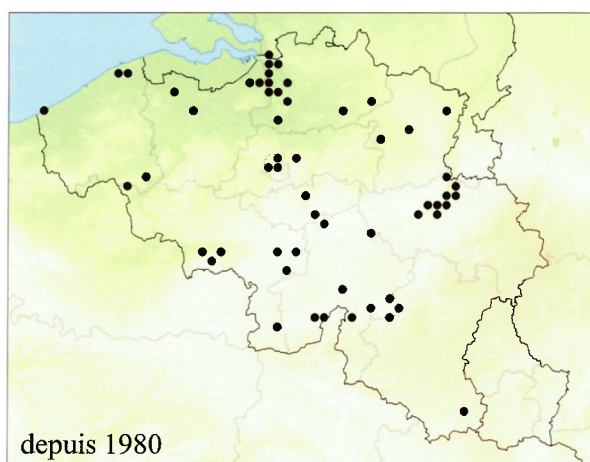
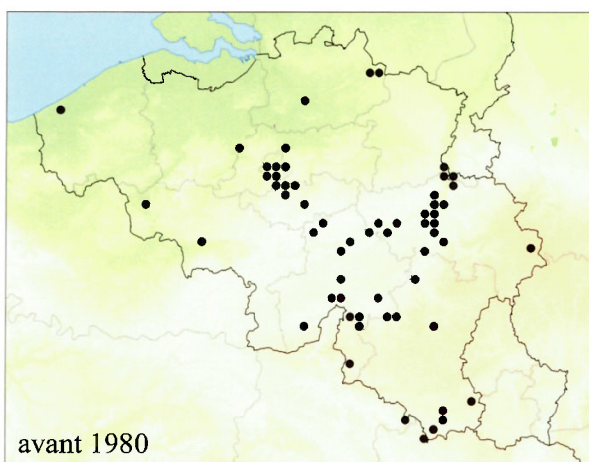
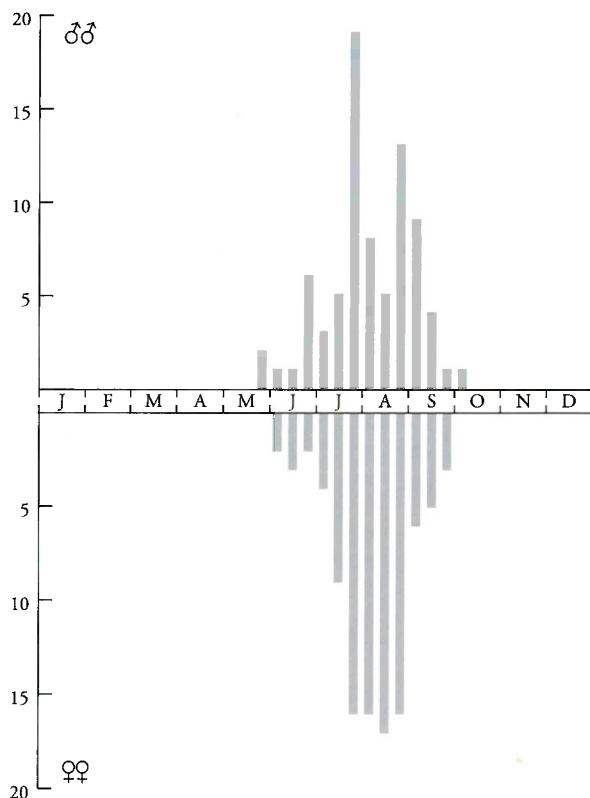
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie paléarctique, introduit en Amérique du Nord. Aussi connu d'Inde et du Pakistan (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Adelphocoris lineolatus* (macroptère, 7,6-9,5 mm) est phytophage, vivant dans des endroits ensoleillés, secs ou humides, sur des Fabaceae, entre autres sur la réglisse sauvage *Astragalus glycyphyllos*, le lotier corniculé *Lotus corniculatus*, les luzernes *Medicago* sp. (notamment *M. sativa*), les trèfles *Trifolium* sp., les bugranes *Ononis* sp. et sur la gesse des prés *Lathyrus pratensis*. Les larves sucent les jeunes feuilles, tiges, fleurs et les fruits immatures, les adultes sucent aussi les inflorescences des Asteraceae comme l'armoise commune *Artemisia vulgaris* et la matricaire maritime *Tripleurospermum maritimum*. *Adelphocoris lineolatus* peut être nuisible à l'agriculture et à l'horticulture, attaquant entre autres la betterave *Beta vulgaris vulgaris*, les chrysanthèmes *Chrysanthemum* sp., la luzerne *Medicago sativa*, les trèfles *Trifolium* sp. et l'oignon *Allium cepa*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les tiges de la plante-hôte et a, dans notre pays, une génération par an. Les œufs éclosent en mai et les adultes sont observés de fin mai jusqu'en octobre.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Wheeler (2000a: dommage); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Adelphocoris quadripunctatus

(Fabricius, 1794)

Synonyme – *Adelphocoris annulicornis* (R.F. Sahlberg, 1848).

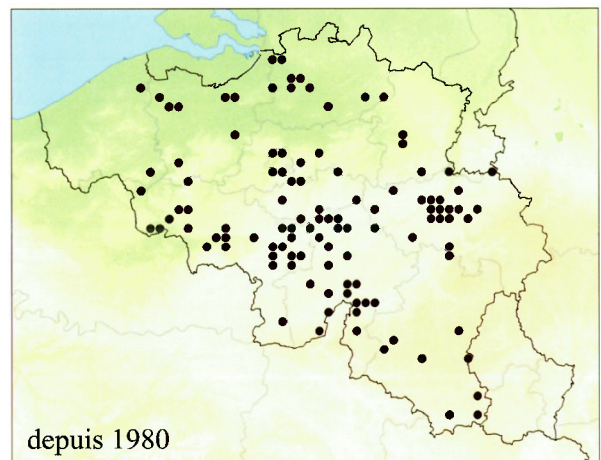
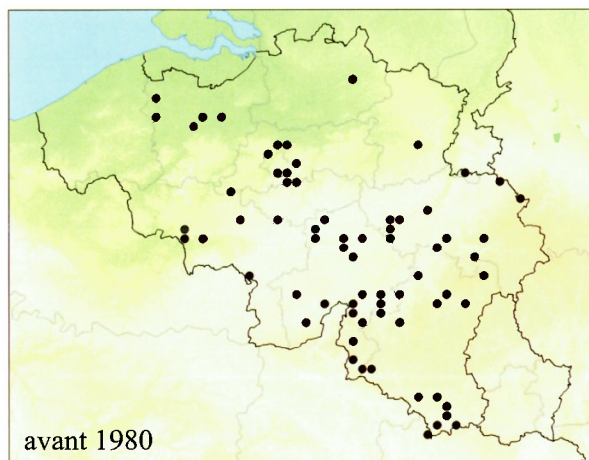
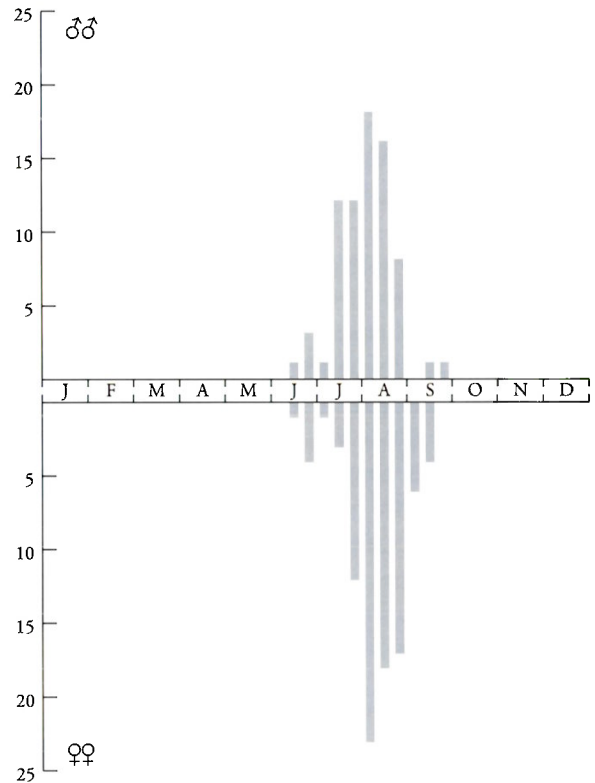
Identification – Stichel (1956-1958, comme *A. annulicornis*), Wagner (1952 et 1961, comme *A. annulicornis*) et Wagner & Weber (1964, comme *A. annulicornis*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Adelphocoris quadripunctatus* (macroptère, 8,0-10,6 mm) est phytophage, vivant en lisière des bois et le long des rangées d'arbres sur la grande ortie *Urtica dioica*. Elle hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-juin à fin septembre.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Adelphocoris seticornis

(Fabricius, 1775)

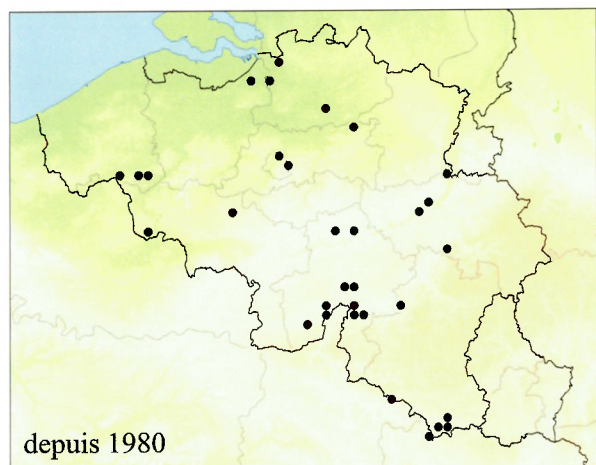
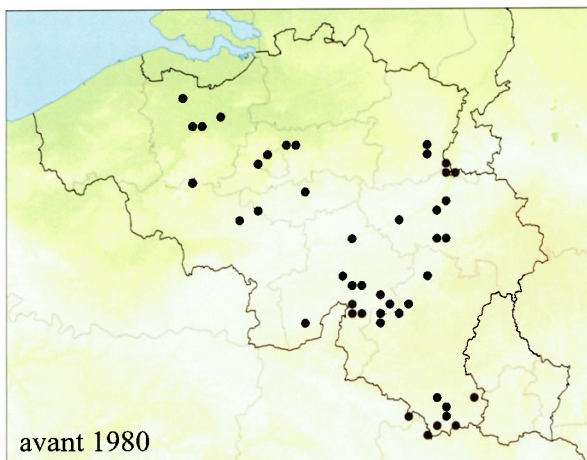
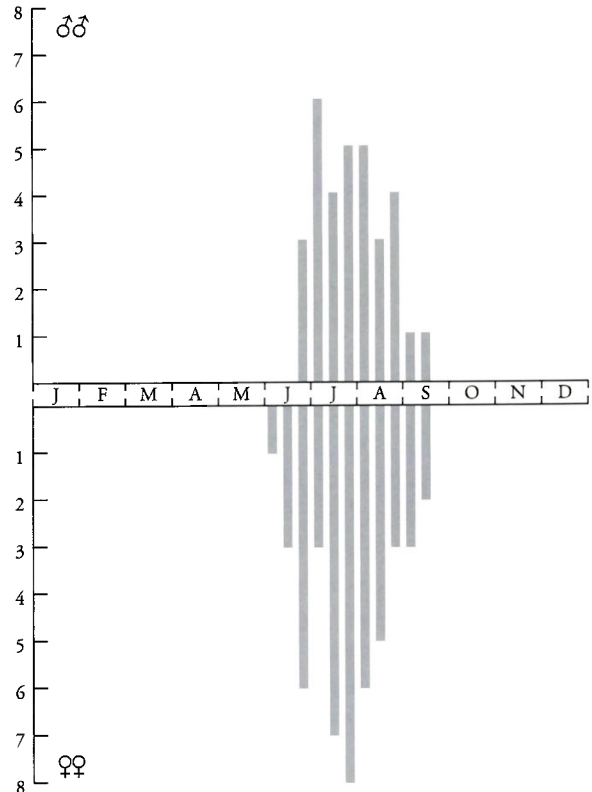
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Adelphocoris seticornis* (macroptère, 6,7-8,3 mm) est phytophage, vivant dans des endroits plus ou moins humides de fruits non encore mûrs de Fabaceae, entre autres du lotier corniculé *Lotus corniculatus*, de la réglisse sauvage *Astragalus glycyphyllos*, des luzernes *Medicago* sp., des trèfles *Trifolium* sp., des bugranes *Ononis* sp., de la gesse des prés *Lathyrus pratensis*, de la vesce à épi *Vicia cracca* et de la vulnéraire *Anthyllis vulneraria*. Les œufs sont insérés dans les tiges des plantes-hôtes. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de début juin à fin septembre.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Adelphocoris ticinensis

(Meyer-Dür, 1843)

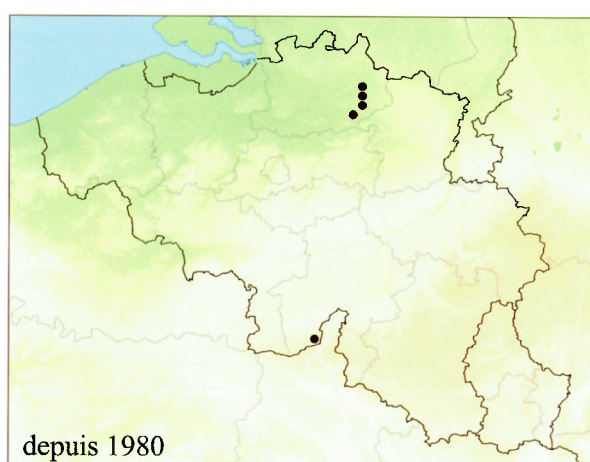
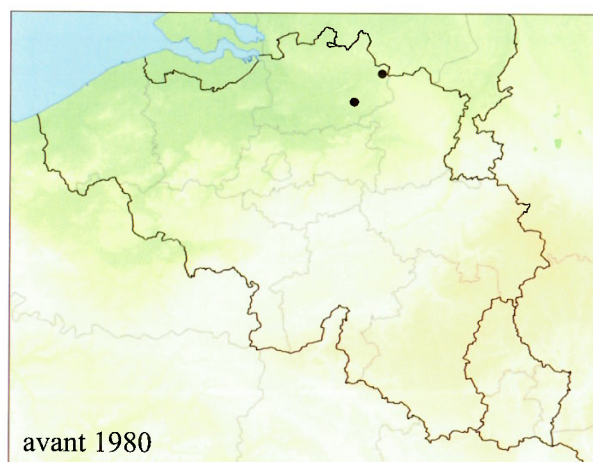
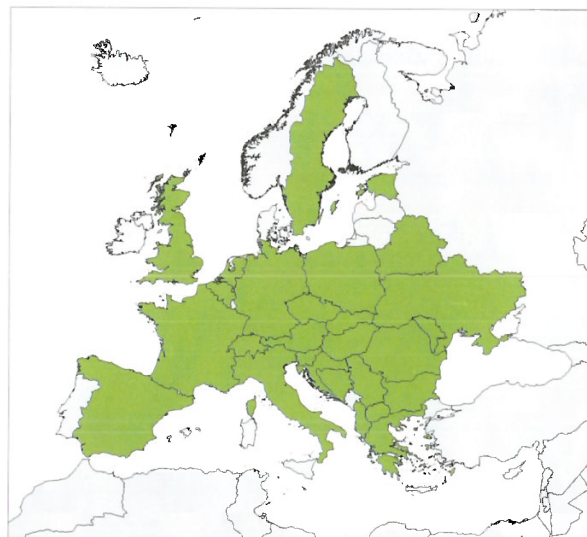
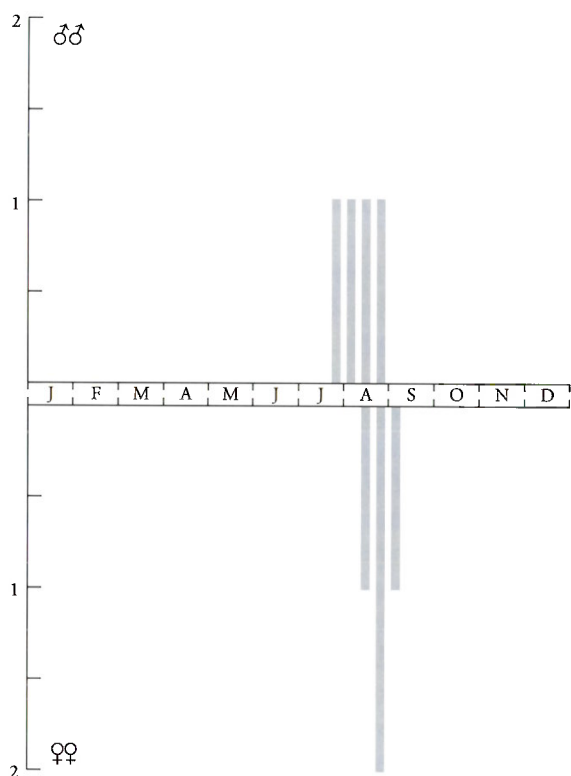
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Adelphocoris ticinensis* (macroptère, 7,0-7,6 mm) est zoophytophage, vivant dans des biotopes humides sur la salicaire commune *Lythrum salicaria*. Les mentions accidentelles d'autres plantes, entre autres *Lysimachia nemorum*, *Cirsium palustre*, *Stachys palustris*, *Lathyrus palustris*, *Lotus pedunculatus* et *Mentha aquatica*, n'ont probablement pas de relation avec la plante-hôte. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin juillet jusqu'en septembre.

Statut – Rare, six collectes en Flandre dans la province d'Anvers et une en Wallonie, dans la province de Namur.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Agnocoris reclairei

(Wagner, 1949)

Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

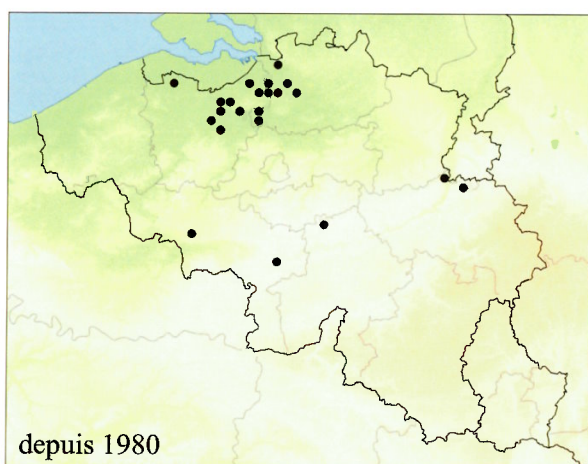
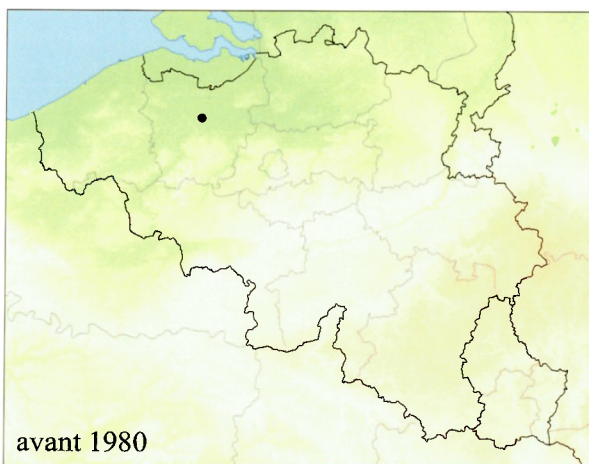
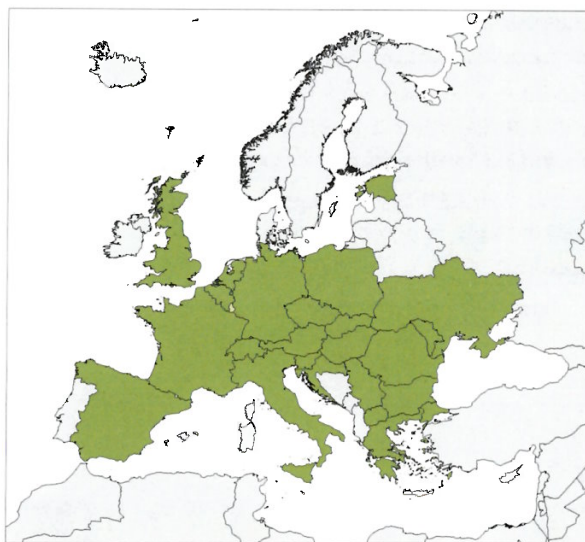
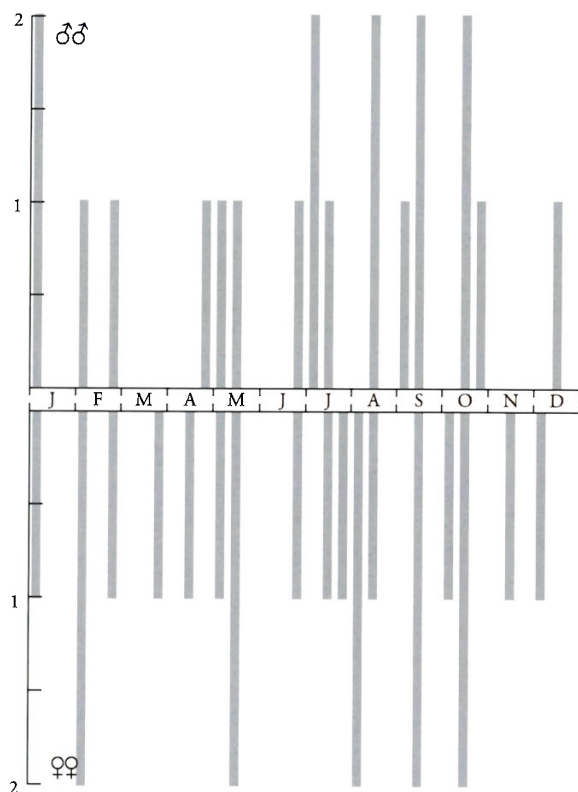
N.B: Les différences morphométriques entre *A. reclairei* et *A. rubicundus* données dans la littérature sont peu fiables.

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Agnocoris reclairei* (macroptère, 4,7-5,4 mm) vit sur les Saules âgés, à feuilles larges ou à feuilles étroites, entre autres le saule marsault *S. caprea*, le saule cendré *S. cinerea* et le saule blanc *S. alba*. L'espèce hiverne sous forme adulte, sur les conifères, dans la mousse des litières et a une génération par an. Les adultes sont observés toute l'année et les individus de la nouvelle génération à partir de juin.

Statut – Commun en Flandre dans les provinces de Flandre Orientale et d'Anvers; récemment aussi observé en Wallonie dans les provinces de Hainaut, Namur et Liège.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Agnocoris rubicundus

(Fallén, 1807)

Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte). Confondu dans la littérature ancienne avec *A. reclairei*.

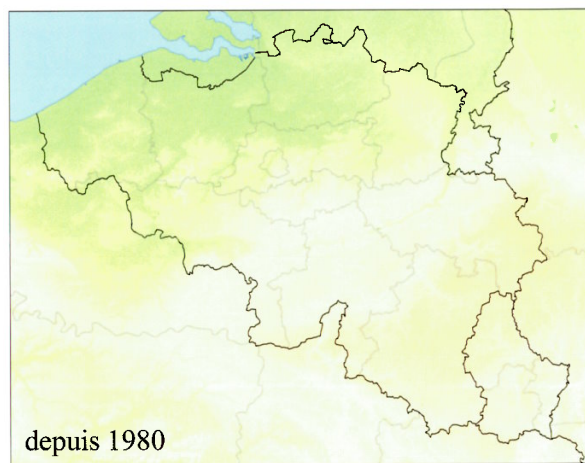
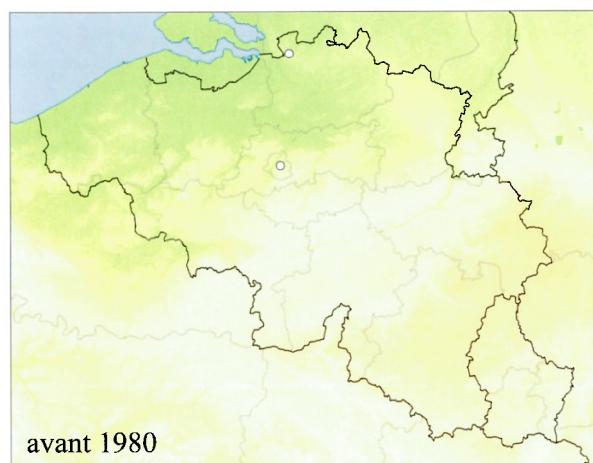
N.B.: Les différences morphométriques entre *A. reclairei* et *A. rubicundus* données dans la littérature sont peu fiables.

Distribution – Holarctique: Europe, Afrique du Nord, Asie et Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Agnocoris rubicundus* (macroptère, 4,4-5,0 mm) vit sur des Saules à feuilles étroites *Salix* sp., entre autres le saule des vanniers *S. viminalis* et le saule blanc *S. alba*, mais aussi sur des espèces à grandes feuilles comme le saule cendré *S. cinerea*. Les mentions du saule marsault *S. caprea* et du peuplier blanc *Populus alba* se rapportent peut-être à *A. reclairei*. *A. rubicundus* hiverne comme adulte et a une génération par an. Les adultes de la nouvelle génération sont observés dans les pays voisins à partir de début juillet.

Statut – Douteux. Deux données de la littérature non confirmées de la province d'Anvers et de la région de Bruxelles-capitale (Lethierry & Pierret, 1879) se rapportent peut-être à *A. reclairei*.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Apolygus limbatus

(Fallén, 1807)

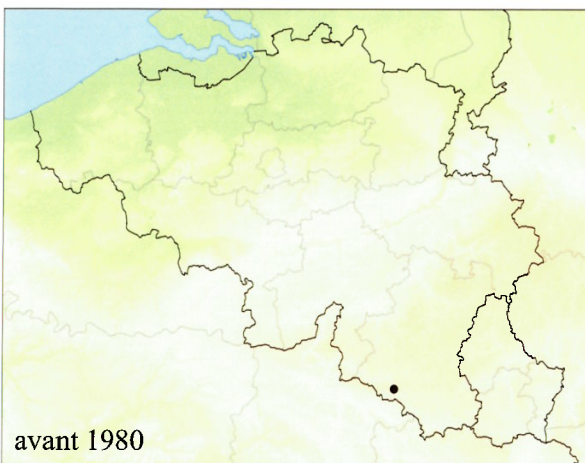
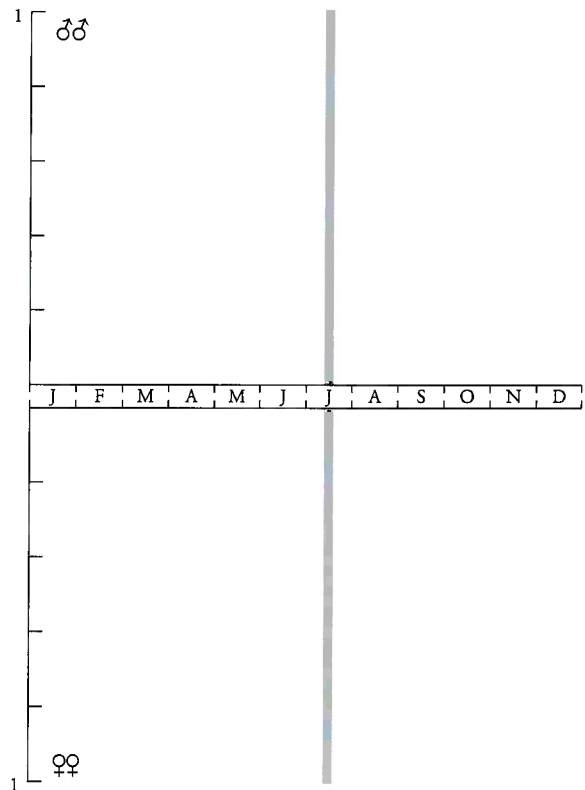
Identification – Stichel (1956-1958, comme *Lygus (Apolygus) limbatus*), Wagner (1952, comme *Lygus (Neolygus) limbatus*; 1961, comme *Lygus (Apolygus) limbatus*) et Wagner & Weber (1964, comme *Lygus (Apolygus) limbatus*). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Kerzhner & Josifov, 1999).

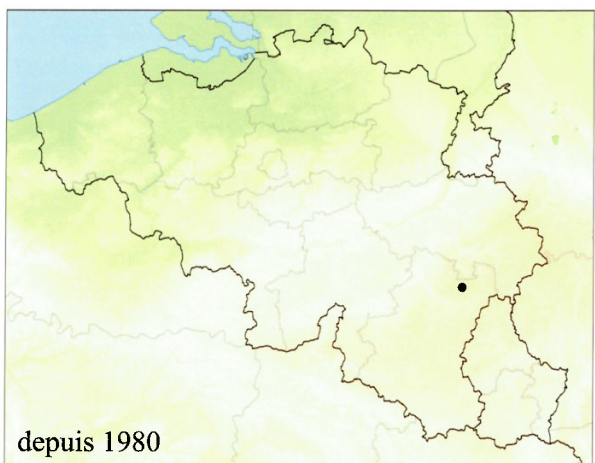
Habitat et écologie – *Apolygus limbatus* (macroptère, 4,9-5,6 mm) vit dans les biotopes humides sur les saules *Salix* sp., surtout sur les espèces à larges feuilles, comme le saule marsault *S. caprea*, le saule à oreillettes *S. aurita* et le saule cendré *S. cinerea*, accidentellement sur les peupliers *Populus* sp et sur des saules à feuilles étroites, comme *S. purpurea*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés en juillet, dans les pays voisins de début juin à août.

Statut – Très rare, connu seulement par deux captures en Wallonie dans la province de Luxembourg.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



avant 1980



depuis 1980

Apolygus lucorum

(Meyer-Dür, 1843)

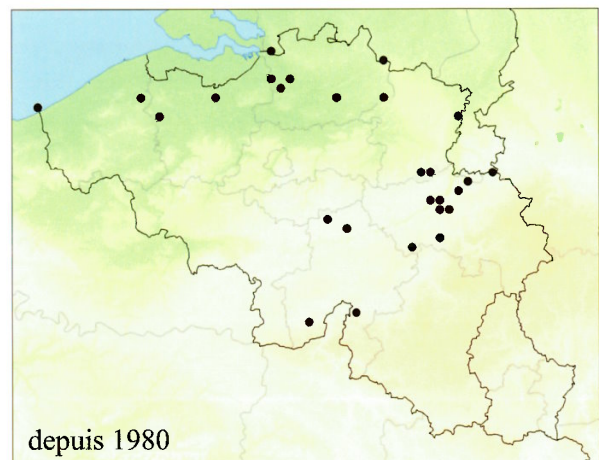
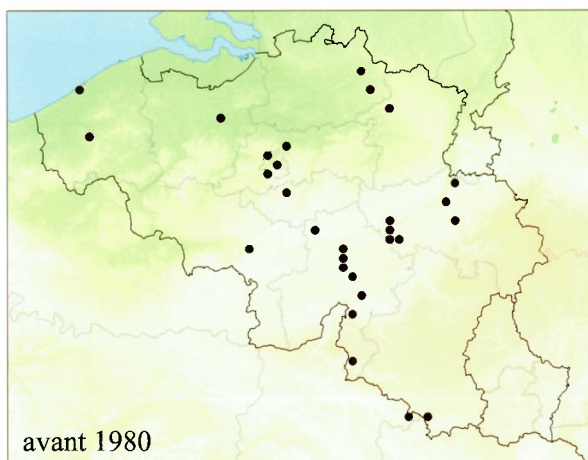
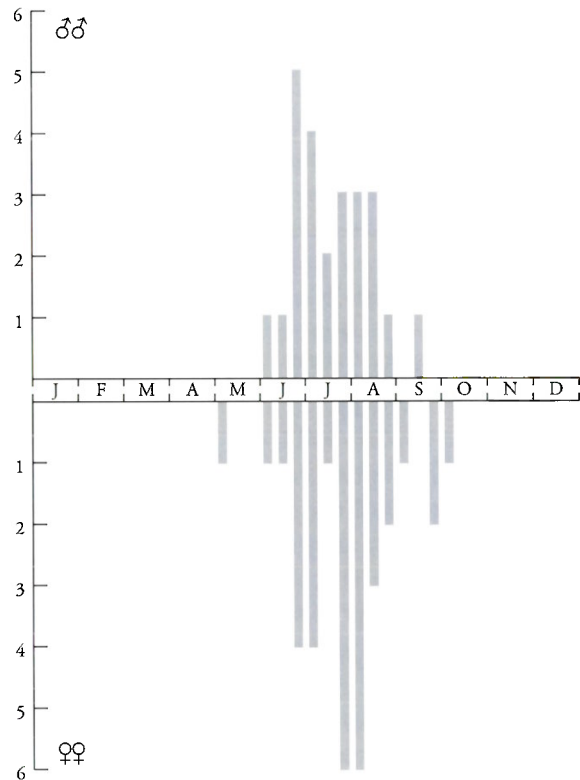
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *Lygocoris lucorum*), Stichel (1956-1958, comme *Lygus (Apolygus) lucorum*), Wagner (1952, comme *Lygus (Neolygus) lucorum*; 1961, comme *Lygus (Apolygus) lucorum*) et Wagner & Weber (1964, comme *Lygus (Apolygus) lucorum*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie, introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Apolygus lucorum* (macroptère, 5,0-5,9 mm) est phytophage, l'espèce vivant dans des biotopes rudéraux et sur le bord des chemins, principalement sur l'armoise commune *Artemisia vulgaris*, mais aussi sur d'autres espèces d'armoises *Artemisia*, sur la tanaisie *Tanacetum vulgare*, sur la grande ortie *Urtica dioica* et sur l'eupatoire chanvrine *Eupatorium cannabinum*. Larves et adultes sucent les bourgeons, les inflorescences et les graines immatures. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les œufs sont déposés à la fin de l'été et en automne, en rangées denses dans les tiges principales de la plante-hôte. Les adultes sont observés de fin mai à début novembre. Dans des conditions favorables, l'espèce pourrait développer une seconde génération.

Statut – Commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Apolygus rhamnicola

(Reuter, 1885)

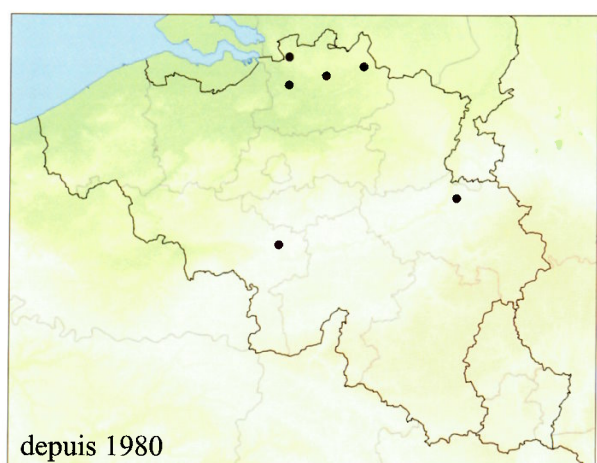
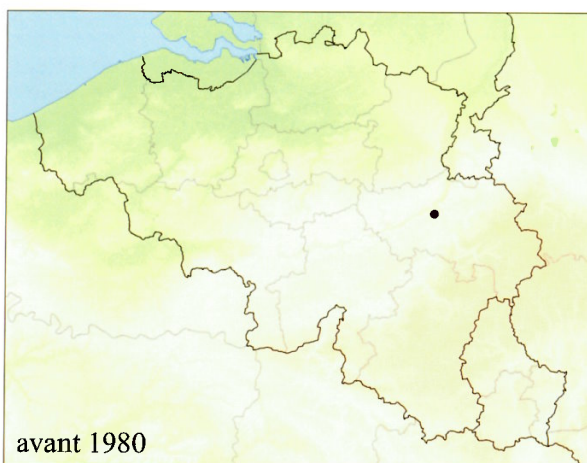
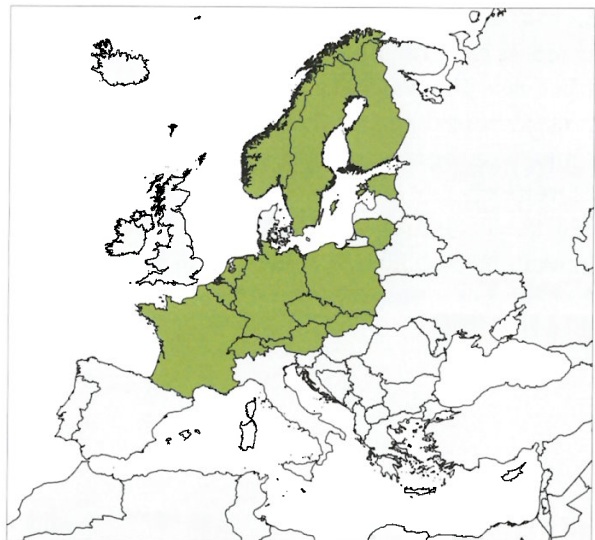
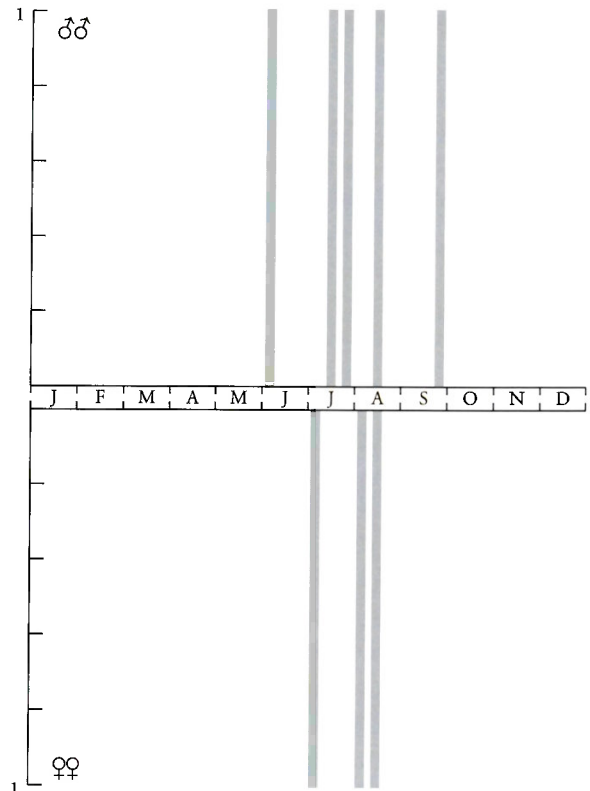
Identification – Stichel (1956-1958, comme *Lygus* (*Apolygus*) *rhamnicola*), Wagner (1952, comme *Lygus* (*Neolygus*) *rhamnicola*, 1961, comme *Lygus* (*Apolygus*) *rhamnicola*) et Wagner & Weber (1964, comme *Lygus* (*Apolygus*) *rhamnicola*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Palaearctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Apolygus rhamnicola* (macroptère, 5,4-6,0 mm) est phytophage, vivant en lisière de bois et dans des rangées d'arbres sur *Rhamnus frangula*. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de début juin à fin septembre.

Statut – Rare, présent en Flandre dans la province d'Anvers et en Wallonie, dans les provinces de Hainaut et de Liège.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Apolygus spinolae

(Meyer-Dür, 1841)

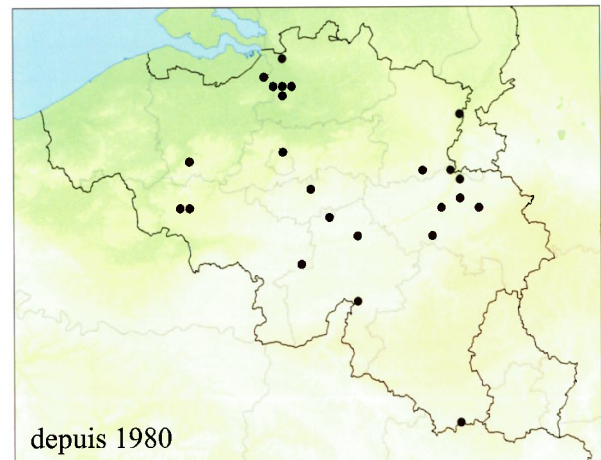
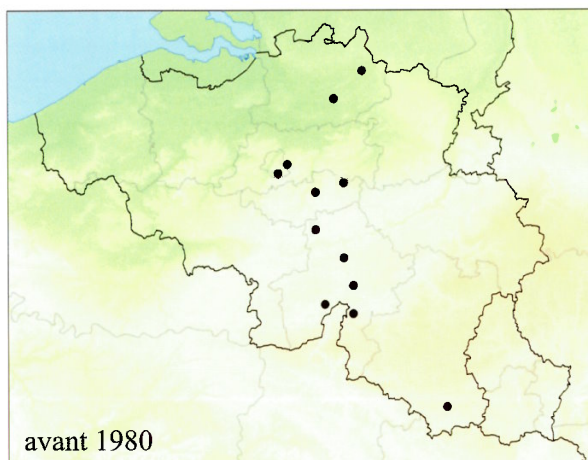
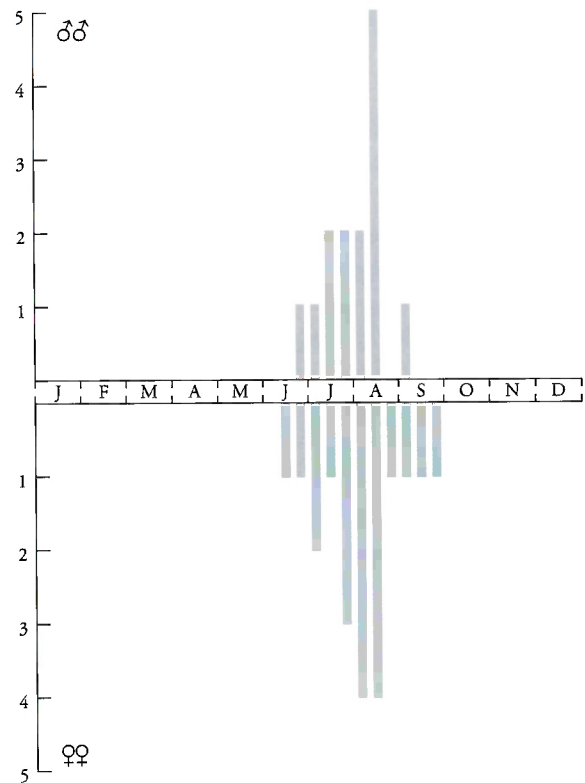
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *Lygocoris spinolai*), Stichel (1956-1958, comme *Lygus (Apolygus) spinolai*), Wagner (1952, comme *Lygus (Neolygus) spinolai*; 1961, comme *Lygus (Apolygus) spinolai*) et Wagner & Weber (1964, comme *Lygus (Apolygus) spinolai*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Europe et Asie (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Apolygus spinolae* (macroptère, 5,3-6,0 mm) vit sur des plantes herbacées, principalement sur la grande ortie *Urtica dioica*, mais aussi sur la cirse des champs *Cirsium arvense*, sur les ronces *Rubus* sp., sur le houblon *Humulus lupulus*, sur la reine-des-prés *Filipendula ulmaria*, sur le piment royal *Myrica gale* et sur l'épilobe en épi *Chamerion angustifolium*. A côté du jus obtenu des fruits immatures, l'espèce se nourrit aussi d'insectes morts et des cas de cannibalisme sont mentionnés. Des dommages le sont aussi sur le houblon et sur le raisin *Vitis vinifera*. Les oeufs hivernent sur les tiges des plantes-hôtes et il y a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-juin à fin septembre. *Apolygus spinolae* est parasité par des braconides.

Statut – Commun dans toutes les provinces, sauf la Flandre Occidentale et le Brabant flamand.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Brachycoleus pilicornis pilicornis

(Panzer, 1805)

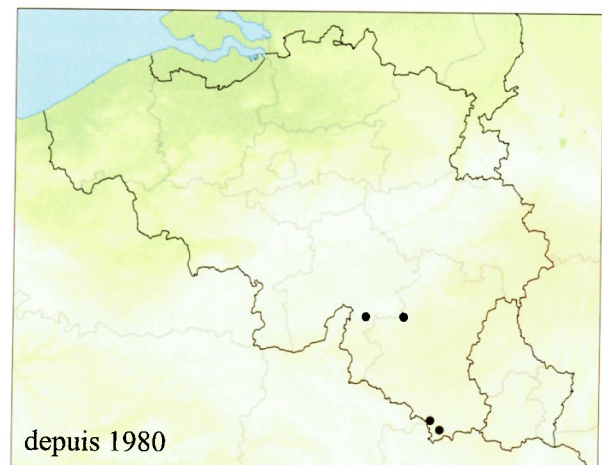
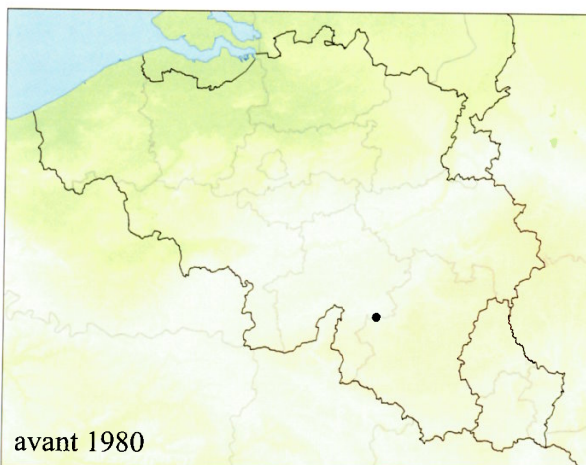
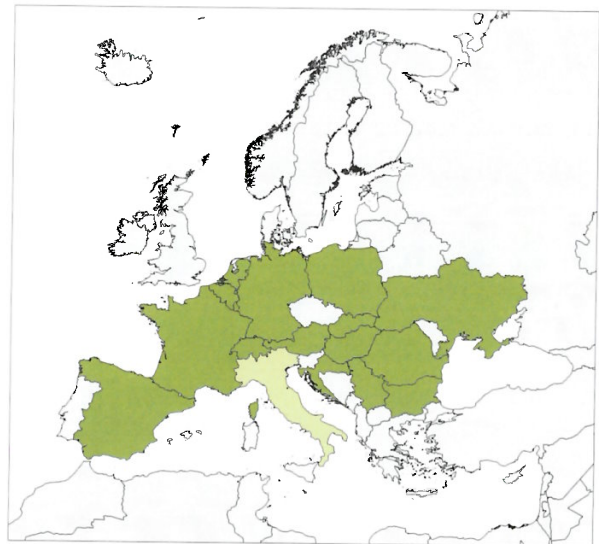
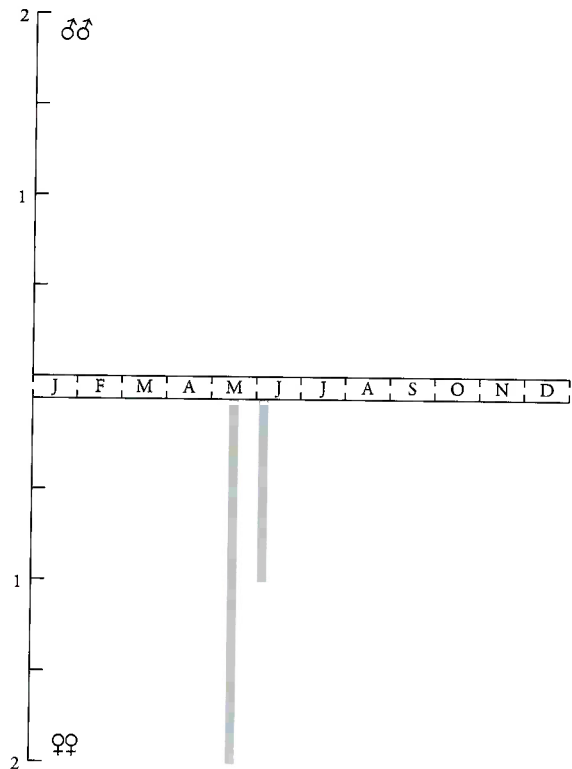
Identification – Stichel (1956-1958, comme *Calocoris (Trichocalocoris) pilicornis*), Wagner (1952 et 1961, comme *C. (T.) pilicornis*) et Wagner & Weber (1964, comme *C. (T.) pilicornis*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient) (Kerzhner & Josifov, 1999). La sous-espèce *B. pilicornis orientalis* Rosenzweig, 1997 est connue d'Asie Centrale (Kazakhstan).

Habitat et écologie – *Brachycoleus pilicornis* (macroptère, 5,7-7,0 mm) est phytophage, l'espèce vivant sur les euphorbes *Euphorbia* sp., entre autres sur l'euphorbe petit-cyprès *E. cyparissias*, sur l'euphorbe raide *E. stricta* et sur l'euphorbe de Séguier *E. seguieriana*. Elle hiverné sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-mai à mi-juillet.

Statut – Rare, uniquement connu de Wallonie (Provinces de Namur et de Luxembourg).

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Brachycoleus triangularis

(Goeze, 1778)

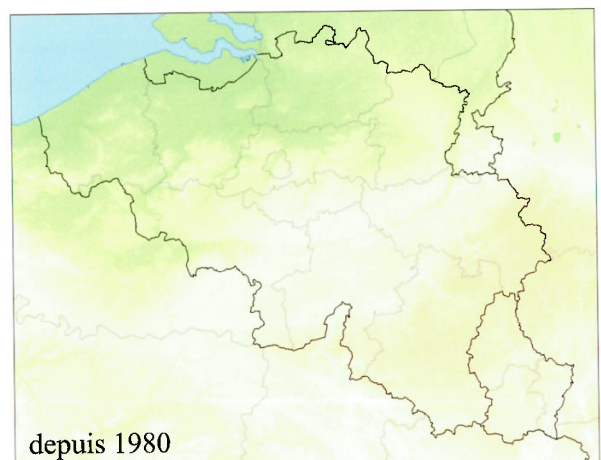
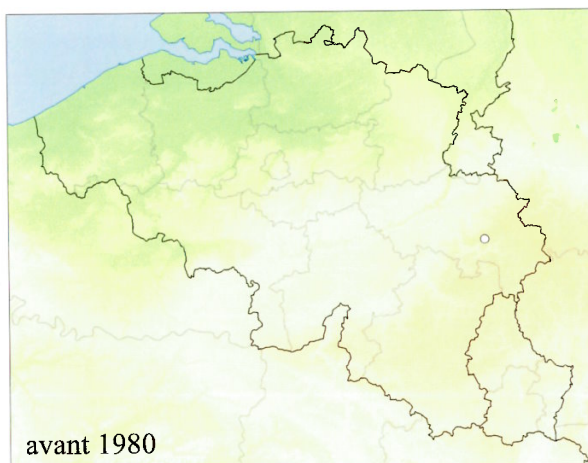
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961, 1974a) et Wagner & Weber (1964).

Distribution – Paléarctique: espèce ouest-méditerranéenne (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Brachycoleus triangularis* (macroptère, 7,1-8,6 mm) vit sur les chardons *Carduus* sp., les panicauts *Eryngium* sp. et les cirses *Cirsium* sp. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. En Europe méridionale des adultes ont été observés de mai jusqu'à juillet.

Statut – Douteux. Une donnée non confirmée de la province de Liège (Schouteden, 1901b).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Calocoris affinis

(Herrich-Schaeffer, 1835)

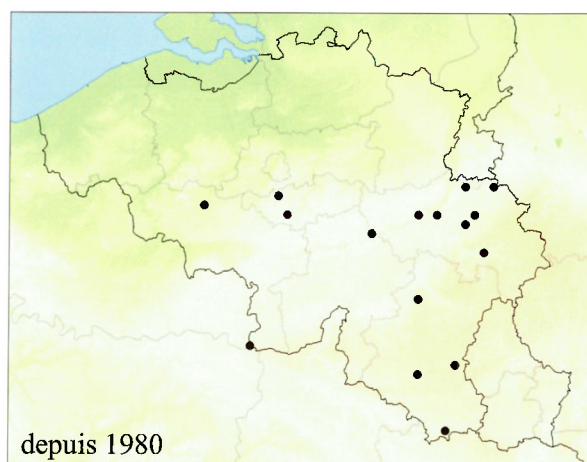
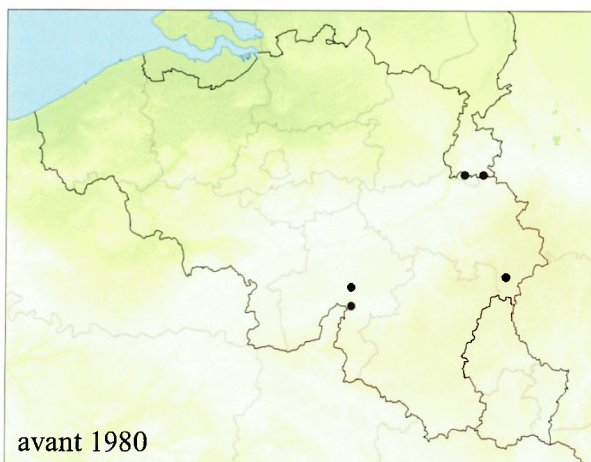
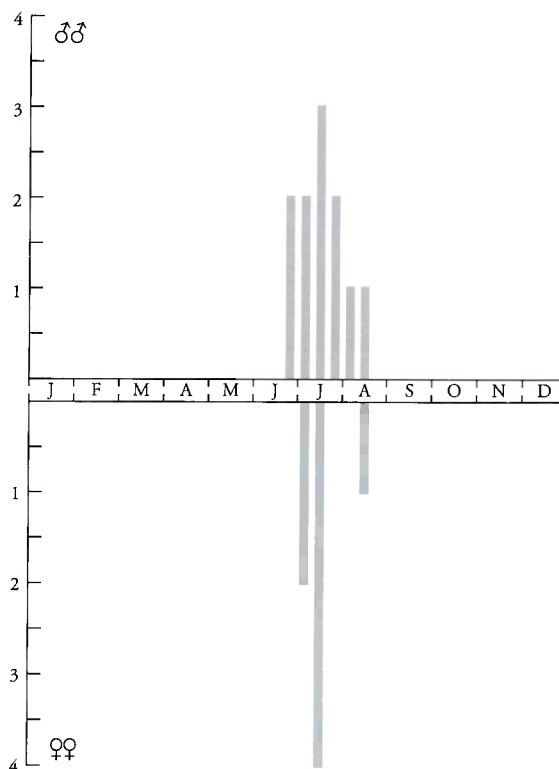
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Afrique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Calocoris affinis* (macroptère, 6,6-8,3 mm) vit dans des endroits plus ou moins humides, en lisière de bois et le long de rangées d'arbres sur la grande ortie *Urtica dioica*. Les adultes sont aussi trouvés sur les ombelles d'Apiaceae. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes s'observent de fin juin à fin août.

Statut – En Flandre, seulement connu de la province du Limbourg. Une mention non confirmée de la Région de Bruxelles capitale dans Lethierry (1882c). Commun en Wallonie.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Calocoris alpestris

(Meyer-Dür, 1843)

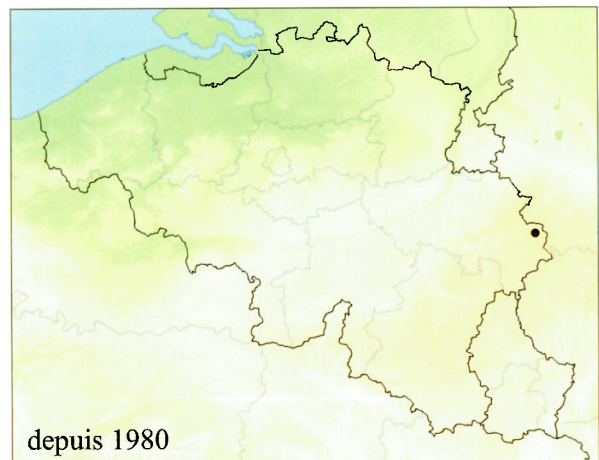
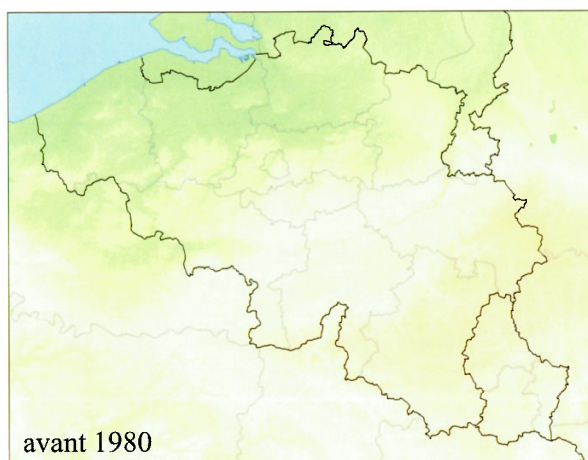
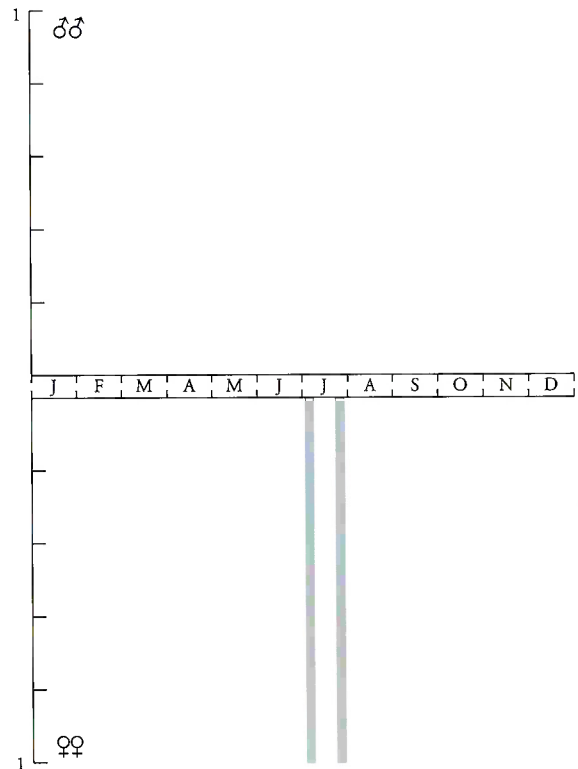
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2012: larve et adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, espèce boréo-montagnarde (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Calocoris alpestris* (macroptère, 10,0-11,0 mm) vit sur des plantes herbacées, entre autres sur la grande ortie *Urtica dioica*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés en juillet, dans les pays voisins de fin mai jusqu'en août.

Statut – Deux occurrences (en 1980 et 1982) en Wallonie, dans la province de Liège.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Calocoris roseomaculatus roseomaculatus
(De Geer, 1773)

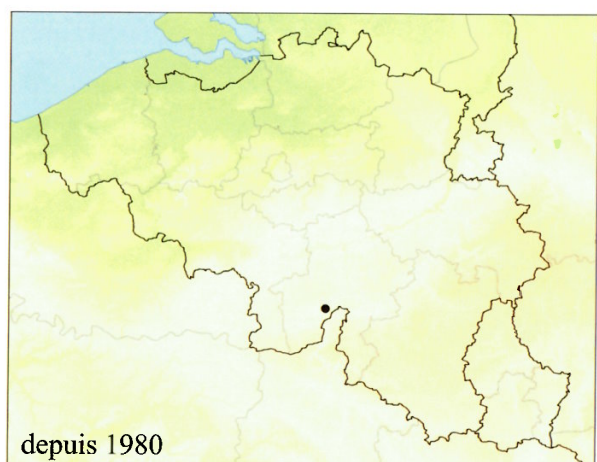
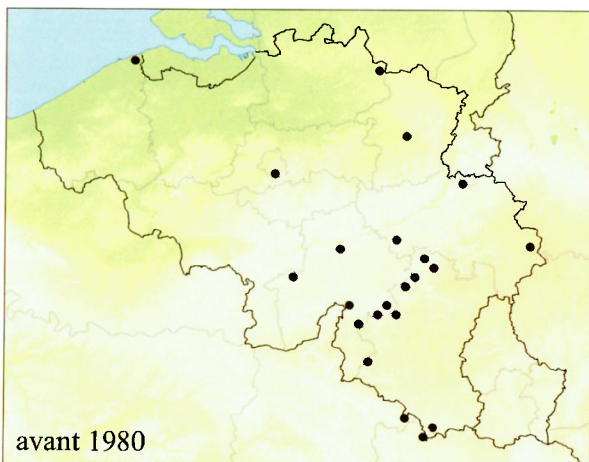
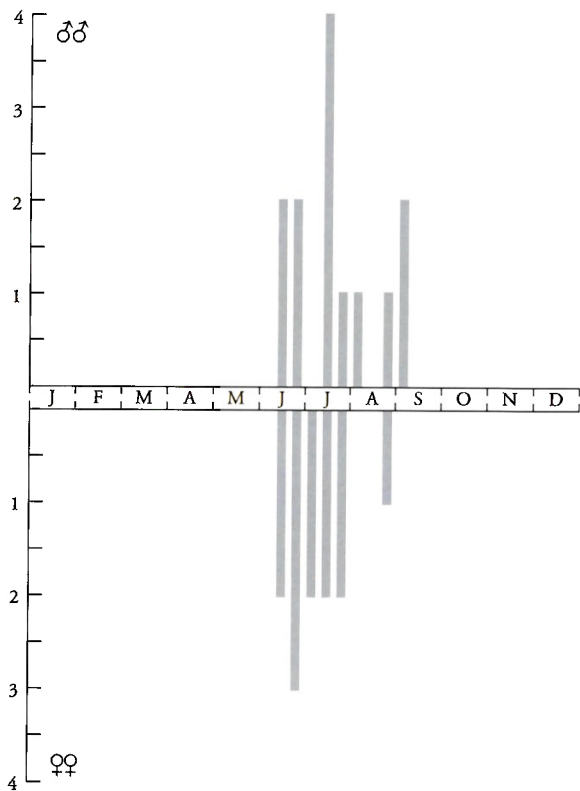
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Europe (Kerzhner & Josifov, 1999). La sous-espèce *C. roseomaculatus angularis* (Fieber, 1864) se trouve dans le sud de l'Europe et en Asie (Moyen-Orient et Caucase), *C. roseomaculatus decolor* Reuter, 1902 se trouve en Afrique du Nord et *C. roseomaculatus saucius* Linnavuori, 1951 se trouve au Moyen-Orient.

Habitat et écologie – *Calocoris roseomaculatus* (macroptère, 6,5-8,0 mm) est phytophage, vivant dans des biotopes herbeux sur le lotier corniculé *Lotus corniculatus*, sur les trèfles *Trifolium* sp. – entre autres sur le pied de lièvre *T. arvense* – et sur les bugranes *Ononis* sp. Les adultes se nourrissent aussi des fleurs et des fruits d'armoises *Artemisia* sp., de tanaisie *Tanacetum vulgare*, de centauree *Centaurea* sp., d'achillée millefeuille *Achillea millefolium*, de grande marguerite *Leucanthemum vulgare*, de porcelle *Hypochaeris radicata*, d'épervières *Hieracium* sp., de matricaires *Matricaria* sp., d'eupatoire chanvrine *Eupatorium cannabinum* et de vulnéraire *Anthyllis vulneraria*. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin juin à début septembre.

Statut – Très rare, récemment une seule observation en Wallonie dans la province de Namur. Avant 1980 commun en Wallonie et quelques rares captures en Flandre.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Camptozygum aequale

(Villers, 1789)

Synonyme – *Camptozygum pinastri* (Fallén, 1807).

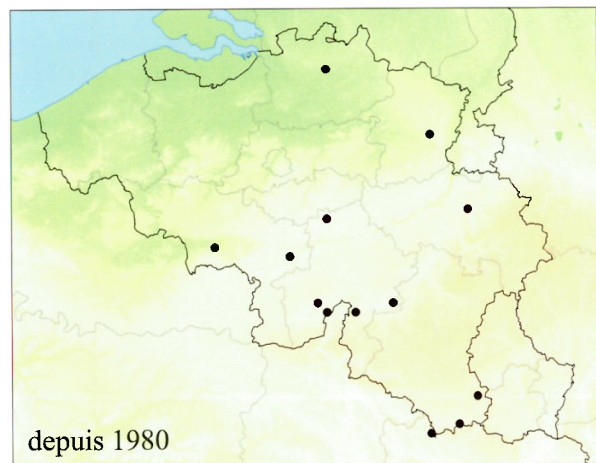
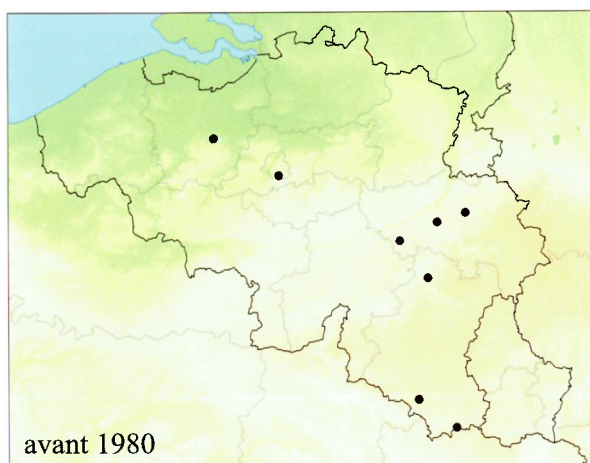
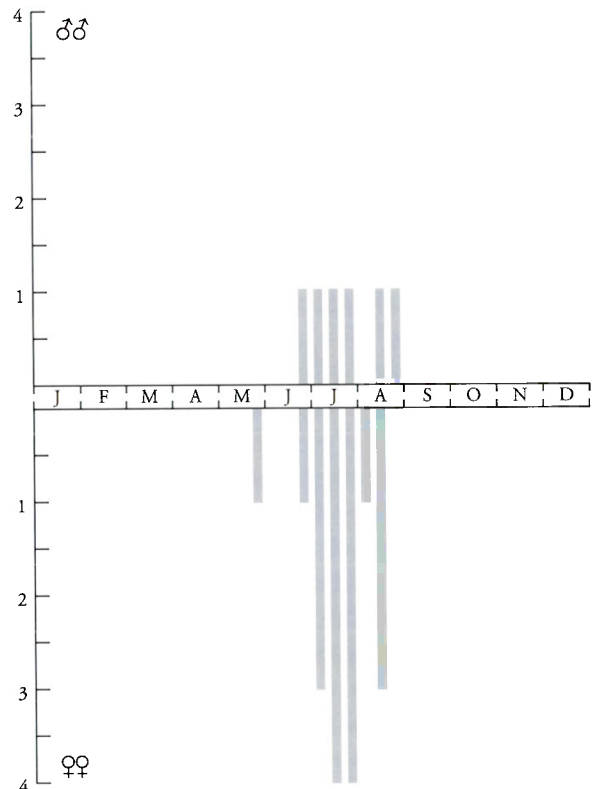
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *C. pinastri*), Stichel (1956-1958, comme *C. pinastri*), Wagner (1952, comme *C. pinastri*; 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adulte, 2012: larve).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie, introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Camptozygum aequale* (macroptère, 4,3-4,8 mm) est phytophage, l'espèce vivant sur *Pinus* sp., entre autres le pin sylvestre *P. sylvestris*, et accidentellement sur d'autres conifères, par exemple l'épicéa commun *Picea abies*. Elle se nourrit du jus des inflorescences mâles et femelles, de jeunes rameaux et de petits insectes, entre autres d'Aphidoidea. Les œufs hivernent et il y a une génération par an. Les œufs sont déposés dans l'écorce des jeunes rameaux. Les adultes sont observés de fin mai à fin août. Ils sont bons voiliers.

Statut – Répandu en Flandre (non observé dans les provinces de Flandre Occidentale et du Brabant flamand) et dans la Région de Bruxelles-Capitale; commun en Wallonie. Une mention de la province du Brabant flamand (Schouteden, 1900) ne peut pas être confirmée.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Capsodes flavomarginatus

(Donovan, 1798)

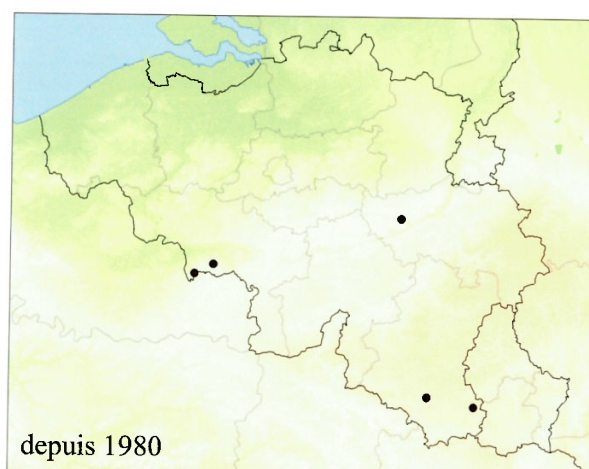
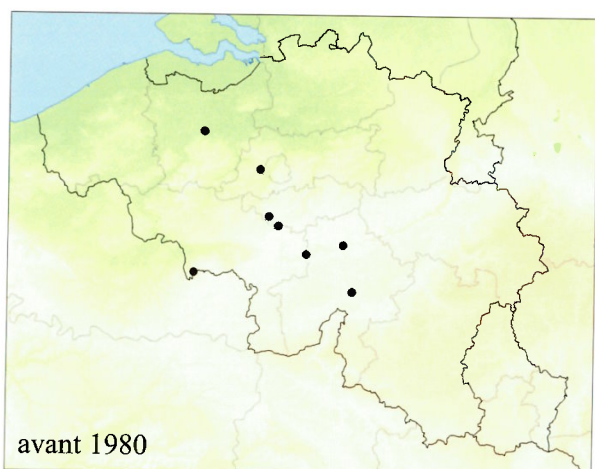
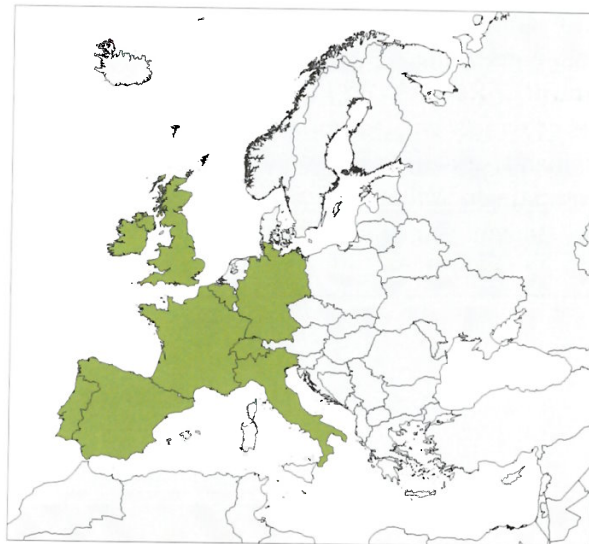
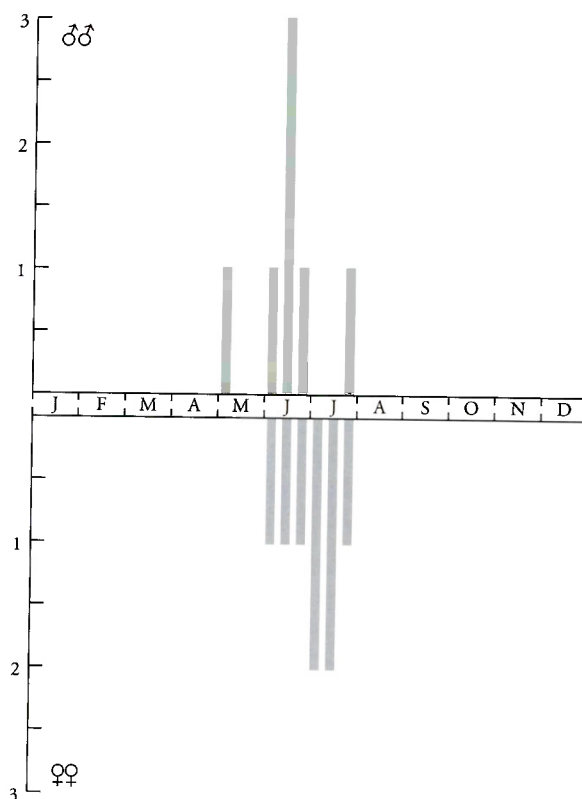
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Atlantique et méditerranéen (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Capsodes flavomarginatus* (macroptère, 6,9-7,7 mm) est zoophytophage, vivant sur la mélampyre des prés *Melampyrum pratense*, dans des clairières de bois humides couvertes de graminées. Les adultes sont aussi trouvés sur les fleurs d'euphorbe des bois *Euphorbia amygdaloides*, de rosier des chiens *Rosa canina*, de linaires *Linaria* sp. et d'autres plantes. En Allemagne, dans des biotopes xérothermiques, l'espèce s'observe sur des Fabaceae comme le genêt à balais *Cytisus scoparius* et les lotiers *Lotus* sp. Elle hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de début mai jusqu'en juillet.

Statut – Rare en Wallonie; avant 1980 quelques captures en Flandre dans les provinces de Flandre Orientale et du Brabant flamand. Les données de la Région de Bruxelles-Capitale (Lethierry & Pierret, 1879; Lethierry, 1892) n'ont pu être confirmées.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Capsodes gothicus gothicus
(Linnaeus, 1758)

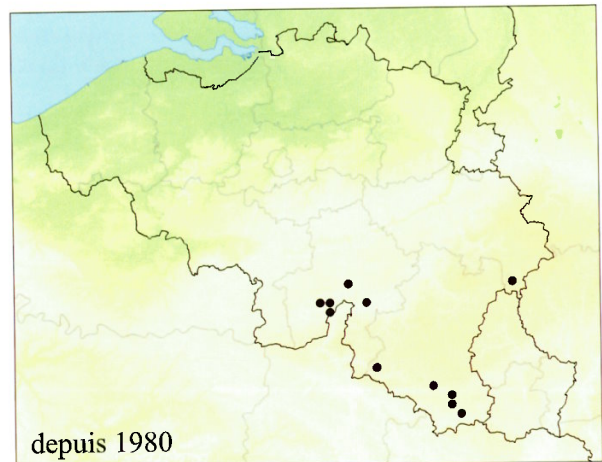
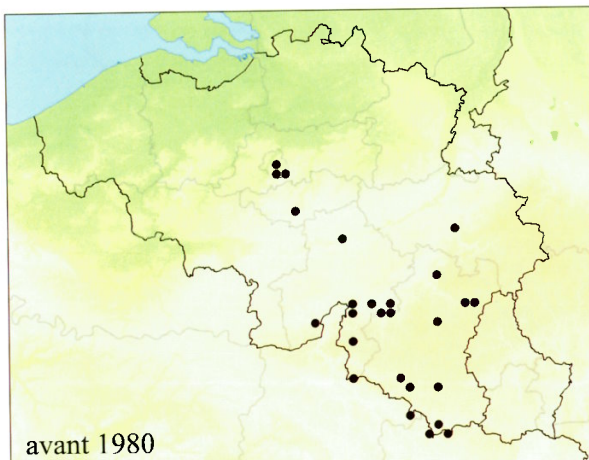
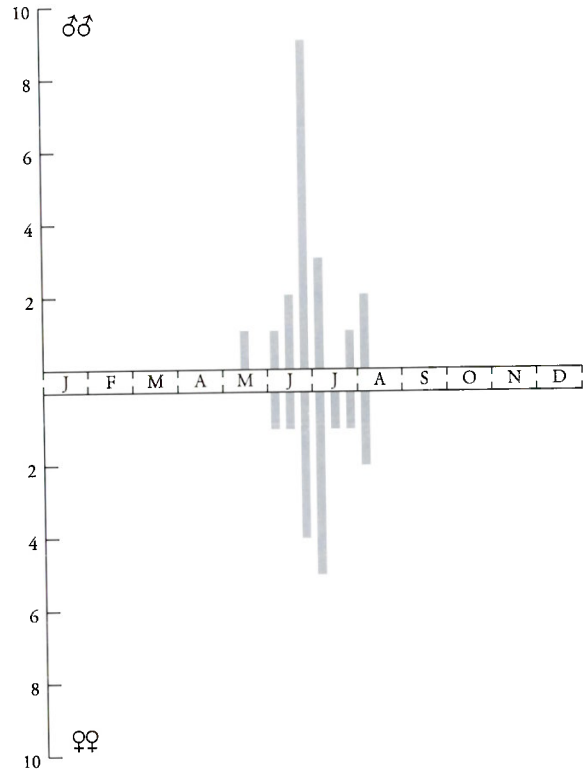
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes, 2012: larve).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie jusqu'en Sibérie (Kerzhner & Josifov, 1999). La sous-espèce *C. gothicus graeseri* (Autran & Reuter, 1888) est connue d'Extrême-Orient.

Habitat et écologie – *Capsodes gothicus* (macroptère, 5,8-7,0 mm) vit dans des biotopes humides sur le lotier corniculé *Lotus corniculatus* et est aussi mentionné des millepertuis *Hypericum* sp. et des gaillets *Galium* sp. Elle hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-mai jusqu'en août. Les mâles sont macroptères et les femelles ont des ailes quelque peu réduites (submacroptères).

Statut – Des occurrences anciennes dans la province de Brabant flamand et dans la Région de Bruxelles-capitale, rare en Wallonie où l'espèce est connue des provinces du Brabant wallon et de Liège et commune dans les provinces de Namur et de Luxembourg. Les deux occurrences de la province de Flandre Orientale (Kiriakoff, 1962) n'ont pas pu être confirmées.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Capsodes sulcatus sulcatus

(Fieber, 1861)

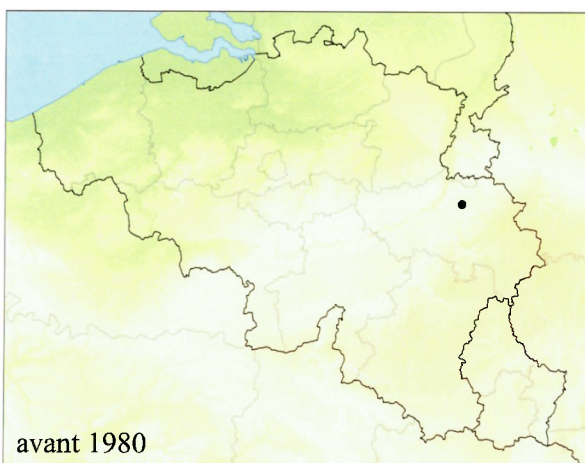
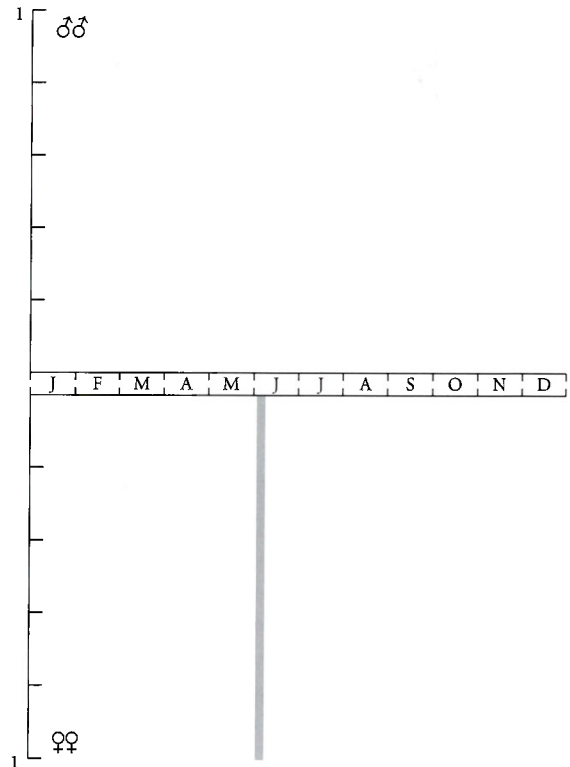
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964).

Distribution – Atlantico-méditerranéen (Kerzhner & Josifov, 1999). La sous-espèce *C. sulcatus vidali* Wagner, 1959 est connue du Maroc.

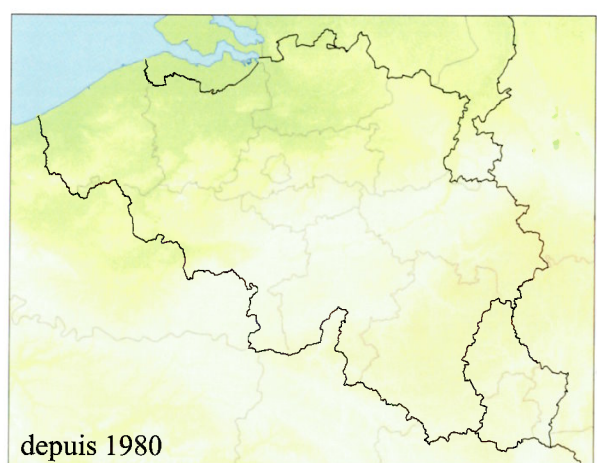
Habitat et écologie – *Capsodes sulcatus* (macroptère ♂, 6,3-7,1 mm; brachyptère ♀, 6,0-6,6 mm) vit presque exclusivement dans des dunes côtières et est mentionné de toute une gamme de plantes-hôtes, parmi lesquelles des Fabaceae, entre autres la vesce à folioles étroites *Vicia sativa nigra*. Dans les dunes des Pays-Bas, elle est observée sur le séneçon jacobé des dunes *Jacobaea vulgaris dunensis*. En Espagne et en France, l'espèce occasionne des dégâts aux fleurs de vigne et d'arbres fruitiers. Elle hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés début juin, dans les pays voisins de juin à début août. Les mâles sont macroptères, les femelles brachyptères.

Statut – Très rare, une capture en 1963 en Wallonie, dans la province de Liège.

Littérature – Aukema & Hermes (1989: habitat et écologie); Aukema *et al.* (2002: distribution).



avant 1980



depuis 1980

Capsus ater
(Linnaeus, 1758)

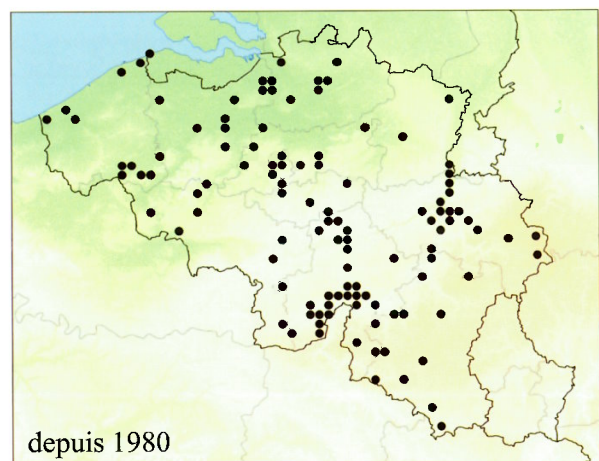
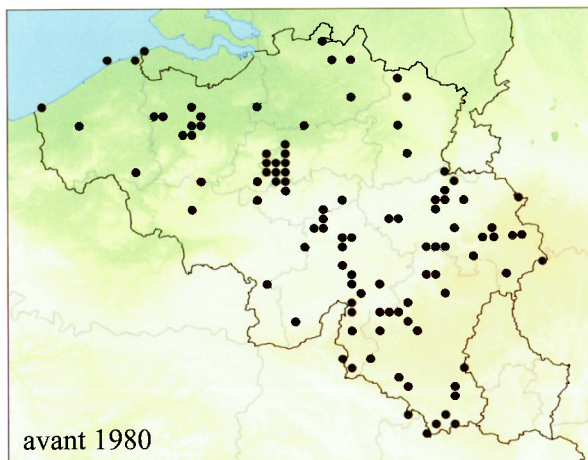
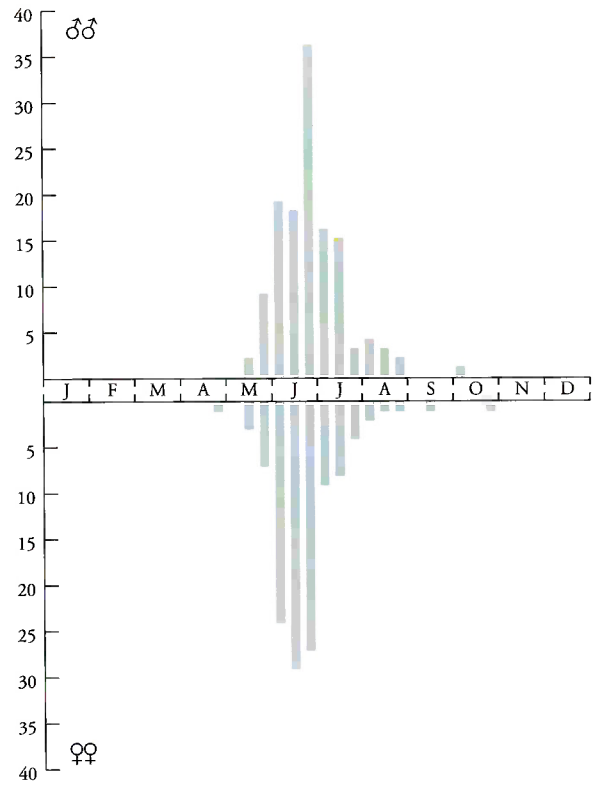
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004 et 2012: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie, jusqu'en Sibérie occidentale, introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Capsus ater* (macroptère, 5,1-6,2 mm) est phytophage, vivant dans des habitats relativement secs sur des graminées, entre autres sur la fétuque des prés *Festuca pratensis*, sur le ray-grass commun *Lolium perenne*, sur la houlque velue *Holcus lanatus*, sur le vulpin des prés *Alopecurus pratensis*, sur les avoines *Avena* sp., sur le chiendent commun *Elytrigia repens* et sur la fléole des prés *Phleum pratense pratense*. Larves et adultes sucent principalement la partie inférieure des tiges. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans des trous de tiges de graminées et a une génération par an. Les œufs éclosent en avril et mai et les adultes sont observés de fin avril jusqu'en octobre.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Capsus wagneri

(Remane, 1950)

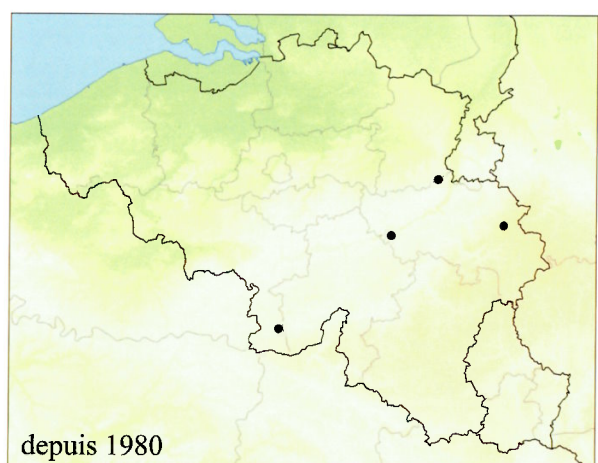
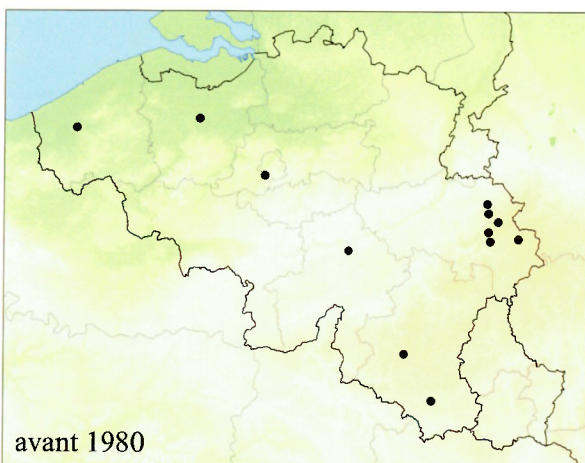
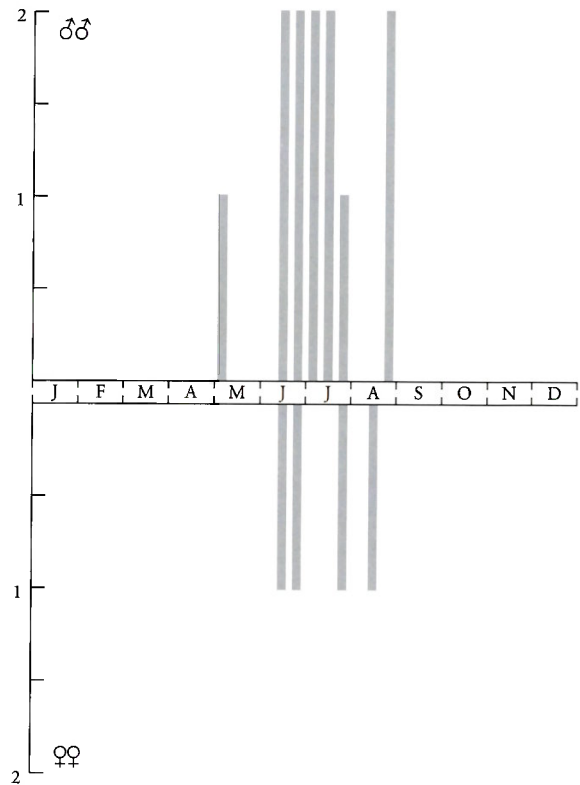
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie, jusqu'en Extrême-Orient et au Japon (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Capsus wagneri* (macroptère, 5,5-6,5 mm) vit sur des graminées dans des biotopes humides, entre autres sur calamagrostis commun *Calamagrostis epigejos*, sur calamagrostis des marais *C. canescens* et sur la baldingère *Phalaris arundinacea*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les tiges des plantes-hôtes et a une génération par an. Les adultes sont observés de début mai à septembre.

Statut – Rare en Flandre (non observé dans les provinces d'Anvers et de Limbourg) et en Wallonie (non observé dans la province du Brabant wallon).

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Charagochilus (Charagochilus) gyllenhalii
(Fallén, 1807)

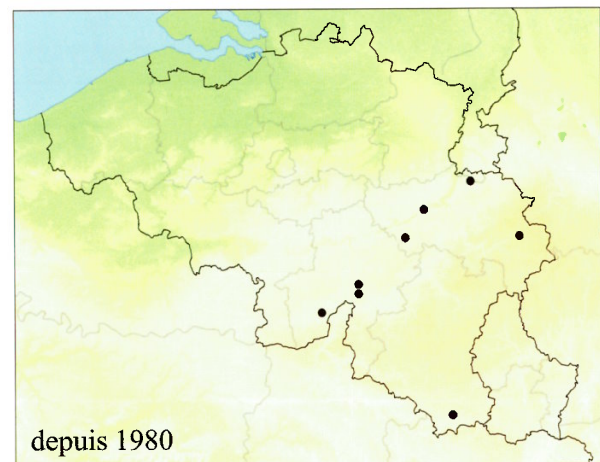
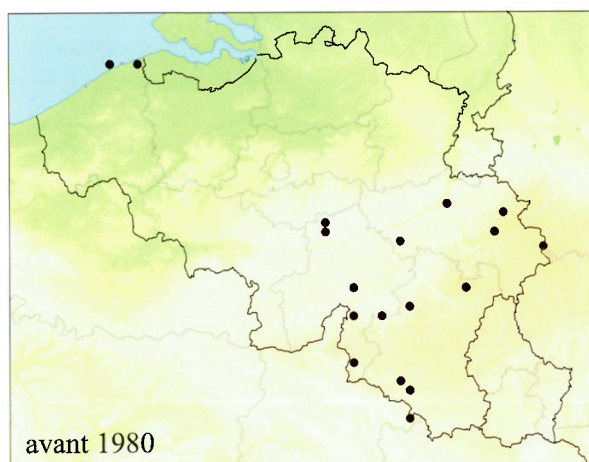
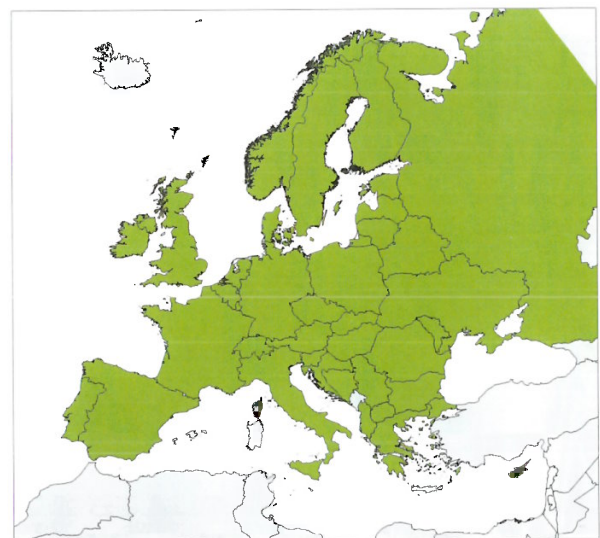
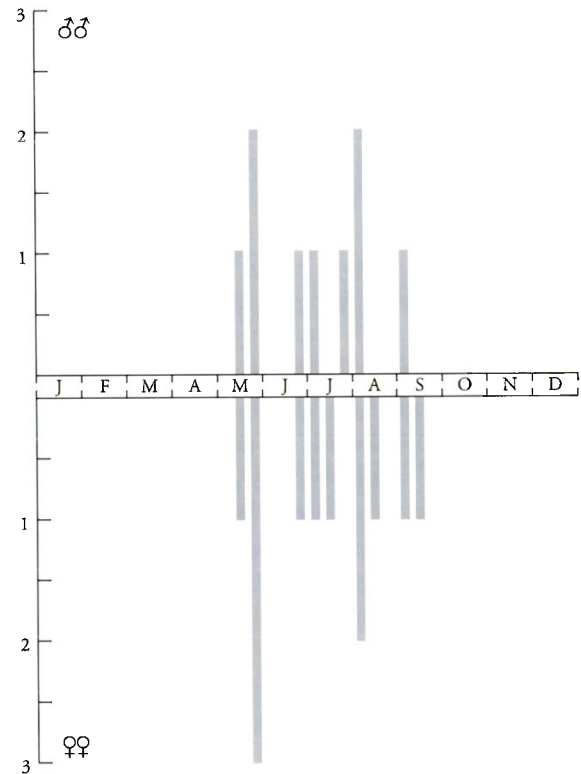
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *C. gyllenhalii*), Stichel (1956-1958, comme *C. gyllenhalii*), Wagner (1952 en 1961, comme *C. gyllenhalii*) en Wagner & Weber (1964, comme *C. gyllenhalii*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie jusqu'en Sibérie (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Charagochilus gyllenhalii* (macroptère, 3,2-3,9 mm) est phytophage, vivant sur gaillets *Galium* sp., entre autres sur le gaillet jaune *G. verum*, sur le caille-lait blanc *G. mollugo*, le gratteron *G. aparine*, le gaillet du Harz *G. saxatile* et le gaillet boréal *G. boreale*. De plus, des Rubiaceae cultivées sont aussi mentionnées comme plantes-hôtes. L'espèce hiverne sous forme adulte dans les mousses et la litière, accidentellement sur les conifères. Elle a une génération par an et les adultes de la nouvelle génération sont observés à partir de mi-juin. Il est possible que seules les femelles fécondées hivernent.

Statut – Deux vieilles occurrences en Flandre, dans la province de Flandre occidentale; pas rare en Wallonie dans les provinces de Liège, de Luxembourg et de Namur. Les occurrences dans la région de Bruxelles-Capitale (Lethierry & Pierret, 1879; Schouteden, 1900) n'ont pas pu être confirmées.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Closterotomus biclavatus biclavatus
(Herrich-Schaeffer, 1835)

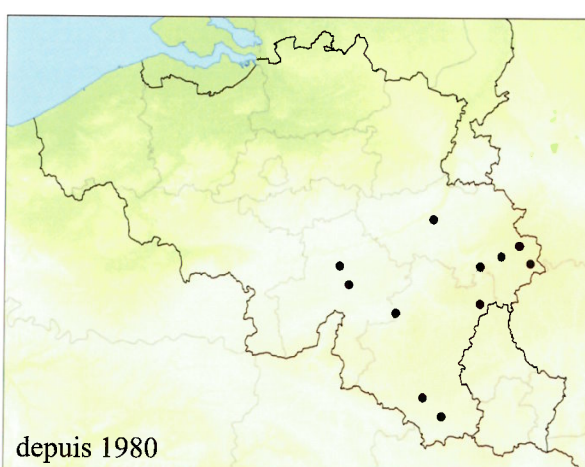
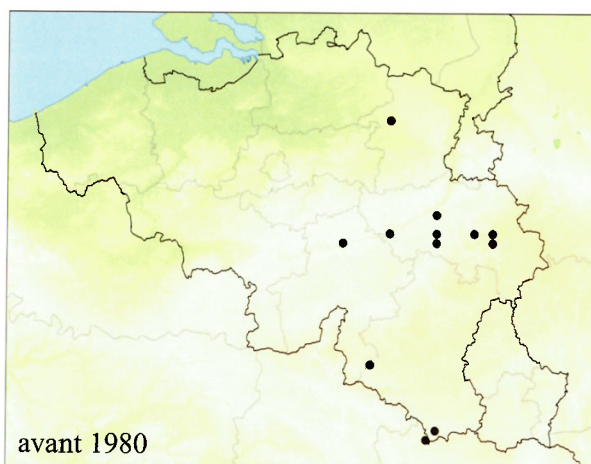
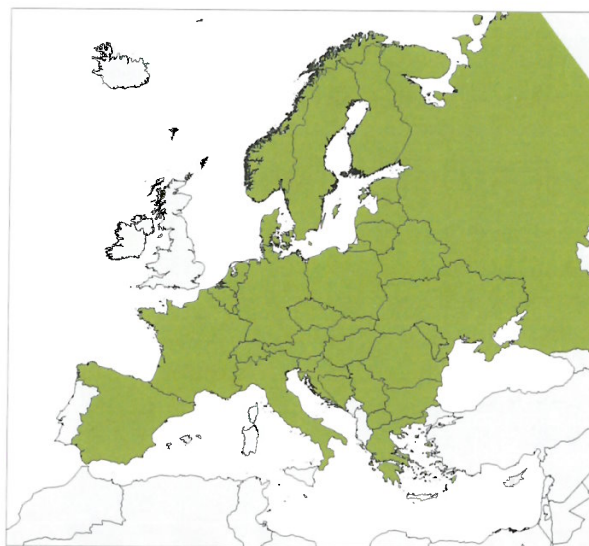
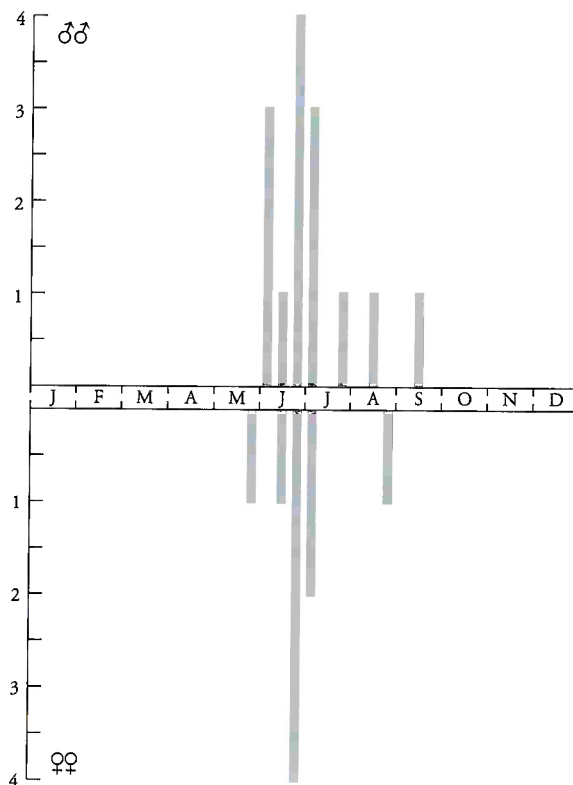
Identification – Stichel (1956-1958, comme *Calocoris (Closterotomus) biclavatus*), Wagner (1952 et 1961, comme *C. (C.) biclavatus*) et Wagner & Weber (1964, comme *C. (C.) biclavatus*). Photos: Wachmann *et al.* (2004: larve et adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Kazakhstan) (Kerzhner & Josifov, 1999). La sous-espèce *C. biclavatus dalmatinus* (Wagner, 1957) est connue de Croatie.

Habitat et écologie – *Closterotomus biclavatus* (macroptère, 5,6-7,6 mm) est zoophytophage, vivant sur toutes sortes d'arbres feuillus, d'arbustes et de buissons, les plants de myrtilles étant les plus cités. Aussi bien les larves que les adultes sont aussi mentionnés sur la grande ortie *Urtica dioica*. Comme proies, des pucerons (Aphidoidea) et des oeufs de Chrysomelidae sont cités. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin mai à fin septembre.

Statut – Une occurrence ancienne en Flandre dans la province de Limbourg; pas rare en Wallonie dans les provinces de Liège, de Luxembourg et de Namur.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Closterotomus fulvamaculatus

(De Geer, 1773)

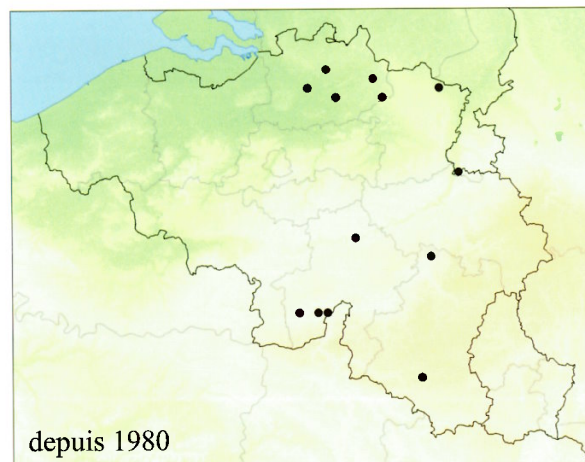
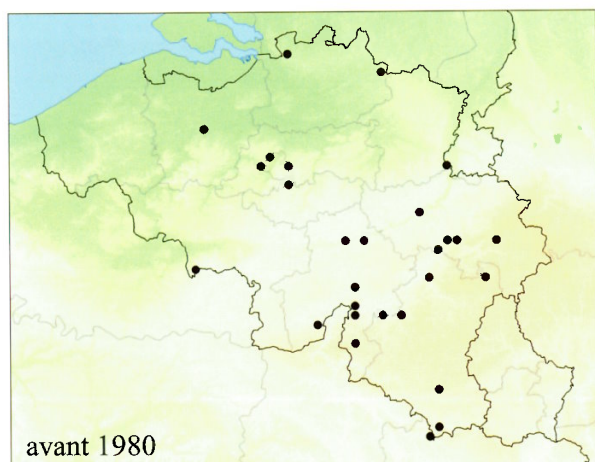
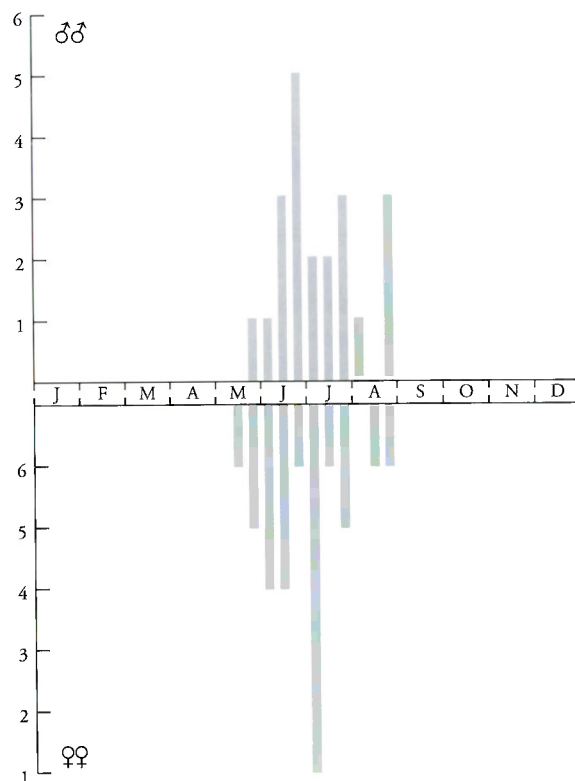
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *Calocoris fulvamaculatus*), Stichel (1956-1958, comme *C. (Closterotomus) fulvamaculatus*), Wagner (1952 en 1961, comme *C. (C.) fulvamaculatus*) et Wagner & Weber (1964, comme *C. (C.) fulvamaculatus*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Holarctique: Europe, Asie et Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Closterotomus fulvamaculatus* (macroptère, 5,8-6,9 mm) est zoophytophage, vivant sur des arbres feuillus, des arbustes et des plantes herbacées, en lisière de bois et le long de rangées d'arbres, surtout sur la bourdaine *Rhamnus frangula*. Dans la littérature, sont aussi mentionnés, parmi d'autres, les bouleaux *Betula* sp., les ronces *Rubus* sp., les aulnes *Alnus* sp., les frênes *Fraxinus* sp., la grande ortie *Urtica dioica*, les ormes *Ulmus* sp., les sorbiers *Sorbus* sp., les aubépines *Crataegus* sp., les reines-des-prés *Filipendula ulmaria*, les poiriers *Pyrus* sp., les pruniers *Prunus* sp., le nerprun purgatif *Rhamnus cathartica* et les saules *Salix* sp. Larves et adultes sucent les parties en croissance, les boutons floraux et les graines, mais se nourrissent aussi de pucerons (Aphidoidea). Des dégâts sont rapportés sur le houblon *Humulus lupulus*. *Closterotomus fulvamaculatus* hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les oeufs éclosent dans la deuxième moitié de mai et les adultes sont observés de mi-mai à fin août. Les larves sont parasitées par des braconides.

Statut – Commun, dans toutes les provinces sauf la Flandre Occidentale où l'espèce n'a pas été observée.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Closterotomus norvegicus

(Gmelin, 1790)

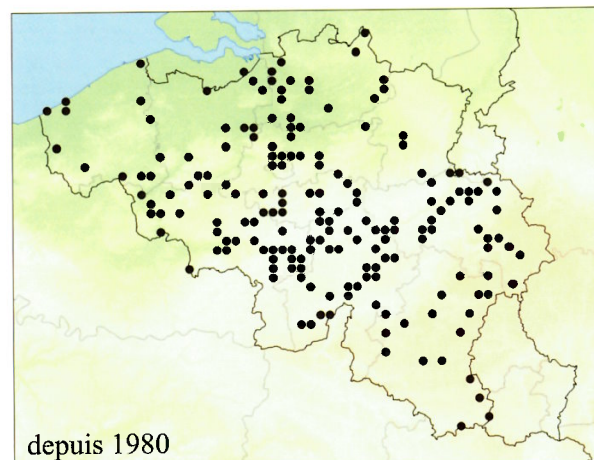
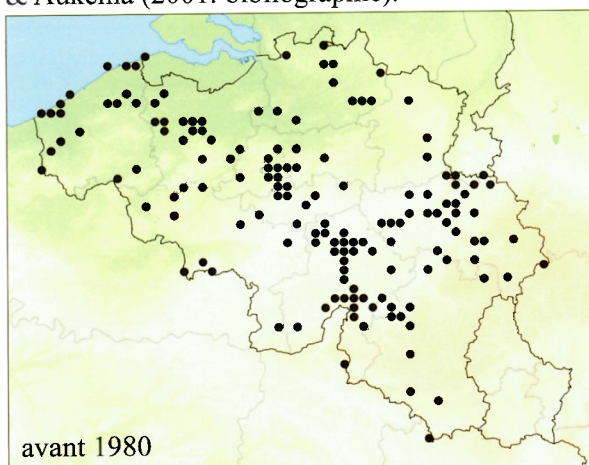
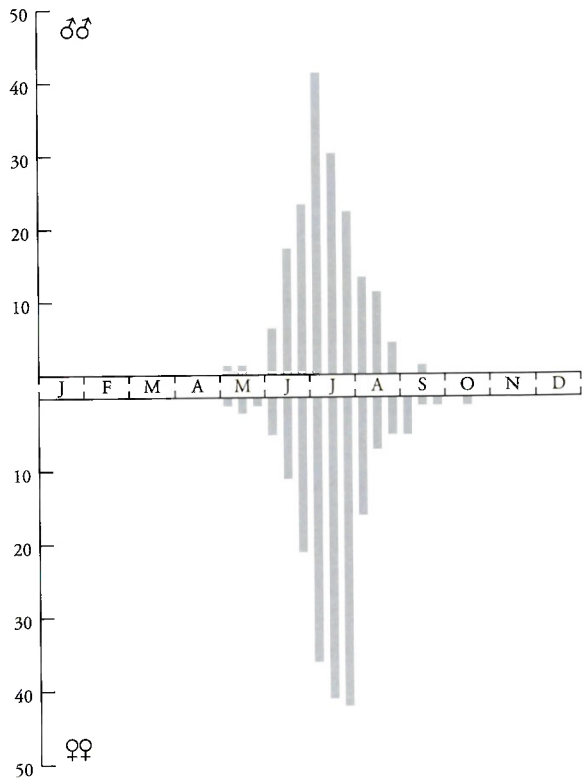
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *Calocoris norvegicus*), Stichel (1956-1958, comme *C. (Calocoris) norvegicus*), Wagner (1952 en 1961, comme *C. (C.) norvegicus*) et Wagner & Weber (1964, comme *C. (C.) norvegicus*). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Moyen-Orient); introduit en Amérique du Nord, en Australie, en Nouvelle-Zélande et à Tristan da Cunha (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Closterotomus norvegicus* (macroptère, 7,4-8,6 mm) vit sur des plantes herbacées, dans de la végétation ouverte, plus ou moins rudérale, dans des prairies, sur des talus, aux bords de rangées d'arbres ou en lisière de bois. Sont citées comme plantes-hôtes la tanaisie *Tanacetum vulgare*, l'armoise commune *Artemisia vulgaris*, différents chardons, l'achillée millefeuille *Achillea millefolium*, la grande ortie *Urtica dioica*, le séneçon vulgaire *Jacobaea vulgaris*, les matricaires *Matricaria* sp., les trèfles *Trifolium* sp., la grande marguerite *Leucanthemum vulgare*, et la matricaire maritime *Tripleurospermum maritimum*. L'espèce suce surtout les inflorescences et les fruits. Les oeufs hivernent dans les tiges ligneuses et il y a une génération par an. Les oeufs éclosent à partir d'avril et les adultes sont observés de mai à octobre. L'espèce est nuisible entre autres à diverses céréales et légumes, à la betterave sucrière *Beta vulgaris vulgaris* et aux pommes de terre *Solanum tuberosum*. Les larves sont parasitées par des braconides.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Wheeler (2000a: dégat); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Dichroscytus gustavi

Josifov, 1981

Synonyme – *Dichroscytus valesianus* (non Fieber, 1861): auct. Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

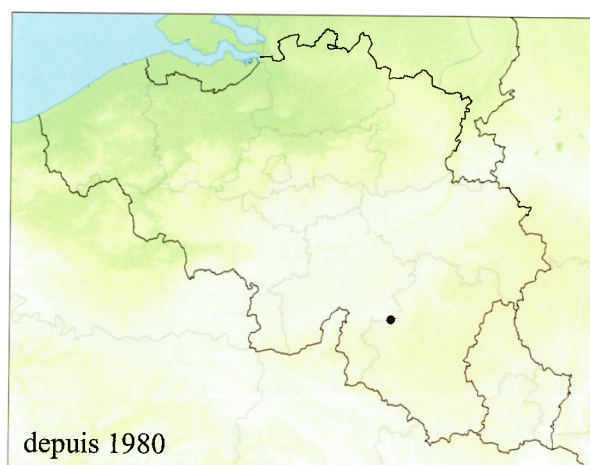
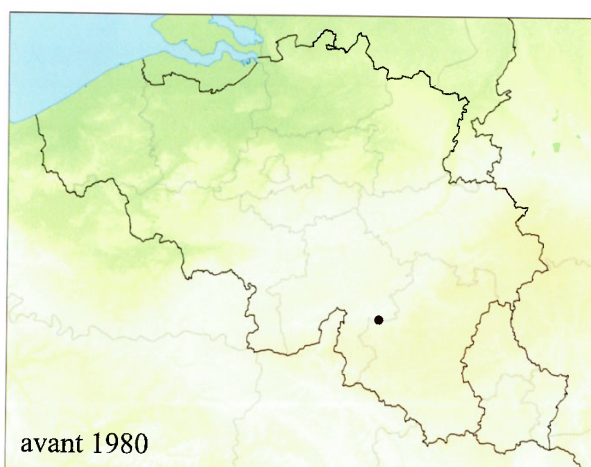
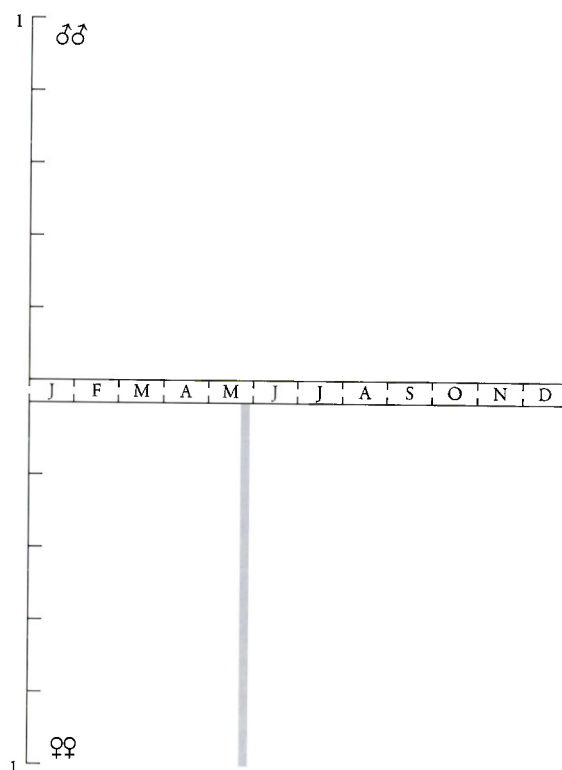
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *D. valesianus*) et Josifov (1981). Jusqu'en 1981, confondu avec *D. valesianus*.

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Dichroscytus gustavi* (macroptère, 3,7-4,4 mm) vit sur le genévrier commun *Juniperus*, principalement sur des cultivars de *J. communis*, et pas sur des plantes indigènes, dans des jardins et des parcs publics ; accidentellement sur d'autres conifères décoratifs comme le cyprès de Lawson *Chamaecyparis lawsoniana* et les thuyas *Thuja* sp. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an, peut-être deux. Les adultes sont observés fin mai, dans les pays voisins de mi-mai à fin juillet. Une deuxième génération n'a pas été observée en Belgique ni d'ailleurs aux Pays-Bas.

Statut – Deux occurrences en Wallonie, dans les provinces de Namur et de Luxembourg.

Littérature – Aukema (1990a: habitat et écologie), Aukema *et al.* (2002: distribution).



Dichroscytus intermedius

Reuter, 1885

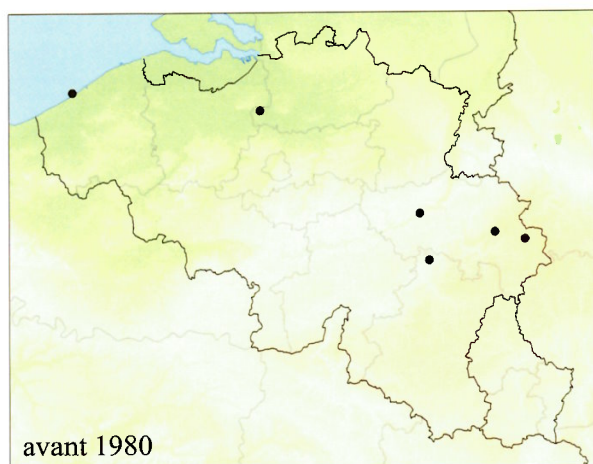
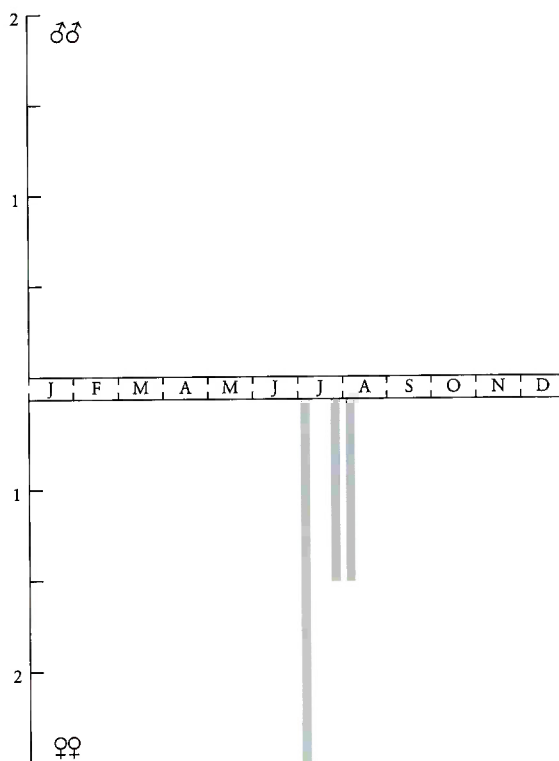
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2012: larve et adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Sibérie orientale) (Kerzhner & Josifov, 1999).

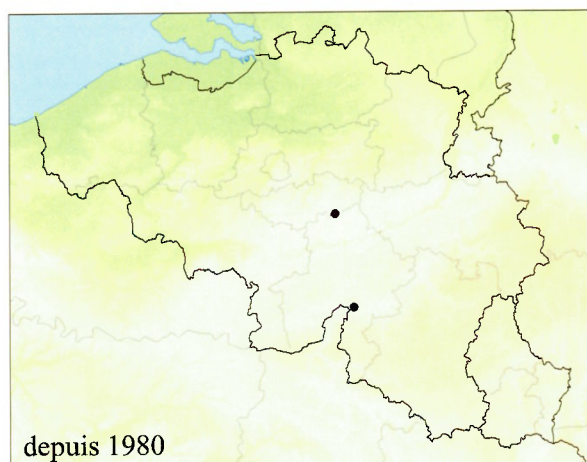
Habitat et écologie – *Dichroscytus intermedius* (macroptère, 4,6-5,1 mm) vit sur les épicéas *Picea* sp. et peut-être sur les sapins *Abies* sp. En région montagneuse, l'espèce s'observe aussi sur le pin buissonnant *Pinus mugo* et sur les mélèzes *Larix* sp. Elle hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de début juillet jusqu'en août, dans les pays voisins de fin mai à fin juillet.

Statut – Quelques vieilles captures en Flandre, dans les provinces de Flandre Occidentale et d'Anvers et très rare en Wallonie, dans les provinces de Liège, de Luxembourg et de Namur.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



avant 1980



depuis 1980

Dichroscytus rufipennis

(Fallén, 1807)

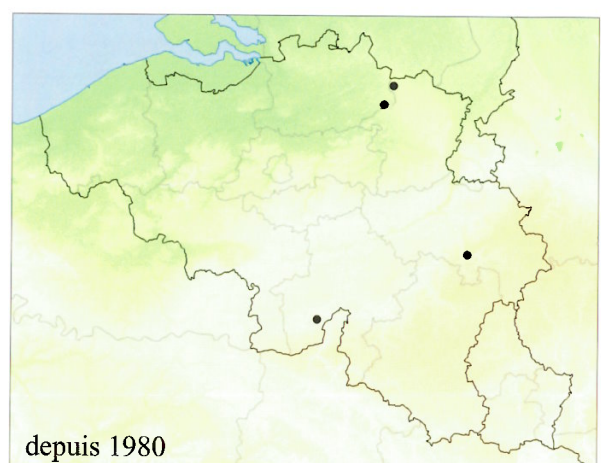
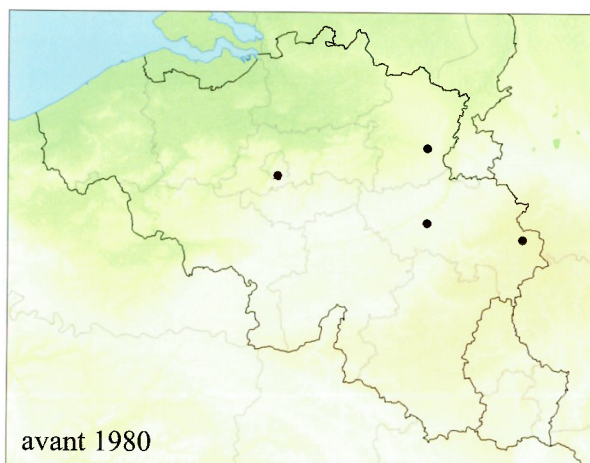
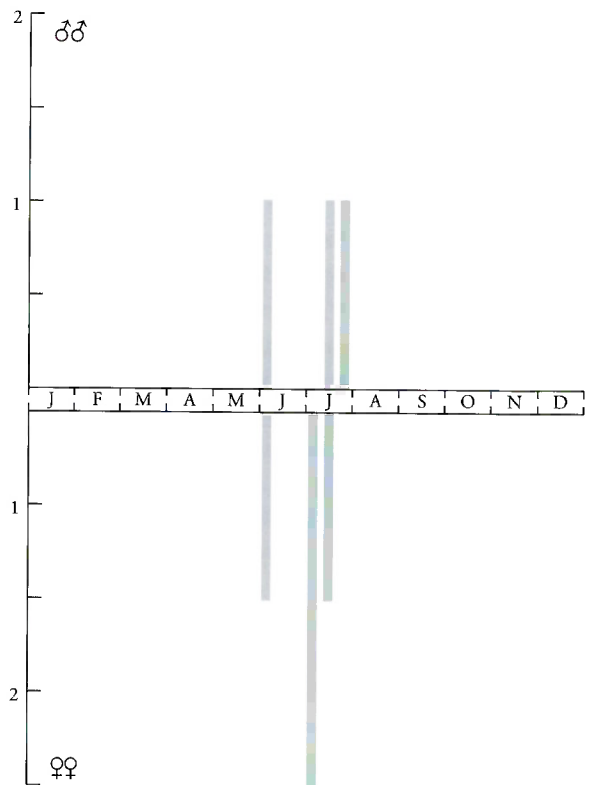
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Europe et Asie (Moyen-Orient et Sibérie); introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Dichroscytus rufipennis* (macroptère, 5,5-6,3 mm) vit sur le pin sylvestre *Pinus sylvestris*, accidentellement sur d'autres conifères. L'espèce se nourrit notamment de pollen et s'observe seulement sur les arbres fructifères. Les oeufs hivernent et il y a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-juin à début août.

Statut – Rare, quelques captures en Flandre, dans les provinces d'Anvers et du Limbourg, dans la région de Bruxelles capitale et en Wallonie, dans les provinces de Namur et de Liège.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Grypocoris (Lophyromiris) sexguttatus
(Fabricius, 1777)

Synonyme – *Calocoris sexnotatus* (Turton, 1802).

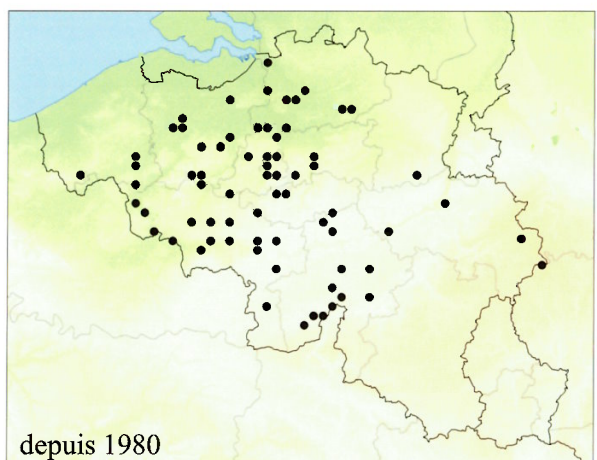
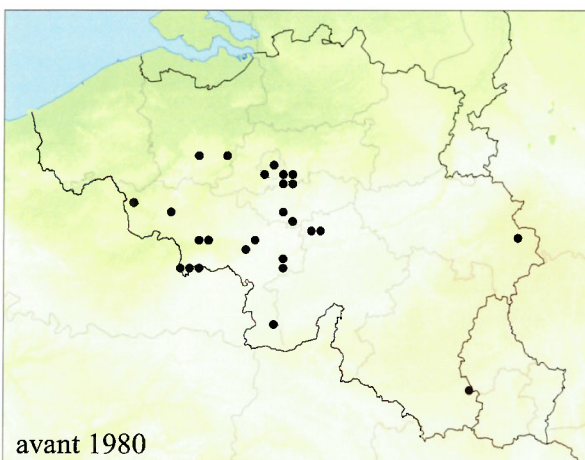
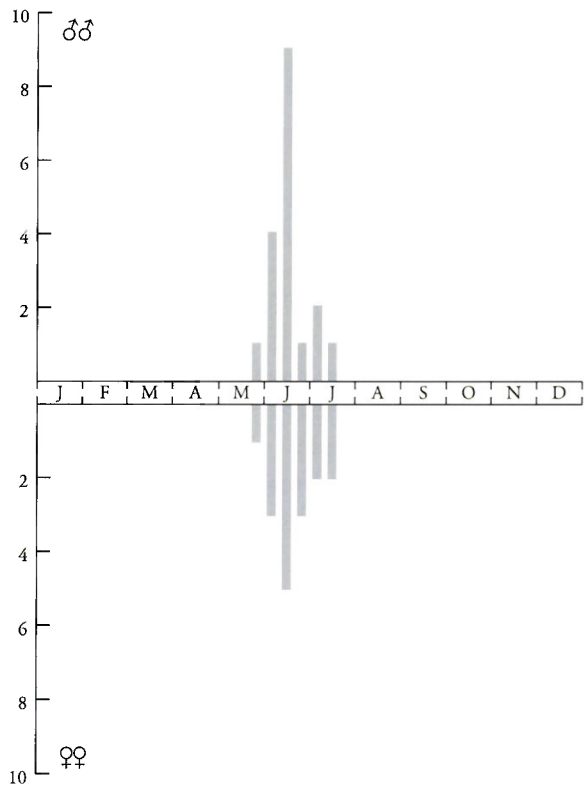
Identification – Stichel (1956-1958, comme *Calocoris (Closterotomus) sexguttatus*), Wagner (1967, comme *Calocoris (Lophyromiris) sexguttatus*) et Wagner & Weber (1964, comme *C. (L.) sexguttatus*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Grypocoris sexguttatus* (macroptère, 5,6-7,6 mm) est zoophytophage, vivant sur des plantes herbacées dans des biotopes humides, des lisières plus ou moins ombragées et des coupes à blanc. Les épiaires *Stachys* sp., la grande cigüe *Conium maculatum*, la grande ortie *Urtica dioica*, les lamiers *Galeopsis* sp., les aconits *Aconitum* sp. et les mélampyres *Melampyrum* sp. sont cités comme plantes-hôtes. Outre le jus obtenu de l'inflorescence des plantes-hôtes, l'espèce se nourrit aussi de pucerons (Aphidoidea). *Grypocoris sexguttatus* hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin mai à fin juillet.

Statut – Très commun en Flandre et dans la région de Bruxelles-Capitale; moins nombreux en Wallonie.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Grypocoris (Lophyromiris) stysi
(Wagner, 1968)

Synonyme – *Calocoris sexnotatus* (non Turton, 1802): auct.

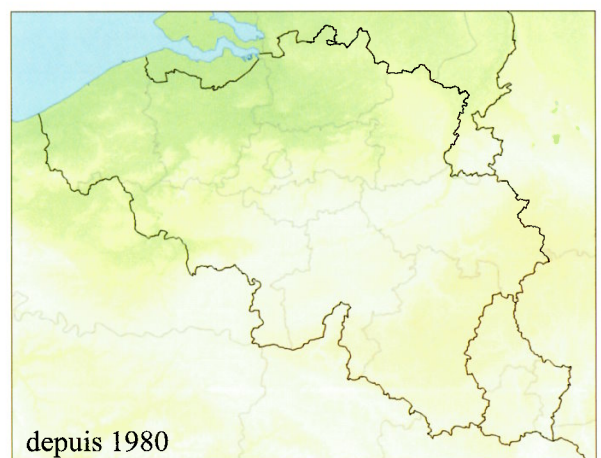
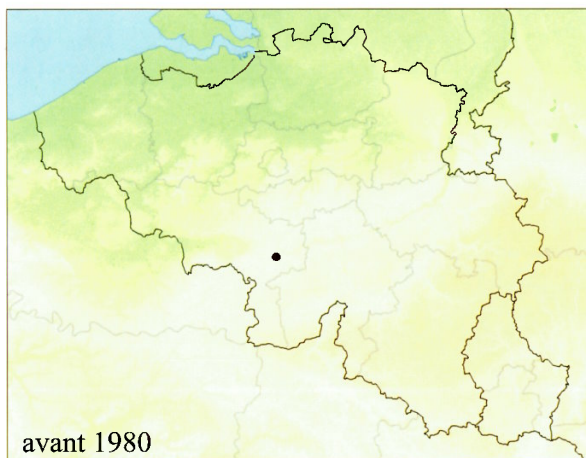
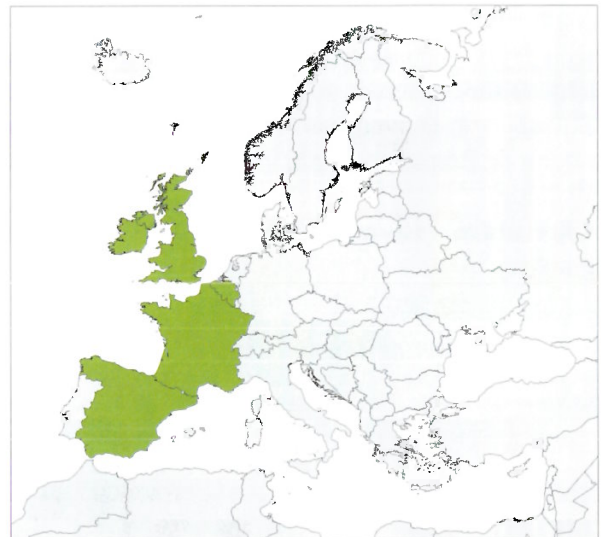
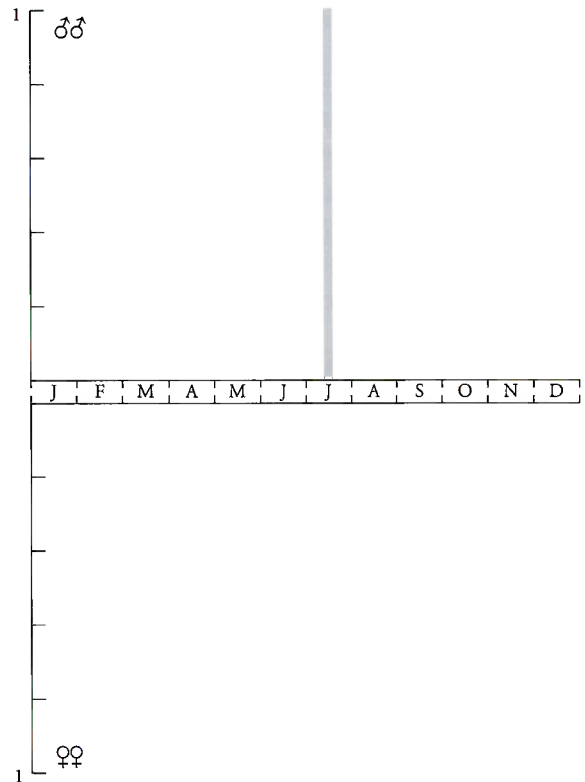
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *Calocoris sexguttatus*), Stichel (1956-1958, comme *Calocoris (Closterotomus) sexnotatus*), Wagner (1967, comme *C. (L.) sexnotatus*; 1974a, comme *C. (L.) stysi*).

Distribution – Paléarctique: Europe, Atlantoméditerranéen (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Grypocoris stysi* (macroptère, 5,6-7,6 mm) est zoophytophage, vivant sur la grande ortie *Urtica dioica* dans des bois lumineux ou des fourrés. Larves et adultes se nourrissent des graines mûres de la plante-hôte et de pucerons (Aphidoidea). L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les oeufs éclosent dans la deuxième moitié de mai et les adultes sont observés en juillet, dans les pays voisins de début juin à mi-août. Les larves sont parasitées par des braconides.

Statut – Très rare, une capture en 1979 en Wallonie, dans la province de Hainaut.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie); Chérot (1993: distribution).



Hadrodemus m-flavum

(Goeze, 1778)

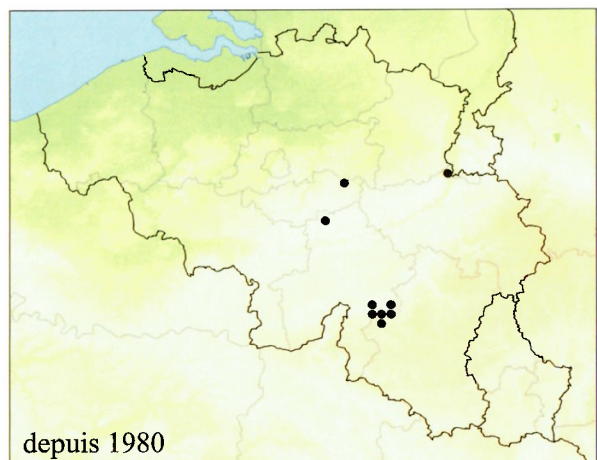
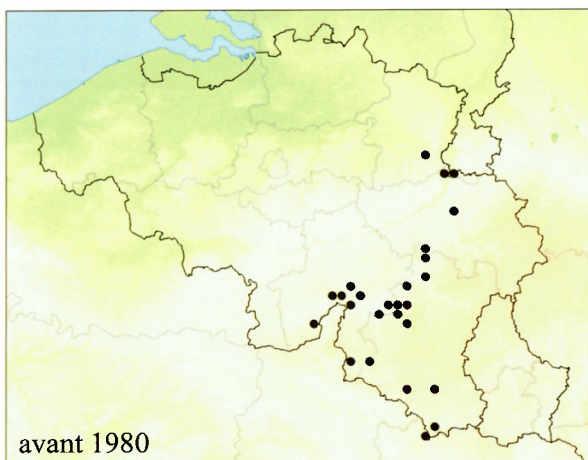
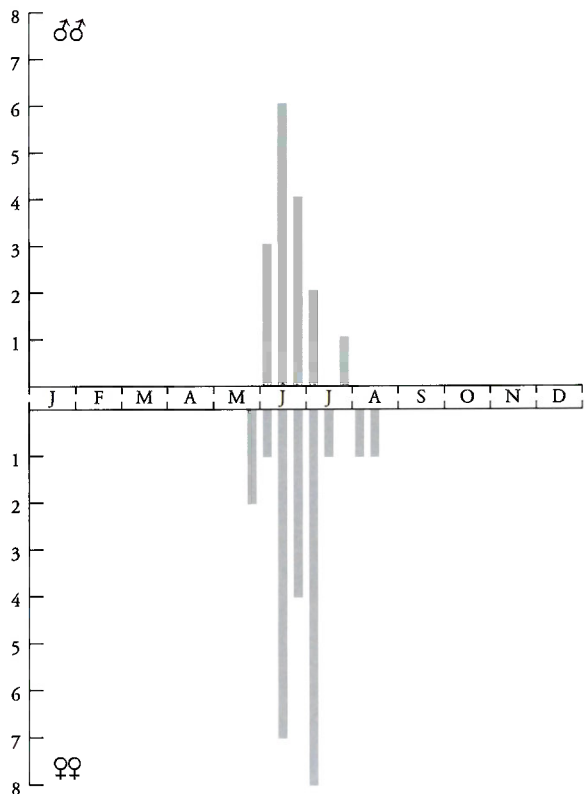
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Hadrodemus m-flavum* (macroptère, 7,0-8,0 mm) est phytophage, vivant dans des biotopes xérotiques calcaires sur sauge verveine *Salvia verbenaca* et sur sauge des prés *S. pratensis*. Les mentions d'autres plantes, notamment du sainfoin *Onobrychis viciifolia*, de l'hippocrévide en ombelle *Hippocrepis comosa*, des luzernes *Medicago* sp., des molènes *Verbascum* sp. et du mélampyre des champs *Melampyrum arvense* sont probablement accidentelles. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin mai à mi-août.

Statut – Une ancienne occurrence en Flandre, dans la province de Limbourg (1892); pas rare en Wallonie (non observé dans la province de Hainaut).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Horistus (Primihoristus) orientalis
(Gmelin, 1790)

Synonyme – *Capsodes cingulatus* (Fabricius, 1787).

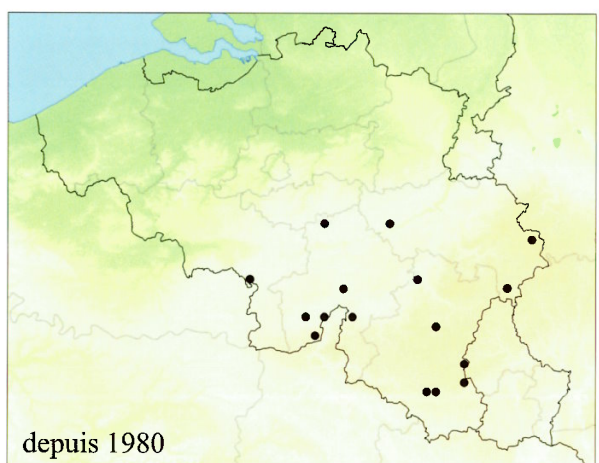
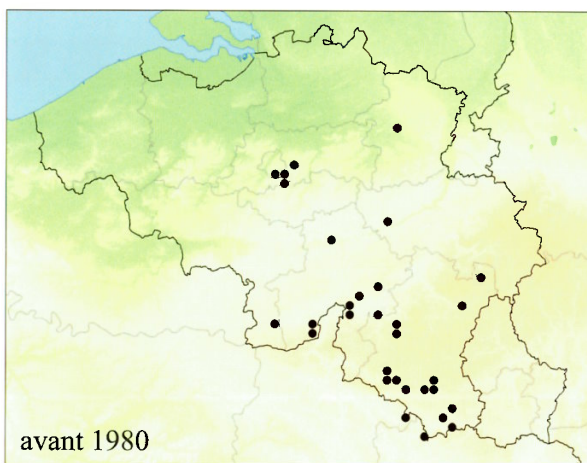
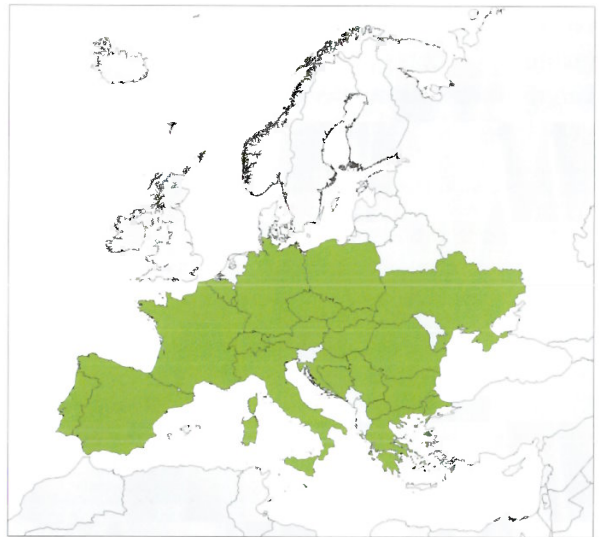
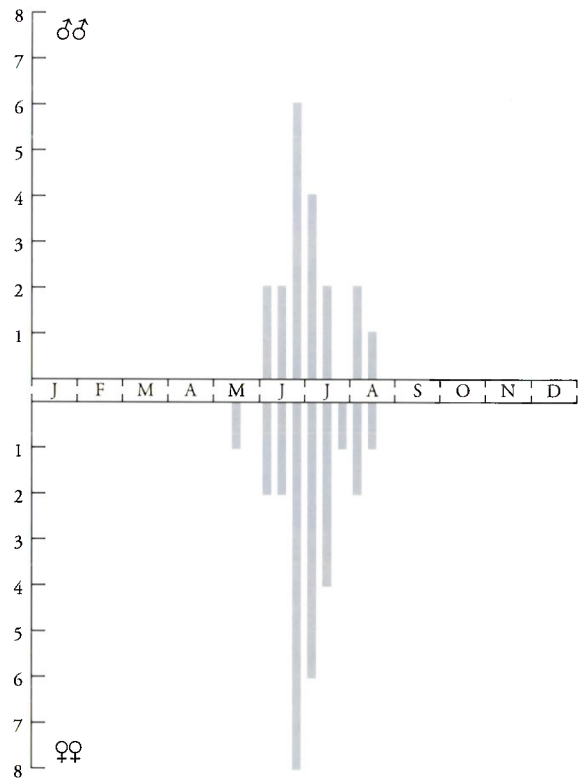
Identification – Stichel (1956-1958, comme *Capsodes cingulatus*), Wagner (1952 et 1961, comme *C. (Horistus) cingulatus*), Wagner & Weber (1964, comme *C. (Horistus) cingulatus*) et Chérot (1997). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Moyen-Orient) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Horistus orientalis* (macroptère, 5,4-6,9 mm) vit sur des plantes herbacées, dans des biotopes chauds et secs, à sols calcaires et sablonneux, ainsi que dans des biotopes humides et ombragés. Dans la littérature, l'espèce est mentionnée des bromes *Bromus* sp., des achillées *Achillea* sp., des séneçons *Senecio* sp., des Liliacés (Liliaceae), des molènes *Verbascum* sp. et des gaillets *Galium* sp., mais il est peu probable qu'il s'agisse de plantes-hôtes. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-mai à fin août.

Statut – Des vieilles captures en Flandre, dans les provinces de Limbourg et du Brabant flamand ainsi que dans la région de Bruxelles capitale, très commun en Wallonie, surtout dans les provinces de Namur et de Luxembourg.

Littérature – Chérot (1997: taxonomie et distribution); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Liocoris tripustulatus

(Fabricius, 1781)

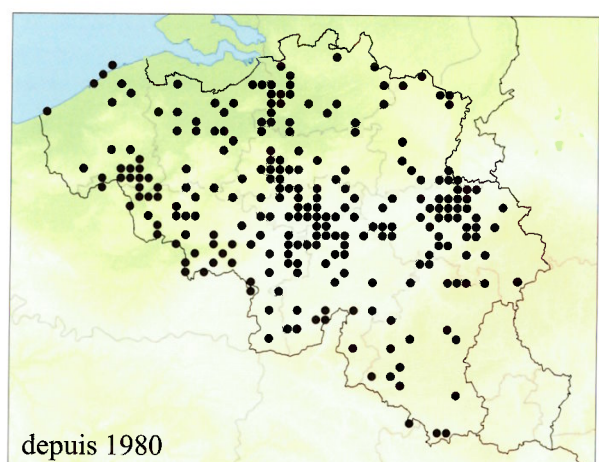
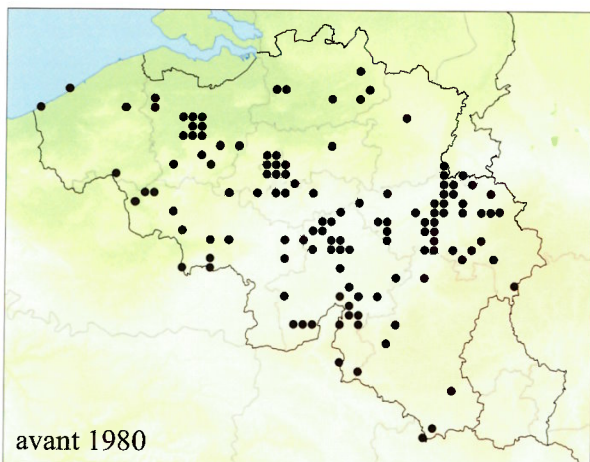
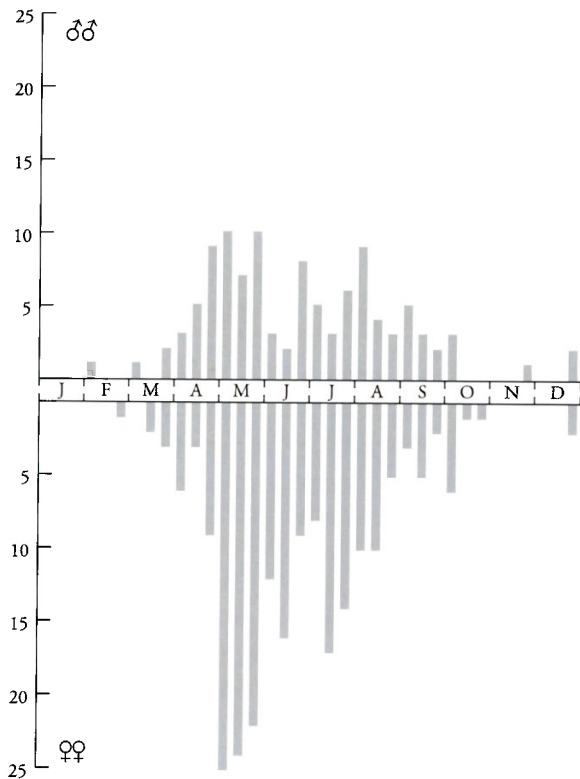
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient, Caucase et Asie Centrale) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Liocoris tripustulatus* (macroptère, 3,8-5,0 mm) est phytophage, vivant en lisière des bois et en bordure de rangées d'arbres, sur les talus et dans les champs, sur des plantes rudérales, notamment sur la grande ortie *Urtica dioica* et sur la petite ortie *U. urens*. Les mentions d'autres plantes sont, selon toute probabilité, accidentelles. L'espèce suce surtout les inflorescences et les fruits. Elle a une génération par an. Les adultes hivernent dans la litière et dans toutes sortes de places abritées. Les larves sont observées de mai à juillet et les adultes de la nouvelle génération à partir de juillet. L'espèce se rencontre aussi dans des serres et est entre autre nuisible au paprika *Capsicum annuum*. Dans de pareilles circonstances, elle développe plusieurs générations par an. *Liocoris tripustulatus* est parasité par des Braconides.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Lygocoris pabulinus
(Linnaeus, 1761)

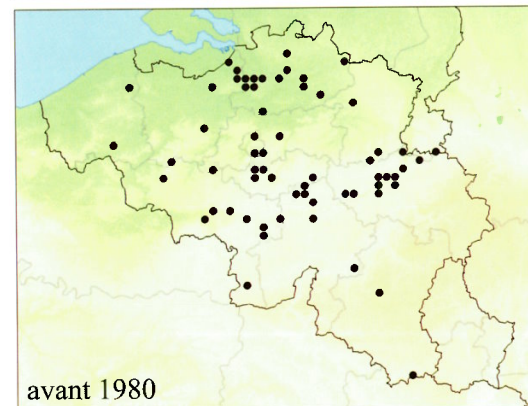
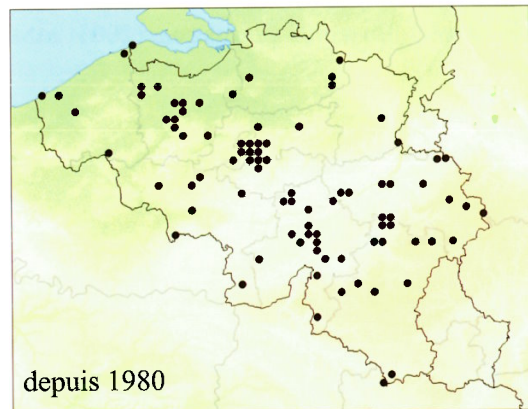
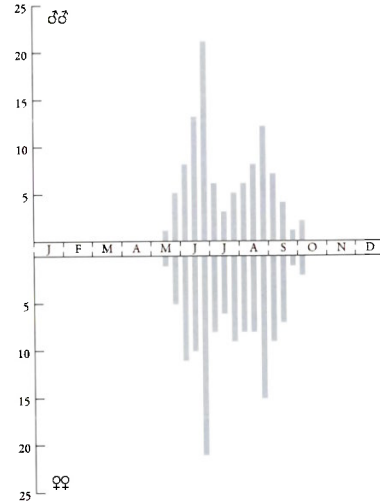
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958, comme *Lygus (Lygocoris) pabulinus*), Wagner (1952, comme *Lygus (Lygus) pabulinus*; 1961, comme *Lygus (Lygocoris) pabulinus*) et Wagner & Weber (1964, comme *Lygus (Lygus) pabulinus*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Holarctique: Europe, Asie et Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Lygocoris pabulinus* (macroptère, 5,0-6,7 mm) change de plante-hôte durant l'année, alternant entre des plantes ligneuses (hôtes d'hiver) et des plantes herbacées (hôtes d'été). Les œufs hivernent dans des rameaux de première et de deuxième année de plantes ligneuses. Ils éclosent en avril et les jeunes larves migrent, après quelques semaines, vers la plante-hôte d'été et deviennent adultes vers la mi-mai. Une seconde génération se développe sur l'hôte d'été avant de migrer à nouveau, en septembre, vers les plantes ligneuses pour pondre ses œufs. Les adultes sont observés jusqu'en novembre. Les plantes-hôtes ligneuses – d'hiver donc – sont les pommiers *Malus* sp., les tilleuls *Tilia* sp., les aubépines *Crataegus* sp. et les pruniers *Prunus* sp. Comme plantes-hôtes d'été sont entre autres cités la pomme de terre *Solanum tuberosum*, la cirse des champs *Cirsium arvense*, la morelle douce-amère *S. dulcamara*, la grande ortie *Urtica dioica*, le mélampyre des prés *Melampyrum pratense*, le chénopode blanc *Chenopodium album*, la reine-des-prés *Filipendula ulmaria*, les menthes *Mentha* sp., le pissenlit *Taraxacum officinale*, l'épilobe en épi *Chamerion angustifolium*, le lamier blanc *Lamium album*, le tournesol *Helianthus annuus*, les oseilles *Rumex* sp. et la morelle noire *Solanum nigrum*. Le sureau noir *Sambucus nigra*, le framboisier *Rubus idaeus*, et les rosiers peuvent servir aussi bien d'hôte d'été que d'hôte d'hiver (dans ce cas, il n'y a pas de changement d'hôte). *Lygocoris pabulinus* est nuisible aux cultures et aux plantes ornementales, entre autres aux pommes de terre *Solanum tuberosum*, aux pommiers *Malus* sp. et aux betteraves sucrières *Beta vulgaris vulgaris*. La succion conduit à des malformations des points de croissance ainsi que des fruits et diminue les rendements. Les adultes sont d'excellents voiliers.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Wheeler (2000a: dégats); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Lygocoris rugicollis

(Fallén, 1807)

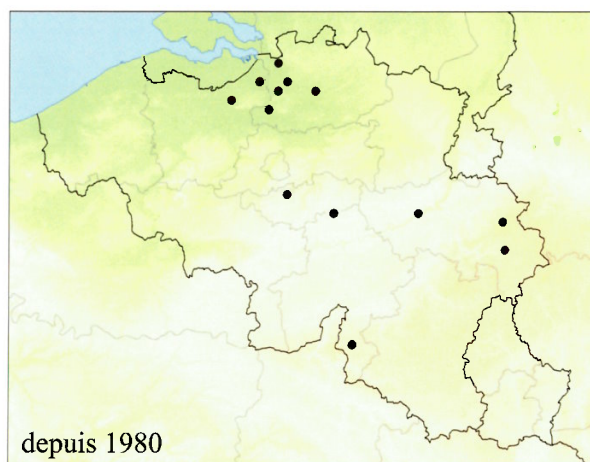
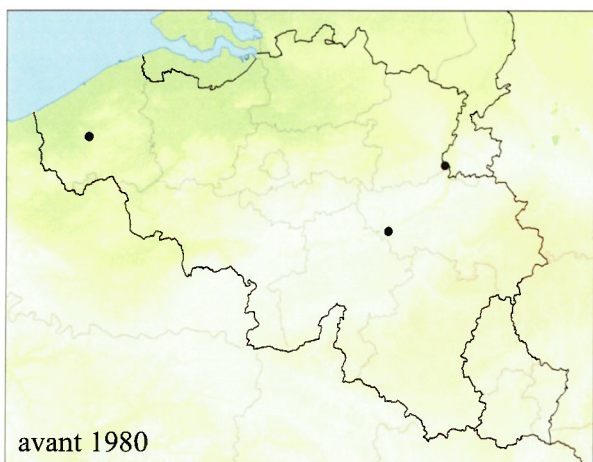
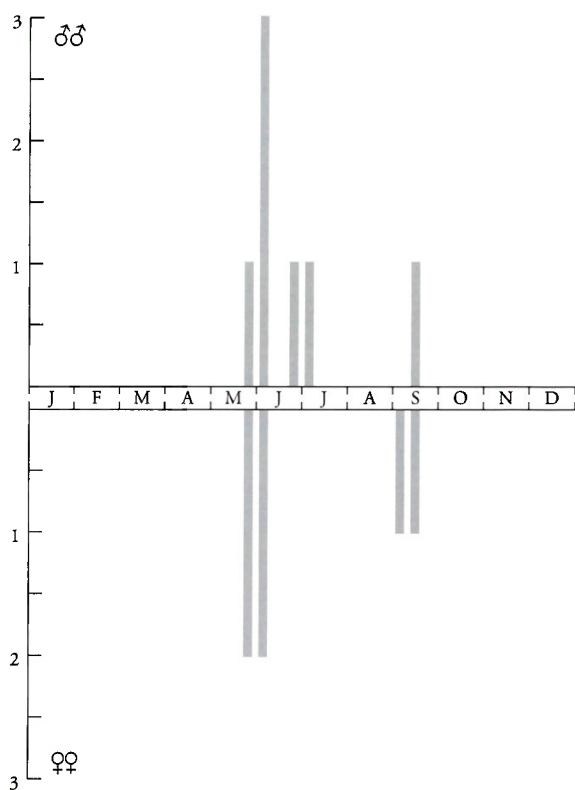
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *Plesiocoris rugicollis*), Stichel (1956-1958, comme *P. rugicollis*), Wagner (1952 et 1961, comme *P. rugicollis*), Wagner & Weber (1964, comme *P. rugicollis*). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adulte, 2012: larve). La distinction avec *Lygocoris minor* (Wagner, 1950), qui se rencontre sur les îles frisonnes allemandes et néerlandaises (Waddeneilanden), est problématique.

Distribution – Holarctique: Europe, Asie (Sibérie) et Amérique du Nord ; Inde (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Lygocoris rugicollis* (macroptère, 5,5-6,8 mm) est zoophytophage, vivant sur saules *Salix* sp., entre autres sur le saule pourpre *S. purpurea*, le saule marsault *S. caprea*, le saule cendré *S. cinerea* et le saule des vanniers *S. viminalis*, et incidemment sur des pommiers *Malus* sp., des aulnes *Alnus* sp. et des groseilliers *Ribes* sp., notamment le groseillier épineux *R. uva-crispa*. Des œufs de Chrysomelidae sont parfois consommés. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les rameaux de la plante-hôte et a une génération par an, peut-être deux. Les œufs éclosent au début mai et les adultes sont observés de fin mai à fin septembre. L'espèce provoque des dégâts aux pommes.

Statut – Commun en Flandre (provinces de Flandre Orientale et de Flandre Occidentale ainsi que d'Anvers) et en Wallonie (provinces du Brabant wallon, de Namur et de Liège).

Littérature – Wheeler (2000a: dégât); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Lygus gemellatus
(Herrich-Schaeffer, 1835)

Synonyme – *Lygus adpersus* (Schilling, 1837).

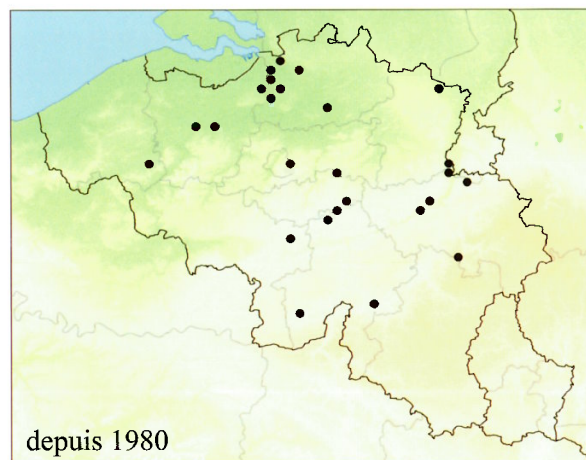
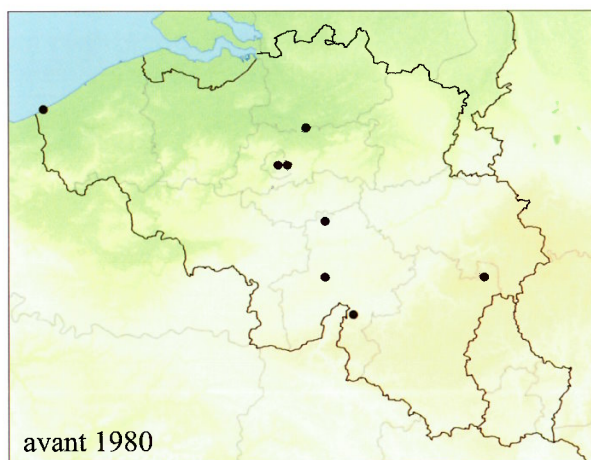
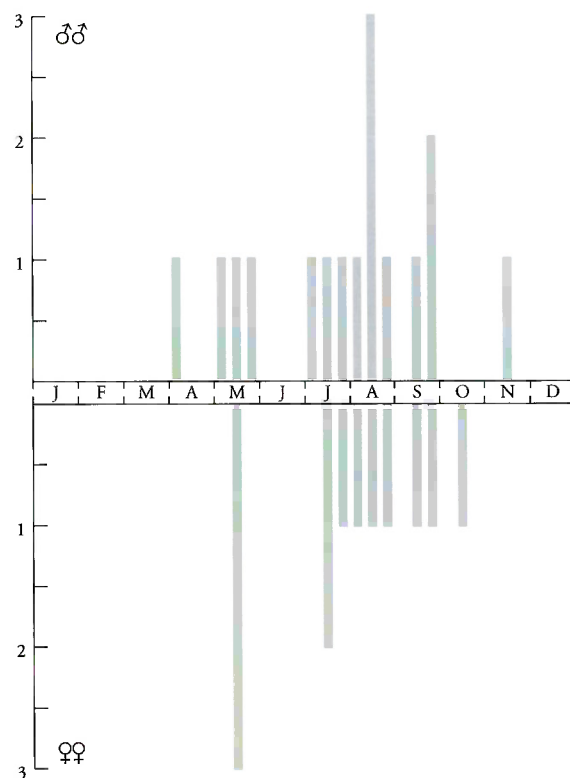
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, comme *L. (Exolygus) gemellatus*; 1961, comme *E. gemellatus*), Wagner & Weber (1964, comme *E. gemellatus*) et Aglyamzyanov (2009). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie, Inde et Pakistan (Kerzhner & Josifov, 1999, comme *L. adpersus* et *L. gemellatus*; Aglyamzyanov, 2009).

Habitat et écologie – *Lygus gemellatus* (macroptère, 5,1-5,8 mm) vit sur les armoises *Artemisia* sp. et est cité de l'armoise absinthe *A. absinthium*, de l'armoise champêtre *A. campestris* et de l'armoise commune *A. vulgaris*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a deux générations par an. Les adultes de la génération d'été sont observés à partir de juin et ceux de la génération d'automne à partir de septembre. Selon Aglyamzyanov (2009), la génération d'été se rencontre aussi sur des Fabaceae et des Asteraceae, y compris souvent en masse sur des cultures, et migre en automne vers l'armoise absinthe, l'achillée millefeuille *Achillea millefolium* et la matricaire maritime *Tripleurospermum maritimum*.

Statut – Commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Lygus maritimus

Wagner, 1949

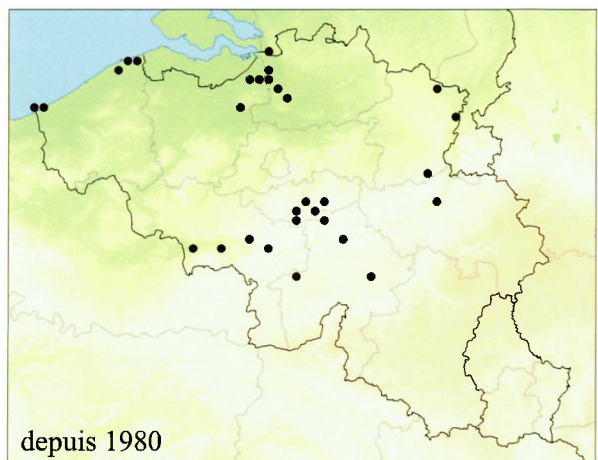
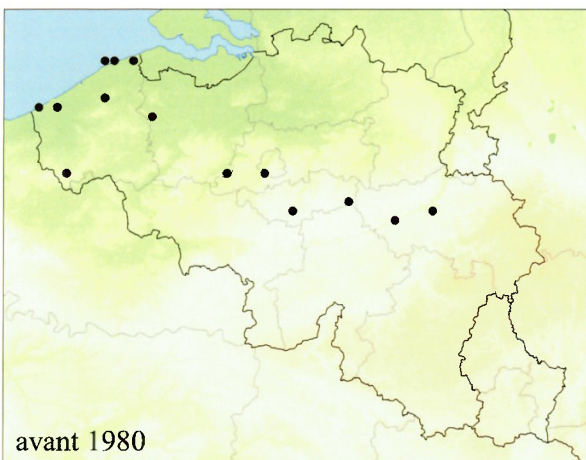
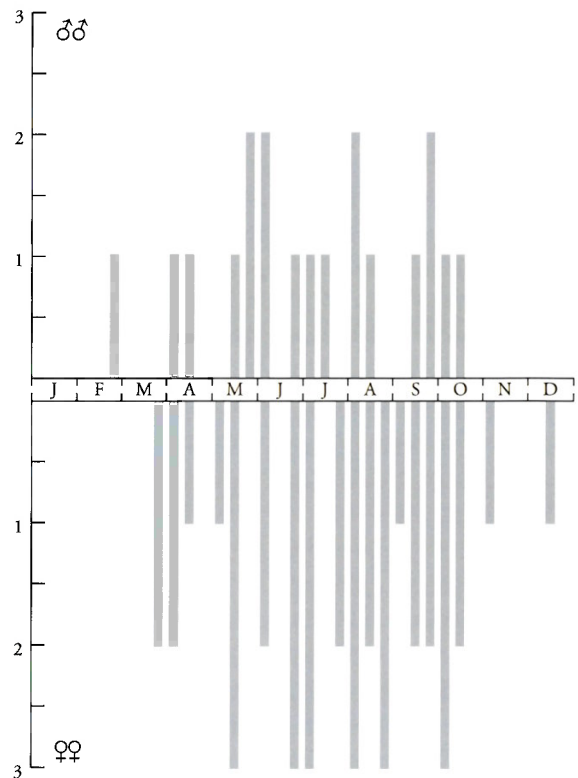
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, comme *L. (Exolygus) maritimus*; 1961, comme *E. maritimus*), Wagner & Weber (1964, comme *E. maritimus*) et Aglyamzyanov (2009). Photos: Wachmann *et al.* (2012: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe (le long des côtes, de la Suède au Portugal) et Afrique du Nord (îles Canaries et Madère); Sahara Occidental (Kerzhner & Josifov, 1999; Aglyamzyanov, 2009).

Habitat et écologie – *Lygus maritimus* (macroptère, 5,4-6,0 mm) vit le long des côtes, sur des halophytes, entre autres sur suéda maritime *Suaeda maritima*, sur soude *Salsola kali*, sur arroche hastée *Atriplex prostrata*, sur armoise maritime *Artemisia maritima* et sur cakilier *Cakile maritima*. L'espèce vit aussi à l'intérieur des terres dans les champs, sur des friches et sur les accotements, sur de nombreuses plantes différentes, notamment sur l'armoise commune *Artemisia vulgaris*, le séneçon sud-africain *Senecio inaequidens*, les arroches *Atriplex* sp., le chénopode blanc *Chenopodium album*, la matricaire maritime *Tripleurospermum maritimum* et les oseilles *Rumex* sp. En Grande-Bretagne, l'espèce est aussi mentionnée de l'ajonc d'Europe *Ulex europaeus*. Elle hiverne sous forme d'adulte et a deux générations par an. Les adultes de la génération d'été sont observés à partir de mi-juin et ceux de la génération automnale hivernante à partir de septembre.

Statut – Très commun, non observé dans la province de Luxembourg.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie), Bruers & Aukema (2007: captures sur séneçon sud-africain).



Lygus pratensis
(Linnaeus, 1758)

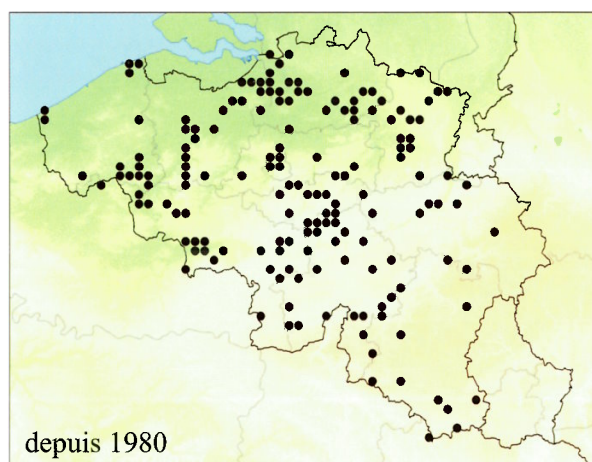
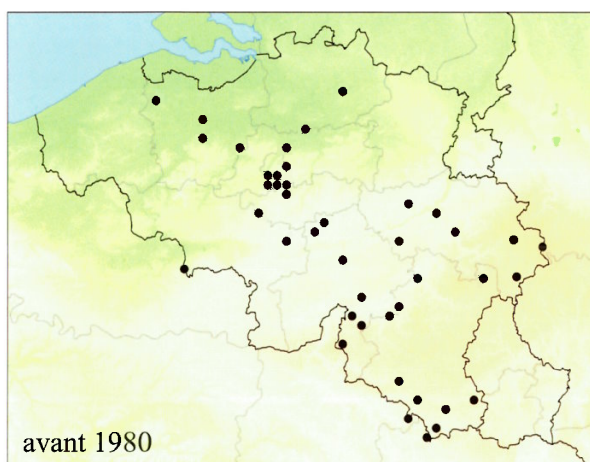
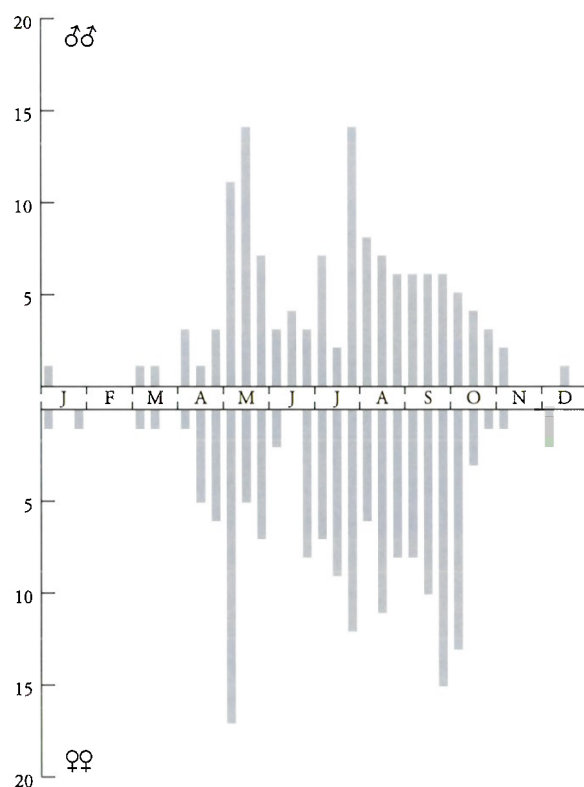
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, comme *L. (Exolygus) pratensis*; 1961, comme *E. pratensis*), Wagner & Weber (1964, comme *E. pratensis*) et Aglyamzyanov (2009). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie, Inde (Kerzhner & Josifov, 1999; Aglyamzyanov, 2009).

Habitat et écologie – *Lygus pratensis* (macroptère, 5,8-7,3 mm) est polyphage, vivant sur des plantes herbacées et arbustes, entre autres l'armoise commune *Artemisia vulgaris*, les chénopodes *Chenopodium* sp. et sur la bruyère commune *Calluna vulgaris*. L'espèce hiverne sous forme d'adulte dans des endroits abrités, souvent des conifères, et a une ou deux générations par an. Les adultes de la génération d'été sont observés à partir de juin et ceux de la génération automnale hivernante à partir de septembre. Ils sont bons voiliers et sont trouvés en début d'année sur les lampes et les pourtours de fenêtres.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Lygus rugulipennis

Poppius, 1911

Synonyme – *Lygus pubescens* Reuter, 1912.

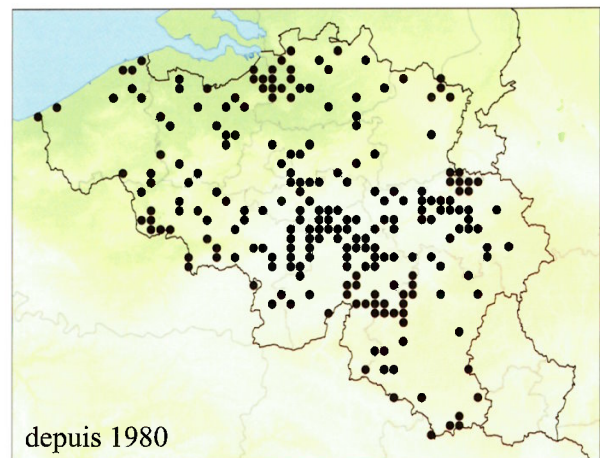
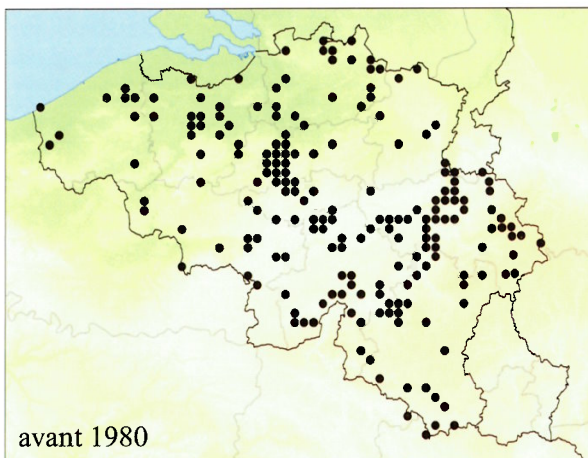
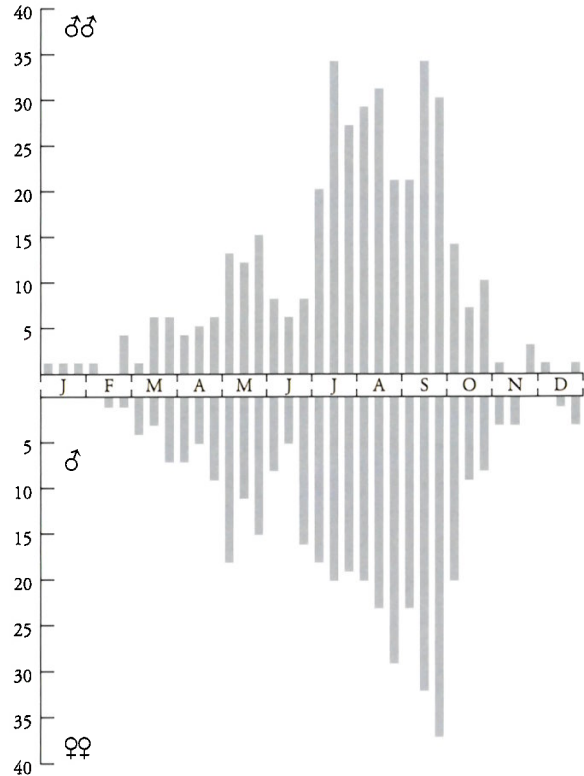
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, comme *L. (Exolygus) pubescens*; 1961, comme *E. rugulipennis*), Wagner & Weber (1964, comme *E. rugulipennis*) et Aglyamzyanov (2009). Photos: Wachmann *et al.* (2004 et 2012: adultes).

Distribution – Holarctique: Europe, Asie et Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999; Aglyamzyanov, 2009).

Habitat et écologie – *Lygus rugulipennis* (macroptère, 4,7-5,7 mm) est zoophytophage, mentionnée de plus de 400 plantes différentes de 57 familles, dont la plupart appartiennent aux Asteraceae, Brassicaceae et Fabaceae. Elle suce les boutons floraux, les tiges et les racines, les larves se nourrissant aussi de pucerons (Aphidoidea) et d'œufs d'insectes. Des dégâts furent constatés, entre autres, sur les pommes de terre *Solanum tuberosum*, les céréales (avoine *Avena sativa*, seigle *Secale cereale* et froment *Triticum aestivum*), les trèfles *Trifolium* sp., les luzernes *Medicago sativa* et la betterave sucrière *Beta vulgaris vulgaris*. L'espèce hiverne sous forme adulte, dans des endroits abrités, entre autres dans la litière ou sous les écorces de conifères et a deux générations par an. Les adultes de la génération d'été sont observés à partir de juillet et les adultes de la génération automnale hivernante à partir de septembre. Ils sont bons voiliers et sont trouvés toute l'année sur les lampes et les pourtours de fenêtres.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Holopainen & Varis (1991: plantes-hôtes); Wheeler (2000a: dégât); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Lygus wagneri

Remane, 1955

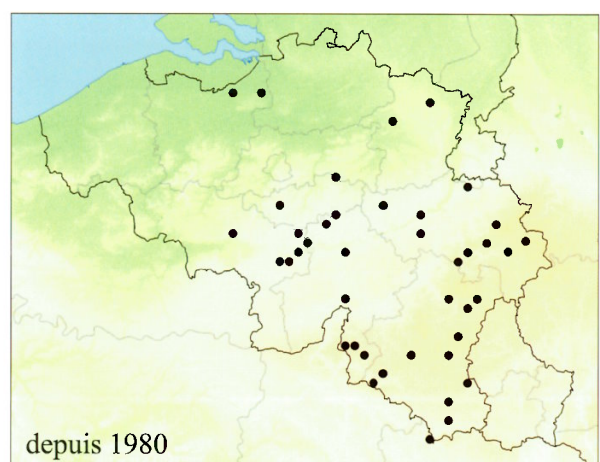
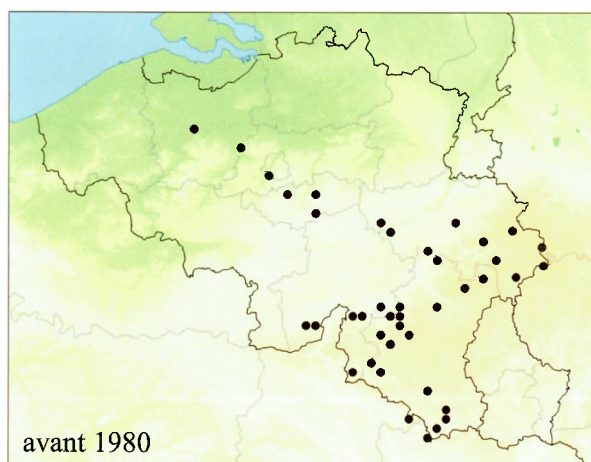
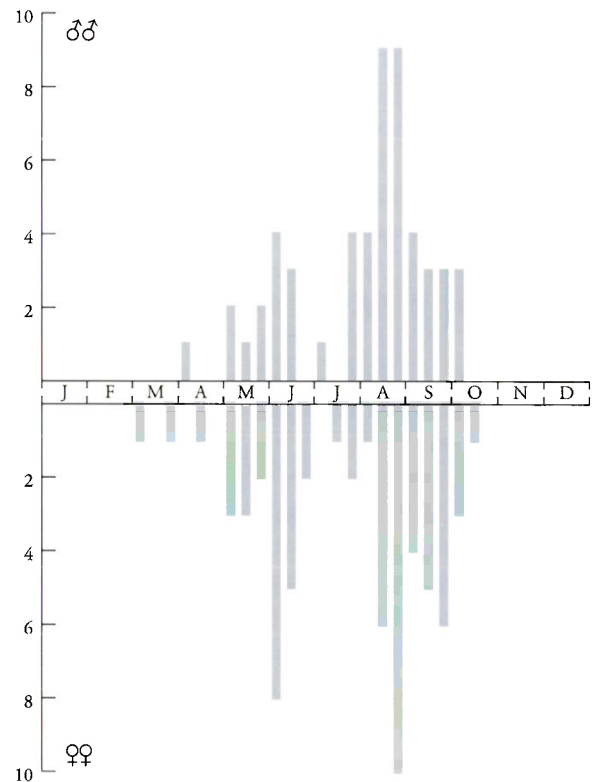
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1961 en 1974, comme *Exolygus wagneri*), Wagner & Weber (1964, comme *E. wagneri*) et Aglyamzyanov (2009). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie, boréo-montagnard (Kerzhner & Josifov, 1999; Aglyamzyanov, 2009).

Habitat et écologie – *Lygus wagneri* (macroptère, 5,4-7,0 mm) est principalement phytophage, vivant dans la végétation riche en plantes herbacées, entre autres sur l'armoise commune *Artemisia vulgaris*, sur la valériane officinale *Valeriana officinalis*, sur la grande ortie *Urtica dioica*, sur les solidages *Solidago* sp., sur les épervières *Hieracium* sp., sur les millepertuis *Hypericum* sp., sur le séneçon de Jacob *Jacobaea vulgaris*, sur la reine-des-prés *Filipendula ulmaria* et sur les oseilles *Rumex* sp. L'espèce hiverne sous forme adulte, notamment sur les conifères et a deux générations par an. Les animaux ayant hivernés sont trouvés en début d'année sur les saules en fleur. Les adultes de la génération estivale sont observés à partir de juin et ceux de la génération automnale hivernante à partir de septembre. Vole fréquemment en début d'année et en arrière saison.

Statut – Rare en Flandre, présent dans les provinces de Flandre Occidentale, de Limbourg et du Brabant flamand ainsi que dans la région de Bruxelles-capitale; très commun en Wallonie.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Megacoelum infusum
(Herrich-Schaeffer, 1837)

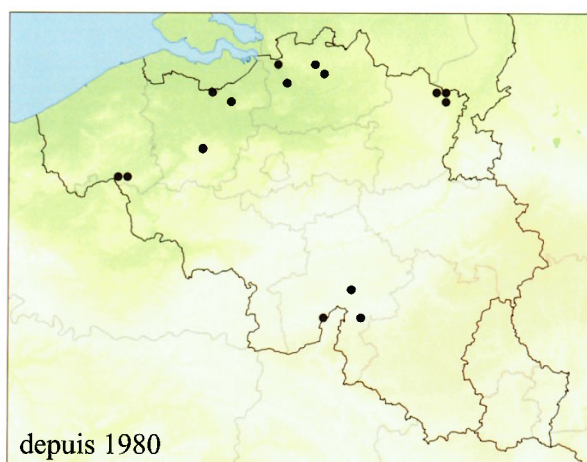
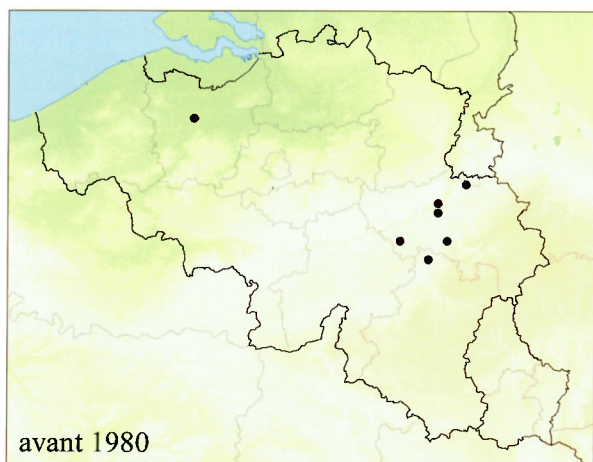
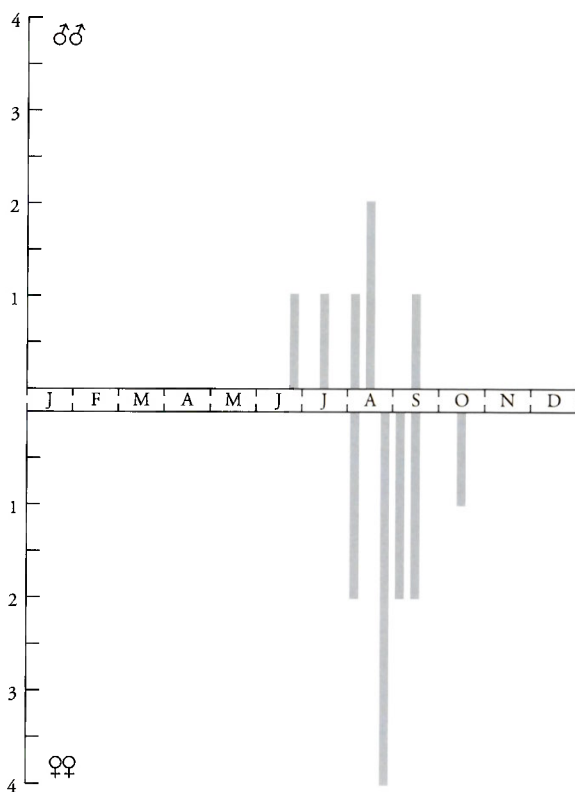
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Megacoelum infusum* (macroptère, 6,3-7,2 mm) est zoophytophage, vivant sur des arbres feuillus, surtout sur les chênes *Quercus* sp., incidemment aussi sur des bouleaux *Betula* sp., aulnes *Alnus* sp., frênes *Fraxinus* sp., noisetiers *Corylus avellana* et tilleuls *Tilia* sp. Outre le jus de la nervation des feuilles et des jeunes pousses, l'espèce se nourrit de petits arthropodes, notamment de pucerons (Aphidoidea) et de psylles (Psylloidea). Elle hiverne sous forme d'œufs dans des branches ligneuses et a une génération par an. Les œufs éclosent à partir de fin mai et les adultes sont observés de fin juin à fin octobre.

Statut – Commun en Flandre (non observé dans la province de Brabant flamand) et en Wallonie (non observé dans les provinces du Brabant wallon et du Hainaut).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Mermitelocerus schmidti

(Fieber, 1836)

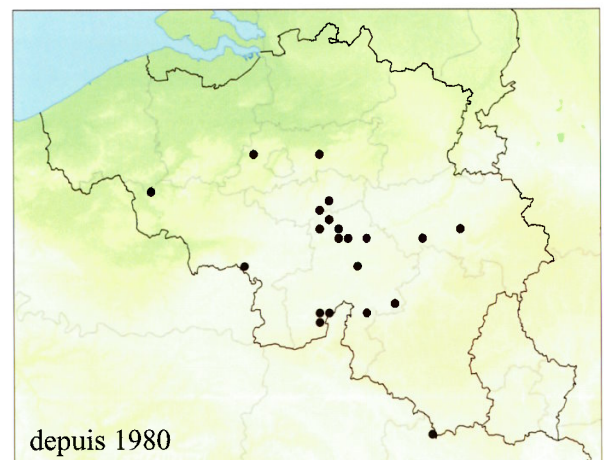
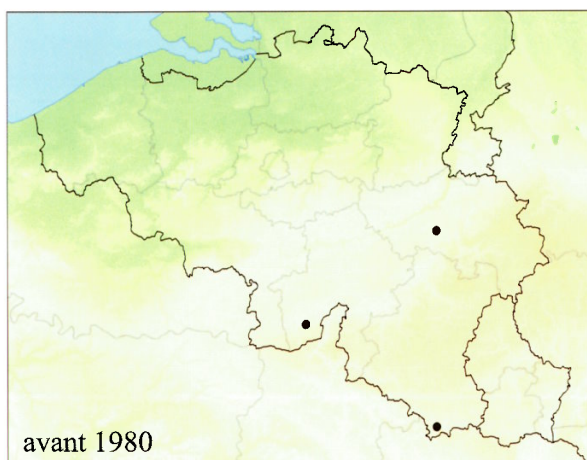
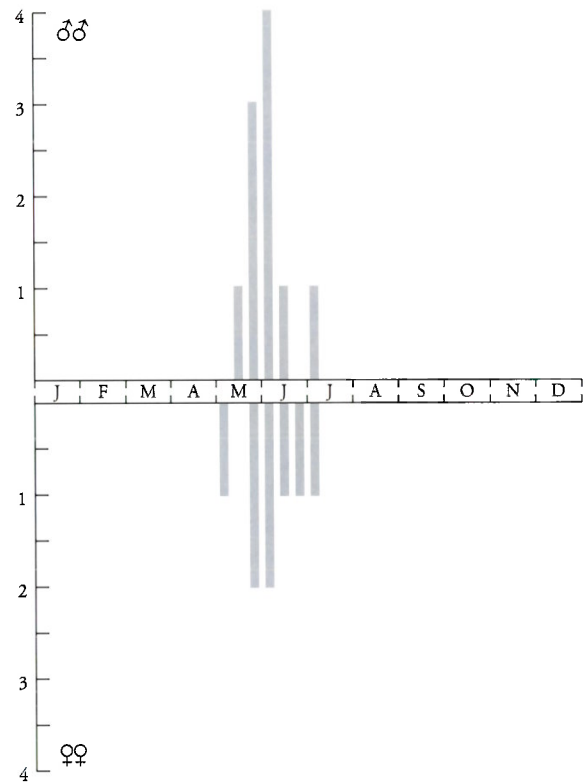
Identification – Stichel (1956-1958, comme *Calocoris* (*Trichocalocoris*) *schmidti*), Wagner (1952 et 1961, comme *C. (T.) schmidti*) et Wagner & Weber (1964, comme *C. (T.) schmidti*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Caucase et Asie Centrale) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Mermitelocerus schmidti* (macroptère, 7,3-8,0 mm) est zoophytophage, vivant sur le frêne *Fraxinus excelsior*. Les adultes sont aussi observés sur les inflorescences d'autres arbres feuillus, notamment les érables *Acer* sp., les aubépines *Crataegus* sp. et sur la bourdaine *Rhamnus frangula*, ainsi que, en sous-bois de frêne, sur la grande ortie *Urtica dioica*. En plus du jus de la plante-hôte, l'espèce se nourrit de pucerons (Aphidoidea), de psylles (Psylloidea), de chenilles de lépidoptères et d'autres petits arthropodes. Elle hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de début mai à début juillet.

Statut – En Flandre, quelques occurrences récentes en Flandre Occidentale et en Brabant flamand. Commun en Wallonie, surtout dans la province de Namur.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Miridius quadrivirgatus

(A. Costa, 1853)

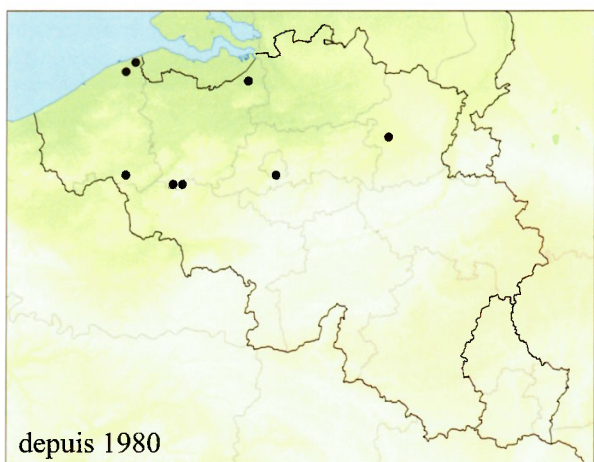
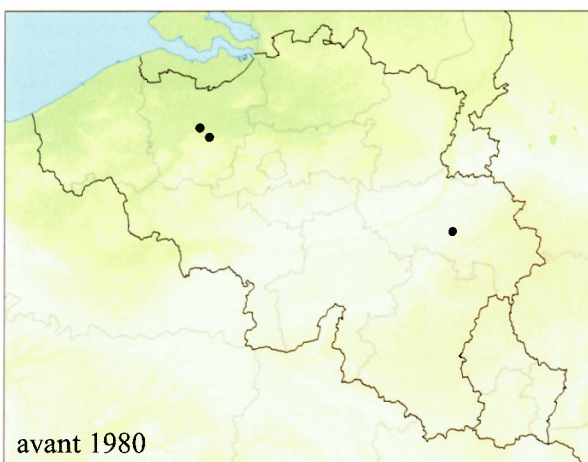
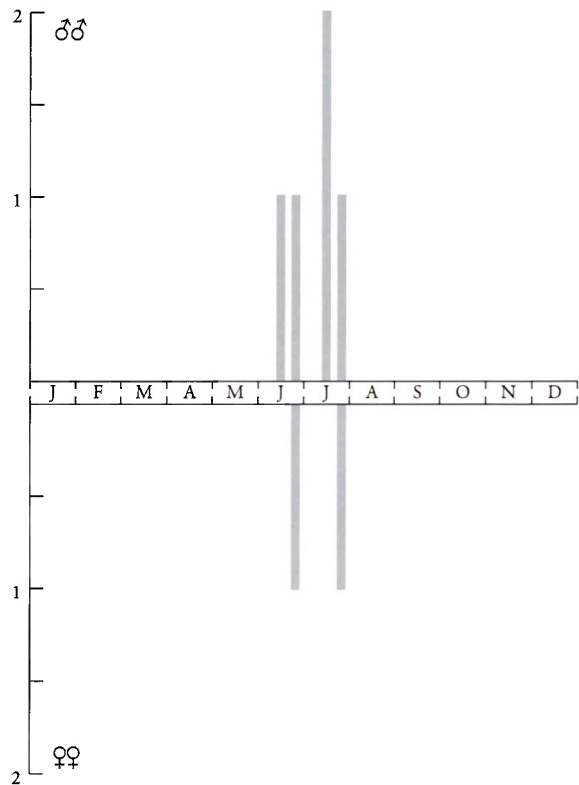
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Moyen-Orient) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Miridius quadrivirgatus* (macroptère, 8,8-10,0 mm) vit dans des biotopes secs sur Poaceae, entre autres sur le fromental *Arrhenatherum elatius*, sur les avoines *Avena* sp., sur les brachypodes *Brachypodium* sp., sur l'orge queue de rat *Hordeum murinum* et sur d'autres sortes d'orges *Hordeum* sp., sur le ray-gras *Lolium* sp., sur le seigle *Secale cereale* et sur les blés *Triticum* sp. Incidemment, l'espèce est aussi observée sur les trèfles *Trifolium* sp., mais il ne s'agit probablement pas d'une plante-hôte. Elle hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les larves sont observées de début mai à fin juin et les adultes de mi-juin à fin juillet, dans les pays voisins jusqu'en septembre.

Statut – Pas rare, en Flandre dans les provinces de Flandre Orientale, de Flandre Occidentale et de Limbourg; une occurrence dans la région de Bruxelles capitale et deux en Wallonie, une dans la province de Hainaut et une dans la province de Liège.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Miris striatus
(Linnaeus, 1758)

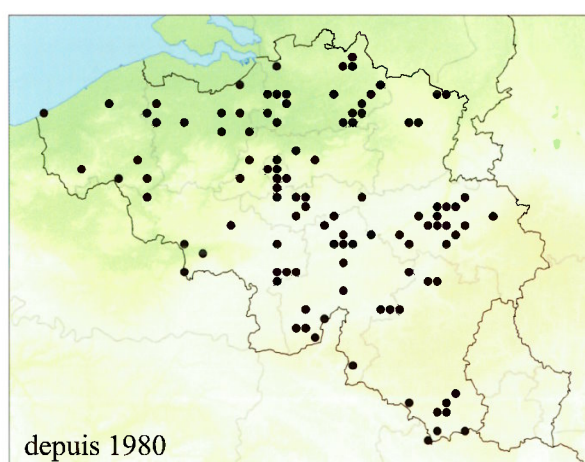
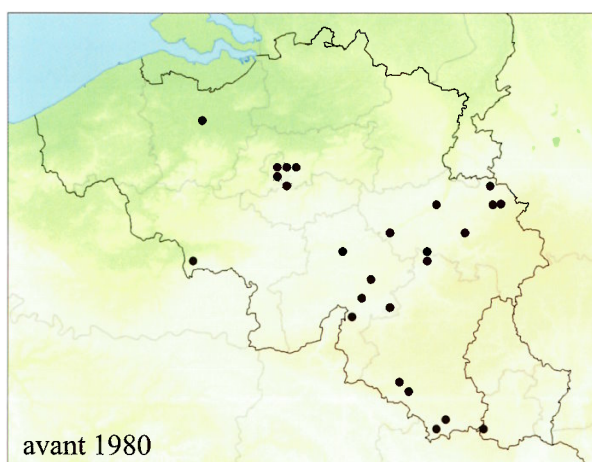
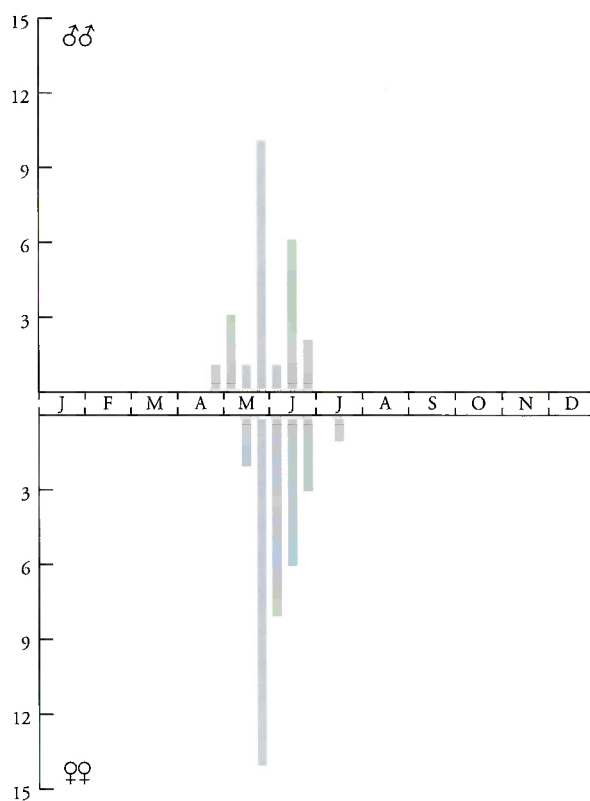
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: larve et adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord (îles Canaries) et Asie (Turquie) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Miris striatus* (macroptère, 9,2-11,8 mm) est zoophytophage, vivant sur des arbres feuillus, notamment sur des chênes *Quercus* sp. et sur la bourdaine *Rhamnus frangula*, mais aussi sur des pommiers *Malus* sp., bouleaux *Betula* sp., aulnes *Alnus* sp., noisetiers *Corylus avellana*, ormes *Ulmus* sp., aubépines *Crataegus* sp., poiriers *Pyrus* sp., prunelliers *Prunus spinosa* et saules *Salix* sp. Les larves et adultes sont principalement carnivores. Ils se nourrissent de pucerons (Aphidoidea), de cochenilles, de chenilles et de chrysalides d'espèces mineuses (appartenant à différentes familles de lépidoptères) ou rouleuses de feuilles (tordeuses, Tortricidae) et de larves de Chrysomelidae. A côté de cela, l'espèce suce les jeunes feuilles, les tiges et les fruits mûrs de la plante-hôte. Elle hiverne sous forme d'oeufs dans l'écorce de jeunes branches et a une génération par an. Les oeufs éclosent d'avril à début mai et les adultes sont observés de fin avril jusqu'en juillet. Ils sont bons voiliers.

Statut – Commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Neolygus contaminatus

(Fallén, 1807)

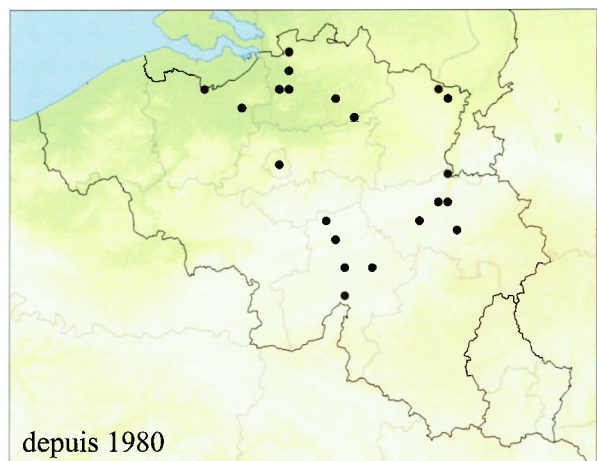
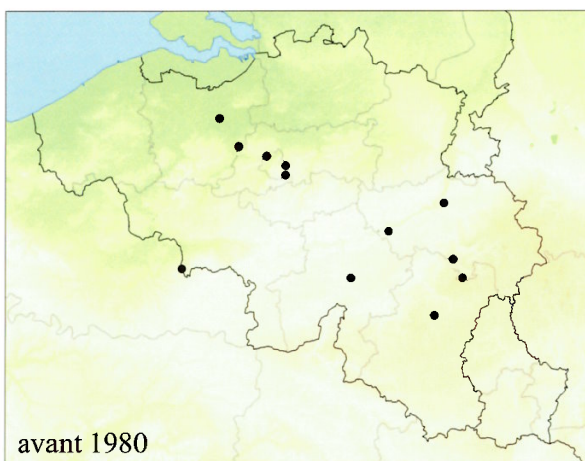
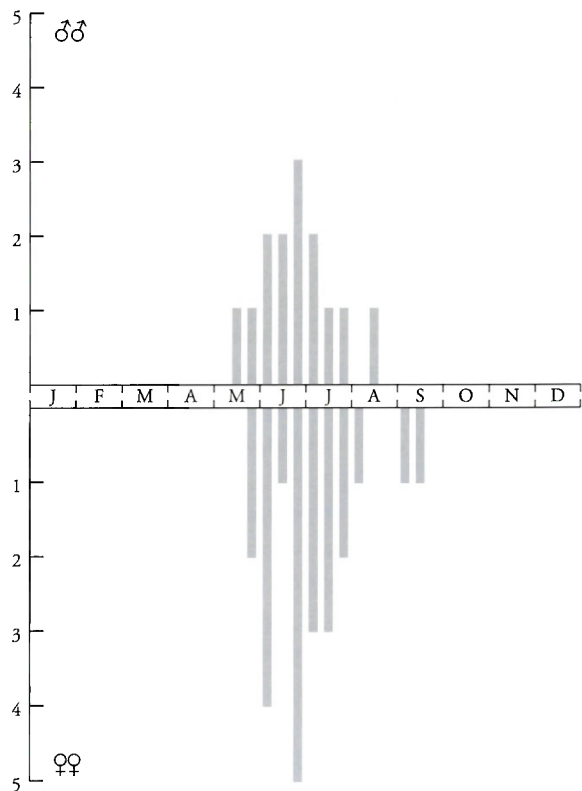
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *Lygocoris contaminatus*), Stichel (1956-1958, comme *Lygus (Neolygus) contaminatus*), Wagner (1961 en 1967 comme *Lygus (N.) contaminatus*), Wagner & Weber (1964, comme *Lygus (N.) contaminatus*) et Aukema (2003, comme *Lygocoris (N.) contaminatus*). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Holarctique: Europe, Asie et Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999, comme *Lygocoris (N.) contaminatus*).

Habitat et écologie – *Neolygus contaminatus* (macroptère, 4,9-6,3 mm) est phytophage, vivant sur des arbres feuillus, notamment les bouleaux *Betula* sp., mais aussi les aulnes *Alnus* sp. et les noisetiers *Corylus* sp. Incidemment, l'espèce est aussi mentionnée d'autres sortes d'arbres, notamment des sorbiers *Sorbus* sp., de la bourdaine *Rhamnus frangula* et des saules *Salix* sp. Sa nourriture se compose de jus de feuilles, de bourgeons et surtout de chatons. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les boutons floraux de la plante-hôte et a une génération par an. Les œufs éclosent fin avril et les adultes sont observés de mi-mai jusqu'en septembre.

Statut – Commun, non observé dans la province de Flandre Occidentale; une vieille observation isolée non confirmée dans la province du Brabant wallon (Lethierry & Pierret, 1879).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie); Aukema (2003: taxonomie).



Neolygus populi

Leston, 1957

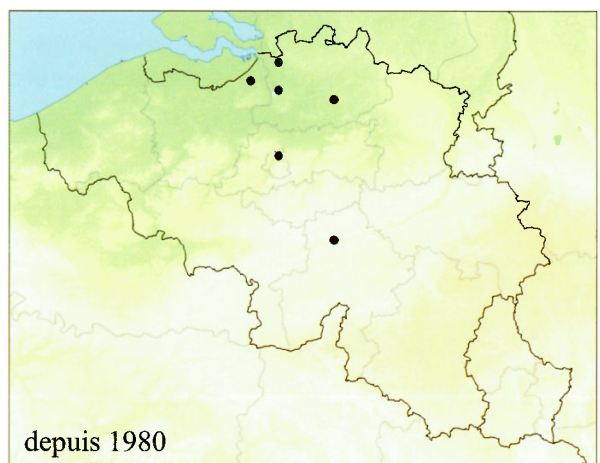
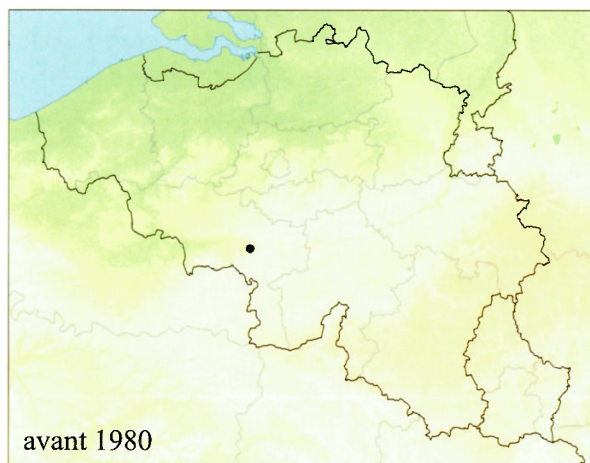
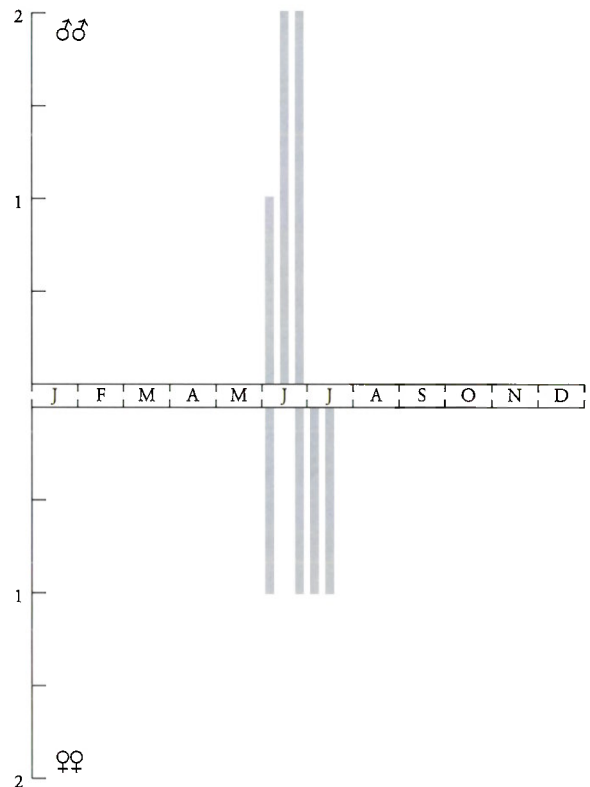
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *Lygocoris populi*), Stichel (1956-1958, comme *Lygus (Neolygus) populi*), Wagner (1961 et 1967, comme *Lygus (N.) populi*), Wagner & Weber (1964, comme *Lygus (N.) populi*) et Aukema (2003, comme *Lygocoris (N.) populi*).

Distribution – Paléarctique: Europe occidentale (Kerzhner & Josifov, 1999, comme *Lygocoris (N.) populi*).

Habitat et écologie – *Neolygus populi* (macroptère, 5,8-6,5 mm) est phytophage, vivant sur peuplier blanc *Populus alba* et peuplier grisard *Populus x canescens*, un hybride de peuplier blanc et de peuplier tremble *P. tremula*. Les dégâts de succion aux points de croissance sont frappants. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de début juin à fin juillet, dans les pays voisins de mi-mai à début septembre. Ils sont bons voiliers.

Statut – Répandu, en Flandre dans les provinces de Flandre Orientale et d'Anvers, dans la Région de Bruxelles-capitale et en Wallonie, dans les provinces de Hainaut et de Namur.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution); Aukema (2003: taxonomie).



Neolygus viridis

(Fallén, 1807)

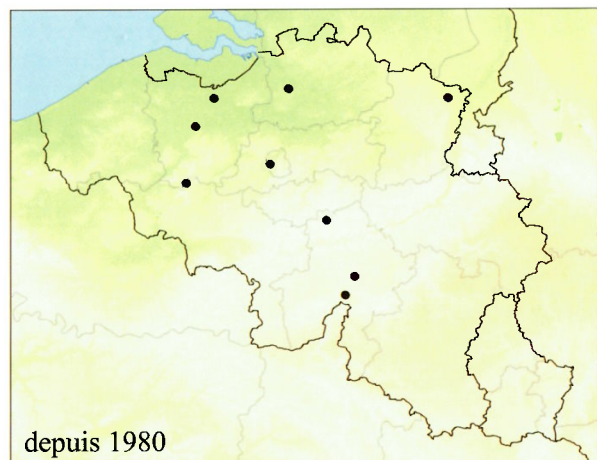
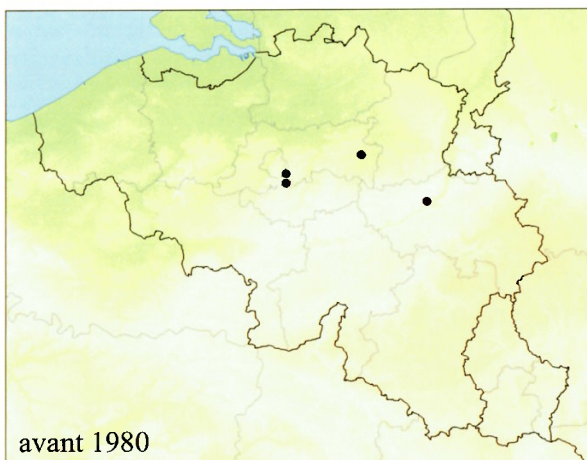
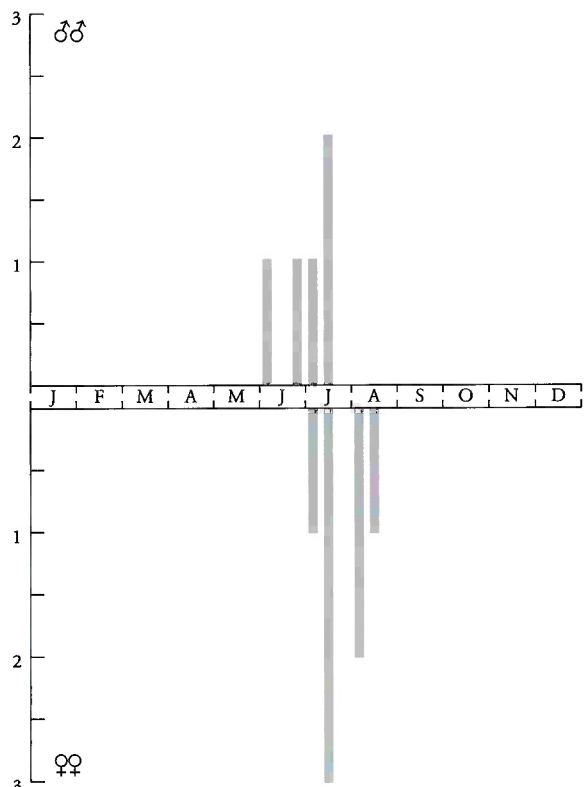
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *Lygocoris viridis*), Stichel (1956-1958, comme *Lygus (Neolygus) viridis*), Wagner (1961 et 1967, comme *Lygus (N.) viridis*), Wagner & Weber (1964, comme *Lygus (N.) viridis*) et Aukema (2003, comme *Lygocoris (N.) viridis*). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Extrême Orient (Kerzhner & Josifov, 1999, comme *Lygocoris (N.) viridis*).

Habitat et écologie – *Neolygus viridis* (macroptère, 5,2-6,9 mm) est zoophytophage, vivant sur des arbres feuillus, notamment sur les tilleuls *Tilia* sp. et la bourdaine *Rhamnus frangula*, mais aussi incidemment sur les chênes *Quercus* sp., les érables *Acer* sp., les aulnes *Alnus* sp. et d'autres arbres feuillus. En plus du jus des fleurs et des graines des plantes-hôtes, l'espèce suce aussi des pucerons (Aphidoidea) et des psylles (Psylloidea). Elle hiverne sous forme d'œufs dans l'écorce de la plante-hôte et a une génération par an. Les œufs éclosent en mai et les adultes sont observés de mi-mai à mi-août. Ils sont bons voiliers.

Statut – Dispersé, non observé dans les provinces de Flandre Occidentale et de Luxembourg.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Orthops (Orthops) basalis

(A. Costa, 1853)

Identification – Stichel (1956-1958, comme *Lygus (O.) basalis*), Rieger (1985). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte). Dans la littérature belge antérieure à 2002, confondu avec *O. kalmii*. N.B.: Dans Wagner (1967) et Wagner & Weber (1964) les indices oculaires* d'*O. kalmii* et *O. basalis* ont été inversés.

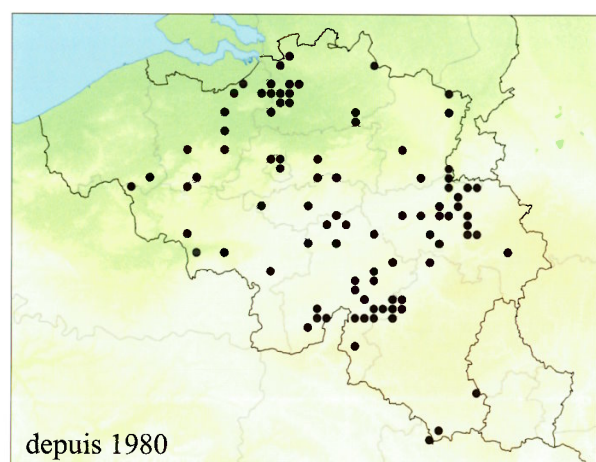
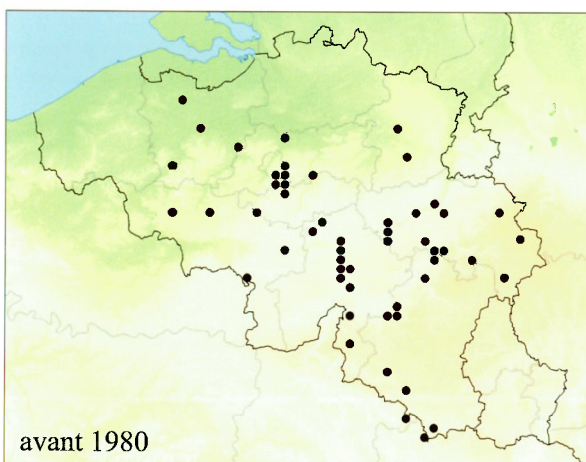
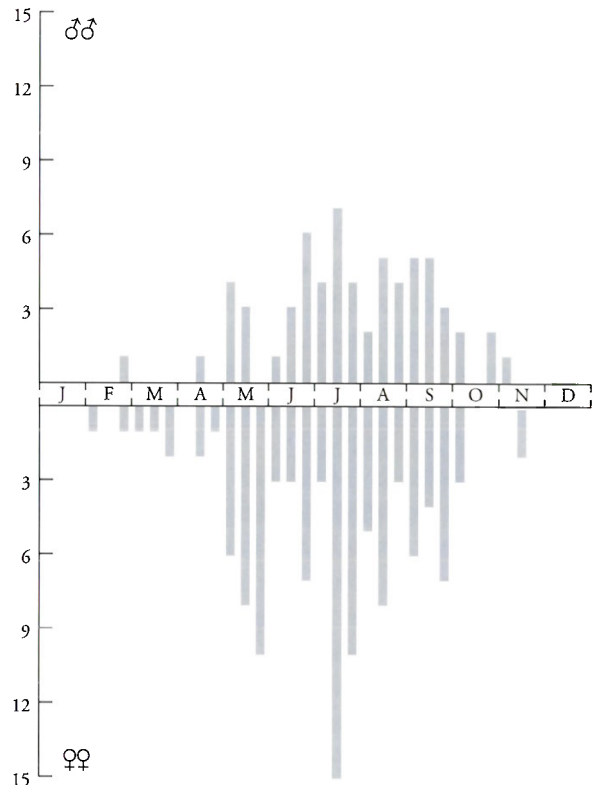
Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie jusqu'en Sibérie, introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Orthops basalis* (macroptère, 4,2-5,0 mm) est phytophage, se rencontrant dans différents biotopes sur beaucoup d'espèces différentes d'Apiaceae, où il vit principalement dans les ombelles, au détriment des graines. L'espèce hiverne sous forme d'adulte dans la litière et d'autres places abritées et a une génération par an. Les oeufs éclosent en mai et les adultes de la nouvelle génération sont observés à partir de la mi-juillet. Ils se trouvent souvent ensemble avec *O. campestris* et *O. kalmii*. Ils sont bons voiliers.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).

* Indice oculaire: la relation largeur de l'oeil/ largeur du vertex, mesurée sur la plus grande largeur de la tête (Aukema, 1981: méthode de mensuration).



Orthops (Orthops) campestris
(Linnaeus, 1758)

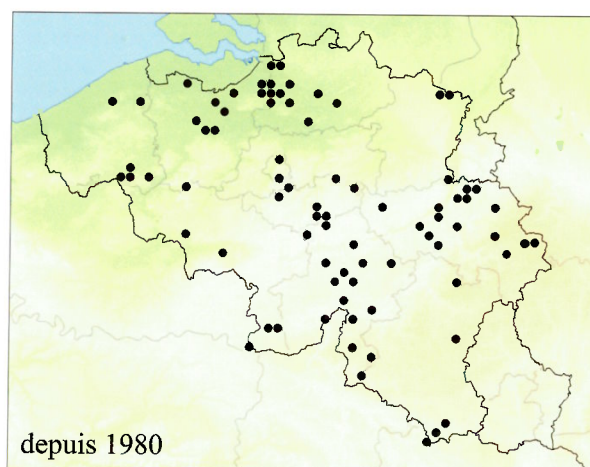
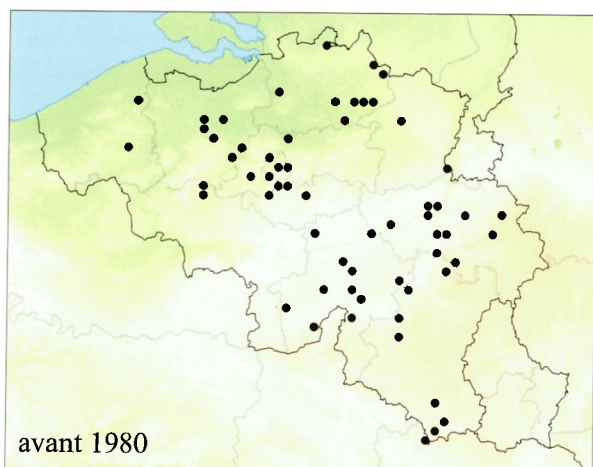
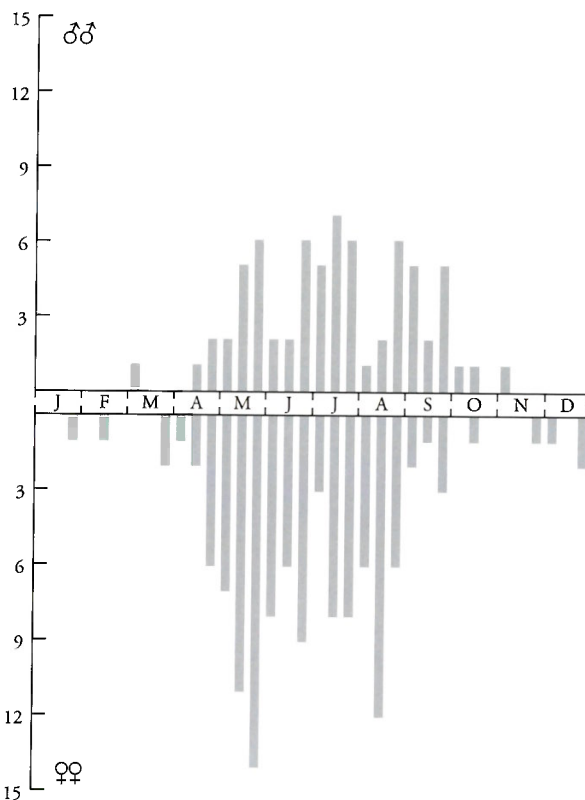
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958, comme *Lygus (O.) campestris*), Wagner (1952, comme *L. (O.) campestris*; 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie jusqu'en Sibérie (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Orthops campestris* (macroptère, 3,6-4,1 mm) est phytophage sur Apiaceae, entre autres sur des berces *Heracleum* sp., des boucages *Pimpinella* sp., des angéliques *Angelica* sp., des cerfeuils *Anthriscus* sp., des panais *Pastinaca* sp., des carottes sauvages *Daucus carota* et des podagraires *Aegopodium podagraria*. Dans les jardins, l'espèce s'observe aussi sur fenouil bâtard *Anethum graveolens*, persil *Petroselinum crispum* et céleri perpétuel *Levisticum officinale*. Aussi bien les jeunes feuilles que les boutons floraux et les fruits immatures servent de nourriture. L'espèce hiverne sous forme adulte dans la litière et d'autres places abritées. Elle a une génération par an. Les oeufs sont pondus dans les jeunes tiges et feuilles. Ils éclosent à partir de mai. Les adultes de la nouvelle génération sont observés à partir de juillet. Ils se trouvent souvent ensemble avec *O. basalis* et *O. kalmii*. Ils sont bons voiliers.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Orthops (Orthops) kalmii
(Linnaeus, 1758)

Identification – Stichel (1956-1958, comme *Lygus (O.) kalmii*), Rieger (1985). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte). Dans la littérature belge antérieure à 2002, confondu avec *O. basalis*.

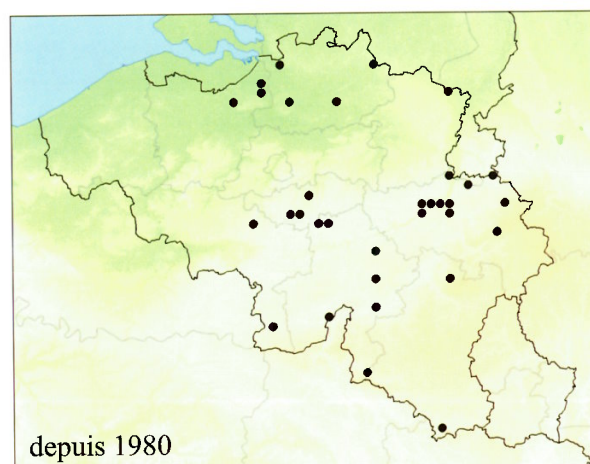
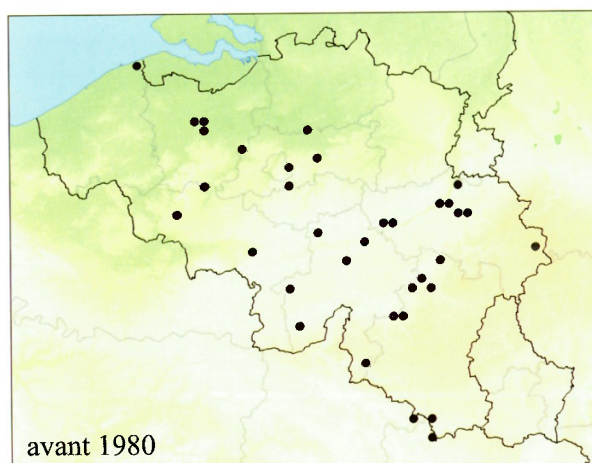
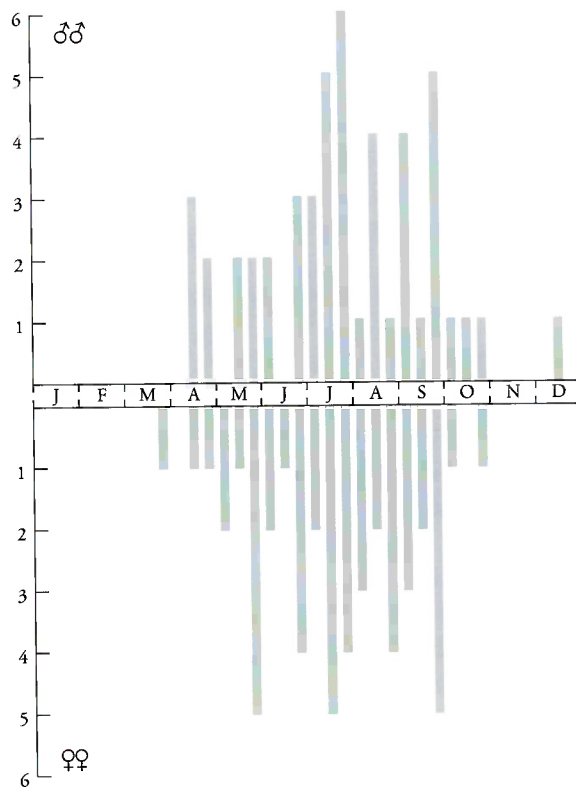
N.B.: Dans Wagner (1967) et Wagner & Weber (1964) les indices oculaires d'*O. kalmii* et *O. basalis* ont été inversés.

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie jusqu'en Sibérie orientale (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Orthops kalmii* (macroptère, 4,2-5,0 mm) vit sur différentes espèces d'Apiaceae, entre autres la carotte sauvage *Daucus carota*. L'espèce hiverne sous forme adulte dans la litière et d'autres places abritées et a une génération par an. Les oeufs éclosent à partir de mai et les adultes sont observés à partir de mi-juillet. Ils se trouvent souvent ensemble avec *O. campestris* et *O. basalis*.

Statut – Peu clair suite à la confusion avec *O. basalis*, probablement moins commun que cette espèce.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Pantilius (Pantilius) tunicatus

(Fabricius, 1781)

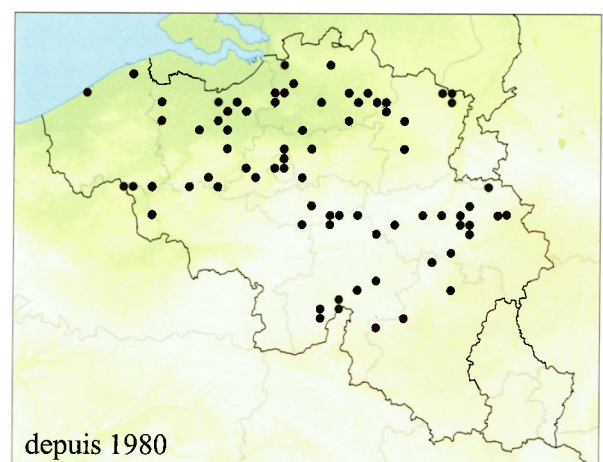
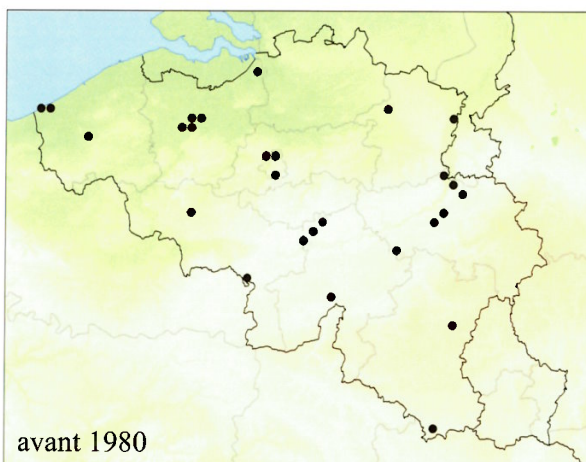
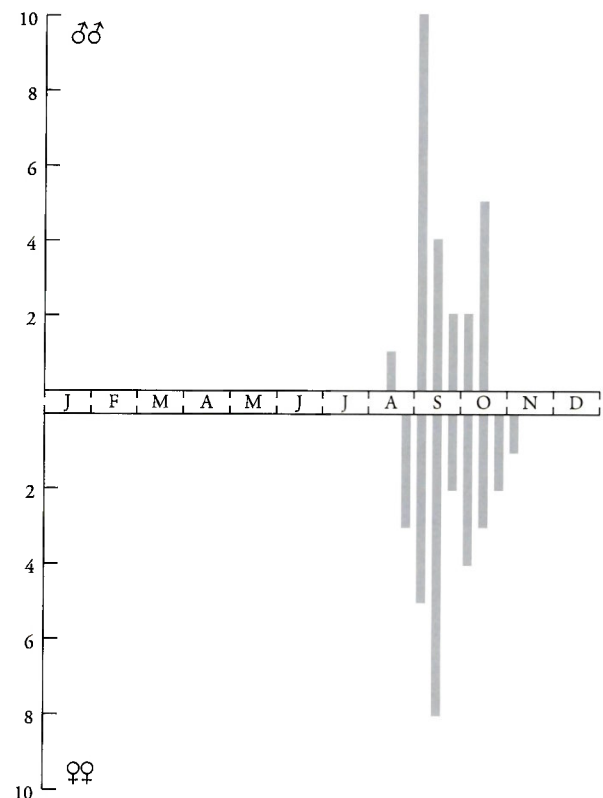
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes, 2012: larve).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie jusqu'en Extrême Orient (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Pantilius tunicatus* (macroptère, 8,5-10,2 mm) est phytophage, vivant sur bouleaux *Betula* sp., aulnes *Alnus* sp. et noisetier *Corylus avellana*. Larves et adultes sucent les bourgeons, les jeunes chatons et les jeunes rameaux. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs dans les jeunes rameaux de la plante-hôte et a une génération par an. Les oeufs sont pondus à la fin de l'été et les adultes sont observés de mi-août à début novembre. Incidemment, des individus hivernants sont trouvés.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Phytocoris (Ktenocoris) nowickyi
(Fieber, 1870)

Synonyme – *Phytocoris singeri* Wagner, 1954.

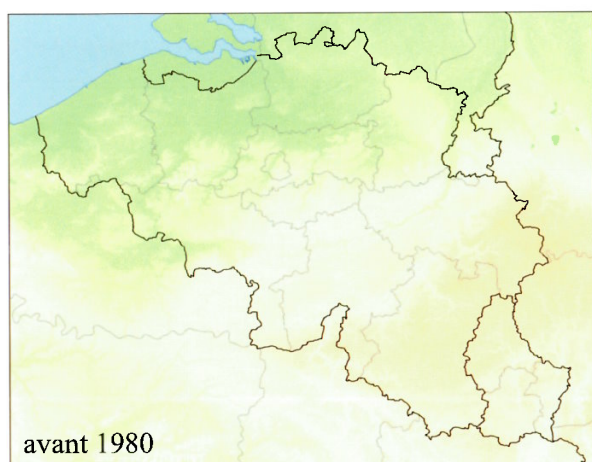
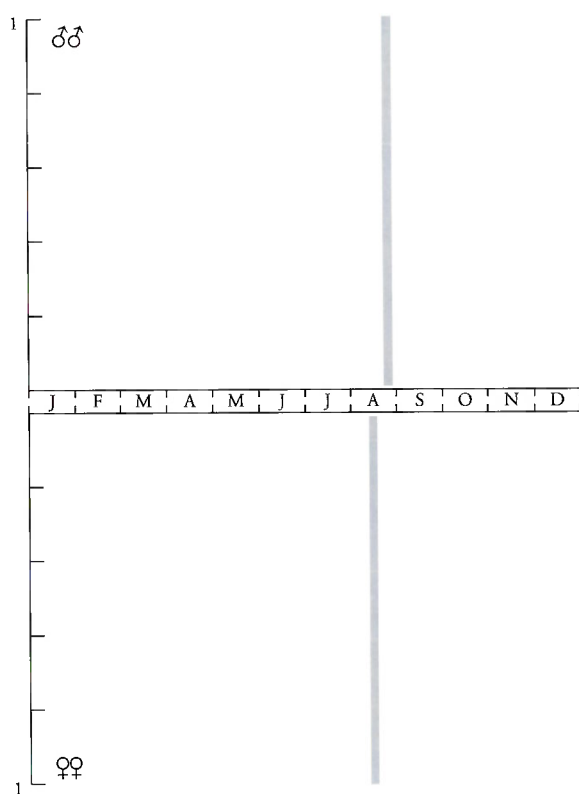
Identification – Stichel (1956-1958, comme *P. nowickyi* et *P. singeri*), Wagner (1952, comme *P. novickyi* et *P. singeri*; 1961, comme *P. novickyi*; 1967, comme *P. singeri*) et Wagner & Weber (1964, comme *P. singeri*).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Sibérie et Extrême-Orient) (Kerzhner & Josifov, 1999, comme *Ph. nowickyi* et *Ph. singeri*).

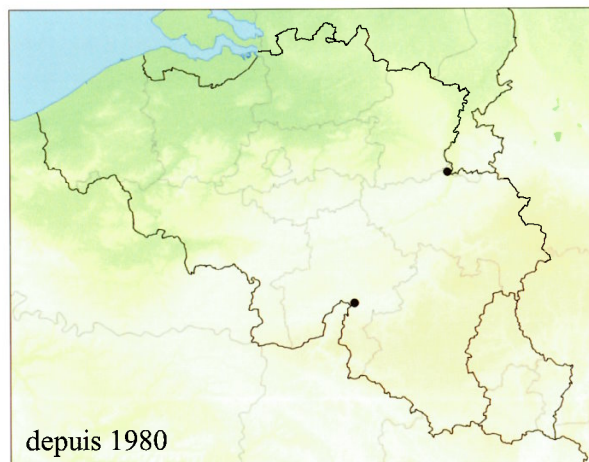
Habitat et écologie – *Phytocoris nowickyi* (macroptère, 5,4-6,5 mm) est phytophage, vivant dans des biotopes plus ou moins humides sur des plantes herbacées, entre autres sur armoise commune *Artemisia vulgaris*, sur patience agglomérée *Rumex conglomeratus*, sur des arroches *Atriplex* sp., sur comaret *Comarum palustre* et sur épilobe en épi *Chamerion angustifolium*. Incidemment, *P. nowickyi* est aussi observé sur des chênes *Quercus* sp., des saules *Salix* sp. et, en Suisse, sur amarante réfléchie *Amaranthus retroflexus*. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés en août, dans les pays voisins de début juillet à mi-septembre.

Statut – Très rare, deux occurrences récentes en Wallonie dans les provinces de Namur (2005) et de Liège (2008).

Littérature – Aukema *et al.* (2009: distribution).



avant 1980



depuis 1980

Phytocoris (Ktenocoris) ulmi

(Linnaeus, 1758)

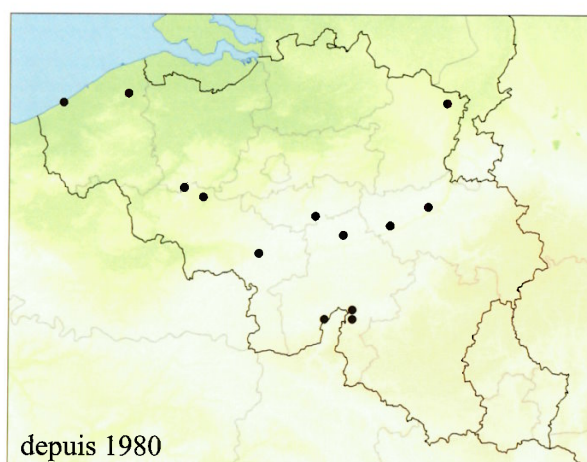
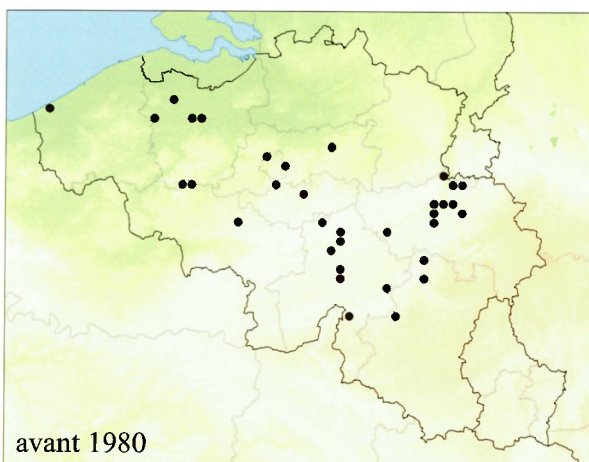
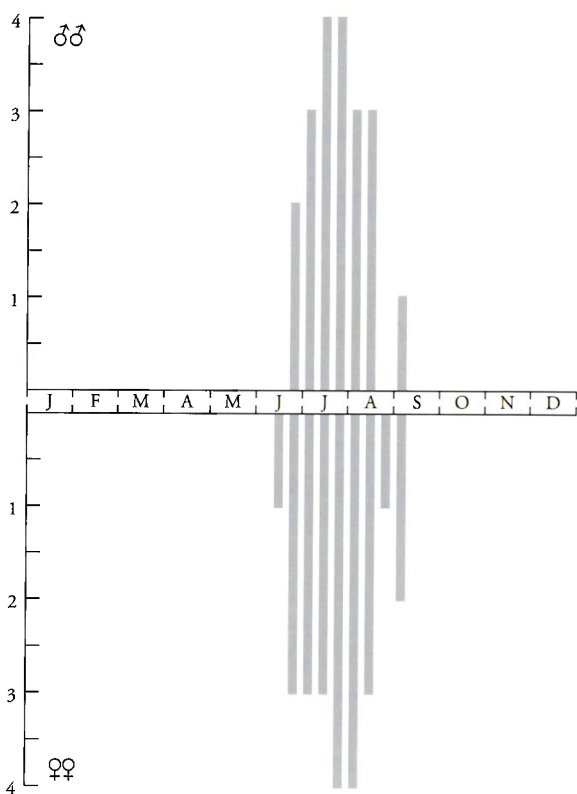
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Phytocoris ulmi* (macroptère, 6,4-8,0 mm) est zoophytophage, vivant sur des arbres feuillus et arbustes en lisière de bois et dans des rangées d'arbres, principalement sur des aubépines *Crataegus* sp. Dans la littérature, sont aussi citées comme plantes-hôtes les pommiers *Malus* sp., les ronces *Rubus* sp., le genêt à balais *Cytisus scoparius*, le noisetier *Corylus avellana*, les groseilliers *Ribes* sp., le prunellier *Prunus spinosa*, les saules *Salix* sp. et même des conifères comme les pins *Pinus* sp. ou les genévriers *Juniperus* sp. et différentes plantes herbacées. Larves et adultes vivent de petits insectes, entre autres de pucerons (Aphidoidea), de psylles (Psylloidea), de cochenilles (Coccoidea) et d'acariens Tetranychidae, mais aussi de fruits immatures, de boutons floraux et de jeunes feuilles de la plante-hôte. L'espèce est active la nuit, hiverne sous forme d'œufs dans l'écorce et a une génération par an. Les œufs éclosent en mai et les adultes sont observés de mi-juin jusqu'en septembre. Ils sont bons voiliers.

Statut – Commun, non observé dans la province d'Anvers.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Phytocoris (Ktenocoris) varipes

Boheman, 1852

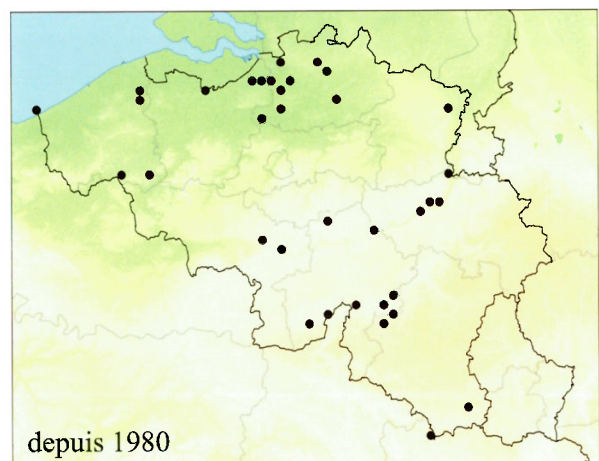
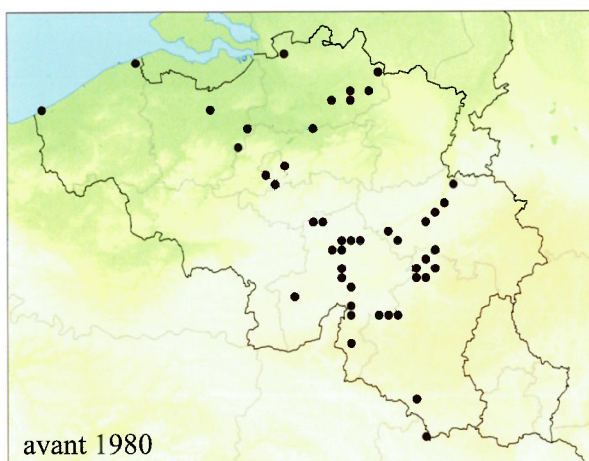
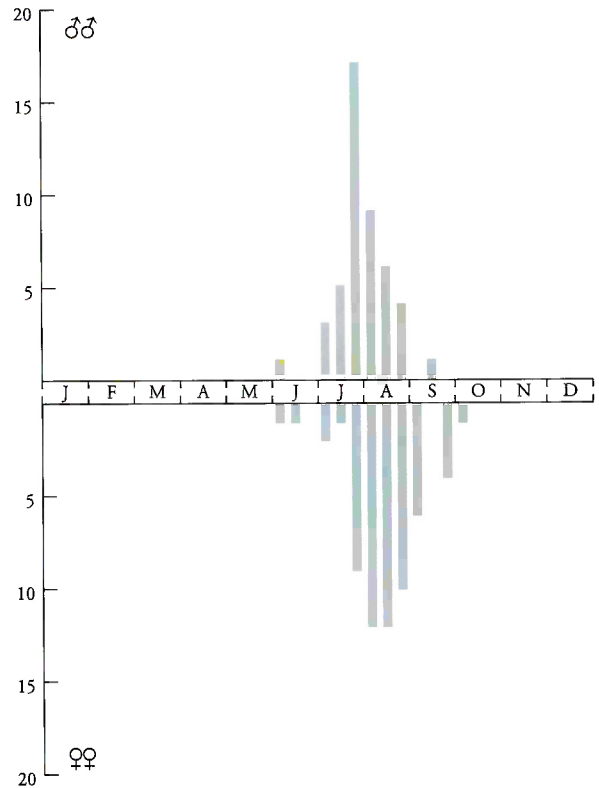
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes). Les femelles sont difficile à distinguer de celles de *P. insignis*.

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Caucase et Asie Centrale); introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Phytocoris varipes* (macroptère, 5,8-7,5 mm) est zoophytophage, vivant dans des habitats secs sur différentes plantes, entre autres sur armoises *Artemisia* sp., genêt à balais *Cytisus scoparius*, bromes *Bromus* sp., achillée millefeuille *Achillea millefolium*, matricaires *Matricaria* sp., trèfles *Trifolium* sp., centauree jaccée *Centaurea jacea*, gesses *Lathyrus* sp., matricaire maritime *Tripleurospermum maritimum*, bugranes *Ononis* sp., fléole des prés *Phleum pratense pratense*, gaillets *Galium* sp. et oseilles *Rumex* sp. Outre le jus des fleurs et des graines immatures, l'espèce vit aussi de petits insectes. Elle hiverne sous forme d'oeufs dans les tiges de la plante-hôte et a une génération par an. Les adultes sont observés de début juin jusqu'en octobre. Les ailes des femelles sont plus courtes que celles des mâles mais les deux sexes sont capturés à la lumière.

Statut – Très commun, non observé dans la province de Brabant wallon.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Phytocoris (Phytocoris) dimidiatus

Kirschbaum, 1856

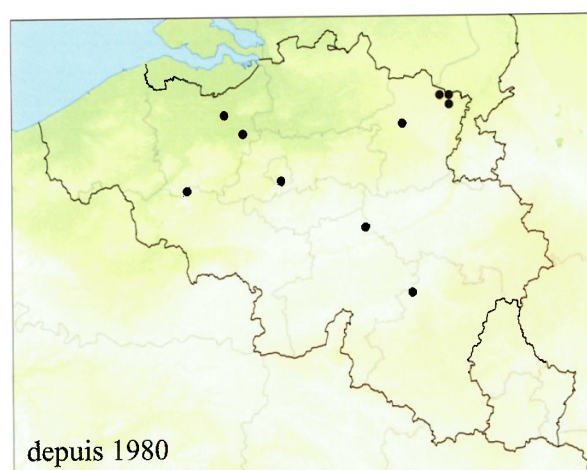
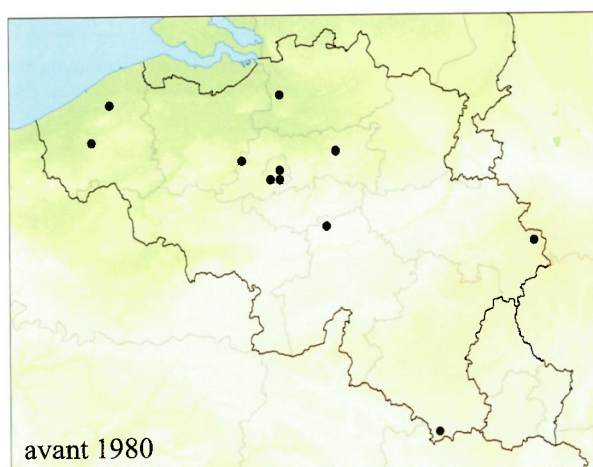
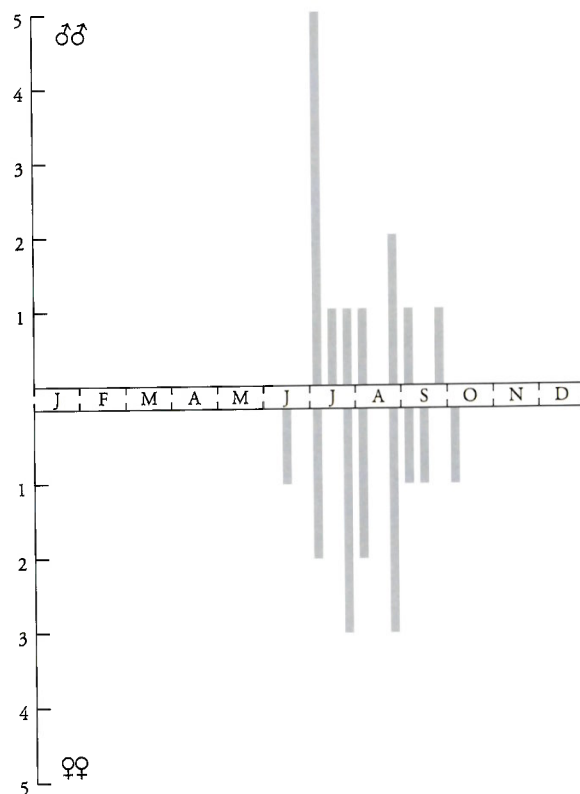
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Caucase et Asie Centrale) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Phytocoris dimidiatus* (macroptère, 5,3-7,0 mm) est zoophytophage, vivant sur des arbres feuillus couverts de lichens, souvent des arbres fruitiers, entre autres des pommiers *Malus* sp., des poiriers *Pyrus* sp. et des pruniers *Prunus domestica*. Incidemment, il se trouve sur d'autres arbres feuillus, notamment des hêtres *Fagus* sp., des chênes *Quercus* sp., des frênes *Fraxinus* sp., des tilleuls *Tilia* sp. et des saules *Salix* sp. Pendant la journée, des individus se reposent souvent en position typique sur le tronc ou sur des branches épaisses, dans les crevasses de l'écorce et entre les lichens. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une ou deux générations par an. Les œufs éclosent à partir de mai et les adultes sont observés de mi-juin à début novembre, ce qui pourrait indiquer deux générations. Ce sont principalement les mâles qui sont observés en vol.

Statut – Commun, non observé dans la province du Brabant wallon.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Phytocoris (Phytocoris) intricatus

Flor, 1861

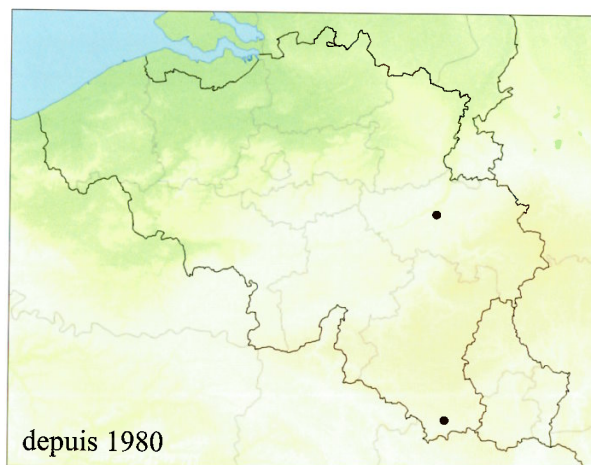
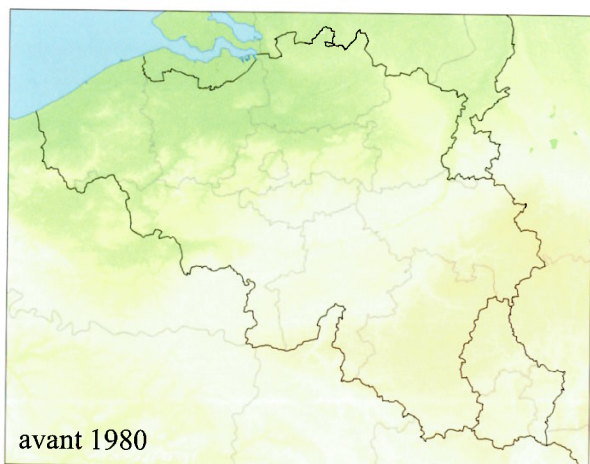
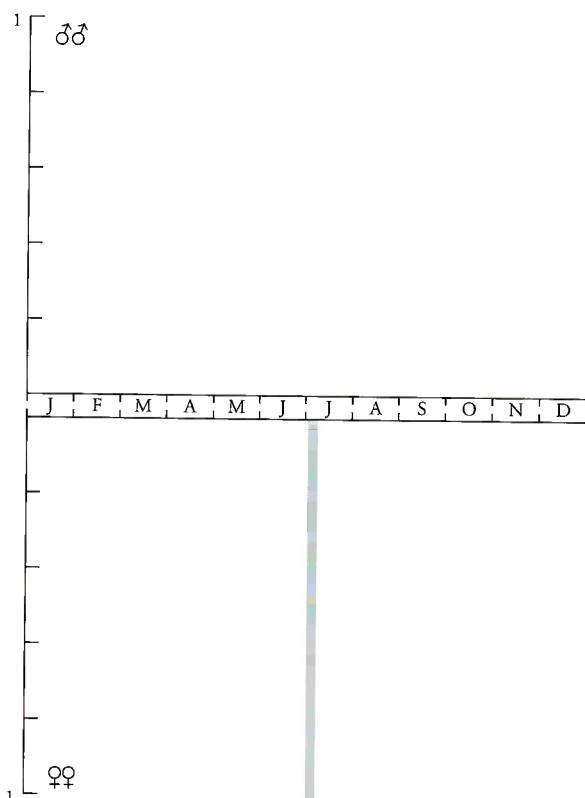
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Sibérie et Extrême-Orient) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Phytocoris intricatus* (macroptère, 6,4-7,0 mm) est zoophytophage sur conifères, entre autres sur mélèze *Larix* sp. et épicéas *Picea* sp., incidemment aussi sur pins *Pinus* sp. et petit cyprès *Chamaecyparis* sp. En plus du jus des aiguilles, la nourriture de l'espèce se compose aussi de pucerons (Aphidoidea) et de psylles (Psylloidea). Elle hiberne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés début juillet, dans les pays voisins de mi-juin à fin septembre. Ils sont de bons voiliers.

Statut – Très rare, une observation non confirmée dans la Région de Bruxelles-capitale (Lethierry, 1880b) et deux occurrences en Wallonie, dans les provinces de Liège (1986) et de Luxembourg (2003).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Phytocoris (Phytocoris) longipennis

Flor, 1861

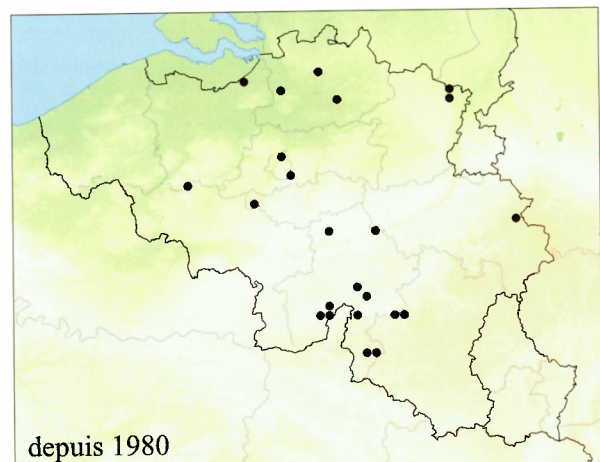
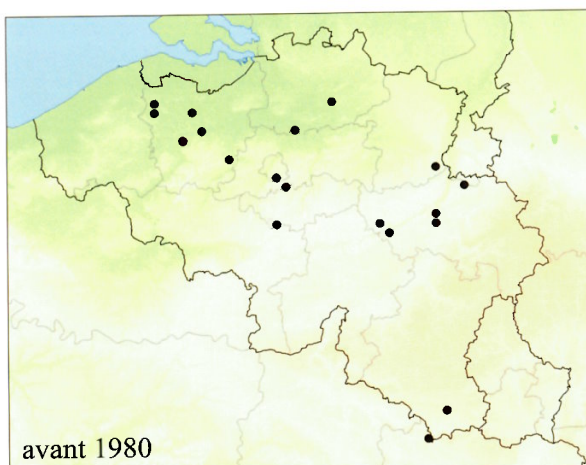
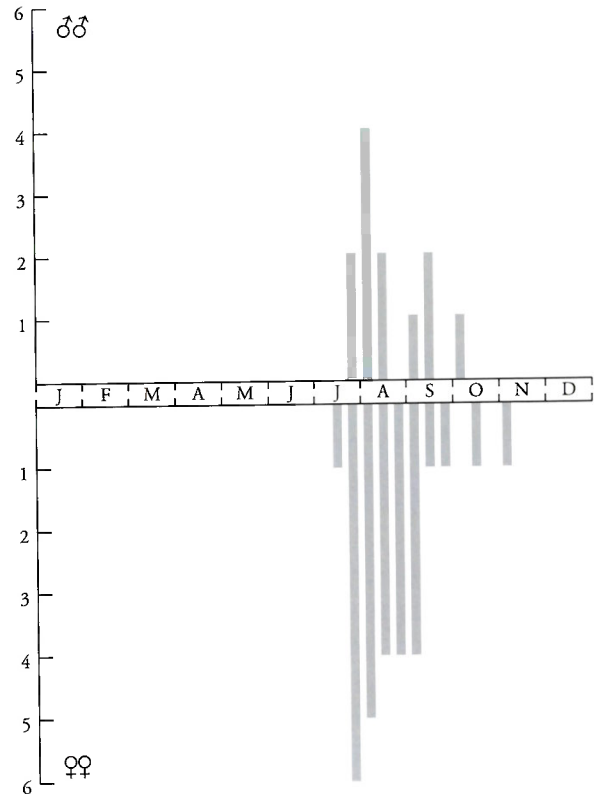
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Sibérie orientale et Extrême-Orient) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Phytocoris longipennis* (macroptère, 6,6-7,5 mm) est zoophytophage, vivant sur le tronc et les branches, entre autres des pommiers *Malus* sp., des hêtres *Fagus sylvatica*, des chênes *Quercus* sp., des aulnes *Alnus* sp., des frênes *Fraxinus* sp., des érables *Acer* sp., des noisetiers *Corylus avellana*, des aubépines *Crataegus* sp., des peupliers *Populus* sp., des pruniers *Prunus* sp. et des saules *Salix* sp. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-juillet jusqu'en novembre. Ils sont bons voiliers.

Statut – Commun, non observé dans la province de Flandre Occidentale.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Phytocoris (Phytocoris) pini

(Kirschbaum, 1856)

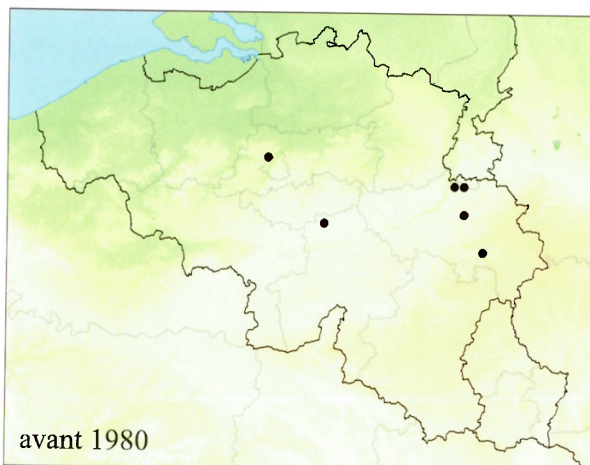
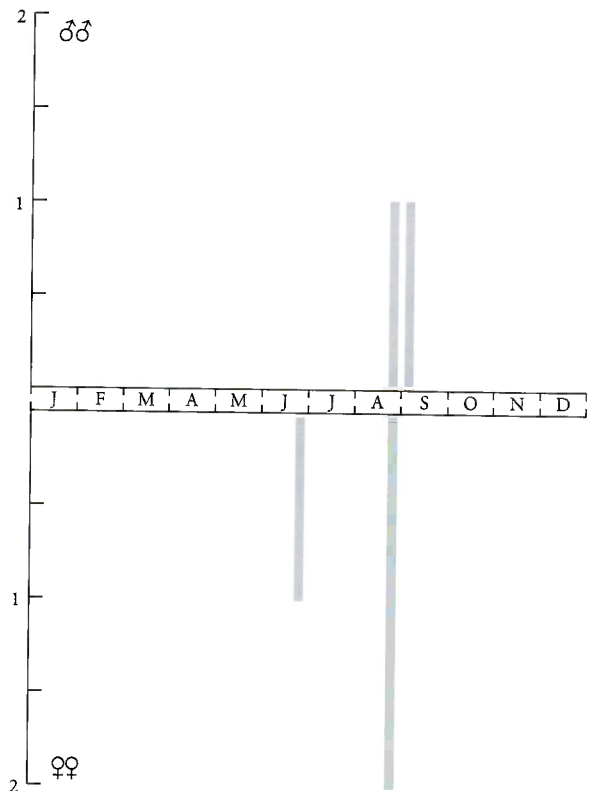
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen- et Extrême-Orient) (Kerzhner & Josifov, 1999).

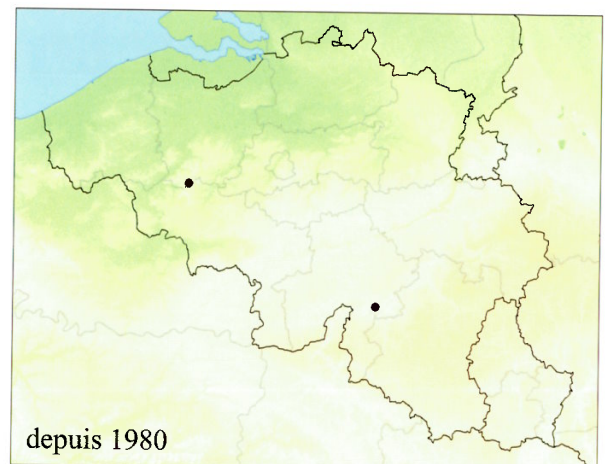
Habitat et écologie – *Phytocoris pini* (macroptère, 5,5-6,6 mm) est zoophytophage, vivant sur pin sylvestre *Pinus sylvestris*, incidemment sur d'autres conifères: genévriers *Juniperus communis*, mélèzes *Larix* sp., épicéas *Picea* sp. et sapins *Abies* sp. La nourriture se compose principalement de Lachnidae. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin juin jusqu'en septembre.

Statut – Très rare, observé dans la Région de Bruxelles-capitale et en Wallonie, dans les provinces de Hainaut, Namur et Liège.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



avant 1980



depuis 1980

Phytocoris (Phytocoris) populi
(Linnaeus, 1758)

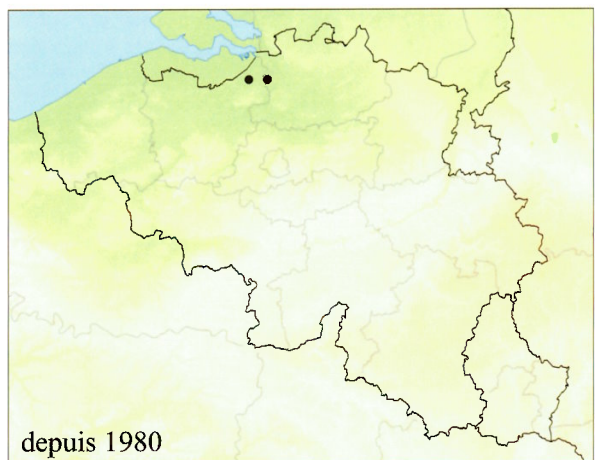
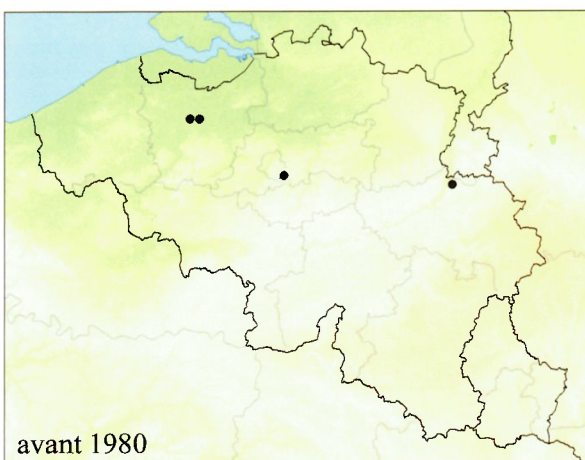
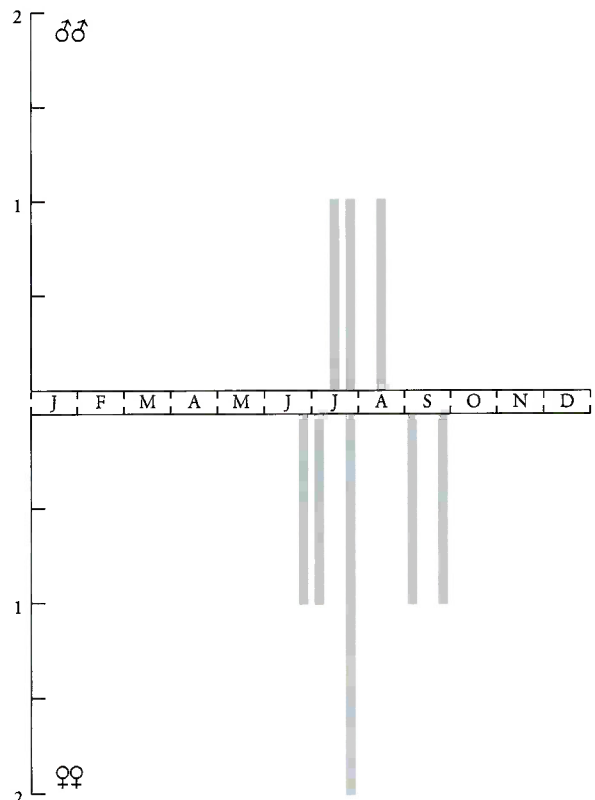
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Sibérie et Extrême-Orient) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Phytocoris populi* (macroptère, 6,3-7,3 mm) est zoophytophage, vivant sur le tronc et les branches d'arbres feuillus, principalement sur peupliers *Populus* sp. et saules *Salix* sp. mais aussi sur bouleaux *Betula* sp., chênes *Quercus* sp., aulnes *Alnus* sp., frênes *Fraxinus* sp., tilleuls *Tilia* sp. et différents arbres fruitiers. La nourriture se compose principalement de psylles (Psylloidea), de psoques (Psocoptera) et d'autres petits arthropodes vivant sur les troncs. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin juin à fin septembre.

Statut – Très rare, en Flandre dans les provinces d'Anvers, du Brabant flamand et de Flandre Orientale et en Wallonie, dans la province de Liège. Une observation non confirmée dans la région de Bruxelles-capitale (Schouteden, 1900).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Phytocoris (Phytocoris) reuteri

Saunders, 1876

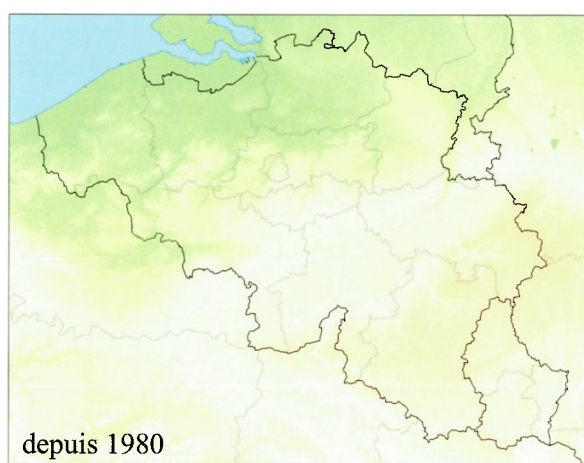
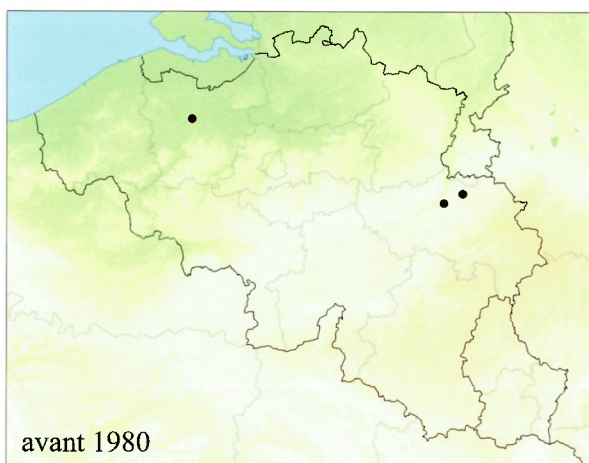
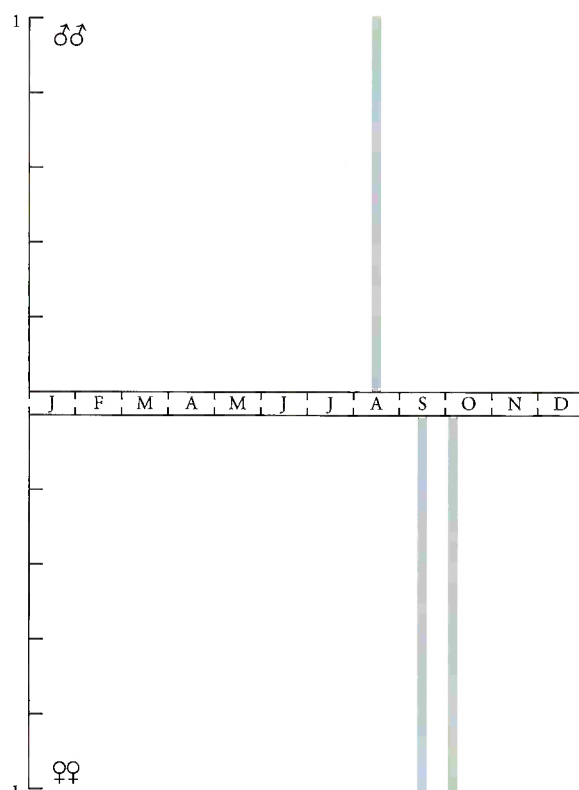
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Phytocoris reuteri* (macroptère, 5,8-7,0 mm) est zoophytophage, vivant sur le tronc et les branches d'arbres feuillus, principalement sur des Rosaceae comme des pommiers *Malus* sp., des aubépines *Crataegus* sp., des poiriers *Pyrus* sp., des pruniers *Prunus domestica*, des groseilliers, des prunelliers *Prunus spinosa* et des sorbiers *Sorbus aucuparia*. Incidemment, l'espèce est aussi observée sur d'autres arbres feuillus, par exemple sur des bouleaux *Betula* sp., des chênes *Quercus* sp., des aulnes *Alnus* sp., des ormes *Ulmus* sp. et des saules *Salix* sp. La nourriture se compose principalement de petits insectes, d'acariens Tetranychidae et de Geometridae. Sur pommier, l'espèce se nourrit surtout de *Cacopsylla mali* (Schmidberger, 1836) (Psyllidae). Elle hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-août jusqu'en octobre.

Statut – Une occurrence en Flandre, dans la province de Flandre Orientale, et deux en Wallonie, dans la province de Liège. La citation de la région de Bruxelles-capitale (Schouteden, 1900) ne peut pas être confirmée. L'espèce n'a plus été observée dans notre pays depuis 1961.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Phytocoris (Phytocoris) tiliae tiliae
(Fabricius, 1777)

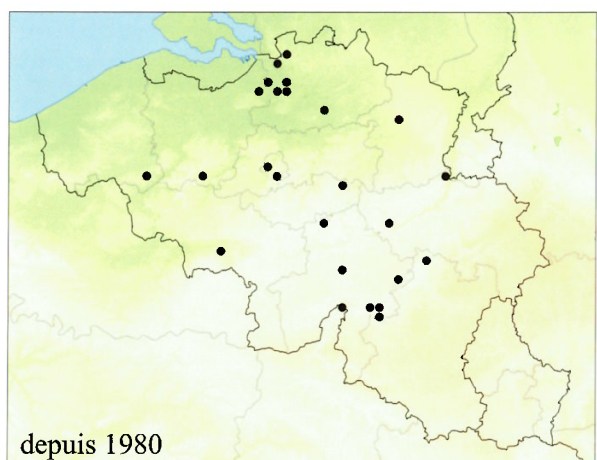
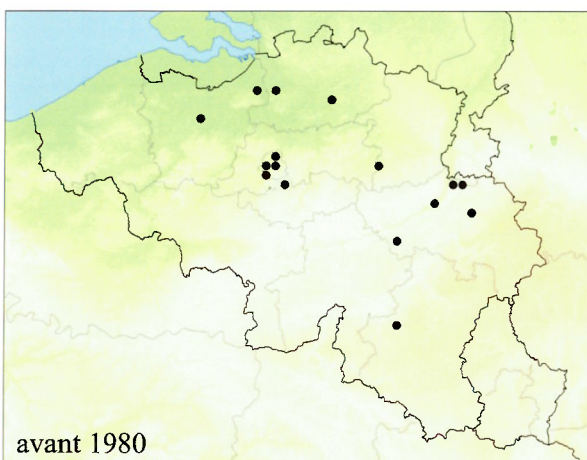
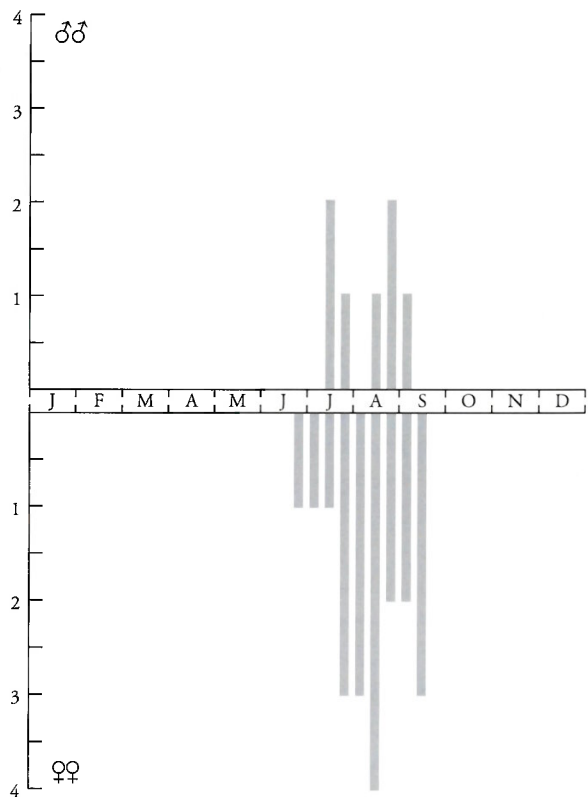
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adulte, 2012: larve).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Moyen-Orient et Caucase); introduit en Amérique du Nord. La sous-espèce *Phytocoris (Phytocoris) tiliae denigratus* Wagner, 1955 est connue du nord de la Méditerranée (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Phytocoris tiliae* (macroptère, 6,0-6,9 mm) est zoophytophage, vivant sur un grand nombre d'arbres feuillus, entre autres des pommiers *Malus* sp., des chênes *Quercus* sp., des frênes *Fraxinus* sp., des érables sycomores *Acer pseudoplatanus* et des tilleuls *Tilia* sp., aussi bien sur le tronc que sur les branches et les feuilles. L'espèce vit probablement de nourriture animale, entre autres de jeunes chenilles de lépidoptères, de nymphes de Coccinellidae et d'acariens Tetranychidae. Les œufs hivernent dans le bois jeune de la plante-hôte et il y a une génération par an. Les œufs éclosent à partir de mai et les adultes sont observés de fin juin à fin septembre.

Statut – Commun, non observé dans la province du Brabant flamand.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Pinalitus cervinus

(Herrich-Schaeffer, 1841)

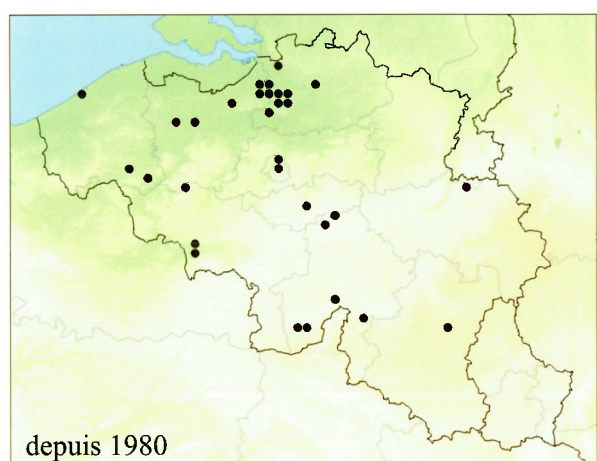
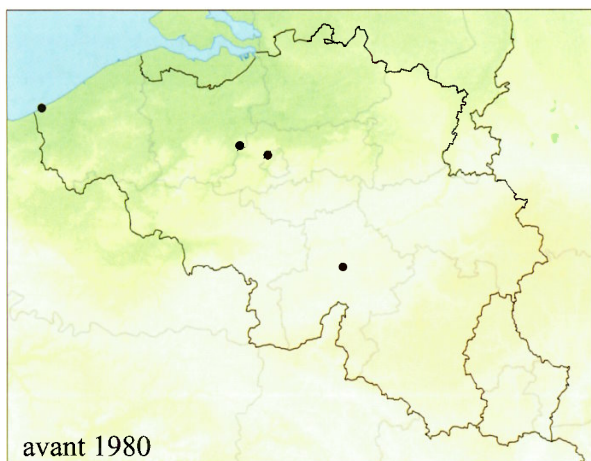
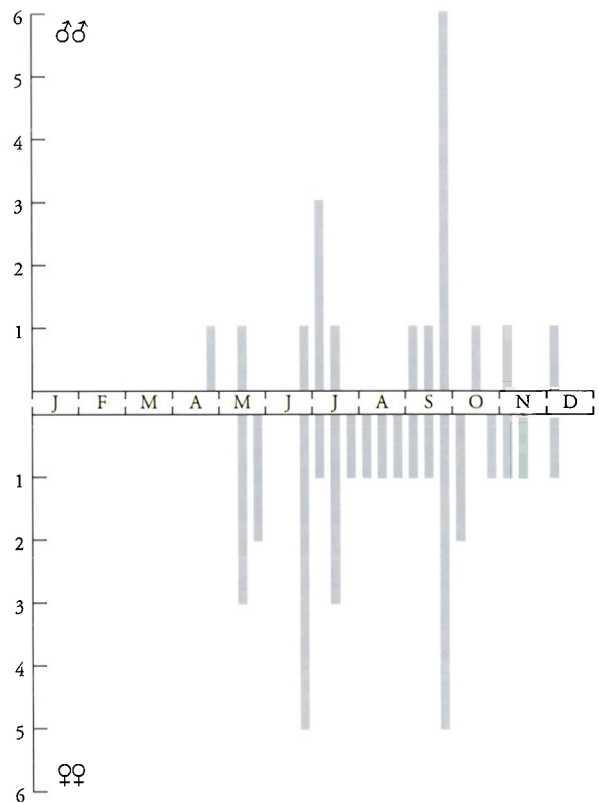
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *Orthops cervinus*), Stichel (1956-1958, comme *Lygus (Orthops) cervinus*), Wagner (1952, comme *L. (O.) cervinus*; 1961, comme *O. cervinus*) et Wagner & Weber (1964, comme *O. cervinus*). Photos: Wachmann *et al.* (2004: larve et adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Moyen-Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Pinalitus cervinus* (macroptère, 3,8-4,4 mm) est phytophage, vivant sur des arbres feuillus, surtout des tilleuls *Tilia* sp., mais aussi des buis *Buxus sempervirens*, des frênes *Fraxinus* sp., des noisetiers *Corylus avellana*, des lierres *Hedera helix* et incidemment d'autres espèces. L'espèce suce les bourgeons, les fleurs et les graines immatures. Les adultes hibernent et il y a probablement deux générations se recouvrant par an. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans le nord de l'Europe. Les adultes sont observés pendant toute l'année. Ils sont de bons voiliers, qui sont souvent capturés à la lumière et sur les pourtours de fenêtres.

Statut – Très commun, non observé en Brabant flamand et seulement une observation non confirmée dans le Limbourg (Schouteden, 1900).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Pinalitus rubricatus

(Fallén, 1807)

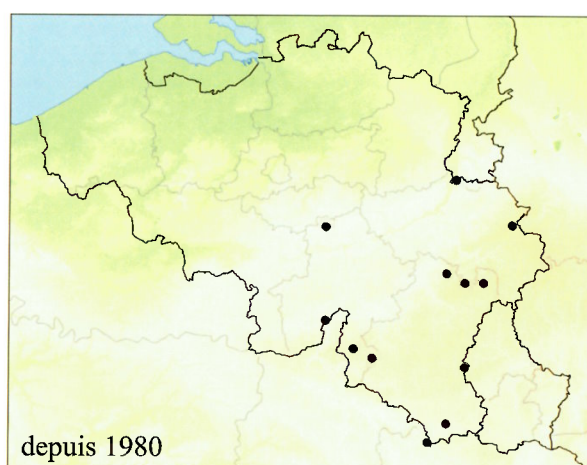
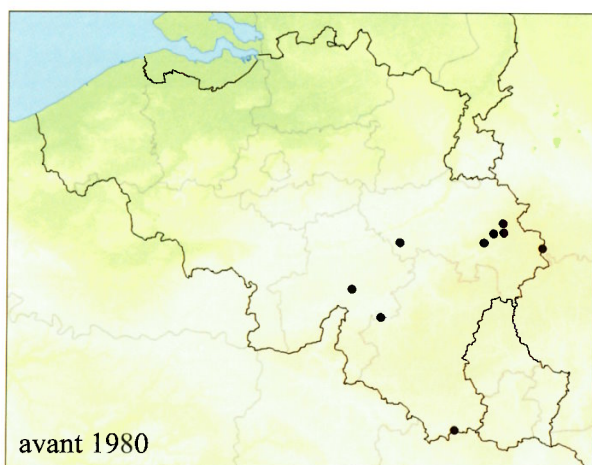
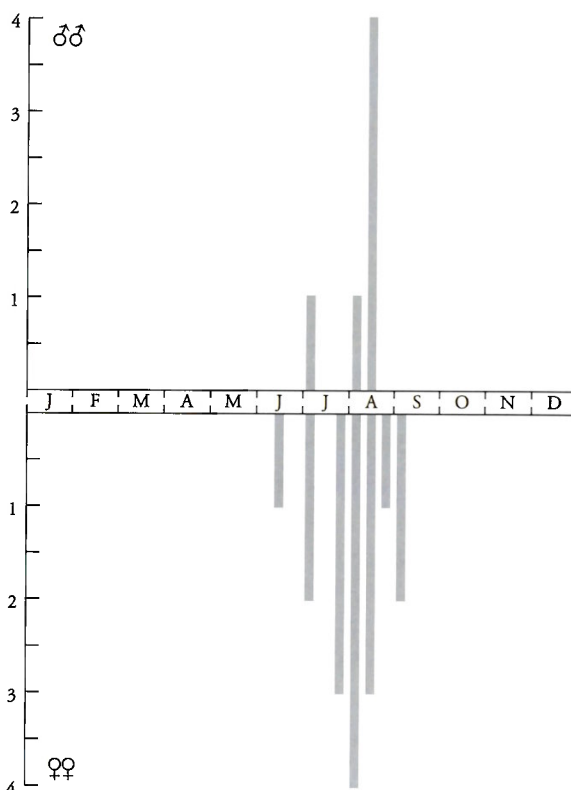
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *Orthops rubricatus*), Stichel (1956-1958, comme *Lygus (Orthops) rubricatus*), Wagner (1952, comme *L. (O.) rubricatus*; 1961, comme *O. rubricatus*) et Wagner & Weber (1964, comme *O. rubricatus*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (de l'Asie Centrale jusqu'à l'Extrême-Orient) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Pinalitus rubricatus* (macroptère, 4,1-4,9 mm) est phytophage, vivant sur conifères, surtout sur épicéas *Picea* sp., mais aussi sur pin sylvestre *Pinus sylvestris*, mélèzes *Larix* sp. et sapins *Abies* sp., où l'espèce suce les bourgeons et les jeunes rameaux. Elle hiverne sous forme d'œufs dans les jeunes aiguilles et a une génération par an. Les œufs éclosent en mai et les adultes sont observés de mi-juin jusqu'en septembre. Ils sont bons voiliers.

Statut – Une occurrence en Flandre dans la province de Limbourg et commun en Wallonie dans les provinces de Namur, Liège et Luxembourg.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Pinalitus viscicola

(Puton, 1888)

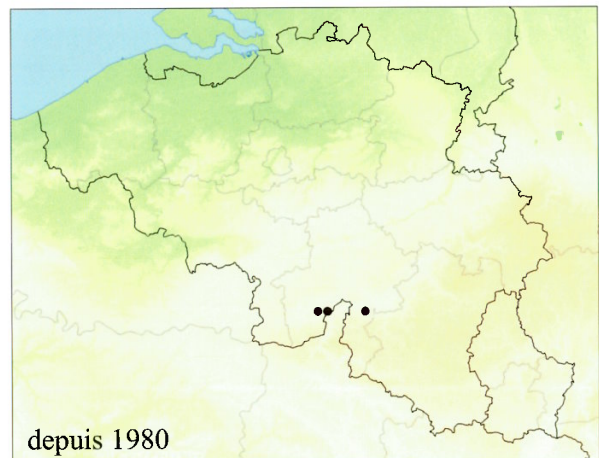
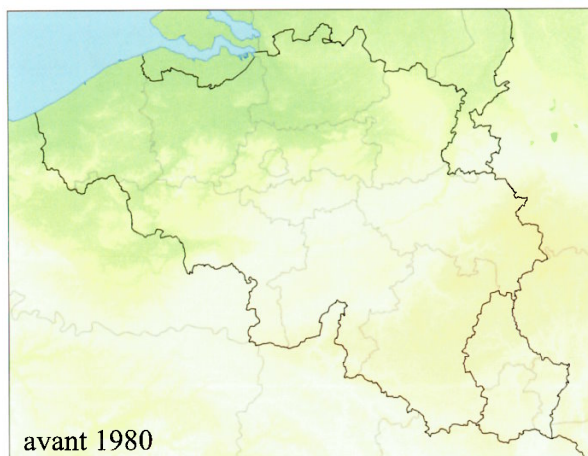
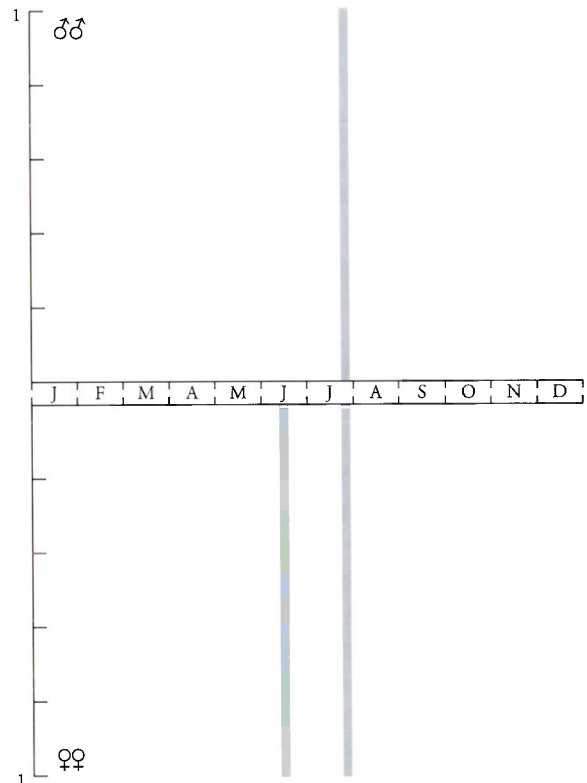
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *Orthops viscicola*), Stichel (1956-1958, comme *Lygus (O.) viscicola*), Wagner (1952, comme *L. (O.) viscicola*; 1961, comme *O. viscicola*) et Wagner & Weber (1964, comme *O. viscicola*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Afrique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Pinalitus viscicola* (macroptère, 3,4-4,6 mm) est quasi monophage sur le gui *Viscum album* et sur le gui doré *Loranthus europaeus*. *P. viscicola* n'est en revanche nullement lié aux plantes-hôtes parasitées par ces guis et est donc rencontré sur de nombreux arbres feuillus. L'espèce hiverne sous forme adulte et a une ou deux générations par an. Les adultes sont observés en juin et juillet, dans les pays voisins de début juin à novembre.

Statut – Connue seulement depuis 1998 de quelques captures en Wallonie, dans la province de Namur. Cette espèce n'est peut-être pas rare, mais sous-échantillonnée à cause de la mauvaise accessibilité des plantes-hôtes.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Polymerus (Poeciloscytus) palustris
(Reuter, 1907)

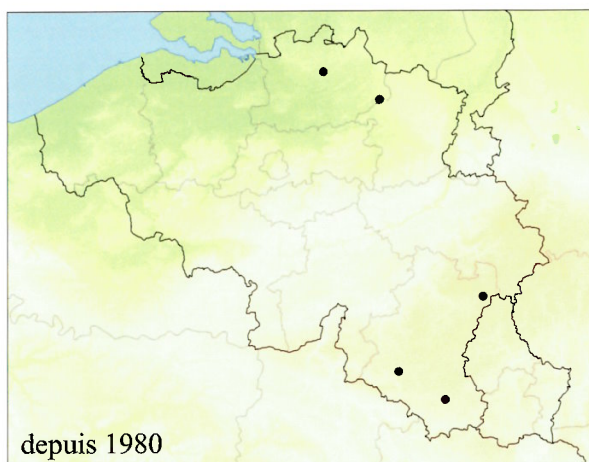
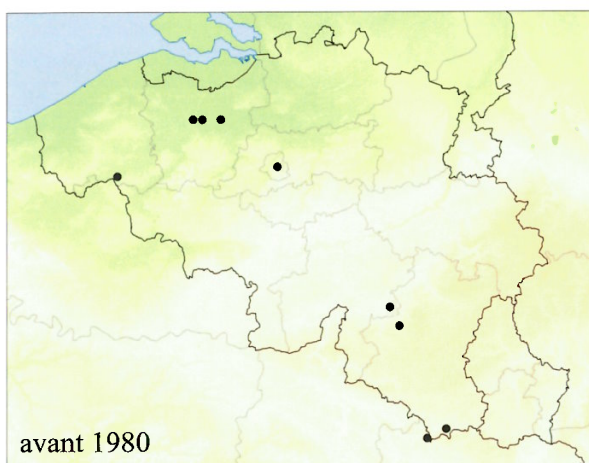
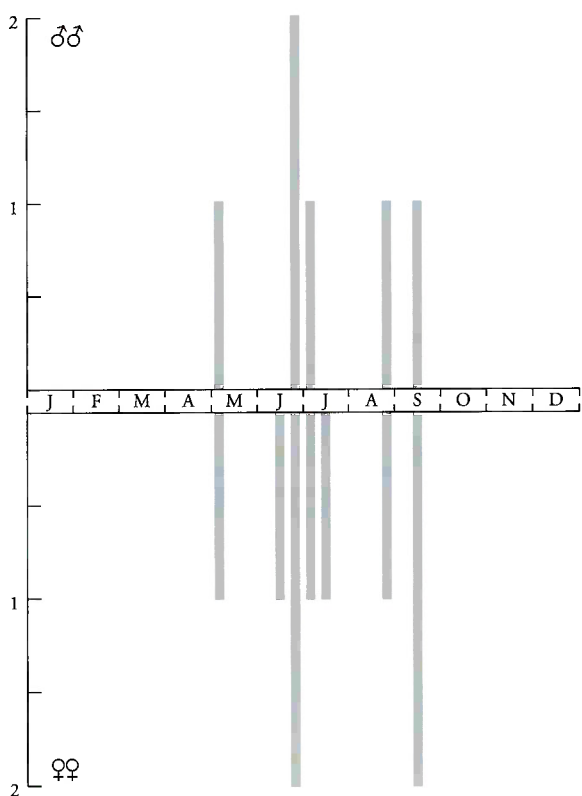
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2012: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Sibérie et Extrême-Orient) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Polymerus palustris* (macroptère, 4,8-6,0 mm) est phytophage, vivant dans des biotopes humides sur gaillet des marais *Galium palustre*, incidemment sur d'autres espèces de gaillets. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de début mai jusqu'en septembre.

Statut – Rare, en Flandre dans les provinces de Flandre Occidentale, de Flandre Orientale et d'Anvers, dans la région de Bruxelles-capitale et en Wallonie dans les provinces de Namur et de Luxembourg.

Littérature – Aukema *et al.* (2002).



Polymerus (Poeciloscytus) unifasciatus
(Fabricius, 1794)

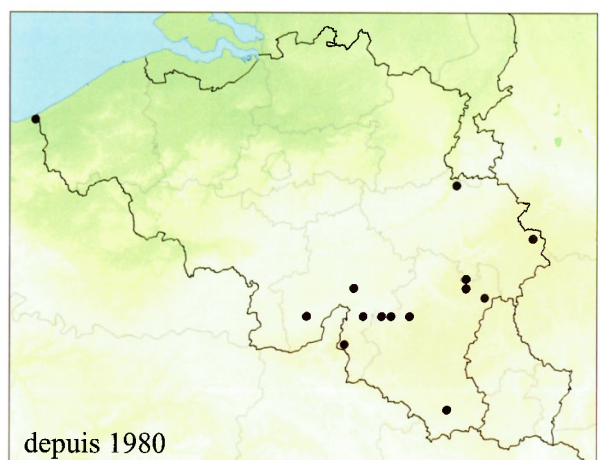
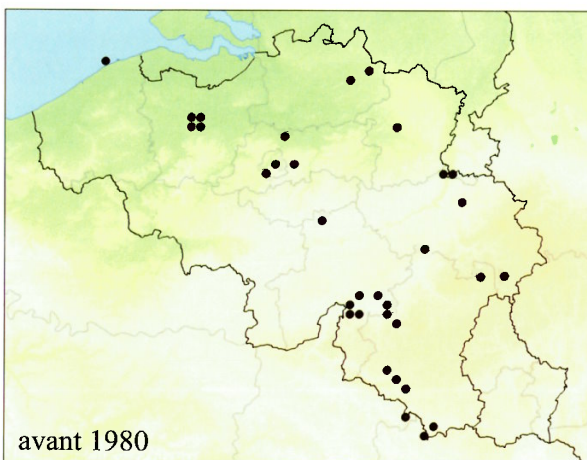
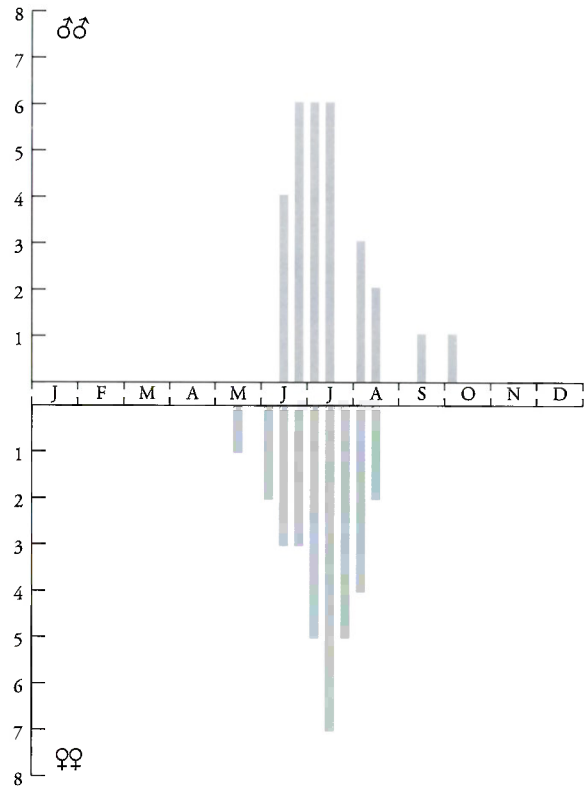
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Holarctique: Europe, Afrique du Nord, Asie et Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie– *Polymerus unifasciatus* (macroptère, 5,3-6,8 mm) est phytophage, vivant dans les dunes, les landes à bruyères et les pelouses calcaires sur gaillets *Galium* sp, surtout sur caille-lait blanc *G. mollugo* et sur gaillet ou caille-lait jaune *G. verum*, mais aussi sur gaillet du Harz *G. saxatile* et gaillet boréal *G. boreale*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les branches des plantes-hôtes et a une génération par an. Les oeufs éclosent à partir de fin avril et les adultes sont observés de mi-mai jusqu'en octobre.

Statut – Très rare, en Flandre et commun en Wallonie (non observé dans les provinces de Brabant wallon et de Hainaut). Avant 1980, aussi commun en Flandre et dans la région de Bruxelles-capitale.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Polymerus (Poeciloscytus) vulneratus
(Panzer, 1806)

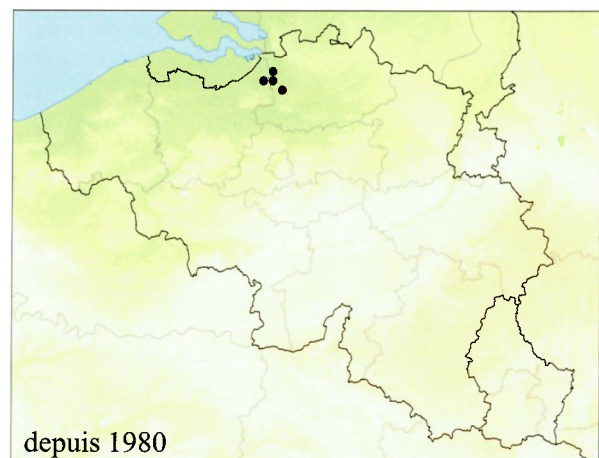
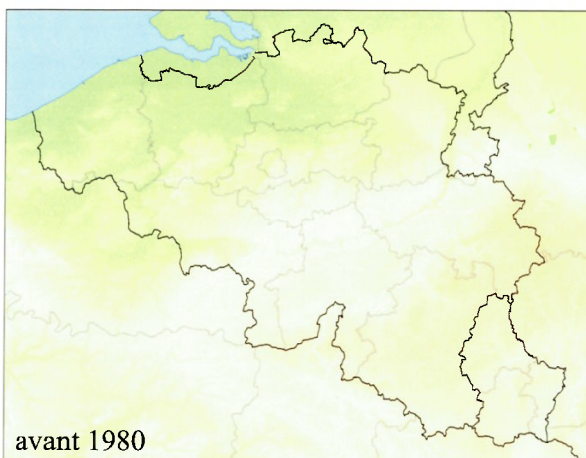
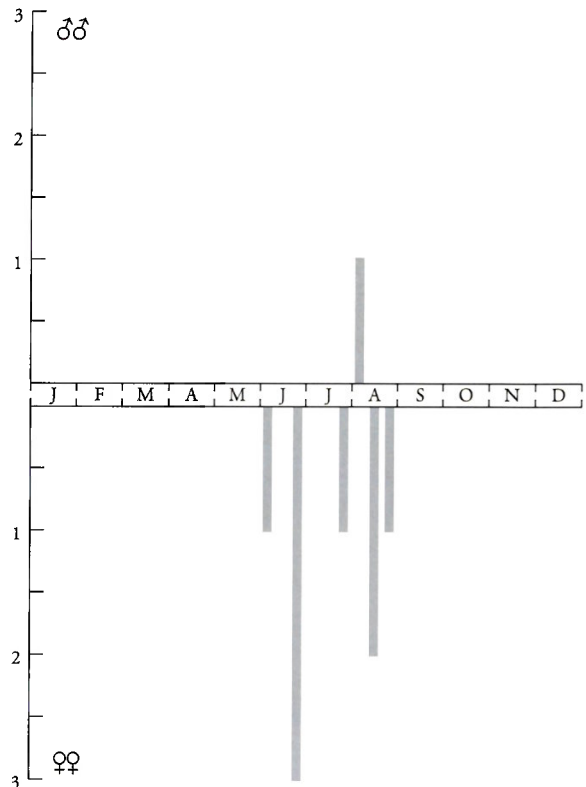
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Holarctique: Europe, Afrique du Nord, Asie et Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie– *Polymerus vulneratus* (macroptère, 4,2-5,0 mm) est phytophage, vivant sur des sols sablonneux le long de la côte et à l'intérieur du pays sur toutes sortes de plantes, entre autres les soudes *Salsola* sp., les corispermes *Corispermum* sp. et le gaillet jaune *Galium verum*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de début juin à fin août.

Statut – Observé en Flandre depuis 1997, dans les provinces de Flandre Orientale et d'Anvers.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Polymerus (Polymerus) holosericeus

Hahn, 1831

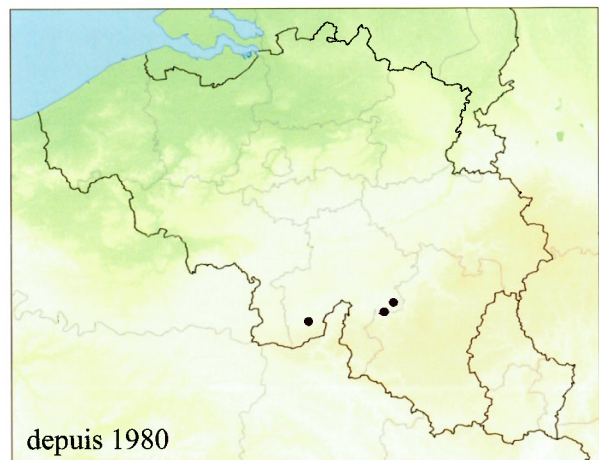
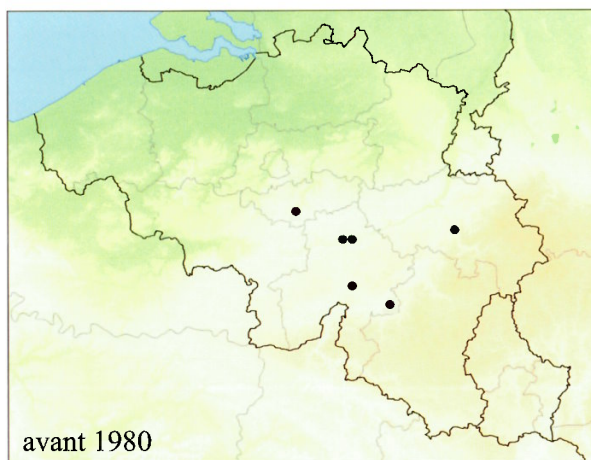
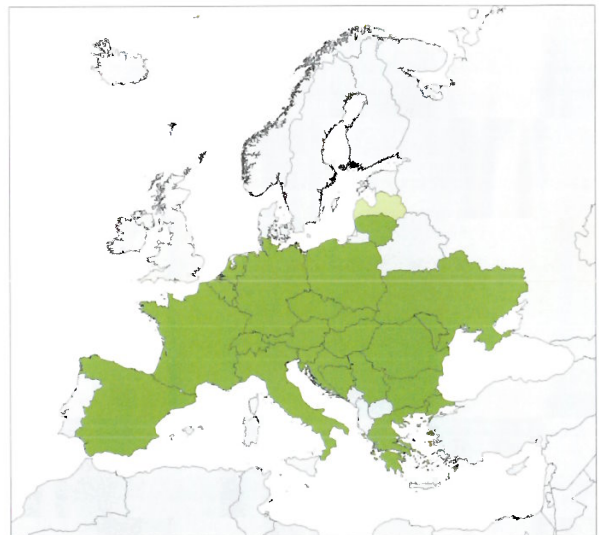
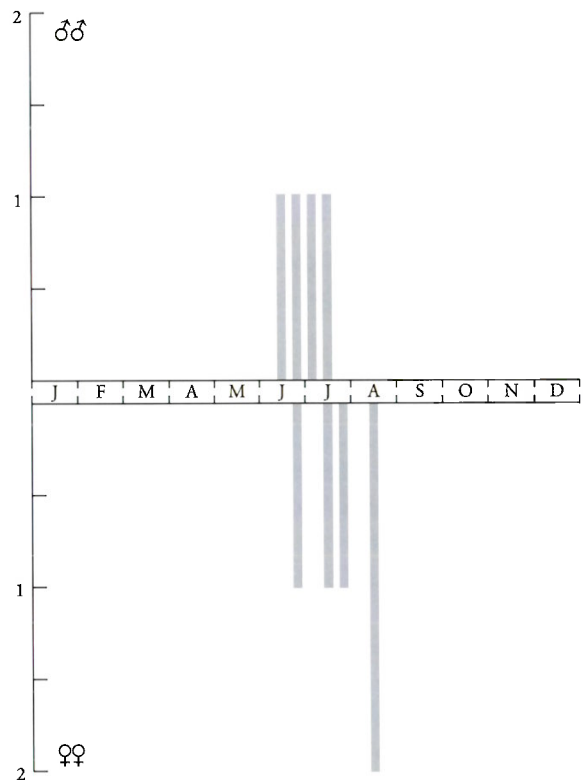
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Polymerus holosericeus* (macroptère, 4,2-5,2 mm) est phytophage, vivant dans des biotopes plus ou moins humides sur gaillets *Galium* sp., entre autres sur gaillet jaune *G. verum*, sur caille-lait blanc *G. mollugo* et sur gaillet des marais *G. palustre*. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-juin jusqu'en août.

Statut – Très rare, en Wallonie dans les provinces de Brabant wallon, Namur et Liège.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Polymerus (Polymerus) nigrita

(Fallén, 1807)

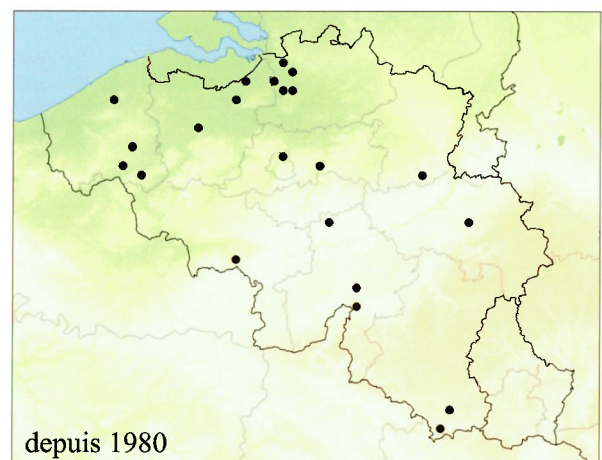
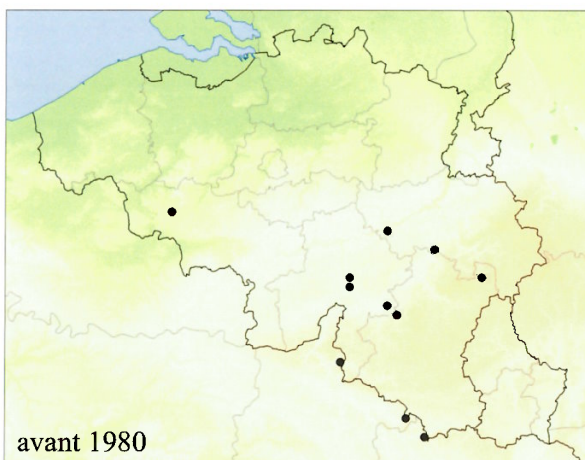
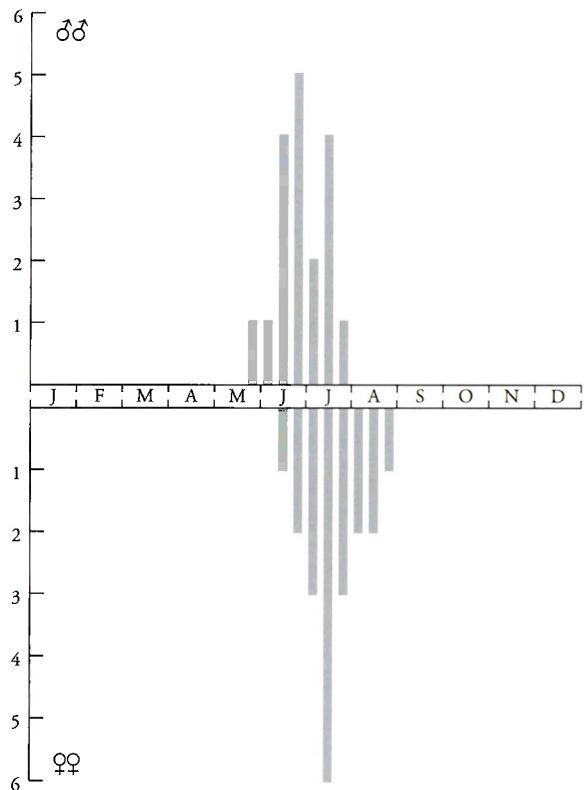
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *P. nigritus*), Stichel (1956-1958, comme *P. nigritus*), Wagner (1952 en 1961, comme *P. nigritus*) en Wagner & Weber (1964, comme *P. nigritus*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie jusqu'en Extrême-Orient (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Polymerus nigrita* (macroptère, 4,0-4,9 mm) est phytophage sur gaillets *Galium* sp. dans des biotopes plus ou moins humides, généralement sur gratteron *G. aparine*, mais aussi gaillet jaune *G. verum*, caille-lait blanc *G. mollugo*, gaillet croisette *Cruciata laevipes*, gaillet des marais *G. palustre* et gaillet boréal *G. boreale*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les fruits de la plante-hôte et a une génération par an. Les œufs éclosent en mai et les adultes sont observés de fin mai à fin août.

Statut – Commun en Flandre ainsi qu'en Wallonie (non observé dans la province de Brabant wallon).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Rhabdomiris striatellus striatellus

(Fabricius, 1794)

Synonymes – *Calocoris quadripunctatus* (Villers, 1789), *Calocoris ochromelas* (Gmelin, 1790).

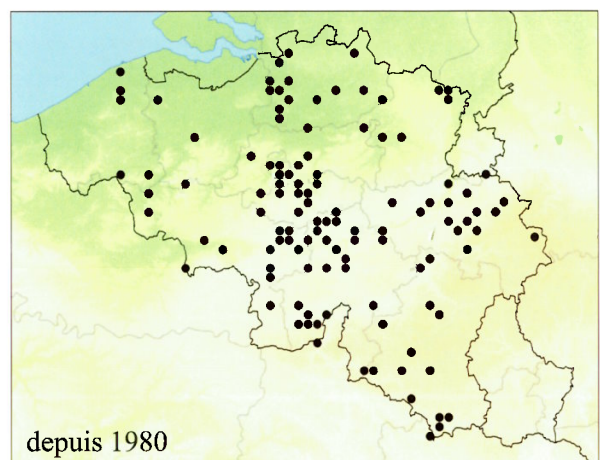
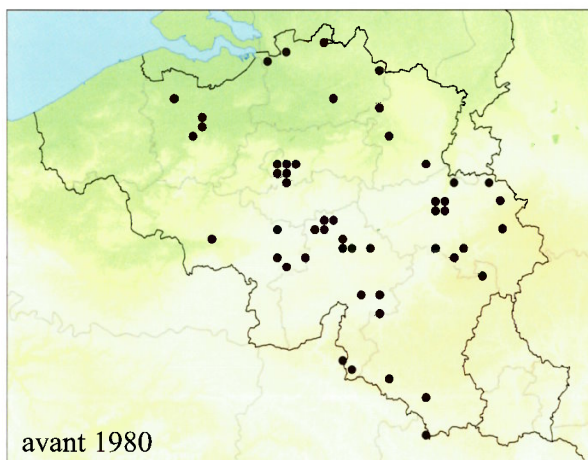
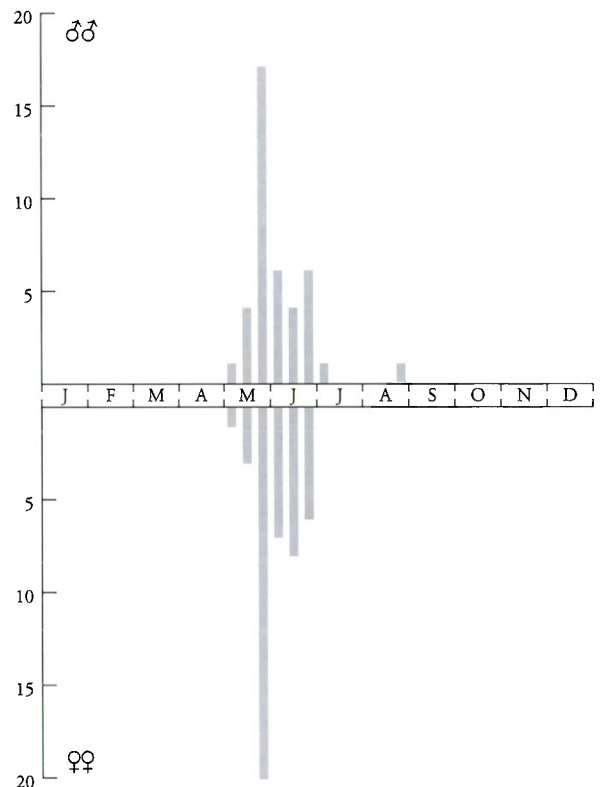
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *C. quadripunctatus*), Stichel (1956-1958, comme *C. (Closterotomus) quadripunctatus*), Wagner (1952 en 1961, comme *C. (C.) ochromelas*) et Wagner & Weber (1964, comme *C. (C.) quadripunctatus*). Photos: Wachmann *et al.* (2004: larves et adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient et Caucase). La sous-espèce *R. striatellus wagneri* Kerzhner & Schuh, 1998 est connue de Turquie d'Asie (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Rhabdomiris striatellus* (macroptère, 7,0-8,4 mm) est zoophytophage, vivant sur chêne sessile *Quercus petraea* et sur chêne pédonculé *Q. robur*. Les citations d'autres plantes que des chênes n'ont pas de relation avec la plante-hôte, mais sont principalement la conséquence de la grande capacité de vol. L'espèce passe l'hiver sous forme d'oeufs dans les bourgeons des fleurs femelles et a une génération par an. Les larves vivent des fleurs et les adultes sont principalement carnivores, se nourrissant de petits insectes, notamment des pucerons (Aphidoidea), des chenilles de Tortricidae et des larves d'autres Miridae. Les oeufs éclosent au début du printemps et les adultes sont observés de début mai à fin août. Ils sont bons voiliers, trouvés en grand nombre à la lumière et sur le pourtour des fenêtres.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Stenotus binotatus

(Fabricius, 1794)

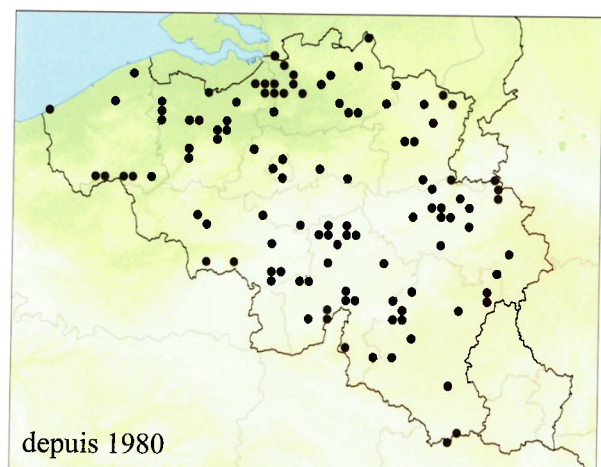
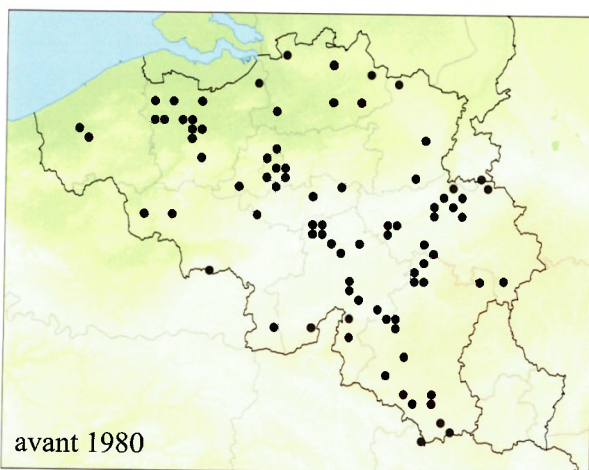
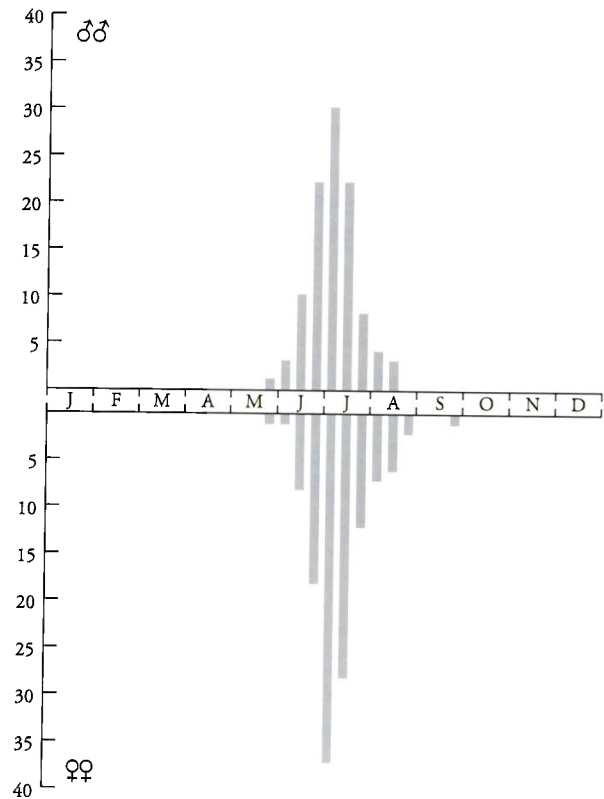
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie jusqu'en Sibérie; introduit en Amérique du Nord, Afrique tropicale, Océanie (Hawaii) et Nouvelle-Zélande (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Stenotus binotatus* (macroptère, 5,7-7,2 mm) est phytophage, vivant sur des Poaceae dans des biotopes variés, comme des talus routiers, des prés de fauche, des sentiers en forêt, entre autres sur dactyle vulgaire *Dactylis glomerata*, vulpin des prés *Alopecurus pratensis*, chiendents *Elytrigia* sp., molinie *Molinia caerulea*, canches *Deschampsia* sp., fléole des prés *Phleum pratense* et houlques *Holcus* sp. Les adultes sont aussi observés sur les fleurs d'Asteraceae. Les jeunes larves sucent les parties végétatives, les larves âgées et les adultes s'attaquent plus particulièrement aux graines en développement. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les œufs éclosent à partir d'avril et les adultes sont observés de fin mai à fin septembre.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Tropidosteptes pacificus

(Van Duzee, 1921)

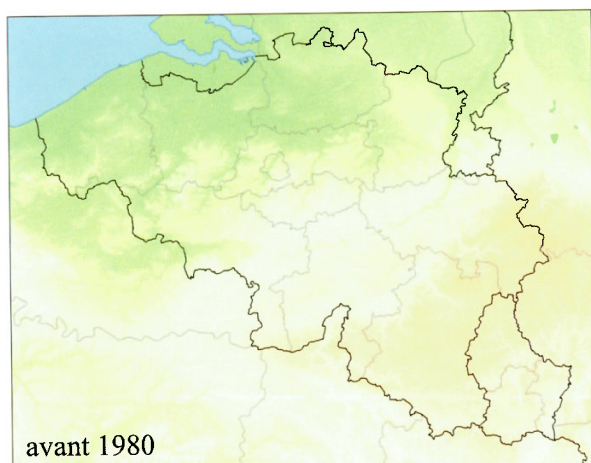
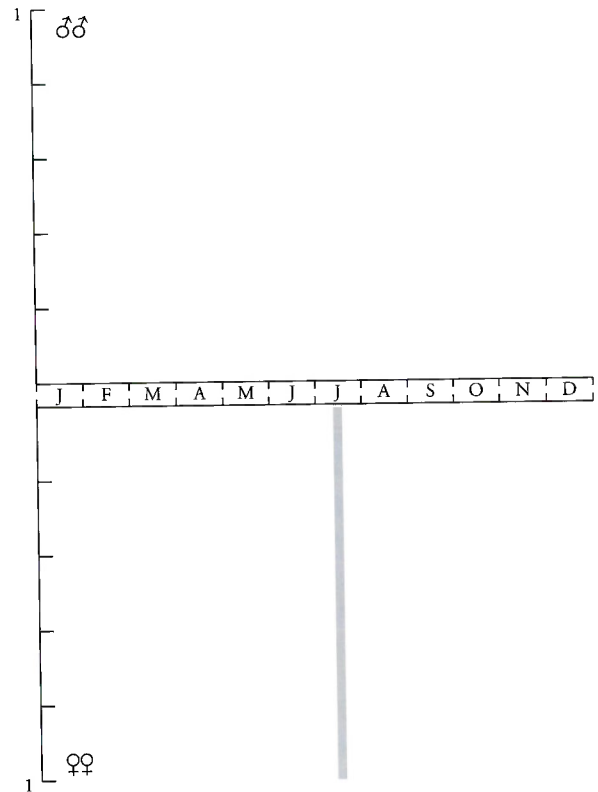
Identification – Aukema *et al.*, 2009b. Photo: Aukema *et al.* (2009b: adulte).

Distribution – Néarctique: Espèce de la côte ouest de l'Amérique du Nord, introduite aux Pays-Bas, en Belgique et en Grande-Bretagne (Aukema *et al.*, 2013).

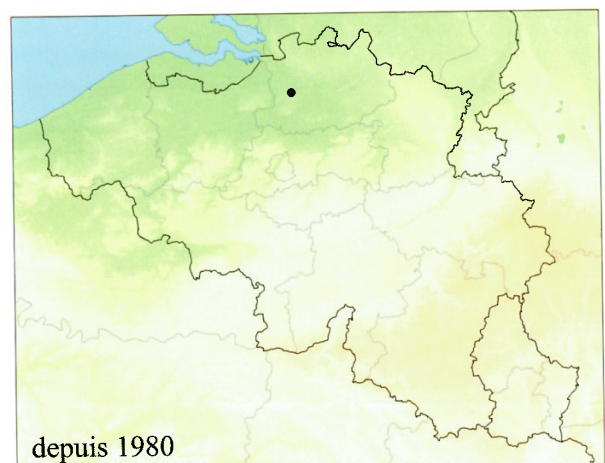
Habitat et écologie – *Tropidosteptes pacificus* (macroptère, 6,4-6,9 mm) vit sur frênes *Fraxinus* sp., en Europe sur *F. excelsior* dans les bois, parcs et rangées d'arbres. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a deux générations, ou plus, par an. Les adultes sont observés en juin, dans les pays voisins de fin juin à mi-août.

Statut – Introduit, une station en province d'Anvers en 2009.

Littérature – Aukema *et al.* (2009b: biologie, taxonomie); Aukema (2010: distribution).



avant 1980



depuis 1980

Acetropis (Acetropis) carinata
(Herrich-Schaeffer, 1841)

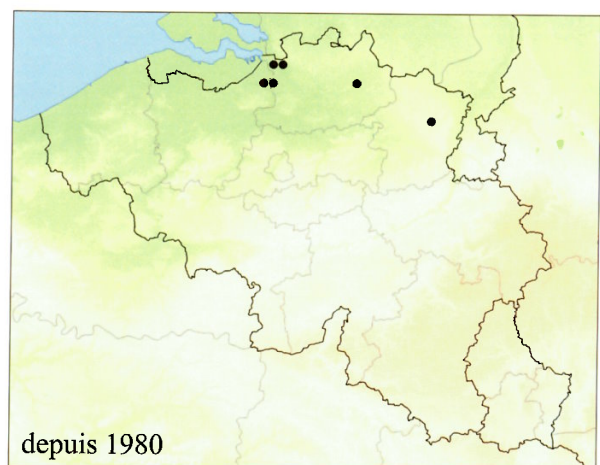
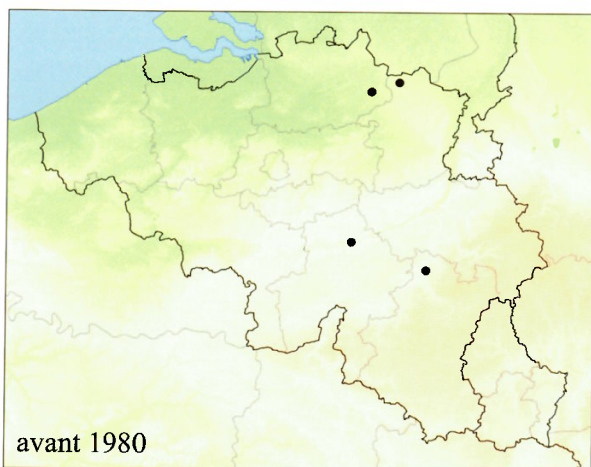
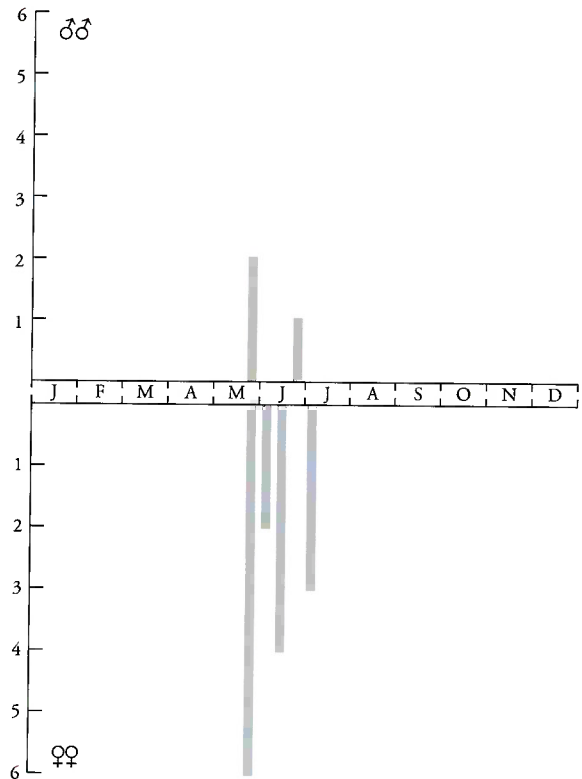
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Moyen-Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Acetropis carinata* (macroptère ♂, 6,4-6,9 mm; brachyptère ou macroptère ♀, 5,6-7,0 mm) est phytophage, vivant sur des Poaceae, sur des terrains sablonneux plus ou moins secs. Comme plantes-hôtes, sont citées entre autres la canche flexueuse *Deschampsia flexuosa*, le nard *Nardus stricta*, le corynéphore *Corynephorus canescens*, les bromes *Bromus* sp. et les fétuques *Festuca* sp. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin mai à début juillet, les mâles vivant moins longtemps que les femelles.

Statut – Rare, en Flandre dans les provinces de Flandre Orientale, d'Anvers et de Limbourg, en Wallonie dans les provinces de Namur et de Luxembourg.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Acetropis (Acetropis) gimmerthalii
gimmerthalii
 (Flor, 1860)

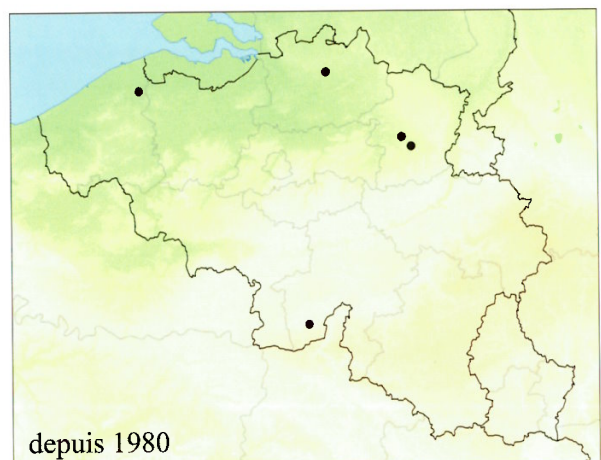
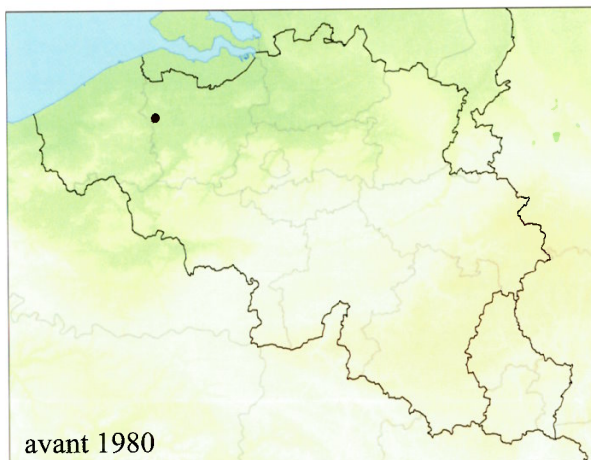
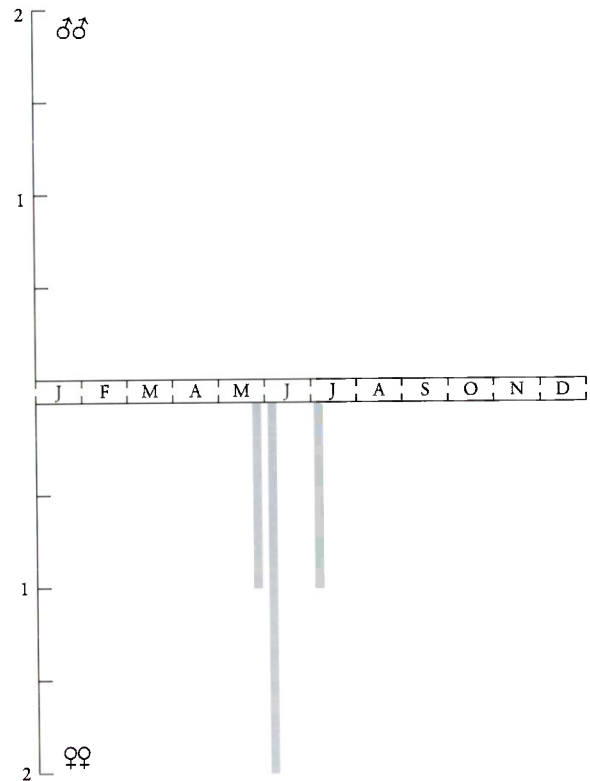
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *A. gimmerthalii*), Stichel (1956-1958, comme *A. gimmerthalii*), Wagner (1952 en 1961, comme *A. gimmerthalii*) et Wagner & Weber (1964, comme *A. gimmerthalii*). Photos: Wachmann *et al.* (2012: larve et adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Afrique du Nord. La sous-espèce *A. (A.) gimmerthalii parva* Wagner, 1968 est connue de France et du Portugal (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Acetropis gimmerthalii* (macroptère ♂, 4,8-5,5 mm: brachyptère ou macroptère ♀, 5,5-6,4 mm) est phytophage, vivant dans des biotopes secs et sablonneux sur flouves *Anthoxanthum* sp., en particulier sur la flouve odorante *A. odoratum*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin mai à début juillet, les mâles vivant quelques semaines seulement.

Statut – Rare en Flandre, absent dans la province du Brabant flamand; une occurrence en Wallonie, dans la province de Namur.

Littérature – Aukema & Hermes (1990: habitat et écologie); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Leptopterna dolabrata

(Linnaeus, 1758)

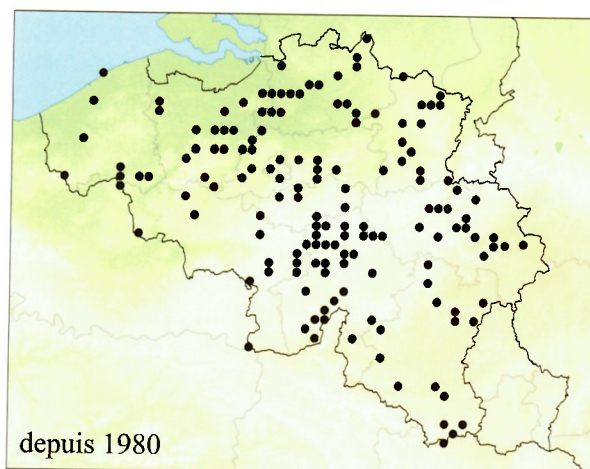
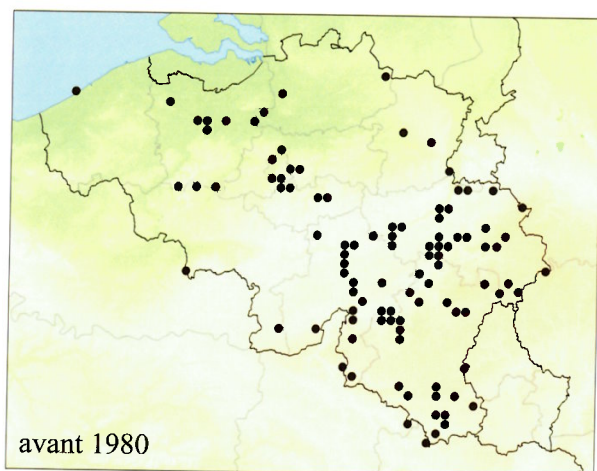
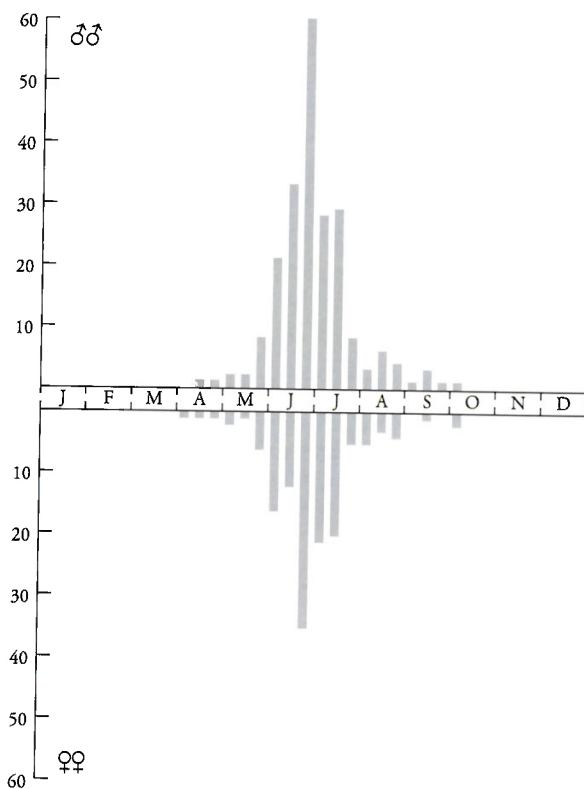
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958, comme *Leptoterna dolabrata*), Wagner (1952 et 1961, comme *Leptopterna dolabrata*) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie jusqu'en Sibérie; introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Leptopterna dolabrata* (♂ macroptère, 7,8-9,1 mm; ♀ brachyptère ou macroptère, 7,0-9,7 mm) est phytophage, vivant sur de grandes herbes dans des biotopes plus ou moins humides, riches en nourriture, entre autres sur les fléoles *Phleum* sp., la houlque velue *Holcus lanatus*, le vulpin des prés *Alopecurus pratensis*, la dactyle vulgaire *Dactylis glomerata* et le chiendent commun *Elytrigia repens*. Les jeunes larves sucent les parties végétatives, les larves âgées et les adultes s'attaquant principalement aux graines immatures. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les parties basses des tiges de graminées et a une génération par an. Les œufs éclosent à partir de mars et les adultes sont observés de début avril jusqu'en octobre. Les mâles sont toujours macroptères, les femelles sont le plus souvent brachyptères. Les œufs sont parasités par *Erythmelus agilis* (Hymenoptera: Mymaridae) et les larves par des Braconidae et des Tachinidae. Les adultes sont de piètres voliers.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Leptopterna ferrugata

(Fallén, 1807)

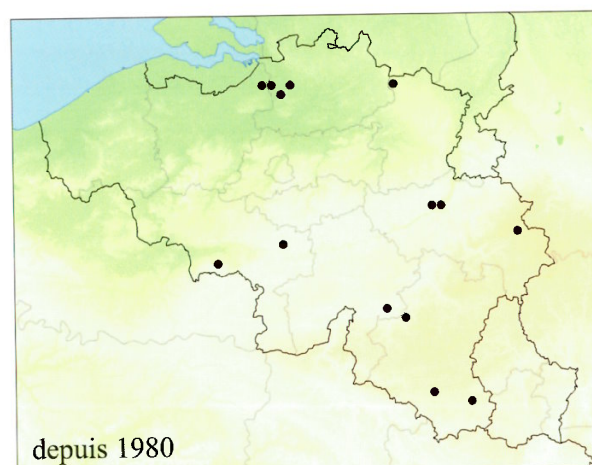
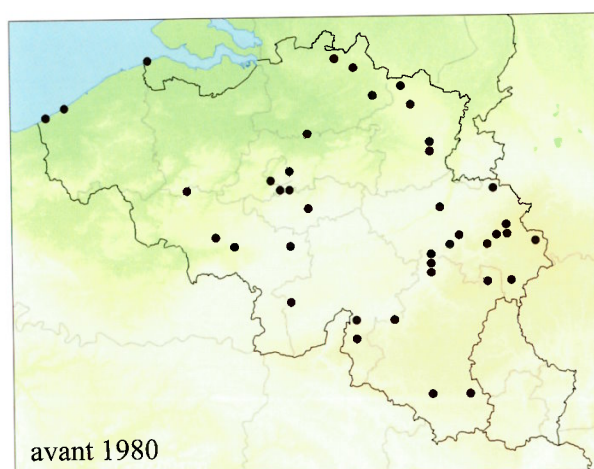
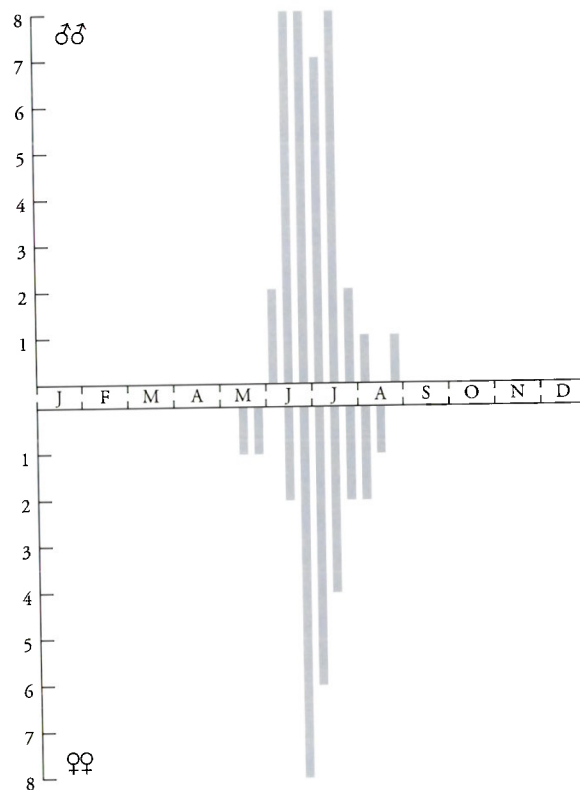
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958, comme *Leptoterna ferrugata*), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie, jusqu'en Sibérie; introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Leptopterna ferrugata* (♂ macroptère, 4,7-6,4 mm; ♀ brachyptère ou macroptère, 6,5-7,8 mm) est phytophage, vivant sur des graminées basses, dans des biotopes plus ou moins secs, pauvres en nourriture, entre autres sur la canche flexueuse *Deschampsia flexuosa*, l'agrostis commun *Agrostis capillaris*, le fromental *Arrhenatherum elatius*, la fétuque rouge *Festuca rubra* et le pâturin des prés *Poa pratensis*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans des tiges de graminées et a une génération par an. Les œufs éclosent en avril/mai et les adultes sont observés de mi-mai à fin août. Les mâles sont toujours macroptères, les femelles sont le plus souvent brachyptères. Entre les femelles macroptères et les femelles brachyptères, il existe aussi des femelles avec des longueurs alaires intermédiaires. Tous sont de piètres voiliers.

Statut – Commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Megaloceroea recticornis

(Geoffroy, 1785)

Synonyme – *Megaloceraea linearis* (Fuessly, 1775).

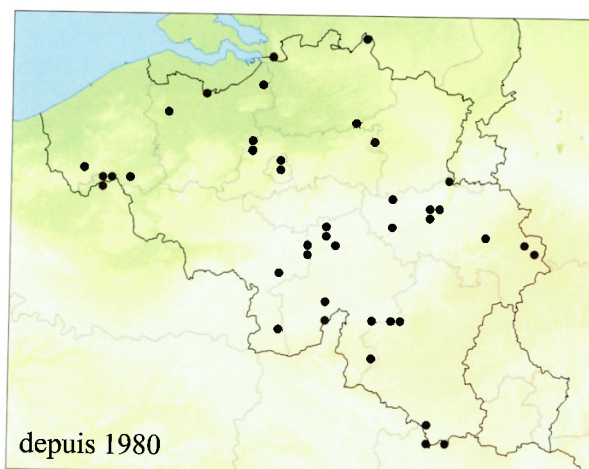
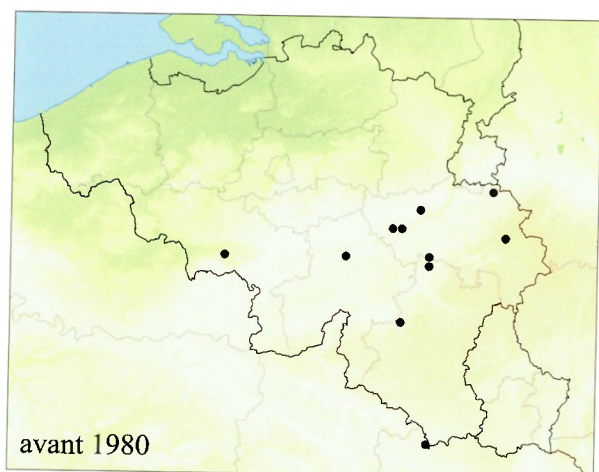
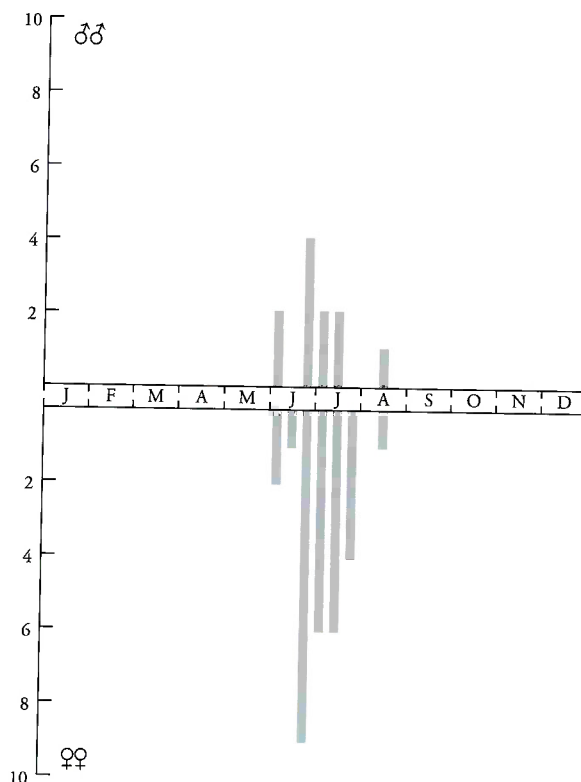
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961, comme *Megaloceraea linearis*) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie jusqu'en Sibérie; introduit en Amérique du Nord et en Nouvelle-Zélande (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Megaloceroea recticornis* (macroptère, 8,0-10,0 mm) est phytophage, vivant sur de hautes Poaceae en lisière de bois, au bord de rangées d'arbres, dans des prairies, sur des talus où la végétation est peu fauchée, entre autres sur les orges *Hordeum* sp., le fromental *Arrhenatherum elatius*, les brachypodes *Brachypodium* sp., les calamagrostis *Calamagrostis* sp., les vulpins *Alopecurus* sp., et les fétuques *Festuca* sp. Larves et adultes sucent tous deux les parties végétatives ainsi que les inflorescences. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les tiges des plantes-hôtes et a une génération par an. Les œufs éclosent à partir de mai et les adultes sont observés de début juin à fin août.

Statut – Commun en Flandre – dans la province de Limbourg, une seule observation non confirmée (Lethierry & Pierret, 1879) - et dans la région de Bruxelles-capitale, très commun en Wallonie (non observé dans la province de Brabant wallon).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Myrmecoris gracilis

(R.F. Sahlberg, 1848)

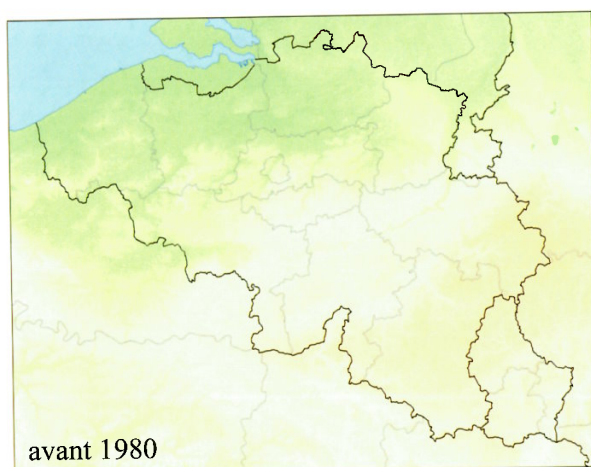
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes, 2012: larve).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Kerzhner & Josifov, 1999).

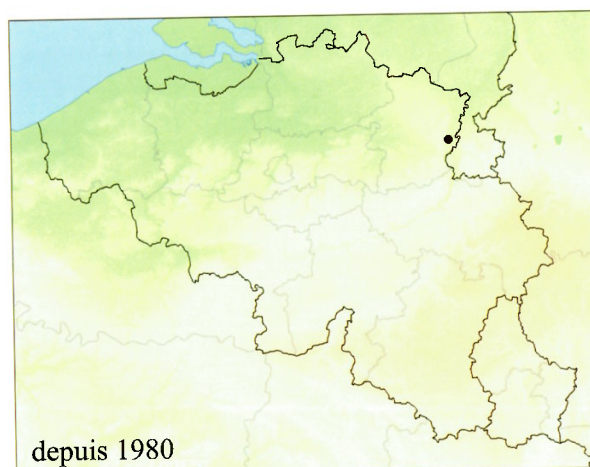
Habitat et écologie – *Myrmecoris gracilis* (4,0-6,5 mm) est zoophage, vivant dans des endroits ensoleillés, secs et couverts d'une végétation éparsée, entre les herbes – fétuque rouge *Festuca rubra* et fétuque ovine *F. ovina* – et les bruyères *Calluna vulgaris*. La nourriture comprend entre autres des pucerons (Aphidoidea) et leur miellat ainsi que d'autres petits arthropodes. Les œufs de la punaise *Notostira elongata* figurent également au menu. *Myrmecoris gracilis* montre une forte ressemblance avec les fourmis *Formica fusca* Linnaeus, 1758 de couleur gris-noir et est trouvé incidemment dans les nids de *Formica* où l'espèce pourrait se reproduire. Les larves ressemblent aux espèces foncées de *Lasius*. *Myrmecoris gracilis* hiverne dans des tiges mortes de graminées et a une génération par an. Les œufs éclosent en mai et les adultes sont observés aux Pays-Bas de mi-juin à mi-août. Mâles et femelles sont microptères; des macroptères existent mais sont très rares.

Statut – Collecté une fois en Flandre, dans la province de Limbourg, en 2001.

Littérature – Bagnée *et al.* (2003: distribution).



avant 1980



depuis 1980

Notostira elongata

(Geoffroy, 1785)

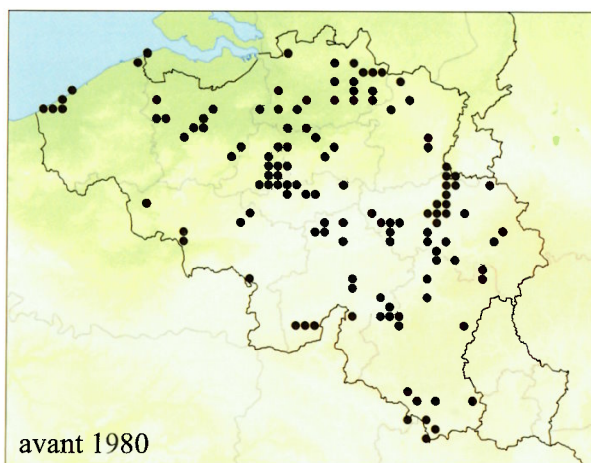
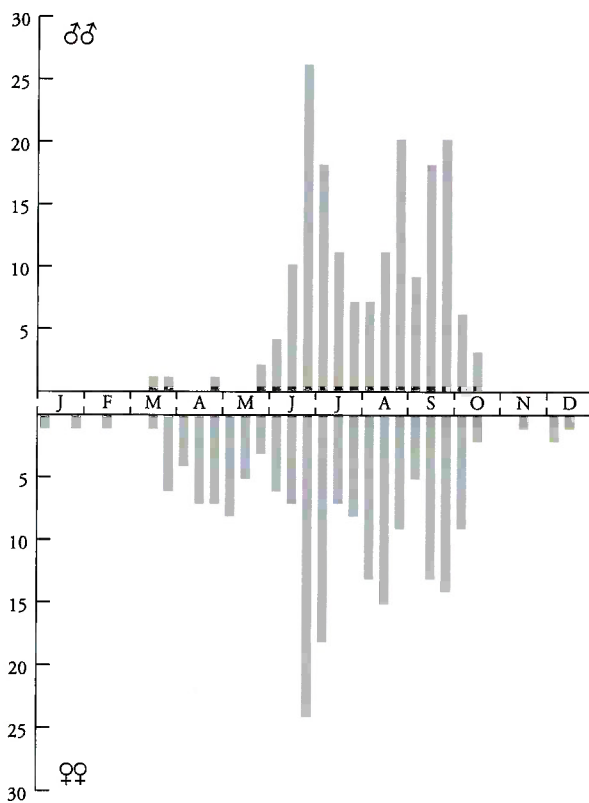
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner & Weber (1964), Wagner (1967) et Bozděchová (1975). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte). Dans la littérature ancienne, souvent confondue avec l'espèce boréo-montagnarde *N. erratica*, qui ne se trouve pas en Belgique.

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Kerzhner & Josifov, 1999).

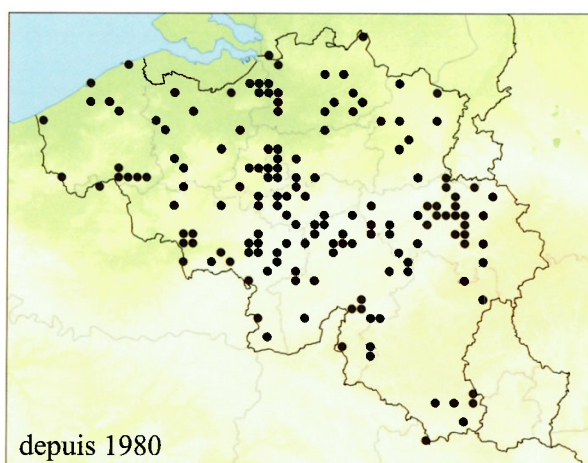
Habitat et écologie – *Notostira elongata* (macroptère, 6,0-8,7 mm) est phytophage, vivant dans des biotopes secs, riches en nourriture, sur des Poaceae, y compris des céréales, entre autres des pâturins *Poa* sp., des brachypodes *Brachypodium* sp., du chiendent commun *Elytrigia repens*, du seigle *Secale cereale*, des *Agrostis* sp., des froments *Triticum* sp., des houlques *Holcus* sp. et des fétuques *Festuca* sp. L'espèce est particulièrement fréquente sur les accotements couverts de gazon et semble moins sensible que d'autres Stenodemini aux tontes intensives. Les femelles fécondées hibernent et il y a deux générations par an. Les œufs sont déposés à partir de fin avril entre les tiges et les gaines des feuilles de l'herbe-hôte. Les adultes de la génération d'été sont observés de fin juin à fin juillet et ceux de la génération automnale hivernante à partir de début août. Les femelles des générations estivales et automnales présentent des différences frappantes et ces dernières ont des ailes plus courtes.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



avant 1980



depuis 1980

Pithanus maerkelii
(Herrich-Schaeffer, 1838)

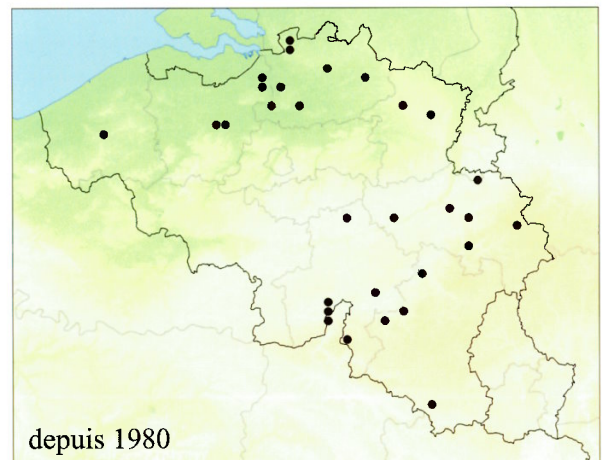
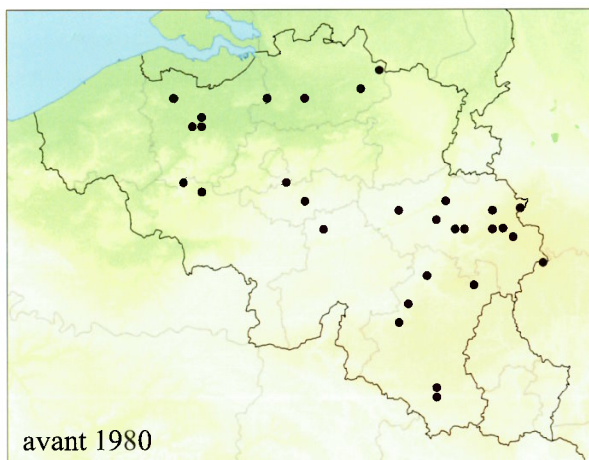
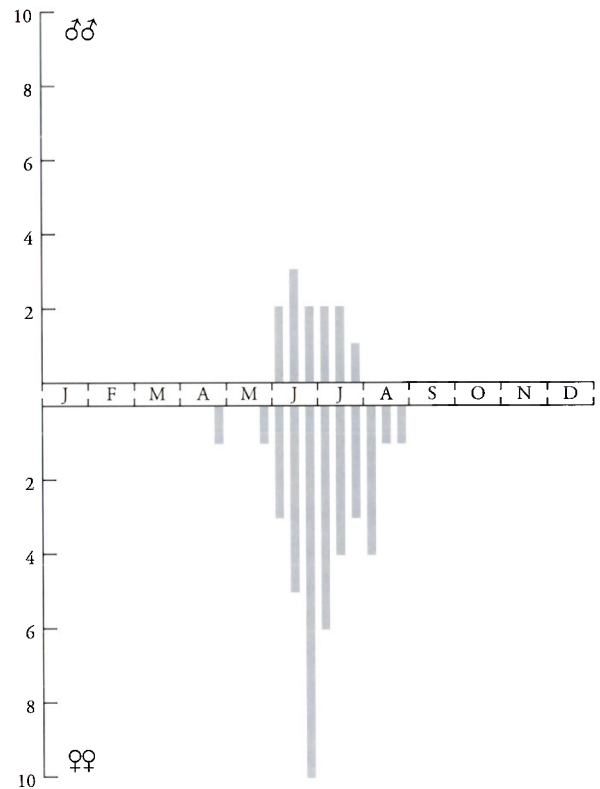
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *P. maerkeli*), Stichel (1956-1958, comme *P. maerkeli*), Wagner (1952, 1961, comme *P. maerkeli*) et Wagner & Weber (1964, comme *P. maerkeli*). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe; introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Pithanus maerkelii* (♂ brachyptère, 3,7-4,1; ♀ brachyptère et macroptère, 4,4-5,3) est phytophage, vivant sur des Cyperaceae, des Poaceae et des Juncaceae dans des habitats ouverts, plus ou moins humides. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans la tige des plantes-hôtes et a une génération par an. Les œufs éclosent en avril et mai et les adultes sont observés de fin avril à fin août. Les individus macroptères sont très rares, ce qui rend les capacités d'expansion limitées.

Statut – Très commun, pas observé dans la région de Bruxelles-capitale.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Stenodema (Brachystira) calcarata
(Fallén, 1807)

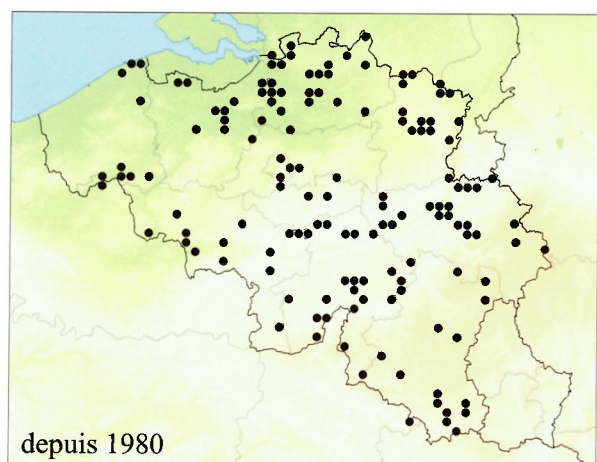
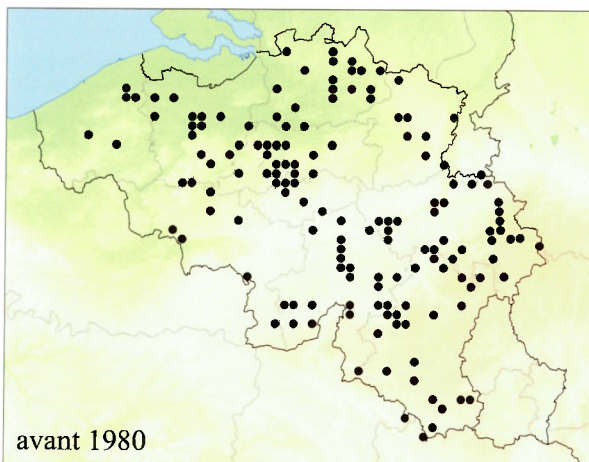
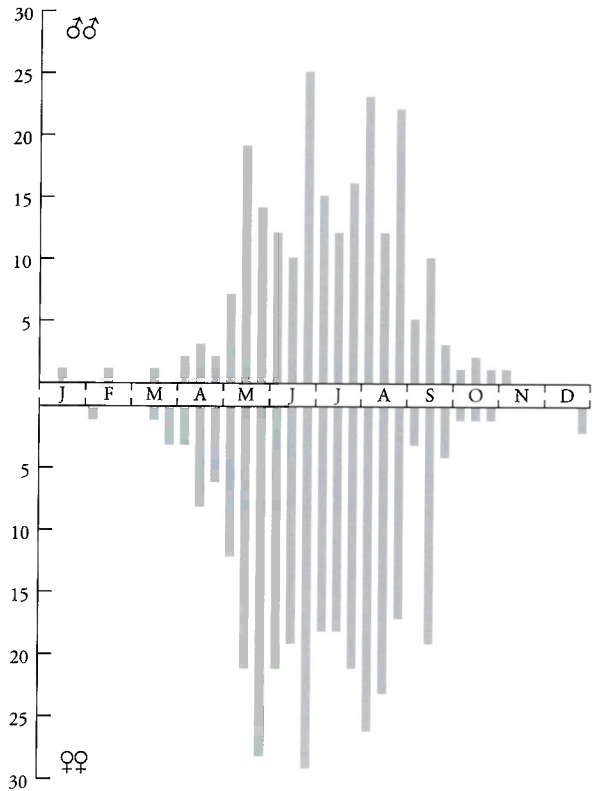
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *S. calcaratum*), Stichel (1956-1958, comme *S. calcaratum*), Wagner (1952, comme *S. calcaratum*; 1961, comme *S. (Brachytropis) calcaratum*) et Wagner & Weber (1964, comme *S. (Brachytropis) calcaratum*). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Stenodema calcarata* (macroptère, 6,8-7,9 mm) est polyphage, vivant sur des Poaceae, Cyperaceae et Juncaceae dans des habitats plus ou moins humides. L'espèce hiverne comme adulte et a deux générations par an. Après l'hivernage, les oeufs sont pondus en mai-juin dans les épillets de la plante-hôte et donnent naissance aux adultes de la génération d'été, présents de fin mai jusqu'en août. Les oeufs déposés en août développent la deuxième génération, qui hivernera. Des larves sont observées jusqu'en octobre. Les individus hivernants trouvent refuge dans des touffes d'herbes, dans la litière et sur les conifères. Les individus hibernants sont jaune-brun (femelles) à brun (mâles). Les femelles ayant hiberné sont vertes. Les adultes volent fréquemment et sont régulièrement capturés à la lumière ou sur le pourtour des fenêtres. Ils sont observés tous les mois de l'année.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Stenodema (Brachystira) trispinosa

Reuter, 1904

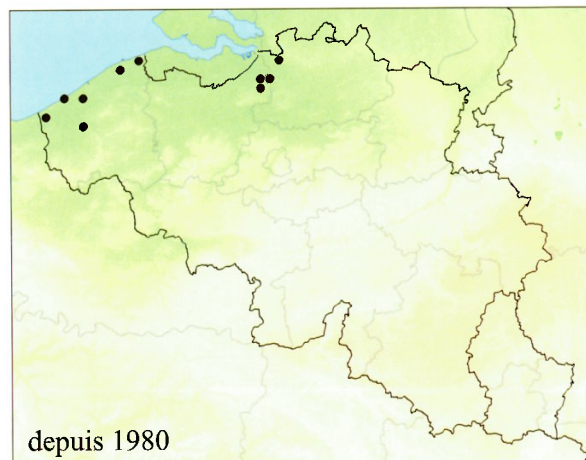
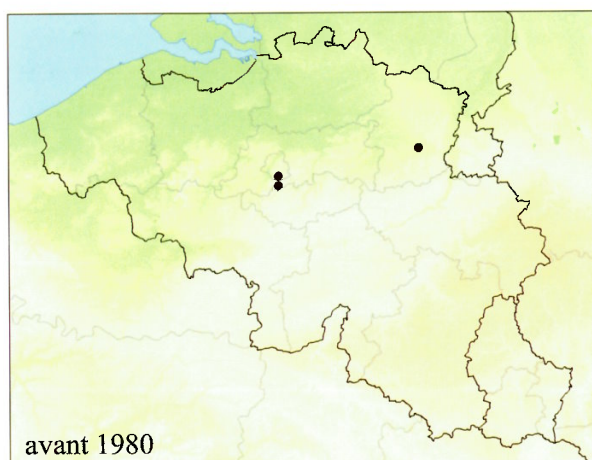
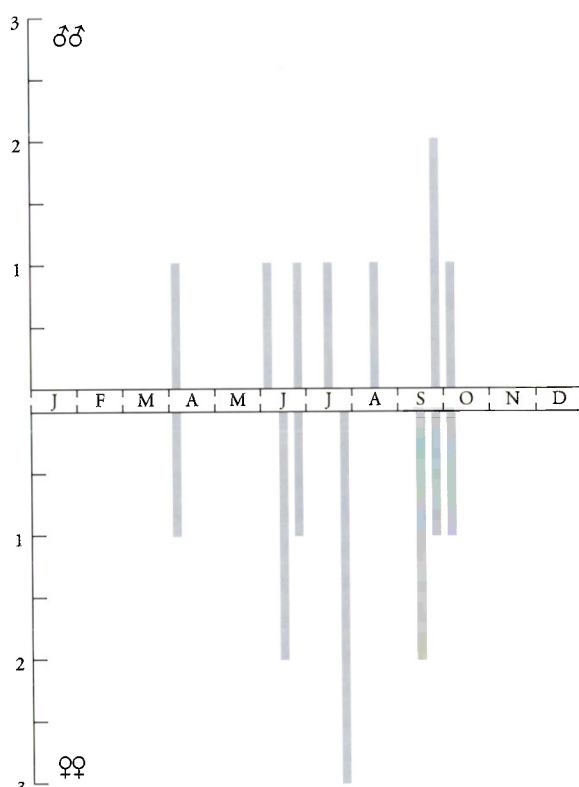
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *S. trispinosum*), Stichel (1956-1958, comme *S. trispinosum*), Wagner (1952, comme *S. trispinosum*); 1961, comme *S. (Brachytropis) trispinosum*) et Wagner & Weber (1964, comme *S. (Brachytropis) trispinosum*).

Distribution – Holarctique: Europe, Asie et Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999). En Europe Occidentale et en Europe Centrale, le long des côtes et incidemment dans des habitats saumâtres à salés à l'intérieur des terres.

Habitat et écologie – *Stenodema trispinosa* (macroptère, 6,9-8,7 mm) est polyphage, vivant sur des Poaceae et des Cyperaceae dans des prairies saumâtres et salées et des jonchaies. L'espèce hiverne comme adulte et a deux générations par an. Comme plantes hôtes, les *Agrostis* spp., le vulpin des prés *Alopecurus pratensis* et la baldingère *Phalaris arundinaceae* sont cités. La deuxième génération est surtout trouvée sur roseau (*Phragmites australis*). Après l'hivernation, les œufs sont pondus en mai et juin dans les épillets de la plante-hôte et la génération d'été est adulte à partir de fin juin. La génération d'automne est adulte à partir de fin septembre. Les individus hivernants trouvent refuge dans des touffes d'herbes, dans la litière et sur les conifères. Les individus hivernants sont, comme chez *S. calcarata*, jaunes-bruns (femelles) à bruns (mâles). Après hivernation, les femelles sont vertes. Les adultes sont de bons voiliers et peuvent hiverner loin de leur habitat. Ils sont observés de début avril à fin octobre.

Statut – Répandu en Flandre et dans la région de Bruxelles.

Littérature (distribution) – Alderweireldt (2001); Bruers & Viskens (1994, 1998); Chérot (1990b).



Stenodema (Stenodema) holsata

(Fabricius, 1787)

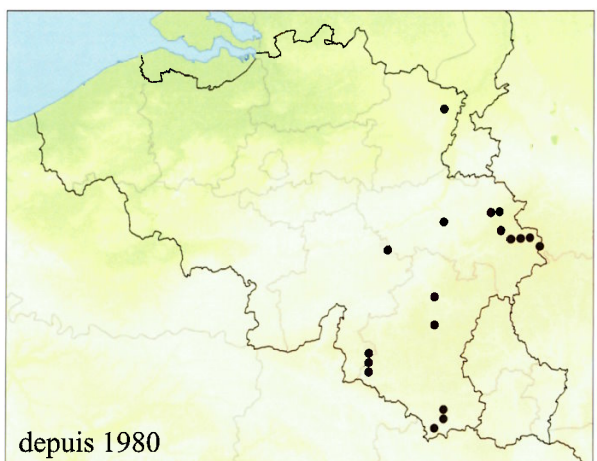
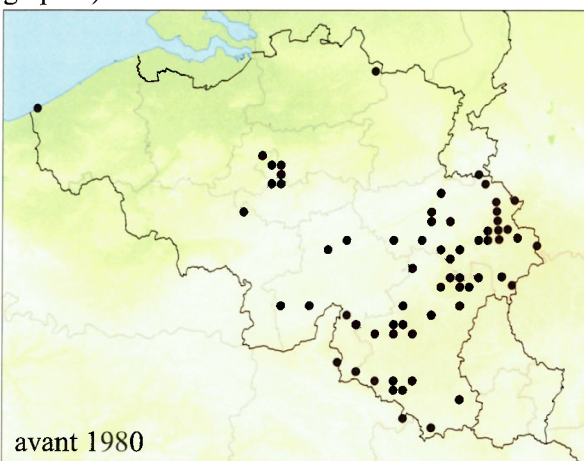
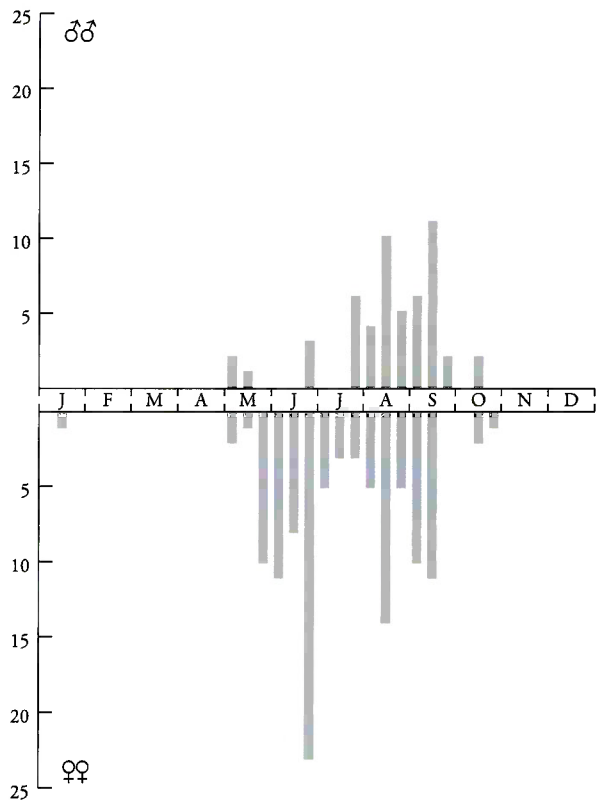
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *S. holsatum*), Stichel (1956-1958, comme *S. holsatum*), Wagner (1952, 1961, comme *S. holsatum*) et Wagner & Weber (1964, comme *S. holsatum*). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie, jusqu'en Extrême-Orient (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Stenodema holsata* (macroptère ou submacroptère, 7,0-8,5 mm) vit sur les Poaceae et les Juncaceae dans des bois plus ou moins humides, sur sol acide, le long des sentiers forestiers et des coupes à blanc. Comme plantes-hôtes sont cités les pâturins *Poa* sp., les fléoles *Phleum* sp., le calamagrostis commun *Calamagrostis epigejos*, la molinie *Molinia caerulea*, les joncs *Juncus* sp., les canches *Deschampsia* sp., les luzules *Luzula* sp., entre autres la luzule printanière *L. pilosa*, les *Agrostis* sp. et les houlques *Holcus* sp. L'espèce hiverne sous forme adulte et a une génération par an. Les œufs sont pondus en juin et les adultes de la nouvelle génération sont observés à partir de fin juillet. La majorité des individus ont des ailes un peu raccourcies. Les animaux hivernants sont, comme chez *S. calcarata*, brun-jaunes (femelles) à brun (mâles). Avant l'hivernation ils deviennent plus sombre de couleur et au printemps les femelles deviennent vertes.

Statut – Très rare en Flandre (non observé dans la province de Flandre Orientale) et dans la région de Bruxelles-capitale, commun en Wallonie, en particulier dans les provinces de Liège et de Luxembourg.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Stenodema (Stenodema) laevigata
(Linnaeus, 1758)

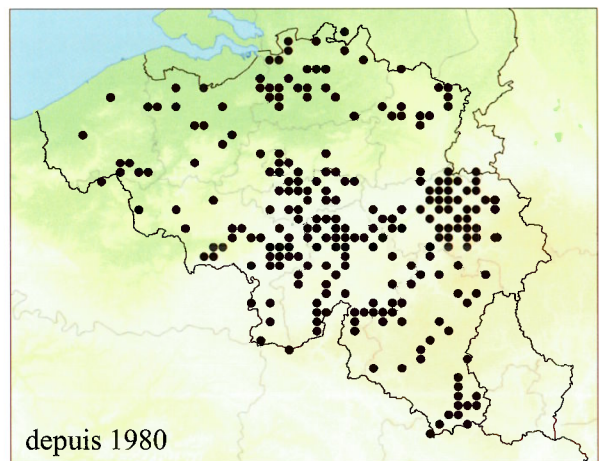
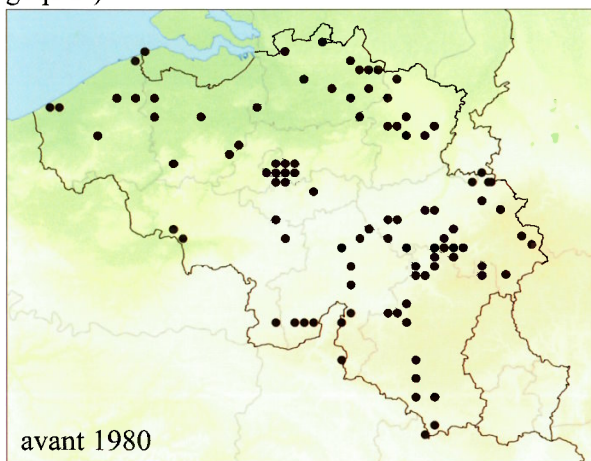
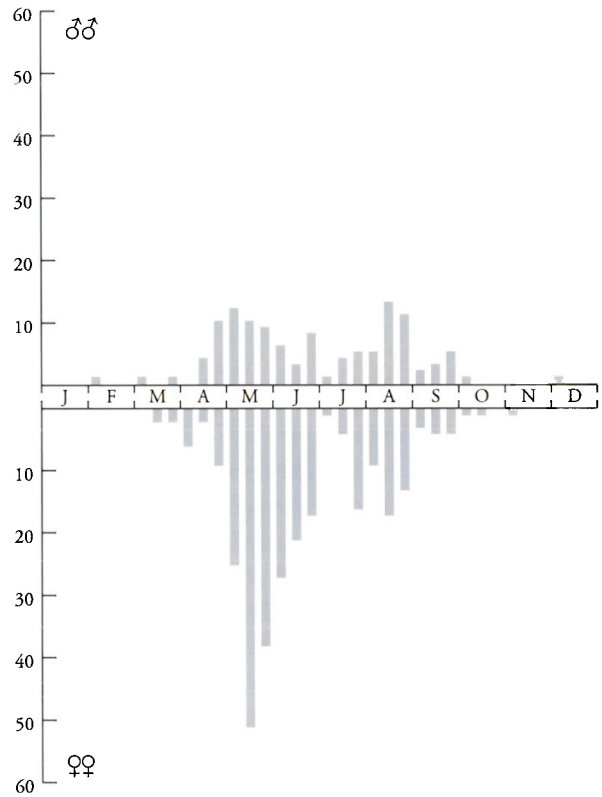
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *S. laevigatum*), Stichel (1956-1958, comme *S. laevigatum*), Wagner (1952, 1961, comme *S. laevigatum*) et Wagner & Weber (1964, comme *S. laevigatum*). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adulte, 2012: larve).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie, jusqu'en Chine (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Stenodema laevigata* (macroptère, 7,8-9,0 mm) est phytophage, vivant sur Poaceae dans différents biotopes, y compris les champs de céréales, souvent avec *S. calcarata*. Dans les biotopes plus humides, elle est fréquemment plus nombreuse que cette dernière espèce. Comme plantes-hôtes sont cités la canche flexueuse *Deschampsia flexuosa*, l'agrostis commun *Agrostis capillaris*, le vulpin des prés *Alopecurus pratensis*, la dactyle vulgaire *Dactylis glomerata*, le seigle *Secale cereale*, la fétuque rouge *Festuca rubra*, le froment *Triticum aestivum*, la fléole des prés *Phleum pratense* et les houlques *Holcus* sp. Les œufs sont pondus de mai à fin juillet dans les tiges de la plante-hôte. Les adultes hivernent dans la litière, dans des touffes d'herbes et sur les conifères. Il y a une génération par an. Les adultes de la nouvelle génération sont observés à partir de fin juillet. Leur coloration varie en fonction du sexe et montre des changements saisonniers tant chez les mâles que chez les femelles: les femelles jaune-bruns hivernantes deviennent vertes en printemps. Ils sont bons voiliers, fréquemment trouvés à la lumière ou sur le pourtour des fenêtres.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Stenodema (Stenodema) virens

(Linnaeus, 1767)

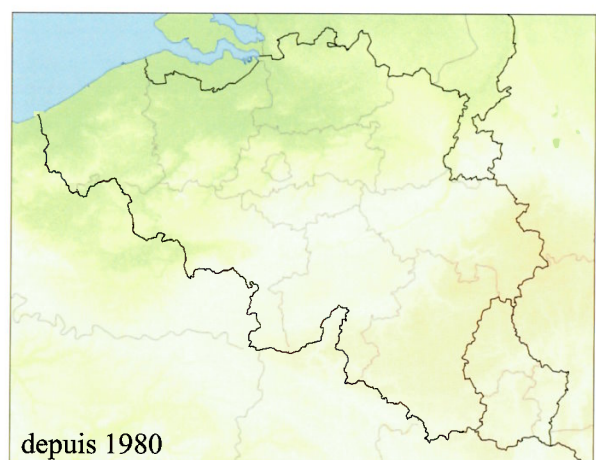
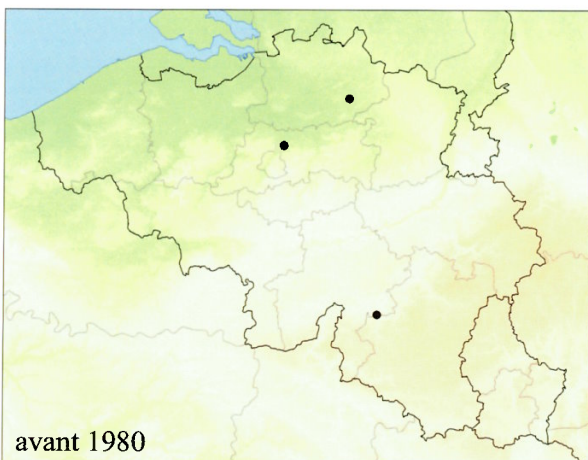
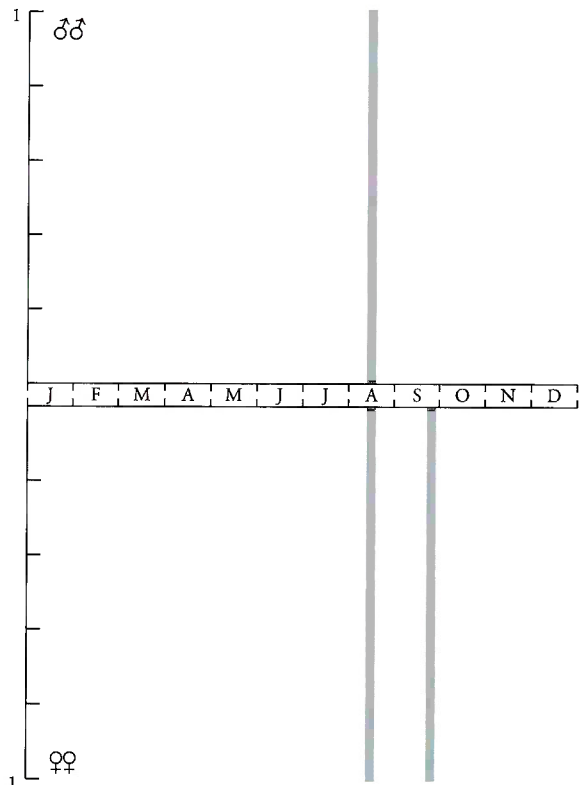
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Madère et Asie jusqu'en Sibérie orientale et en Chine (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Stenodema virens* (macroptère, 7,0-8,5 mm) est phytophage, vivant sur Poaceae, y compris des céréales, dans des biotopes ouverts, plus ou moins secs. L'espèce hiverne comme adulte, souvent sur conifères, entre autres sur des pins *Pinus* sp. Elle a vraisemblablement une génération par an. Les oeufs sont pondus à partir de mai et les adultes de la nouvelle génération sont observés à partir fin juin. Ils présentent des changements saisonniers dans la couleur en fonction du sexe. Les femelles jaunes claires deviennent plus sombres vers l'automne, jusqu'à rouge-orange et vertes au printemps.

Statut – N'a plus été observé en Belgique depuis 1941. *S. virens* est connu de notre pays par deux occurrences en Flandre dans les provinces d'Anvers et du Brabant flamand ainsi que par une occurrence en Wallonie, dans la province du Luxembourg; s'y ajoute une observation non confirmée dans la province du Brabant wallon (Lethierry & Pierret, 1879).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Teratocoris antennatus

(Boheman, 1852)

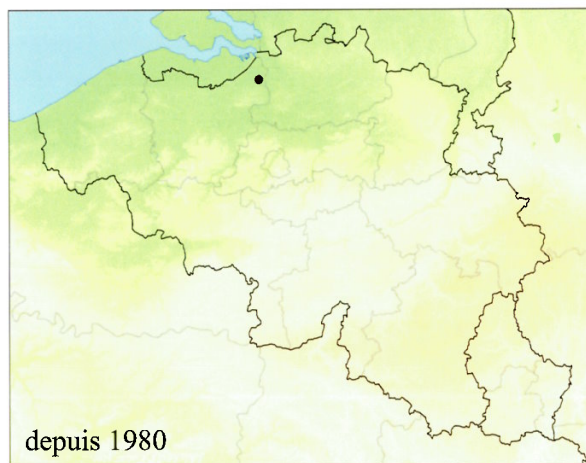
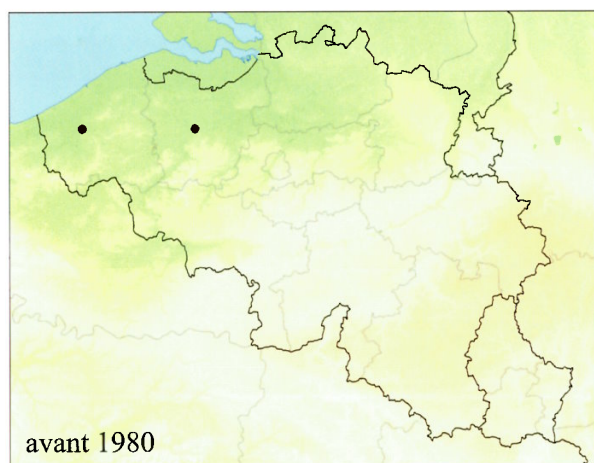
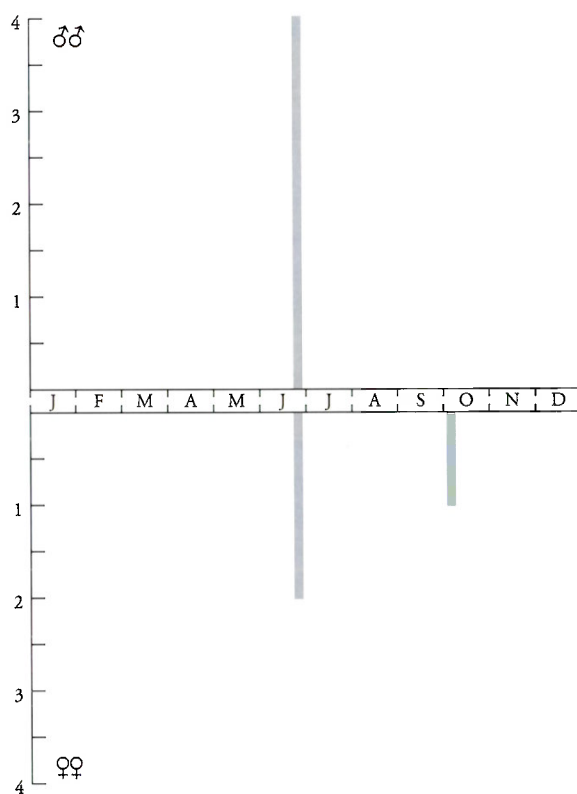
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Asie Centrale et Sibérie) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Teratocoris antennatus* (macroptère ou submacroptère, 4,4-5,7 mm) est zoophytophage, vivant dans des biotopes humides sur des Cyperaceae, des Poaceae et des Juncaceae, aussi bien le long des côtes qu'à l'intérieur des terres. Le scirpe maritime *Bolboschoenus maritimus*, la glycérie flottante *Glyceria fluitans*, le roseau *Phragmites australis*, la baldingère *Phalaris arundinacea*, le jonc des chaisiers glauque *Schoenoplectus tabernaemontani*, les carex *Carex* sp. et le jonc de Gérard *Juncus gerardii* sont cités comme plantes-hôtes. En plus du jus des parties végétatives et des tiges de la plante-hôte, la nourriture se compose aussi de pucerons (Aphidoidea), de larves de cicadelles (Auchenorrhyncha), de petites chenilles (Lepidoptera) et d'autres petits arthropodes. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et il y a une génération par an. Les adultes sont observés de fin juin jusqu'en octobre. Quasi tous les individus ont des ailes plus ou moins raccourcies.

Statut – Très rare en Flandre, dans les provinces de Flandre Occidentale et de Flandre Orientale.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Trigonotylus caelestialium

(Kirkaldy, 1902)

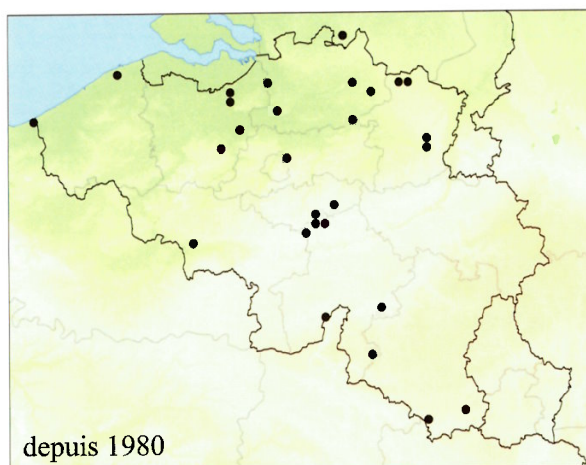
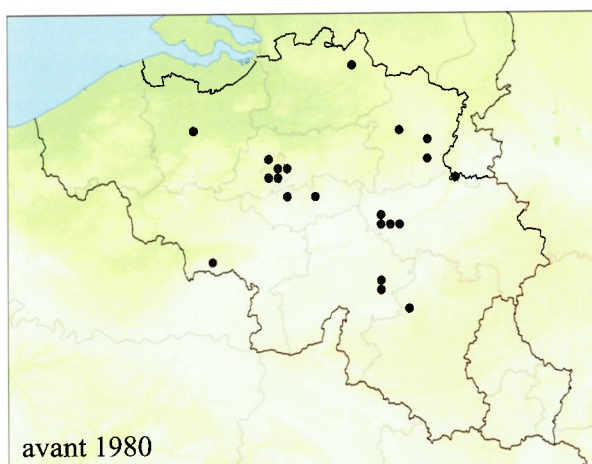
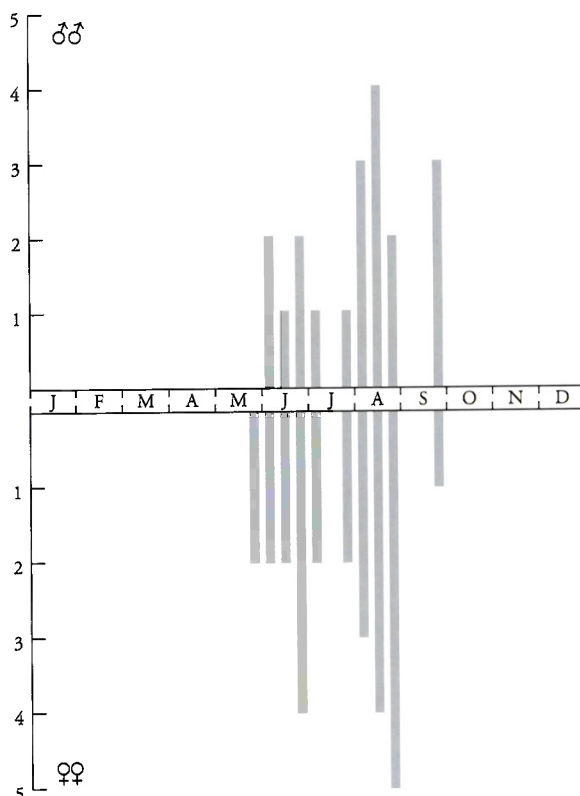
Identification – Wagner (1967, comme *T. caelestialium*), Wagner & Weber (1964, comme *T. caelestialium*) et Bozděchová (1973, comme *T. caelestialium*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte). Dans la littérature belge d'avant 2001, non distingué de *T. ruficornis*.

Distribution – Holarctique: Europe, Asie, les Açores et l'Amérique du Nord; Pakistan (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Trigonotylus caelestialium* (macroptère, 4,5-7,3 mm) est phytophage, vivant dans différents biotopes sur des Poaceae, entre autres sur corynephore *Corynephorus canescens*, ray-grass commun *Lolium perenne* et fétuque rouge *Festuca rubra*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a deux générations par an. Les œufs sont déposés en rangées dans les épillets ou entre les tiges et les gaines foliaires des plantes-hôtes. Les adultes de la génération d'été sont observés à partir de fin mai et la génération automnale à partir de mi-août jusqu'en fin septembre. Ils sont bons voiliers.

Statut – Commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Trigonotylus psammaecolor

Reuter, 1885

Synonyme – *Trigonotylus elymi* (Thomson, 1896).

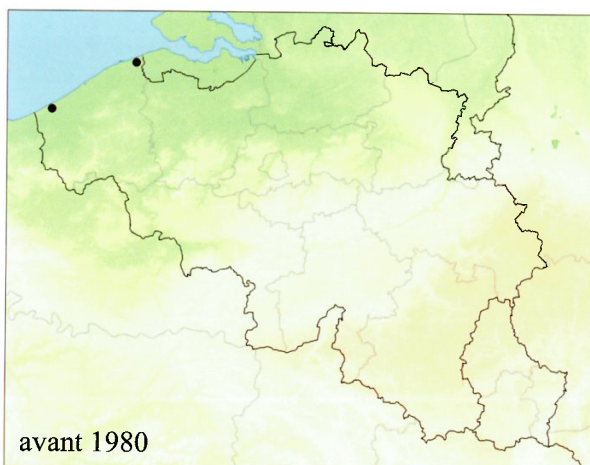
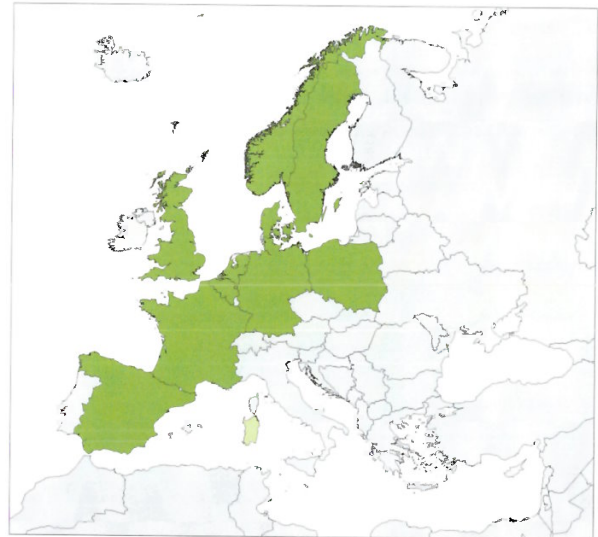
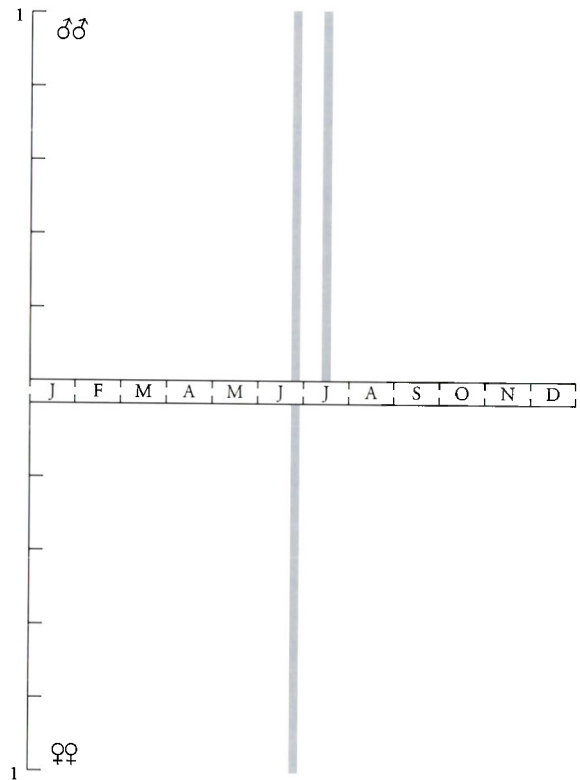
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964, comme *T. elymi*). Photos: Aukema *et al.* (2012: larve); Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, le long des côtes de la Baltique et de la Mer du Nord, des côtes de l'Atlantique et des côtes de la Méditerranée occidentale (Kerzhner & Josifov, 1999).

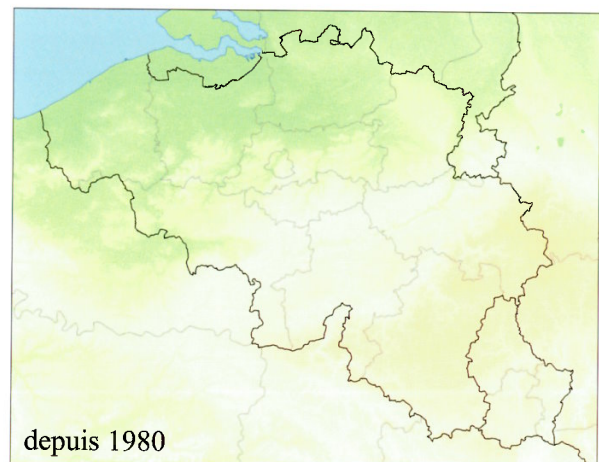
Habitat et écologie – *Trigonotylus psammaecolor* (macroptère, 5,3-7,0 mm) est phytophage, vivant dans les dunes côtières sur l'agropyre à feuilles de jonc *Elytrigia juncea boreoatlantica*, sur le calamagrostis commun *Calamagrostis epigejos*, sur l'oyat *Ammophila arenaria* et sur l'elyme des sables *Leymus arenarius*. En plus des feuilles, les tiges des plantes-hôtes sont sucées. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les tiges et a une génération par an. Les adultes sont observés en juin et juillet.

Statut – Très rare, deux observations le long des côtes en Flandre, dans la province de Flandre Occidentale. Dernière observation en 1962.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



avant 1980



depuis 1980

Trigonotylus pulchellus

(Hahn, 1834)

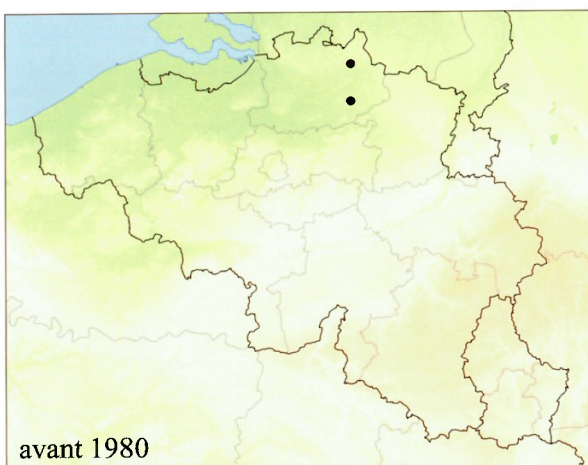
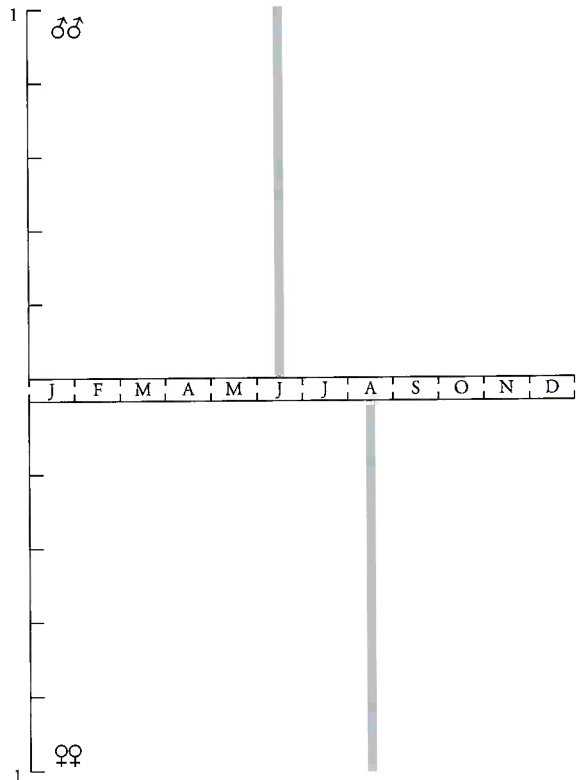
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964).

Distribution – Palearctique: Europe et Asie (Moyen-Orient, Caucase, Asie Centrale) (Kerzhner & Josifov, 1999).

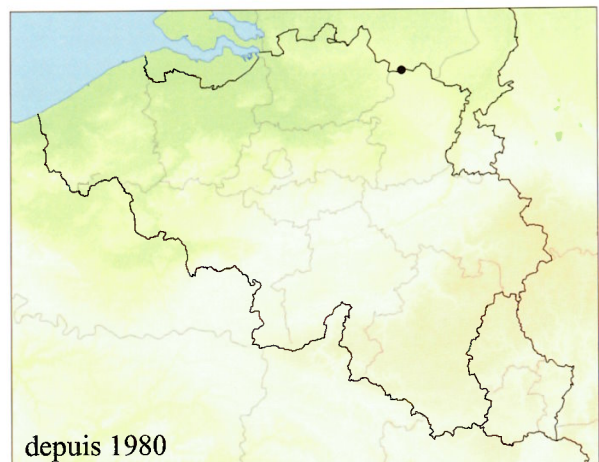
Habitat et écologie – *Trigonotylus pulchellus* (macroptère, 4,2-5,7 mm) est phytophage, vivant dans des habitats secs, sablonneux, à végétation clairsemée, sur corynephore *Corynephorus canescens*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a deux générations par an. Les adultes de la génération d'été sont observés dans les pays voisins de fin mai à juillet et ceux de la génération d'automne de mi-juillet à fin septembre.

Statut – Très rare en Flandre, dans les provinces d'Anvers et de Limbourg.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



avant 1980



depuis 1980

Trigonotylus ruficornis
(Geoffroy, 1785)

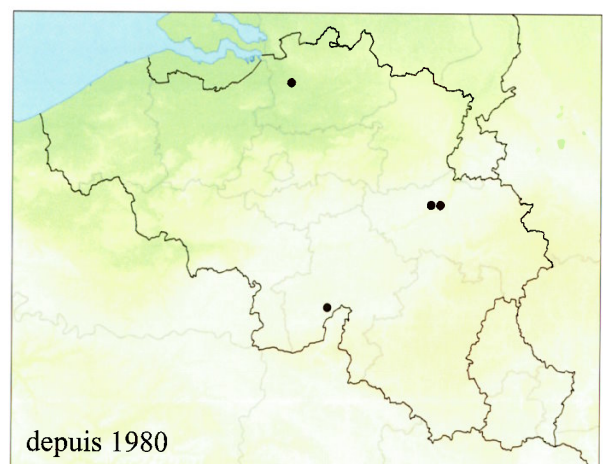
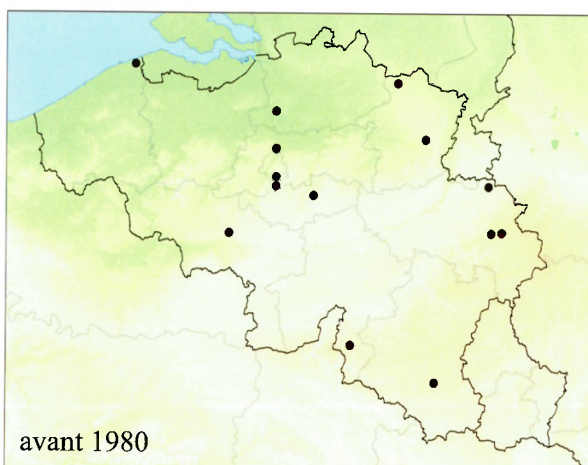
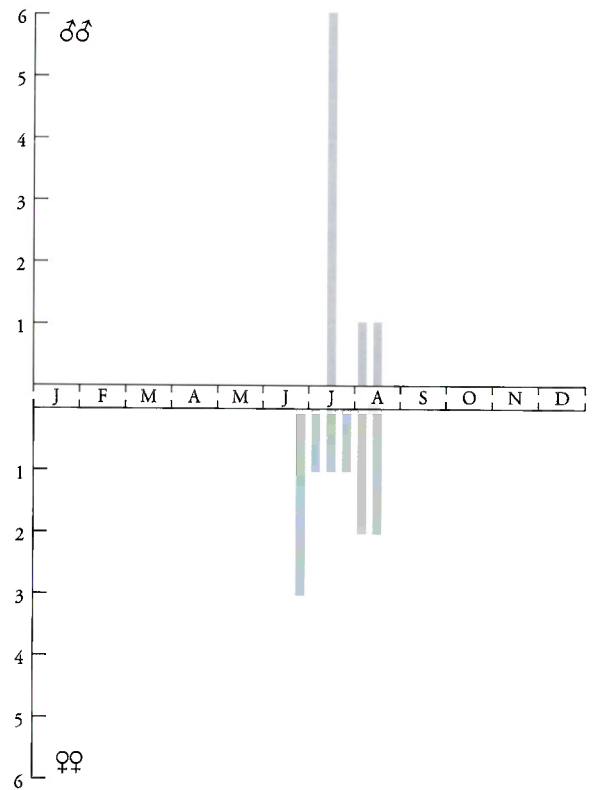
Identification – Wagner (1967), Wagner & Weber (1964) et Bozděchová (1973). Dans la littérature belge d’avant 2001, non distingué de *T. caelestialium*.

Distribution – Paléarctique: Europe et Afrique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Trigonotylus ruficornis* (macroptère, 4,7-6,4 mm) est phytophage, vivant sur Poaceae, dans des biotopes plus ou moins secs. La canche flexueuse *Deschampsia flexuosa*, l’agrostis stolonifère *Agrostis stolonifera*, l’atropis maritime *Puccinellia maritima*, l’agrostis commun *Agrostis capillaris*, la molinie *Molinia caerulea*, la fétuque rouge *Festuca rubra* et la fléole des prés *Phleum pratense* sont cités comme plantes-hôtes, mais compte-tenu de la confusion avec *T. caelestialium*, certaines pourraient être liées à cette dernière espèce. *T. ruficornis* hiverne sous forme d’oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin juin à mi-août. Etant donné la longue période d’apparition des adultes aux Pays-Bas (de fin avril jusqu’en octobre), il est possible qu’il y ait deux générations par an, comme dans les autres espèces du genre. Ils sont bons voiliers.

Statut – Rare dans toutes les provinces, à l’exception de la Flandre Orientale, et quelques observations seulement depuis 1980.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Sous-famille Orthotylinae

La sous-famille Orthotylinae est une des grandes sous-familles de Miridae. A l'échelle mondiale, elle comprend plus de 1700 espèces réparties en 6 tribus et environ 230 genres. En Belgique, les Orthotylinae sont représentés par les Halticini avec 3 genres et 7 espèces et par les Orthotylini, avec 10 genres et 29 espèces. *Orthotylus* (Orthotylini) est, avec 13 espèces réparties en 5 sous-genres, le genre le mieux représenté. Un dimorphisme sexuel s'observe chez les Halticini (*Halticus* et *Orthocephalus*) et chez les Orthotylini (*Globiceps* et *Mecomma*).

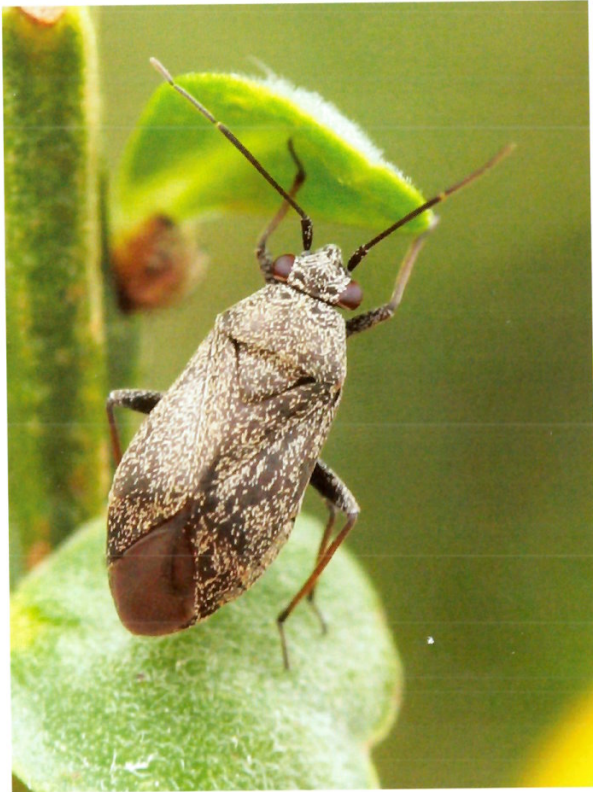
Des clés de détermination figurent dans Stichel (1956-1958), Southwood & Leston (1959), Wagner (1952, 1961, 1967) et Wagner & Weber (1964). Wachmann *et al.* (2004) donnent une information synthétique sur la biologie et la distribution des espèces allemandes et des photos couleur d'un certain nombre d'espèces. Des informations générales sur les Orthotylinae sont trouvées dans Schuh & Slater (1995). La faune mondiale est cataloguée par Schuh (1995). Le catalogue de la région Paléarctique (Kerzhner & Josifov, 1999; Aukema *et al.*, 2013) fournit la distribution et les références concernant les espèces Paléarctiques. Bosmans & Aukema (2002) donnent des informations bibliographiques sur les espèces de Belgique.



Blepharidopterus angulatus, ♀



Globiceps flavomaculatus, ♀



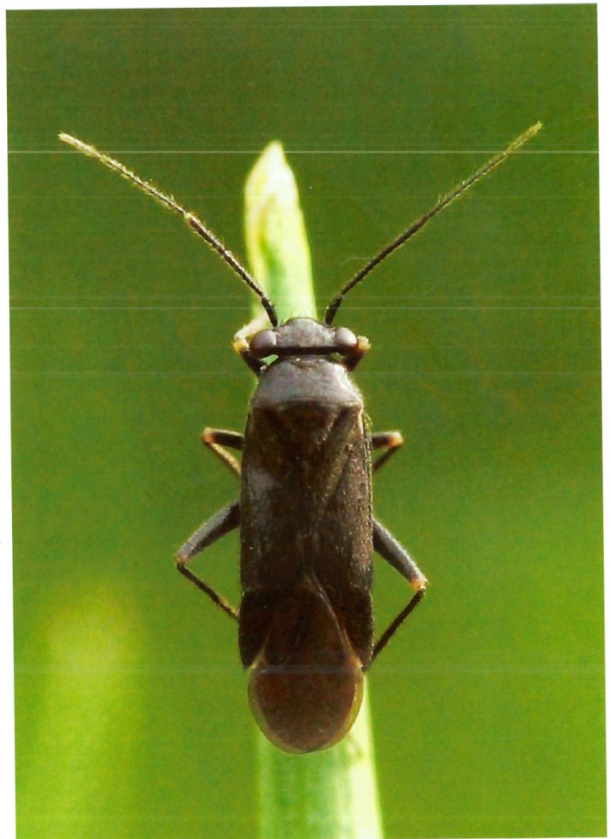
Heterocordylus tibialis, ♀



Heterotoma planicornis, ♀



Malacocoris chlorizans, ♀



Pachytomella parallela, ♂

Halticus apterus apterus

(Linnaeus, 1758)

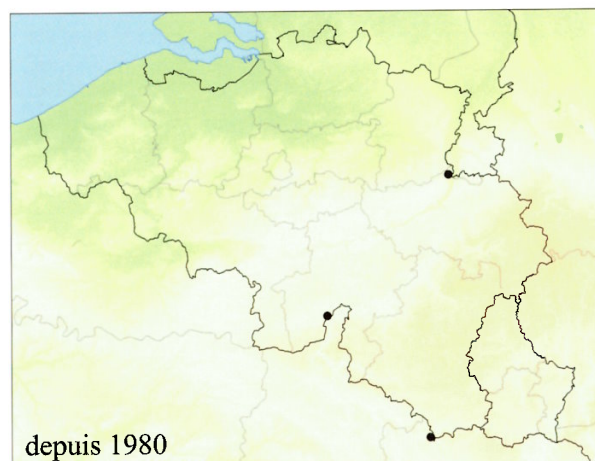
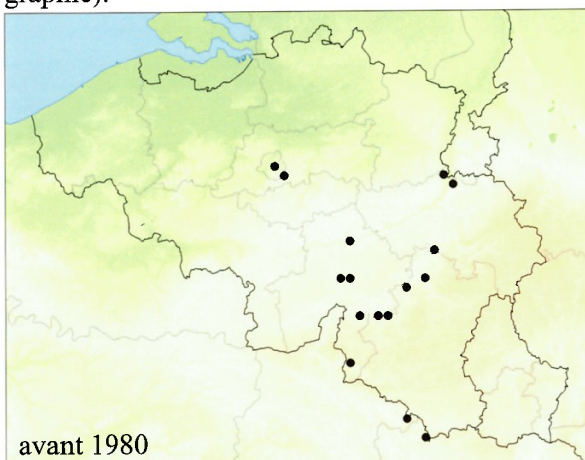
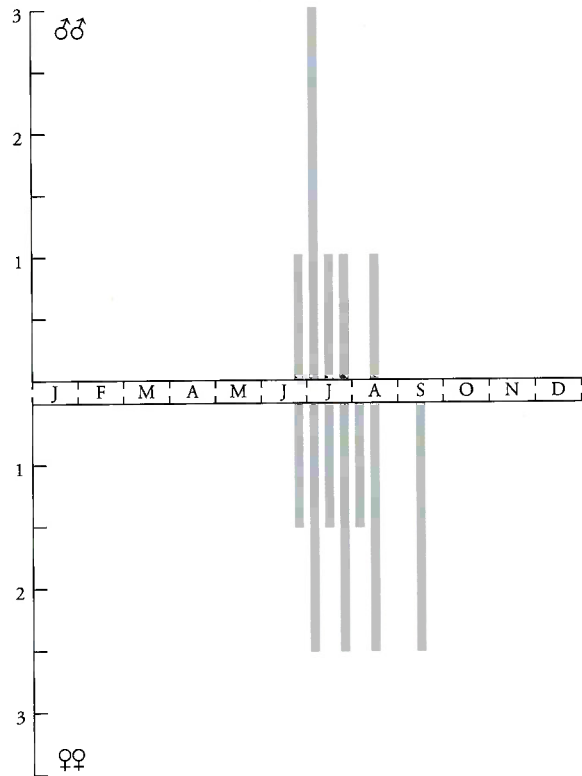
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie jusqu'en Chine; introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999). La sous-espèce *H. apterus koreanus* Josifov, 1987 est connue de Corée et de l'Extrême-Orient russe.

Habitat et écologie – *Halticus apterus apterus* (brachyptère, 2,0-2,6 mm; macroptère, 2,6-3,3 mm) est phytophage, vivant dans des habitats riches en plantes herbacées, plus ou moins secs, sur sol sablonneux ou calcaire. L'espèce se nourrit sur toutes sortes de plantes, entre autres sur des Fabaceae (bugranes *Ononis* sp., trèfles *Trifolium* sp., gesses *Lathyrus* sp., lotiers *Lotus* sp. et vesces *Vicia* sp.), sur des Rubiaceae (gaillets *Galium* sp. et aspérules *Asperula* sp.) et sur odontites *Odontites* sp. Larves et adultes sucent les feuilles, les fleurs et les graines immatures et causent des dommages notables sous forme de nombreuses taches blanches. Incidemment, des dégâts agricoles et horticoles sont signalés. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les tiges des plantes-hôtes et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin juin jusqu'en septembre. Dans des conditions favorables, une seconde génération se développe, qui hiverne sous forme adulte. Les macroptères sont rares.

Statut – Quelques anciennes occurrences en Flandre dans la province du Brabant flamand et dans la région de Bruxelles-capitale; avant 1980 répandu en Wallonie dans les provinces de Namur, Liège en Luxembourg, mais plus rare après.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Halticus luteicollis

(Panzer, 1804)

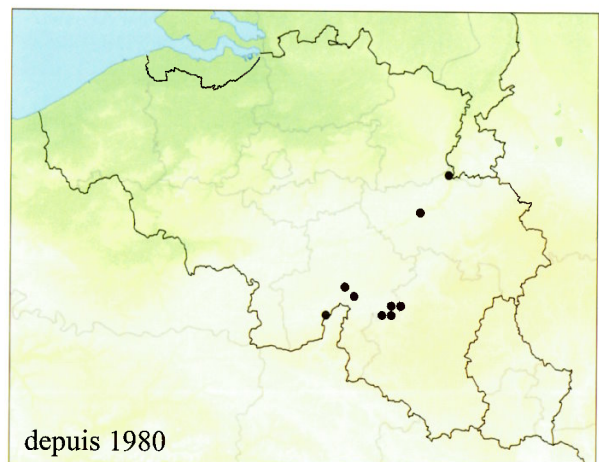
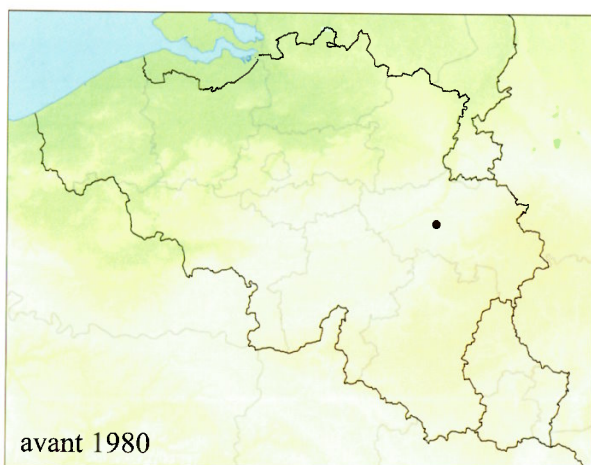
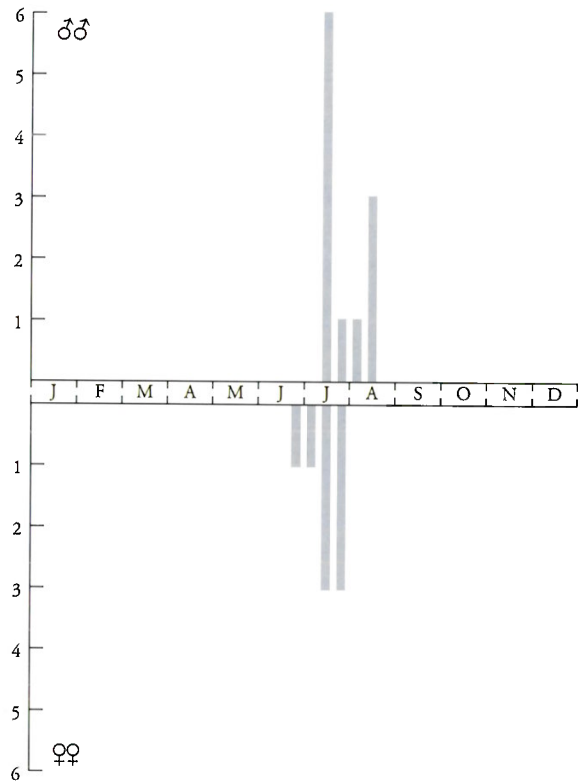
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Turquie et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Halticus luteicollis* (macroptère, 2,7-3,7 mm) est phytophage, vivant sur la clématite des haies *Clematis vitalba* sur laquelle *H. luteicollis* provoque des dommages notables sous forme de nombreuses taches blanches sur les feuilles. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin juin jusqu'en août.

Statut – Seulement en Wallonie, dispersé dans les provinces de Namur, Liège et Luxembourg.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Halticus major

Wagner, 1951

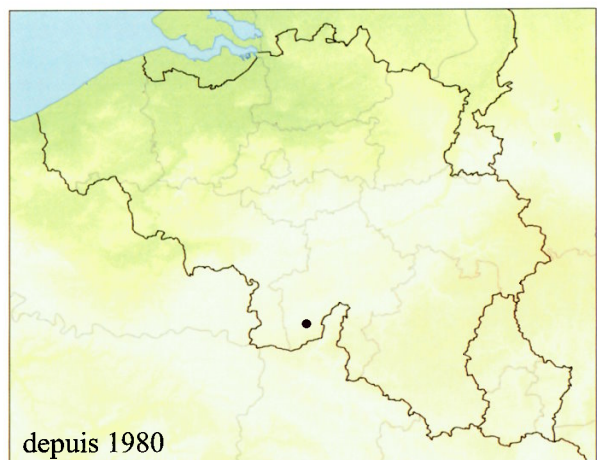
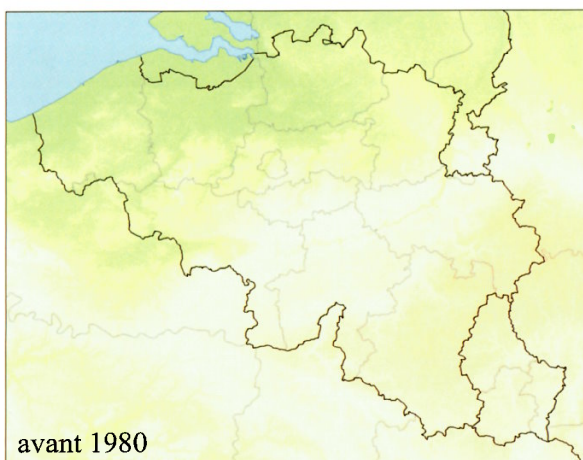
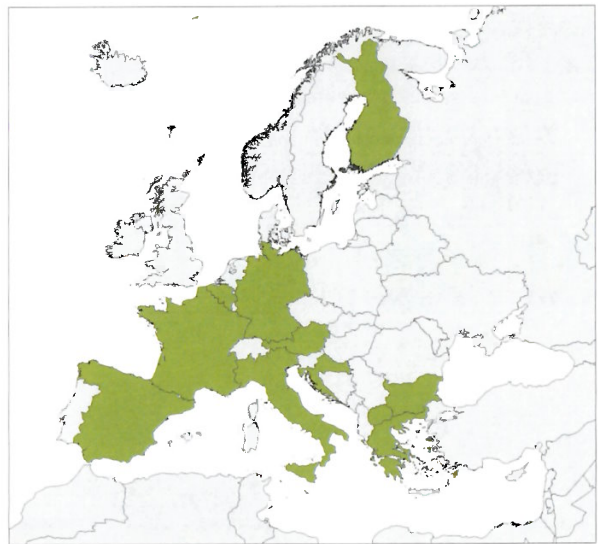
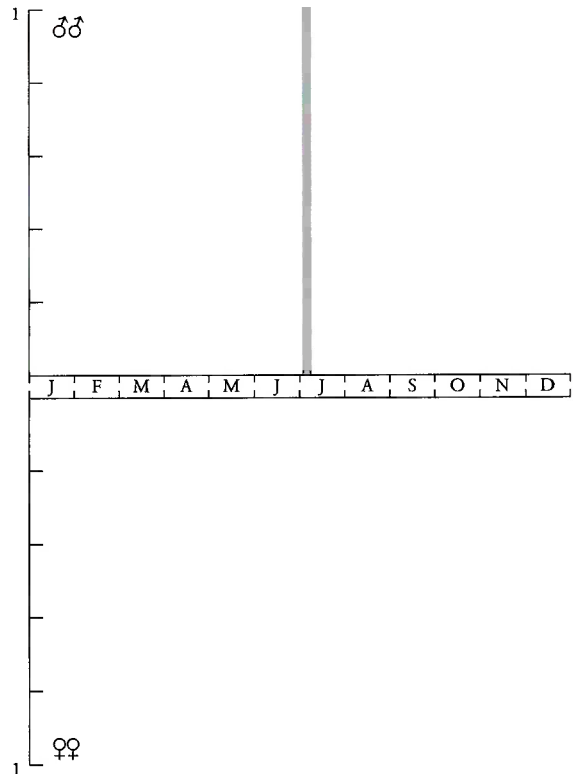
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Il est possible que cette espèce soit un synonyme de *H. pusillus* (Herrich-Schaeffer, 1835).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Halticus major* (brachyptère, 2,0-2,6 mm; macroptère, 2,5-3,0 mm) est phytophage, vivant dans des biotopes chauds et secs sur gaillets *Galium* sp. et vulnérable *Anthyllis vulneraria* et en Italie aussi sur dorycnies *Dorycnium* sp. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés début juin, dans les pays voisins de juin à septembre. Les individus macroptères sont rares.

Statut – Une occurrence en Wallonie, dans la province de Namur, en 2001.

Littérature – Baugnée (2005: distribution).



Orthocephalus coriaceus

(Fabricius, 1777)

Synonyme – *Orthocephalus mutabilis* (Fallén, 1807).

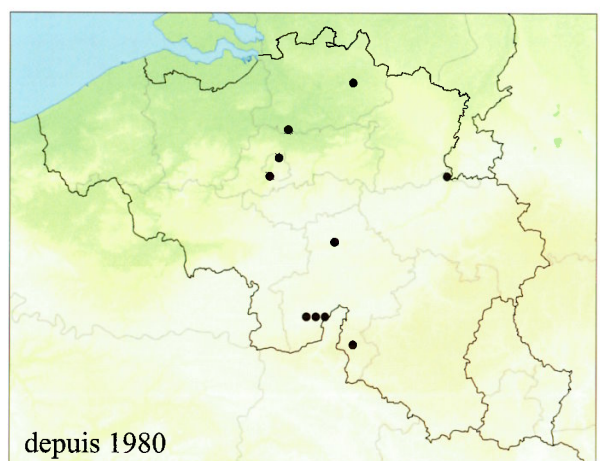
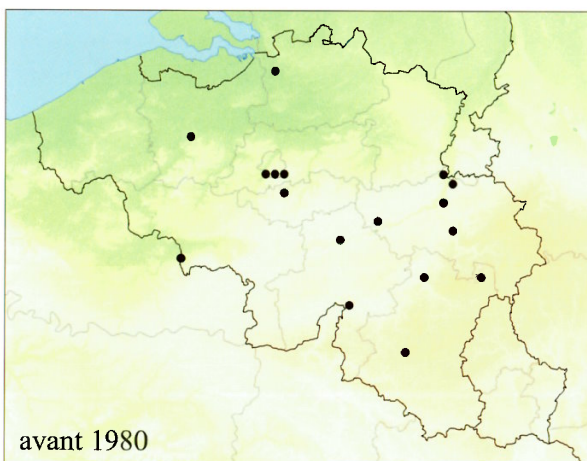
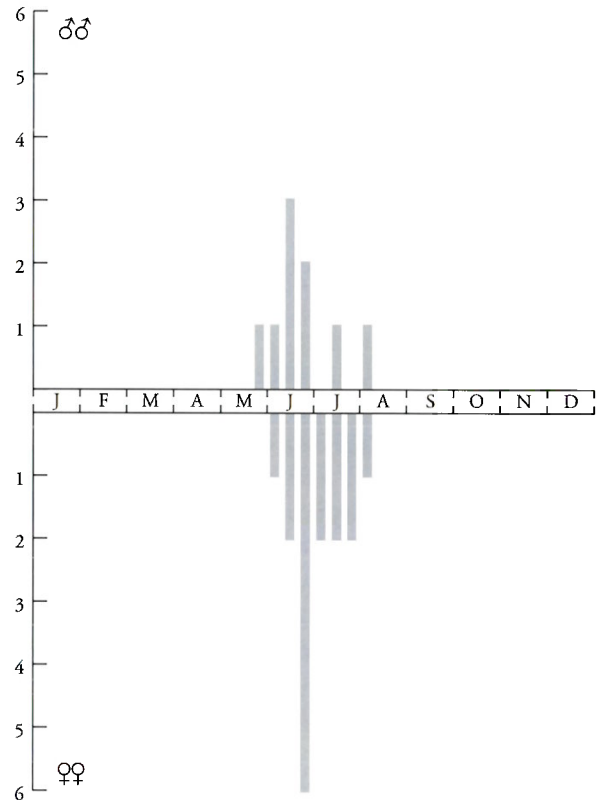
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958, comme *O. mutabilis*), Wagner (1952, comme *O. mutabilis*; 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004 et 2012: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe; introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Orthocephalus coriaceus* (macroptère ♂, ♀, 4,9-5,5 mm; brachyptère ♀, 4,1-4,8 mm) est polyphage, vivant dans des habitats ensoleillés, secs, riches en plantes herbacées, sur les gaillets *Galium* sp. et différents Asteraceae, entre autres la tanaisie *Tanacetum vulgare*, la centaurée scabieuse *Centaurea scabiosa*, l'achillée millefeuille *Achillea millefolium* et les épervières *Hieracium* sp. L'espèce est fréquente le long des routes et dans les zones rudérales. *Orthocephalus coriaceus* hiverne sous forme d'oeufs dans les tiges des plantes-hôtes et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin mai jusqu'en août.

Statut – Dispersé en Flandre (non observé dans les provinces de Flandre Occidentale et de Limbourg), dans la région de Bruxelles et en Wallonie.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Orthocephalus saltator

(Hahn, 1835)

Synonyme – *Orthocephalus ferrarii* Reuter, 1891

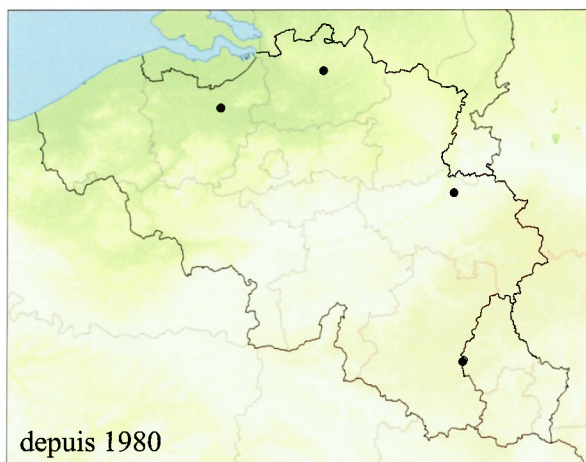
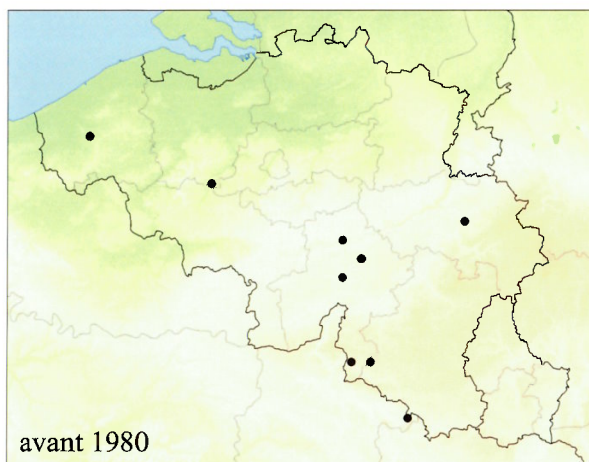
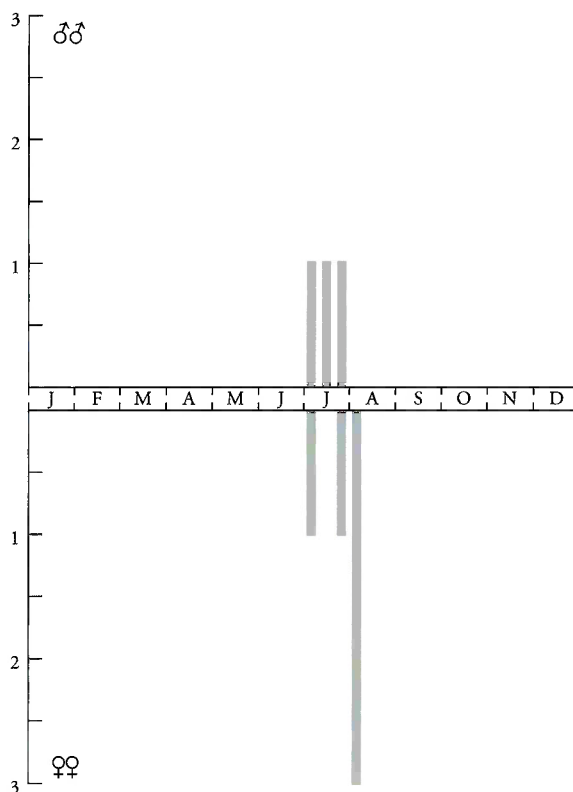
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958, comme *O. saltator* et *O. ferrarii*), Wagner (1952, 1961, comme *O. saltator* et *O. ferrarii*) et Wagner & Weber (1964, comme *O. saltator* et *O. ferrarii*). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Moyen-Orient, Caucase, Asie Centrale et Sibérie); introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Orthocephalus saltator* (macroptère ♂, ♀, 4,1-6,0 mm; brachyptère ♀, 3,5-4,7 mm) vit sur des Asteraceae, entre autres l'épervière piloselle *Hieracium pilosella*. L'espèce se trouve dans les mêmes stations que *O. coriaceus*, mais aussi dans des biotopes humides. Elle hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de début juillet jusqu'en août.

Statut – Très rare en Flandre (provinces de Flandre Occidentale, de Flandre Orientale et d'Anvers) et en Wallonie (provinces de Namur, de Liège et de Luxembourg).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Strongylocoris luridus

(Fallén, 1807)

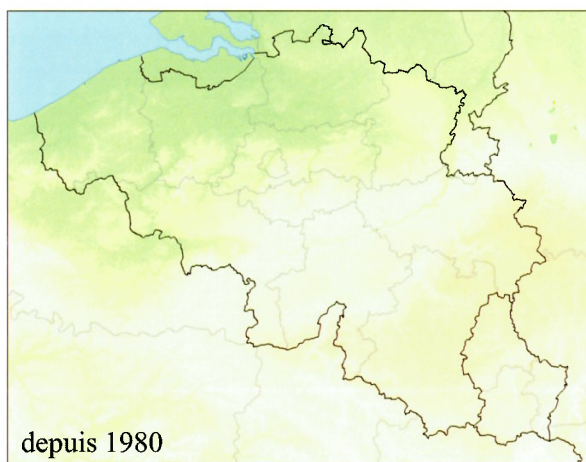
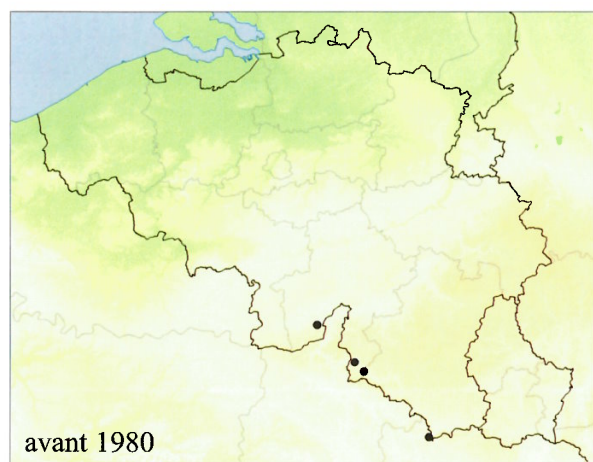
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2012: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Afrique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Strongylocoris luridus* (macroptère, 3,2-4,1 mm) est phytophage, vivant entre autres sur jasione des montagnes *Jasione montana* dans des biotopes sablonneux, ouverts, à végétation rase. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés dans les pays voisins de juin à août, mais des observations bien documentées en Belgique manquent.

Statut – Naguère répandu en Wallonie (provinces de Namur et de Luxembourg), mais n'a plus été observé depuis 1911.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Strongylocoris steganoides

(J. Sahlberg, 1875)

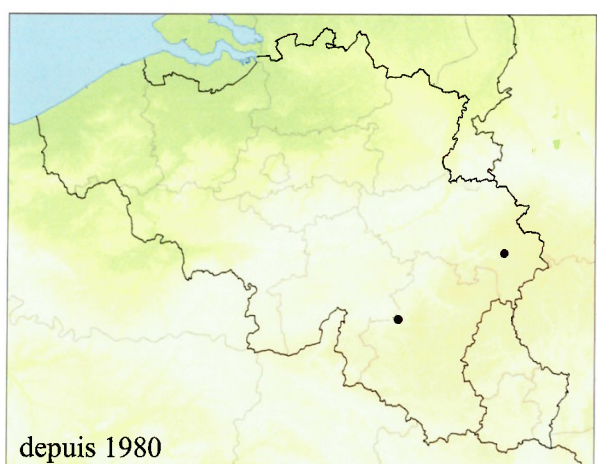
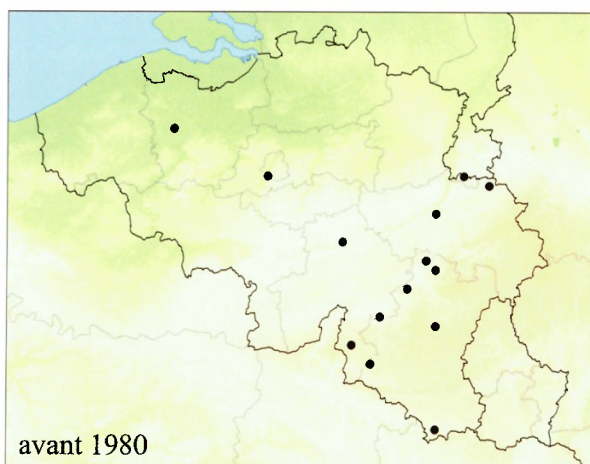
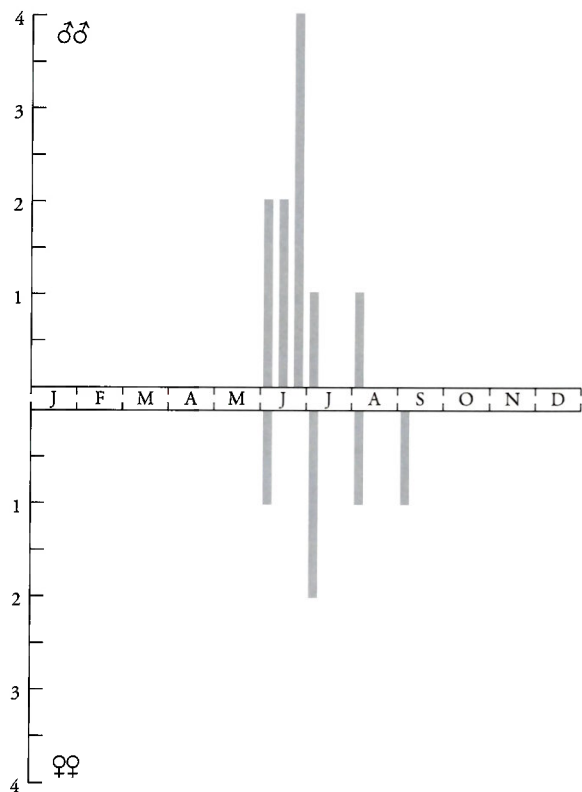
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1961), Wagner & Weber (1964) et Rieger (1997). Auparavant confondu avec *S. leucocephalus* (Linnaeus, 1758) (Aukema *et al.* 2002).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Strongylocoris steganoides* (macroptère, 3,3-4,0 mm) est phytophage, vivant sur campanule à feuilles rondes *Campanula rotundifolia* dans des habitats ouverts et secs. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de début juin jusqu'en septembre.

Statut – Très rare, quelques anciennes captures en Flandre (provinces de Flandre orientale et de Limbourg) et dans la région de Bruxelles-capitale, plus répandu en Wallonie (provinces de Namur, de Liège et de Luxembourg), mais uniquement deux captures récentes.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Blepharidopterus angulatus

(Fallén, 1807)

Synonyme – *Aetorrhinus brevicornis* Wagner, 1947.

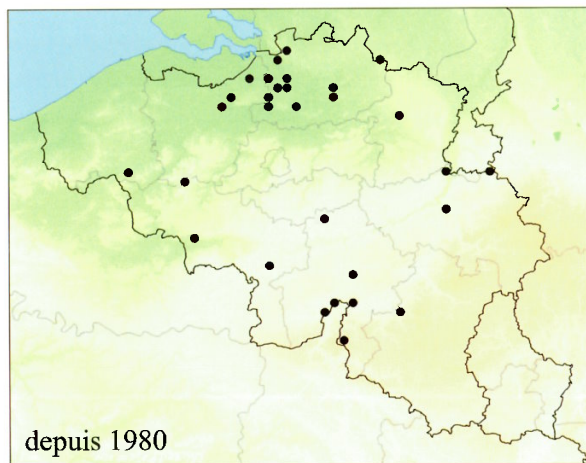
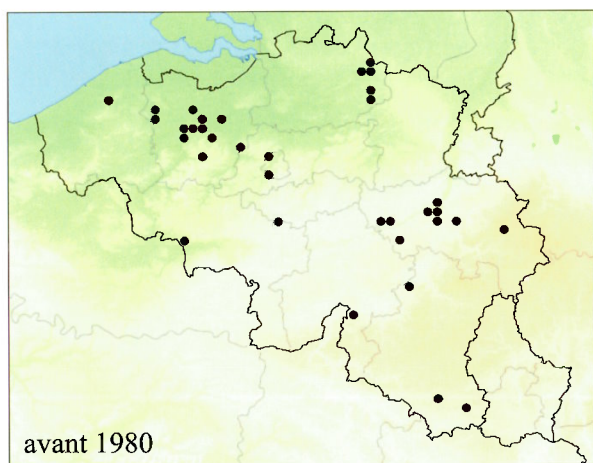
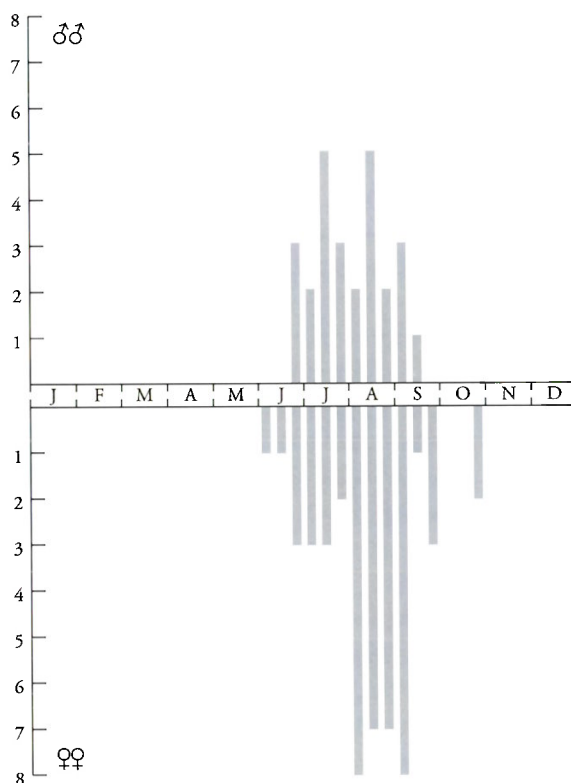
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, comme *B. angulatus* et *B. brevicornis*, 1961, 1967) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie jusqu'en Extrême-Orient; introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Blepharidopterus angulatus* (macroptère, 4,8-5,9 mm) est zoophage, vivant sur des arbres feuillus, entre autres des pommiers *Malus* sp., bouleaux *Betula* sp., aulnes *Alnus* sp. et noisetiers *Corylus avellana*. La nourriture se compose, à côté du jus des plantes-hôtes, d'acariens Tetranychidae, entre autres de *Tetranychus urticae* Koch, 1836, de pucerons (Aphidoidea) et de psylles (Psylloidea). L'espèce hiverne sous forme d'oeufs dans des rameaux de un à deux ans et a une génération par an. Les oeufs éclosent à partir de mi-mai et les adultes sont observés de début juin à octobre. Les larves sont parasitées par des Braconides.

Statut – Commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Wheeler (2000b: proie); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Blepharidopterus diaphanus

(Kirschbaum, 1856)

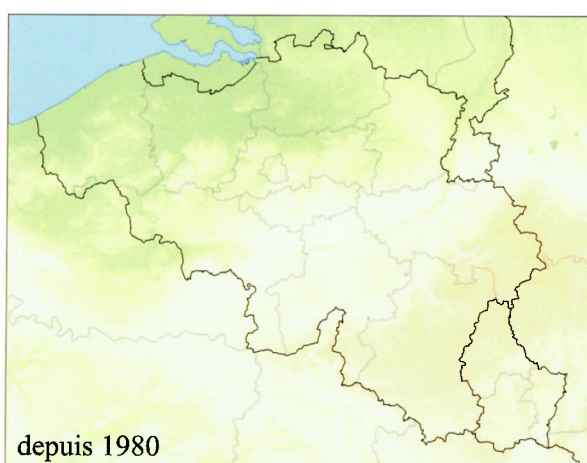
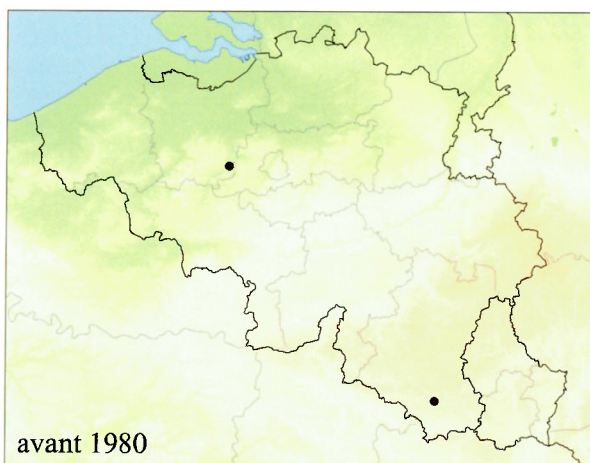
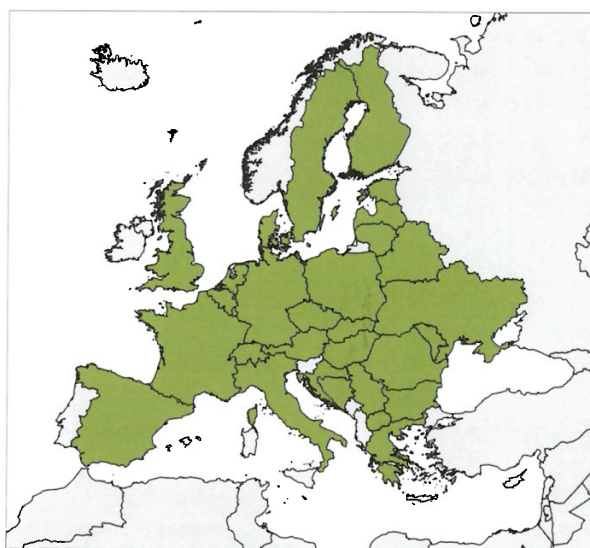
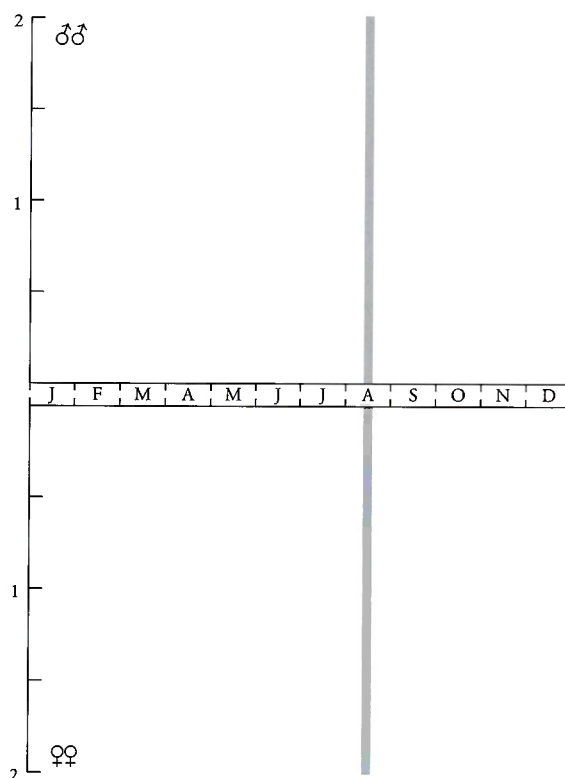
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *Orthotylus diaphanus*), Stichel (1956-1958 comme *O. diaphanus*), Wagner (1952, 1961, comme *O. diaphanus*) et Wagner & Weber (1964 comme *O. diaphanus*).

Distribution – Holarctique: Europe, Asie et Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Blepharidopterus diaphanus* (macroptère, 4,0-4,8 mm) est zoophytophage, vivant sur saules, particulièrement sur des saules à feuilles étroites comme le saule fragile *S. fragilis* et le saule blanc *S. alba* et incidemment le saule marsault *S. capraea*. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs dans les rameaux ligneux de la plante-hôte. Les adultes sont observés en août, dans les pays voisins de juillet jusqu'en septembre.

Statut – Deux occurrences, une en Flandre (province de Flandre Orientale) et une en Wallonie (provinces de Hainaut et de Luxembourg).

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Brachynotocoris puncticornis

Reuter, 1880

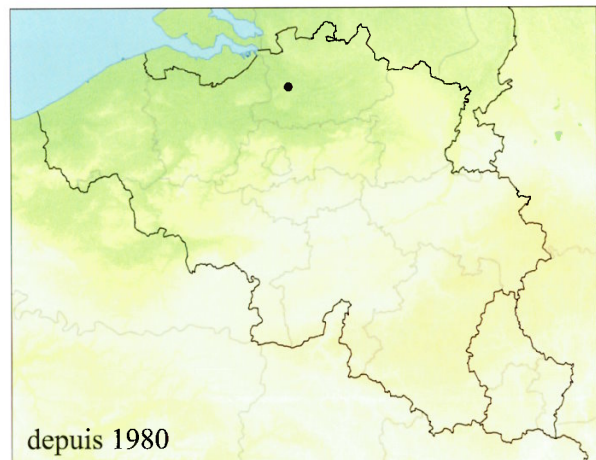
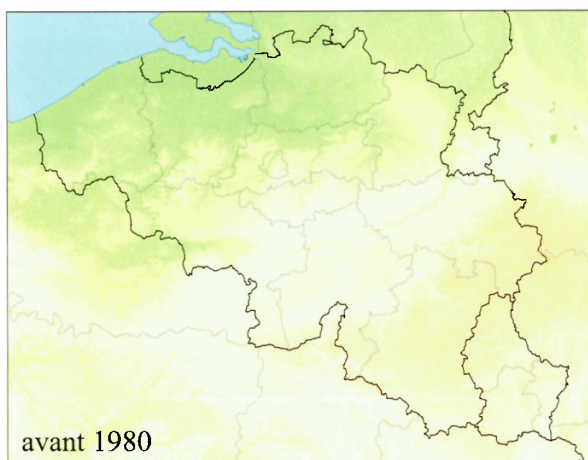
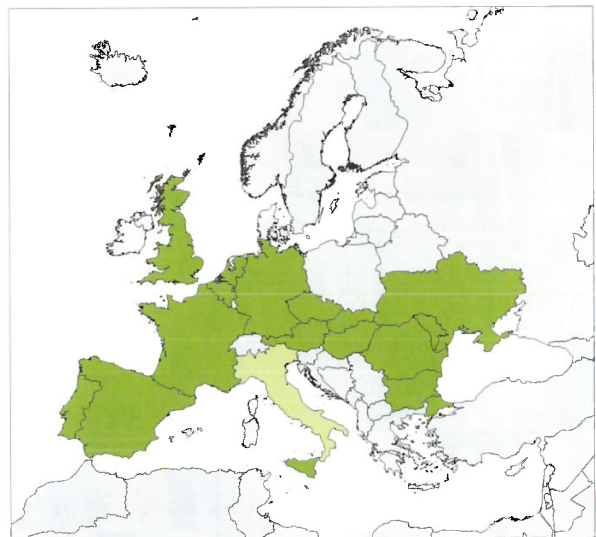
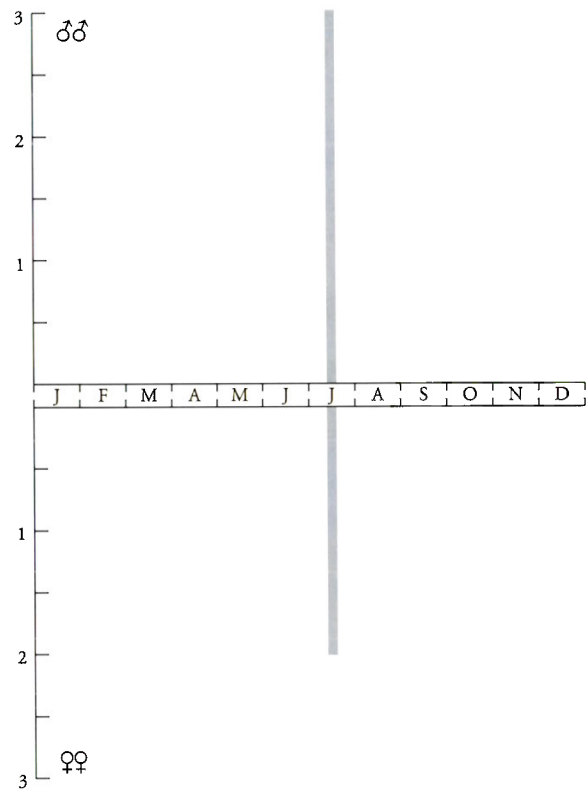
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Caucase); introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Brachynotocoris puncticornis* (macroptère, 4,3-4,8 mm) est zoophytophage, vivant sur frêne *Fraxinus excelsior*. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les larves sont présentes de juin à août et les adultes en juillet, dans les pays voisins de mi-juillet à août. Ils sont de bons voiliers, fréquemment trouvés à la lumière.

Statut – Deux occurrences en Flandre, dans la province d'Anvers, en 2009.

Littérature – Aukema (1990a: habitat et écologie, 2010: distribution).



Cyllecoris histrionius

(Linnaeus, 1767)

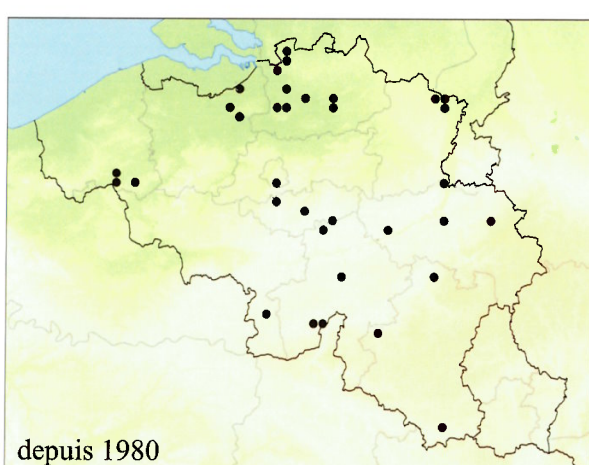
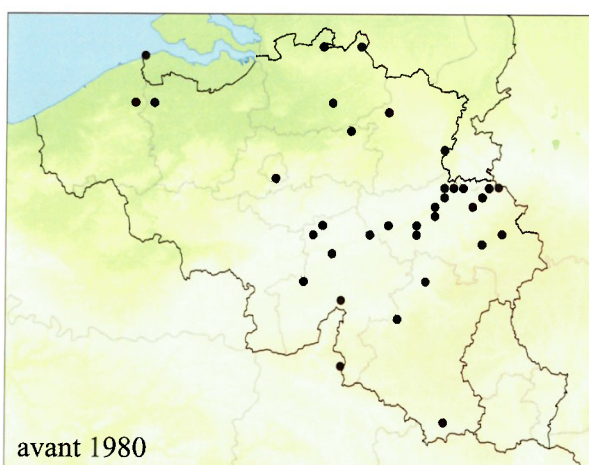
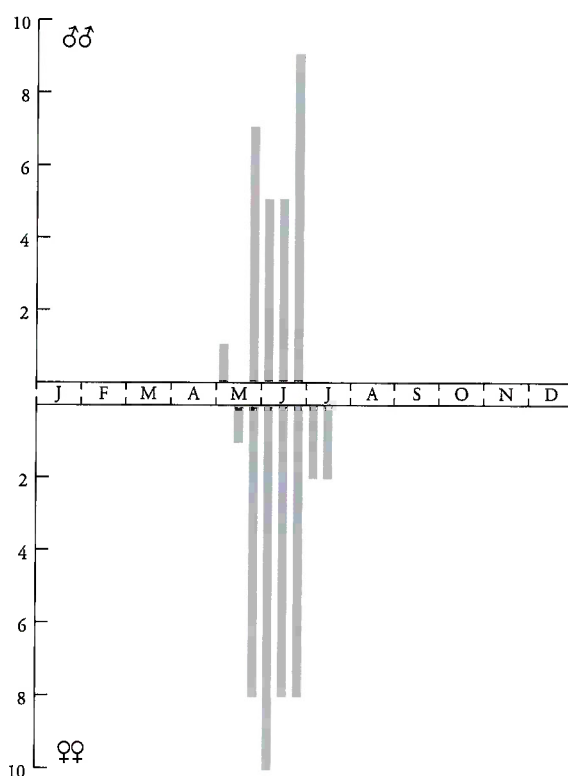
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *C. histrionicus*), Stichel (1956-1958, comme *C. histrionicus*), Wagner (1952, 1961, comme *C. histrionicus*) et Wagner & Weber (1964, comme *C. histrionicus*). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes, 2012: larve).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Cyllecoris histrionius* (macroptère, 5,7-8,0 mm) est zoophytophage, vivant sur chênes *Quercus* sp., entre autres le chêne pédonculé *Q. robur* et le chêne sessile *Q. petraea*. Les larves, qui se concentrent sur la face inférieure des feuilles, et les jeunes adultes, se nourrissent principalement des inflorescences. Les adultes plus âgés sont presque exclusivement zoophages et vivent de pucerons (Aphidoidea), de psylles (Psylloidea), d'œufs d'insectes et de petites chenilles de papillons. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les jeunes rameaux de la plante-hôte et a une génération par an. Les larves sont présentes à partir d'avril et les adultes sont observés de début mai à mi-juillet. Aussi bien larves qu'adultes sont parasités par des braconides. Les adultes sont de bons voiliers.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Cyrtorhinus caricis

(Fallén, 1807)

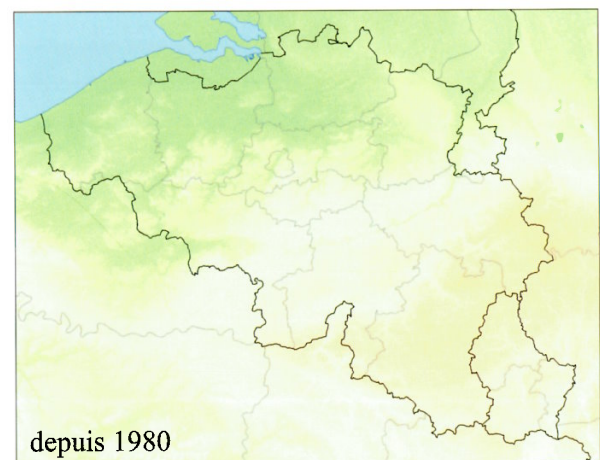
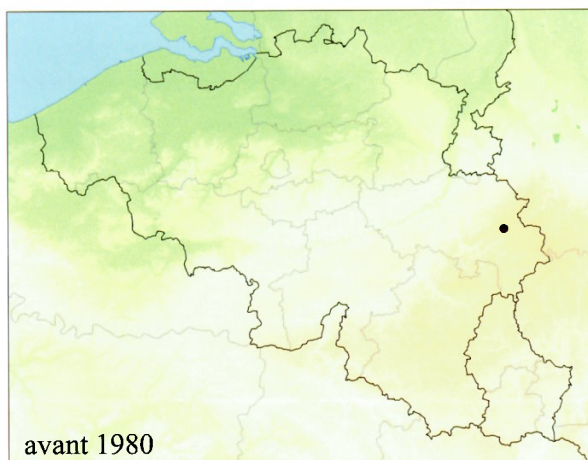
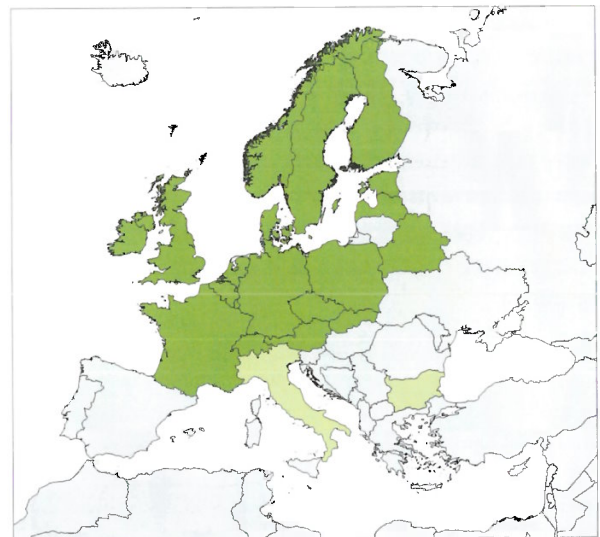
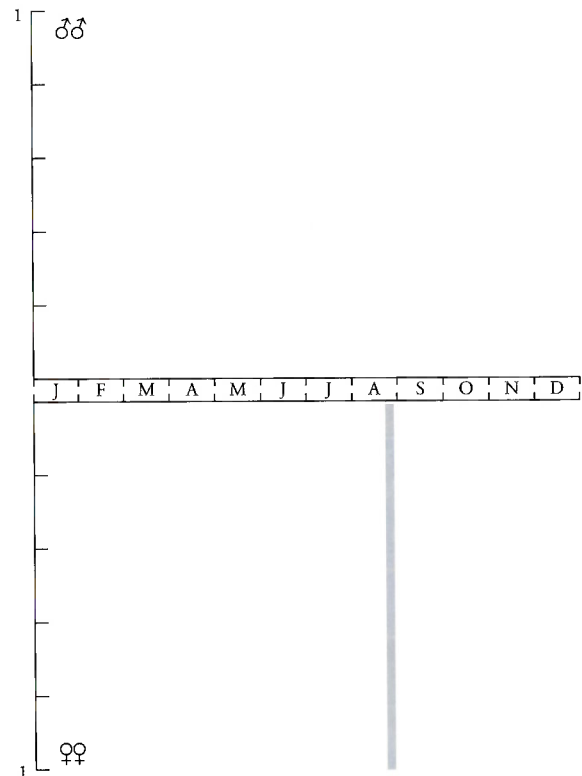
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958 comme *Cyrtorrhinus caricis*), Wagner (1952, 1961, comme *Cyrtorrhinus caricis*) et Wagner & Weber (1964 comme *Cyrtorrhinus caricis*). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Holarctique: Europe, Asie et Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Cyrtorhinus caricis* (macroptère, 3,3-4,0 mm) est zoophage, vivant dans des habitats humides sur Cyperaceae et Juncaceae. L'espèce se rencontre dans les tourbières et les zones de marais s'atterissant mais aussi dans les prairies salées le long des côtes. Sa nourriture se compose d'oeufs et de larves de Delphacidae. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs dans les tiges de Juncaceae et de *Carex* et a une génération par an. Les adultes sont observés fin août, aux Pays-Bas de fin juin à octobre.

Statut – Une découverte unique en Wallonie en 1970, dans la province de Liège. Le mode de vie discret de *C. caricis* explique peut-être cette apparente rareté.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Dryophilocoris (Dryophilocoris) flavoquadrimaculatus
(De Geer, 1773)

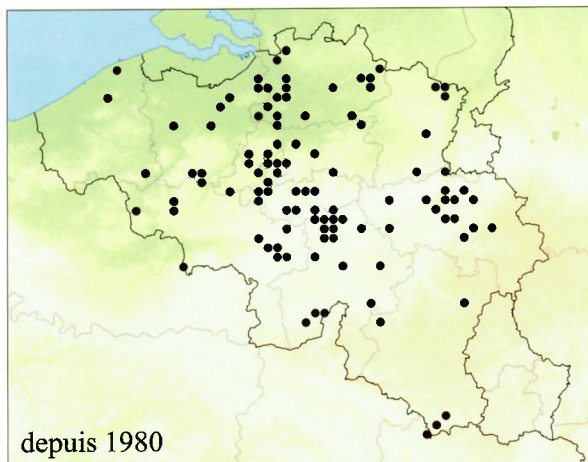
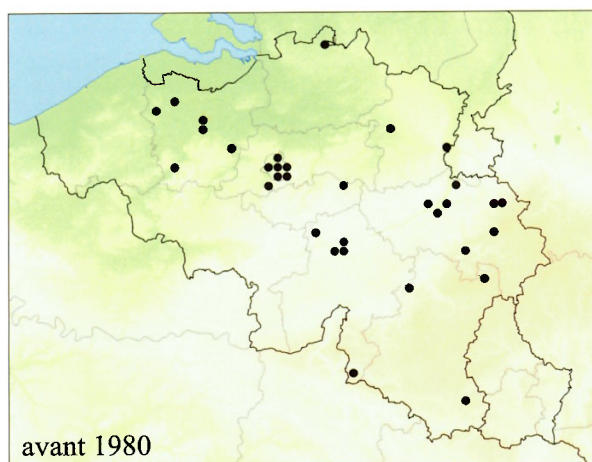
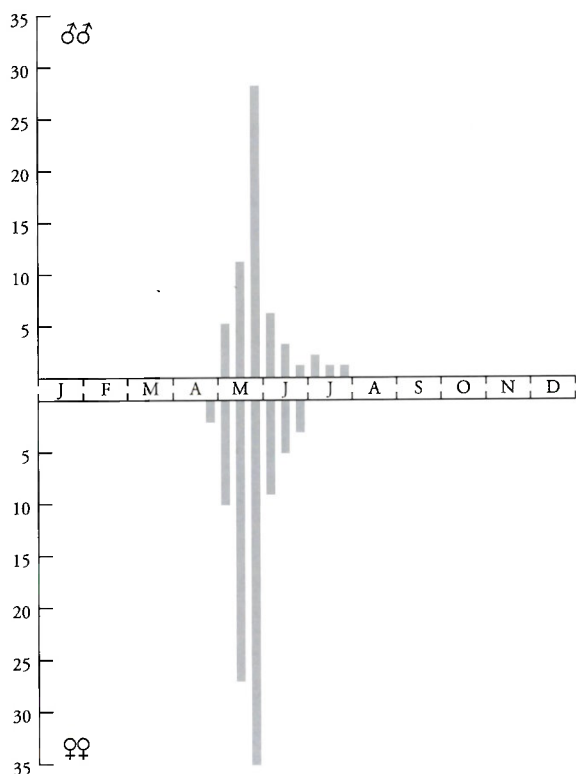
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adulte, 2012: larve).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Dryophilocoris flavoquadrimaculatus* (macroptère, 6,0-6,6 mm) est zoophytophage, vivant sur chênes *Quercus* sp. Les larves et jeunes adultes sucent surtout les bourgeons et les inflorescences, les adultes âgés vivant de pucerons (Aphidoidea), de psylles (Psylloidea), de psoques (Psocoptera), de petites chenilles (Lepidoptera), d'œufs d'insectes et de larves d'autres Miridae, par exemple d'espèces de *Psallus*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans des branches de première année et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin avril à fin juillet, les femelles incidemment jusqu'en août. Ils volent souvent, ce qui conduit à les trouver fréquemment sur d'autres plantes. Ils sont aussi souvent trouvés à la lumière et dans les pièges Malaise.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Globiceps (Globiceps) sphaegiformis
(Rossi, 1790)

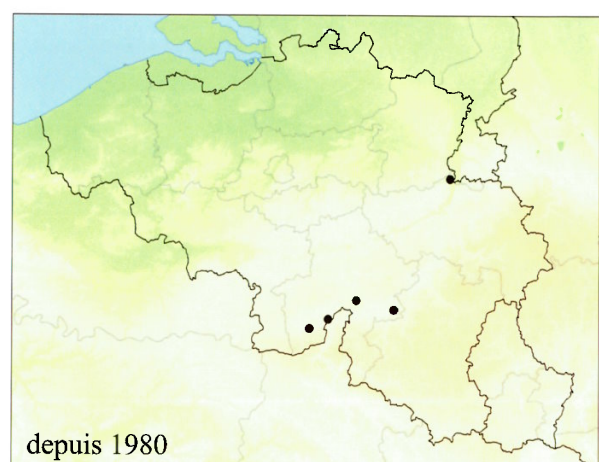
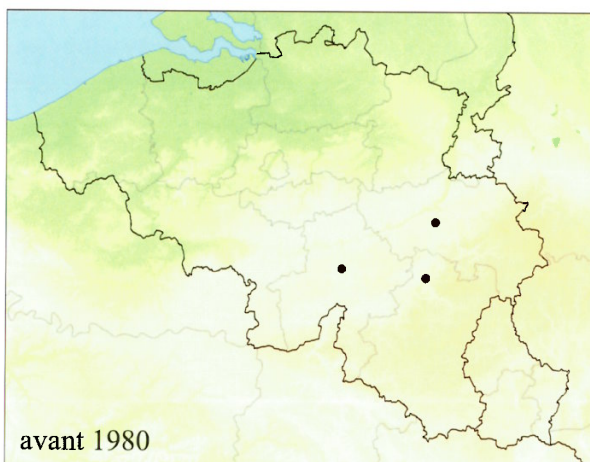
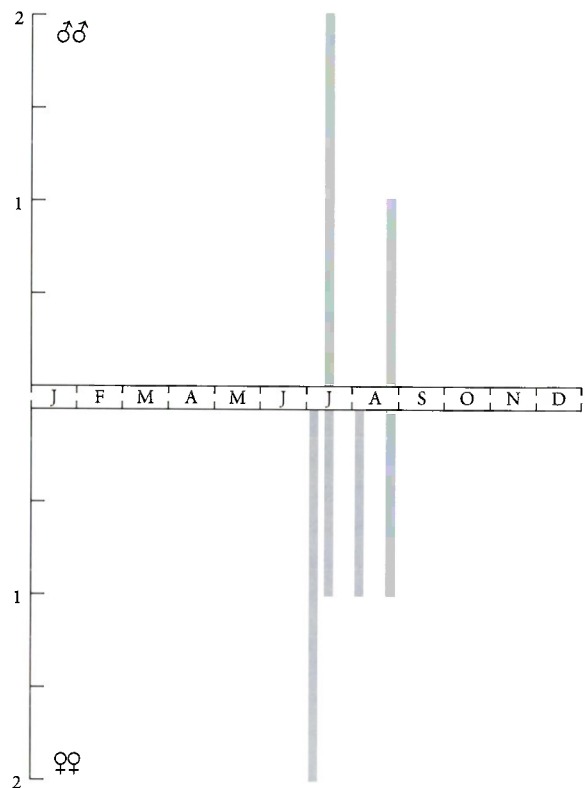
Identification – Stichel (1956-1958, comme *G. sphaegiformis*), Wagner (1952, 1961, comme *G. sphaegiformis*) et Wagner & Weber (1964, comme *G. sphaegiformis*). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adulte et larve).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Globiceps sphaegiformis* (macroptère, 4,9-6,1 mm) est zoophytophage, vivant sur chêne *Quercus* sp. en bordure de forêts exposées au soleil et sur des arbres isolés. Dans la littérature, de nombreux arbres et arbustes autres que le chêne sont répertoriés, mais la question est de savoir si ce sont effectivement des plantes-hôtes, l'espèce étant en réalité souvent trouvée dans la couche d'herbes sous les arbres. Elle hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés en juillet et août.

Statut – Rare, en Wallonie dans les provinces de Namur, Liège et Luxembourg.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Globiceps (Kelidocoris) flavomaculatus
(Fabricius, 1794)

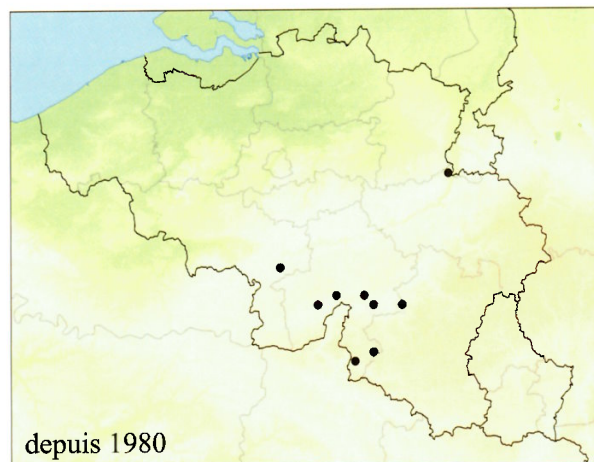
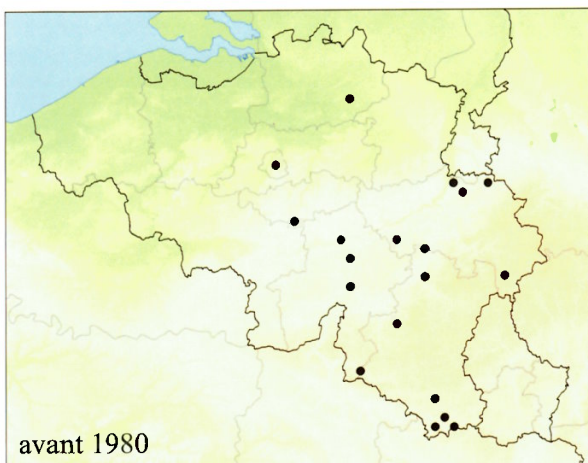
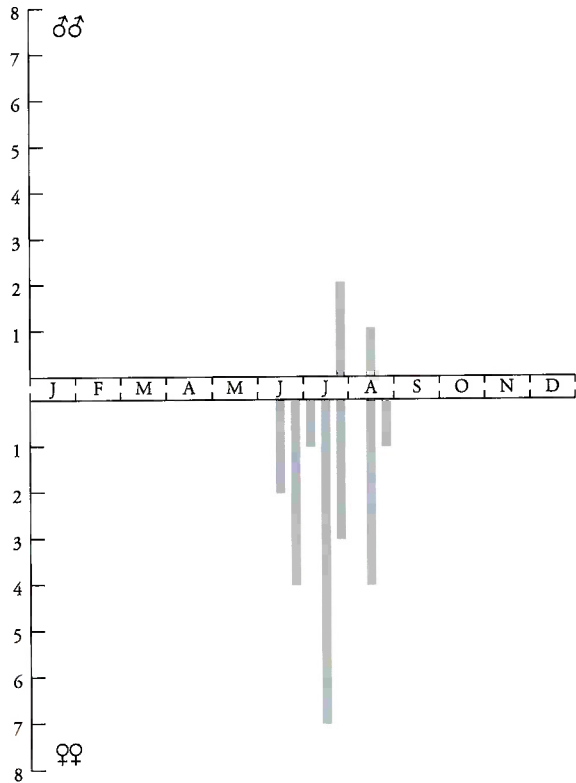
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Globiceps flavomaculatus* (macroptère ♂, ♀, 5,9-6,7 mm; brachyptère ♀, 5,0-5,9 mm) est zoophytophage, vivant dans des habitats plus ou moins humides sur des arbustes nains et des plantes herbacées. Sa nourriture se compose de petits insectes, mais l'espèce suce aussi des fleurs et des graines immatures de différentes Fabaceae, entre autres de genêts à balais *Cytisus scoparius*, de réglisse sauvage *Astragalus glycyphyllos*, de trèfles *Trifolium* sp., de gesses *Lathyrus* sp., de bugranes *Ononis* sp., et de vesces *Vicia* sp. Elle hiverne sous forme d'oeufs sur différents arbres et arbustes, entre autres sur myrtilliers *Vaccinium* sp., chênes *Quercus* sp., pommiers *Malus* sp., prunellier *Prunus spinosa* et bruyère *Calluna vulgaris* et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-juin à fin août.

Statut – Une découverte unique en Flandre, dans la province d'Anvers, une dans la région de Bruxelles-capitale, répandu en Wallonie où l'espèce est connue de toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Globiceps (Kelidocoris) fulvicollis

Jakovlev, 1877

Synonyme – *Globiceps cruciatus* Reuter, 1879.

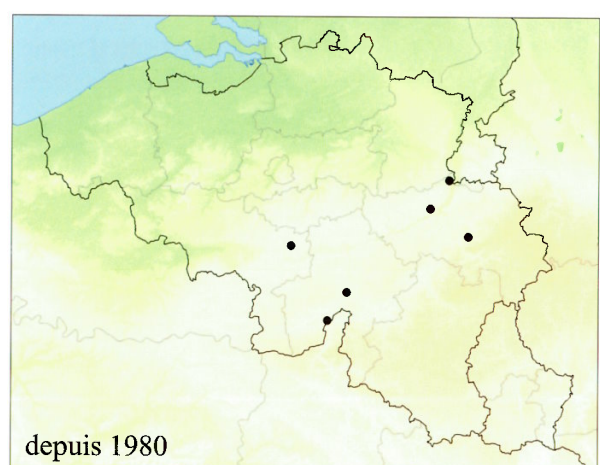
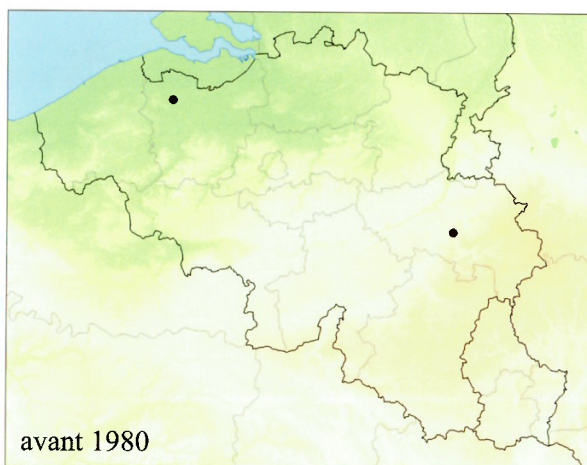
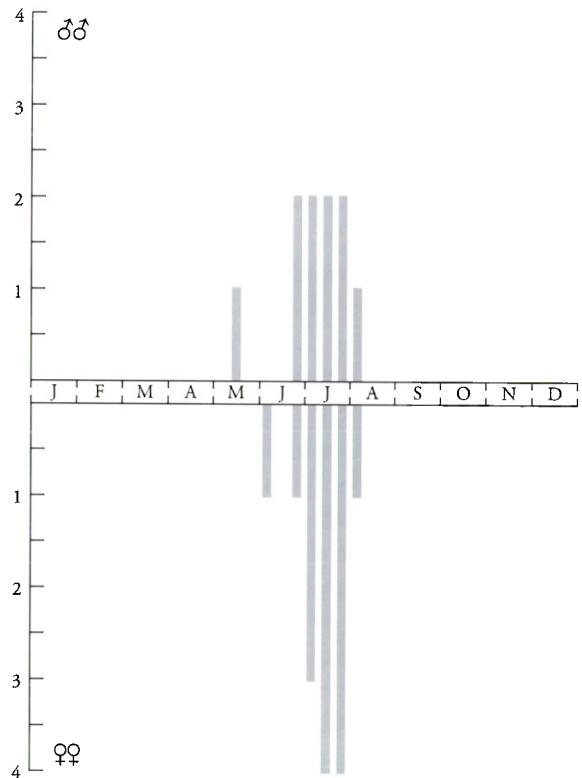
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *G. cruciatus*), Stichel (1956-1958, comme *G. cruciatus* et *G. fulvicollis*), Wagner (1952, 1961, comme *G. cruciatus*) et Wagner & Weber (1964, comme *G. (Paraglobiceps) fulvicollis cruciatus*). Photos: Wachmann *et al.* (2004: larve en adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie jusqu'en Mongolie (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Globiceps fulvicollis* (♀ brachyptère, 4,4-5,5 mm; macroptère, 5,2-6,5 mm) est zoophytophage, vivant aussi bien dans des habitats ouverts (dunes, landes à bruyères, pelouses calcaires) que dans des biotopes un petit peu ombragés sur de petits arbustes, entre autres le myrtillier *Vaccinium myrtillus*, le genêt à balais *Cytisus scoparius*, le saule rampant *Salix repens* et la bruyère *Calluna vulgaris*. L'espèce se nourrit notamment de pucerons (Aphidoidea). Elle hiverne et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-mai jusqu'en août. Les femelles sont le plus souvent brachyptères.

Statut – Une ancienne occurrence en Flandre, dans la province de Flandre Orientale, rare en Wallonie, dans les provinces de Hainaut, Namur et de Liège

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Heterocordylus (Heterocordylus) genistae
(Scopoli, 1763)

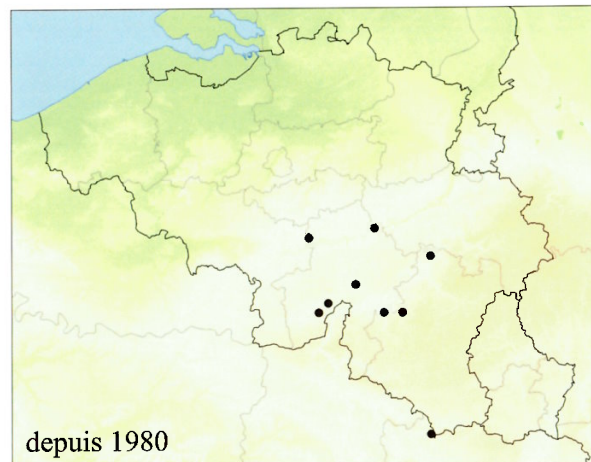
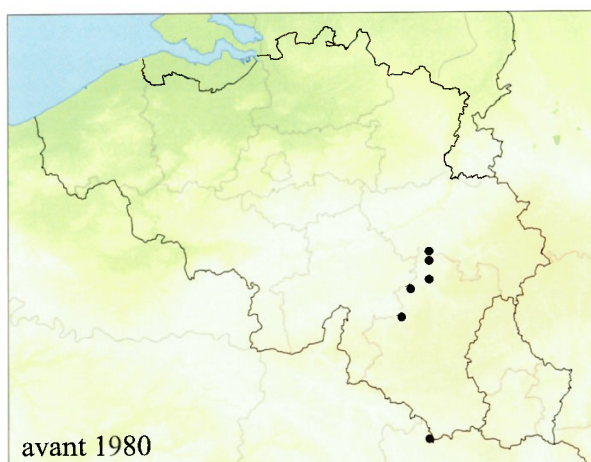
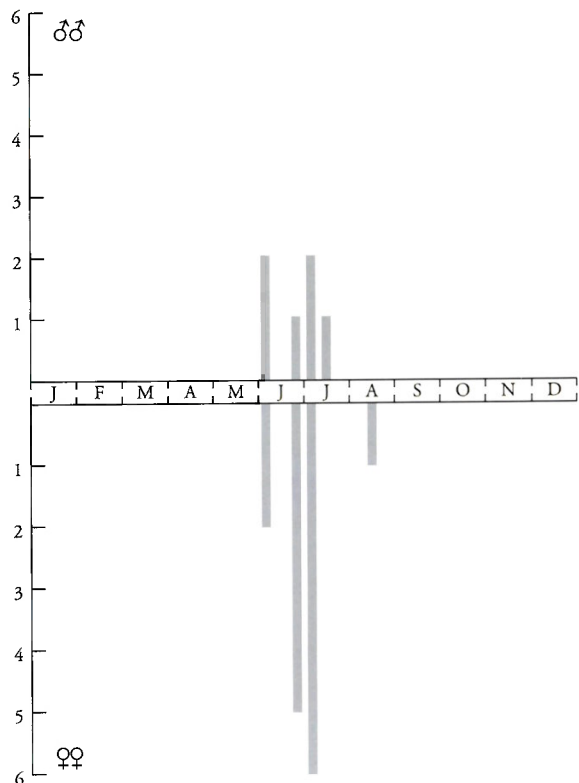
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Heterocordylus genistae* (macroptère, 3,8-4,7 mm) est zoophytophage, vivant dans des biotopes secs et chauds sur le genêt des teinturiers *Genista tinctoria*. Dans la littérature, sont aussi mentionnées d'autres espèces de *Genista* et le genêt à balais *Cytisus scoparius*. La nourriture se compose de pucerons (Aphidoidea), mais aussi de fleurs de la plante-hôte. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les œufs éclosent en mai et les adultes sont observés de début juin à août.

Statut – Répandu en Wallonie (provinces de Namur, Liège et de Luxembourg).

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Heterocordylus (Heterocordylus) tibialis
(Hahn, 1833)

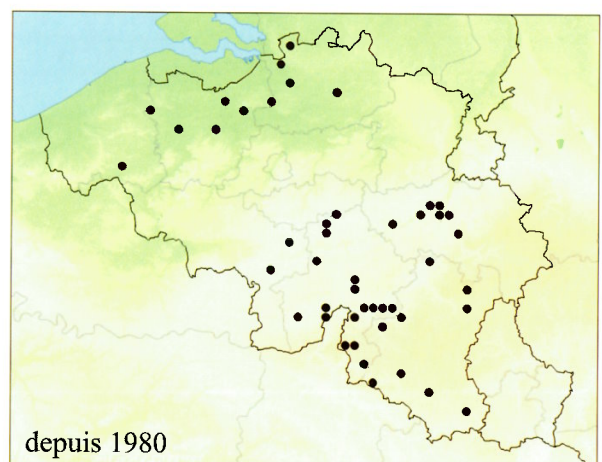
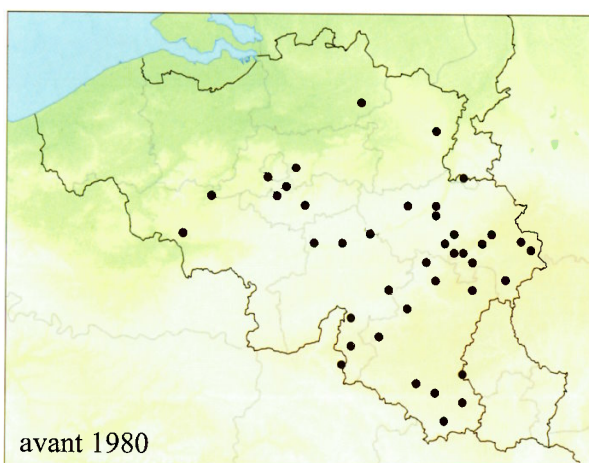
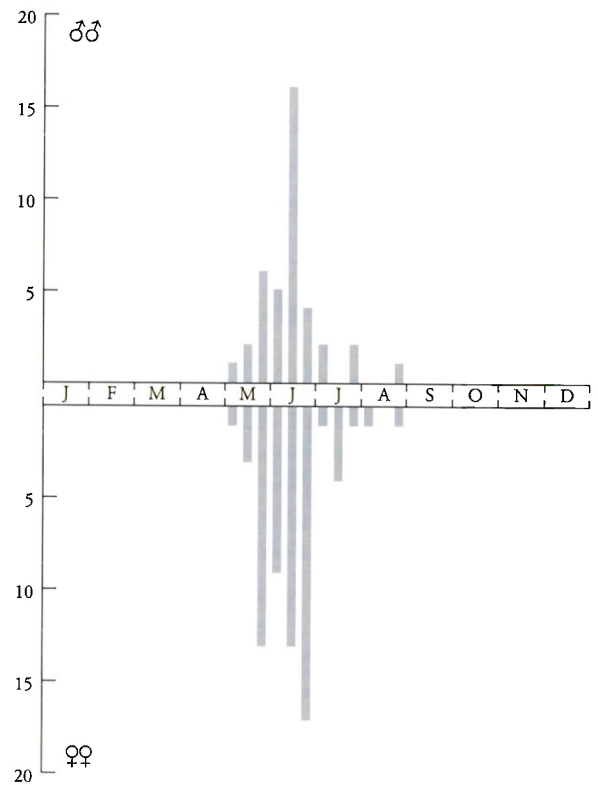
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2012: larve et adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Moyen-Orient) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Heterocordylus tibialis* (macroptère, 4,6-5,2 mm) est zoophytophage, vivant sur le genêt à balais *Cytisus scoparius*. Dans la littérature, l'espèce est aussi mentionnée d'autres genêts du genre *Genista*. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les œufs éclosent en avril et les adultes sont observés de début mai à fin août.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Heterocordylus (Heterocordylus) tumidicornis

(Herrich-Schaeffer, 1835)

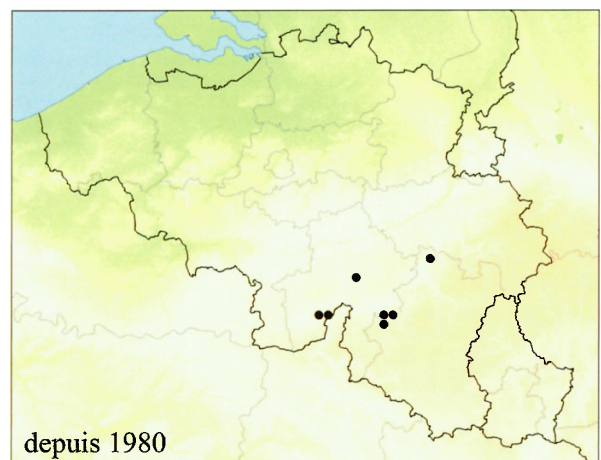
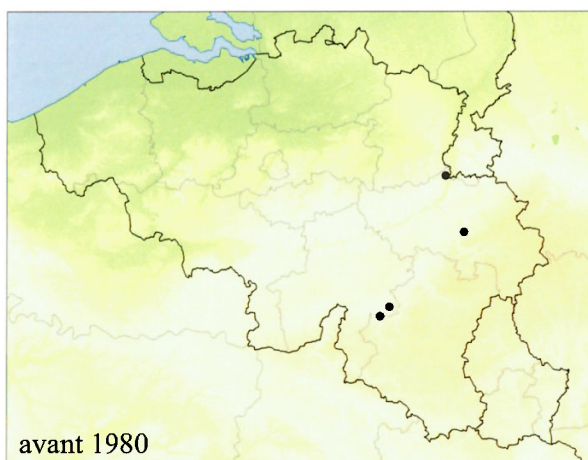
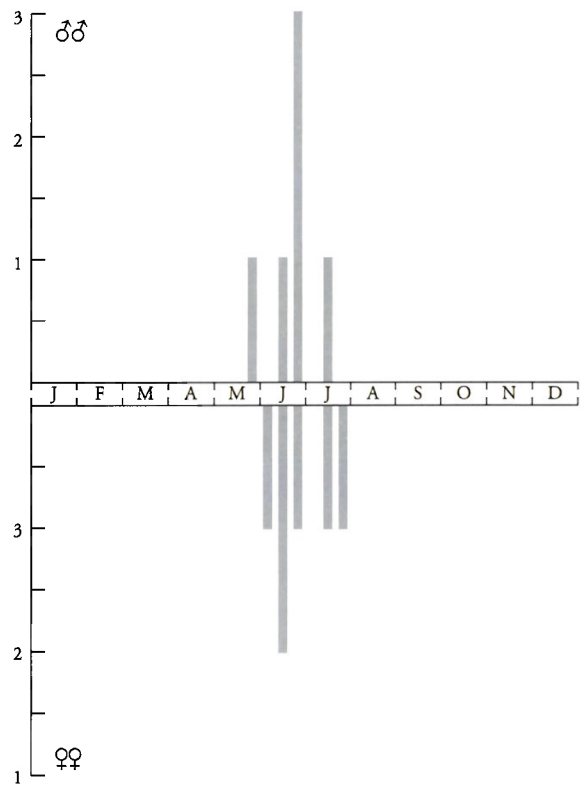
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Heterocordylus tumidicornis* (macroptère, 4,2-4,8 mm) est zoophytophage, vivant sur prunellier *Prunus spinosa*. Sa nourriture se compose de pucerons (Aphidoidea), de jeunes *Yponomeuta* sp. (Lepidoptera) et jus de bourgeons ainsi que des baies de la plante-hôte. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin mai à fin juillet.

Statut – Pas vraiment rare en Wallonie (présent dans les provinces de Namur, de Liège et de Luxembourg).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Heterotoma planicornis

(Pallas, 1772)

Synonyme – *Heterotoma merioptera* (non Scopoli, 1763): auct.

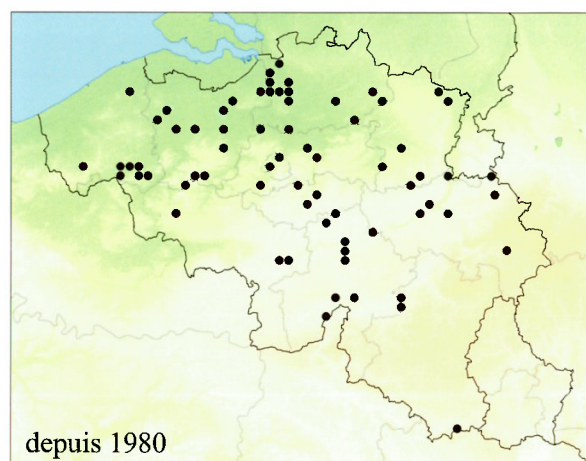
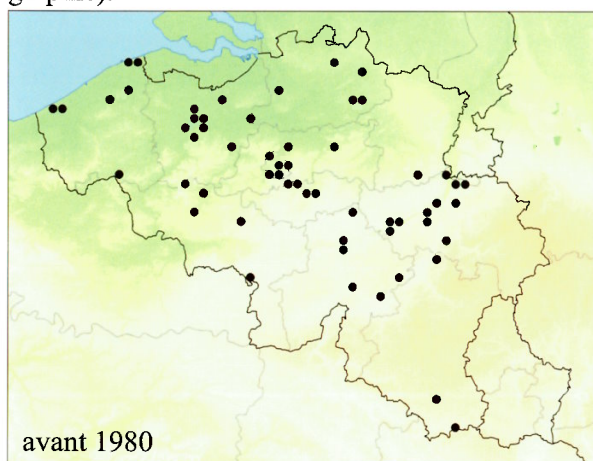
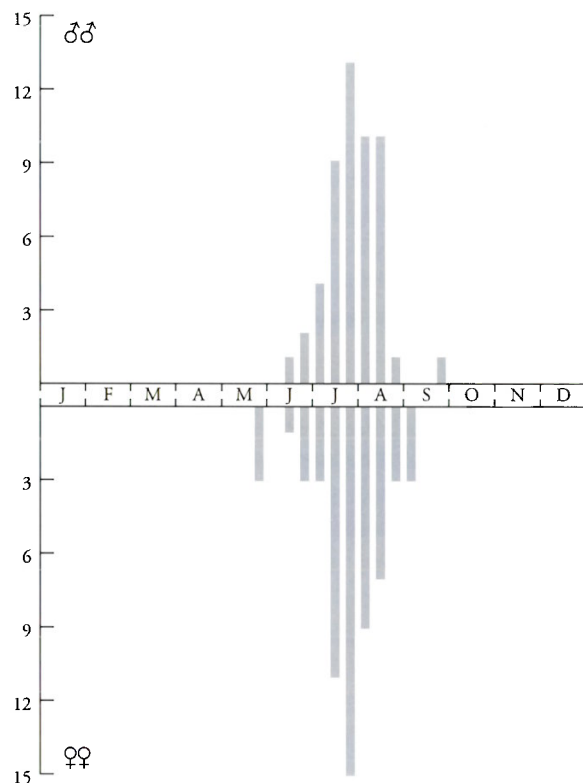
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *H. merioptera*), Stichel (1956-1958, comme *H. merioptera*), Wagner (1952, 1961, comme *H. merioptera*) et Wagner & Weber (1964 comme *H. merioptera*). Photos: Wachmann *et al.* (2004, 2012: larves et adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe; introduit en Amérique du Nord et en Océanie (Hawaii) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Heterotoma planicornis* (macroptère, 4,6-5,5 mm) est zoophytophage, vivant sur des arbustes et des plantes herbacées, surtout dans des haies et des rangées d'arbres. L'espèce est plusieurs fois mentionnée dans la littérature sur ronces *Rubus* sp., genêt à balais *Cytisus scoparius*, grande ortie *Urtica dioica*, *Ligustrum* sp. et sur Rosaceae ligneux, entre autres sur aubépines *Crataegus* sp. et prunellier *Prunus spinosa*. Elle est incidemment observée sur différents arbres feuillus, entre autres des chênes *Quercus* sp., aulnes *Alnus* sp., noisetiers *Corylus avellana* et saules *Salix* sp. La nourriture se compose du jus des fruits et bourgeons de la plante-hôte ainsi que de pucerons (Aphidoidea), psylles (Psylloidea), oeufs de lépidoptères et de Chrysomelidae, chenilles d'*Yponomeuta* sp. et de Tortricidae, et d'autres petits arthropodes. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les oeufs éclosent fin avril ou début mai et les adultes sont observés de fin mai jusqu'en septembre.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Malacocoris chlorizans

(Panzer, 1794)

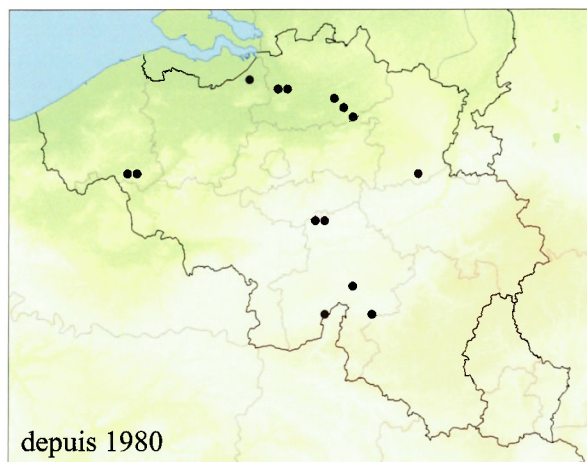
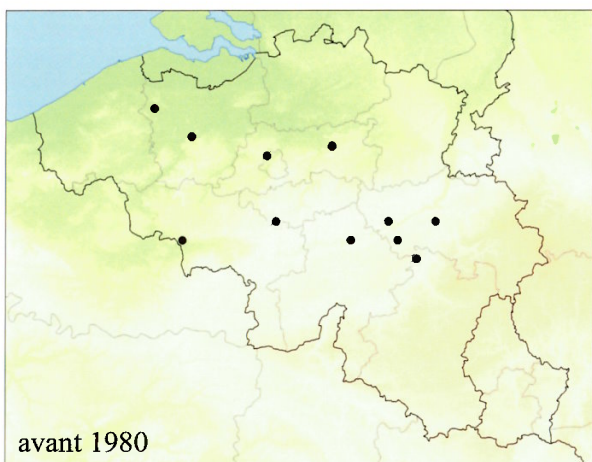
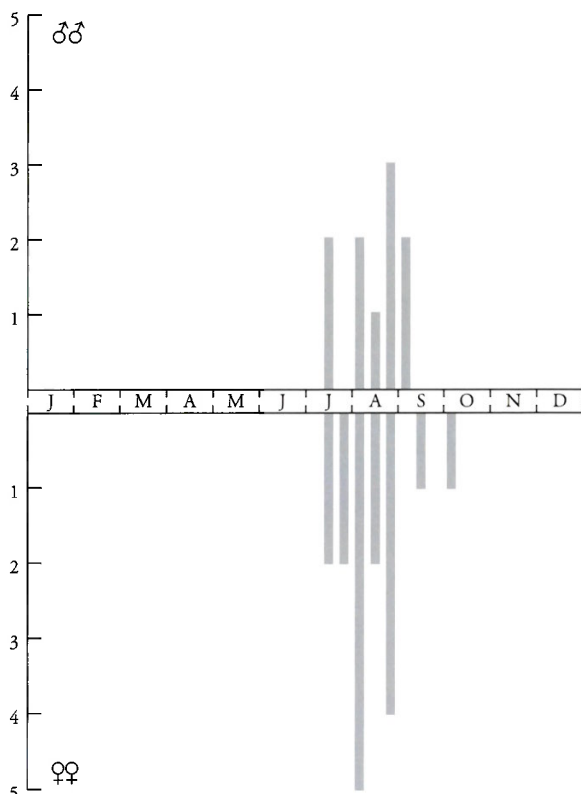
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient, Caucase, Asie Centrale); introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Malacocoris chlorizans* (macroptère, 3,8-4,3 mm) est zoophytophage, vivant sur des arbres feuillus en lisière de bois et dans des rangées d'arbres. L'espèce est principalement observée sur noisetier *Corylus avellana* et moins fréquemment, entre autres, sur pommiers *Malus* sp., chênes *Quercus* sp., aulnes *Alnus* sp., ormes *Ulmus* sp., tilleuls *Tilia* sp., peupliers *Populus* sp. et saules *Salix* sp. La nourriture animale se compose de Cicadellidae ainsi que d'œufs, de chenilles et de chrysalides de lépidoptères. L'espèce passe l'hiver sous forme d'œufs enfoncés dans l'écorce de la plante-hôte et a deux générations par an. Les adultes sont observés de juillet à octobre.

Statut – Commun dans toutes les provinces.

Littérature – Wheeler (2000b: proie); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Mecomma (Mecomma) ambulans ambulans

(Fallén, 1807)

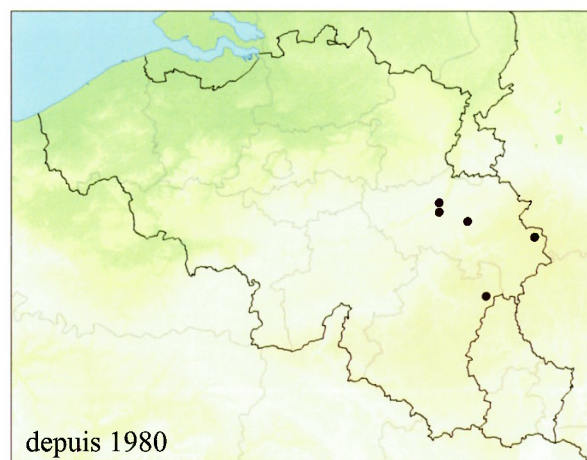
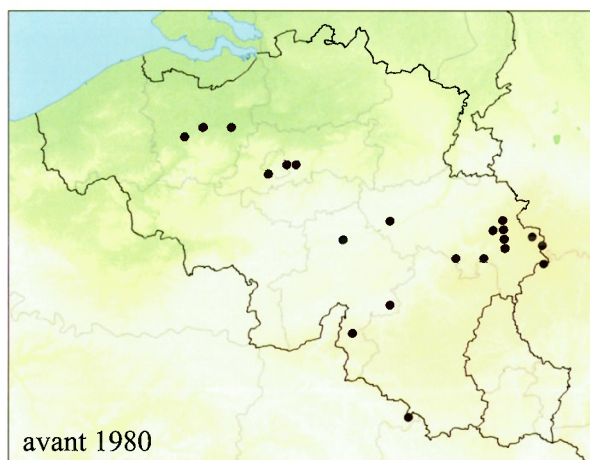
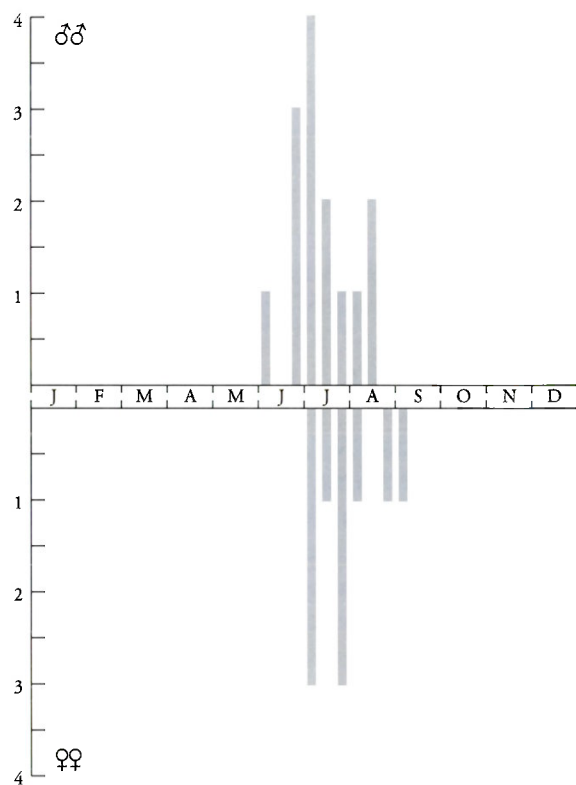
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Sibérie et Extrême-Orient) (Kerzhner & Josifov, 1999). La sous-espèce *M. (M.) ambulans montanum* Josifov, 1969 se rencontre en Bulgarie et en Macédoine.

Habitat et écologie – *Mecomma ambulans* (macroptère ♂, ♀, 4,0-4,4 mm; brachyptère ♀, 2,3-3,0 mm) vit dans des habitats humides, ombragés, sur des graminées ou autres plantes herbacées. Les animaux restent généralement sur ou près du sol, ils montent peu. Dans la littérature, différentes plantes sont mentionnées: les orties *Urtica* sp., la mélampyre des prés *Melampyrum pratense*, les galéopsis *Galeopsis* sp., les violettes *Viola* sp., des Cyperaceae, des Poaceae et des Juncaceae, mais il n'est pas certain que celles-ci soient les véritables plantes-hôtes. Peu de choses sont connues sur le mode de vie. Les larves en particulier seraient zoophages. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de début juin à septembre.

Statut – Rare en Flandre (provinces de Flandre Orientale et du Brabant flamand), dans la région de Bruxelles-capitale et en Wallonie (provinces de Namur, de Liège et de Luxembourg). Depuis 1980 observé seulement dans les provinces de Liège et de Luxembourg.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Orthotylus (Litocoris) ericetorum ericetorum
(Fallén, 1807)

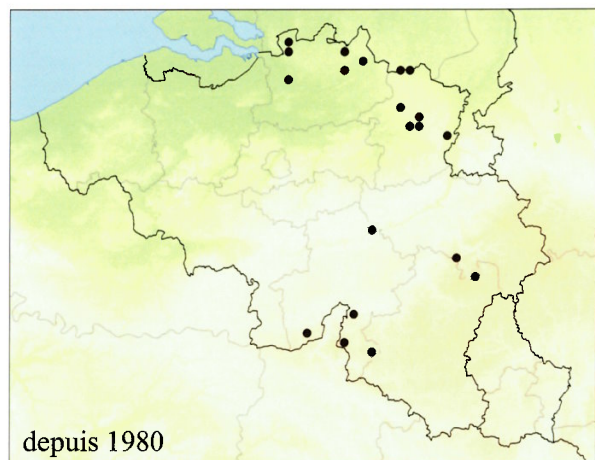
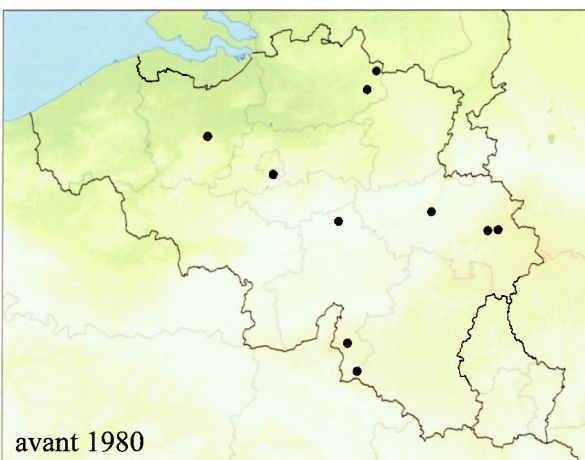
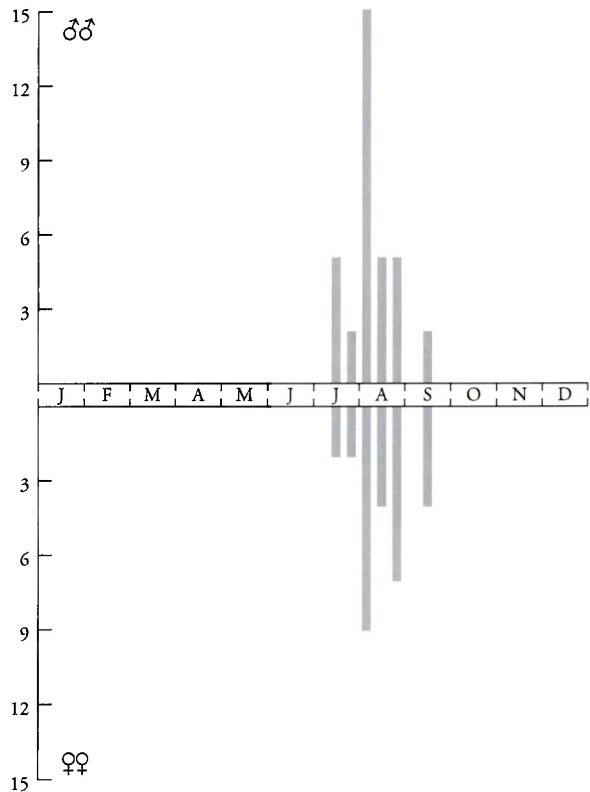
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *O. (Orthotylus) ericetorum*), Stichel (1956-1958, comme *O. ericetorum ericetorum*), Wagner (1952, comme *O. (Litocoris) ericetorum*; 1961, comme *Melanotrichus (L.) ericetorum*) et Wagner & Weber (1964). Les sous-espèces *O. ericetorum arborea* Wagner, 1970 et *O. ericetorum corsicensis* Wagner, 1956 se trouvent dans le bassin méditerranéen. Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Afrique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Orthotylus ericetorum* (macroptère, 2,5-3,6 mm) est phytophage, vivant sur bruyère *Calluna vulgaris* et étant mentionné de la bruyère quaternée *Erica tetralix*. L'espèce apparaît dans toutes les places convenant aux plantes-hôtes, depuis les biotopes humides jusqu'aux biotopes secs, qu'ils soient ombragés ou non. Elle suce en particulier les graines immatures mais les larves peuvent se développer sur les parties végétatives. *Orthotylus ericetorum* hiverne sous forme d'oeufs dans les jeunes pousses de la plante-hôte et a une génération par an. Les oeufs éclosent en mai et les adultes sont observés de fin juin jusqu'en septembre.

Statut – Commun en Flandre dans les provinces de Flandre Orientale, Anvers et Limbourg; une seule occurrence dans la région de Bruxelles-capitale; commun en Wallonie dans les provinces de Namur et de Liège, une seule occurrence dans la province de Luxembourg.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Orthotylus (Melanotrichus) flavosparsus
(C.R. Sahlberg, 1841)

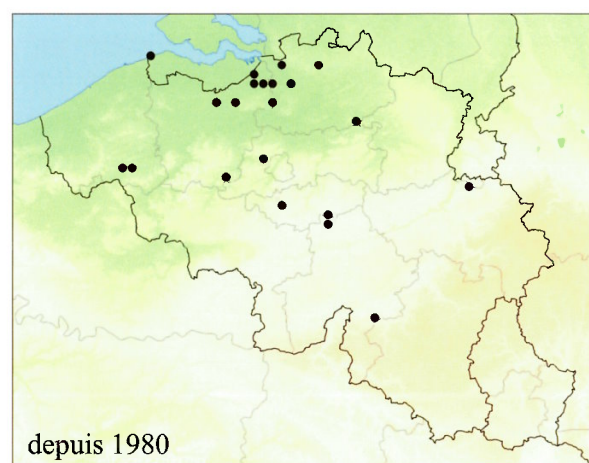
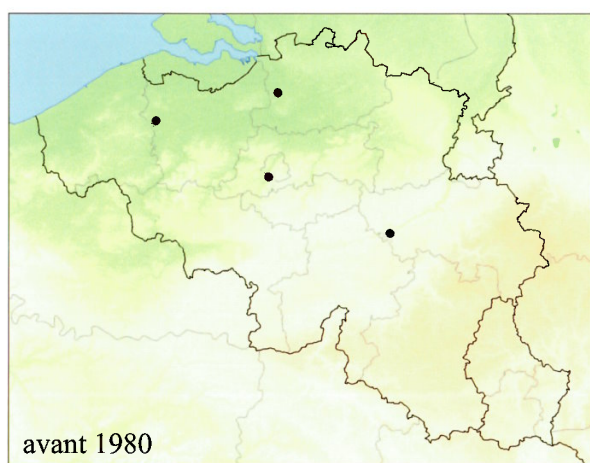
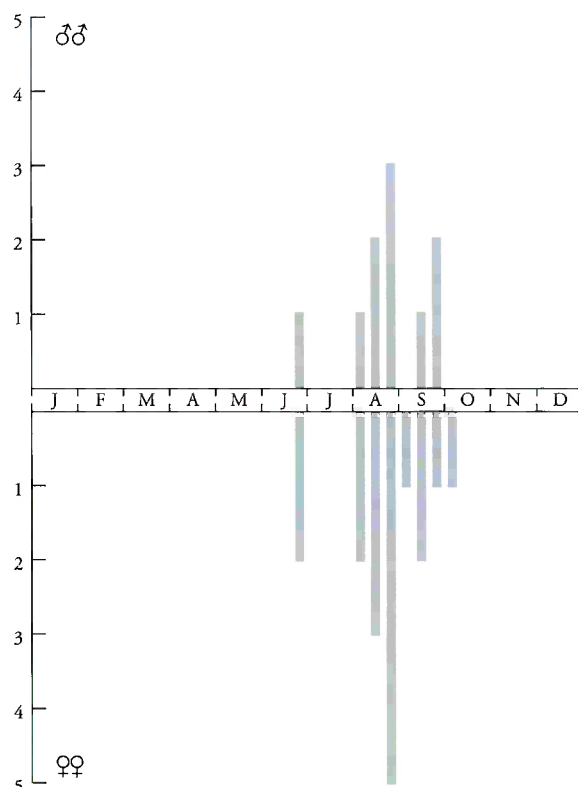
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958, comme *O. flavosparsus*), Wagner (1952, comme *Melanotrichus flavosparsus*; 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2012: larve et adultes).

Distribution – Palearctique: Europe, Afrique du Nord et Asie ; introduit en Amérique du Nord et en Amérique du Sud (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Orthotylus flavosparsus* (macroptère, 3,5-4,2 mm) est phytophage, vivant dans des biotopes salins riches en nourriture sur Amaranthaceae, entre autre sur chénopode blanc *Chenopodium album* et arroches *Atriplex* sp. L'espèce se trouve le long des côtes et des plages bordées de marais salants et le long d'eaux intérieures dans les champs et terrains en jachère. Sa nourriture se compose de jus d'inflorescence et de graines immatures. Elle hiverne sous forme d'oeufs dans les tiges des plantes-hôtes et a deux générations par an. Les adultes sont observés de fin juin jusqu'en octobre. Ils sont bons voiliers.

Statut – Commun en Flandre (non observé en province de Limbourg), dans la région de Bruxelles-capitale et en Wallonie (non observé dans les provinces de Hainaut et de Luxembourg).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Orthotylus (Melanotrichus) moncreaffi
(Douglas & Scott, 1874)

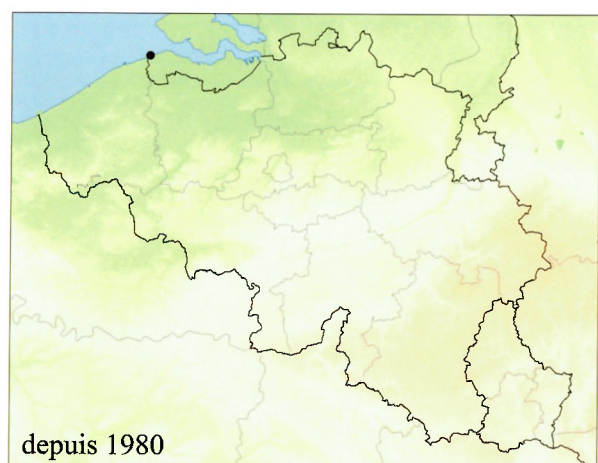
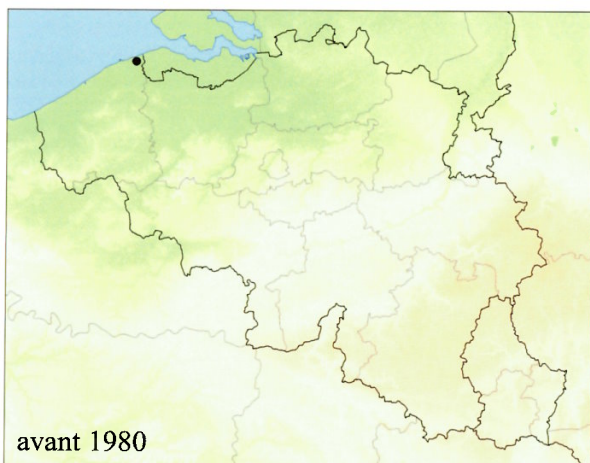
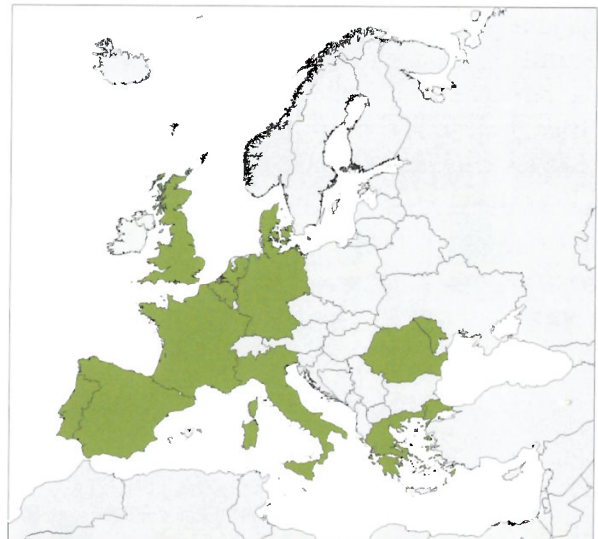
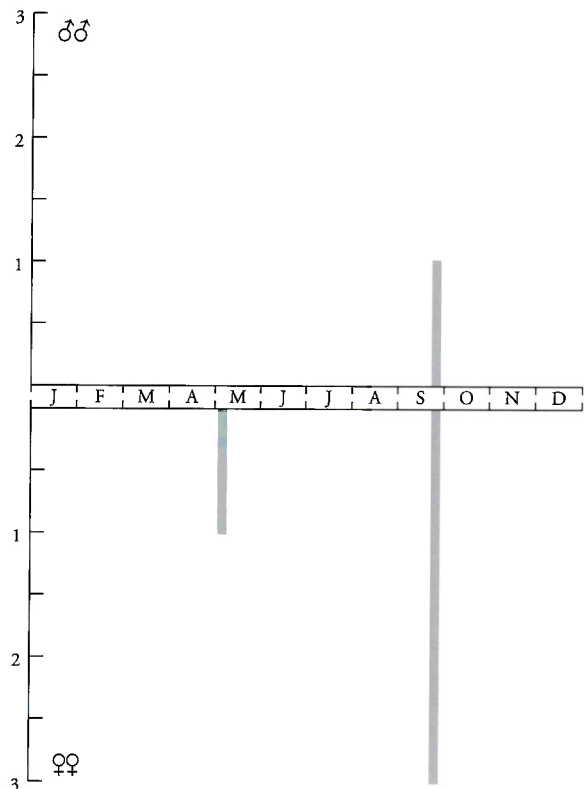
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958, comme *O. moncreaffi*), Wagner (1952, comme *Melanotrichus (Halocapsus) moncreaffi*; 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2012: larve et adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Moyen-Orient) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Orthotylus moncreaffi* (macroptère, 2,6-3,3 mm) vit le long des côtes, sur la plage et dans les schorres sur halophytes, en particulier des Amaranthaceae comme la soude *Salsola kali*, l'obione faux-pourpier *Atriplex portulacoides*, le suéda maritime *Suaeda maritima*, les chénopodes *Chenopodium* sp. et les salicornes *Salicornia* sp. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a deux générations par an. Les adultes sont observés de début mai à fin septembre.

Statut – Très rare, exclusivement en Flandre au Zwin (province de Flandre Occidentale).

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Orthotylus (Orthotylus) flavinervis
(Kirschbaum, 1856)

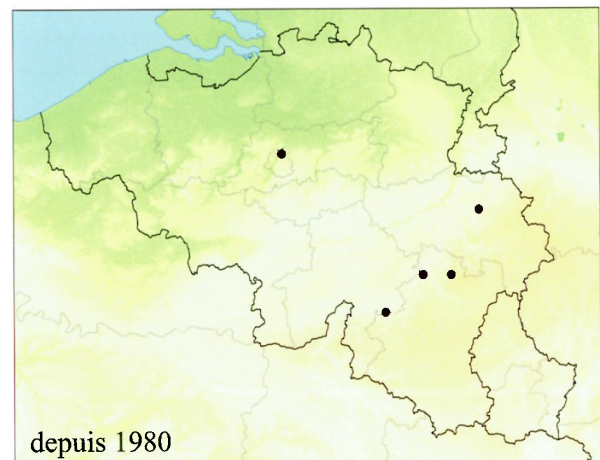
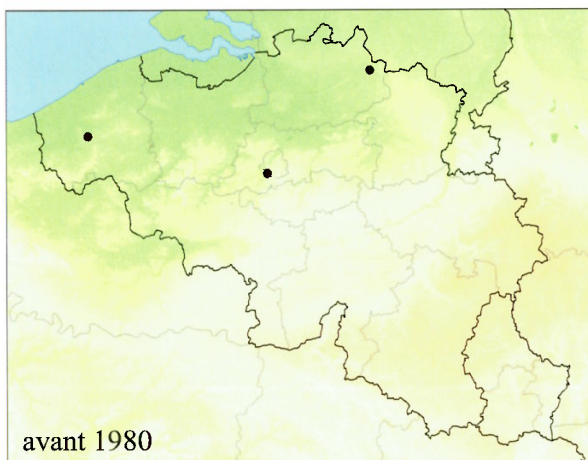
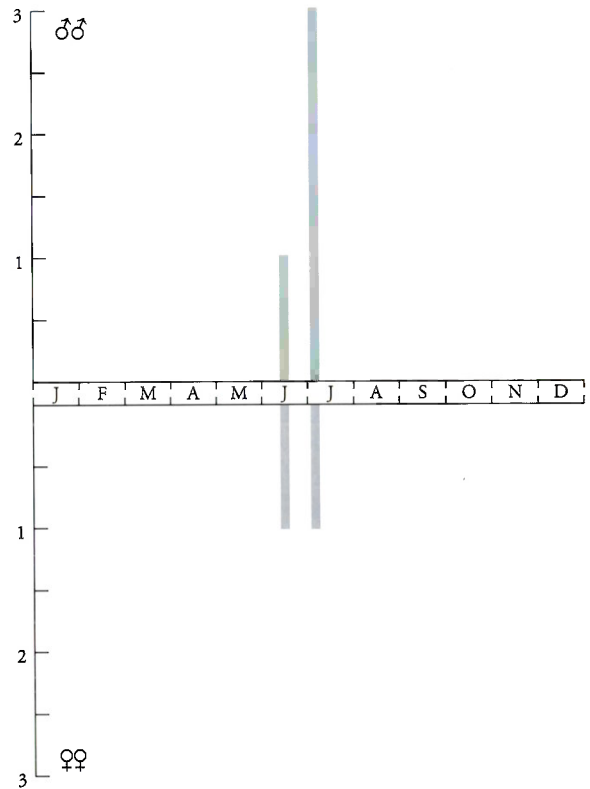
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Orthotylus flavinervis* (macroptère, 5,2-6,0 mm) vit le long des berges et dans des haies sur aulnes *Alnus* sp., principalement l’aulne glutineux *A. glutinosa* et sur l’érable sycomore *Acer pseudoplatanus*. L’espèce hiverne sous forme d’oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés en juin et juillet.

Statut – Rare en Flandre (provinces de Flandre Occidentale, d’Anvers et du Brabant flamand), dans la région de Bruxelles-capitale et en Wallonie (provinces de Namur, de Liège et de Luxembourg).

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Orthotylus (Orthotylus) marginalis

Reuter, 1883

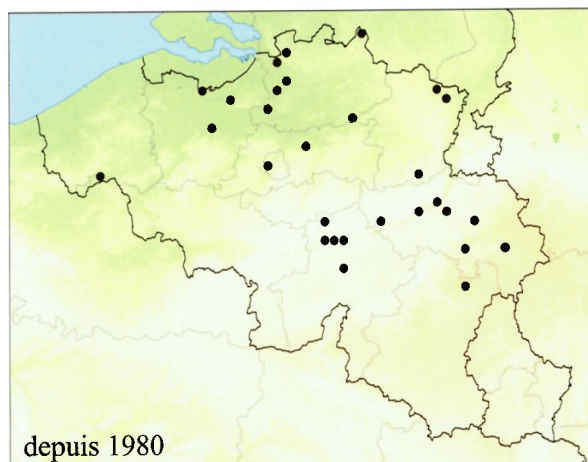
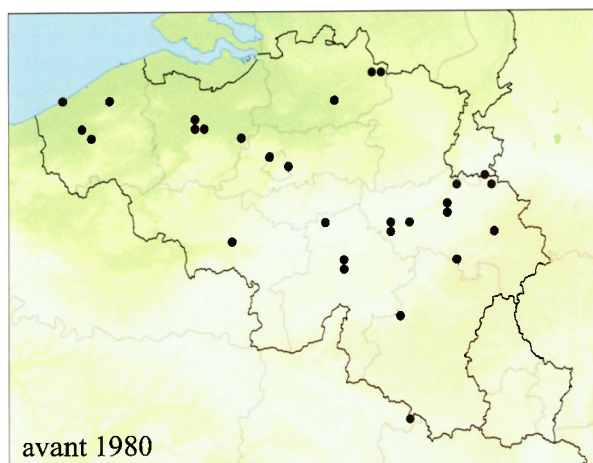
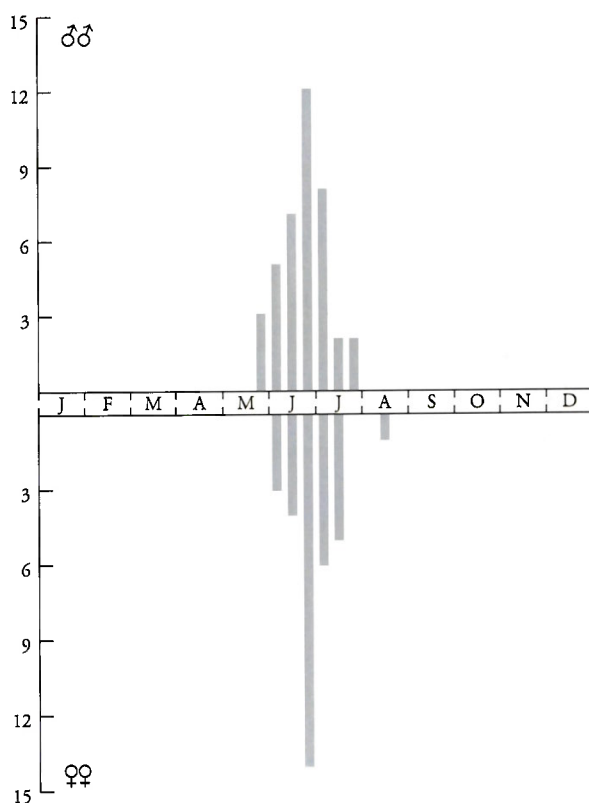
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie jusqu'en Sibérie (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Orthotylus marginalis* (macroptère, 5,8-7,0 mm) est zoophytophage, vivant sur saules *Salix* sp., aussi bien sur des espèces à larges feuilles qu'à feuilles étroites, entre autres le saule pourpre *S. purpurea*, le saule marsault *S. capraea* et le saule cendré *S. cinerea*. Il n'est pas clair que les autres plantes citées dans la littérature comme les pommiers *Malus* sp., les aulnes *Alnus* sp., les frênes *Fraxinus* sp., les ormes *Ulmus* sp., les tilleuls *Tilia* sp., les groseilliers *Ribes* sp. et le prunellier *Prunus spinosa*, soient véritablement des plantes-hôtes. La nourriture se compose du jus de la plante-hôte et de petits insectes, entre autres des pucerons (Aphidoidea), des œufs de Chrysomelidae et des acariens (Acari). L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les œufs éclosent à partir de fin avril et les adultes sont observés de fin mai jusqu'en août. Ils sont parasités par des Braconidae (Hymenoptera).

Statut – Très commun, dans toutes les provinces mais en Brabant wallon, uniquement une observation ancienne non confirmée (Schouteden, 1900).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Orthotylus (Orthotylus) nassatus
(Fabricius, 1787)

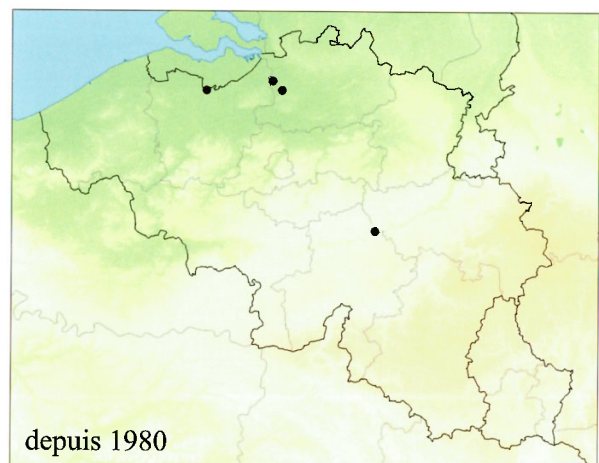
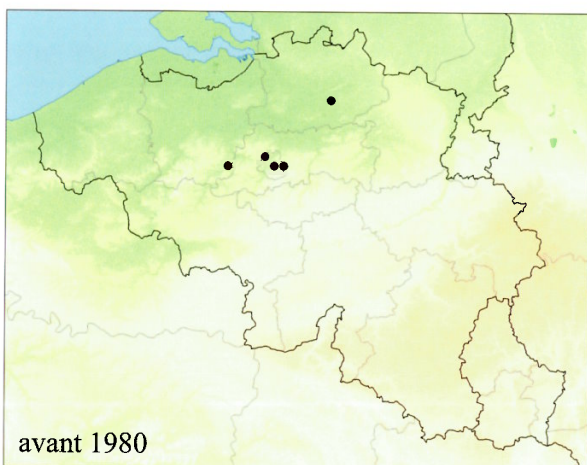
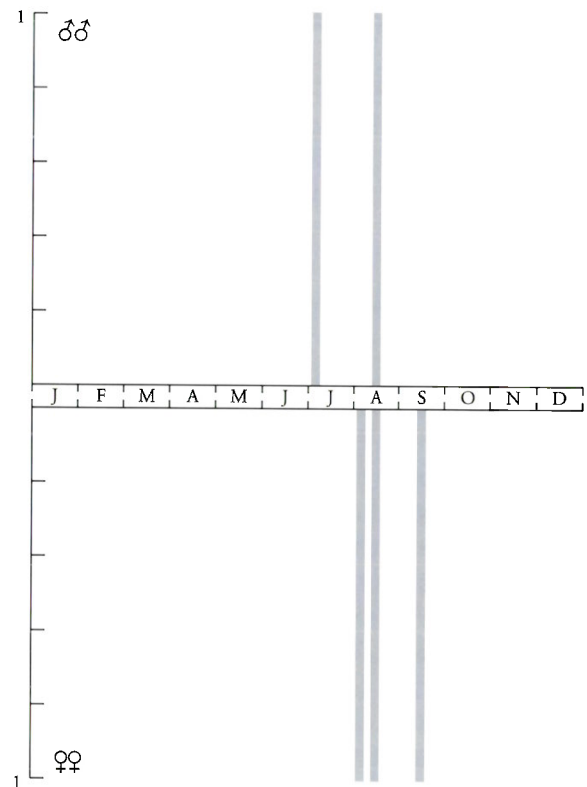
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie, jusqu'en Sibérie; introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Orthotylus nassatus* (macroptère, 4,6-5,1 mm) vit sur des arbres feuillus, entre autres des chênes *Quercus* sp., des frênes *Fraxinus* sp., des tilleuls *Tilia* sp., des peupliers *Populus* sp. et des saules *Salix* sp. Peu de choses sont connues sur le mode de vie. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de début juillet à septembre.

Statut – Rare en Flandre (provinces de Flandre Orientale et d'Anvers), dans la région de Bruxelles-capitale et en Wallonie (province de Namur).

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Orthotylus (Orthotylus) prasinus

(Fallén, 1826)

Synonyme – *Orthotylus scotti* Reuter, 1877.

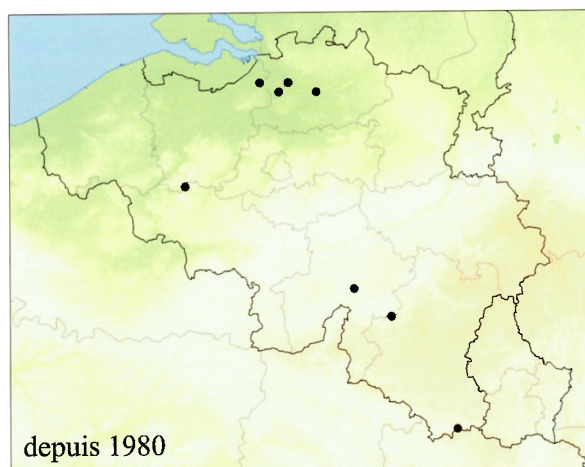
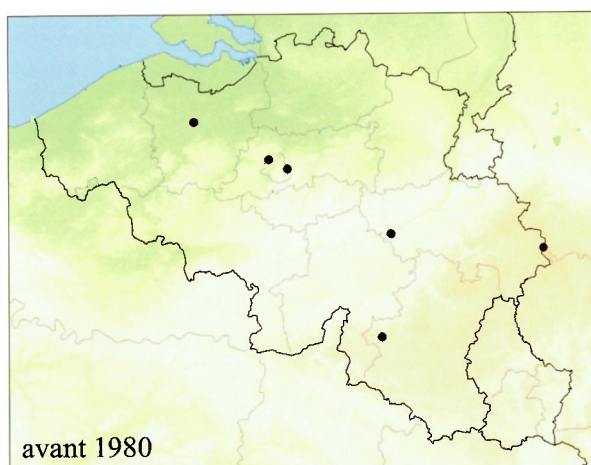
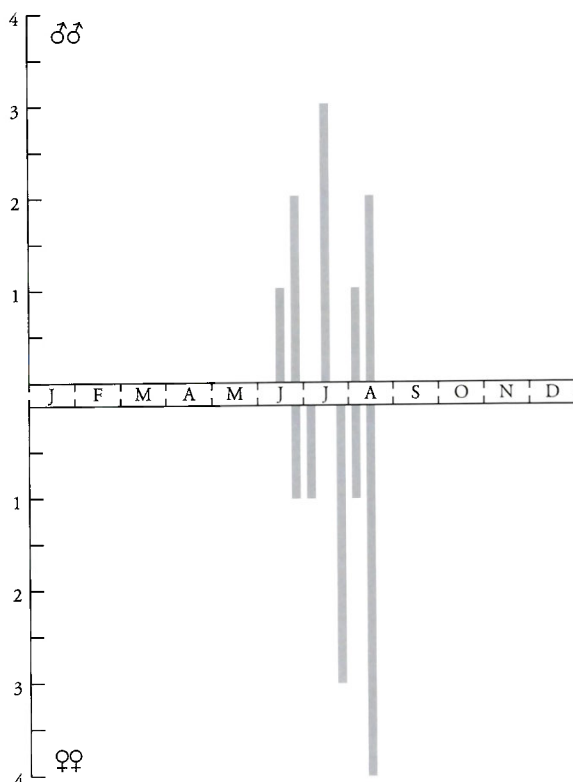
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, comme *O. prasinus* et *O. scotti*; 1961) et Wagner & Weber (1964).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Orthotylus prasinus* (macroptère, 4,3-5,0 mm) vit sur arbres feuillus, entre autres des ormes *Ulmus* sp. et des noisetiers *Corylus avellana*. Incidemment, il est mentionné d'autres arbres feuillus, notamment de chênes *Quercus* sp., de frênes *Fraxinus* sp., d'érables *Acer* sp., de pruniers *Prunus* sp. et de saules *Salix* sp., mais il n'est pas certain qu'il s'agisse de plantes-hôtes. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de juin à août.

Statut – Pas rare en Flandre (provinces de Flandre Orientale et d'Anvers), dans la région de Bruxelles-capitale et en Wallonie (toutes les provinces, à l'exception du Brabant wallon).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Orthotylus (Orthotylus) tenellus
(Fallén, 1807)

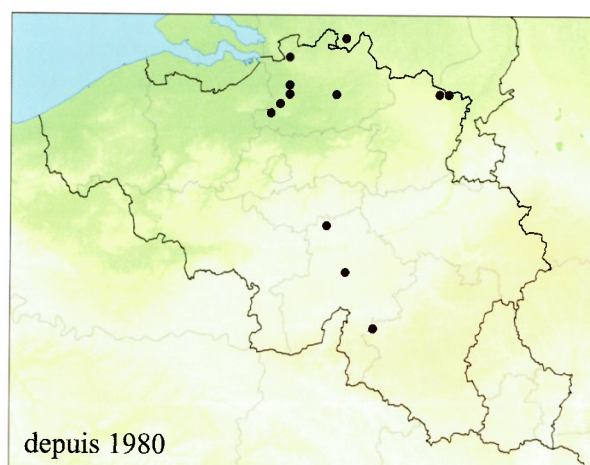
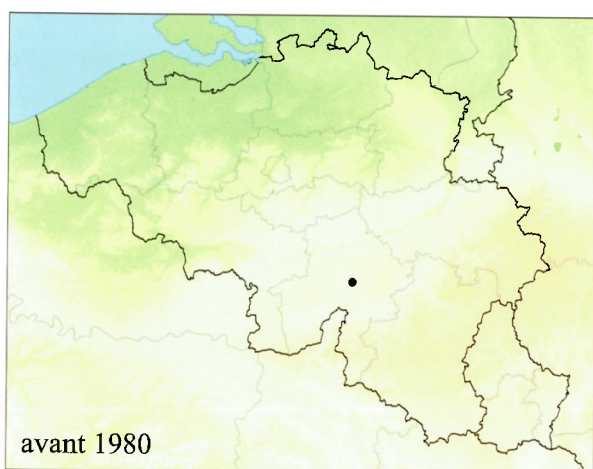
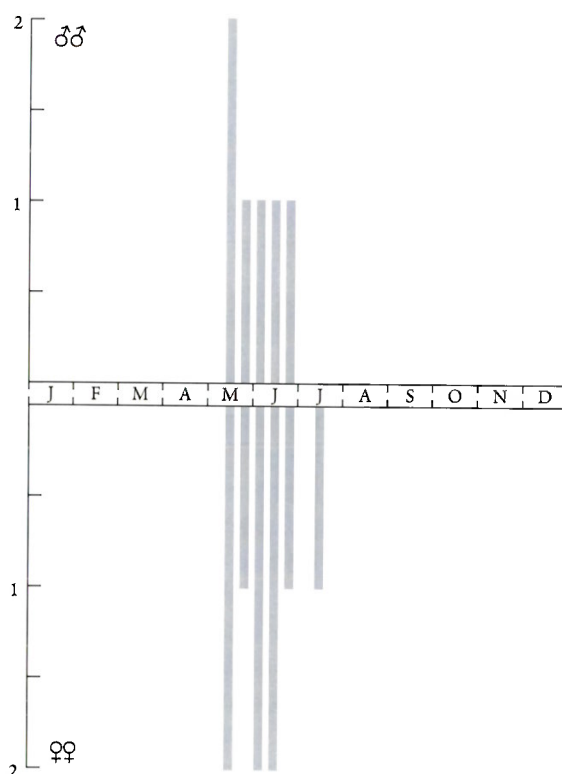
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Afrique du Nord (Tunisie) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Orthotylus tenellus* (macroptère, 4,1-4,9 mm) est zoophytophage, vivant sur des arbres feuillus, entre autres des chênes *Quercus* sp., des frênes *Fraxinus* sp. et des noisetiers *Corylus avellana*. Incidemment, cet *Orthotylus* est aussi observé sur d'autres arbres feuillus avec beaucoup de pucerons entre autres sur des érables *Acer* sp., des tilleuls *Tilia* sp. et des poiriers *Pyrus* sp., mais ce ne sont probablement pas de véritables plantes-hôtes. Larves et adultes se nourrissent du jus de la plante-hôte mais aussi de pucerons (Aphidoidea), de psylles (Psylloidea) et de jeunes stades d'autres insectes. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans du bois jeune et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-mai jusqu'en juillet.

Statut – Pas rare, en Flandre dans les provinces d'Anvers et de Limbourg et en Wallonie dans les provinces de Namur et de Luxembourg.

Littérature – Aukema *et al.* (2002).



Orthotylus (Orthotylus) viridinervis
(Kirschbaum, 1856)

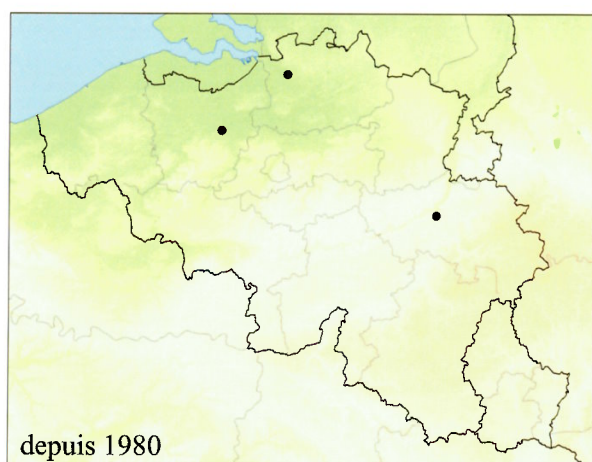
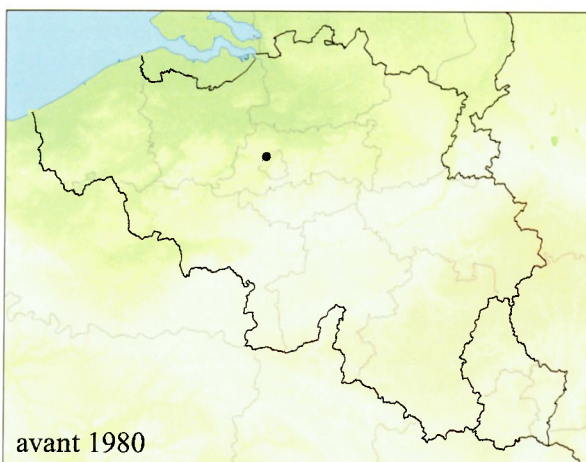
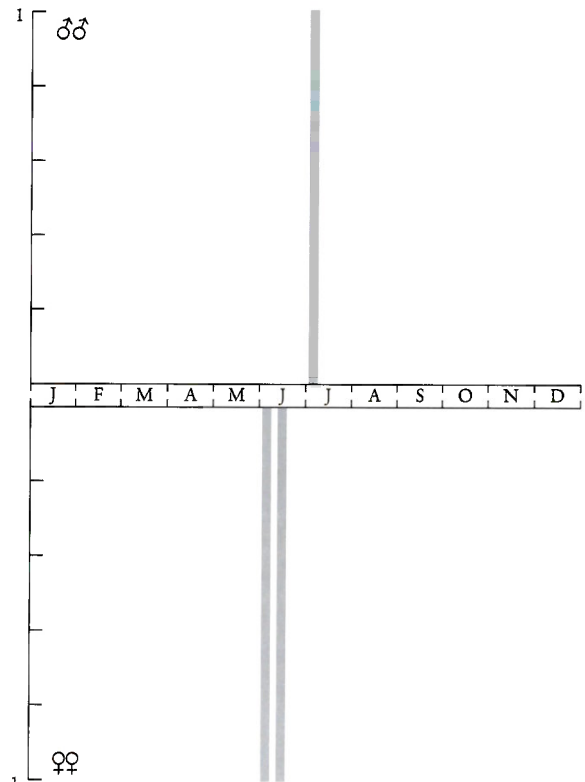
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe; introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Orthotylus viridinervis* (macroptère, 4,9-5,6 mm) est zoophytophage, vivant sur ormes *Ulmus* sp., entre autres sur orme de montagne *U. glabra* et sur tilleuls *Tilia* sp. La nourriture se compose du jus de la plante-hôte ainsi que de pucerons (Aphidoidea) et d'autres petits insectes. Les adultes sont aussi trouvés sur d'autres arbres feuillus occupés par des pucerons, entre autres des chênes *Quercus* sp., des aulnes *Alnus* sp., des érables *Acer* sp., des noisetiers *Corylus avellana* et des saules *Salix* sp., mais ce sont seulement des plantes accessoires. Sur orme, les larves et les adultes pénètrent dans la galle du puceron *Eriosoma ulmi* (Linnaeus, 1758). L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés en juin et juillet.

Statut – Très rare, en Flandre observé seulement dans les provinces de Flandre-Orientale et d'Anvers; aussi observé à Bruxelles et en Wallonie, dans la province de Liège.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Orthotylus (Pachylops) adenocarpi
adenocarpi
 (Perris, 1857)

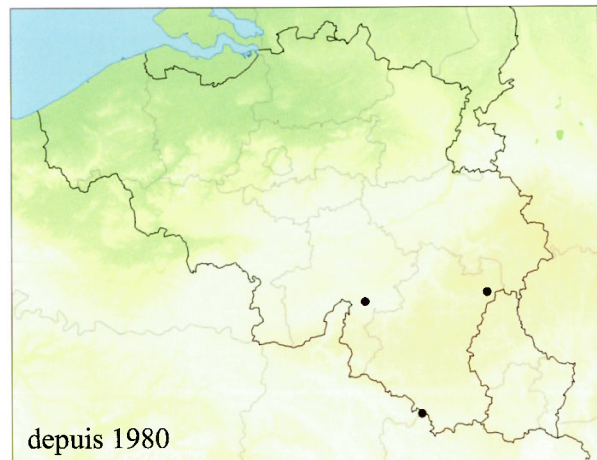
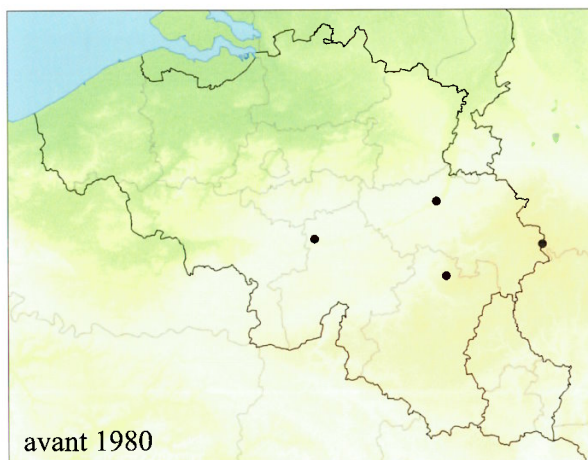
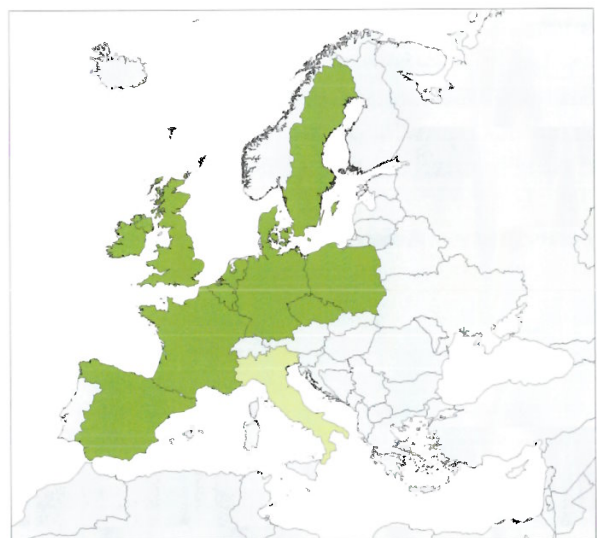
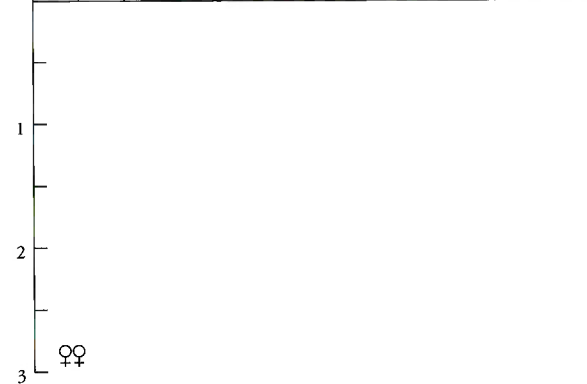
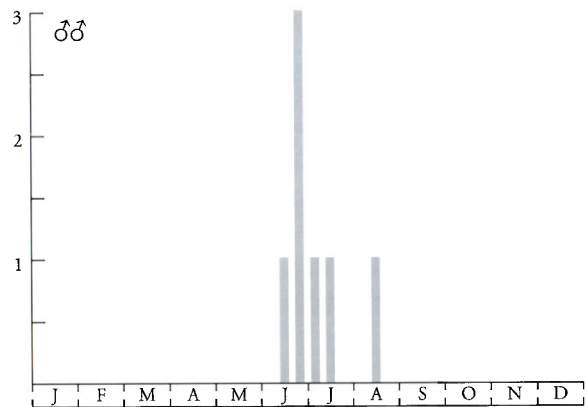
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *O. (Orthotylus) adenocarpi*), Stichel (1956-1958, comme *O. adenocarpi*), Wagner (1952, comme *Melanotrichus (M.) adenocarpi*; 1961, comme *O. (Neopachylops) adenocarpi*) et Wagner & Weber (1964, comme *O. (N.) adenocarpi*). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999). La sous-espèce *O. adenocarpi maroccanus* Wagner, 1958 est présente en Afrique du Nord et *O. adenocarpi purgantis* Wagner, 1957 dans les Pyrénées.

Habitat et écologie – *Orthotylus adenocarpi* (macroptère, 3,7-4,5 mm) est zoophytophage, vivant sur genêt à balais *Cytisus scoparius* et se nourrit, en plus du jus de la plante-hôte, de pucerons (Aphidoidea) et de Psylles (Psylloidea). L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les larves sont présentes à partir de mi-mai et les adultes sont observés de mi-juin à mi-août. Ils sont parasités par des Braconidae.

Statut – Rare en Wallonie dans les provinces de Namur, de Liège et de Luxembourg.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Orthotylus (Pachylops) concolor

(Kirschbaum, 1856)

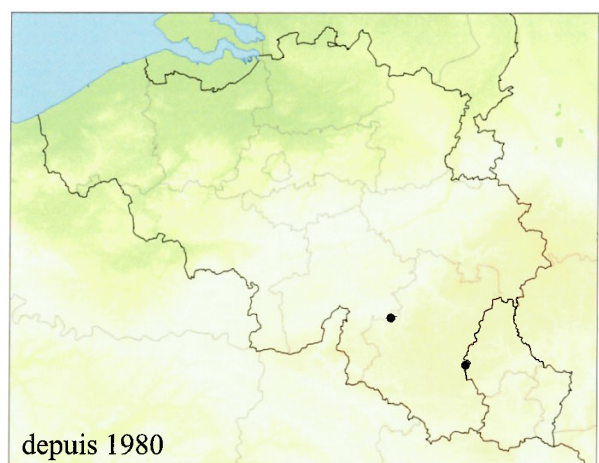
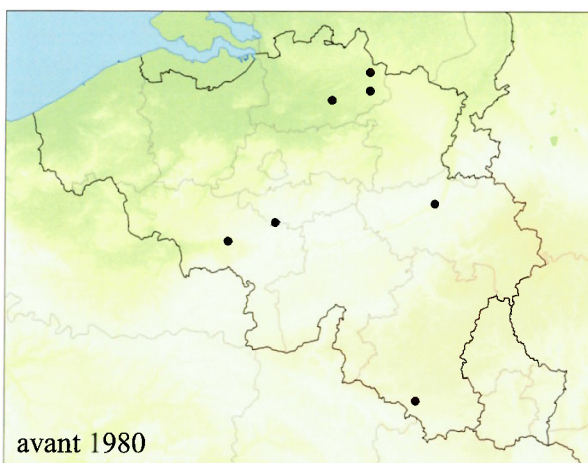
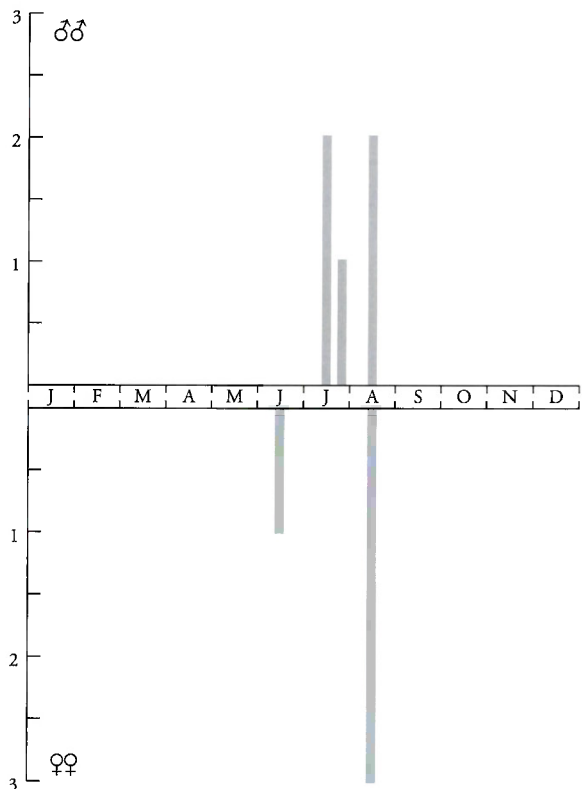
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *O. (Orthotylus) concolor*), Stichel (1956-1958, comme *O. concolor*), Wagner (1952, comme *Melanotrichus (M.) concolor*; 1961, comme *O. (Neopachylops) concolor*) et Wagner & Weber (1964, comme *O. (N.) concolor*). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe; introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Orthotylus concolor* (macroptère, 3,6-5,0 mm) est zoophytophage, vivant sur genêt à balais *Cytisus scoparius*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les œufs éclosent en juin ou en début juillet et les adultes sont observés de mi-juin jusqu'en août.

Statut – Très rare, des vieilles observations en Flandre dans la province d'Anvers et en Wallonie (non observé dans la province de Namur). Récemment, seulement des captures dans la province de Luxembourg.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Orthotylus (Pachylops) virescens
(Douglas & Scott, 1865)

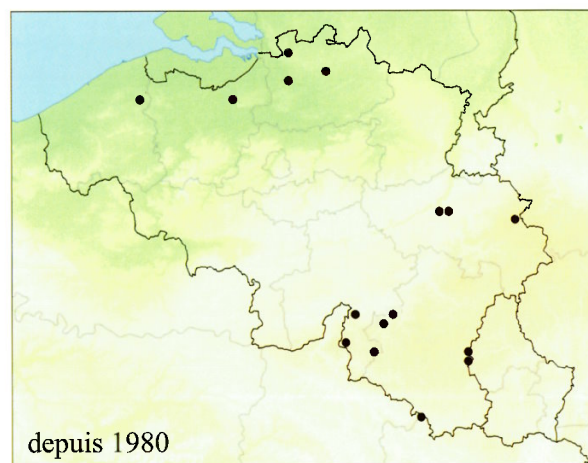
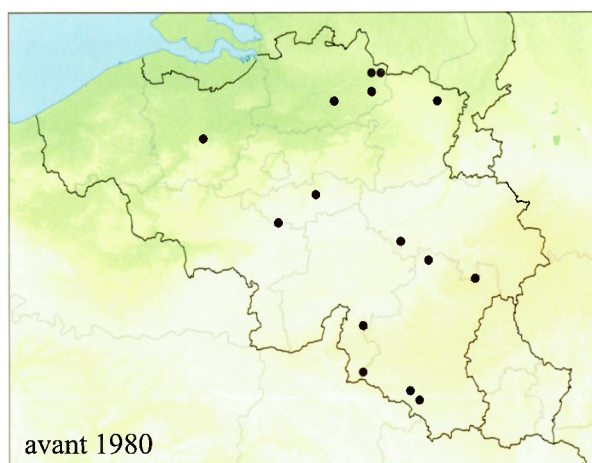
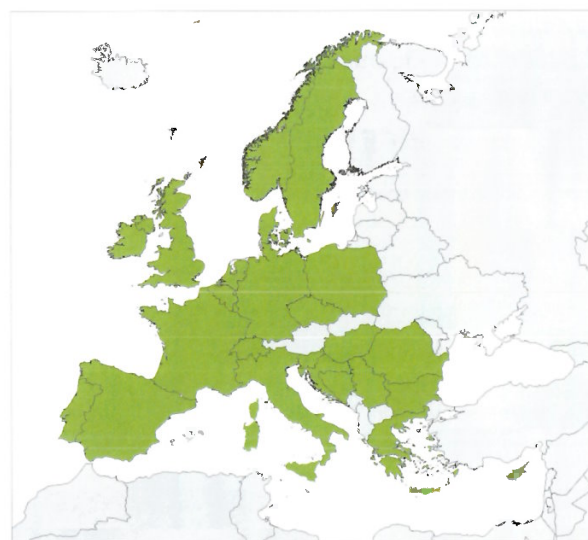
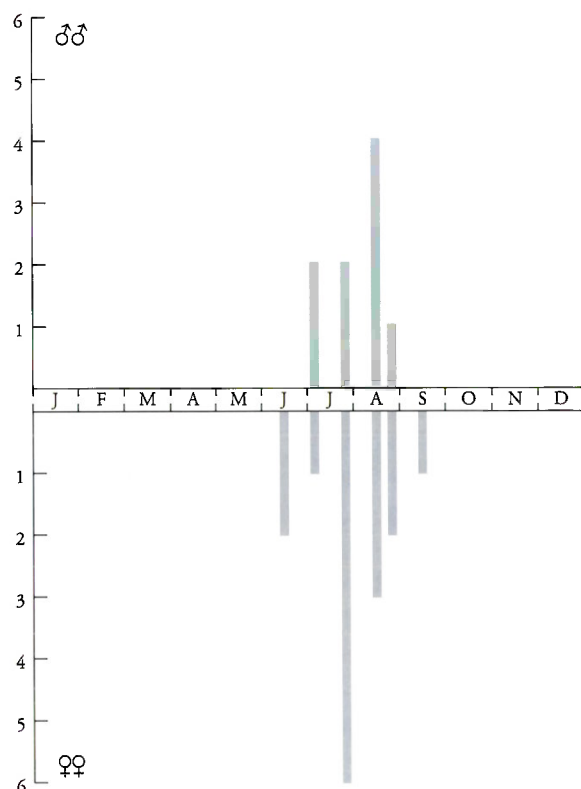
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *O. (Orthotylus) virescens*), Stichel (1956-1958, comme *O. virescens*), Wagner (1952, comme *Melanotrichus (M.) virescens*; 1961, comme *O. (Neopachylops) virescens*) et Wagner & Weber (1964, comme *O. (N.) virescens*). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Moyen-Orient); introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Orthotylus virescens* (macroptère, 3,8-4,9 mm) est zoophytophage, vivant sur genêt à balais *Cytisus scoparius*. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. La nourriture animale se compose entre autres de pucerons (Aphidoidea). Les œufs éclosent en mai ou au début juin et les adultes sont observés de mi-juin jusqu'en septembre.

Statut – Commun en Flandre (non observé dans la province de Brabant flamand) et en Wallonie (non observé dans la province de Hainaut).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Orthotylus (Pinocapsus) fuscescens
(Kirschbaum, 1856)

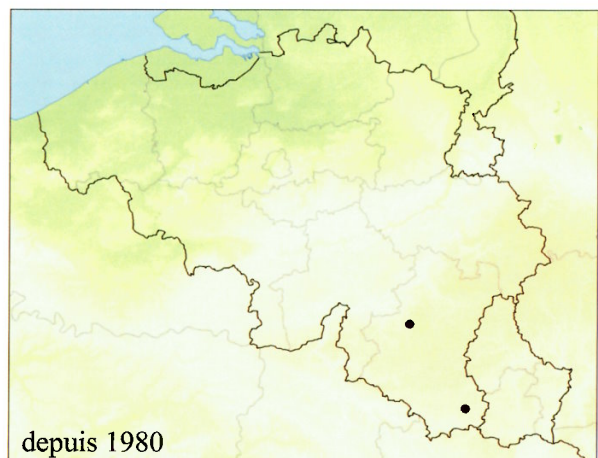
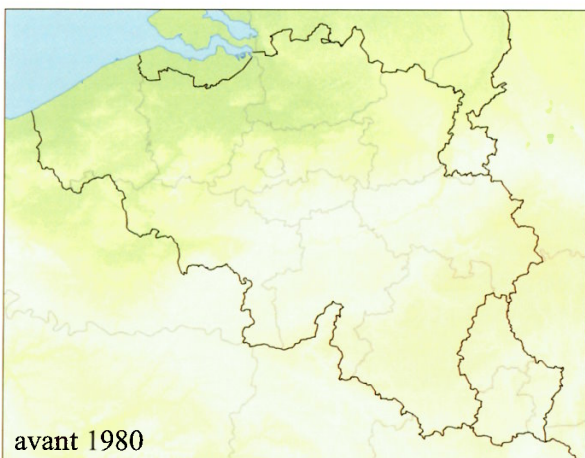
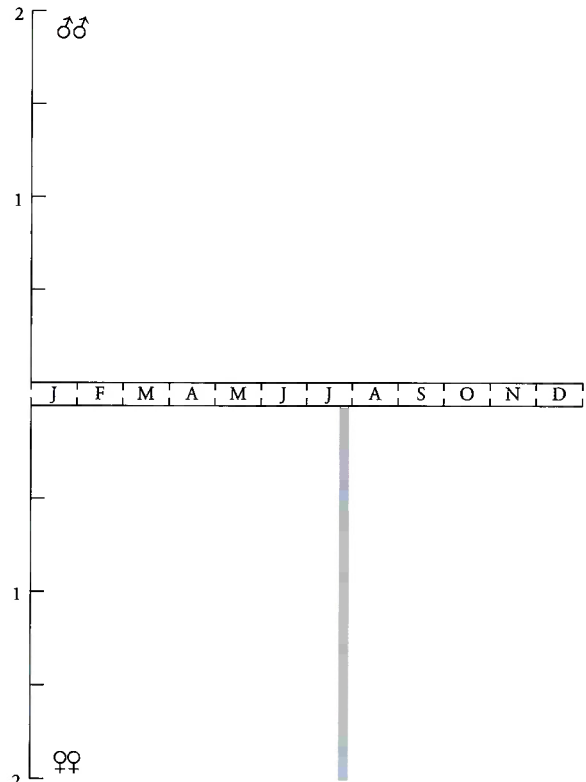
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958, comme *O. fuscescens*), Wagner (1952, comme *O. fuscescens*; 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Orthotylus fuscescens* (macroptère, 4,3-4,9 mm) est phytophage, vivant sur pin *Pinus* sp., principalement sur pin sylvestre *P. sylvestris*, et aussi dans les régions montagneuses sur épicéa commun *Picea abies*. Les mâles pourraient utiliser les inflorescences comme source de nourriture. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés en juillet, aux Pays-Bas de fin juin à août.

Statut – Très rare, une observation non confirmée en Flandre, dans la province de Brabant flamand (Schouteden, 1900) et deux occurrences récentes en Wallonie (2004), dans la province de Luxembourg.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie); Bagnée (2005: distribution).



Pseudoloxops coccineus

(Meyer-Dür, 1843)

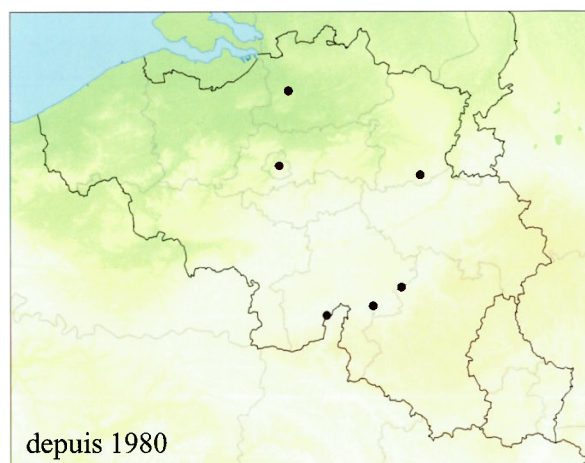
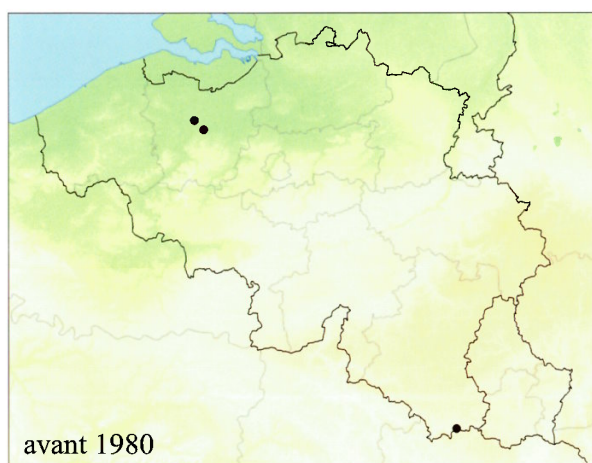
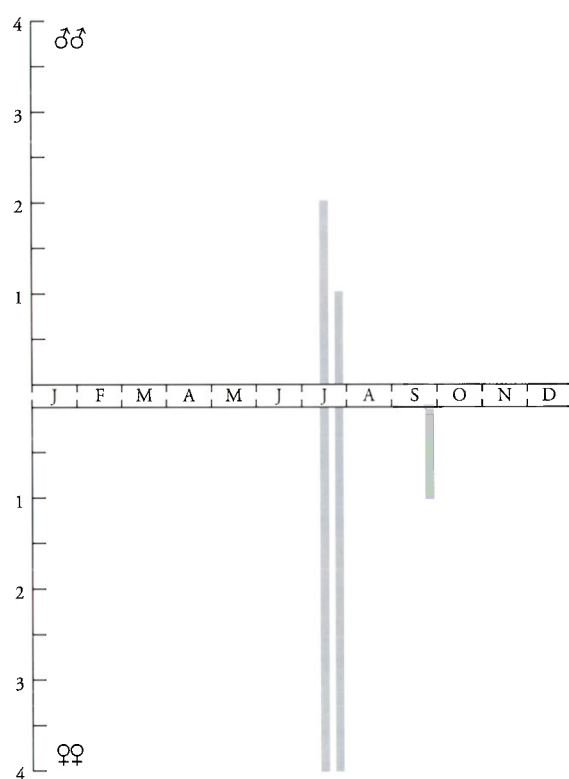
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961, comme *P. coccinea*) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Moyen-Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Pseudoloxops coccineus* (macroptère, 4,6-5,2 mm) est zoophytophage, vivant sur frêne *Fraxinus excelsior*, mais aussi sur frêne à fleurs *F. ornus* et sur des cultivars, en particulier sur les arbres âgés, avec de nombreuses graines. L'espèce se rencontre aussi bien dans les endroits secs qu'humides, dans les bois et les rangées d'arbres, mais aussi sur des arbres isolés, à condition qu'ils produisent des graines. La nourriture se compose du jus de la plante-hôte, de pucerons et de larves de psylles. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés en juillet et août, les femelles en septembre. Les larves sont parasitées par des Braconidae.

Statut – Rare, en Flandre, dans les provinces de Flandre Orientale, d'Anvers et de Limbourg, à Bruxelles et en Wallonie, dans les provinces de Namur et de Luxembourg.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie); Aukema *et al.* (2002: distribution).



Reuteria marqueti

Puton, 1875

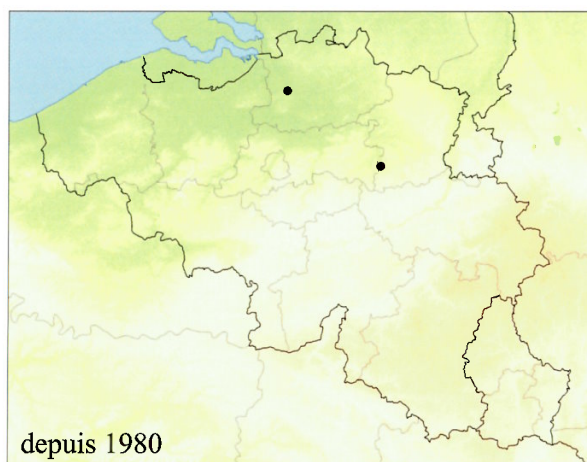
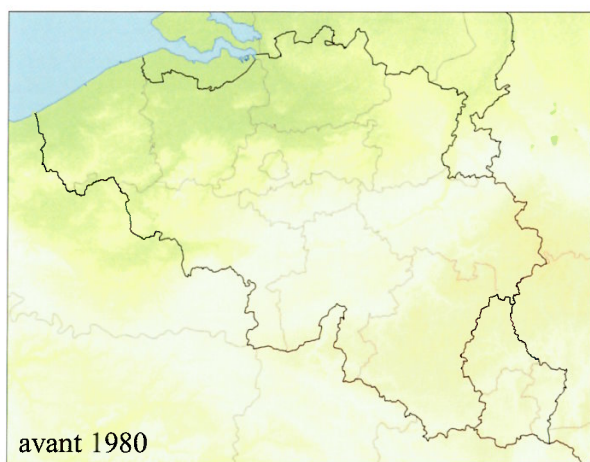
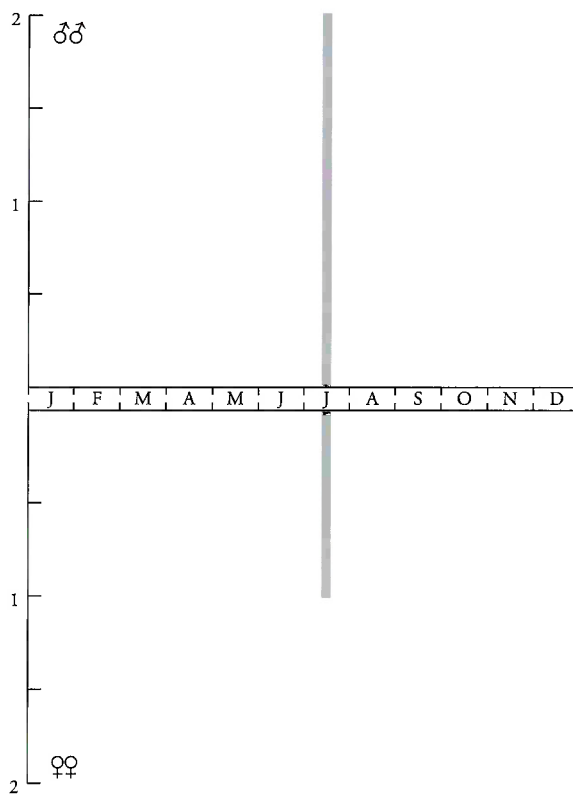
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, comme *R. irrorata*; 1962) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Reuteria marqueti* (macroptère, 4,0-4,6 mm) est zoophytophage, vivant sur arbres feuillus, entre autres des frênes *Fraxinus* sp., des ormes *Ulmus* sp., des noisetiers *Corylus avellana* et des tilleuls *Tilia* sp. Incidemment, l'espèce s'observe aussi sur des ronces *Rubus* sp., des chênes *Quercus* sp., des aulnes *Alnus* sp., des charmes *Carpinus* sp. et des pruniers *Prunus* sp., mais on ne sait pas si ce sont effectivement des plantes-hôtes. L'espèce aime la chaleur et s'observe principalement sur des arbres exposés au soleil, y compris des arbres isolés dans les zones urbaines. *Reuteria marqueti* hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés en juillet, dans les pays voisins de début juillet à fin septembre.

Statut – Deux occurrences récentes en Flandre dans les provinces d'Anvers (2009) et de Limbourg (2010).

Littérature – Aukema (2010: distribution).



Sous-famille Phylinae

La sous-famille Phylinae est, après les Mirinae, la plus grande sous-famille de Miridae avec plus de 2300 espèces à l'échelle mondiale, réparties en 6 tribus et plus de 300 genres. En Belgique, les Phylinae sont représentés par les Pilophorini avec deux genres et cinq espèces, par les Hallodapini avec quatre genres et quatre espèces et par les Phylini, avec 28 genres et 69 espèces. Un dimorphisme alaire s'observe dans les Hallodapini chez *Hallodapus rufescens*, *Omphalonotus quadriguttatus* et *Systellonotus triguttatus* et dans les Phylini chez *Chlamydatus saltitans*, *C. evanescens* et *Orthonotus rufifrons*. Le genre *Psallus* (Phylini) est, avec 19 espèces et 6 sous-genres, le plus représenté.

Omphalonotus quadriguttatus (Hallodapini) n'est probablement pas indigène et l'occurrence de *Tytthus pygmaeus* (Phylini) doit être confirmée.

Des clés de détermination sont trouvées dans Stichel (1956-1958), Southwood & Leston (1959), Wagner (1952, 1961, 1967) et Wagner & Weber (1964). Wachmann *et al.* (2004) donnent des informations synthétiques sur la biologie et la distribution des espèces allemandes et des photos couleur de nombreuses espèces.

Des informations générales sur les Phylinae figurent dans Schuh & Slater (1995). La faune mondiale est cataloguée par Schuh (1995). Le catalogue du territoire Paléarctique (Kerzhner & Josifov, 1999; Aukema *et al.*, 2013) fournit la distribution et les références concernant les espèces paléarctiques. Bosmans & Aukema (2002) donnent des informations bibliographiques sur les espèces de Belgique.



Systellonotus triguttatus, ♀



Systellonotus triguttatus, ♂



Pilophorus cinnamopterus, ♀



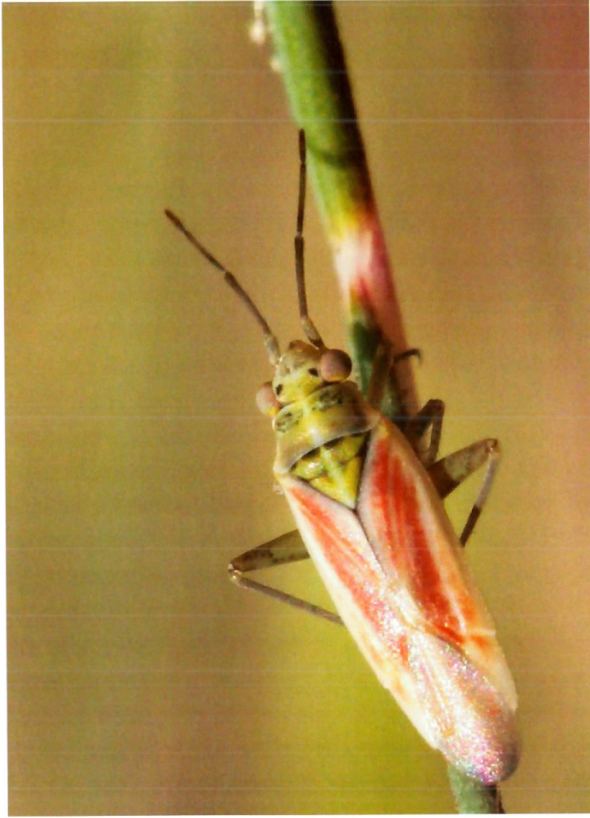
Cremnocephalus albolineatus, ♀



Atractotomus mali, ♀



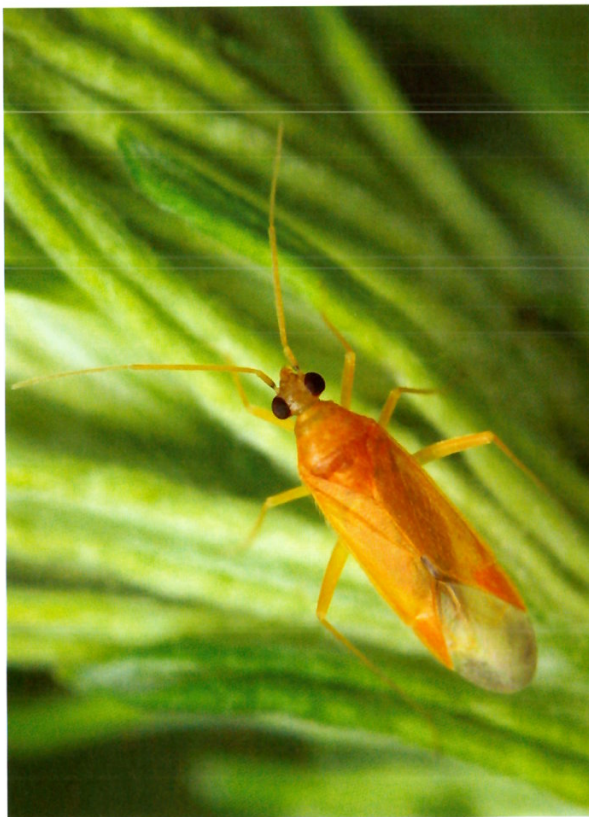
Compsidolon salicellum, ♂



Conostethus roseus, ♀



Oncotylus viridiflavus, ♀



Phylus melanocephalus, ♂



Tytthus pygmaeus, ♀

Hypseloecus visci

(Puton, 1888)

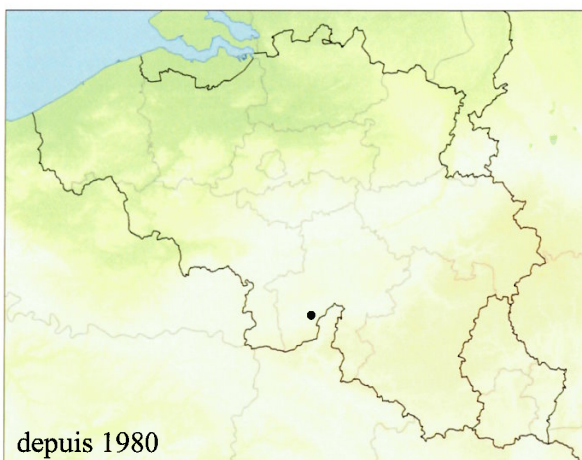
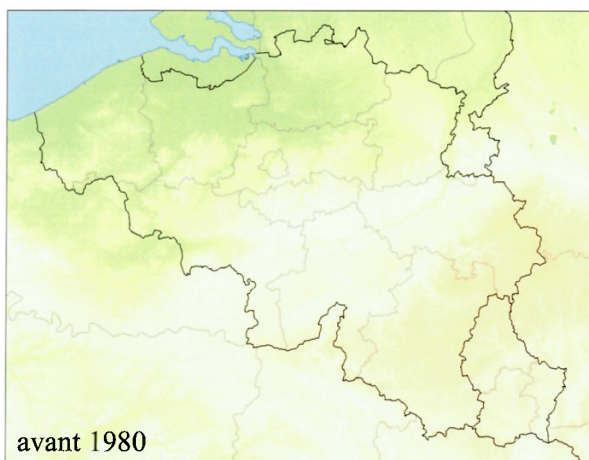
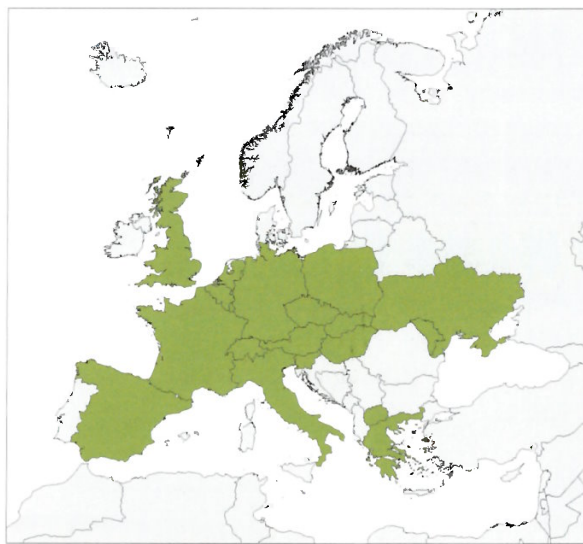
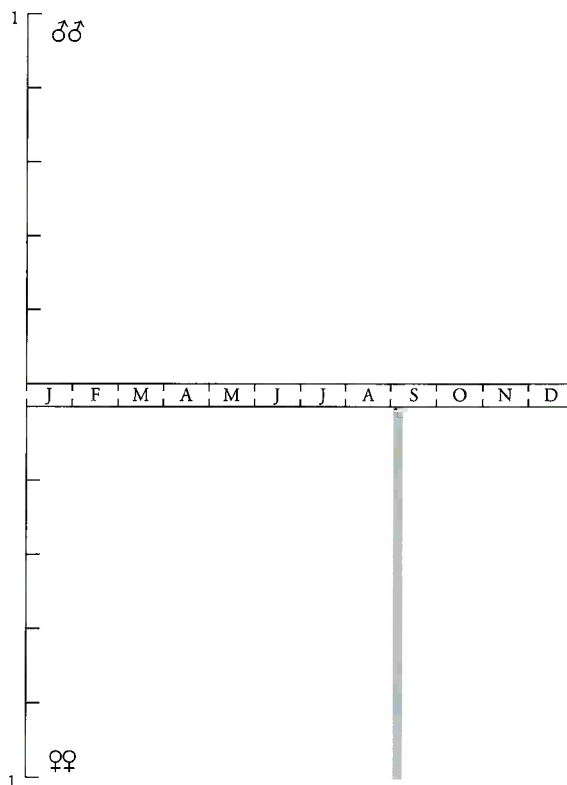
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Turquie) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Hypseloecus visci* (macroptère, 3,0-3,6 mm) vit sur les guis *Viscum* sp., dans notre pays exclusivement sur des arbres feuillus parasités par le gui commun, ailleurs aussi sur conifères parasités par *Viscum laxum*. La nourriture se compose du jus de la plante-hôte. L'utilisation éventuelle de nourriture animale, par exemple le psylle *Cacopsylla visci* (Curtis, 1835) vivant sur le gui, reste, elle, incertaine. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les larves apparaissent en juin et les adultes sont observés début septembre, dans les pays voisins en juillet et août.

Statut – Une occurrence récente dans la province de Namur, en 1999. Peut-être sous-échantillonnée à cause de l'inaccessibilité des plantes-hôtes.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Pilophorus cinnamopterus

(Kirschbaum, 1856)

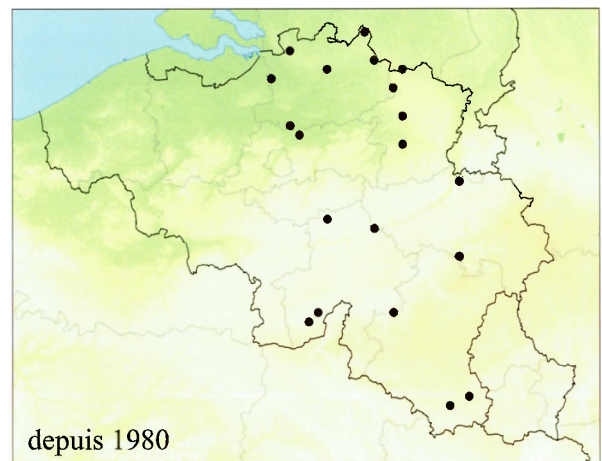
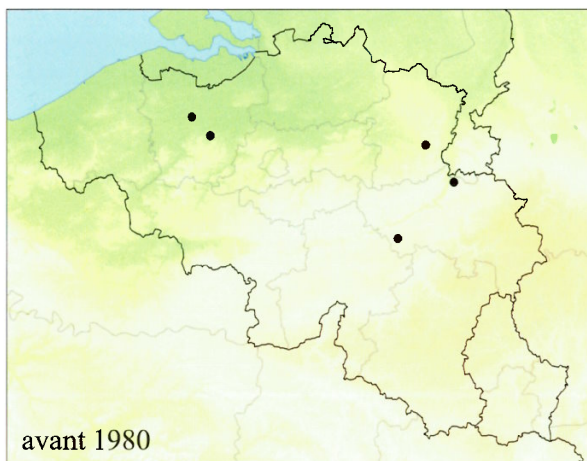
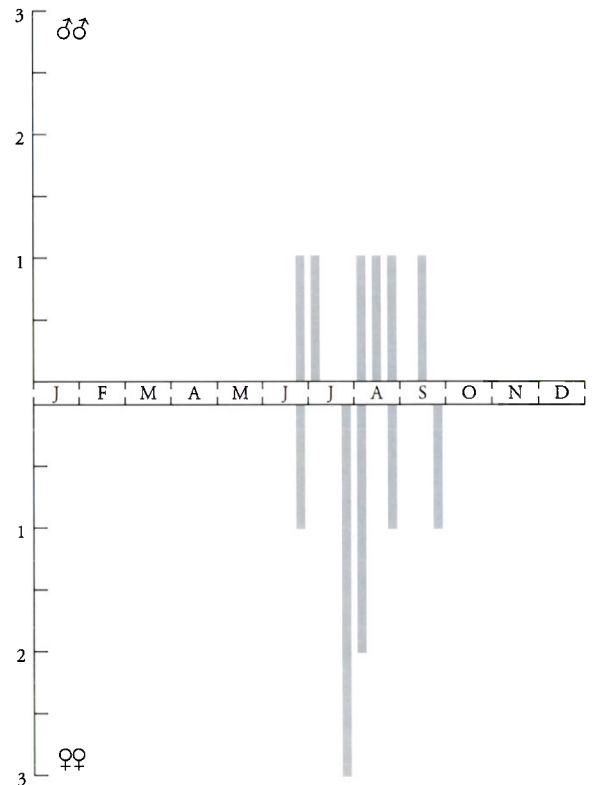
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie jusqu'en Sibérie; introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Pilophorus cinnamopterus* (macroptère, 4,1-5,2 mm) est zoophytophage, vivant sur pins *Pinus* sp. - entre autres pin buissonnant *P. mugo*, pin sylvestre *P. sylvestris* et pin noir *P. nigra* – à la fois dans des bois de pins et sur des pins isolés, dans des endroits urbanisés. Incidemment, l'espèce est aussi trouvée sur épicéas *Picea* sp. et sapins *Abies* sp. La nourriture se compose principalement de Lachnidae (Aphidoidea), de sorte que les *P. cinnamopterus* sont souvent accompagnés de *Formica* sp. en forêt. Les larves ressemblent à des fourmis, ce qui n'empêche pas celles-ci d'être agressives à leur égard. Outre les aliments d'origine animale, la résine, les aiguilles, les bourgeons et les fleurs mâles sont sucés. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin juin à fin septembre. Les larves sont parasitées par des Braconidae.

Statut – Commun en Flandre (non observé dans la province de Flandre Occidentale) et en Wallonie (non observé dans les provinces du Hainaut et du Brabant wallon).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Pilophorus clavatus

(Linnaeus, 1767)

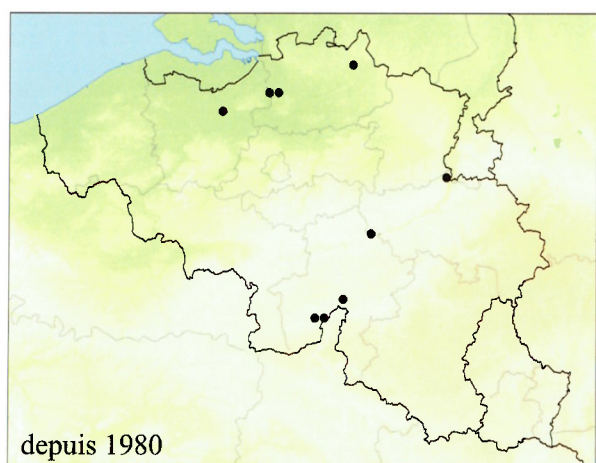
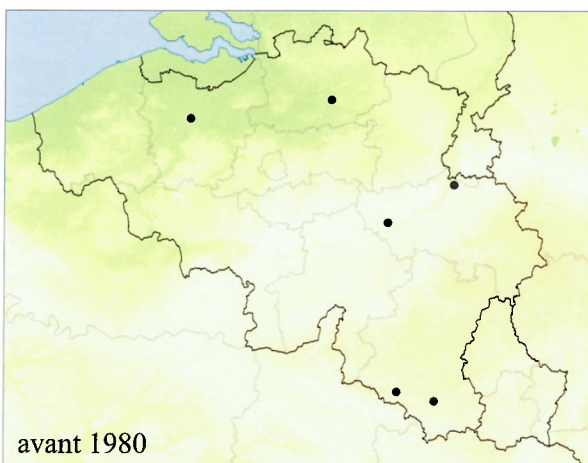
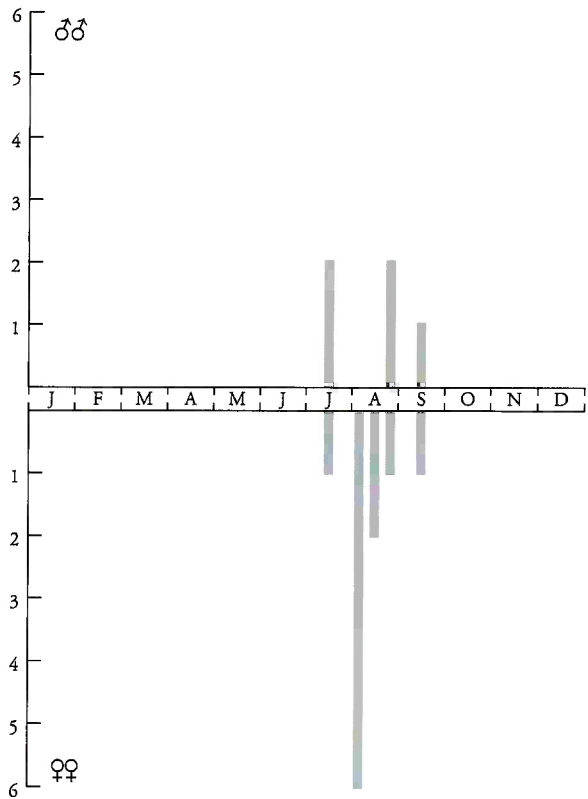
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie, jusqu'en Extrême-Orient, introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Pilophorus clavatus* (macroptère, 3,9-5,0 mm) est zoophytophage sur arbres feuillus, entre autres bouleaux *Betula* sp., chênes *Quercus* sp., aulnes *Alnus* sp., noisetiers *Corylus avellana*, tilleuls *Tilia* sp., peupliers *Populus* sp., groseilliers *Ribes* sp., saules *Salix* sp. et Rosaceae ligneux. L'espèce se rencontre aussi incidemment sur conifères. Elle est souvent trouvée en compagnie de fourmis, surtout des *Lasius*. Elle se nourrit de pucerons (Aphidoidea) en plus des aliments végétaux. Les oeufs hivernent et il y a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-juillet à septembre.

Statut – Répandu, en Flandre dans les provinces de Flandre-Orientale et d'Anvers et en Wallonie, dans les provinces de Namur, Liège et Luxembourg. Une ancienne occurrence dans la région de Bruxelles ne peut pas être confirmée (Schouteden, 1900).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Pilophorus confusus

(Kirschbaum, 1856)

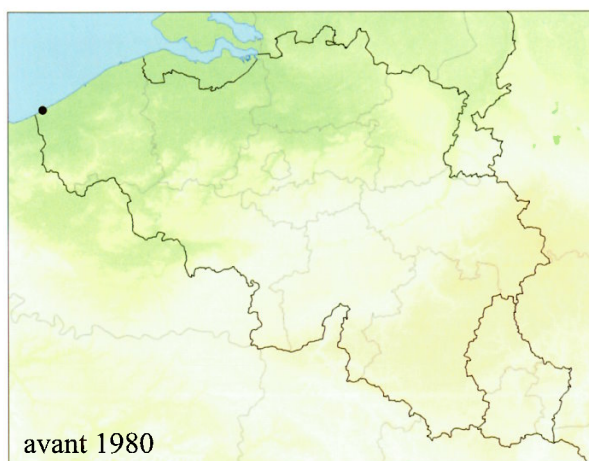
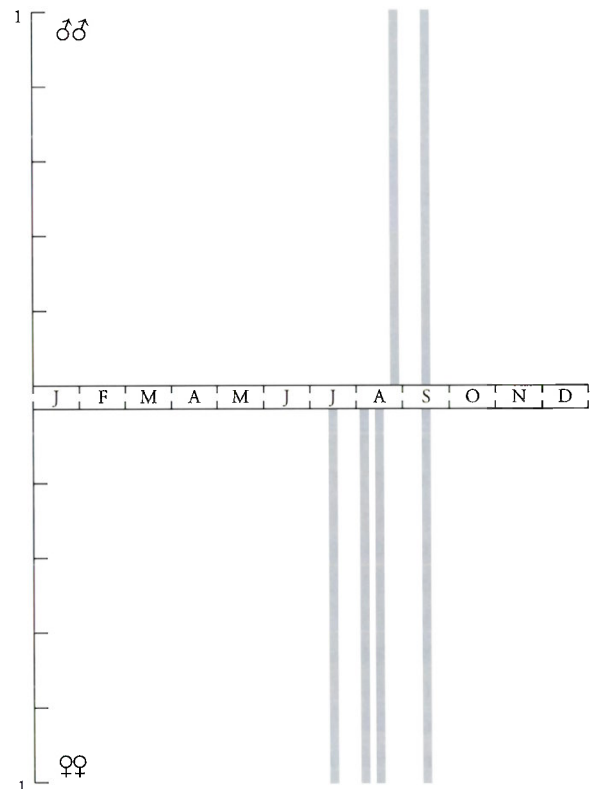
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie jusqu'en Extrême-Orient; introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

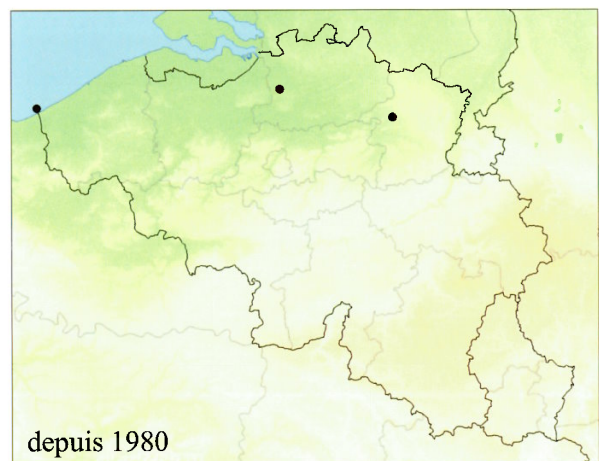
Habitat et écologie – *Pilophorus confusus* (macroptère, 3,5-4,5 mm) est zoophytophage, vivant sur arbres feuillus, surtout des saules *Salix* sp., entre autres sur saule rampant *S. repens* dans les dunes. L'espèce est aussi mentionnée des aulnes *Alnus* sp., aubépines *Crataegus* sp. et peupliers *Populus* sp. La nourriture se compose de pucerons et d'autres petits insectes. Cette préférence pour les pucerons la conduit souvent à se trouver en compagnie de fourmis du genre *Lasius*. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-juin jusqu'en septembre.

Statut – Très rare en Flandre dans les provinces de Flandre Occidentale, Anvers et Limbourg.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



avant 1980



depuis 1980

Pilophorus perplexus

Douglas & Scott, 1875

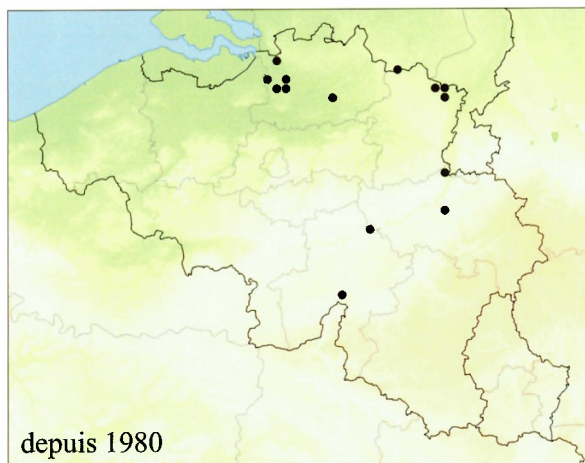
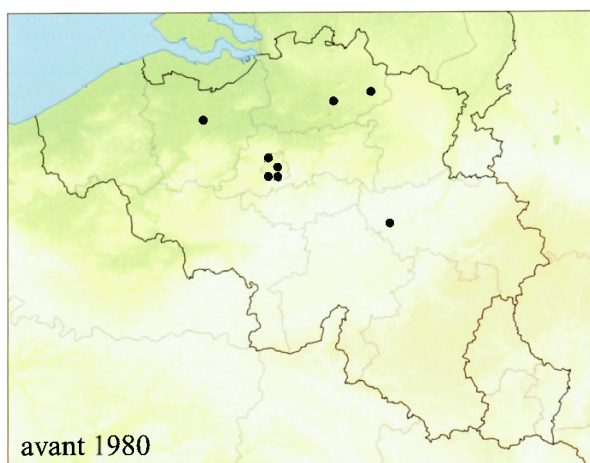
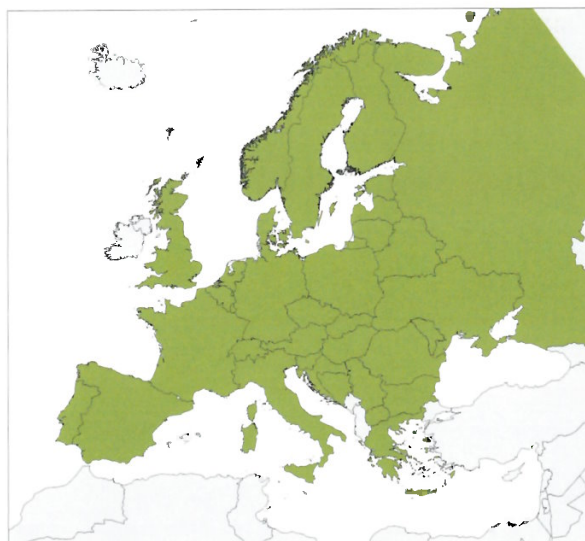
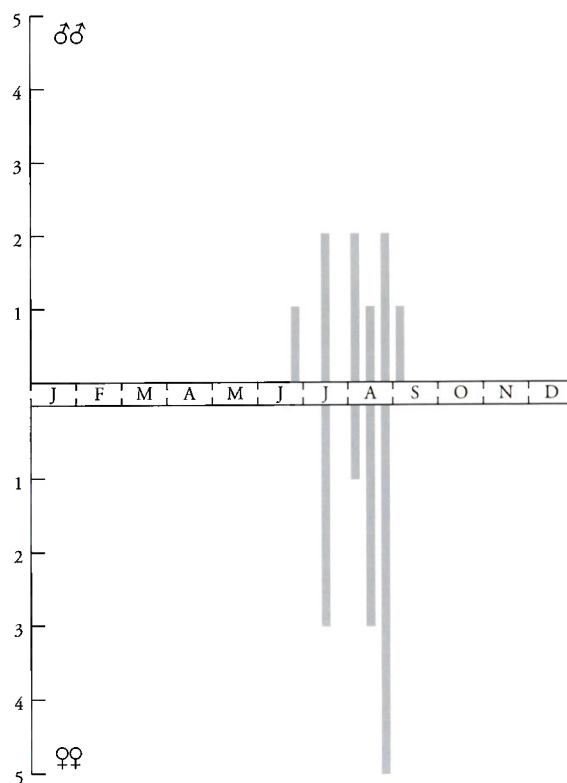
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: larve et adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Caucase); introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Pilophorus perplexus* (macroptère, 4,0-4,9 mm) est zoophytophage, vivant sur arbres feuillus et sur buissons, entre autres sur chênes *Quercus* sp., frênes *Fraxinus* sp., érables *Acer* sp., tilleuls *Tilia* sp. et saules *Salix* sp., incidemment aussi sur conifères. En plus du jus de plante, l'espèce vit de pucerons (Aphidoidea), psylles (Psylloidea), cochenilles (Coccoidea) et acariens Tetranychidae. Elle hiverne sous forme d'oeufs dans les jeunes tiges et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin juillet jusqu'en septembre.

Statut – Commun, en Flandre dans les provinces de Flandre Occidentale, d'Anvers et de Limbourg, dans la région de Bruxelles-capitale et en Wallonie, dans les provinces de Namur et de Liège.

Littérature – Wheeler (2000b: proie); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Cremnocephalus albolineatus

Reuter, 1875

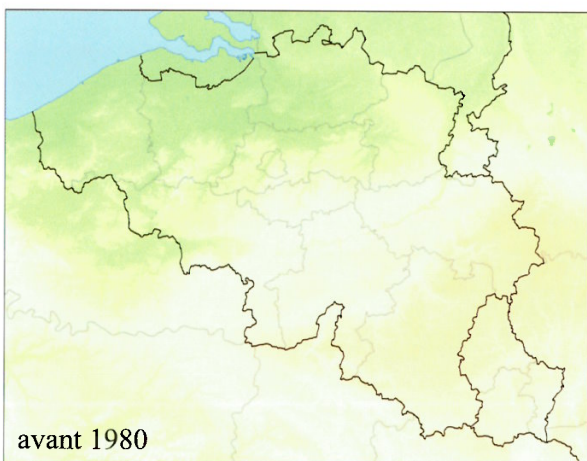
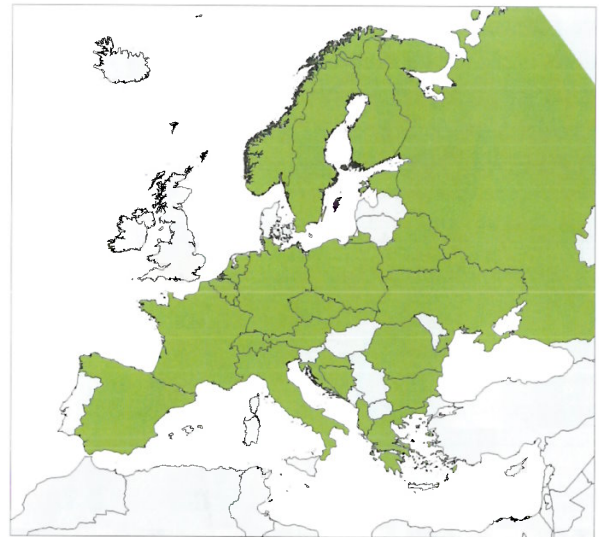
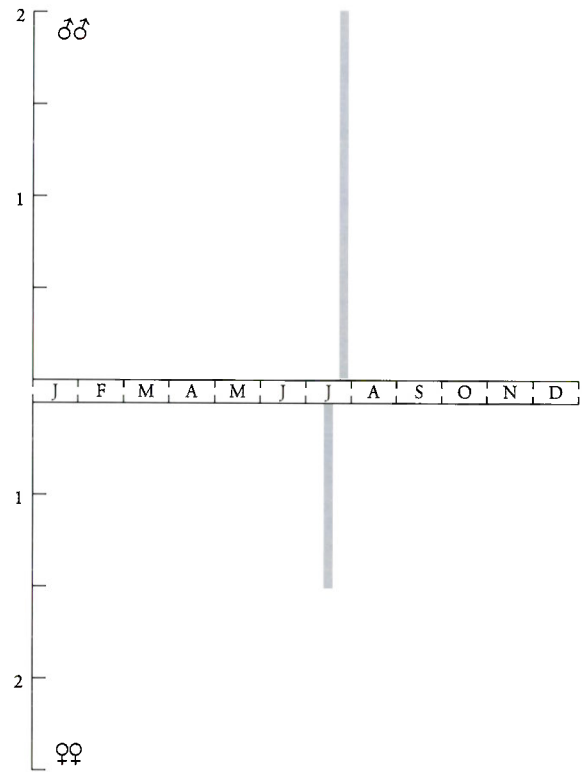
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes, 2012: larve).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

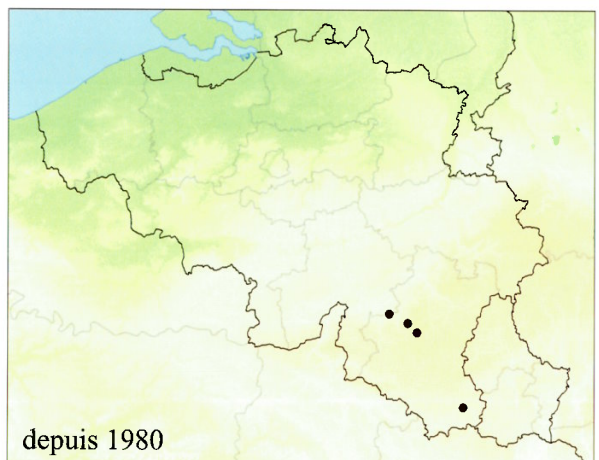
Habitat et écologie – *Cremnocephalus albolineatus* (macroptère, 4,1-5,2 mm) est zoophytophage, vivant sur pin sylvestre *Pinus sylvestris*. Dans les zones de montagnes, l'espèce semble aussi se rencontrer sur épicéa *Picea* sp. Elle suce les jeunes aiguilles et les bourgeons de la plante hôte ainsi que des pucerons (Aphidoidea), entre autres des Lachnidae, des Coccidae et d'autres petits arthropodes. Les oeufs hivernent et il y a une génération par an. Les adultes sont observés en juillet, dans les pays voisins de fin mai à début août.

Statut – Rare, exclusivement en Wallonie, observé depuis 1999 dans la province de Luxembourg.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution); Baugnée (2005: distribution).



avant 1980



depuis 1980

Hallodapus rufescens

(Burmeister, 1835)

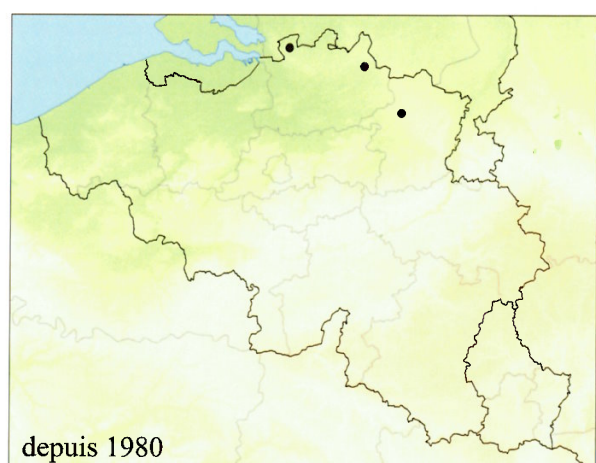
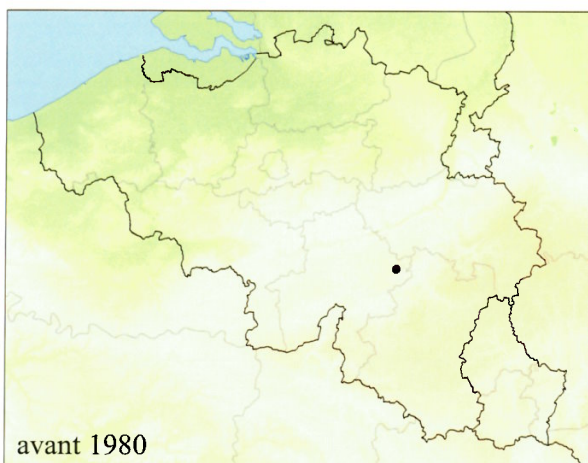
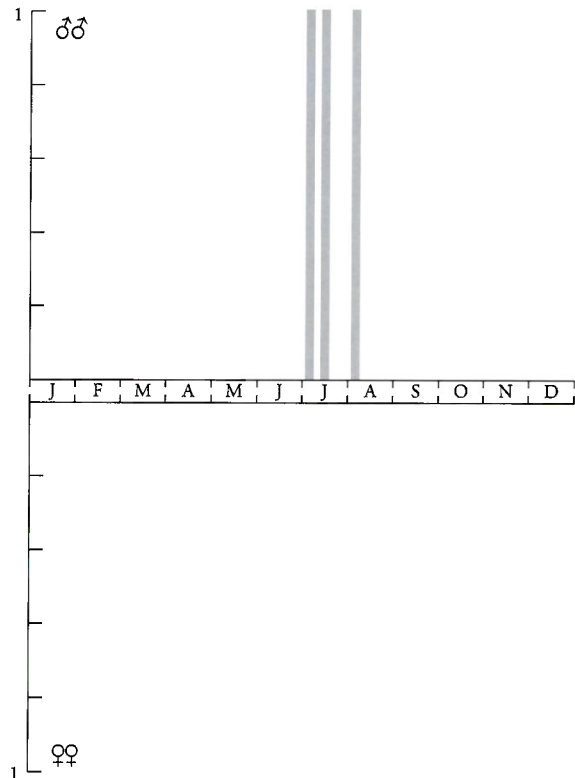
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Asie Centrale, Sibérie et Extrême-Orient) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Hallodapus rufescens* (brachyptère ♂, ♀, 2,5-4,0 mm; macroptère ♂, 4,8-5,0 mm) est zoophytophage, vivant dans des landes à bruyère sur sols sablonneux et tourbeux près de nids de la fourmi jaune *Lasius flavus* (Fabricius, 1782). Les relations avec les fourmis ne sont pas connues avec certitude. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les larves sont observées à partir de fin avril et les adultes de début juillet jusqu'en août, dans les pays voisins de fin juin jusqu'en septembre. Les individus macroptères sont rares, la capacité de diffusion de l'espèce est donc limitée.

Statut – Très rare en Flandre, dans les provinces d'Anvers et de Limbourg, une ancienne occurrence en Wallonie, dans la province de Namur (Fokker, 1886).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Omphalonus quadriguttatus
(Kirschbaum, 1856)

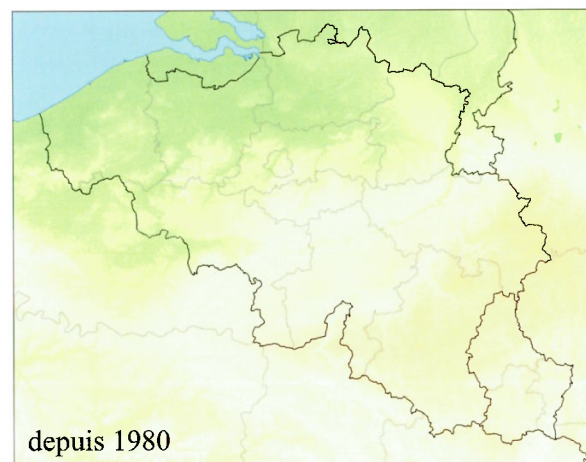
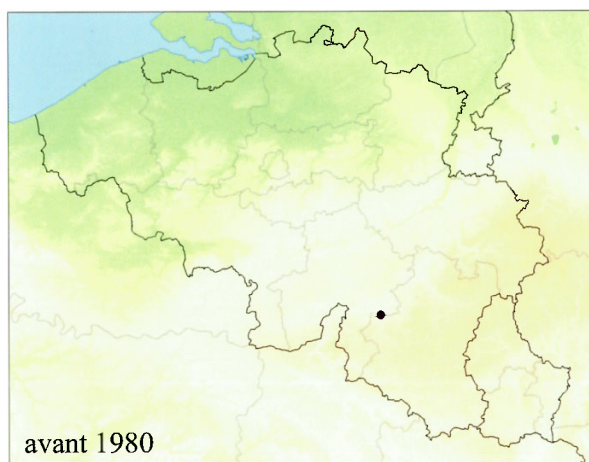
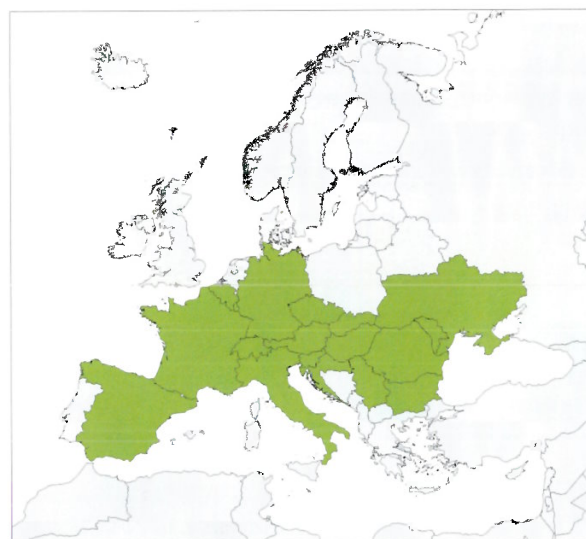
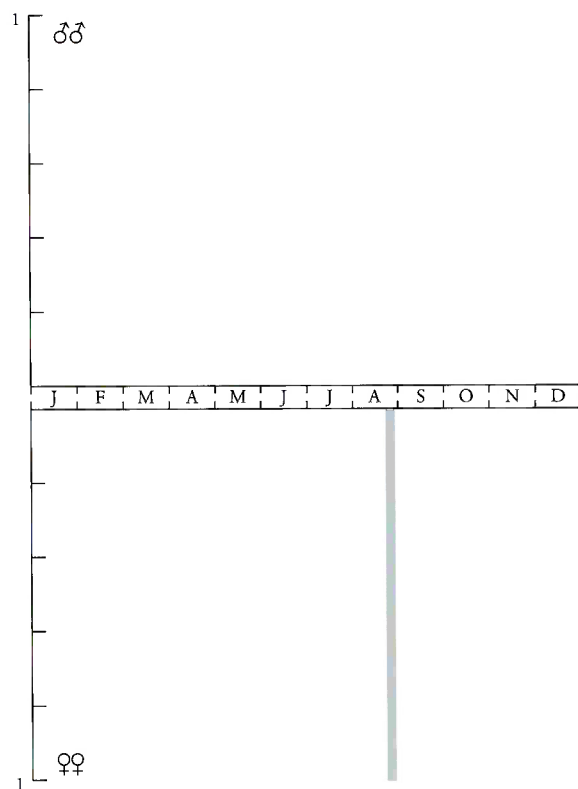
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie Centrale (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Omphalonus quadriguttatus* (brachyptère, 2,6-2,8 mm; ♀ macroptère, 3,8 mm) est zoophytophage, vivant dans des biotopes xerothermiques sur sol sablonneux ou calcaire, entre les touffes d’herbes et des herbes basses sur le sol, souvent sur des touffes de thym *Thymus* sp. L’espèce hiverne sous forme d’oeufs et a une génération par an voire deux générations par an dans les régions plus méridionales. Les adultes sont observés dans les pays voisins de mi-juin jusqu’en septembre. Mâles et femelles sont brachyptères ou macroptères, les brachyptères étant plus fréquents que les macroptères.

Statut – Indigénat douteux. Une capture en 1931 en Wallonie, dans la province de Luxembourg. Il est possible que l’espèce ne se trouve plus en Belgique.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Systemonotus triguttatus (Linnaeus, 1767)

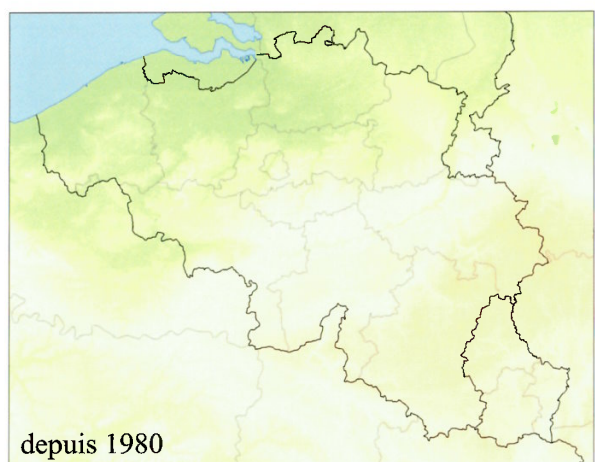
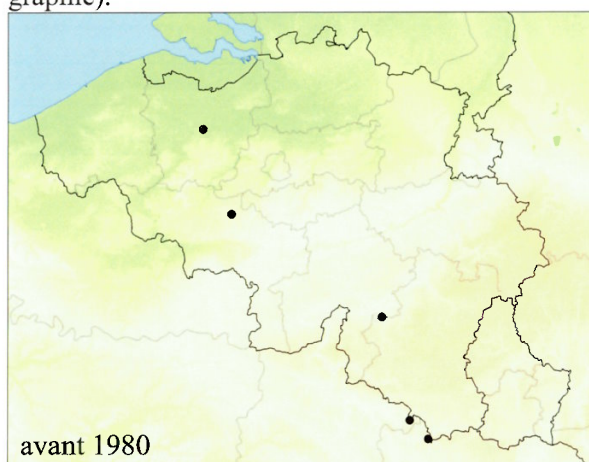
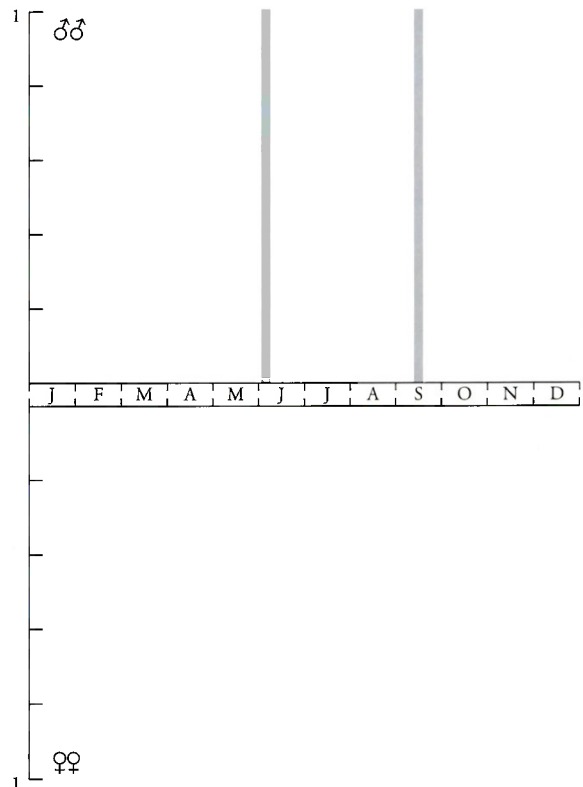
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie jusqu'en Sibérie (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Systemonotus triguttatus* (♂ macroptère, 4,3-4,7 mm; ♀ brachyptère, 3,3-3,7 mm) est zoophytophage, vivant sur le sol dans des biotopes plus ou moins secs, ouverts, sablonneux, souvent en compagnie des fourmis *Formica fusca* Linnaeus, 1758 et *Lasius niger* (Linnaeus, 1758). Les larves et les femelles montrent une grande ressemblance avec les fourmis. Larves et adultes sont zoophytophages. Ils sucent les jeunes bourgeons verts et les graines, entre autres de saule rampant *Salix repens*, de fétuque ovine *Festuca ovina*, de bruyère *Calluna vulgaris* et de tormentille *Potentilla erecta*. Les pucerons constituent, à côté des nymphes de fourmis, les proies les plus importantes. Les femelles pénètrent à l'intérieur des nids de fourmis pour s'approprier les oeufs. Elles sucent également le miellat et les galles sur saule rampant. Des fourmis mortes figurent aussi au menu, mais des exemplaires adultes vivants ne sont pas attaqués. *S. triguttatus* passe l'hiver sous forme d'oeufs dans des pousses de saule rampant d'un ou deux ans, et a une ou deux générations par an en fonction des conditions météorologiques. Les adultes sont observés de début juin jusqu'en septembre. Les mâles sont toujours macroptères, les femelles rarement. La capacité d'expansion est donc limitée.

Statut – Rare, en Flandre dans la province de Flandre Orientale et en Wallonie dans les provinces de Hainaut et de Luxembourg. Dernière observation en 1972.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Amblytylus albidus

(Hahn, 1834)

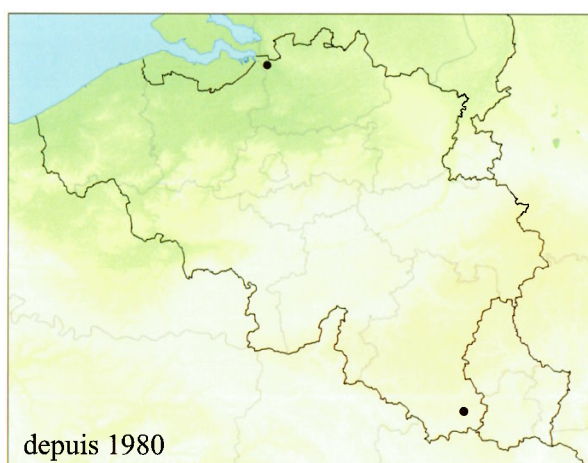
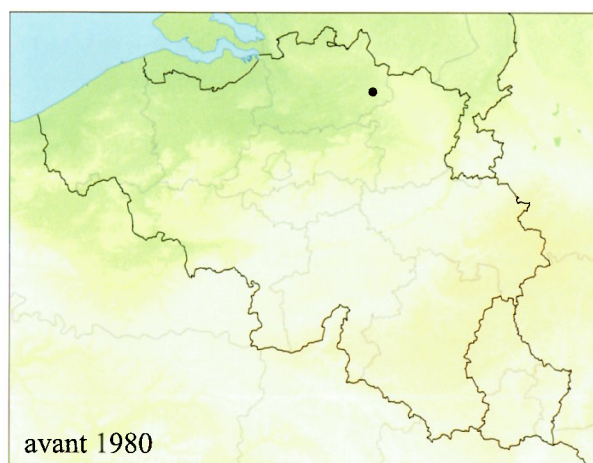
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Afrique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Amblytylus albidus* (macroptère, 4,9-5,9 mm) est phytophage dans des biotopes sablonneux secs comme des dunes sur corynéphore *Corynephorus canescens*, probablement aussi sur brôme *Bromus* sp. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés en juillet, dans les pays voisins de fin juin à début septembre. Ils sont bons voiliers, compte tenu des captures à la lumière.

Statut – Très rare, deux occurrences en Flandre (province d'Anvers) et une seule occurrence en Wallonie (province de Luxembourg).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie); Baugnée (2005: distribution).



Amblytylus nasutus

(Kirschbaum, 1856)

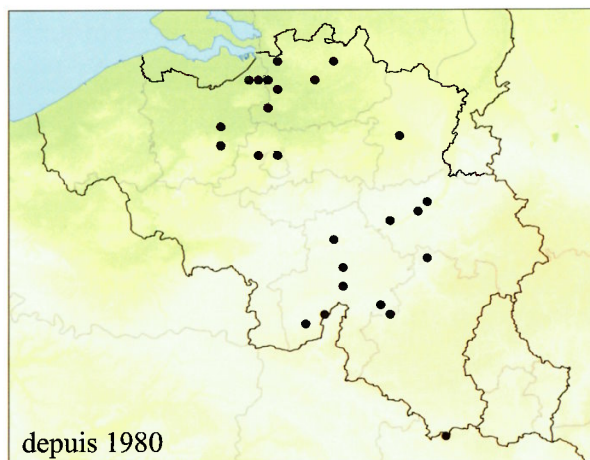
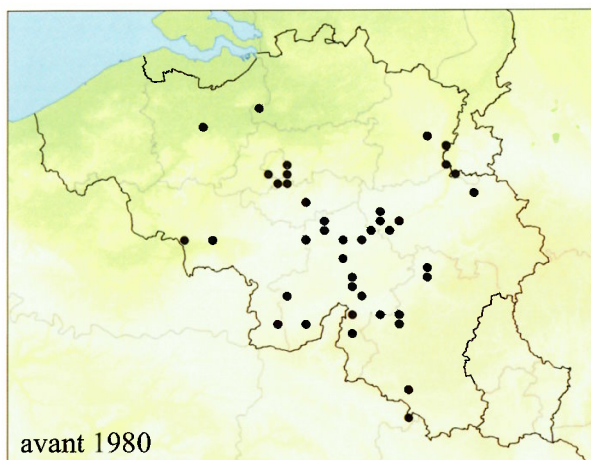
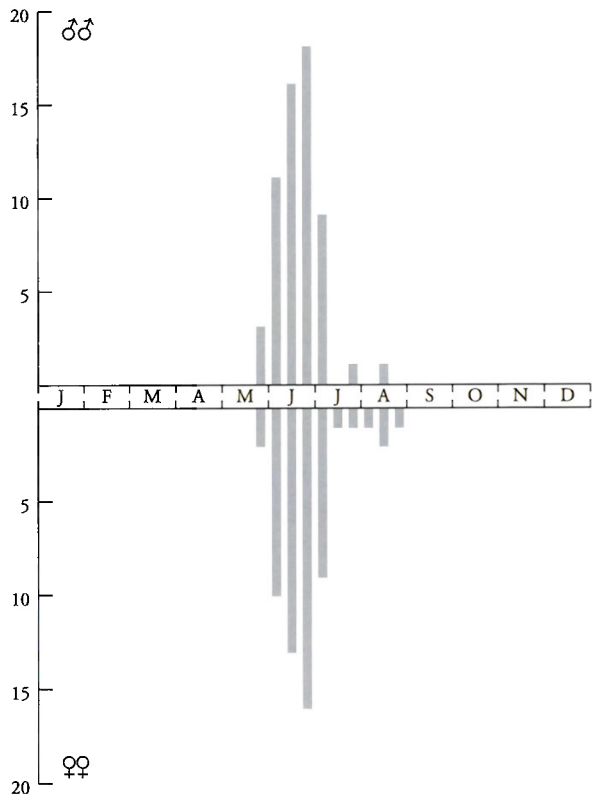
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Moyen-Orient; introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Amblytylus nasutus* (macroptère, 3,8-4,7 mm) vit sur des talus de chemin secs à modérément humides, sur des Poaceae, entre autres le pâturin des prés *Poa pratensis* et les *Agrostis* sp. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les parties supérieures des tiges de graminées et a une génération par an. Les œufs éclosent en mai et les adultes sont observés de fin mai à fin août.

Statut – Très commun dans toutes les provinces, à l'exception de la Flandre Occidentale.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Asciodema obsoleta

(Fieber, 1864)

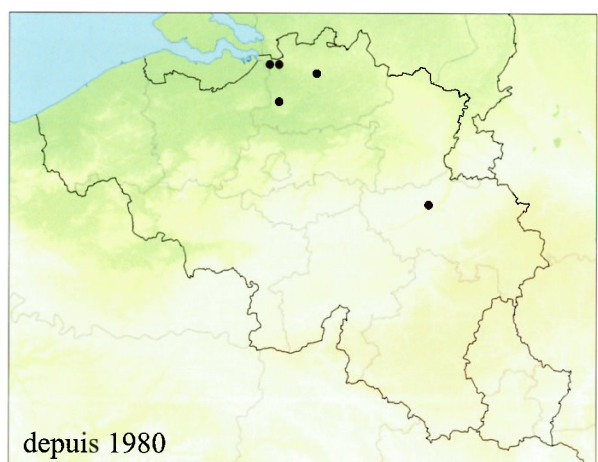
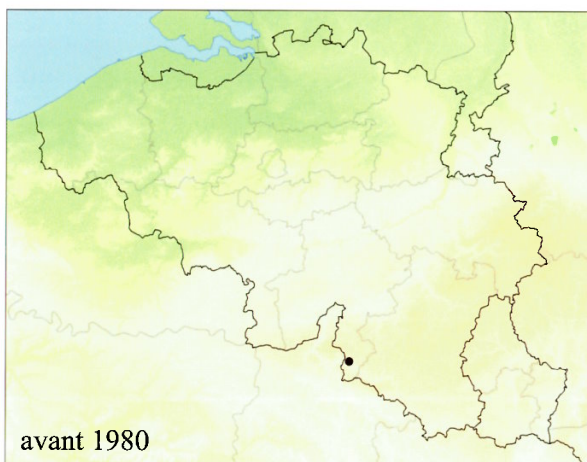
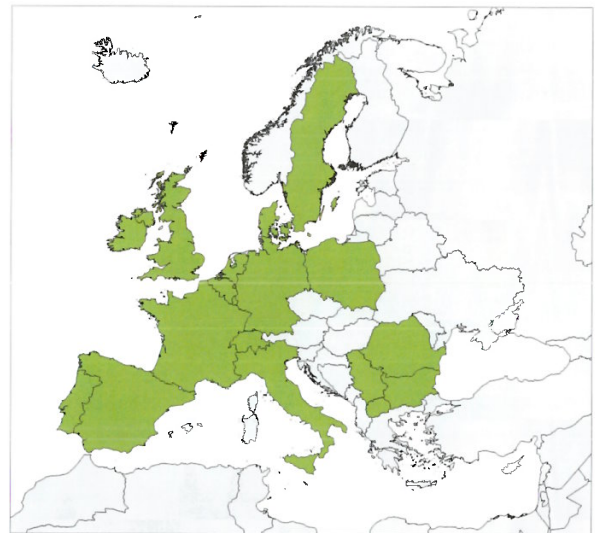
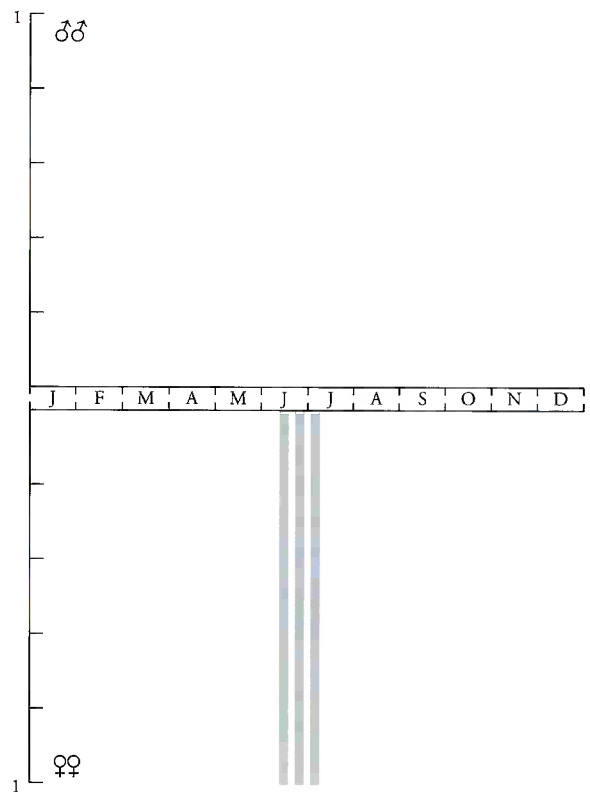
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *A. obsoletum*), Stichel (1956-1958, comme *A. obsoletum*), Wagner (1952, 1961, comme *A. obsoletum*) et Wagner & Weber (1964, comme *A. obsoletum*). Photos: Wachmann *et al.* (2004 et 2012: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Afrique du Nord; introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Asciodema obsoleta* (macroptère, 3,6-4,4 mm) est zoophytophage, vivant sur genêt à balais *Cytisus scoparius* et houx *Ulex europaeus*. La nourriture animale se compose entre autres d'oeufs de Chrysomelidae. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés en juin et juillet, dans les pays voisins de mi-juin à début septembre.

Statut – Rare, en Flandre présent dans la province d'Anvers, en Wallonie, une occurrence dans la province de Liège et une autre dans celle de Namur.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Atractotomus magnicornis

(Fallén, 1807)

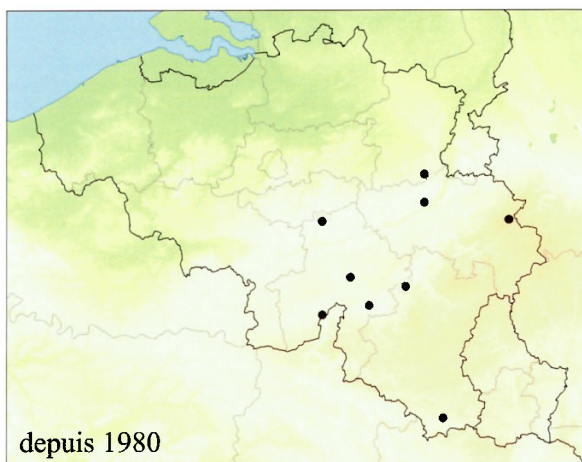
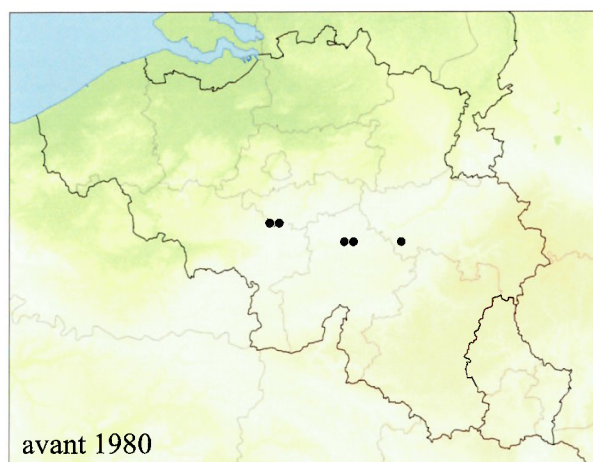
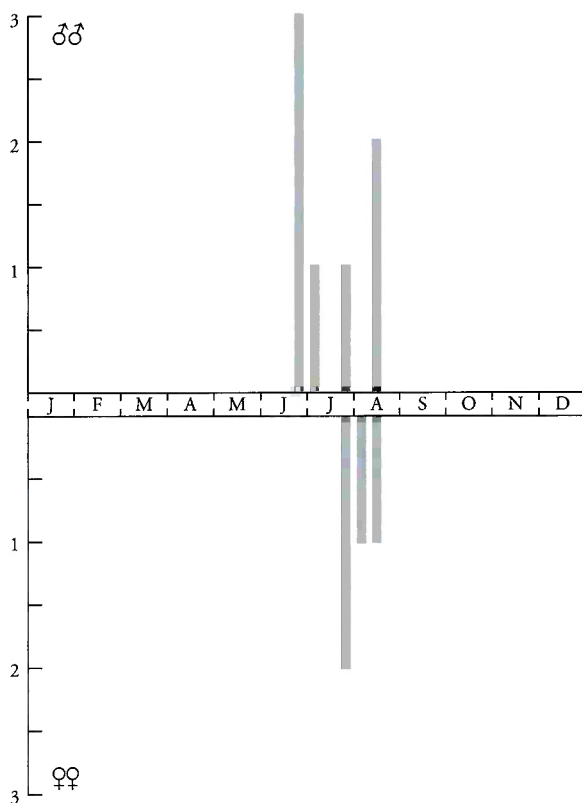
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe; introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Atractotomus magnicornis* (macroptère, 2,7-3,4 mm) est zoophytophage, vivant sur épicéas *Picea* sp. et incidemment sur d'autres conifères, entre autres des pins *Pinus* sp., des genévriers *Juniperus* sp., des thuyas *Thuja* sp., des mélèzes *Larix* sp. et des sapins *Abies* sp. L'espèce suce les aiguilles et les bourgeons de la plante-hôte et, pour ce qui est de la nourriture animale, surtout des pucerons (Aphidoidea) et des psoques (Psocoptera). Elle hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin juin jusqu'en août.

Statut – En Flandre, une occurrence récente (2010) dans la province de Limbourg et une observation non confirmée du Brabant flamand (Coubeaux, 1892). Pas vraiment rare en Wallonie (non observé dans la province de Hainaut).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Atractotomus mali

(Meyer-Dür, 1843)

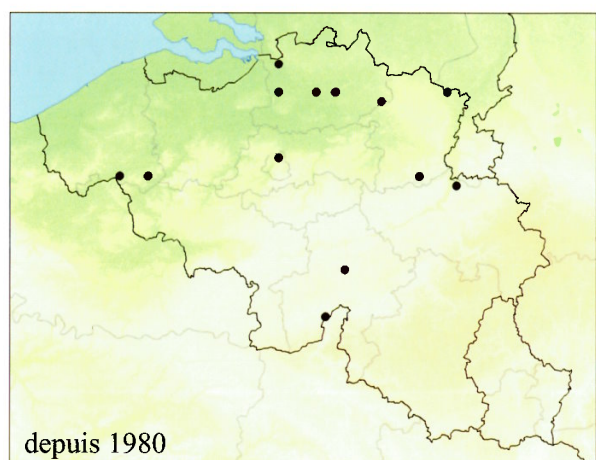
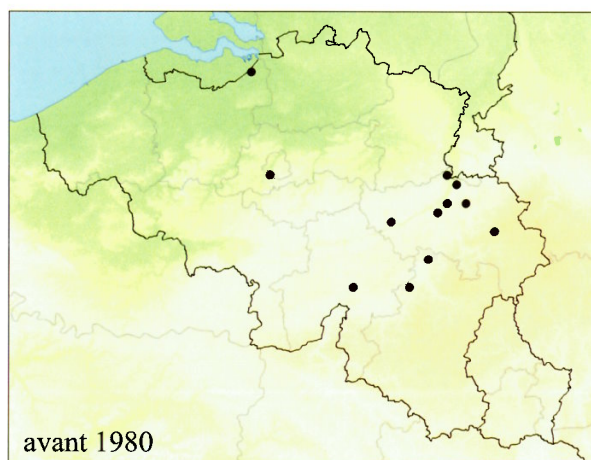
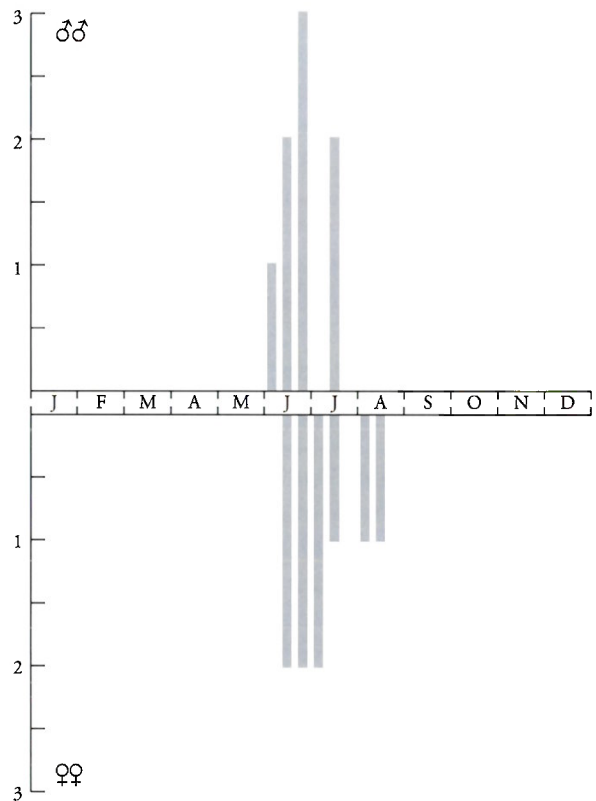
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient et Caucase); introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Atractotomus mali* (macroptère, 3,0-3,6 mm) est zoophytophage, vivant sur des Rosaceae ligneux, en particulier sur pommiers *Malus* sp. et aubépines *Crataegus* sp., incidemment sur ronces *Rubus* sp., poiriers *Pyrus* sp., pruniers *Prunus* sp et rosiers *Rosa* sp. La nourriture se compose de jus de la plante-hôte, de miellat et de toutes sortes de petits insectes, entre autres de pucerons (Aphidoidea), de petites chenilles de Pyralidae et d'acariens (Acari). L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans le bois jeune et a une génération par an. Les adultes sont observés de début juin à mi-août. Ils provoquent incidemment des dégâts aux pommes.

Statut – Commun en Flandre (non observé dans le Brabant flamand), dans la région de Bruxelles-capitale et en Wallonie (non observé dans les provinces de Brabant wallon et Hainaut).

Littérature – Wheeler (2000b: proie); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Atractotomus parvulus

Reuter, 1878

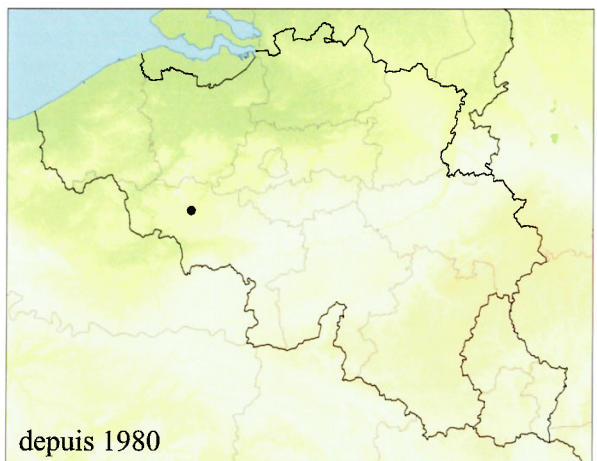
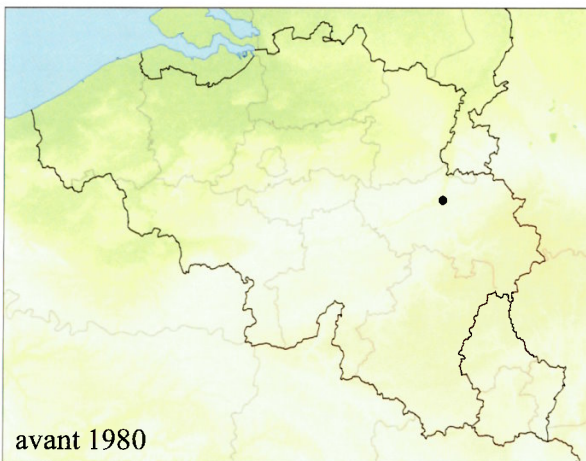
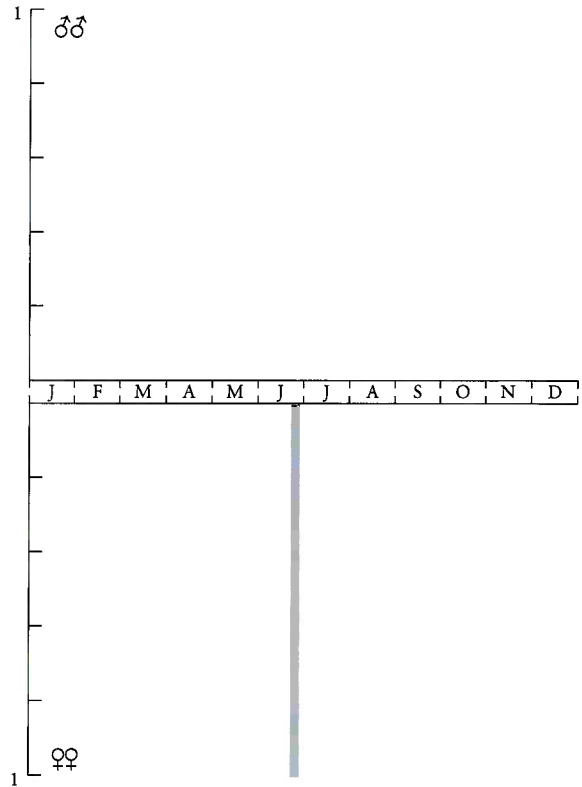
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Atractotomus parvulus* (macroptère, 2,3-2,7 mm) est zoophytophage, vivant sur pins *Pinus* sp., entre autres sur pin buissonnant *P. mugo* et pin sylvestre *P. sylvestris*. Incidemment, l'espèce est aussi trouvée sur épicéas *Picea* sp. et sapins *Abies* sp. Elle hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés fin juin, dans les pays voisins de mi-juin à fin août.

Statut – Deux occurrences en Wallonie, dans les provinces de Hainaut et de Liège.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Campylomma annulicorne

(Signoret, 1865)

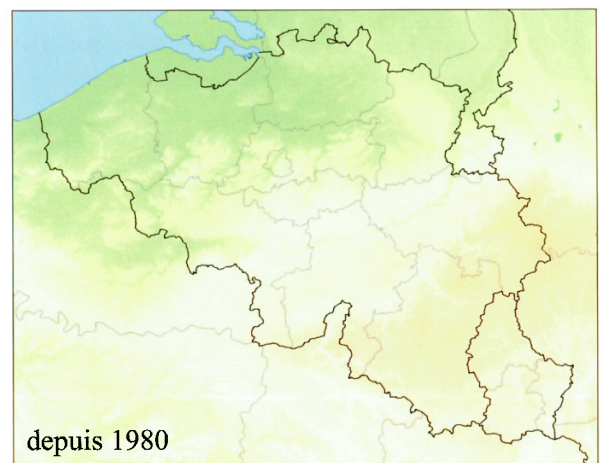
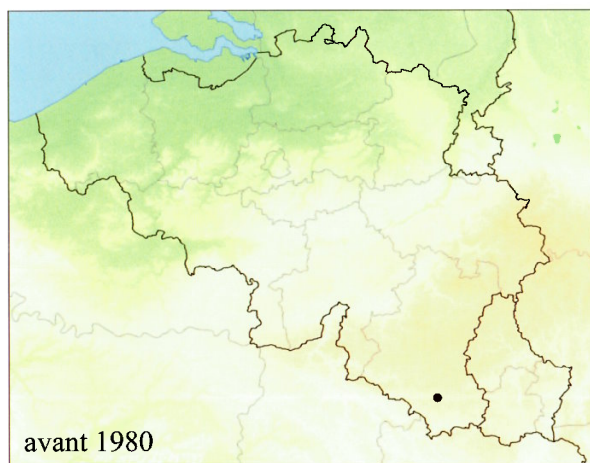
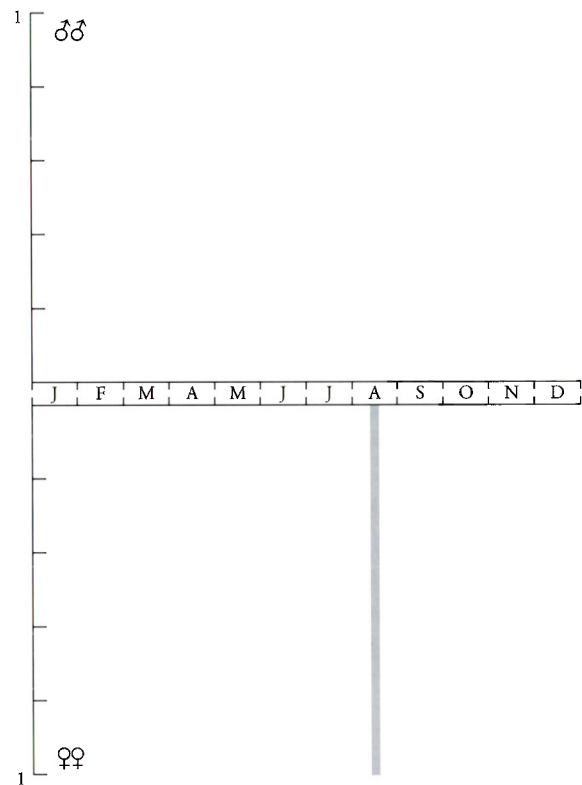
Identification – Stichel (1956-1958, comme *C. annulicornis*), Wagner (1952, 1961, comme *C. annulicornis*) et Wagner & Weber (1964, comme *C. annulicornis*). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie, jusqu'en Corée (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Campylomma annulicorne* (macroptère, 2,5-3,1 mm) vit sur saules *Salix* sp., à la fois sur saules à larges feuilles comme le saule cendré *S. cinerea* et saules à feuilles étroites comme le saule des vanniers *S. viminalis* et le saule blanc *S. alba*. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés en août, dans les pays voisins de début juillet jusqu'en septembre.

Statut – Très rare, une occurrence en Wallonie, en 1977, dans la province de Luxembourg.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Campylomma verbasci

(Meyer-Dür, 1843)

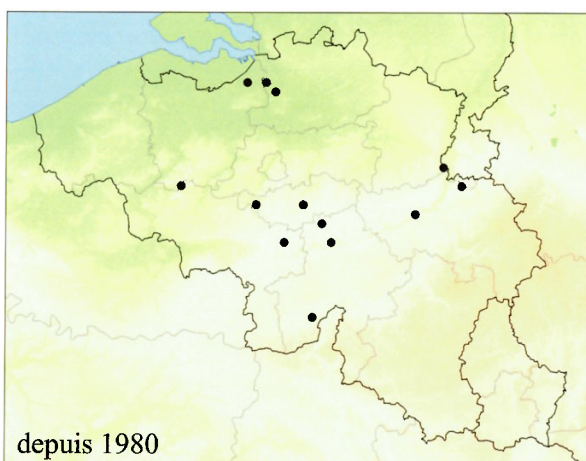
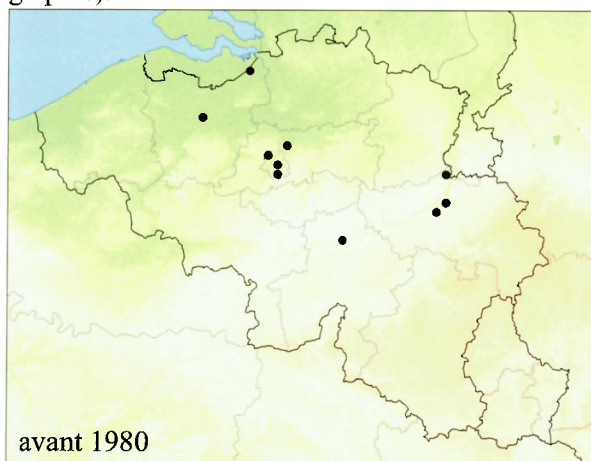
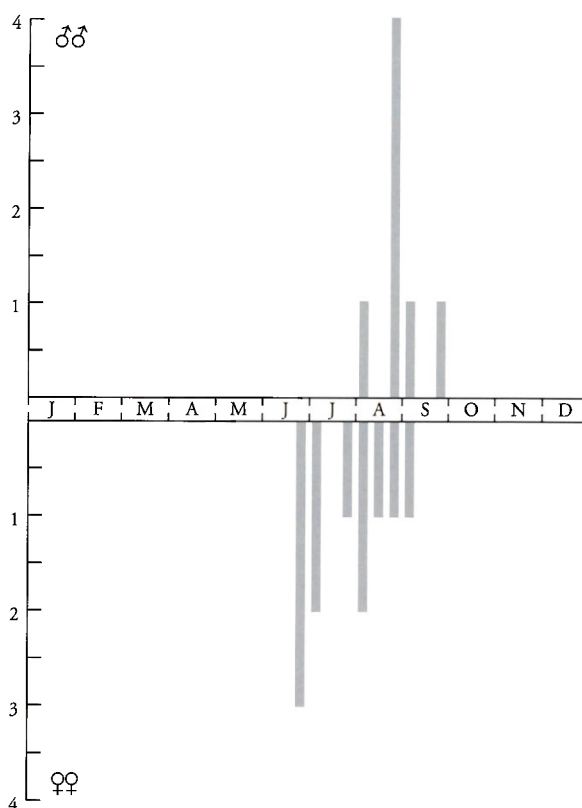
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie jusqu'en Chine ; introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Campylomma verbasci* (macroptère, 2,8-3,1 mm) est zoophytophage, alternant entre arbres feuillus (hôte d'hiver) et plantes herbacées (hôte d'été). L'espèce hiverne sous forme d'œufs, profondément enfoncés dans le bois d'arbres feuillus, entre autres de pommiers *Malus* sp. et de chênes *Quercus* sp. Les adultes de première génération migrent au commencement de l'été vers des pommes de terre *Solanum tuberosum*, des roses trémières *Alcea rosea* et des molènes *Verbascum* sp., où une deuxième génération se développe, dont les œufs sont une nouvelle fois pondus sur l'hôte d'hiver. Outre la sève des plantes-hôtes, le pollen et le miellat, l'espèce se nourrit entre autres de pucerons (Aphidoidea), d'acariens Tetranychidae et de thrips (Thysanoptera). Les adultes sont observés de mi-juin à début août (première génération) et d'août à octobre (deuxième génération). Les années favorables, il peut même se développer une troisième génération. L'espèce peut occasionnellement causer des dommages aux pommes. Les adultes sont de bons voiliers – très souvent trouvé sur le bord de fenêtres - avec une bonne capacité de dispersion.

Statut – Commun en Flandre (non observé dans la province de Flandre Occidentale), dans la région de Bruxelles-capitale et en Wallonie (non observé dans la province de Luxembourg).

Littérature – Wheeler (2000a: dégat); Wheeler (2000b: proie); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Chlamydatus (Chlamydatus) saltitans
(Fallén, 1807)

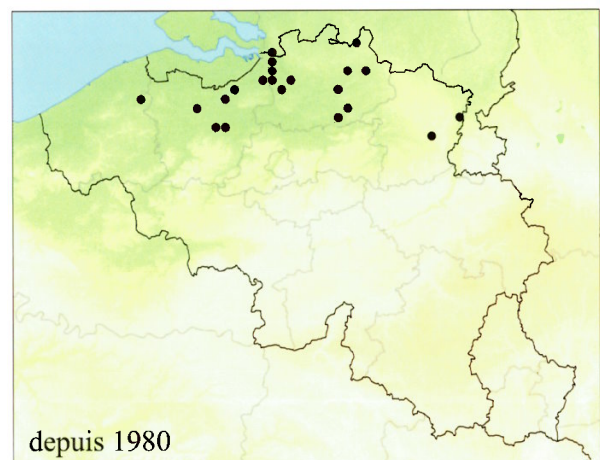
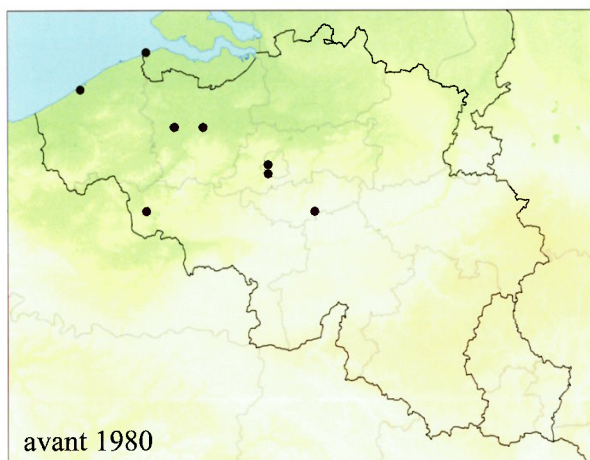
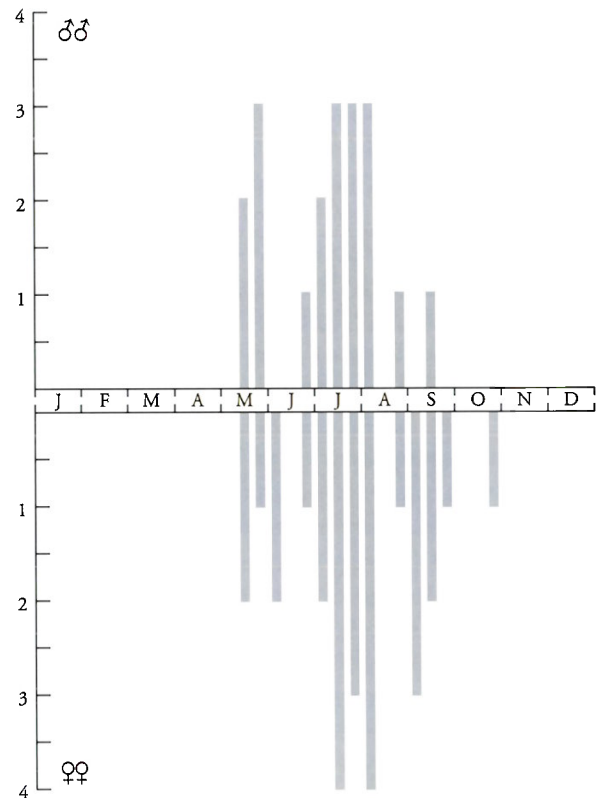
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie jusqu'en Extrême-Orient (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Chlamydatus saltitans* (brachyptère, 2,1-2,6 mm; macroptère, 2,5-3,2 mm) est zoophytophage, vivant dans des biotopes secs, sablonneux et herbeux sur le sol entre de courtes herbes et sous des plantes herbacées basses, entre autres des Asteraceae, comme la traînage *Polygonum aviculare*, des Geraniaceae et des Fabaceae comme la luzerne lupuline *Medicago lupulina* et le trèfle rampant *Trifolium repens*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a deux générations par an. Les adultes sont observés de mi-mai à octobre. Les macroptères sont rares, mais c'est néanmoins un bon colonisateur de nouveaux habitats, tels que des terres récupérées.

Statut – Commun en Flandre, à l'exception de la province de Brabant flamand où l'espèce n'a pas été observée; rare dans la région de Bruxelles-capitale et uniquement des anciennes observations en Wallonie (présent dans les provinces de Brabant wallon et de Hainaut).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Chlamydatus (Euattus) pulicarius
(Fallén, 1807)

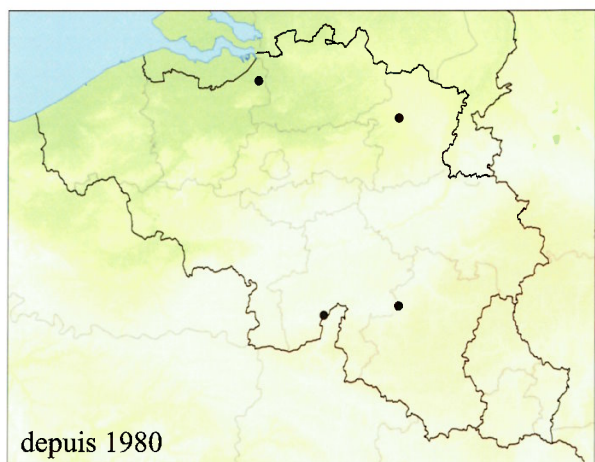
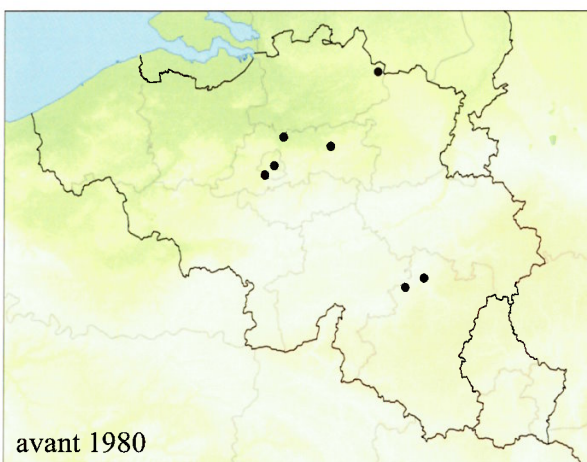
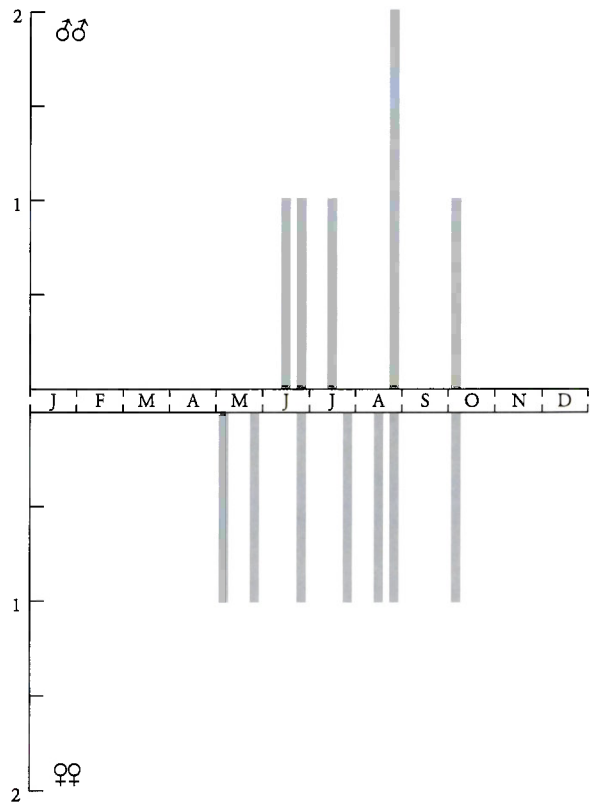
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961, dans le sous-genre *Attus*) et Wagner & Weber (1964, dans le sous-genre *Attus*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie jusqu'en Extrême-Orient (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Chlamydatus pulicarius* (macroptère ou submacroptère, 2,3-2,7 mm) vit dans des endroits ensoleillés, plus ou moins secs, sur le sol, sous des herbes et des plantes herbacées basses, entre autres des armoises *Artemisia* sp. En Europe orientale, l'espèce est dommageable aux cultures de Fabaceae. Elle hiverne sous forme d'oeufs et a deux générations par an. Les adultes sont observés en mai et juin et de juillet jusqu'en octobre.

Statut – Rare en Flandre (non observé dans la province de Flandre Occidentale), dans la région de Bruxelles-capitale et en Wallonie dans les provinces de Namur et de Luxembourg. Une occurrence dans la province de Hainaut (Schouteden, 1900) ne peut être confirmée.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Chlamydatus (Euattus) pullus
(Reuter, 1870)

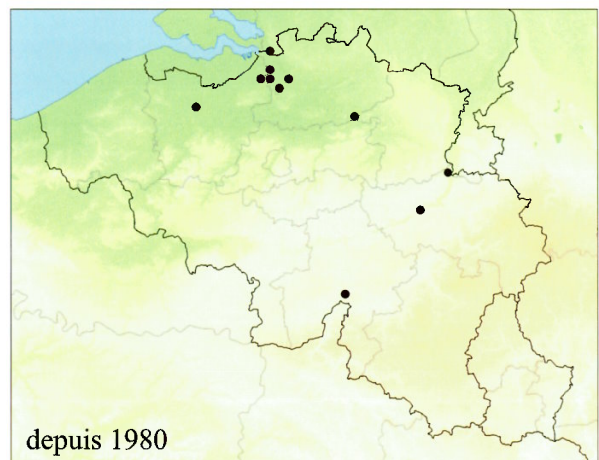
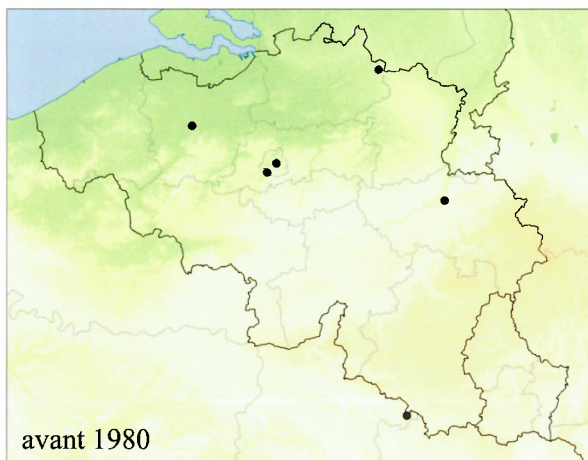
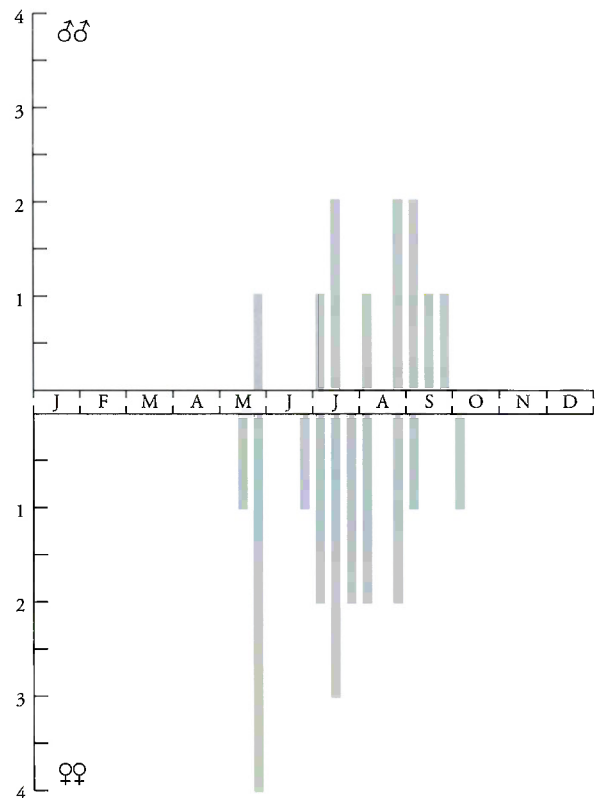
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961, dans le sous-genre *Attus*) et Wagner & Weber (1964, dans le sous-genre *Attus*). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Holarctique: Amérique du Nord, Europe, Asie; Pakistan (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Chlamydatus pullus* (macroptère ou submacroptère, 2,0-2,7 mm) est zoophytophage, vivant dans des endroits ensoleillés et secs, sur le sol, sous des herbes ou d'autres plantes herbacées basses, entre autres des armoises *Artemisia* sp., des achillées *Achillea* sp., de la traînage *Polygonum aviculare*, des épervières *Hieracium* sp., de la luzerne lupuline *Medicago lupulina*, de la petite oseille *Rumex acetosella* et du trèfle rampant *Trifolium repens*. Il est possible que les Asteraceae et les Fabaceae en particulier soient des plantes-hôtes. A côté de cela, les psylles (Psylloidea) figurent aussi au menu. L'espèce hiverne sous forme d'œufs, entre autres sur le trèfle rampant, et a deux générations par an. Les adultes sont observés de mi-mai à juillet et de fin juillet à octobre.

Statut – Pas vraiment rare, présent en Flandre dans les provinces de Flandre Orientale et d'Anvers, dans la région de Bruxelles-capitale et en Wallonie, dans les provinces de Namur et de Liège. Une observation dans la province de Flandre Occidentale (Lethierry & Pierret, 1879) ne peut pas être confirmée.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Chlamydatus (Eurymerocoris) evanescens
(Boheman, 1852)

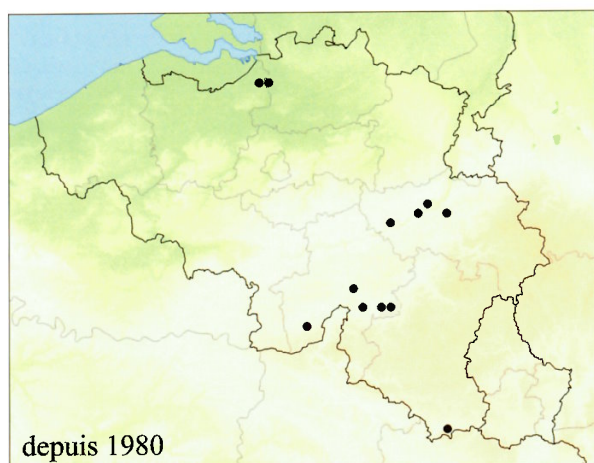
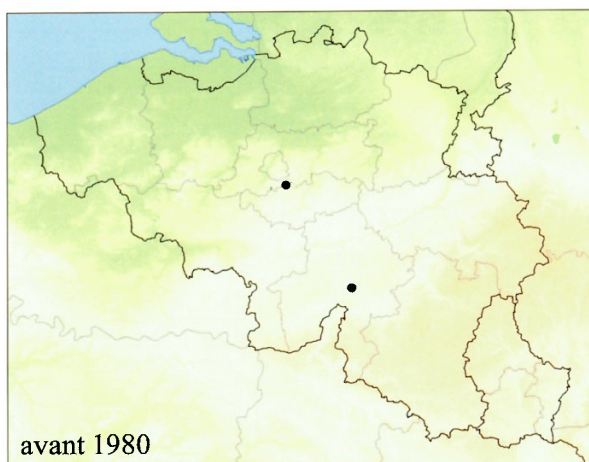
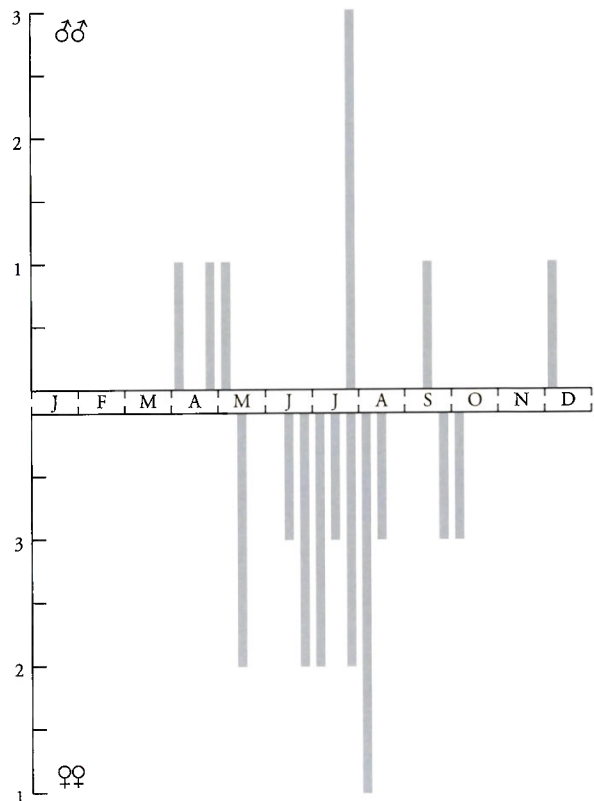
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient, Caucase et Asie Centrale) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Chlamydatus evanescens* (brachyptère, 1,6-2,1 mm; ♀ macroptère, 1,9-2,8 mm) est phytophage, vivant dans des endroits ensoleillés, secs, calcaires et dans de petits jardins de rocailles, sur le sol, sous des orpins *Sedum* sp., entre autres orpin âcre *S. acre* et orpin blanc *S. album*. Aujourd’hui, l’espèce se trouve souvent sur des toitures végétalisées. Elle hiverné sous forme d’adultes et a deux générations par an. Les adultes sont observés en juin et juillet (génération d’été) et à partir d’août (génération d’automne hivernante). Le dépôt des œufs après hibernation a lieu en mai. Les macroptères sont rares, malgré cela, de nouveaux habitats isolés sont colonisés. Le commerce des plantes-hôtes joue certainement un rôle.

Statut – Très rare en Flandre dans les provinces de Flandre Orientale et d’Anvers et plus commun en Wallonie (à l’exception de la province de Hainaut).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Compsidolon (Coniortodes) salicellum
(Herrich-Schaeffer, 1841)

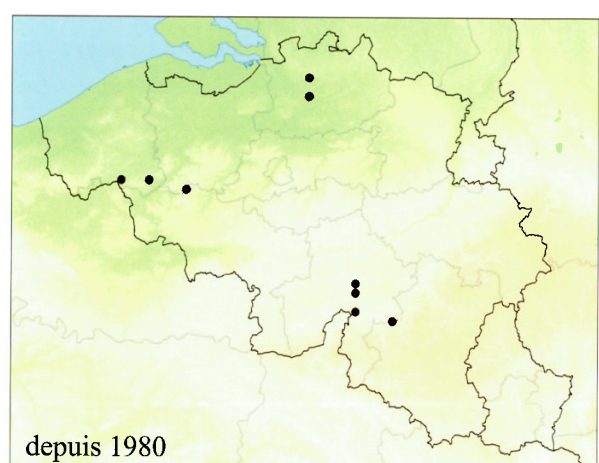
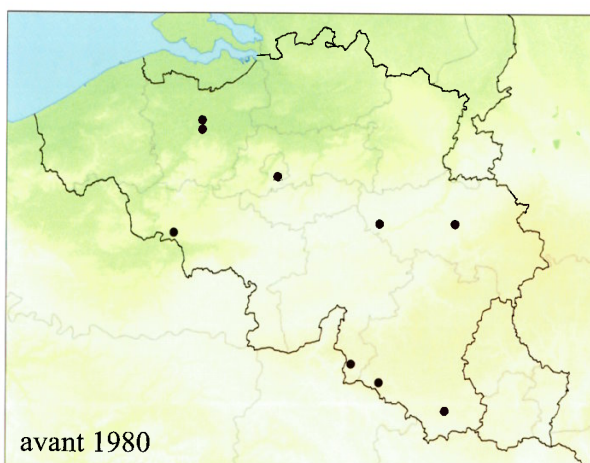
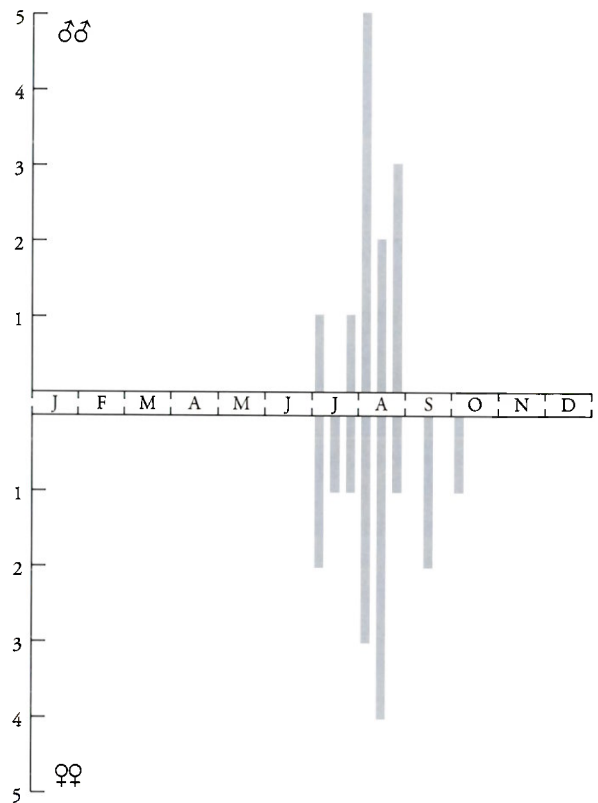
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *Psallus salicellus*), Stichel (1956-1958, comme *P. (C.) salicellus*), Wagner (1952, 1961, comme *P. (C.) salicellus*) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie jusqu'en Corée; introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Compsidolon salicellum* (macroptère, 3,3-4,0 mm) est zoophytophage, vivant en lisière de bois et de rangées d'arbres sur noisetier *Corylus avellana*. L'espèce est aussi incidemment observée entre autres sur pommiers *Malus* sp., ronces *Rubus* sp., aulnes *Alnus* sp. et saules *Salix* sp., mais ce ne sont probablement pas de véritables plantes-hôtes. La nourriture se compose du jus de la plante-hôte ainsi que de pucerons (Aphidoidea) et d'autres petits arthropodes. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de début juillet à octobre. Ils sont bons voiliers.

Statut – Pas vraiment rare que ce soit en Flandre (non observé dans les provinces de Limbourg et du Brabant flamand), dans la région de Bruxelles-capitale ou en Wallonie (non observé dans la province de Brabant wallon).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Conostethus griseus

Douglas & Scott, 1870

Synonymes – *Conostethus salinus* J. Sahlberg, 1870; *Conostethus friscus* Wagner, 1952.

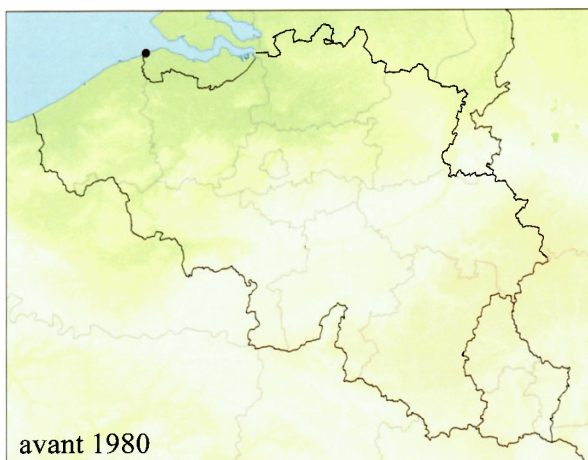
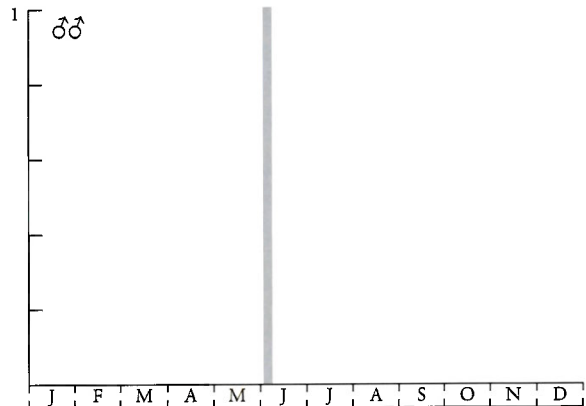
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *C. friscus*), Stichel (1956-1958, comme *C. friscus* et *C. salinus*), Wagner (1952, 1961, comme *C. friscus* et *C. salinus*) et Wagner & Weber (1964, comme *C. friscus* et *C. salinus*).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

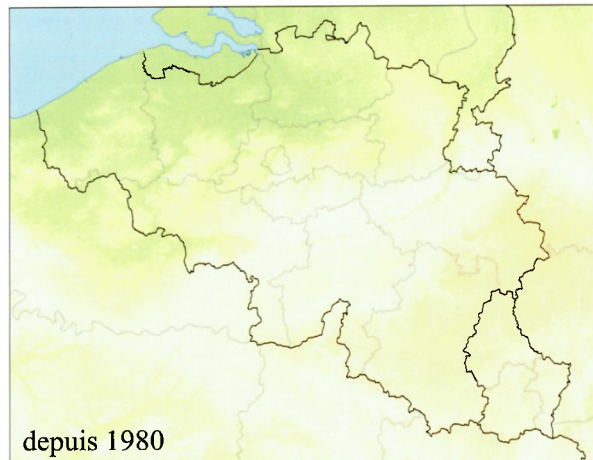
Habitat et écologie – *Conostethus griseus* (macroptère ou submacroptère, 3,0-4,4 mm) est une espèce halophile, vivant le long des côtes, dans les schorres, sur des Poaceae – en particulier des fétuques *Festuca* sp. – et des halophytes comme l'obione faux-pourpier *Atriplex portulacoides*, la suéda maritime *Suaeda maritima*, le limonium vulgaire *Limonium vulgare*, l'armoise maritime *Artemisia maritima*, le plantain maritime *Plantago maritima* et l'aster maritime *Aster tripolium*. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés début juin, dans les pays voisins jusqu'à fin juillet. Les femelles ont généralement des ailes antérieures raccourcies. Il n'y a pas d'observation en vol.

Statut – Connue par une seule observation en Flandre, dans la province de Flandre Occidentale (Le Zwin).

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



avant 1980



depuis 1980

Conostethus roseus

(Fallén, 1807)

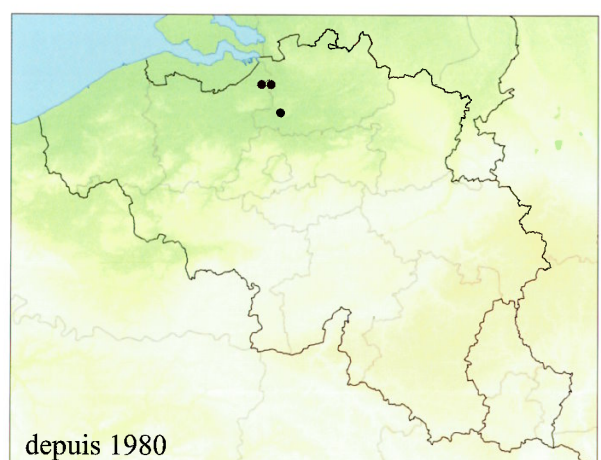
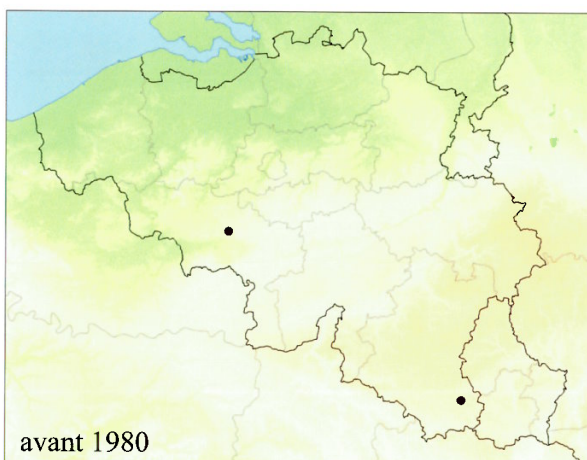
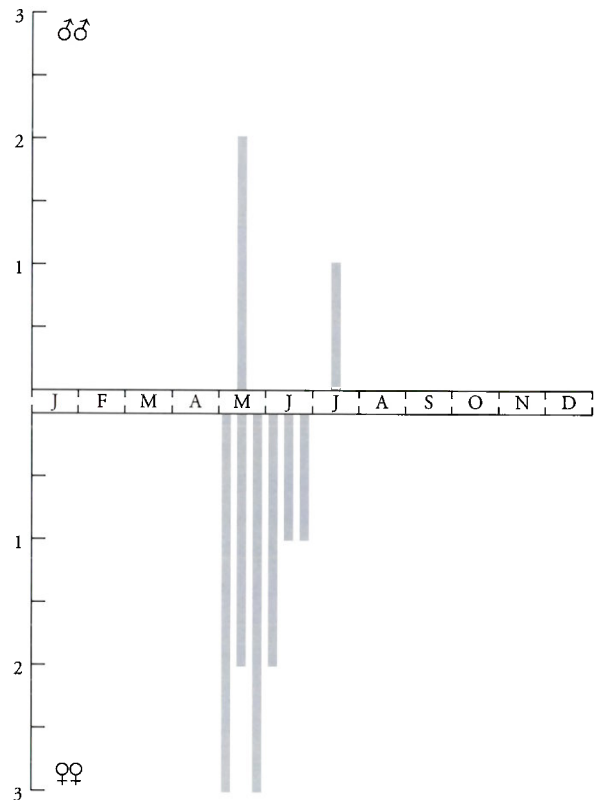
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Moyen-Orient, Caucase, Asie Centrale) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Conostethus roseus* (macroptère, 6,0-6,8 mm) vit dans des habitats sablonneux xérotiques à végétation clairsemée sur des graminées Poaceae, en particulier sur corynéphore *Corynephorus canescens* et sur canche caryophyllée *Aira caryophylla*. Dans la littérature, à côté de ces espèces, sont aussi mentionnées comme plantes-hôtes la canche flexueuse *Deschampsia flexuosa*, l'agrostis commun *Agrostis capillaris*, la fétuque rouge *Festuca rubra* et la fétuque ovine *F. ovina*. Le trèfle des montagnes *Trifolium montanum* est également indiqué dans la littérature, mais n'est probablement pas une plante-hôte. L'espèce vit sur les dunes, sur le bord de bancs de sable, sur des espaces sablonneux ouverts et sur des terres récupérées. Les œufs hivernent et il y a une génération par an. Ils éclosent en avril et les adultes sont observés de début mai à fin juillet.

Statut – Très rare, en Flandre, présent dans les provinces de Flandre Occidentale et d'Anvers ; en Wallonie, une occurrence dans la province de Hainaut et une dans la province de Luxembourg.

Littérature – Aukema (1988: habitat et écologie); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Conostethus venustus venustus

(Fieber, 1858)

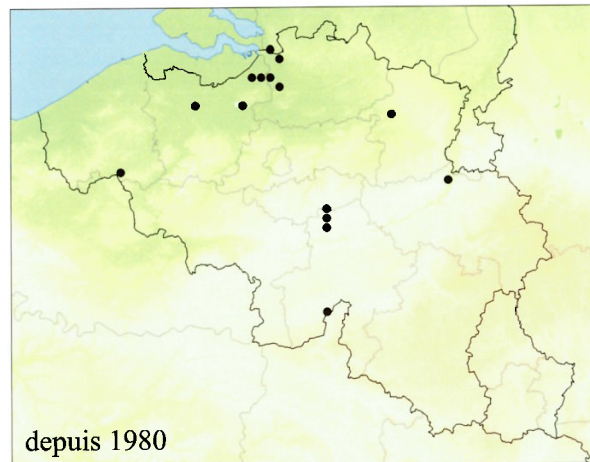
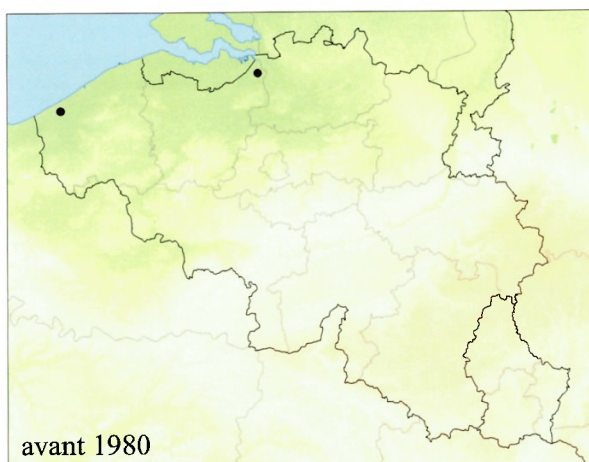
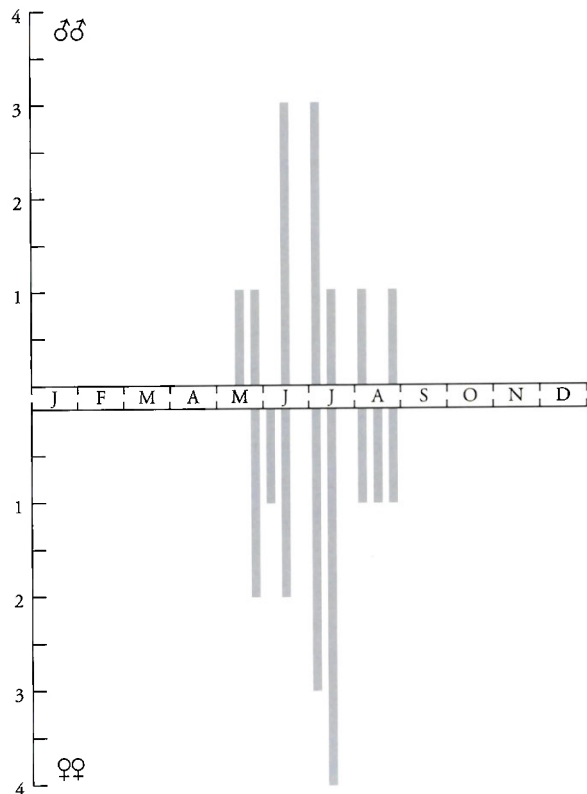
Identification – Stichel (1956-1958) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2012: larve et adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Moyen-Orient et Asie Centrale) (Kerzhner & Josifov, 1999). La sous-espèce *C. venustus longicornis* Wagner, 1965 est connue des Îles Canaries.

Habitat et écologie – *Conostethus venustus* (macroptère, 2,5-3,0 mm) vit sur des champs sablonneux, des friches et des talus routiers sur matricaire camomille *Matricaria chamomilla*, chrysanthème des moissons *Glebionis segetum*, matricaire maritime *Tripleurospermum maritimum*, matricaire discoïde *M. discoidea* et fausse camomille *Anthemis arvensis*. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a deux générations par an (une seule dans le bassin méditerranéen). Les larves sont observées en mai-juin et en août, les adultes de début mai à fin septembre.

Statut – Commun, en Flandre (non observé dans la province de Brabant flamand) ou en Wallonie (quoique observé uniquement dans les provinces de Namur et de Liège).

Littérature – Aukema (1988: habitat et écologie); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Criocoris crassicornis

(Hahn, 1834)

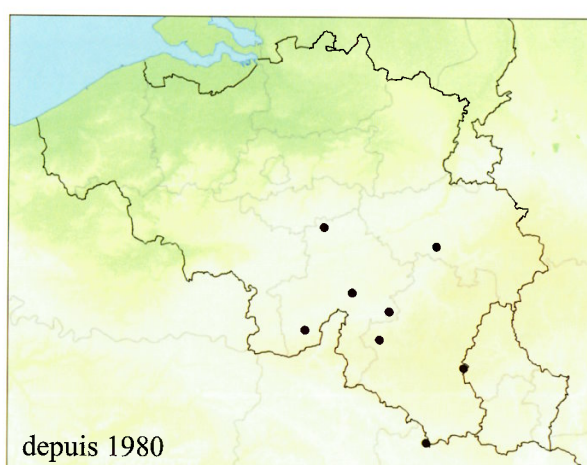
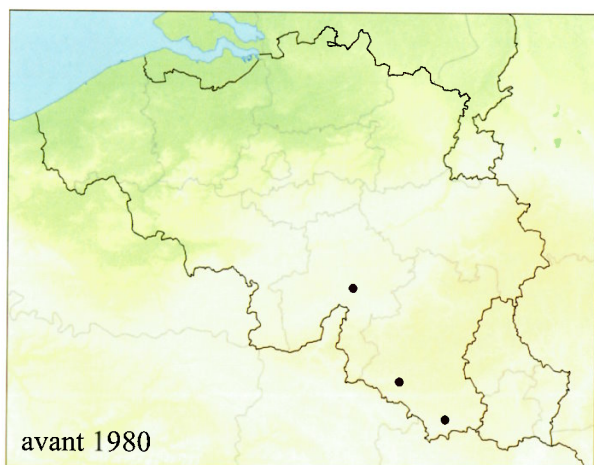
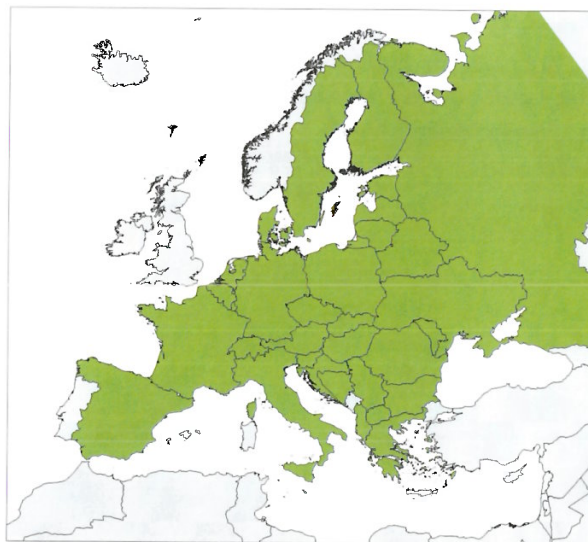
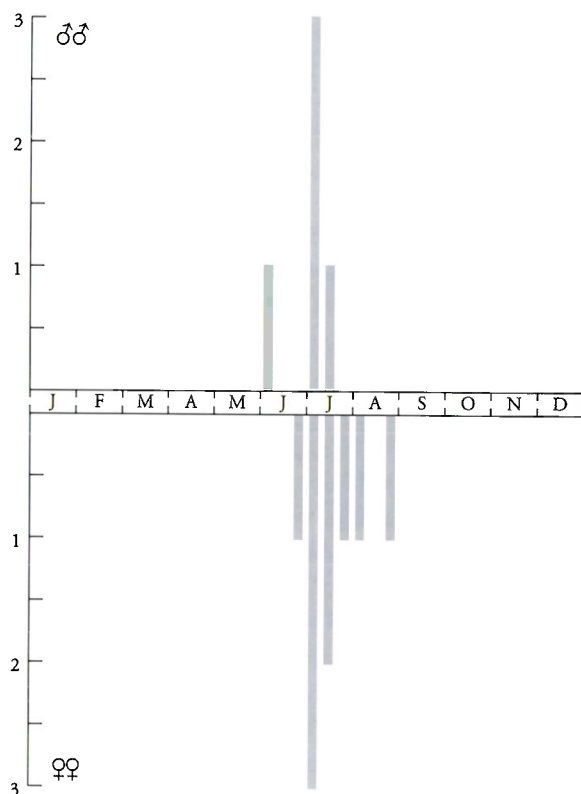
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie, jusqu'en Extrême-Orient (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Criocoris crassicornis* (macroptère, 2,8-3,7 mm) est phytophage, vivant en lisière de bois et en bordure de rangées d'arbres sur des gaillets *Galium* sp., entre autres sur caille-lait blanc *G. mollugo*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de début juin jusqu'en août.

Statut – Pas vraiment rare en Wallonie, présent dans les provinces de Namur, Liège et Luxembourg. Les anciennes mentions de Flandre (Schouteden, 1900: provinces d'Anvers et de Limbourg) n'ont pas pu être vérifiées.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Criocoris nigripes

Fieber, 1861

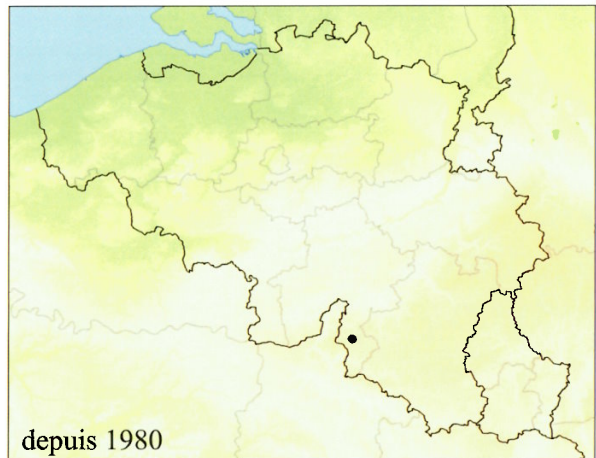
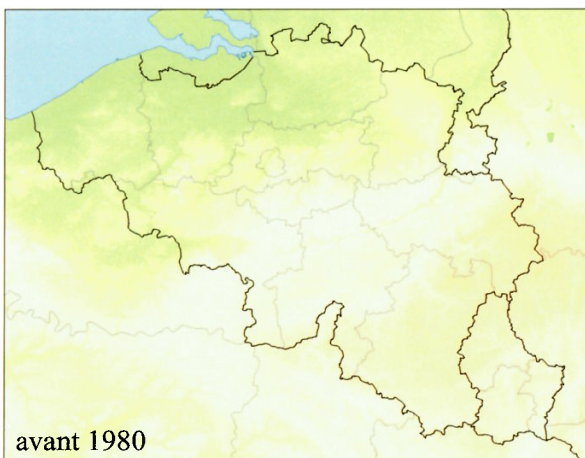
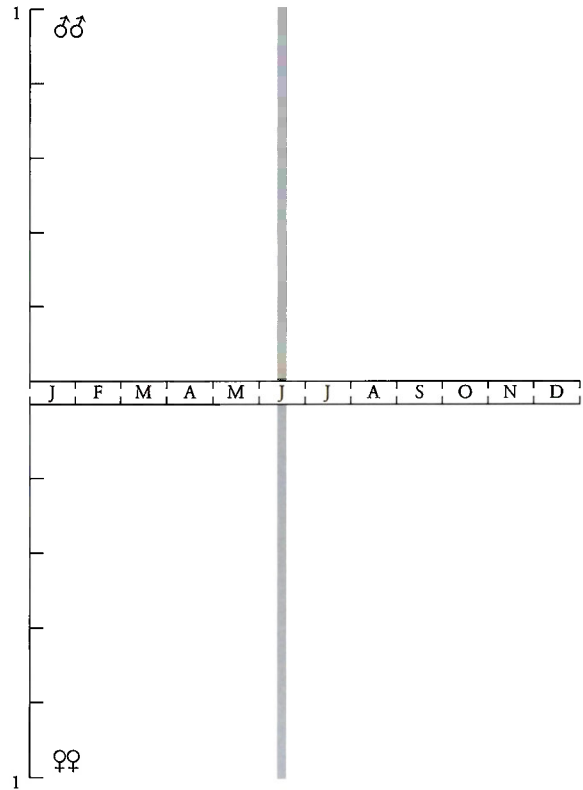
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Criocoris nigripes* (macroptère, 2,5-3,3 mm) vit dans des endroits xerothermes, sur des gaillets, particulièrement sur le caille-lait blanc *G. mollugo* et sur le gaillet croisette *Cruciata laevipes*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés dans les pays voisins en juin et en juillet.

Statut – Une occurrence en Wallonie, dans la province de Namur, en 1981.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Europiella albipennis

(Fallén, 1829)

Synonymes – *Plagiognathus arenicola* Wagner, 1941; *Plagiognathus collinus* Wagner, 1941.

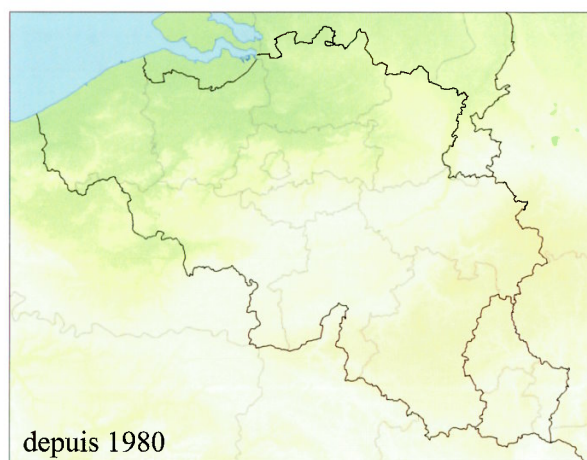
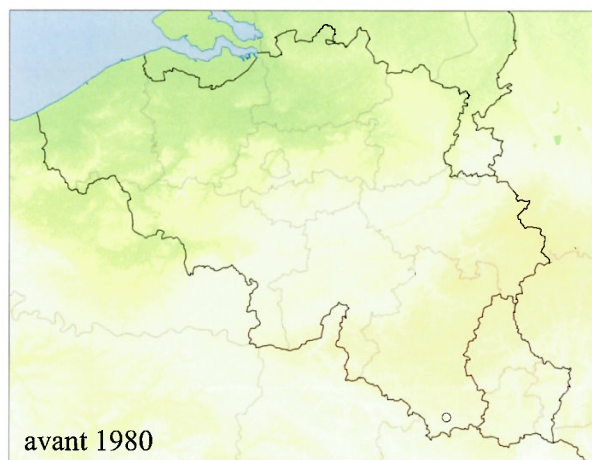
Identification – Stichel (1956-1958, comme *Plagiognathus arenicola* et *P. collinus*), Wagner (1952, 1961, comme *P. (Poliopterus) arenicola* et *P. (Poliopterus) collinus*), Wagner & Weber (1964, comme *P. (Poliopterus) arenicola*) et Schuh *et al.* (1995: génitalia mâles).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient et Asie Centrale) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Europiella albipennis* (macroptère, 2,4-3,2 mm) vit sur des terrains xerothermiques, sablonneux et calcaires, sur armoise champêtre *Artemisia campestris* et incidemment sur soude *Salsola kali*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a probablement deux générations par an. Les adultes sont observés dans les pays voisins de juin jusqu'en octobre.

Statut – Douteux. La seule mention de notre pays est trouvée dans Wagner (1952): Ethe en province de Luxembourg. Le lieu de dépôt des spécimens est inconnu.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Europiella alpina

(Reuter, 1875)

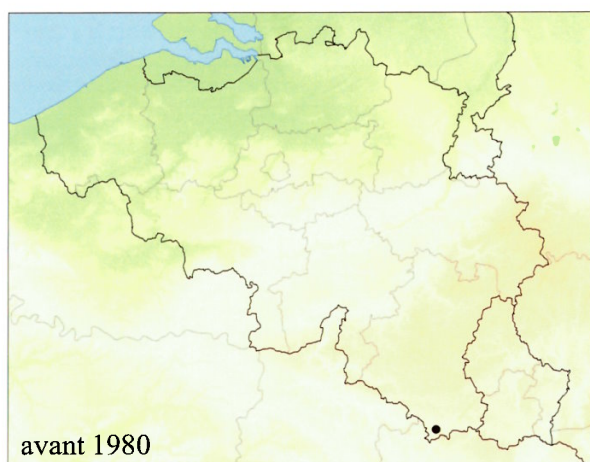
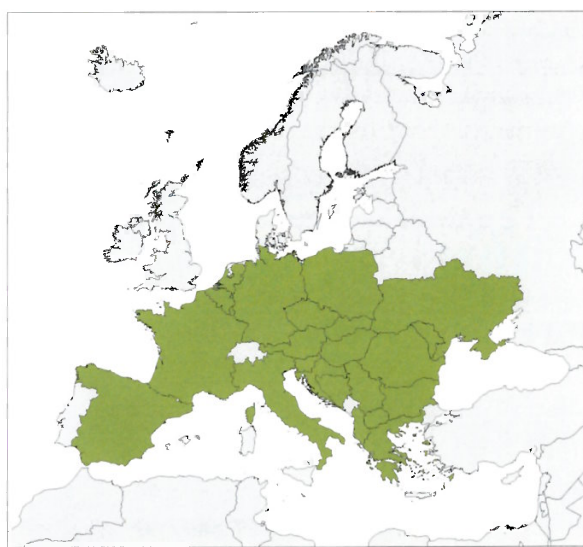
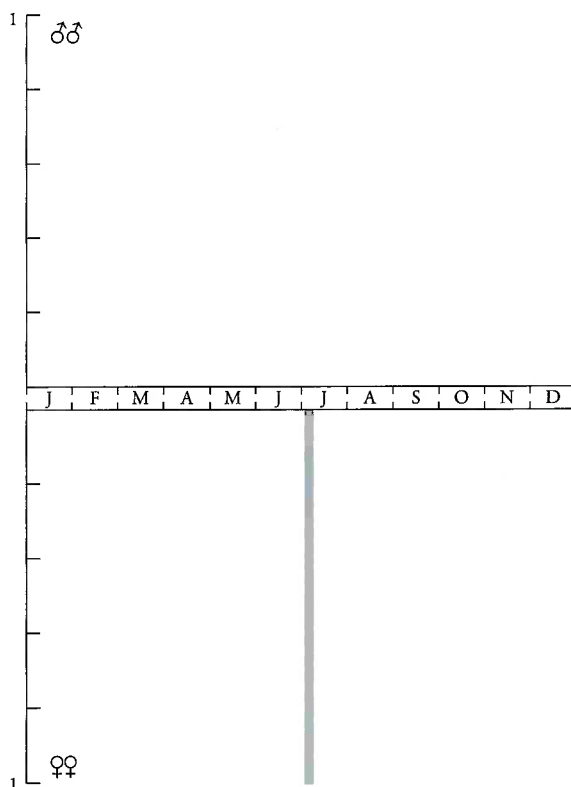
Identification – Stichel (1956-1958, comme *Plagiognathus alpinus*), Wagner (1952, comme *Plagiognathus (Plagiognathus) alpinus*; 1961, comme *Psallus (Psallus) alpinus*) et Wagner & Weber (1964, comme *Psallus (Psallus) alpinus*). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient, Caucase et Asie-Centrale) (Kerzhner & Josifov, 1999).

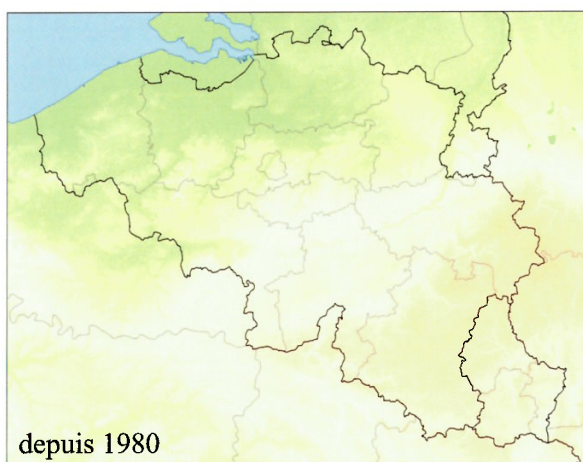
Habitat et écologie – *Europiella alpina* (macroptère, 3,6-4,4 mm) vit dans des biotopes plus ou moins humides sur menthes *Mentha* sp., entre autres sur menthe aquatique *M. aquatica* et sur lycope *Lycopus europaeus*. Ailleurs, aussi sur *Clinopodium* sp. Aux Pays-Bas, mais seulement dans le sud du Limbourg, sur menthe à feuilles rondes *M. suaveolens*. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a probablement deux générations par an. Les adultes sont observés début juin, dans les pays voisins de juin à septembre.

Statut – Collecté une fois en Wallonie, en 1914, dans la province de Luxembourg.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



avant 1980



depuis 1980

Europiella artemisiae

(Becker, 1864)

Synonyme – *Plagiognathus albipennis* (non Fallén, 1829): auct.

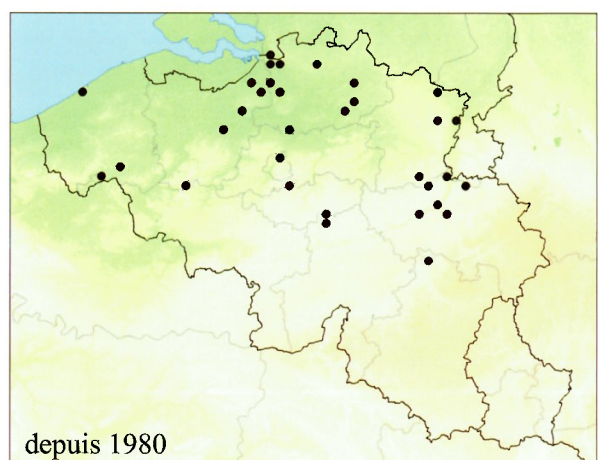
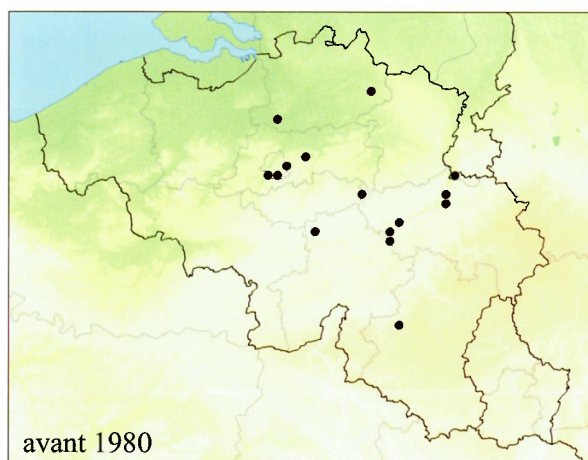
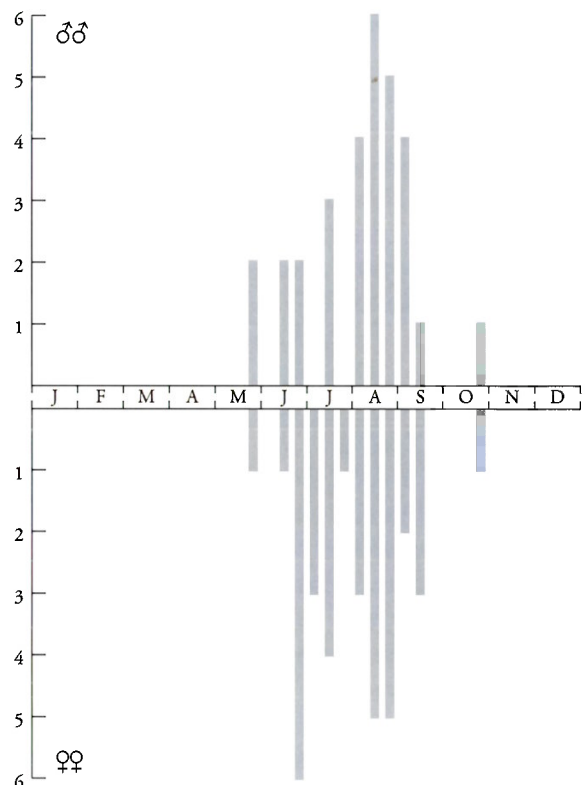
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *Plagiognathus albipennis*), Stichel (1956-1958, comme *P. albipennis*), Wagner (1952, 1961, comme *P. albipennis*), Wagner & Weber (1964, comme *P. (Poliopterus) albipennis*) et Schuh *et al.* (1995: génitalia mâles). Photos: Wachmann *et al.* (2004 et 2012: adultes).

Distribution – Holarctique: Amérique du Nord, Europe et Asie (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Europiella artemisiae* (macroptère, 2,8-3,3 mm) vit en lisière de bois, sur les talus et sur des terrains rudéraux sur armoise commune *Artemisia vulgaris*, probablement aussi sur d'autres sortes d'armoises. Les données publiées de plantes-hôtes ne sont pas fiables en raison de la confusion entre les différentes sortes d'armoises. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a deux générations par an. Les adultes sont observés fin mai à fin octobre.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Europiella decolor

(Uhler, 1893)

Synonymes – *Plagiognathus litoralis* Wagner, 1949; *Plagiognathus abrotani* Wagner, 1949.

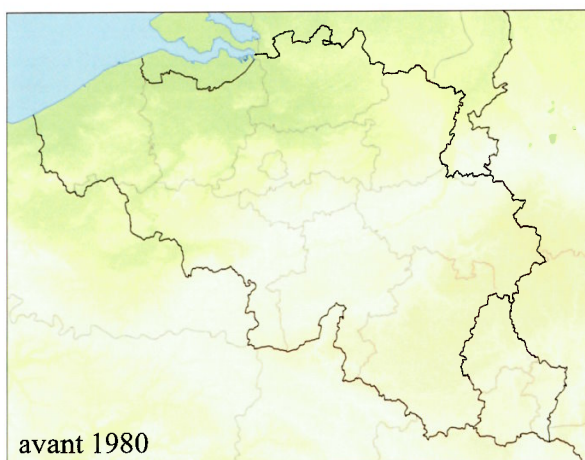
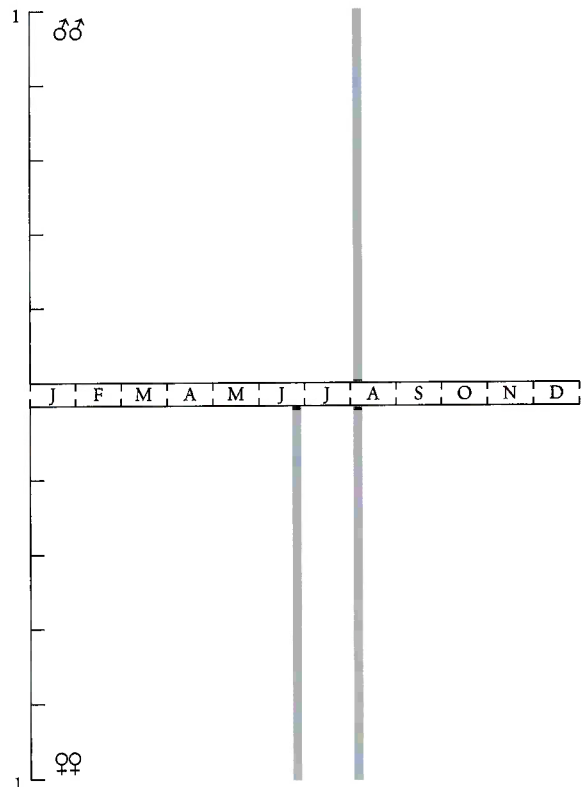
Identification – Stichel (1956-1958, comme *Plagiognathus litoralis*), Wagner (1952, comme *P. (Poliopterus) litoralis*; 1961, comme *P. (Poliopterus) abrotani* et *P. (P.) litoralis*; 1967, comme *P. (P.) abrotani*), Wagner & Weber (1964, comme *P. (P.) abrotani* et *P. (P.) litoralis*) et Schuh *et al.* (1995: génitalia mâles). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Holarctique: Amérique du Nord, Europe et Asie jusqu'en Chine et en Extrême-Orient (Kerzhner & Josifov, 1999).

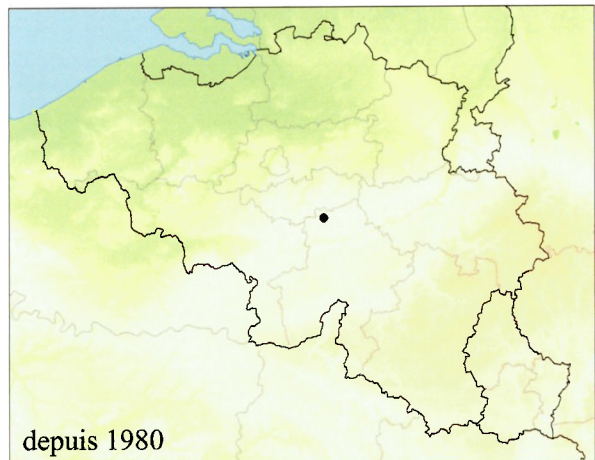
Habitat et écologie – *Europiella decolor* (macroptère, 2,5-3,2 mm) vit dans les schorres et autres habitats salins sur armoise maritime *Artemisia maritima*. Ailleurs, cet *Europiella* est observé sur armoise absinthe *A. absinthium* et dans les jardins sur l'espèce non indigène *A. abrotanum*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a probablement deux générations par an. Les adultes sont observés de fin juin à début août, dans les pays voisins jusqu'en septembre.

Statut – Une station en Wallonie, dans la province de Namur (occurrences en 2001 et 2003).

Littérature – Baugnée (2003: distribution).



avant 1980



depuis 1980

Eurycolpus flaveolus

(Stål, 1858)

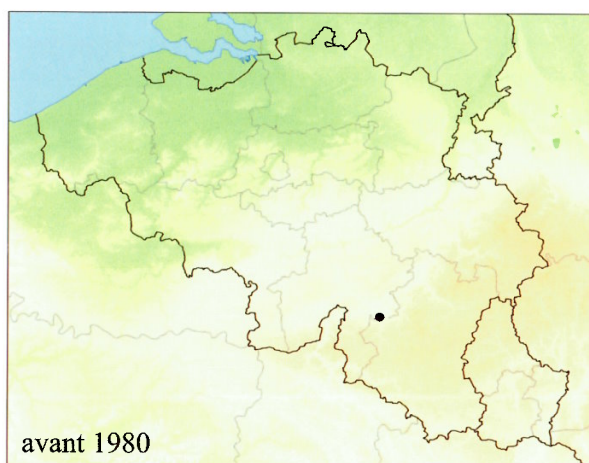
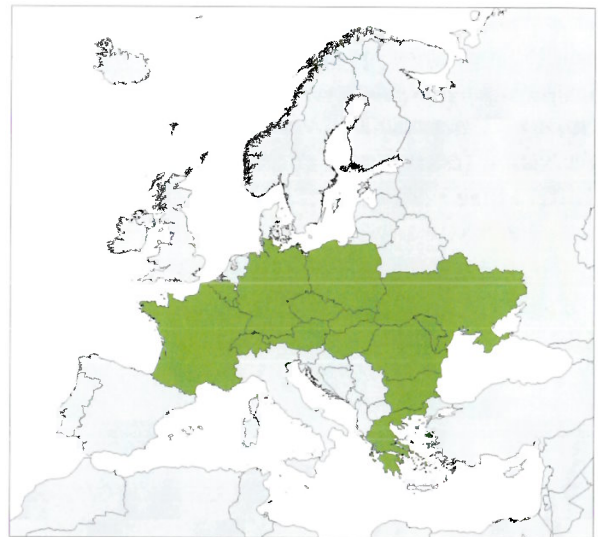
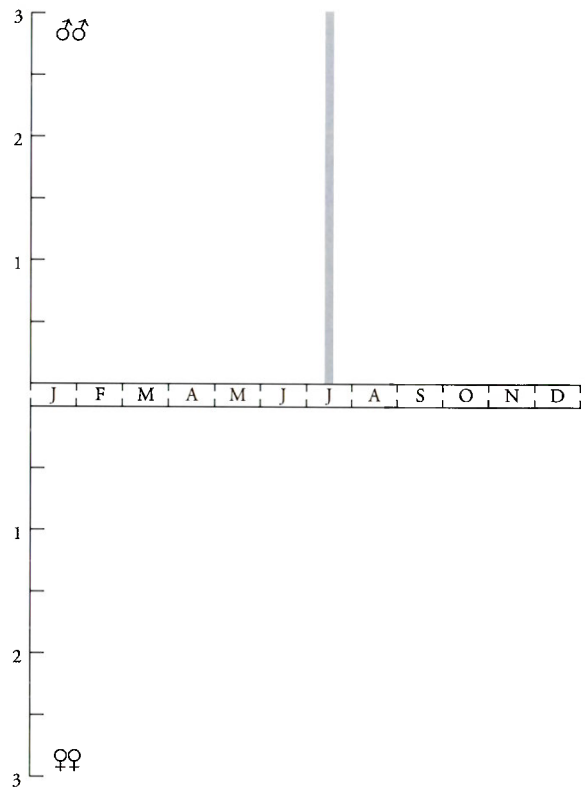
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie, jusqu'en Extrême-Orient (Kerzhner & Josifov, 1999).

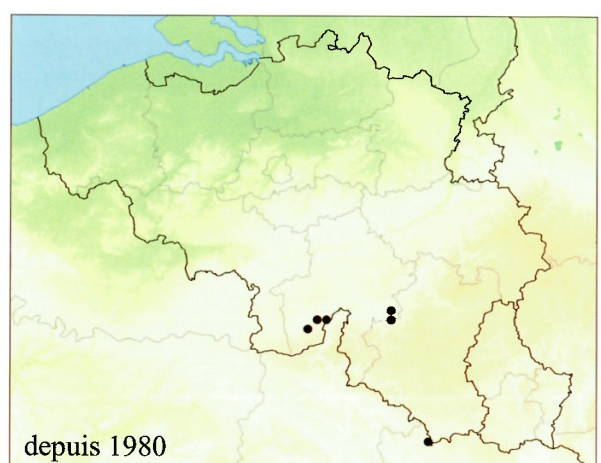
Habitat et écologie – *Eurycolpus flaveolus* (macroptère, 3,2-4,5 mm) est phytophage, vivant sur des sols herbeux, calcaires, sur buplèvres *Bupleurum* sp., particulièrement sur buplèvre en faux *B. falcatum*. Larves et adultes sucent les fleurs et les fruits. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés en juillet, dans les pays voisins de fin juin jusqu'en septembre.

Statut – Pas vraiment rare en Wallonie, observé dans les provinces de Namur et de Luxembourg.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



avant 1980



depuis 1980

Harpocera thoracica

(Fallén, 1807)

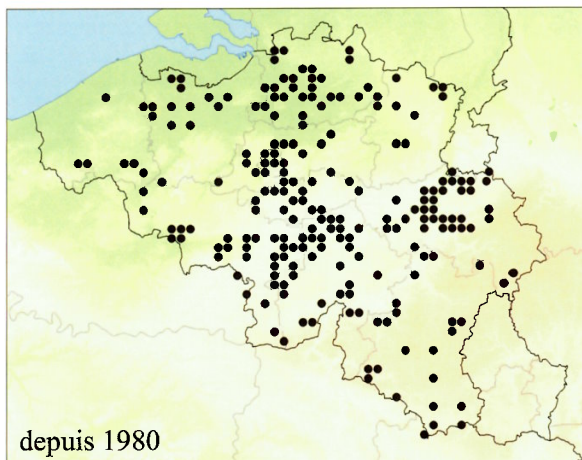
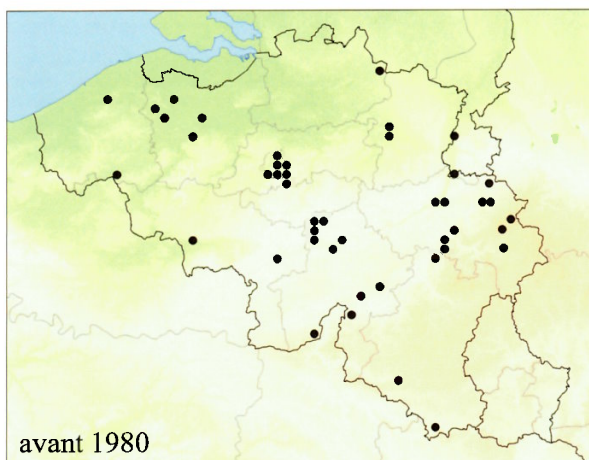
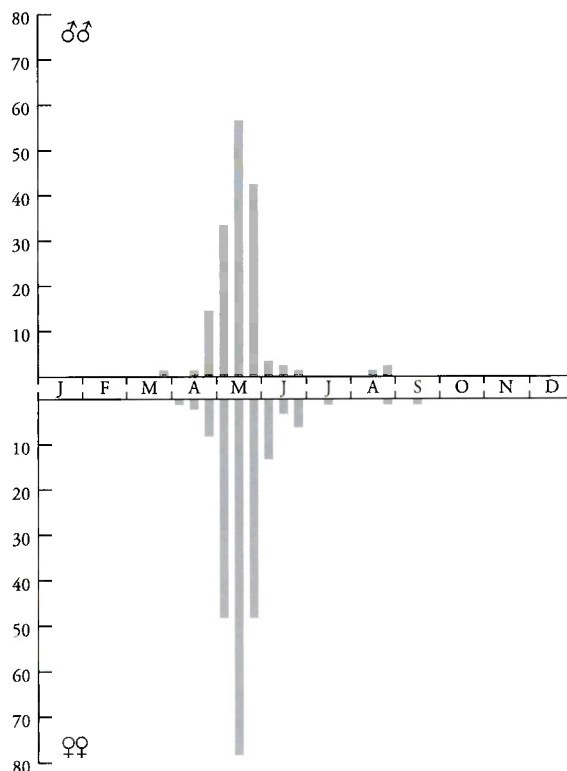
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: larve et adulte, 2012: larve).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Harpocera thoracica* (macroptère, 6,0-6,8 mm) est phytophage, vivant sur chêne pédonculé *Quercus robur* et chêne sessile *Quercus petraea*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans de jeunes tiges de la plante-hôte et a une courte génération annuelle. Les œufs sont présents environ onze mois de l'année et éclosent au moment où les bourgeons des chênes commencent à débourrer. Les larves sucent en particulier les fleurs mâles. Les pucerons sont également attaqués. Les adultes sont observés de fin mars à fin juillet, parfois jusqu'en septembre. Ils sont bons voiliers, ce qui conduit souvent à les observer sur d'autres plantes que des chênes. Les mâles sont parfois massivement capturés à la lumière, mâles et femelles l'étant aussi sur le pourtour des fenêtres.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Hoplomachus thunbergii

(Fallén, 1807)

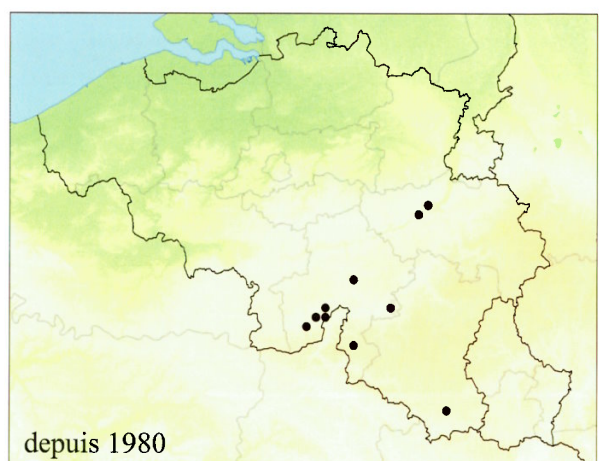
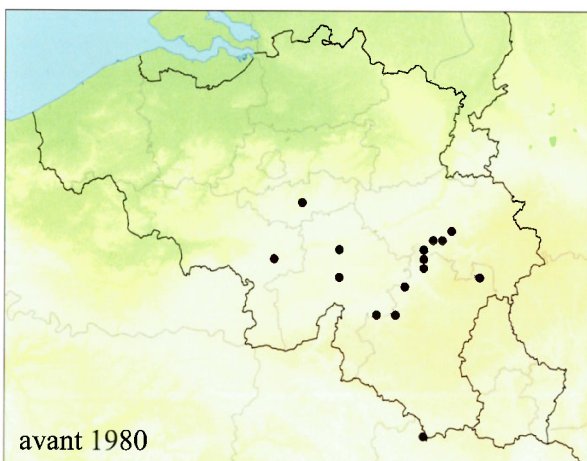
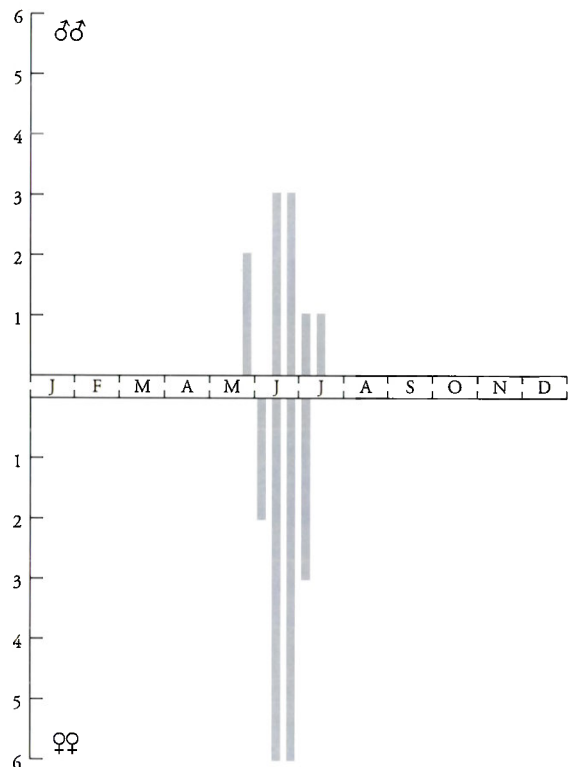
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *H. thunbergii*), Stichel (1956-1958, comme *H. thunbergii*), Wagner (1952, 1961, comme *H. thunbergii*) et Wagner & Weber (1964, comme *H. thunbergii*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Hoplomachus thunbergii* (macroptère, 3,6-4,4 mm) est phytophage, vivant dans des biotopes sablonneux à végétation clairsemée, sur épervière piloselle *Hieracium pilosella* et est un important pollinisateur des fleurs de la plante-hôte. Incidemment, l'espèce est aussi trouvée sur d'autres Asteraceae. Elle hiverne sous forme d'oeufs dans les fleurs de la plante-hôte et a une génération par an. Les œufs éclosent en mai et les adultes sont observés de fin mai à mi-juillet.

Statut – Non observé en Flandre. Observé dans toute la Wallonie, pas rare dans les provinces de Namur, Liège et Luxembourg.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Lopus decolor decolor

(Fallén, 1807)

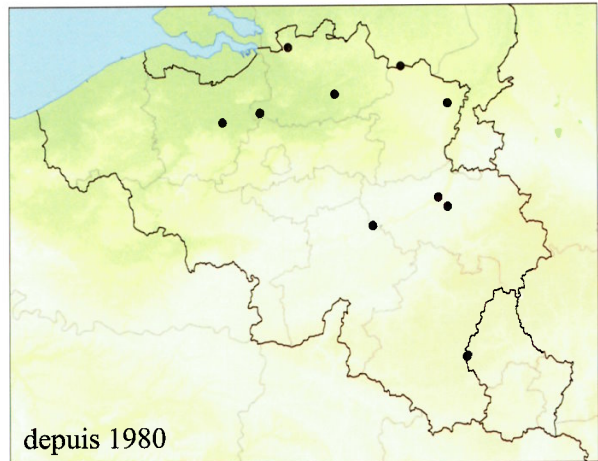
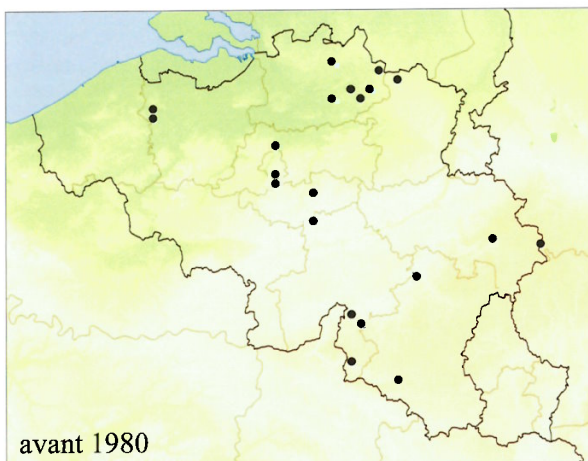
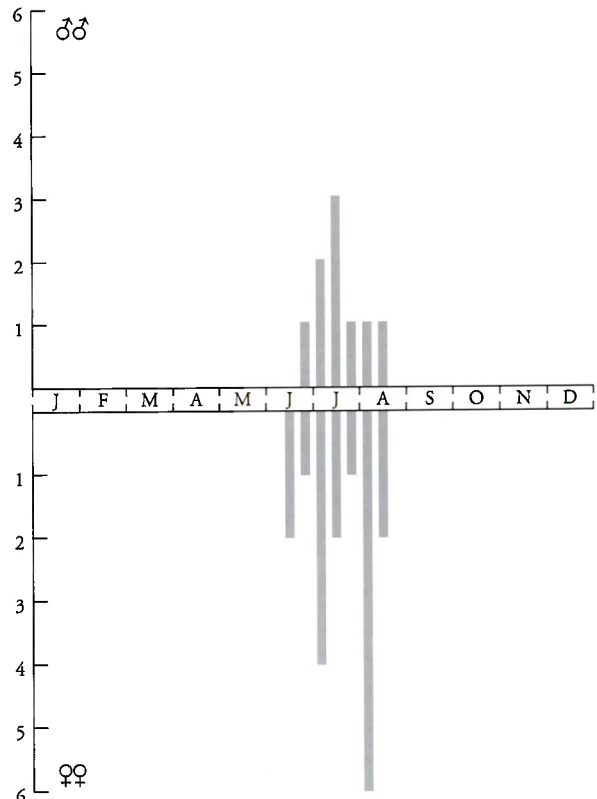
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes). La sous-espèce *L. decolor palliatus* (Perris, 1857) s'observe à Andorre, en Bulgarie, en France, en Espagne et en Italie.

Distribution – Paléarctique: Europe; introduit en Amérique du Nord et en Nouvelle Zélande (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Lopus decolor* (macroptère, 4,4-4,8 mm) est phytophage, vivant sur Poaceae, aussi bien dans des biotopes secs qu'humides, entre autres sur canche flexueuse *Deschampsia flexuosa*, sur agrostis commun *Agrostis capillaris* et sur agrostis des chiens *A. canina*. Larves et adultes sucent surtout les fruits immatures. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les oeufs éclosent en mai et les adultes sont observés de mi-juin à mi-août.

Statut – Pas vraiment rare, que ce soit en Flandre (non observé dans la province de Flandre Occidentale), dans la région de Bruxelles-capitale ou en Wallonie (non observé de la province de Hainaut).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Macrotylus (Alloeonycha) paykullii
(Fallén, 1807)

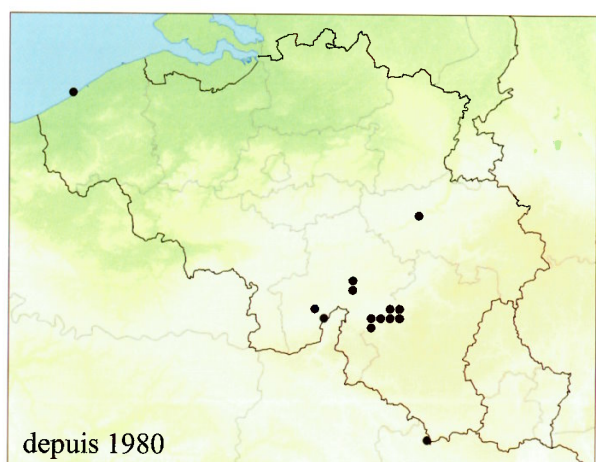
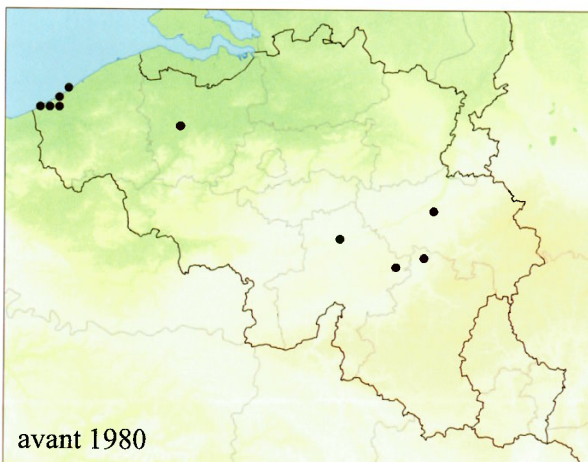
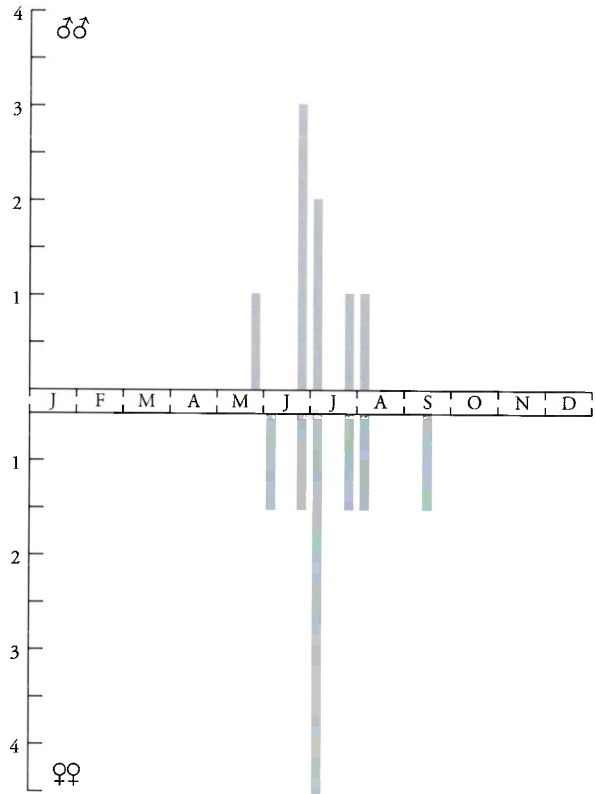
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *M. paykullii*), Stichel (1956-1958, comme *M. paykullii*), Wagner (1952, 1961, comme *M. paykullii*) et Wagner & Weber (1964, comme *M. paykullii*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Moyen-Orient et Asie Centrale) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Macrotylus paykullii* (macroptère, 2,8-3,7 mm) est zoophytophage, vivant dans des biotopes xerothermiques sur bugrane épineuse *Ononis repens spinosa* et bugrane rampante *O. repens repens*. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs dans les tiges de la plante-hôte et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin mai jusqu'en septembre.

Statut – Commun en Flandre, dans les provinces de Flandre Occidentale et Orientale et en Wallonie, observé dans les provinces de Namur, Liège et Luxembourg. Une occurrence dans la province de Hainaut (Lethierry, 1892) ne peut pas être confirmée.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Macrotylus (Alloeonycha) solitarius
(Meyer-Dür, 1843)

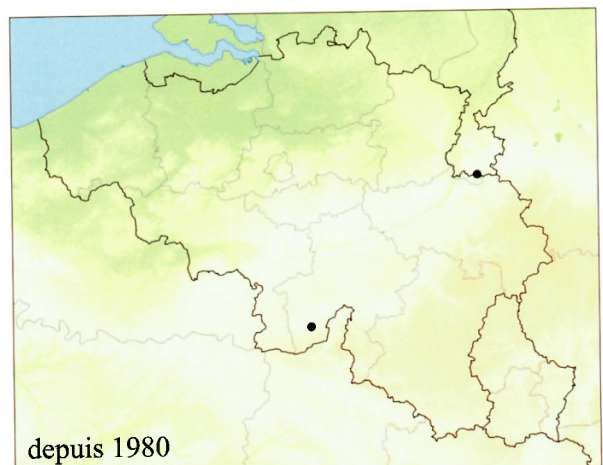
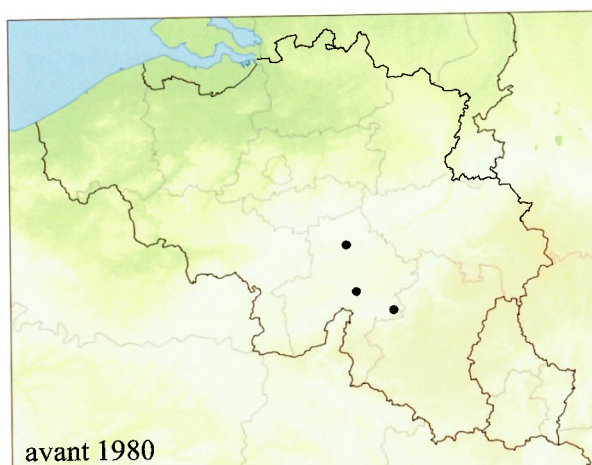
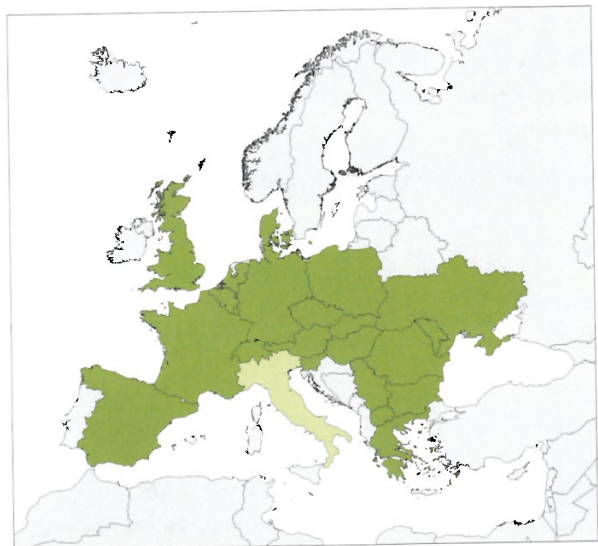
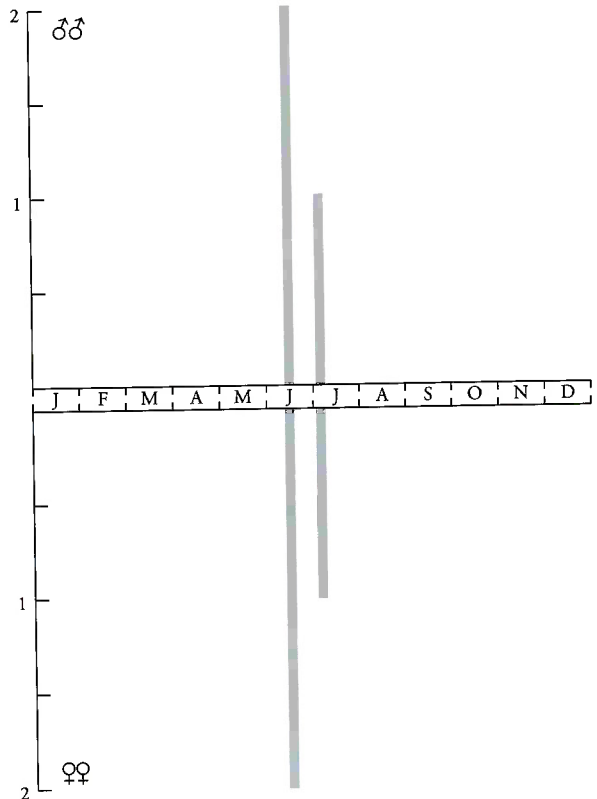
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Macrotylus solitarius* (macroptère, 5,0-5,6 mm) vit en lisière de bois et dans des clairières, sur épière des bois *Stachys sylvatica*, incidemment sur épière dressée *S. recta* et épière des marais *S. palustris*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-juin à début juillet, dans les pays voisins jusqu'en septembre.

Statut – Très rare, une occurrence en Flandre, dans la province de Limbourg, quatre en Wallonie, dans la province de Namur.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Megalocoleus molliculus

(Fallén, 1807)

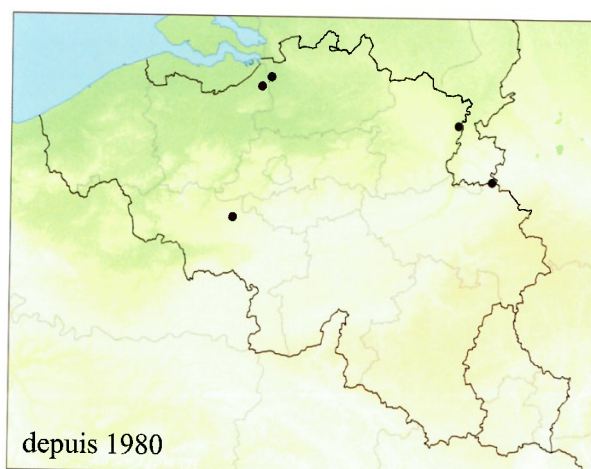
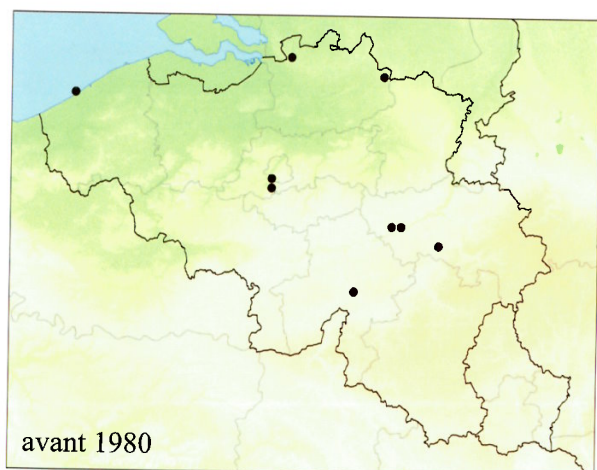
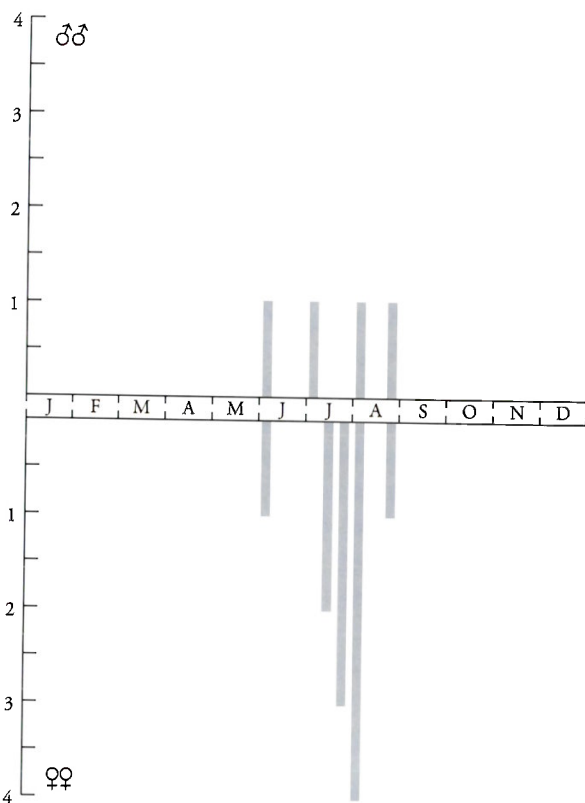
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie; introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Megalocoleus molliculus* (macroptère, 3,8-5,1 mm) est phytophage, vivant sur l'achillée millefeuille *Achillea millefolium*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les pédoncules de la plante-hôte et a une génération par an. Les œufs éclosent en juin et les adultes sont observés de début juin à fin août.

Statut – Rare en Flandre, dans la région de Bruxelles-capitale et en Wallonie, dans les provinces de Hainaut, Namur et Liège. Une occurrence dans la province du Brabant wallon (Schouteden, 1900) ne peut pas être confirmée.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Megalocoleus tanaceti

(Fallén, 1807)

Synonyme – *Megalocoleus pilosus* (Schrank, 1801).

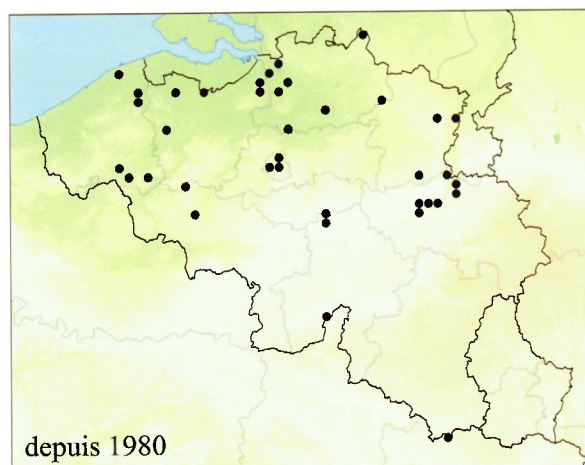
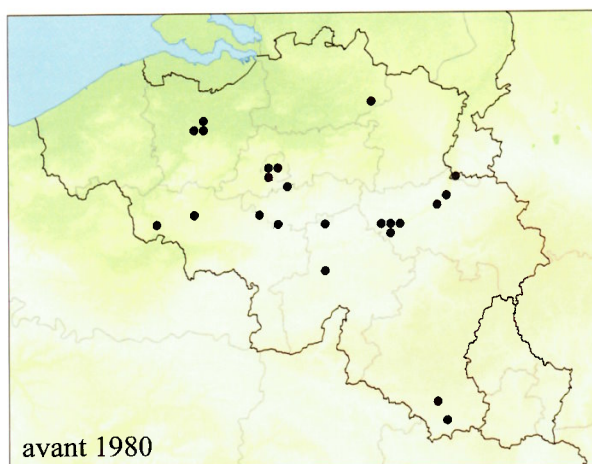
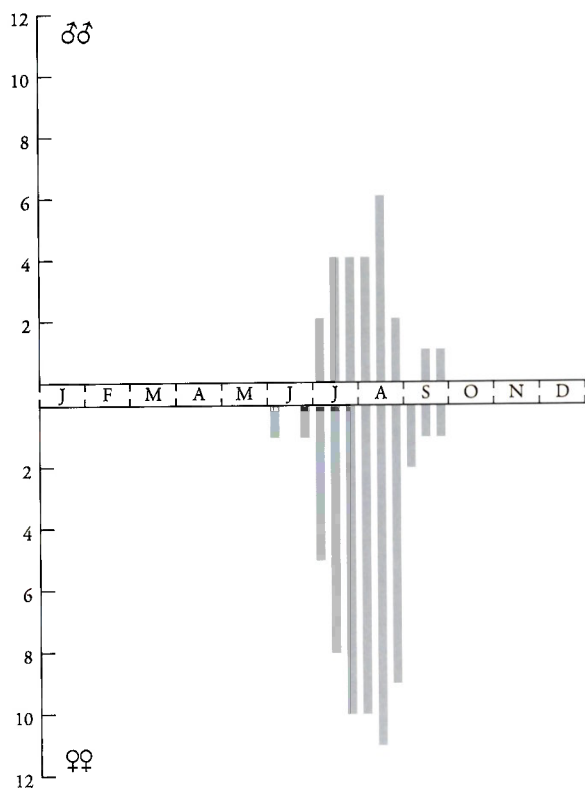
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *M. pilosus*), Stichel (1956-1958, comme *M. pilosus*), Wagner (1952, 1961, comme *M. pilosus*) et Wagner & Weber (1964, comme *M. pilosus*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Caucase, Asie Centrale, Sibérie) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Megalocoleus tanaceti* (macroptère, 4,1-5,0 mm) est phytophage, vivant sur tanaïsie *Tanacetum vulgare*. L'espèce suce les boutons floraux, les fleurs et les graines immatures. Les œufs hivernent dans les vieux pédoncules floraux et il y a une génération par an. Les adultes sont observés de début juin à fin septembre.

Statut – Très commun dans toutes les provinces, à l'exception du Brabant flamand.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Monosynamma bohemanni

(Fallén, 1829)

Synonyme – *Monosynamma nigrifula* (Zetterstedt, 1838).

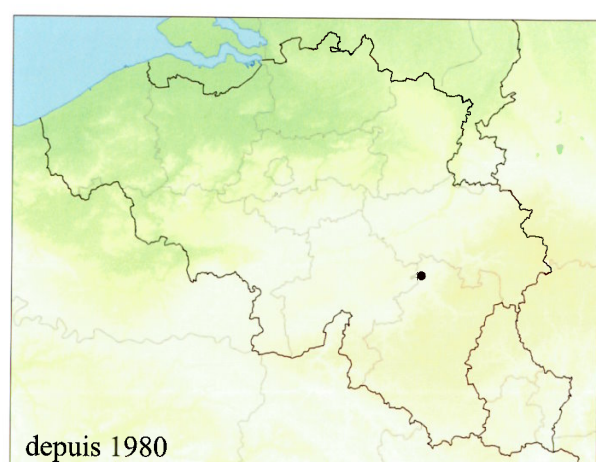
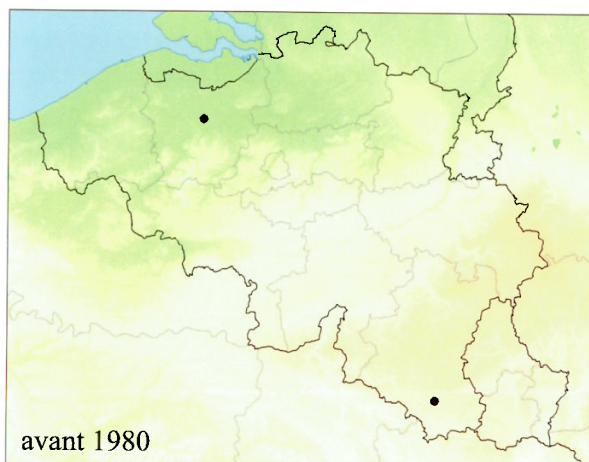
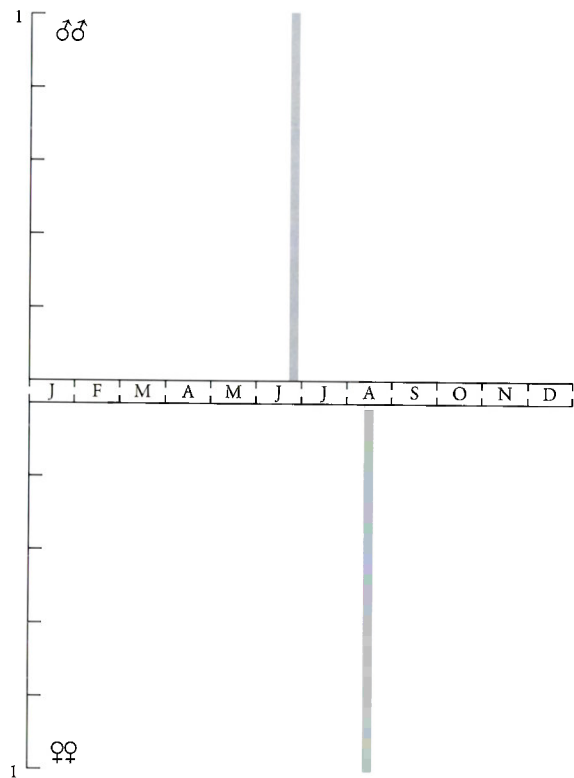
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *M. bohemanni*), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961, comme *M. bohemanni* et *M. nigrifula*) en Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004 et 2012: adultes). Le statut taxonomique de *M. bohemanni*, *M. maritimum* et *M. sabulicola* devrait être étudié.

Distribution – Holarctique: Amérique du Nord, Europe et Asie (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Monosynamma bohemanni* (macroptère, 3,1-3,7 mm) est phytophage, vivant sur *Salix* sp., entre autres sur saule rampant *S. repens*. Les données de la littérature sur les plantes-hôtes sont sujettes à caution, suite à la confusion avec *M. maritimum* et *M. sabulicola*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs à la base des bourgeons foliaires de jeunes branches et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin juin à mi-août.

Statut – Mal connu suite à la confusion avec *M. maritimum* et *M. sabulicola*.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie); Bagnée (2005: distribution).



Monosynamma maritimum

(Wagner, 1947)

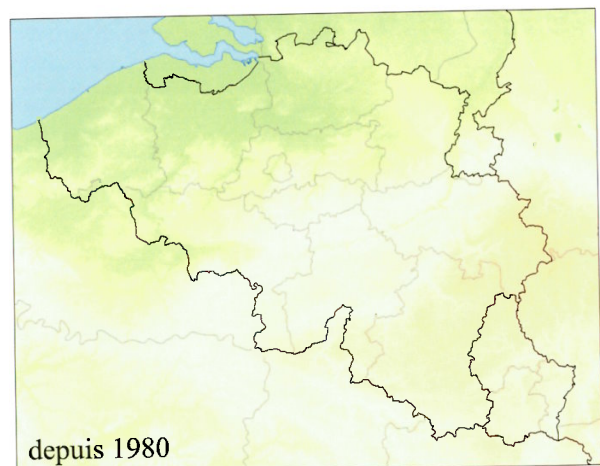
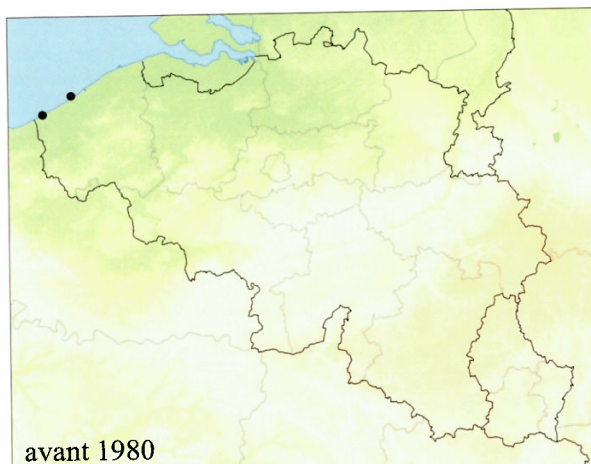
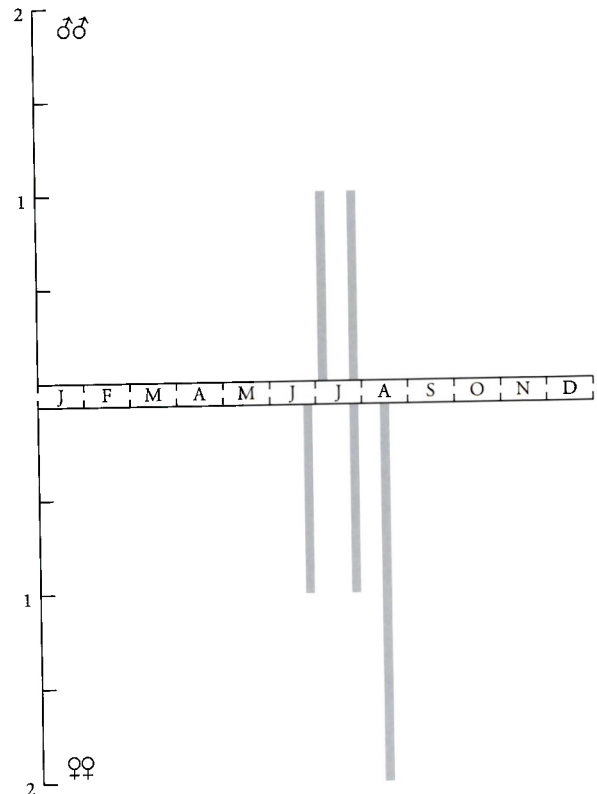
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961, comme *M. maritima*) et Wagner & Weber (1964). Statut taxonomique: voir remarque sous *M. bohemani*.

Distribution – Paléarctique: Europe, le long des côtes de la Mer du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Monosynamma maritimum* (macroptère, 2,7-3,3 mm) vit dans les dunes côtières sur saule rampant *Salix repens*. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin juin à mi-août.

Statut – Seulement en Flandre, dans les dunes côtières de la province de Flandre Occidentale. Dernière occurrence en 1967.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Monosynamma sabulicola

(Wagner, 1947)

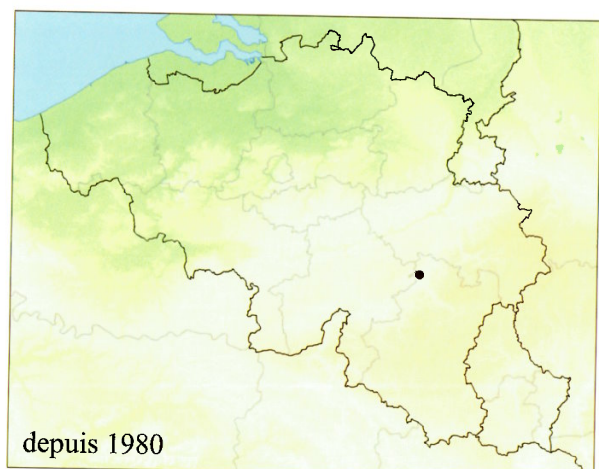
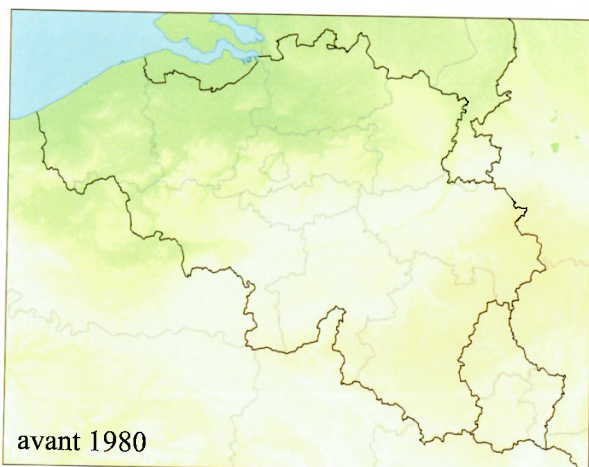
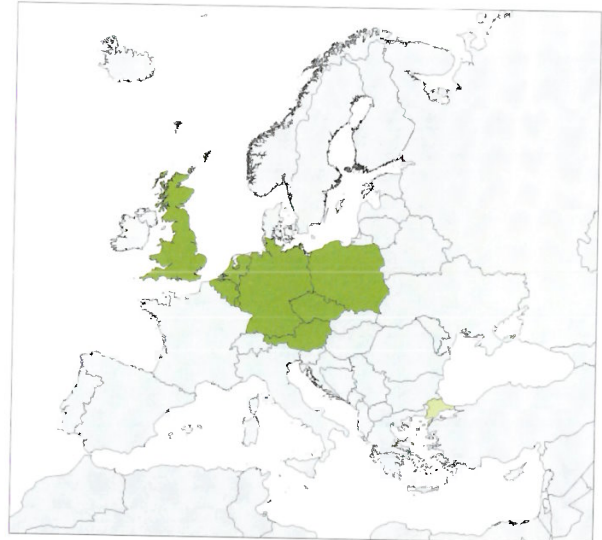
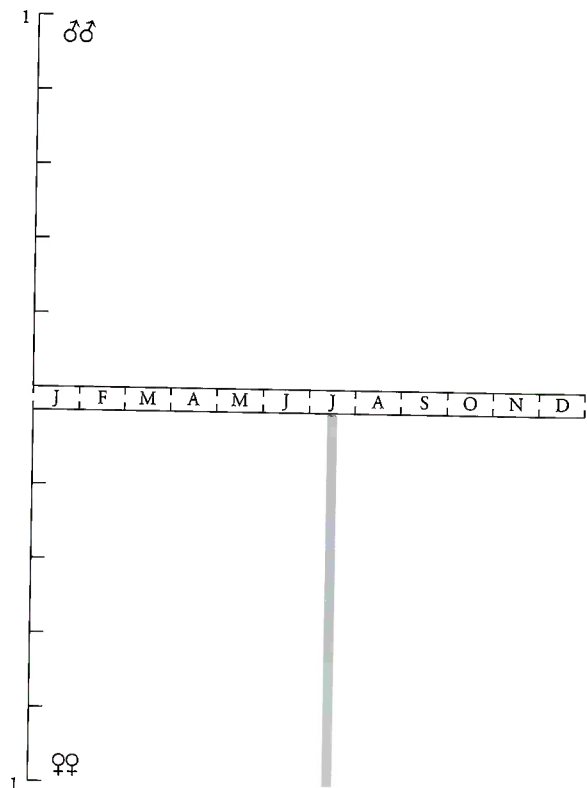
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Statut taxonomique: voir remarque sous *M. bohemani*. Photos: Wachmann *et al.* (2012: larve et adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Monosynamma sabulicola* (macroptère, 3,3-4,0 mm) vit le long des berges de cours d'eau sur des saules à feuilles étroites, entre autres sur saule des vanniers *Salix viminalis*, sur saule fragile *S. fragilis* et sur saule blanc *S. alba*. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés en juillet, dans les pays voisins de mi-juin à mi-août.

Statut – Une occurrence certaine en Wallonie, dans la province de Luxembourg en 2004.

Littérature – Bagnée (2005: distribution).



Oncotylus (Oncotylus) punctipes

Reuter, 1875

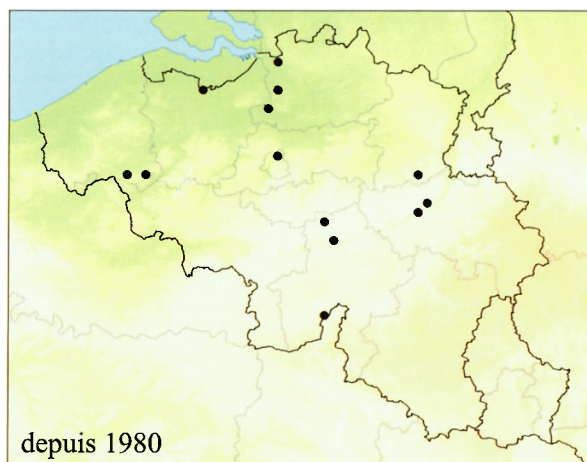
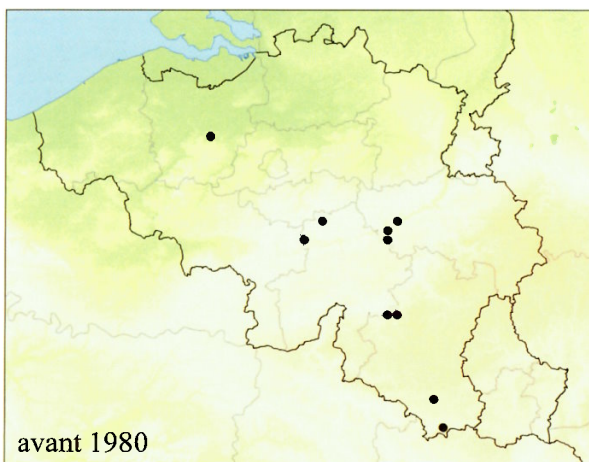
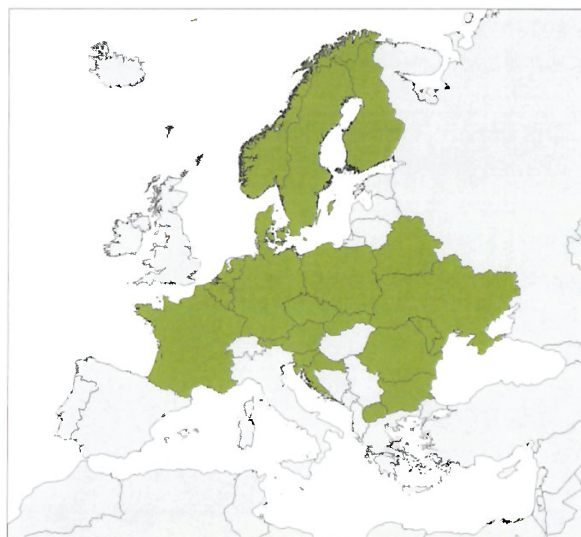
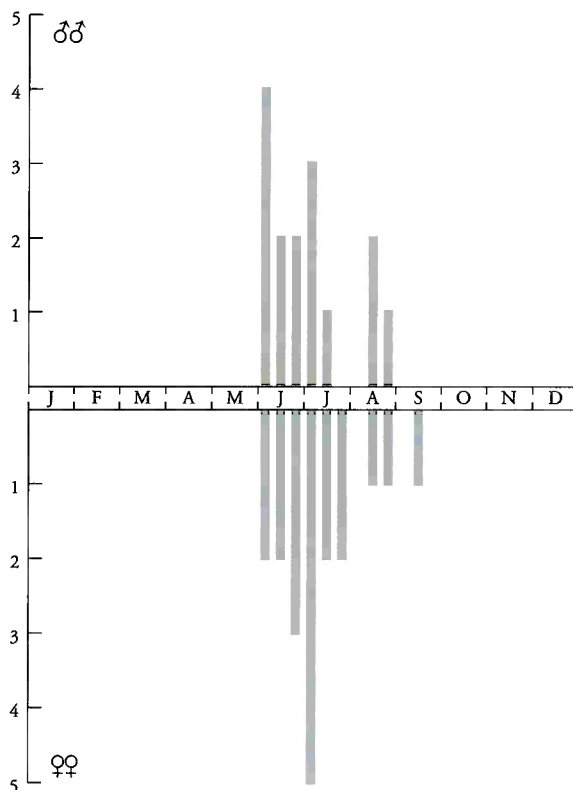
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie jusqu'en Sibérie (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Oncotylus punctipes* (macroptère, 6,0-6,8 mm) est phytophage, vivant sur tanaisie *Tanacetum vulgare*. L'espèce hiverné sous forme d'oeufs dans les vieilles tiges de la plante-hôte et a une génération par an. Les adultes sont observés de début juin jusqu'en septembre.

Statut – Commun que ce soit en Flandre (non observé dans la province du Brabant flamand), dans la région de Bruxelles-capitale ou en Wallonie (non observé dans la province du Brabant wallon). Une observation non confirmée dans la province de Hainaut (Lethierry, 1892).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Oncotylus (Oncotylus) viridiflavus viridiflavus
(Goeze, 1778)

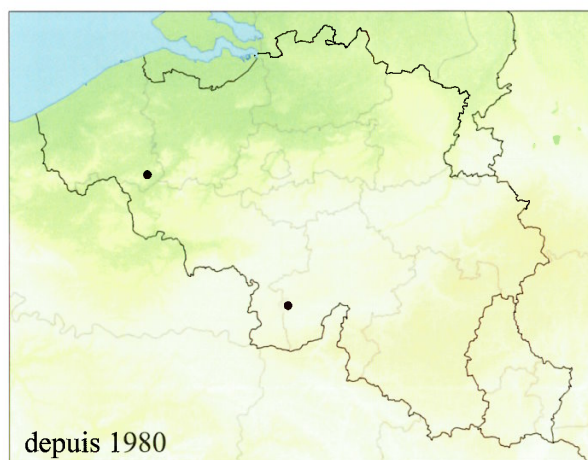
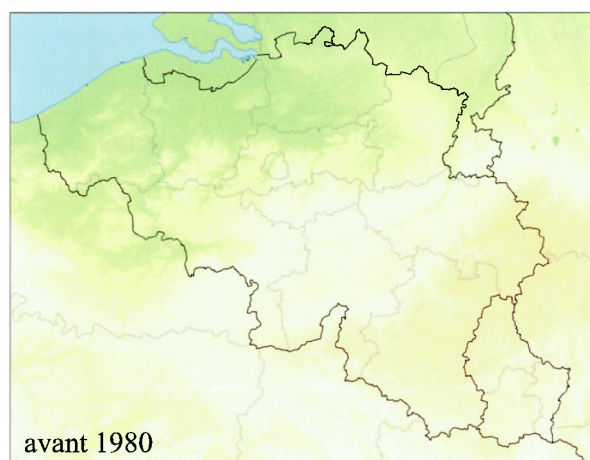
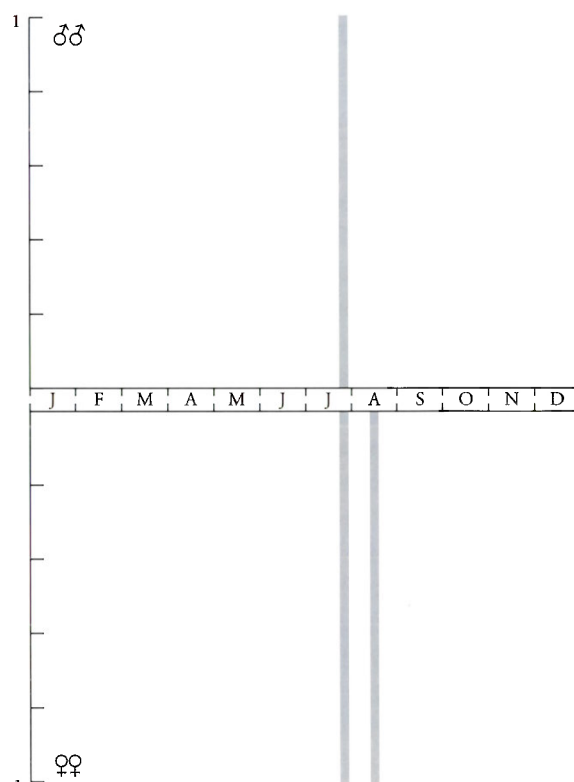
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie jusqu'en Chine (Kerzhner & Josifov, 1999). La sous-espèce *O. viridiflavus longipes* Wagner, 1954 se rencontre au Moyen-Orient.

Habitat et écologie – *Oncotylus viridiflavus* (macroptère, 6,3-7,5 mm) est phytophage, vivant sur centaurée jacée *Centaurea jacea*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les vieilles tiges de la plante-hôte et a une génération par an. Les œufs éclosent fin juin ou début juillet et les adultes sont observés en juillet et août. Les larves sont parasitées par un Euphorinae (Hymenoptera, Braconidae).

Statut – Deux occurrences en un même site en Flandre, dans la province de Flandre Occidentale, respectivement en 2009 et 2011 ainsi qu'une occurrence en Wallonie, dans la province de Namur, en 2004.

Littérature – Bagnée (2005: distribution).



Orthonotus rufifrons

(Fallén, 1807)

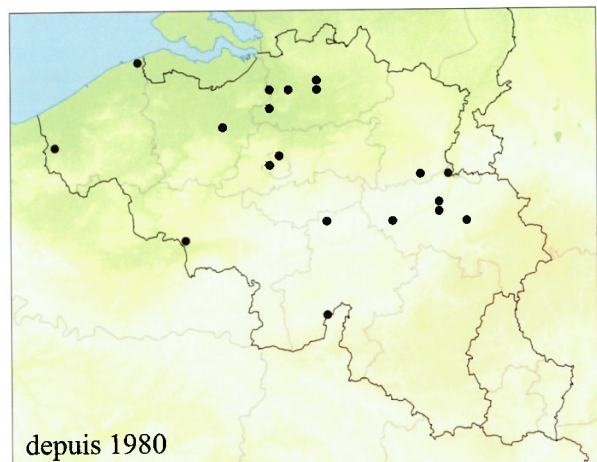
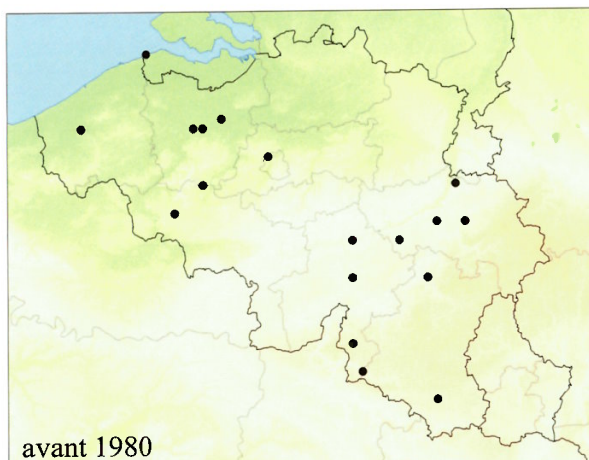
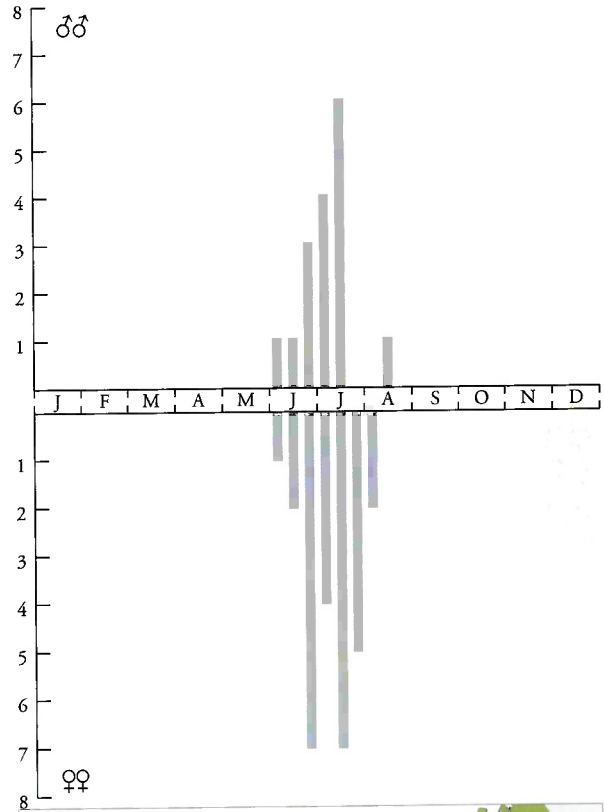
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adultes, 2012: larve).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Orthonotus rufifrons* (macroptère ♂, 4,0-4,4 mm; brachyptère ♀, 3,0-3,5 mm) est zoophytophage, vivant dans des bois humides et des rangées d'arbres sur la grande ortie *Urtica dioica*, du jus de bourgeons floraux, de poils urticants et de fruits immatures ainsi que de pucerons (Aphidoidea). L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les œufs éclosent fin mai à début juin et les adultes sont observés de début juin à mi-août. Les mâles sont toujours macroptères et les femelles, dont la capacité de diffusion de l'espèce est limitée, brachyptères.

Statut – Pas vraiment rare que ce soit en Flandre (non observé dans la province du Brabant flamand), dans la région de Bruxelles-capitale ou en Wallonie (non observé dans la province du Brabant wallon).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Phoenicocoris modestus

(Meyer-Dür, 1843)

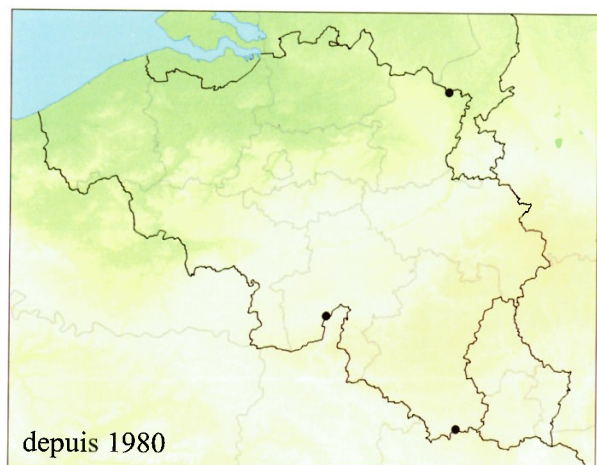
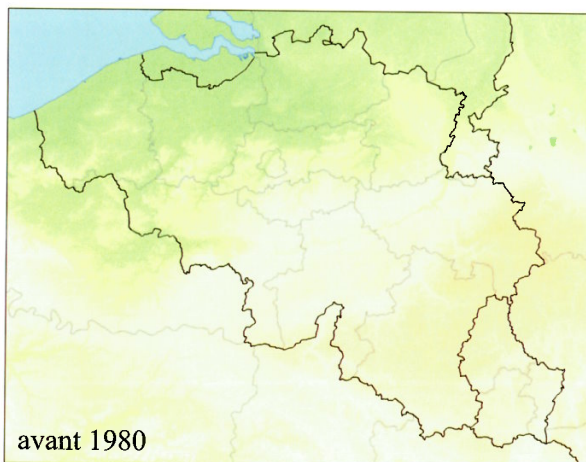
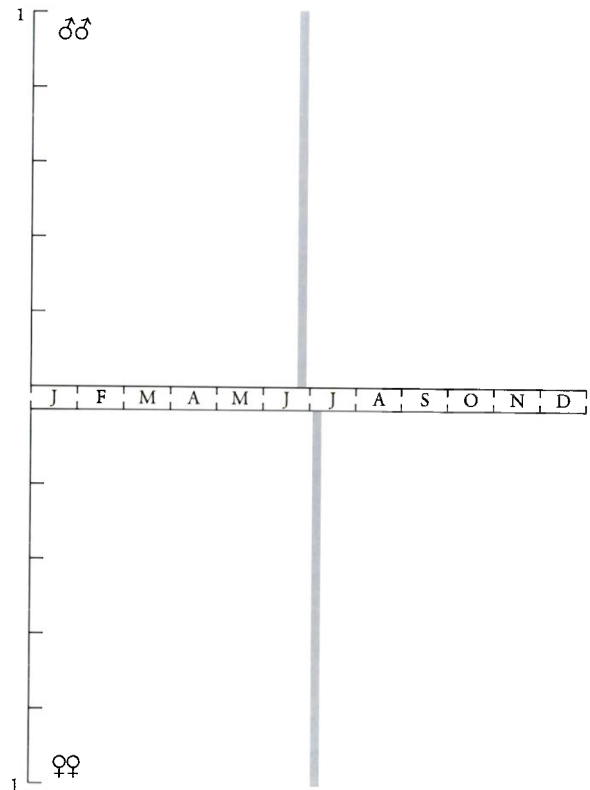
Identification – Stichel (1956-1958, comme *Sthenarus modestus*), Wagner (1952, 1961, comme *S. (Phoenicocoris) modestus*) et Wagner & Weber (1964, comme *S. (P.) modestus*). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adulte, 2012: larve).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Sibérie et Mongolie) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Phoenicocoris modestus* (macroptère, 3,1-3,7 mm) vit sur pin sylvestre *Pinus sylvestris*, incidemment sur épicéa commun *Picea abies*. L'espèce s'observe principalement dans la cime des arbres et se nourrit du jus de fleurs mâles. Elle hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés en juin et juillet, dans les pays voisins de fin mai à début septembre.

Statut – Très rare, une occurrence en Flandre, dans la province de Limbourg (2007) et deux en Wallonie, dans les provinces de Namur (2001) et de Luxembourg (1987).

Littérature – Aukema (1990b: habitat et écologie); Aukema *et al.* (2002: distribution).



Phoenicocoris obscurellus

(Fallén, 1829)

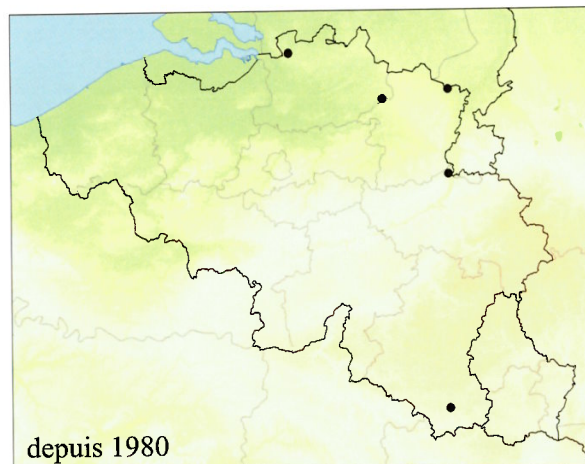
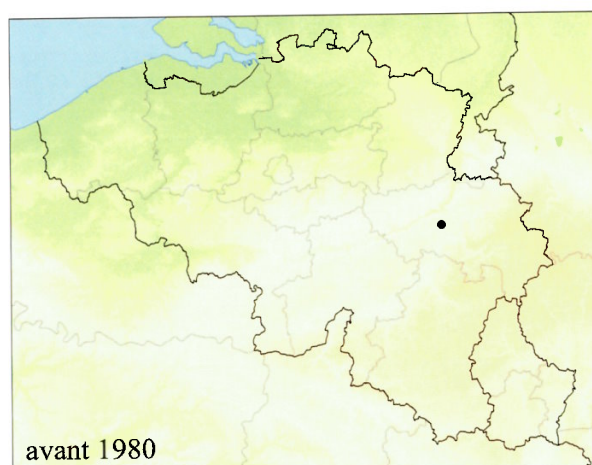
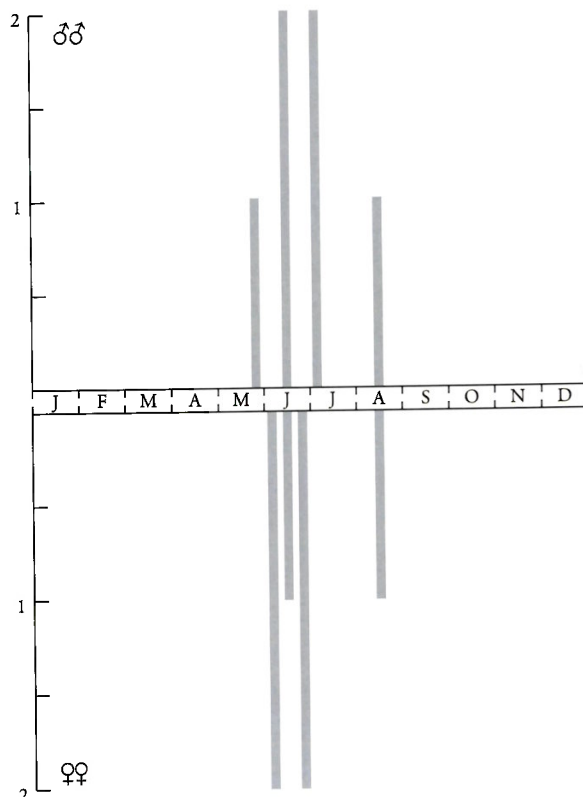
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *Psallus obscurellus*), Stichel (1956-1958, comme *Psallus (Pityopsallus) obscurellus*), Wagner (1952, comme *Psallus (Pityopsallus) obscurellus*; 1961, comme *Psallus (Stenopsallus) obscurellus*) et Wagner & Weber (1964, comme *Psallus (Stenopsallus) obscurellus*). Photos: Wachmann *et al.* (2012: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Mongolie, Sibérie, Extrême-Orient) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Phoenicocoris obscurellus* (macroptère, 2,4-3,5 mm) vit sur pin sylvestre *Pinus sylvestris* et pin buissonnant *P. mugo*, incidemment sur épicéa commun *Picea abies* et genévrier *Juniperus communis*. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a deux générations par an. Les adultes sont observés de fin mai à fin août.

Statut – Rare en Flandre dans les provinces d'Anvers et de Limbourg et en Wallonie, dans les provinces de Liège et de Luxembourg.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Phylus (Phylus) coryli

(Linnaeus, 1758)

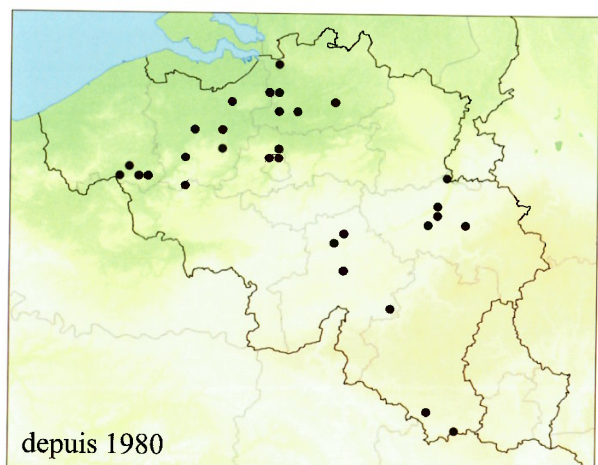
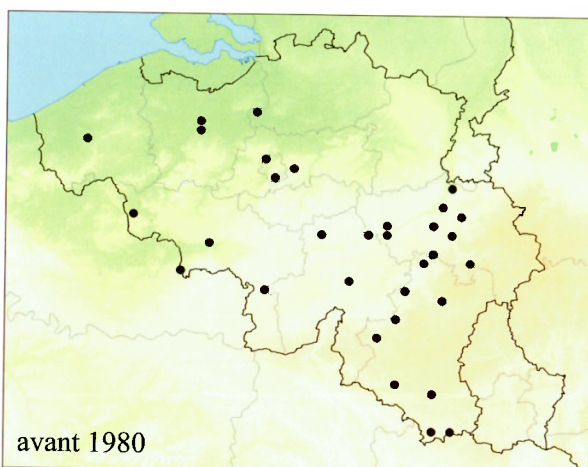
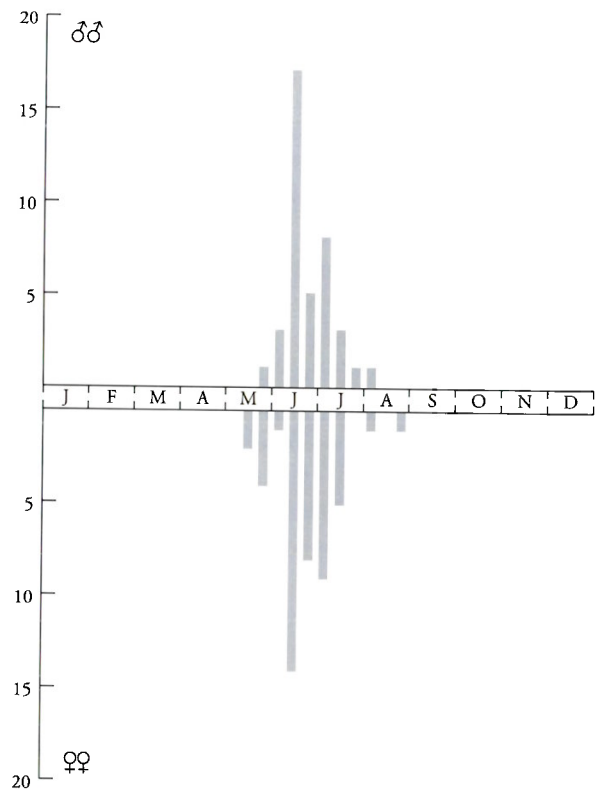
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen Orient et Caucase); introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Phylus coryli* (macroptère, 4,4-5,3 mm) est zoophytophage, vivant sur noisetier *Corylus avellana*. L'espèce se nourrit du jus de bourgeons, de jeunes feuilles et de fruits immatures ainsi que de petits insectes, entre autres des pucerons (Aphidoidea) et des psylles (Psylloidea). Elle hiverne sous forme d'œufs dans le bois jeune et a une génération par an. Les oeufs éclosent en fin avril ou début mai et les adultes sont observés de mi-mai à fin août.

Statut – Très commun en Flandre (non observé dans la province de Limbourg), dans la région de Bruxelles-capitale et en Wallonie (non observé dans la province de Brabant).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Phylus (Phylus) melanocephalus

(Linnaeus, 1767)

Synonyme – *Phylus palliceps* Fieber, 1861.

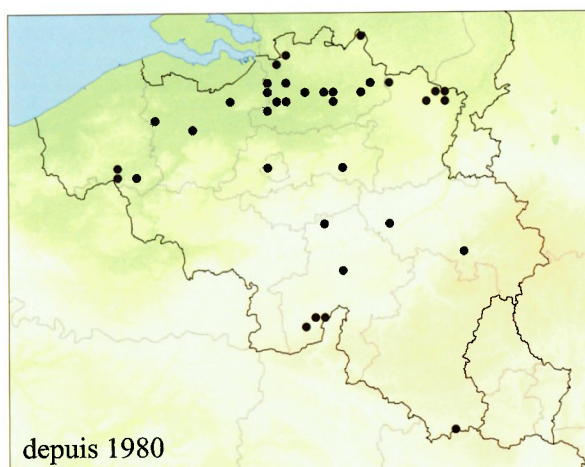
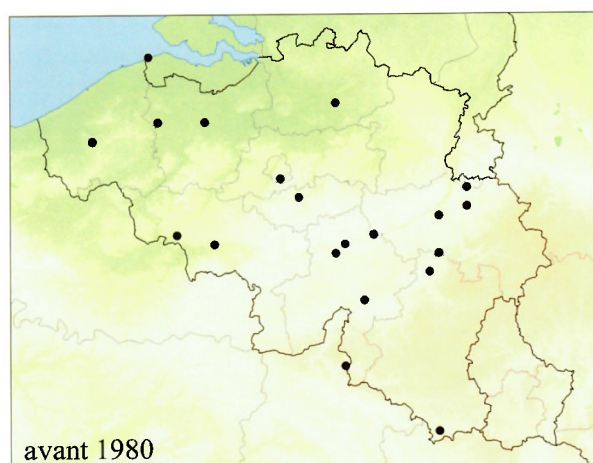
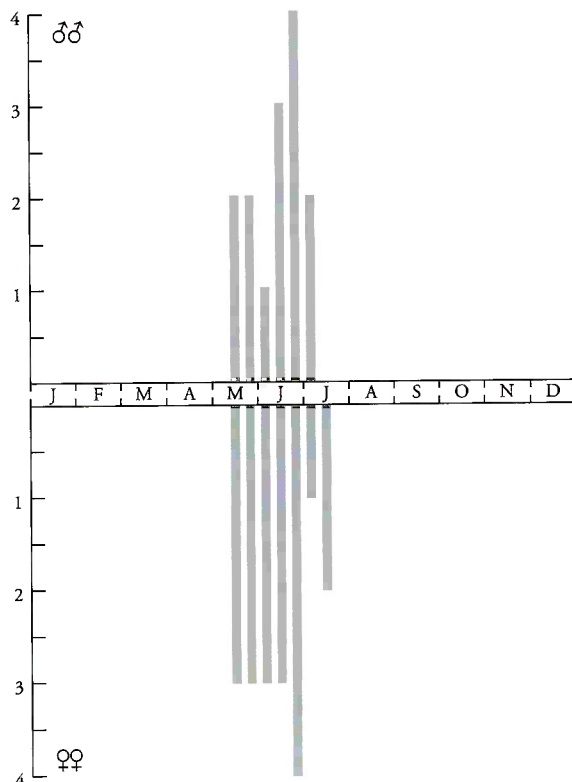
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *P. melanocephalus* et *pallipes*), Stichel (1956-1958, comme *P. melanocephalus* et *P. palliceps*), Wagner (1952 et 1961, comme *P. melanocephalus* et *P. palliceps*) et Wagner & Weber (1964, comme *P. melanocephalus* et *P. palliceps*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Phylus melanocephalus* (macroptère, 4,4-6,1 mm) est zoophytophage, vivant sur chêne pédonculé *Quercus robur* et chêne sessile *Q. petraea*. La nourriture se compose, en plus du jus de jeunes feuilles et d'inflorescences, de pucerons (Aphidoidea) et d'autres petits insectes. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les jeunes tiges de la plante-hôte et a une génération par an. Les œufs éclosent à partir de fin avril et les animaux adultes sont observés de mi-mai à fin juillet.

Statut – Commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Plagiognathus (Plagiognathus) arbustorum arbustorum
(Fabricius, 1794)

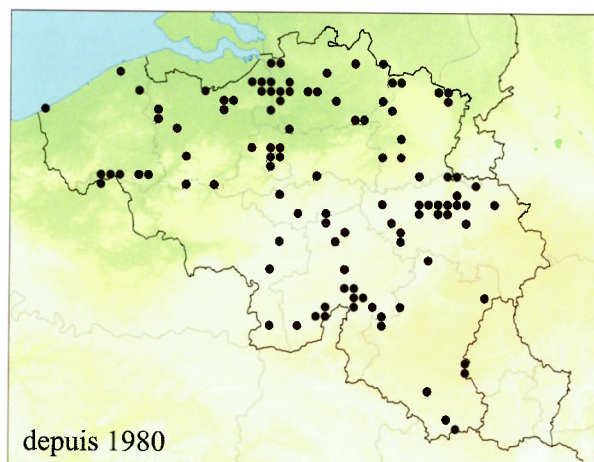
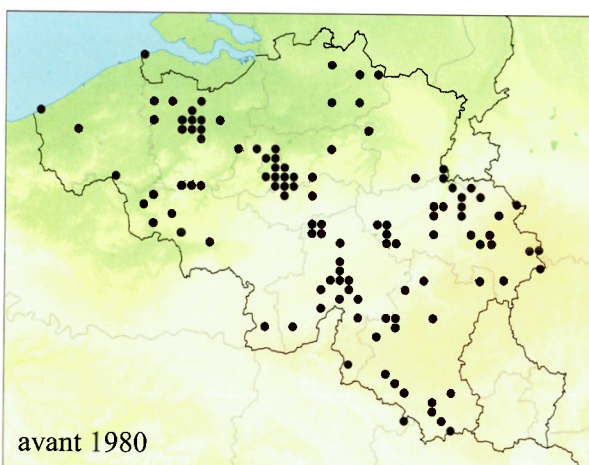
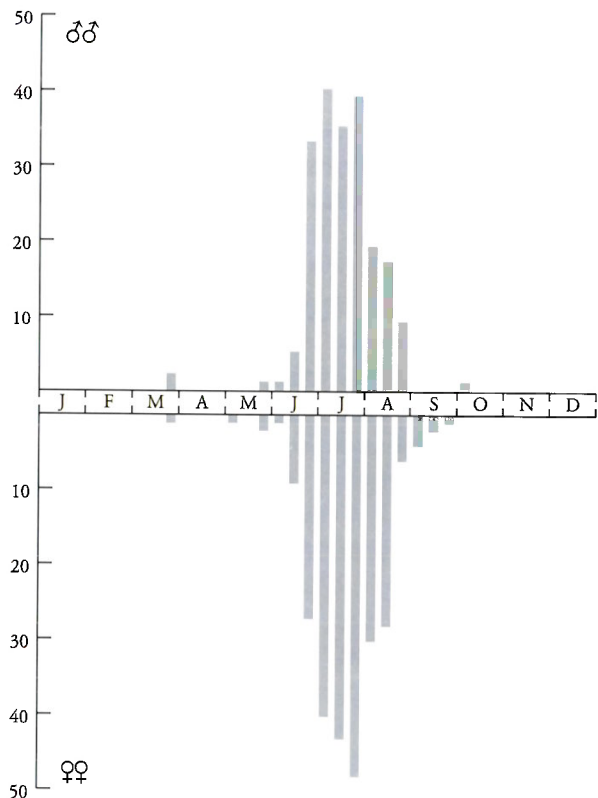
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004 et 2012: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie, jusqu'en Mongolie et Sibérie; introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999). La sous-espèce *P. arbustorum oshensis* V.G. Putshkov, 1976 s'observe en Kirghizie.

Habitat et écologie – *Plagiognathus arbustorum* (macroptère, 3,7-4,6 mm) est zoophytophage, vivant dans des broussailles plus ou moins sèches, riches en plantes herbacées, sur différentes plantes herbacées mais surtout sur la grande ortie *Urtica dioica*. La nourriture se compose de jus de bourgeons floraux, de fleurs et de fruits immatures ainsi que de pucerons (Aphidoidea), de leur miellat et d'autres petits insectes. L'espèce hiverné généralement sous forme d'œufs et a une génération par an. Incidemment se développe une seconde génération, une partie des adultes de celles-ci hibernant. Les oeufs éclosent en mai et les adultes de la nouvelle génération sont observés de fin juin jusqu'en octobre. Les larves sont parasitées par des Braconidae (Hymenoptera).

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Plagiognathus (Plagiognathus) chrysanthemi
(Wolff, 1804)

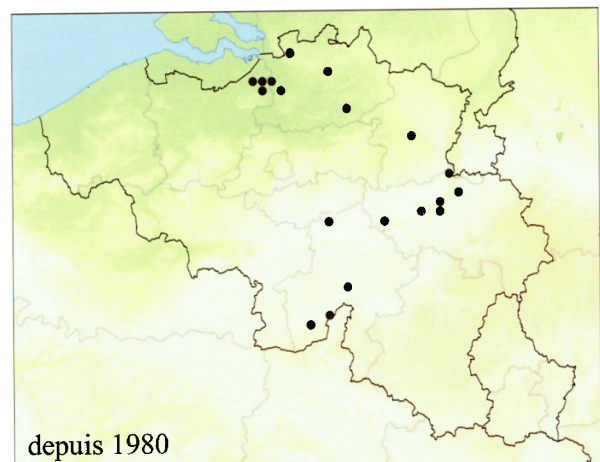
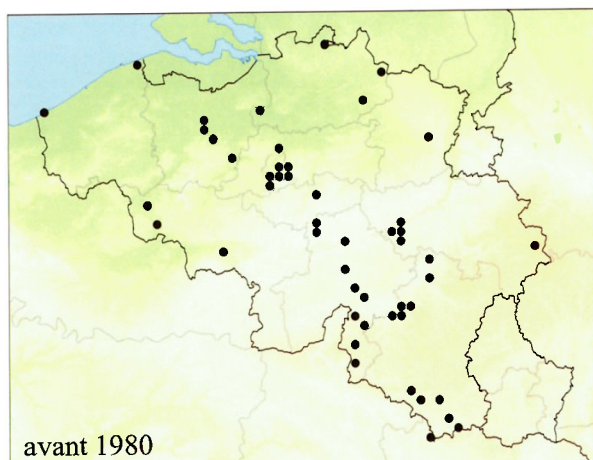
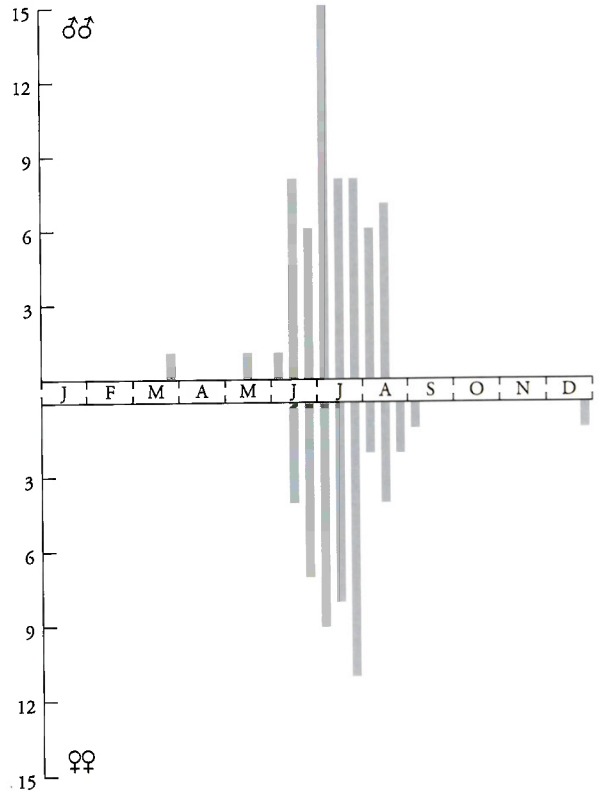
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004 et 2012: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie, introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Plagiognathus chrysanthemi* (macroptère, 3,2-4,1 mm) est principalement phytophage, vivant dans des broussailles plus ou moins sèches, riches en plantes herbacées, entre autres sur achillée millefeuille *Achillea millefolium*, luzerne lupuline *Medicago lupulina*, séneçon jacobé *Jacobaea vulgaris* et matricaire maritime *Tripleurospermum maritimum*. L'espèce s'observe aussi sur la grande ortie *Urtica dioica* mais moins fréquemment que *P. arbustorum*. Les œufs hivernent dans les vieilles tiges de la plante-hôte et il y a une génération par an. Les oeufs éclosent fin mai et les adultes sont observés de début juin jusqu'en septembre. Au vu des captures en décembre et mars, une deuxième génération pourrait parfois se développer, qui hivernerait comme adulte.

Statut – Très commun, dans toutes les provinces.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



***Plagiognathus (Plagiognathus)
fulvipennis***
(Kirschbaum, 1856)

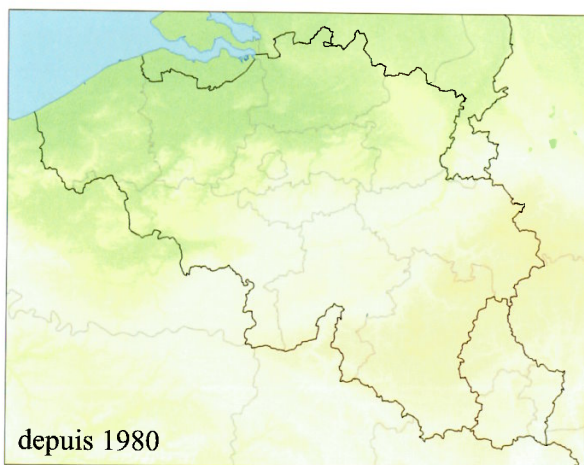
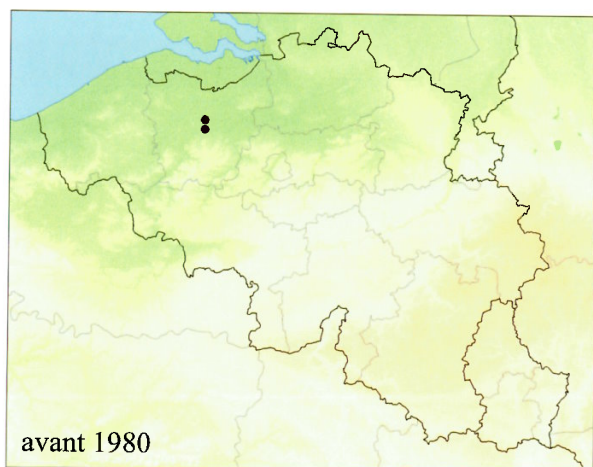
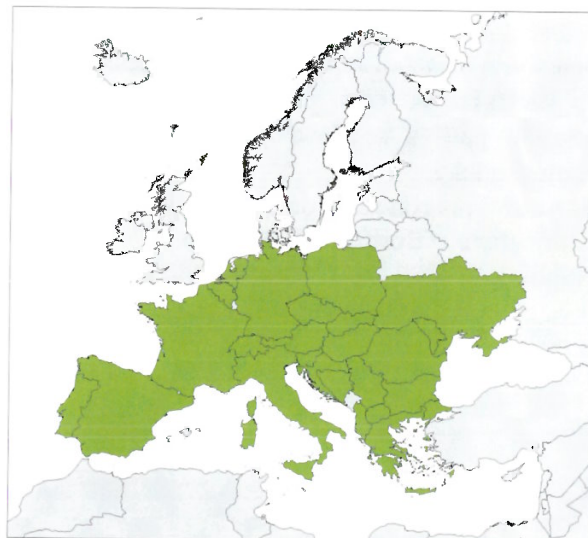
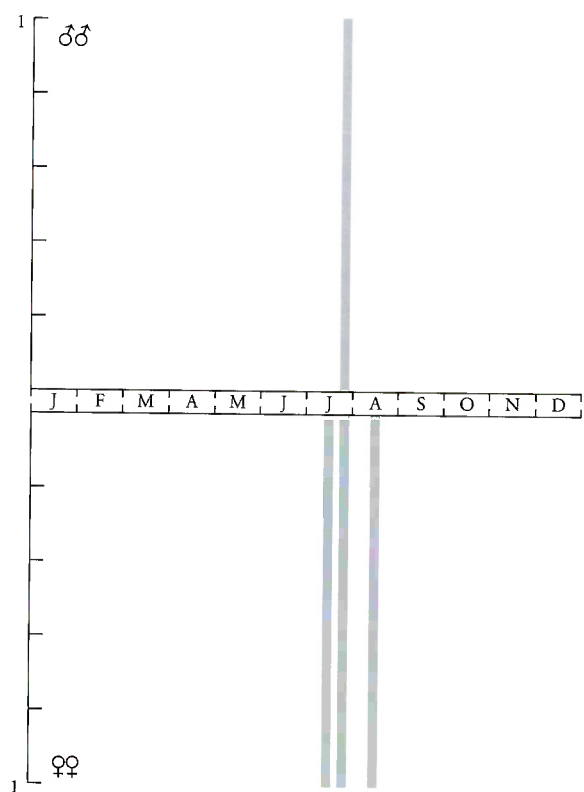
Identification – Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen Orient, Caucase, Asie Centrale) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Plagiognathus fulvipennis* (macroptère, 3,5-4,7 mm) vit principalement sur Boraginaceae, notamment sur vipérine *Echium vulgare*. Aux Pays-Bas, l'espèce s'observe aussi dans les champs et en bordure de champs sur phacélie à feuille de tanaïsie *Phacelia tanacetifolia*, qui est semée comme plante mellifère pour les abeilles. Elle hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-juillet à fin août, dans les pays voisins de fin mai à début août.

Statut – Trois occurrences dans la province de Flandre Orientale et une donnée non confirmée dans la province d'Anvers (Schouteden, 1900). Plus observé depuis 1942.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Plagiognathus (Plagiognathus) vitellinus (Scholtz, 1847)

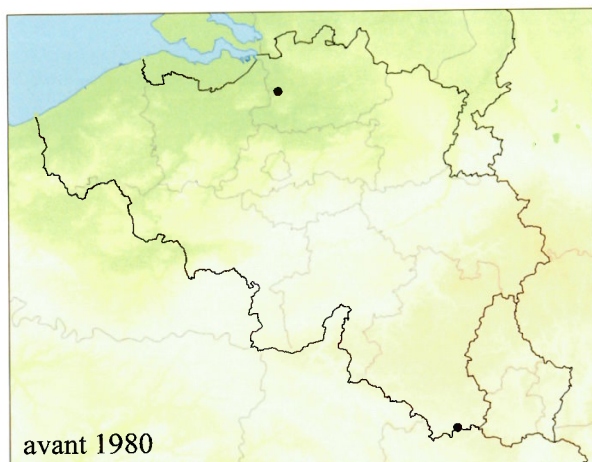
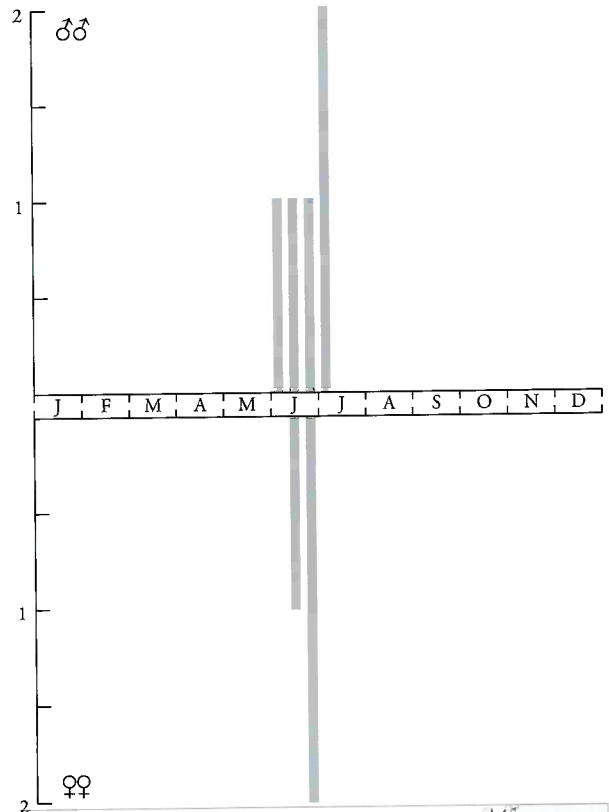
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, comme *Psallus (Parapsallus) vitellinus*; 1961, comme *Plagiognathus (Parapsallus) vitellinus*) et Wagner & Weber (1964, comme *Psallus (Parapsallus) vitellinus*). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie, jusqu'en Corée et au Japon; introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

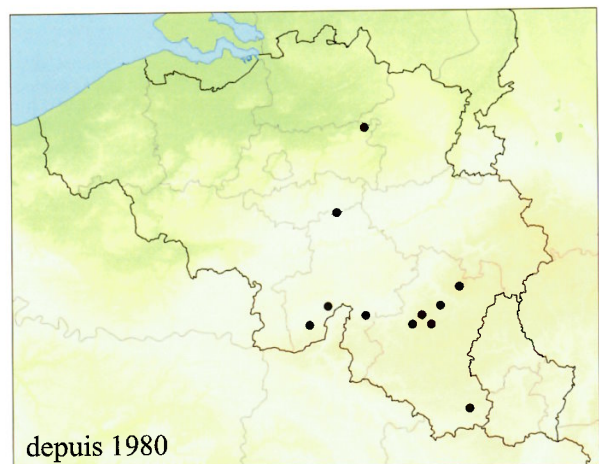
Habitat et écologie – *Plagiognathus vitellinus* (macroptère, 2,8-3,3 mm) est zoophytophage, vivant sur épicéas *Picea* sp. et mélèzes *Larix* sp., incidemment aussi sur pin sylvestre *Pinus sylvestris*. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de début juin jusqu'en juillet.

Statut – Deux occurrences en Flandre dans les provinces d'Anvers et du Brabant flamand; pas rare en Wallonie dans les provinces de Namur et de Luxembourg.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution, comme *Parapsallus vitellinus*); Baugnée (2005: distribution, comme *Parapsallus vitellinus*).



avant 1980



depuis 1980

Plesiodema pinetella

(Zetterstedt, 1828)

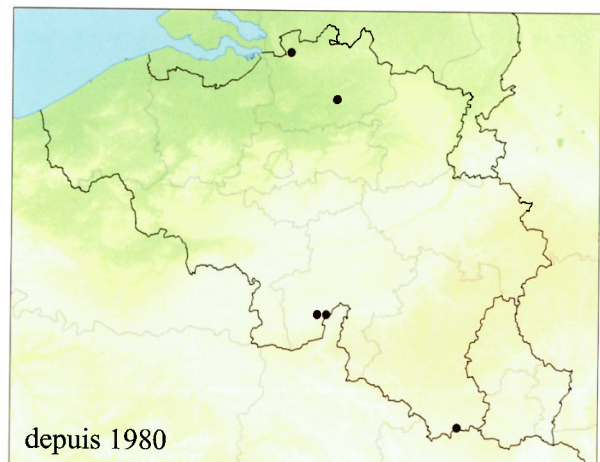
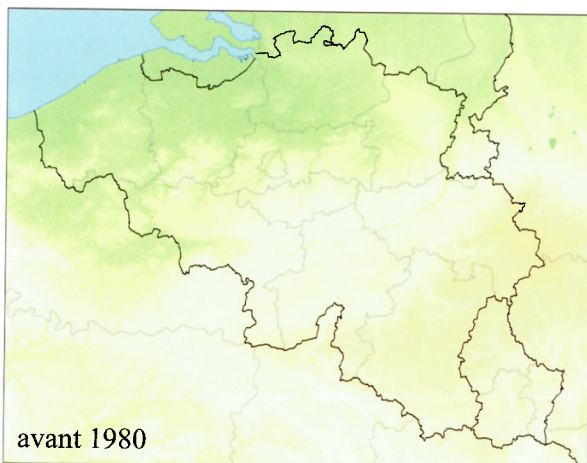
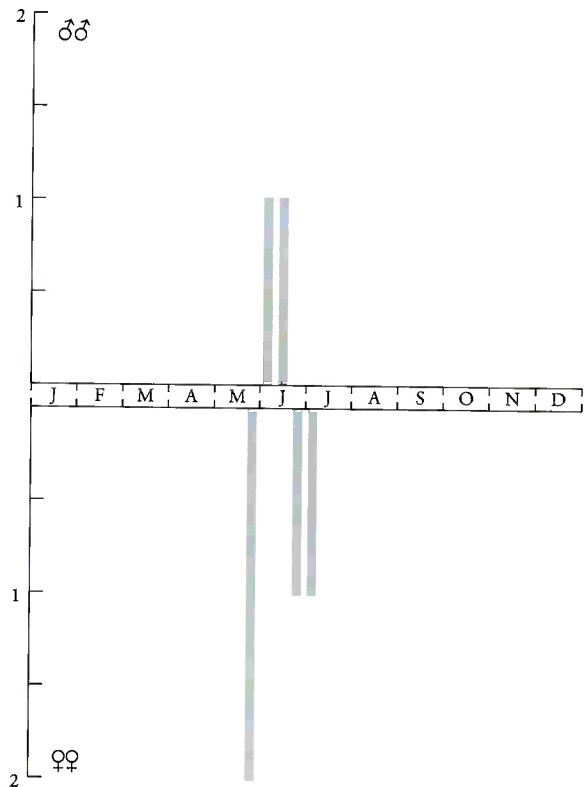
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *P. pinetellum*), Stichel (1956-1958, comme *P. pinetellum*), Wagner (1952, 1961, comme *P. pinetellum*) et Wagner & Weber (1964, comme *P. pinetellum*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie jusqu'en Extrême-Orient (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Plesiodema pinetella* (macroptère, 2,6-3,5 mm) est zoophytophage, vivant sur pin, principalement pin sylvestre *Pinus sylvestris* et pin noir *P. nigra*, mais ailleurs aussi sur pin buissonnant *P. mugo*, ainsi qu'incidemment sur mélèze *Larix* sp. et épicéa *Picea* sp. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes, surtout les mâles, vivent peu de temps et sont observés de fin mai à début juillet.

Statut – Rare. Observé en Belgique depuis 1986. En Flandre, connu de la province d'Anvers; en Wallonie, des provinces de Namur et de Liège. Une observation de la région de Bruxelles-capitale (Lethierry & Pierret, 1879) ne peut pas être confirmée.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Psallus (Apocremnus) betuleti

(Fallén, 1826)

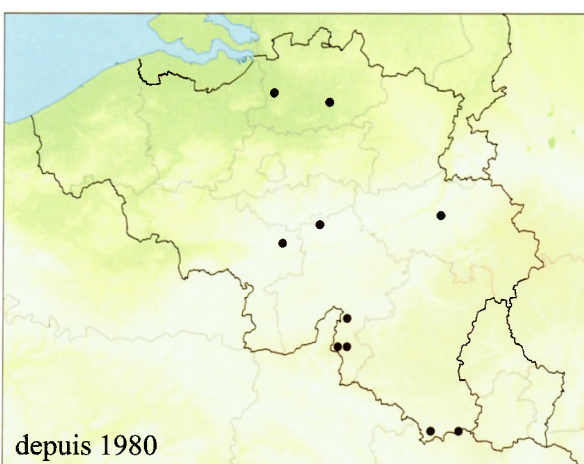
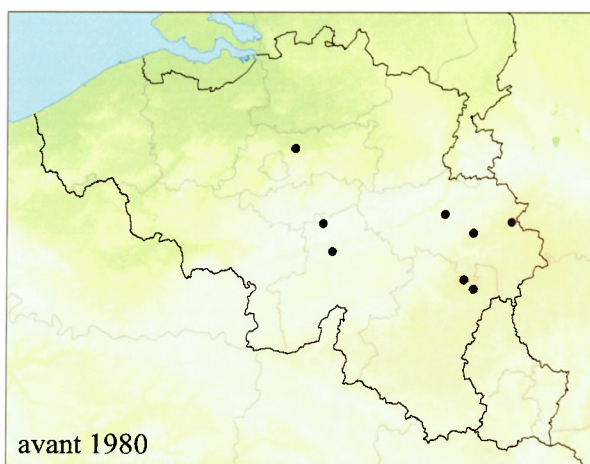
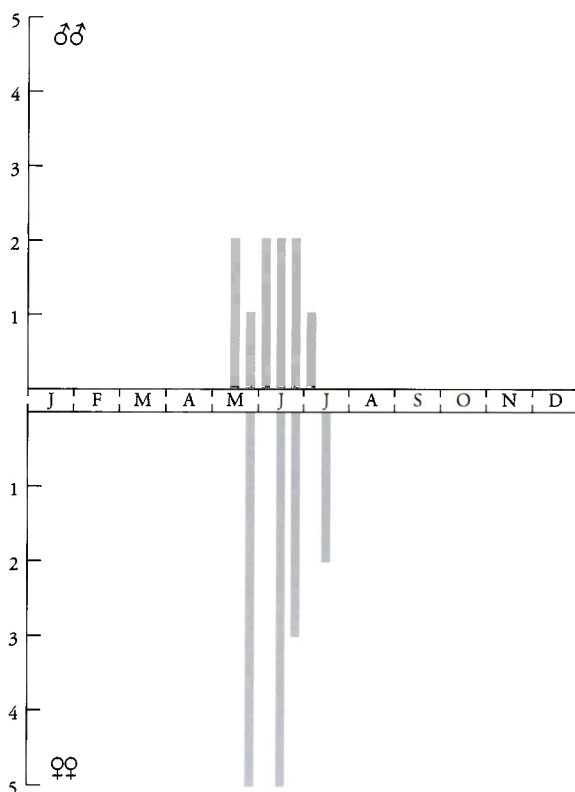
Identification – Rieger & Rabitsch (2006). Photos: Rieger & Rabitsch (2006: adultes), Wachmann *et al.* (2012: adulte). Dans les publications antérieures à 2007, confondu avec *P. montanus*.

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Kerzhner & Josifov 1999, Aukema 2008). De par la confusion avec *P. montanus*, les données de distribution sont sujettes à caution.

Habitat et écologie – *Psallus betuleti* (macroptère, 5,2-5,7 mm) est zoophytophage, vivant sur bouleau verruqueux *Betula pendula* et sur bouleau pubescent *B. pubescens*. En plus du jus de la plante-hôte, l'espèce se nourrit de pucerons (Aphidoidea) et d'autres petits insectes. Elle hiverne sous forme d'œufs dans les jeunes tiges de la plante-hôte et a une génération par an. Les œufs éclosent fin avril et les adultes sont observés de mi-mai à fin juillet.

Statut – Probablement pas rare, mais confondu avec *P. montanus*. Des occurrences confirmées en Flandre (provinces d'Anvers et du Brabant flamand) et en Wallonie (provinces de Hainaut, de Namur, de Liège et de Luxembourg).

Littérature – Aukema *et al.* (2007: distribution).



Psallus (Apocremnus) montanus

Josifov, 1973

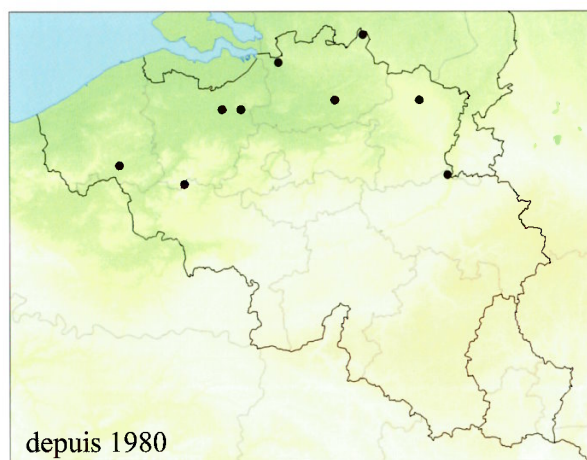
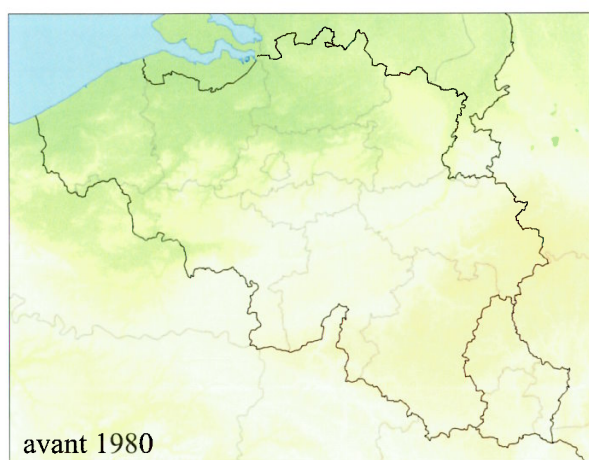
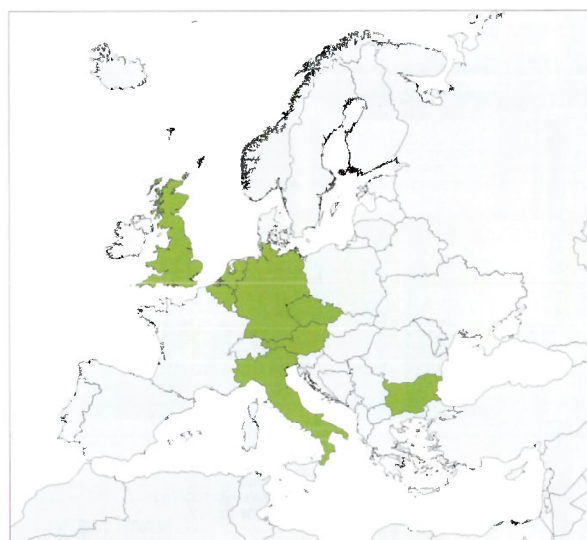
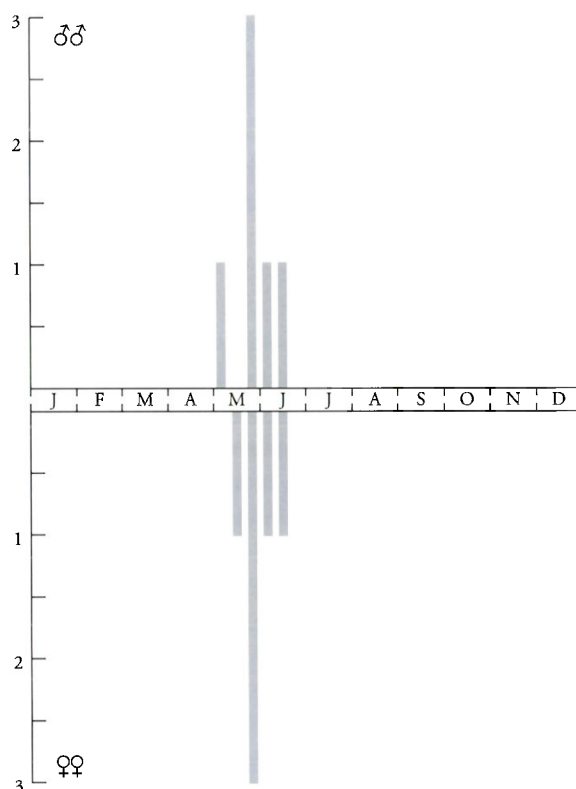
Identification – Rieger & Rabitsch (2006). Photos: Rieger & Rabitsch (2006: adultes); Wachmann *et al.* (2012: adulte). Dans les publications antérieures à 2007, confondu avec *P. betuleti*.

Distribution – Paléarctique: Europe; introduit en Amérique du Nord (Aukema 2008). Probablement aussi en Asie, mais confondu avec *P. betuleti*.

Habitat et écologie – *Psallus montanus* (macroptère, 5,2-5,7 mm) est zoophytophage, vivant sur bouleau verruqueux *Betula pendula* et sur bouleau pubescent *B. pubescens*. En plus du jus de la plante-hôte, l'espèce se nourrit de pucerons (Aphidoidea) et d'autres petits insectes. Elle hiverne sous forme d'œufs dans les jeunes tiges de la plante-hôte et a une génération par an. Les œufs éclosent fin avril ou en mai et les adultes sont observés de début mai à fin juillet.

Statut – Probablement pas rare, mais confondu avec *P. betuleti*. Des occurrences confirmées en Flandre dans les provinces de Flandre Occidentale, de Flandre Orientale, d'Anvers et de Limbourg et en Wallonie, dans les provinces de Hainaut et de Liège.

Littérature – Aukema *et al.* (2007: distribution).



Psallus (Hylopsallus) assimilis

Stichel, 1956

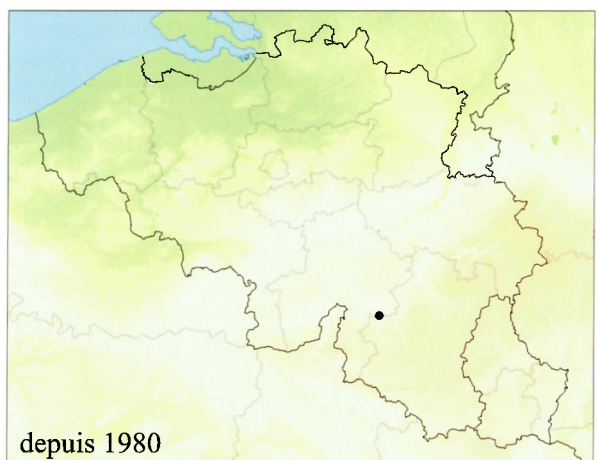
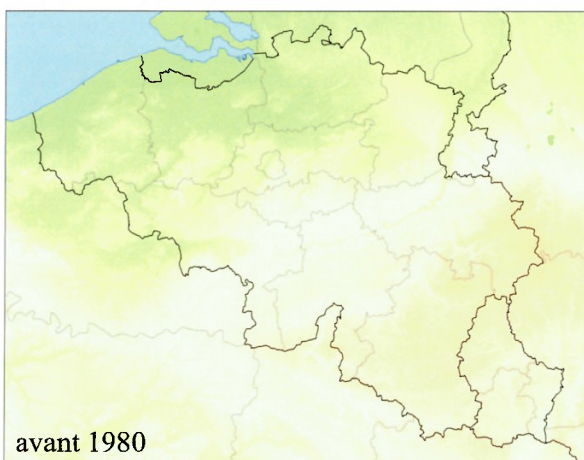
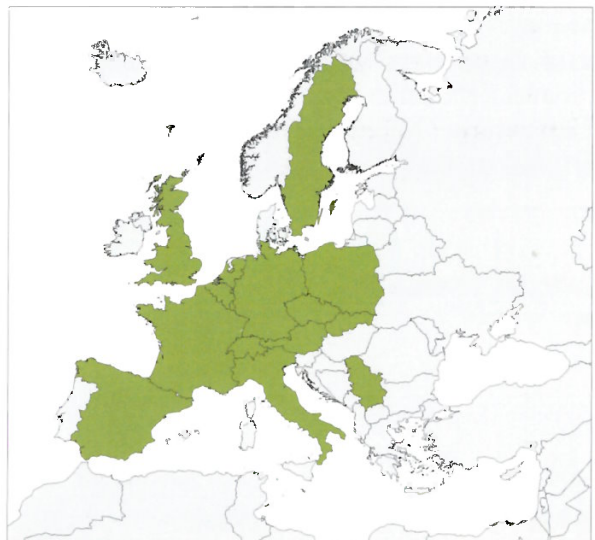
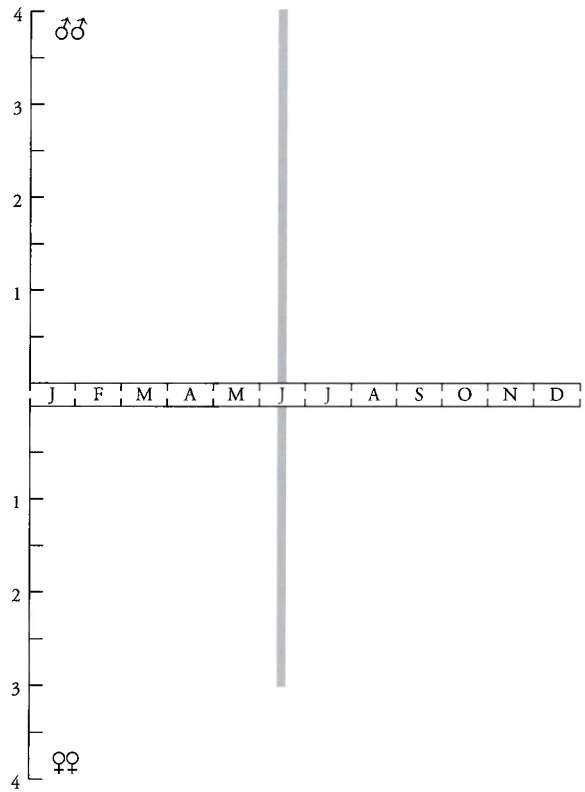
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1961), Wagner & Weber (1964), Aukema (1981, 1986) et Reichling (1984). Photo: Aukema & Hermes (2009: adulte). Seuls les mâles peuvent être séparés avec certitude de *P. variabilis*.

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Psallus assimilis* (macroptère, 3,4-4,0 mm) est zoophytophage, vivant sur sur érable champêtre *Acer campestre* fructifère. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les jeunes tiges de la plante-hôte et a une génération par an. Les adultes sont observés en mi-juin, dans les pays voisins de début mai à fin juillet.

Statut – Deux occurrences en Wallonie en 1981, dans les provinces de Namur et de Luxembourg dans le même carré.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Psallus (Hylopsallus) perrisi

(Mulsant & Rey, 1852)

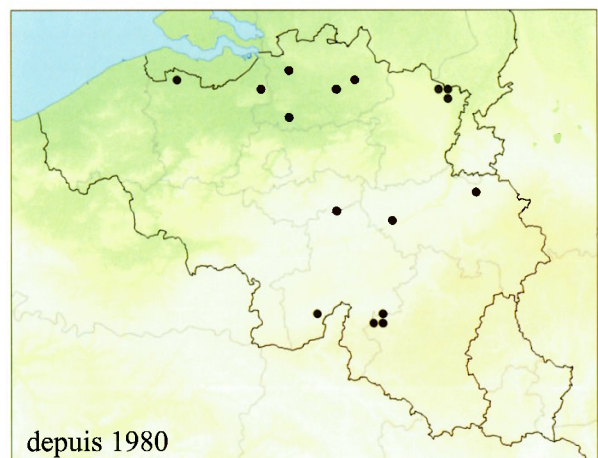
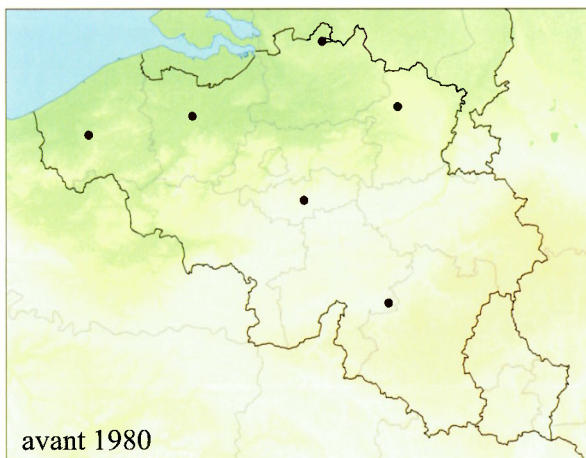
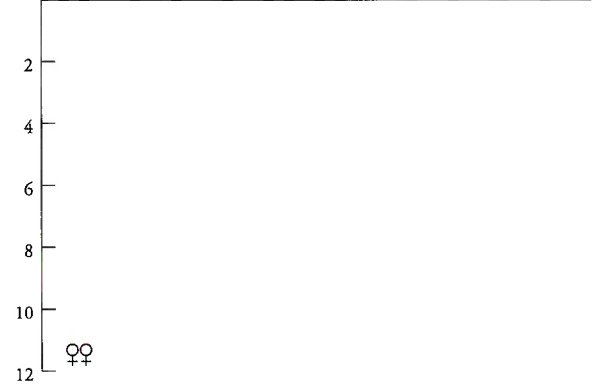
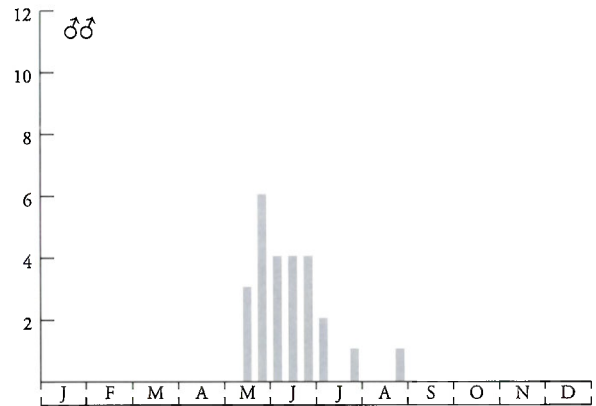
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961), Wagner & Weber (1964), Aukema (1981) et Reichling (1984). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte). Seuls les mâles peuvent être séparés avec certitude de *P. wagneri*.

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Psallus perrisi* (macroptère, 3,0-4,1 mm) est zoophytophage, vivant sur chêne pédonculé *Quercus robur* et chêne sessile *Q. petraea*. Les mentions d'autres plantes sont liées à des exemplaires perdus, déroutés durant le vol ou éjectés de la plante-hôte par le vent ou par la pluie. La nourriture animale se compose notamment de chenilles de Tortricidae. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs dans les crevasses de l'écorce de tiges d'une année et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-mai jusqu'en août.

Statut – Commun, pas d'observation confirmée dans la province du Brabant flamand, dans la région de Bruxelles et dans la province de Hainaut.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Psallus (Hylopsallus) pseudoplatani

Reichling, 1984

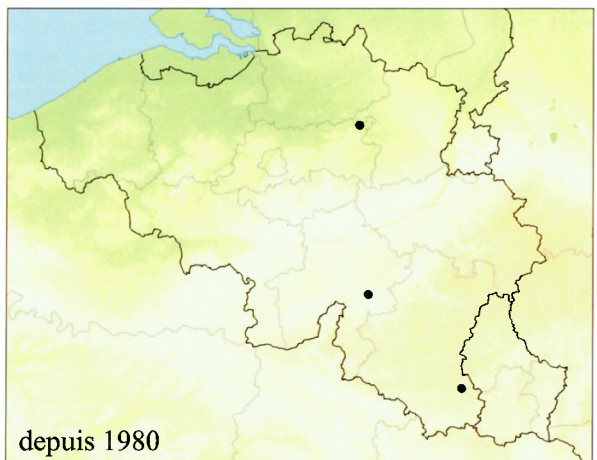
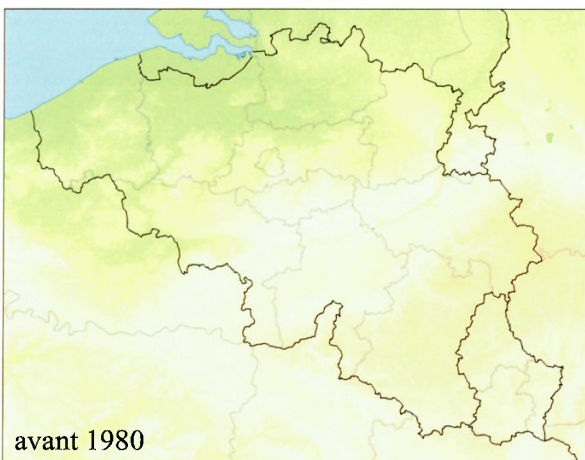
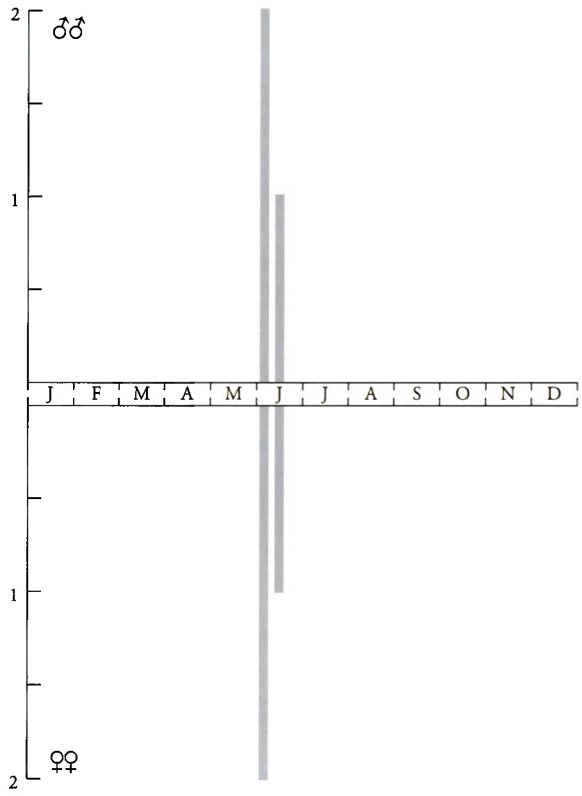
Identification – Reichling (1984) et Aukema (1986). Photos: Reichling (1984: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Psallus pseudoplatani* (macroptère, 3,5-4,2 mm) est zoophytophage, vivant sur érable sycomore *Acer pseudoplatanus* fructifère. Les proies sont surtout des pucerons (Aphidoidea), entre autres *Drepanosiphum platanoidis* (Schrank, 1801). L'espèce passe l'hiver sous forme d'oeufs dans l'écorce de tiges de l'année et a une génération par an. Les adultes sont observés en juin, dans les pays voisins de mi-mai à fin juillet.

Statut – Trois occurrences en 2004, une en Flandre (province de Brabant flamand) et deux en Wallonie, dans les provinces de Namur et de Luxembourg.

Littérature – Bagnée (2005: distribution).



Psallus (Hylopsallus) variabilis
(Fallén, 1807)

Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961), Wagner & Weber (1964), Aukema (1981) et Reichling (1984).

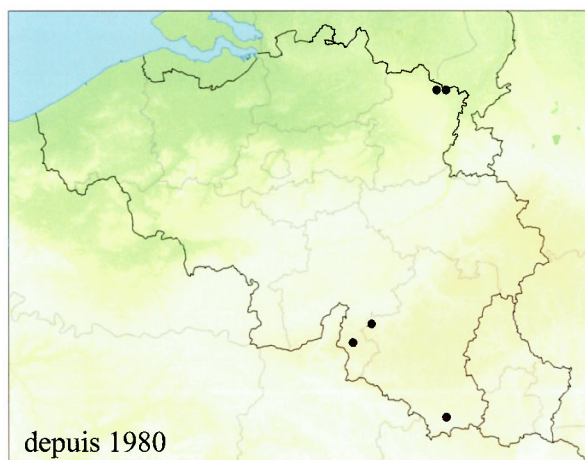
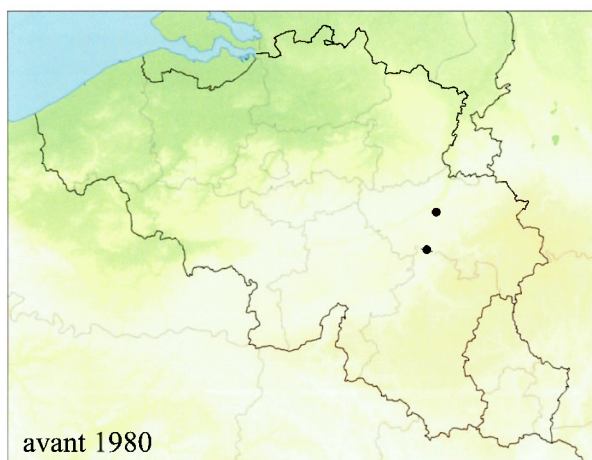
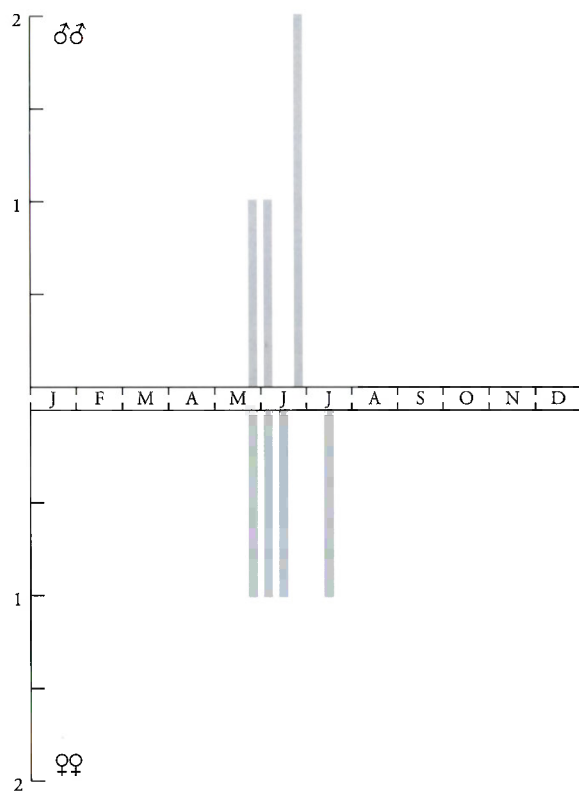
Seuls les mâles peuvent être séparés avec certitude de *P. assimilis*.

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Caucase); introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Psallus variabilis* (macroptère, 3,3-4,4 mm) est zoophytophage, vivant sur chêne pédonculé *Quercus robur* et chêne sessile *Q. petraea*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans l'écorce de tiges de l'année et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin mai jusqu'en juillet.

Statut – Rare, en Flandre dans la province de Limbourg et en Wallonie, dans les provinces de Namur, Liège et Luxembourg. En outre, des données non confirmées dans la province d'Anvers et dans la région de Bruxelles-capitale (Lethierry & Pierret, 1879).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Psallus (Hylopsallus) wagneri

Ossiannilsson, 1953

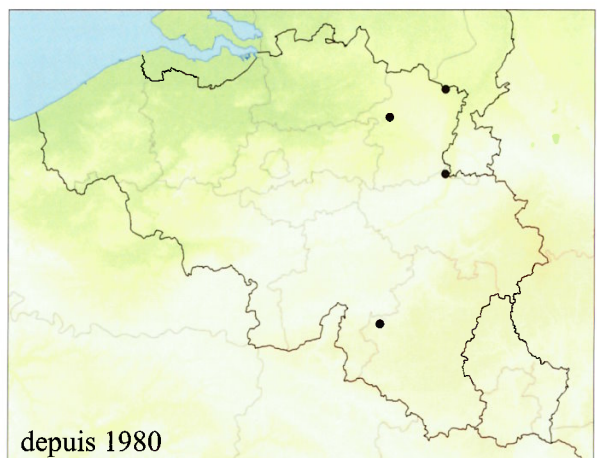
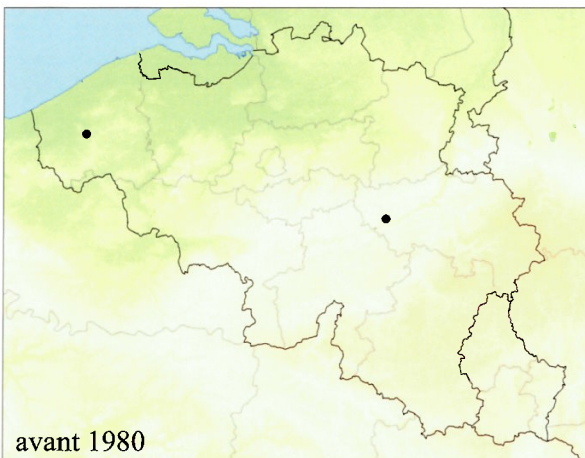
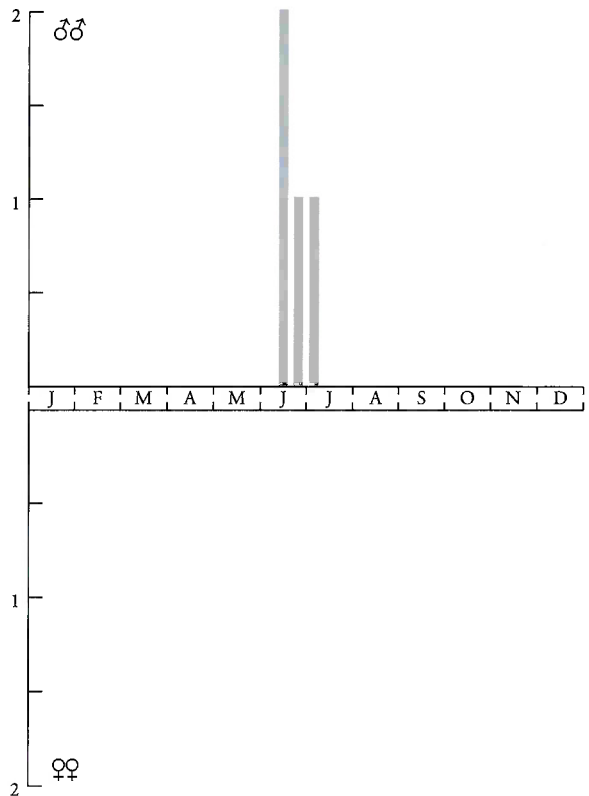
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1961), Wagner & Weber (1964), Aukema (1981) et Reichling (1984). Seuls les mâles peuvent être séparés avec certitude de *P. perrisi*.

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Psallus wagneri* (macroptère, 3,1-3,9 mm) est zoophytophage, vivant sur chêne pédonculé *Quercus robur* et chêne sessile *Q. petraea*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans l'écorce de tiges de l'année et a une génération par an. Les adultes sont observés en juin et juillet, dans les pays voisins de début mai jusqu'en août.

Statut – Rare, en Flandre dans les provinces de Flandre Occidentale et de Limbourg et en Wallonie dans les provinces de Liège et de Luxembourg.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Psallus (Mesopsallus) ambiguus

(Fallén, 1807)

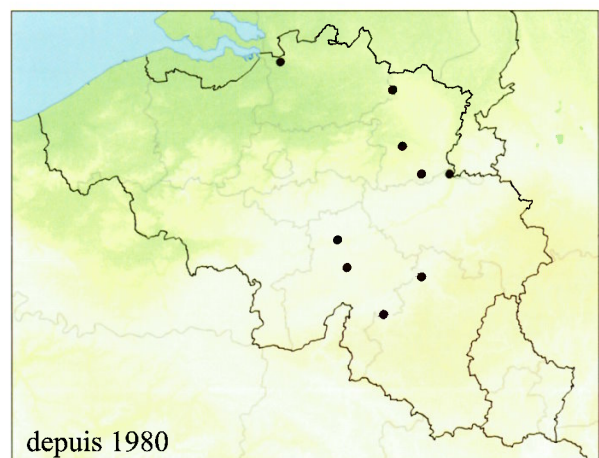
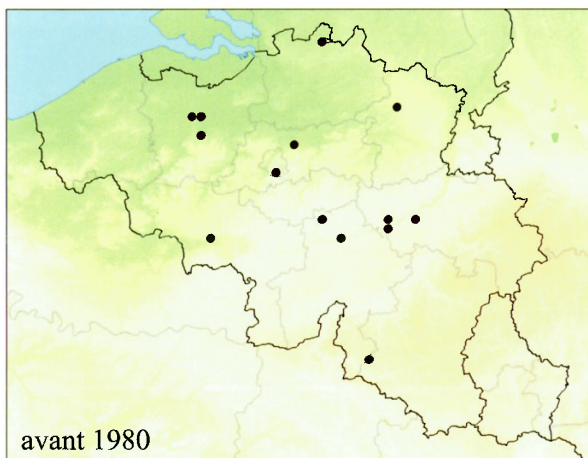
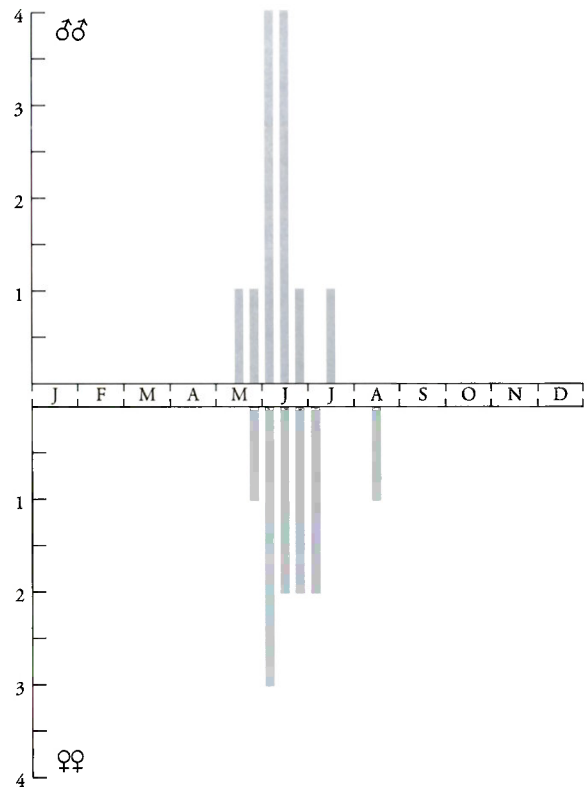
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958, comme *P. (Apocreminus) ambiguus*), Wagner (1952, 1961, comme *P. (A.) ambiguus*) et Wagner & Weber (1964, comme *P. (A.) ambiguus*). Photos: Wachmann *et al.* (2004 et 2012: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Psallus ambiguus* (macroptère, 3,6-5,0 mm) est zoophytophage, vivant sur arbres feuillus, principalement sur aulnes *Alnus* sp., mais aussi sur Rosaceae ligneux (pommiers *Malus* sp., sorbier des oiseleurs *Sorbus aucuparia*, aubépines *Crataegus* sp., poiriers *Pyrus* sp. et prunellier *Prunus spinosa*), sur bouleaux *Betula* sp., sur saules à larges feuilles *Salix* sp. et sur chênes *Quercus* sp. La nourriture animale se compose entre autres de pucerons (Aphidoidea) et d'œufs de différents insectes. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les jeunes tiges des plantes-hôtes et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-mai à mi-août. Les larves sont parasitées par des Braconidae (Hymenoptera).

Statut – Pas rare en Flandre (non observé dans la province de Flandre Occidentale), dans la région de Bruxelles-capitale et en Wallonie (non observé dans la province de Brabant wallon).

Littérature – Wheeler (2000b: proie); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Psallus (Phylidea) quercus

(Kirschbaum, 1856)

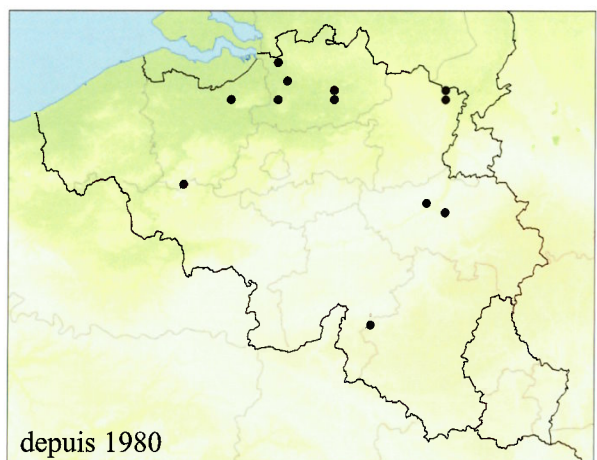
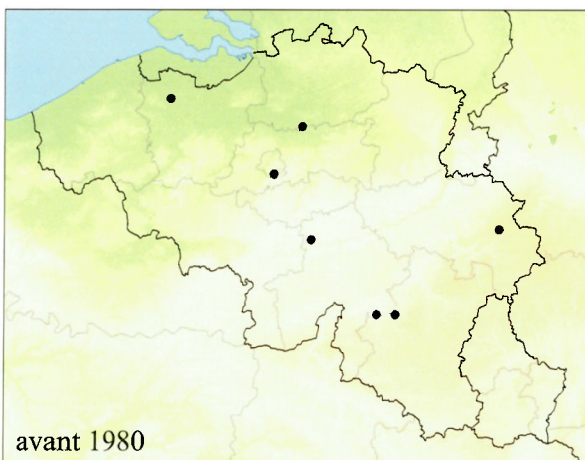
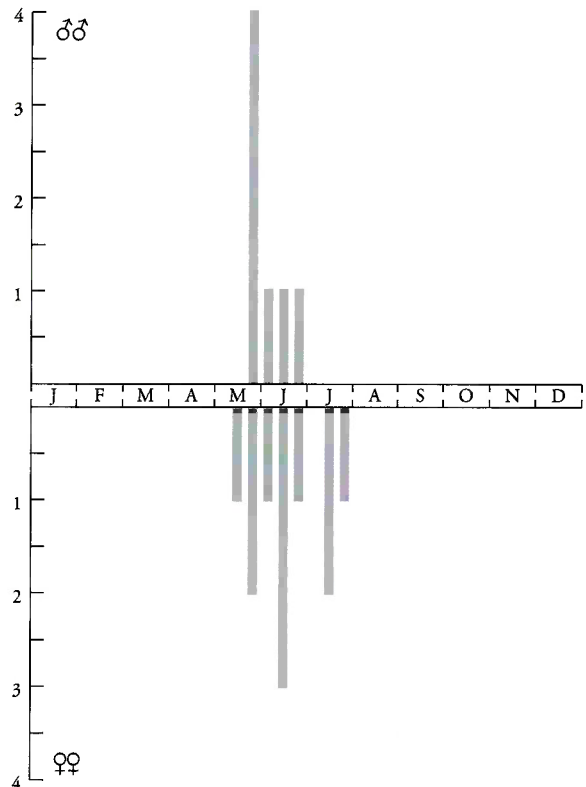
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958, comme *P. (Hylopsallus) quercus*), Wagner (1952, 1961, comme *P. (H.) quercus*), Wagner & Weber (1964, comme *P. (H.) quercus*) et Aukema (1981, comme *Asthenarius quercus*).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Psallus quercus* (macroptère, 3,5-4,7 mm) est zoophytophage, vivant sur chêne pédonculé *Quercus robur* et chêne sessile *Q. petraea*. Les observations sur d'autres plantes, par exemple les frênes, sont liées à des exemplaires égarés. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-mai à fin juillet.

Statut – Pas vraiment rare en Flandre (non observé dans les provinces de Flandre Occidentale et du Brabant flamand), une occurrence dans la région de Bruxelles-capitale; pas vraiment rare en Wallonie (non observé dans la province de Brabant wallon).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Psallus (Pityopsallus) luridus

Reuter, 1878

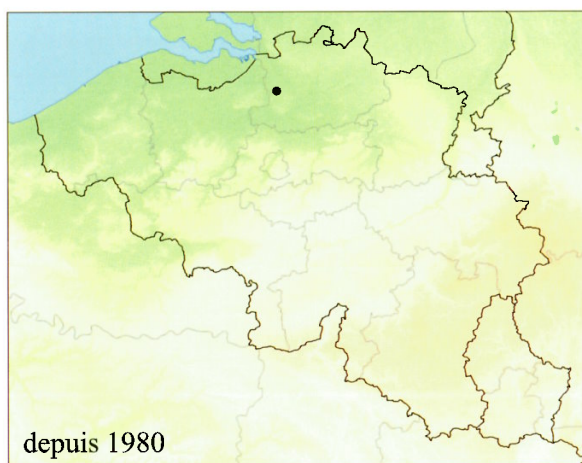
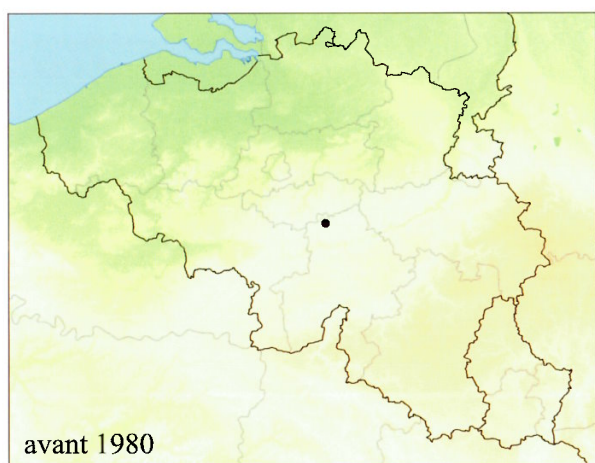
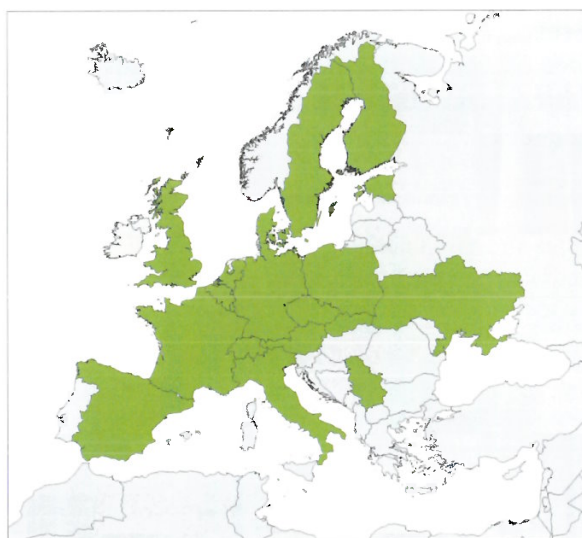
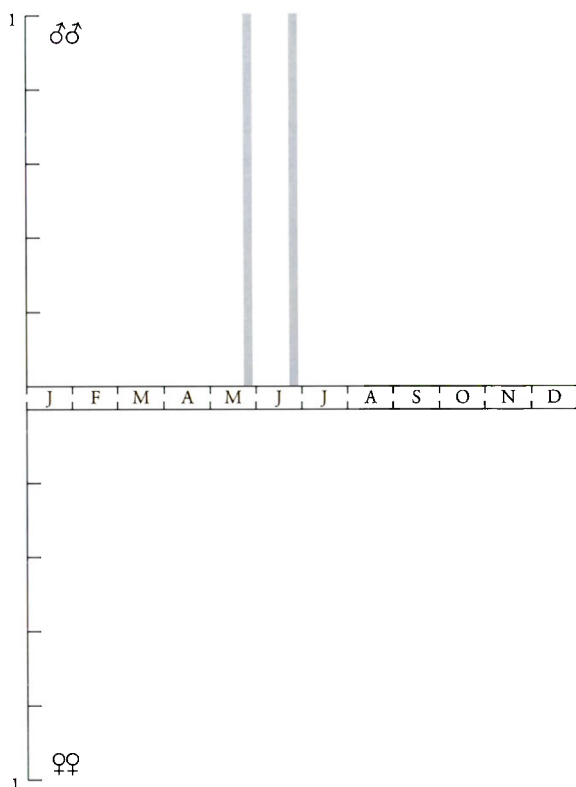
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Sibérie Orientale jusqu'en Chine et Corée) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Psallus luridus* (macroptère, 3,5-4,0 mm) est zoophytophage, vivant sur mélèzes *Larix* sp., surtout sur des arbres jeunes, incidemment aussi sur épicéas *Picea* sp. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les jeunes tiges de la plante-hôte et a une génération par an. Les adultes sont observés en mai et juin, dans les pays voisins de fin mai à début août.

Statut – Très rare, une occurrence en Flandre dans la province d'Anvers et une en Wallonie dans la province de Namur.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Psallus (Psallus) albicinctus

(Kirschbaum, 1856)

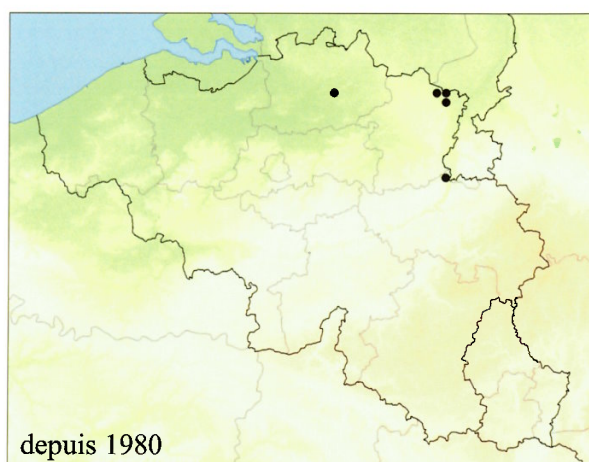
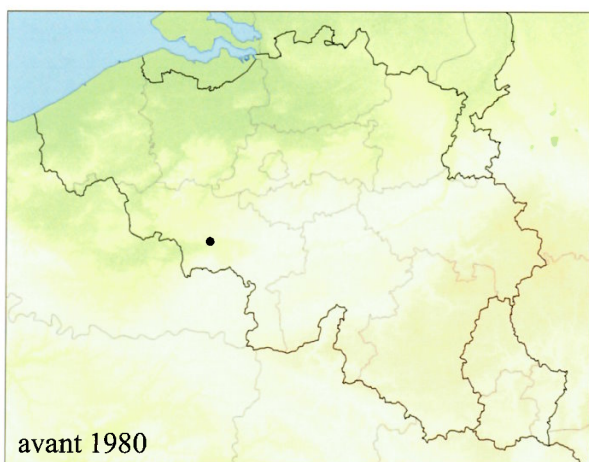
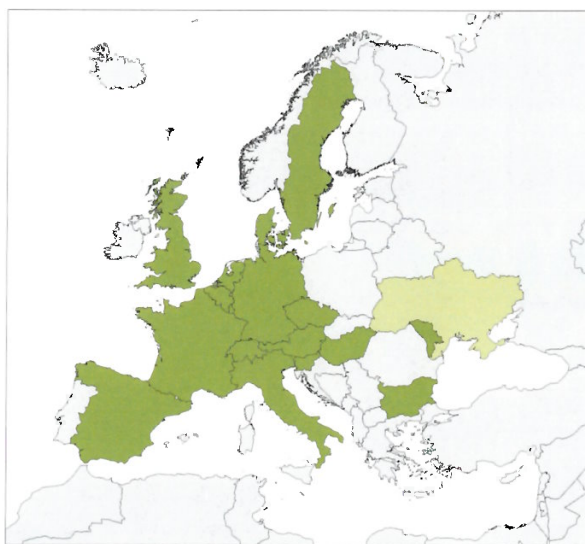
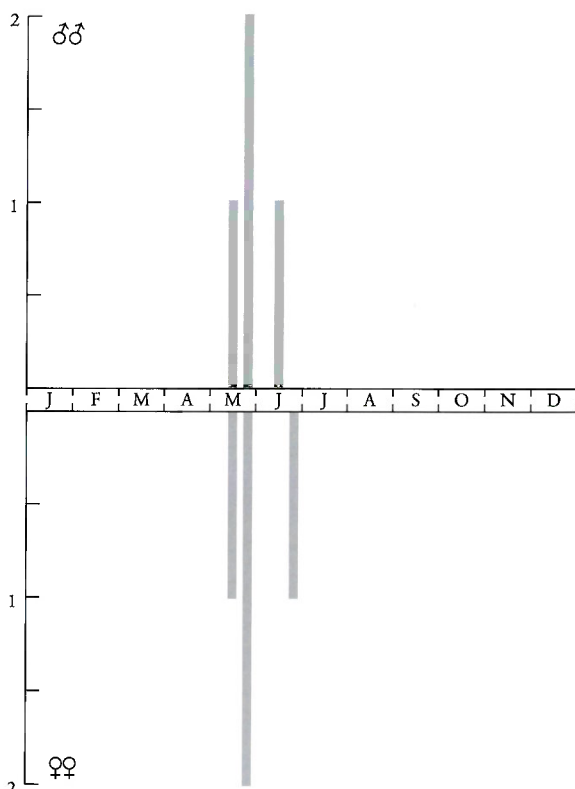
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Psallus albicinctus* (macroptère, 2,5-3,2 mm) est zoophytophage, vivant sur chêne pédonculé *Quercus robur* et chêne sessile *Q. petraea*. Les adultes sont souvent trouvés dans les grappes de fleurs du cerisier à grappe *Prunus padus*. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs dans les jeunes tiges de la plante-hôte et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-mai à fin juin, dans les pays voisins de fin avril à mi-juillet.

Statut – Rare, en Flandre dans les provinces d'Anvers et de Limbourg; en Wallonie dans les provinces de Hainaut et de Liège. Une occurrence dans la région de Bruxelles (Lethierry & Pierret, 1879) ne peut pas être confirmée.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Psallus (Psallus) confusus

Rieger, 1981

Synonyme – *Psallus diminutus* (non Kirschbaum, 1856): auct.

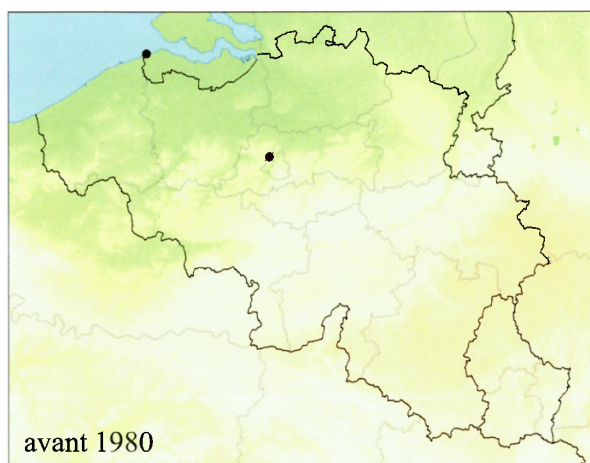
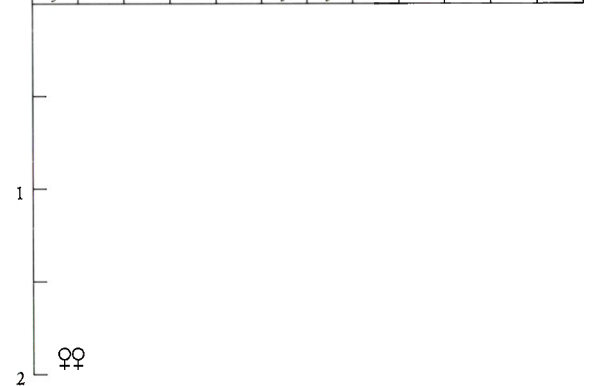
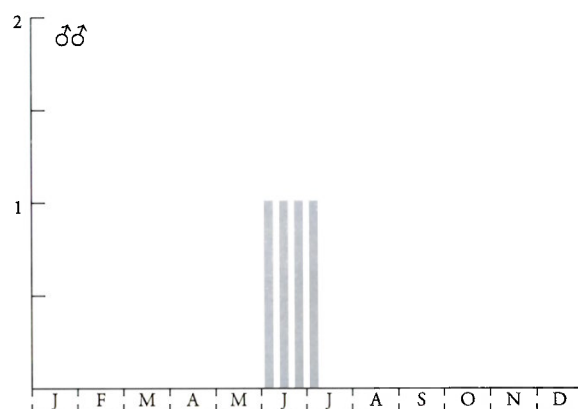
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *P. diminutus*), Stichel (1956-1958, comme *P. diminutus*), Wagner (1952, 1961, comme *P. diminutus*), Wagner & Weber (1964, comme *P. diminutus*) et Rieger (1981). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte). Seuls les mâles peuvent être séparés avec certitude de *P. mollis*.

Distribution – Paléarctique: Europe (Kerzhner & Josifov, 1999).

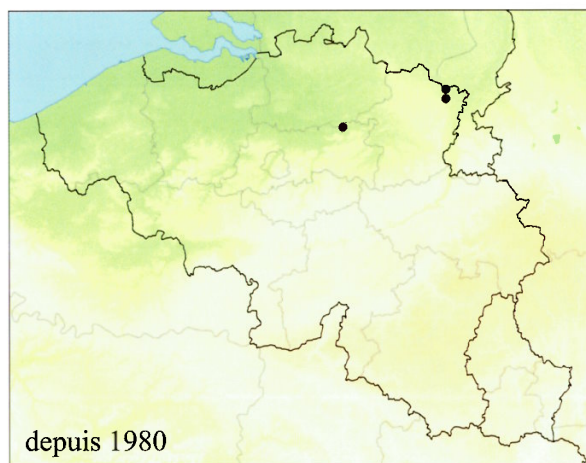
Habitat et écologie – *Psallus confusus* (macroptère, 3,2-3,9 mm) est zoophytophage, vivant sur chêne pédonculé *Quercus robur* et chêne sessile *Q. petraea*. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs et a une génération par an. Les adultes sont observés fin mai à début juillet, dans les pays voisins de fin mai à début août.

Statut – Répandu en Flandre dans les provinces de Flandre Occidentale, du Brabant flamand et du Limbourg; une occurrence dans la région de Bruxelles-capitale.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



avant 1980



depuis 1980

Psallus (Psallus) falleni

Reuter, 1883

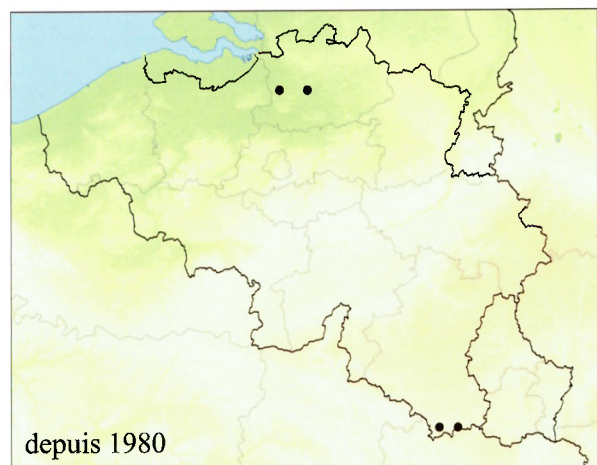
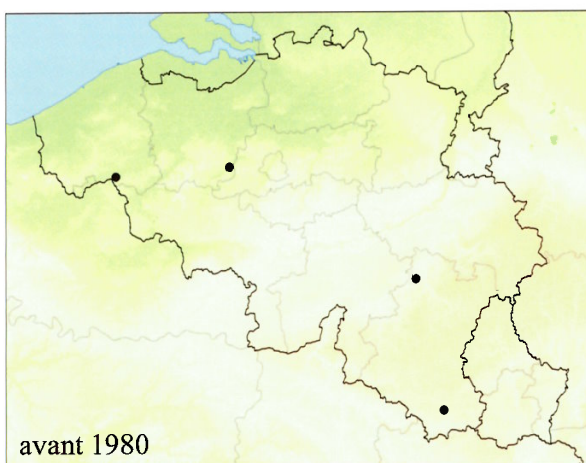
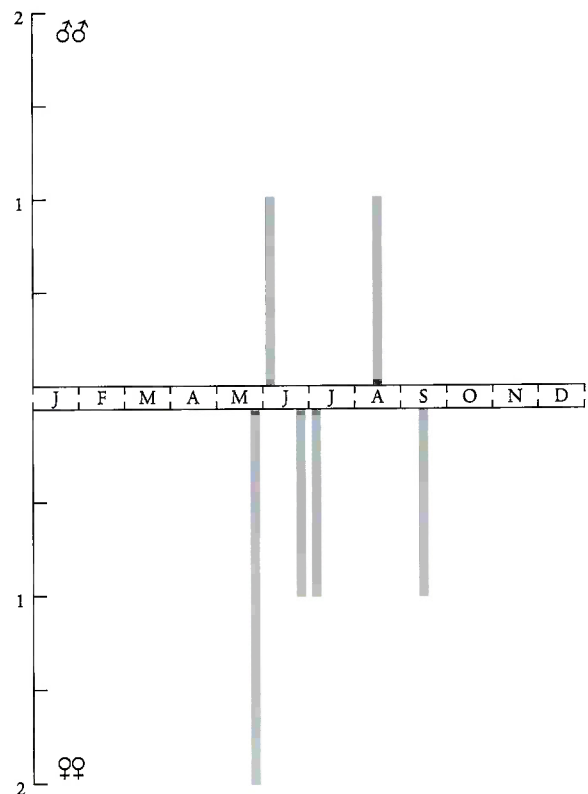
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2012: larve et adulte).

Distribution – Holarctique: Amérique du Nord, Europe et Asie (Caucase, Russie, Chine) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Psallus falleni* (macroptère, 3,6-4,1 mm) est zoophytophage, vivant sur bouleau verruqueux *Betula pendula* et bouleau pubescent *B. pubescens*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les tiges de la plante-hôte et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-mai jusqu'en septembre.

Statut – Rare, en Flandre dans les provinces de Flandre Occidentale, de Flandre Orientale et d'Anvers et en Wallonie dans la province de Luxembourg. Des mentions non vérifiables de la région de Bruxelles-capitale (Schouteden, 1900) et de la province de Liège (Vreurick, 1931) figurent dans la littérature.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: verspreiding); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Psallus (Psallus) flavellus

Stichel, 1933

Synonyme – *Psallus minor* Saunders, 1892.

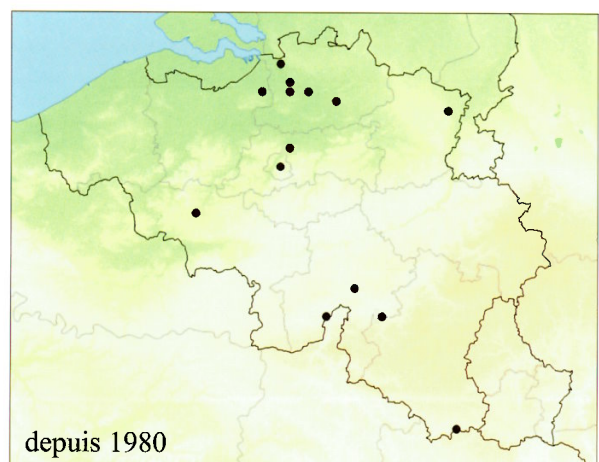
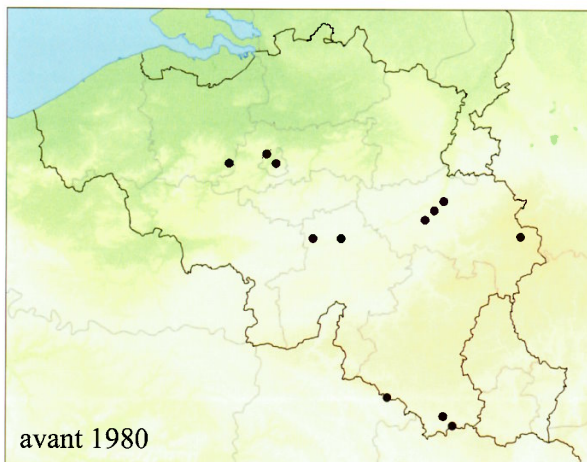
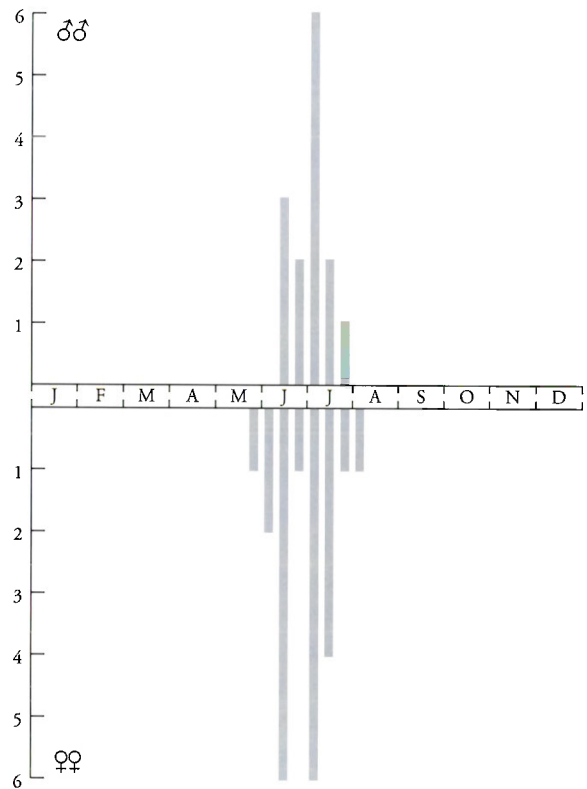
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, comme *P. minor*; 1961) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Afrique du Nord; introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Psallus flavellus* (macroptère, 3,4-4,0 mm) est zoophytophage, vivant sur frêne *Fraxinus excelsior* fructifère. La nourriture se compose entre autres de psylles (Psylloidea). L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les tiges de la plante-hôte et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin mai jusqu'en août.

Statut – Commun en Flandre (non observé dans la province de Flandre Occidentale), dans la région de Bruxelles-capitale et en Wallonie (non observé dans la province de Brabant wallon).

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution).



Psallus (Psallus) haematodes
(Gmelin, 1790)

Synonymes – *Psallus roseus* (Fabricius, 1777); *Psallus alni* (Fabricius, 1794).

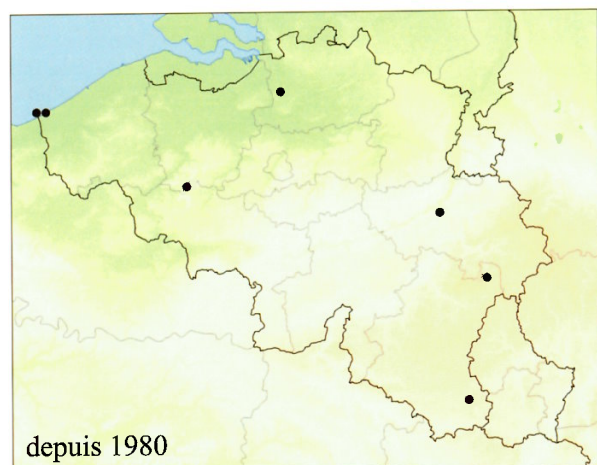
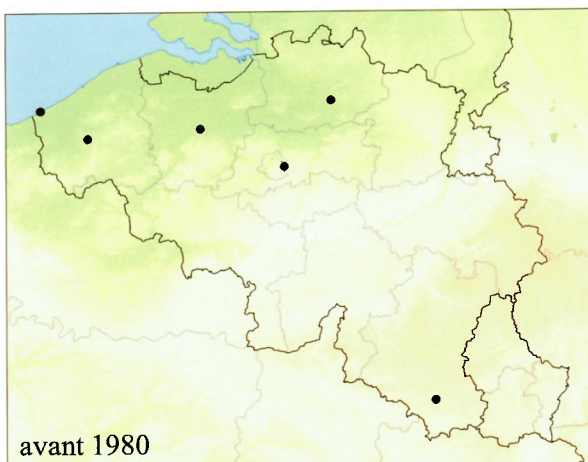
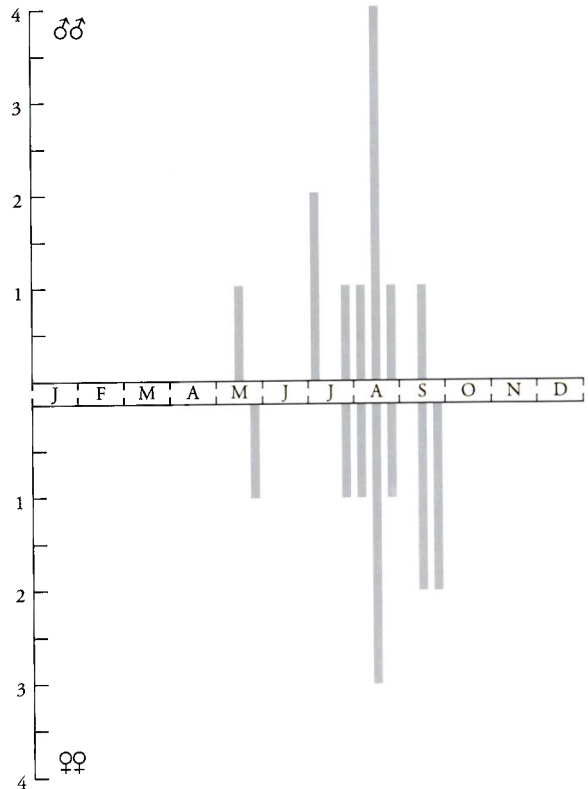
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *P. roseus*), Stichel (1956-1958, comme *P. roseus*), Wagner (1952, comme *P. roseus*; 1961, comme *P. alni*) et Wagner & Weber (1964, comme *P. alni*). Photos: Wachmann *et al.* (2004 et 2012: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Asie Centrale et Russie); introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Psallus haematodes* (macroptère, 3,0-3,8 mm) est zoophytophage, vivant sur des saules à larges feuilles *Salix* sp., entre autres sur saule marsault *S. caprea*, sur saule à oreillettes *S. aurita* et sur saule cendré *S. cinerea*, incidemment aussi sur des saules à feuilles étroites tels que saule des vanniers *S. viminalis* et saule rampant *S. repens*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les jeunes tiges et a une génération par an. Les adultes sont observés de mi-mai à fin septembre.

Statut – Pas rare en Flandre (non observé dans les provinces du Brabant flamand et du Limbourg), dans la région de Bruxelles-capitale et en Wallonie (non observé en Brabant wallon et à Namur).

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Psallus (Psallus) lepidus

Fieber, 1858

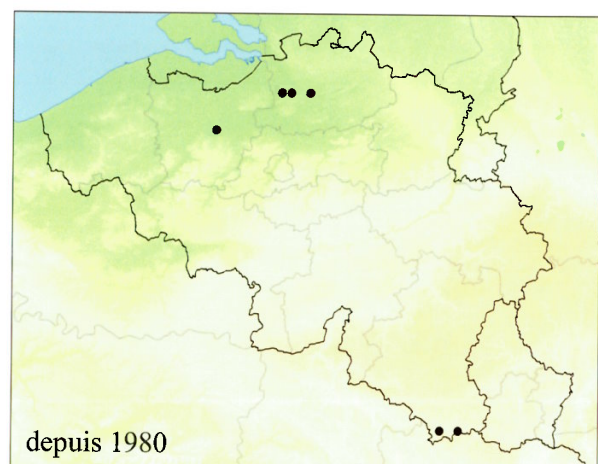
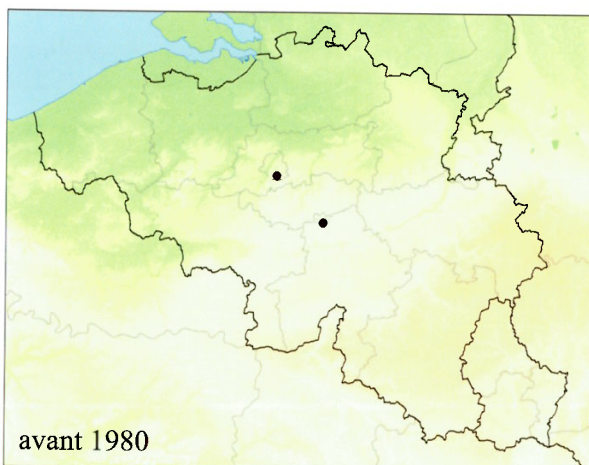
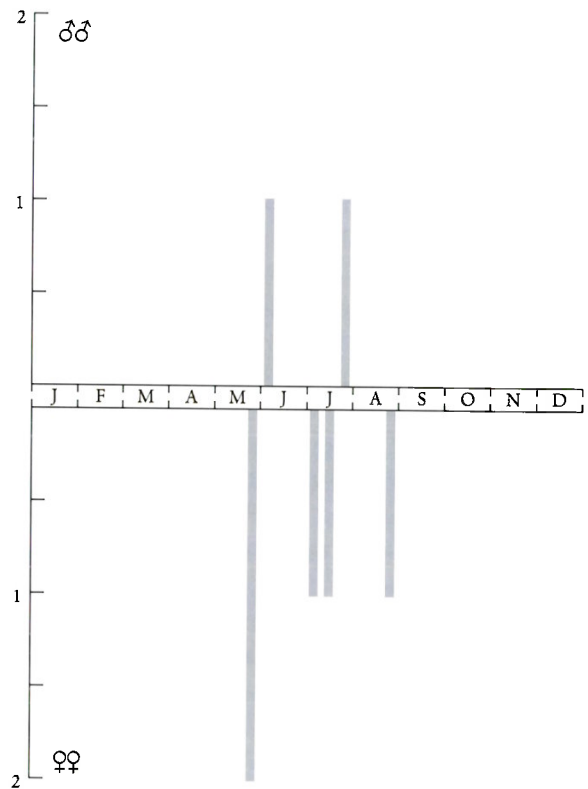
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004 et 2012: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Caucase); introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Psallus lepidus* (macroptère, 3,8-4,3 mm) est zoophytophage, vivant sur frênes *Fraxinus excelsior*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les jeunes tiges de la plante-hôte et a une génération par an. Incidemment, une deuxième génération peut se développer. Les adultes sont observés de fin mai à fin août. Les larves sont parasitées par des Braconidae (Hymenoptera).

Statut – Rare en Flandre dans les provinces de Flandre Orientale et d'Anvers, dans la région de Bruxelles-capitale et en Wallonie, dans les provinces de Namur et de Luxembourg.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Psallus (Psallus) mollis

(Mulsant & Rey, 1852)

Synonymes – *Psallus diminutus* Kirschbaum, 1856; *Psallus masseei* Woodroffe, 1957.

Identification – Southwood & Leston (1959, comme *P. masseei*), Stichel (1956-1958), Wagner (1967, comme *P. masseei*), Wagner & Weber (1964) et Rieger (1981). Photo: Wachmann *et al.* (2012: adulte).

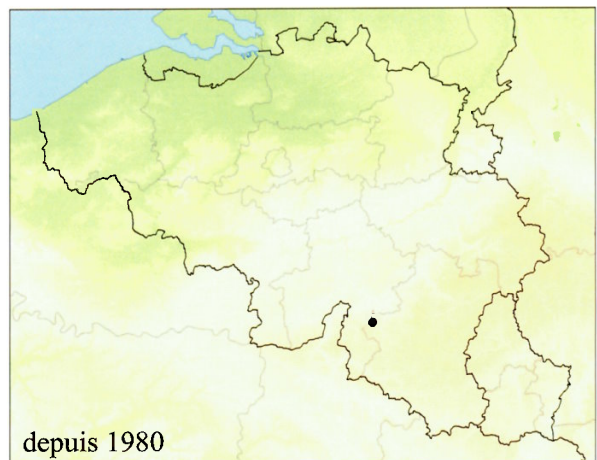
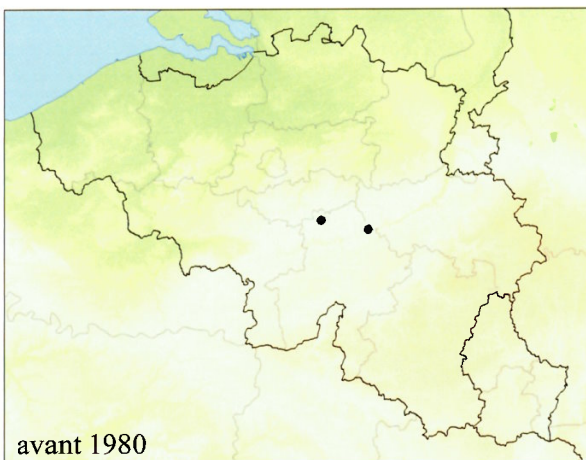
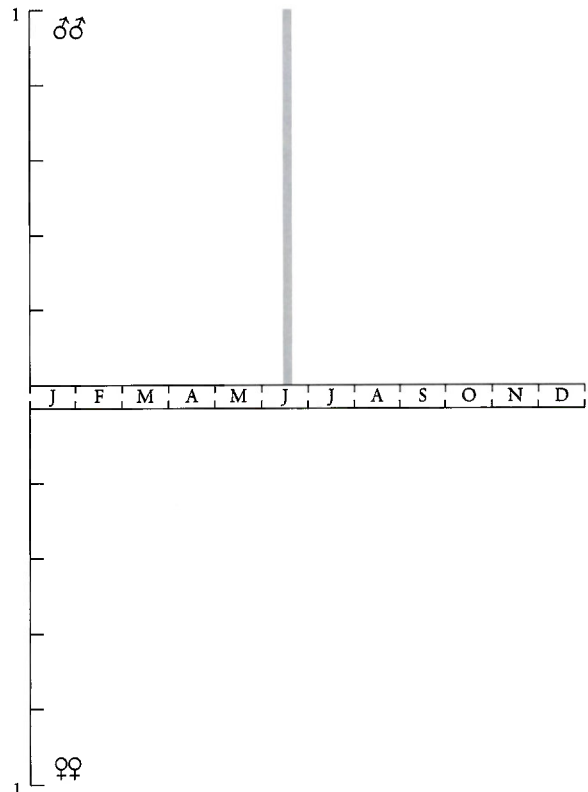
Seuls les mâles peuvent être séparés avec certitude de *P. confusus*.

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Psallus mollis* (macroptère, 3,5-3,9 mm) est zoophytophage, vivant sur chêne pédonculé *Quercus robur* et chêne sessile *Q. petraea*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les tiges de la plante-hôte et a une génération par an. Les adultes sont observés en juillet, dans les pays voisins de mi-mai à fin juin.

Statut – Très rare, trois occurrences en Wallonie: deux dans la province de Namur et une dans la province de Luxembourg.

Littérature – Aukema (1989a: écologie et habitat); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Psallus (Psallus) salicis

(Kirschbaum, 1856)

Synonymes – *Psallus alnicola* Douglas & Scott, 1871; *Psallus scholtzi* Fieber, 1861.

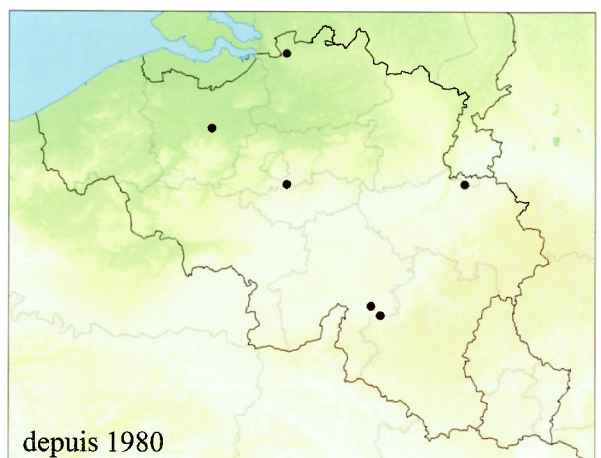
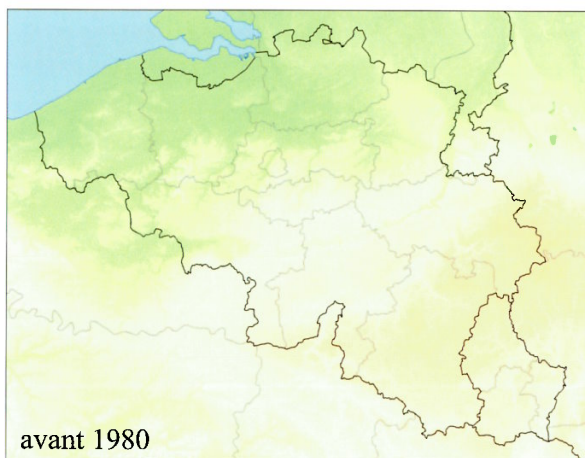
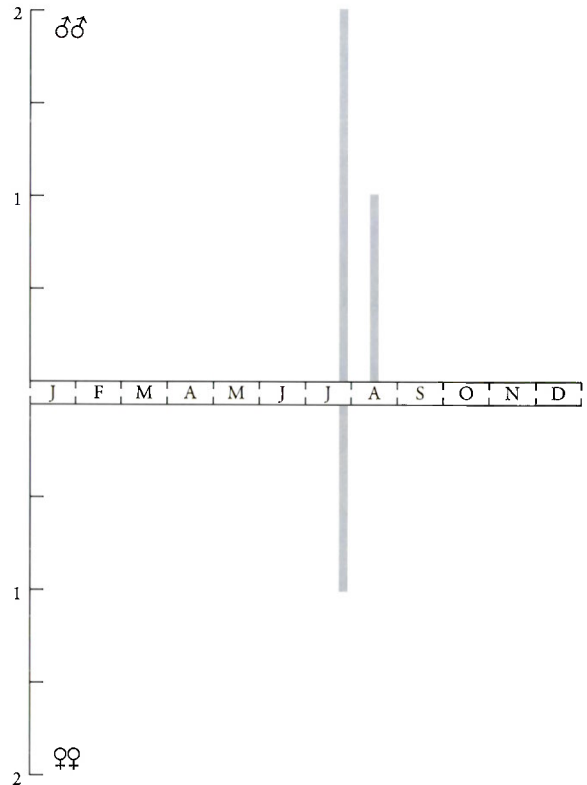
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *P. alnicola*), Stichel (1956-1958, comme *P. alnicola*, *P. salicis* et *P. scholtzi*), Wagner (1952, 1961, comme *P. alnicola*, *P. salicis* et *P. scholtzi*) et Wagner & Weber (1964, comme *P. alnicola*, *P. salicis* et *P. scholtzi*).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient et Russie) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Psallus salicis* (macroptère, 3,1-4,3 mm) est zoophytophage, vivant sur aulne blanc *Alnus incana* et aulne glutineux *A. glutinosa*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les jeunes tiges et a une génération par an. Les adultes sont observés en juillet et août, dans les pays voisins de début juin à mi septembre.

Statut – Rare, deux occurrences en Flandre, dans les provinces de Flandre Orientale et d'Anvers, une dans la région de Bruxelles-capitale; répandu en Wallonie dans les provinces du Brabant wallon, de Liège et de Namur.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Psallus (Psallus) varians varians

(Herrich-Schaeffer, 1841)

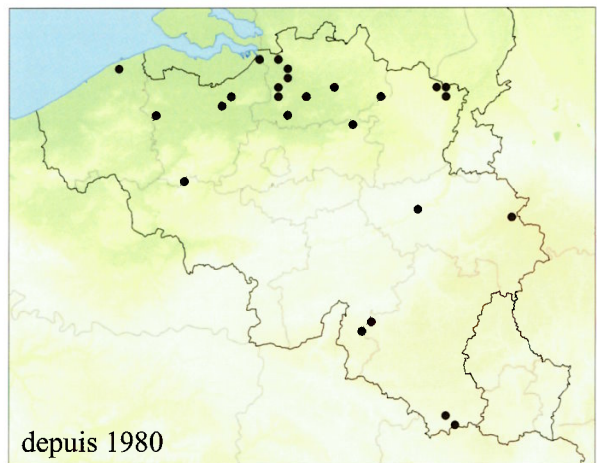
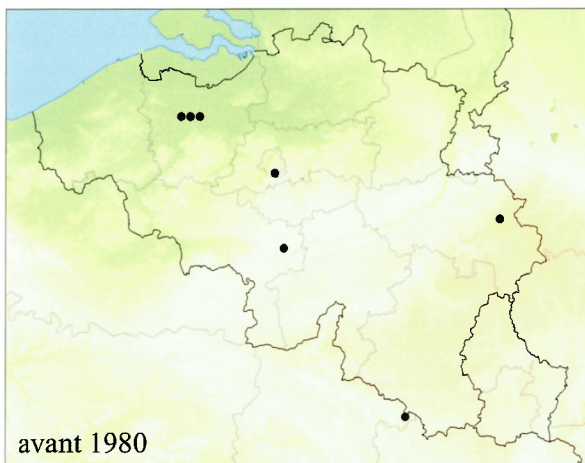
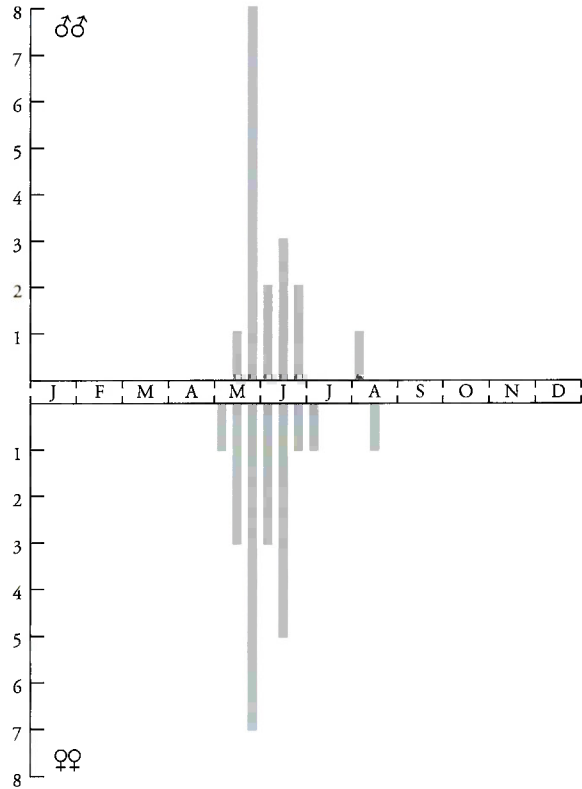
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004 et 2012: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Moyen-Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999). Les sous-espèces *P. varians cornutus* Wagner, 1943 et *P. varians tunetanus* Wagner, 1962 se rencontrent dans le bassin méditerranéen et en Afrique du Nord.

Habitat et écologie – *Psallus varians* (macroptère, 3,8-4,6 mm) est zoophytophage, vivant sur chêne pédonculé *Quercus robur* et chêne sessile *Q. petraea*. Les adultes volent fréquemment et sont observés sur d'autres plantes. L'espèce hiverne sous forme d'oeufs dans les jeunes tiges et a une génération par an. Les adultes sont observés de début mai à mi-août.

Statut – Commun en Flandre, dans la région de Bruxelles-capitale et en Wallonie (non observé dans les provinces du Brabant wallon et de Namur).

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Salicarus (Salicarus) roseri

(Herrich-Schaeffer, 1838)

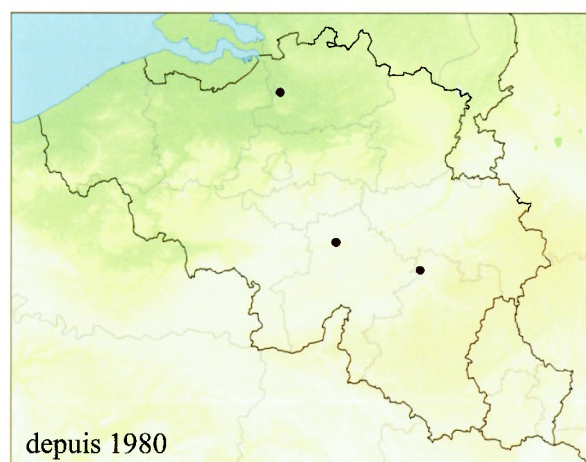
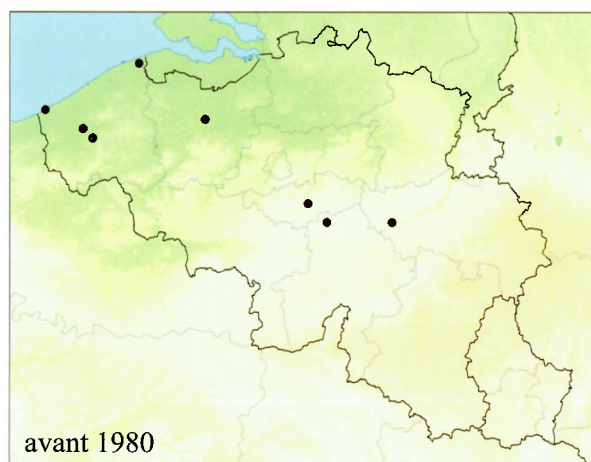
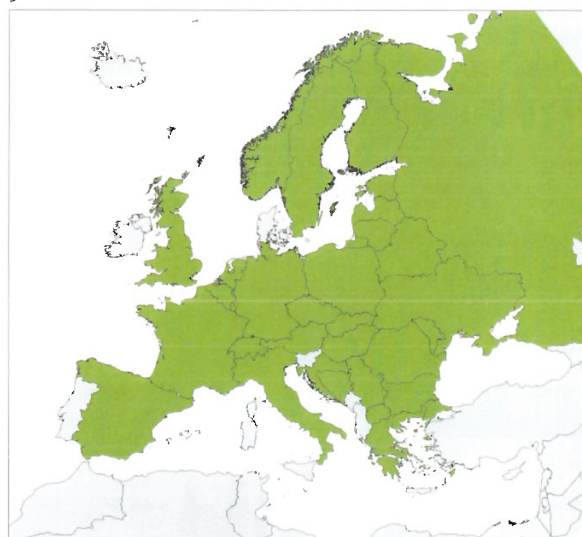
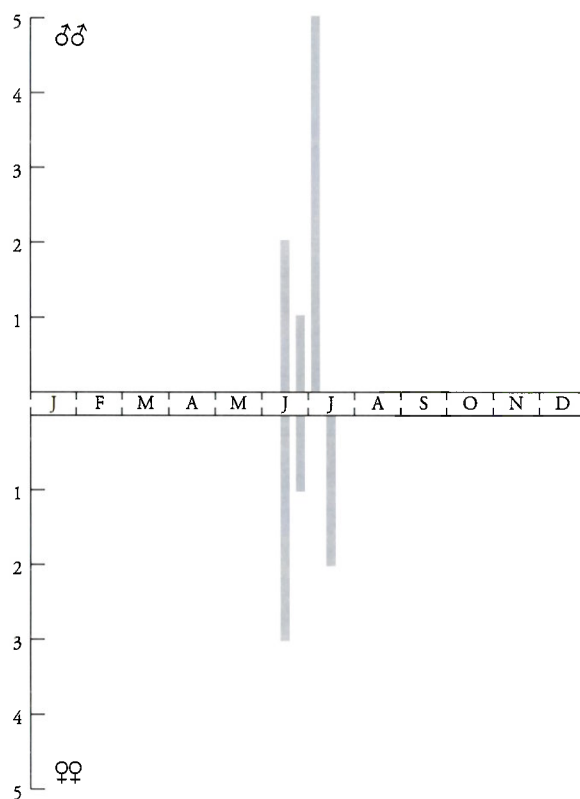
Identification – Southwood & Leston (1959, comme *Sthenarus roseri*), Stichel (1956-1958, comme *Sthenarus roseri*), Wagner (1952, 1961, comme *Sthenarus (Phoenicocoris) roseri*) et Wagner & Weber (1964, comme *Sthenarus (Ph.) roseri*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie, jusqu'en Extrême-Orient (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Salicarus roseri* (macroptère, 3,6-4,3 mm) est zoophytophage, vivant sur saules *Salix* sp., à la fois sur des saules à feuilles étroites, entre autres sur saule pourpre *S. purpurea* et saule blanc *S. alba* et sur des saules à feuilles larges, entre autres sur saule marsault *S. caprea* et saule cendré *S. cinerea*. Larves et adultes sucent les fruits immatures de la plante-hôte et des pucerons (Aphidoidea). L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les jeunes tiges et a une génération par an. Les adultes sont observés en juin et juillet, dans les pays voisins de fin mai jusqu'en septembre.

Statut – Rare en Flandre (non observé dans le Brabant flamand et au Limbourg) ni en Wallonie (non observé dans le Hainaut). Récemment observé dans trois carrés seulement.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Sthenarus rotermundi

(Scholtz, 1847)

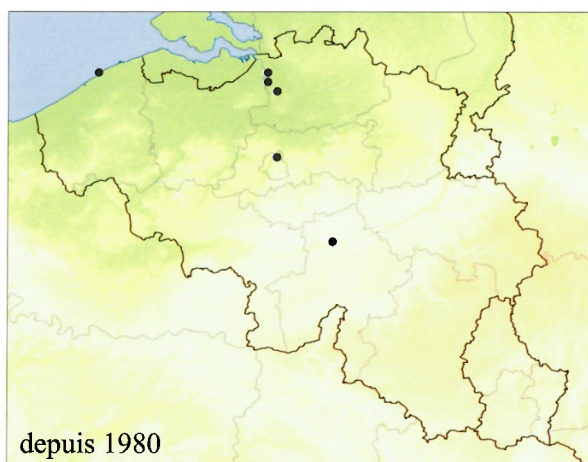
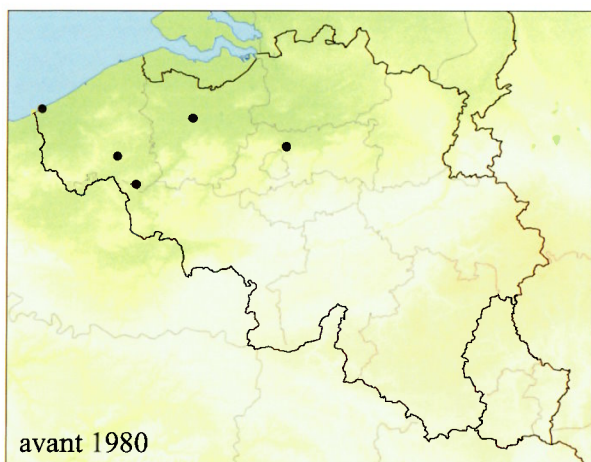
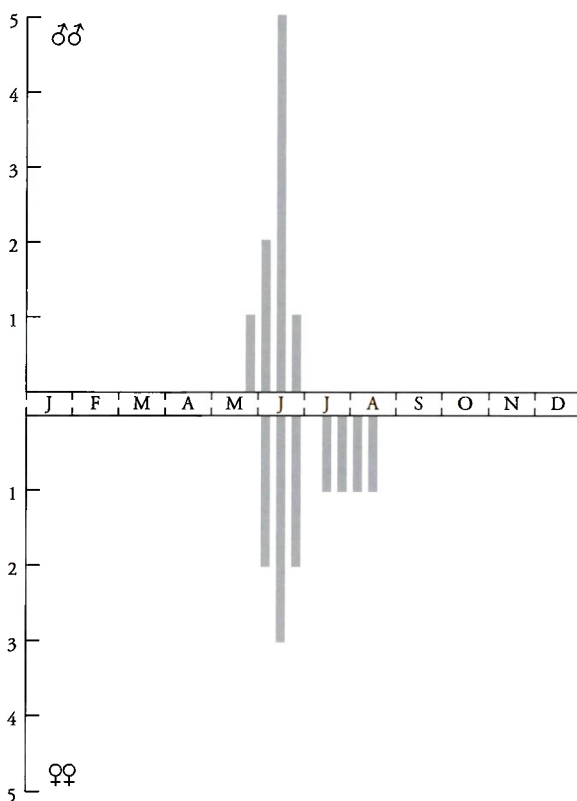
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Paléarctique: Europe et Asie (Caucase); introduit en Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Sthenarus rotermundi* (macroptère, 3,4-4,2 mm) est zoophytophage, vivant sur peuplier blanc *Populus alba* et sur peuplier grisard *P. x canescens*, un hybride de peuplier blanc et de peuplier tremble *P. tremula*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs dans les jeunes tiges et a une génération par an. Les adultes sont observés de fin mai jusqu'en août.

Statut – Rare en Flandre (non observé dans la province de Limbourg); trois occurrences dans la région de Bruxelles-capitale et une en Wallonie, dans la province de Namur.

Littérature – Aukema *et al.* (2002: distribution); Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Tinicephalus (Tinicephalus) hortulanus
(Meyer-Dür, 1843)

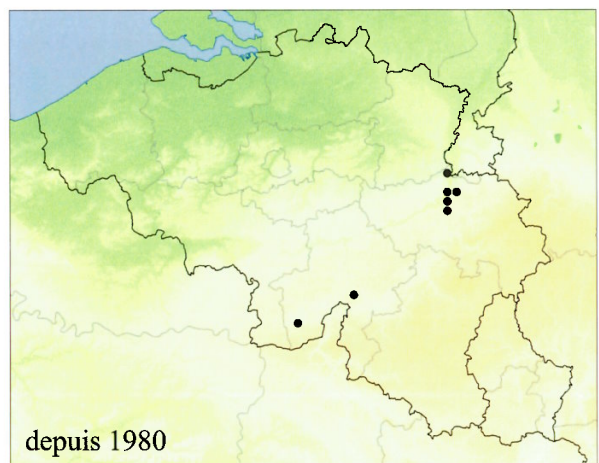
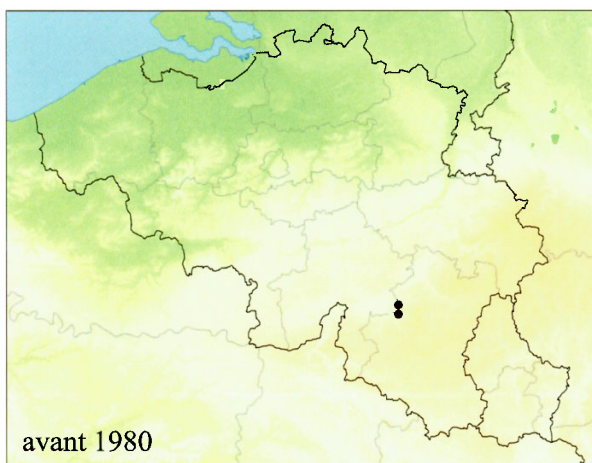
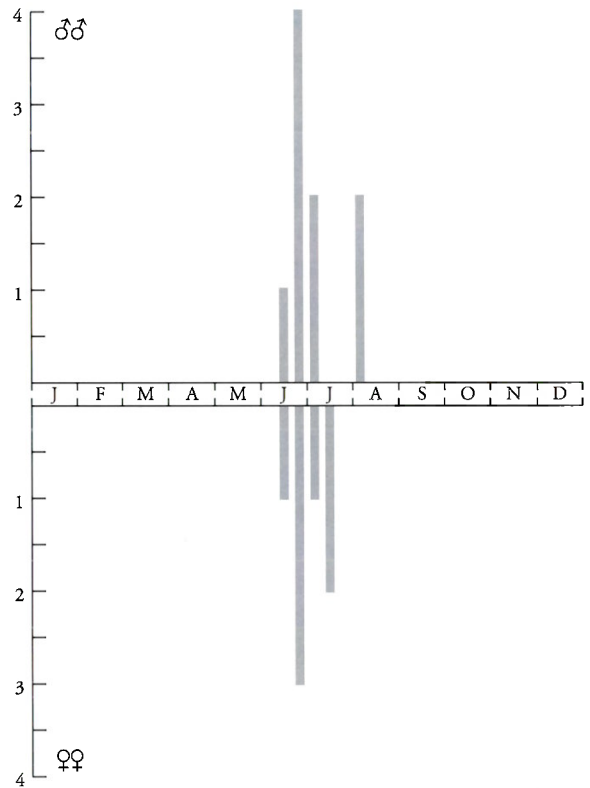
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, 1961) et Wagner & Weber (1964). Photos: Wachmann *et al.* (2004 et 2012: adultes).

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Moyen-Orient et Caucase) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Tinicephalus hortulanus* (macroptère, 3,5-4,2 mm) vit dans des pelouses calcaires xerothermes sur hélianthème jaune *Helianthemum nummularium*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les œufs éclosent en mai ou début juin et les adultes sont observés de mi-juin jusqu'en août.

Statut – Rare en Wallonie dans les provinces de Namur, Liège et Luxembourg.

Littérature – Bosmans & Aukema (2001: bibliographie).



Tuponia (Chlorotuponia) hippophaes
(Fieber, 1861)

Synonyme – *Tuponia unicolor* (Scott, 1872).

Identification – Wagner (1952, comme *T. hippophaes* et *T. unicolor*; 1961), Wagner & Weber (1964, comme *T. (C.) hippophaes* et *T. (C.) unicolor*). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

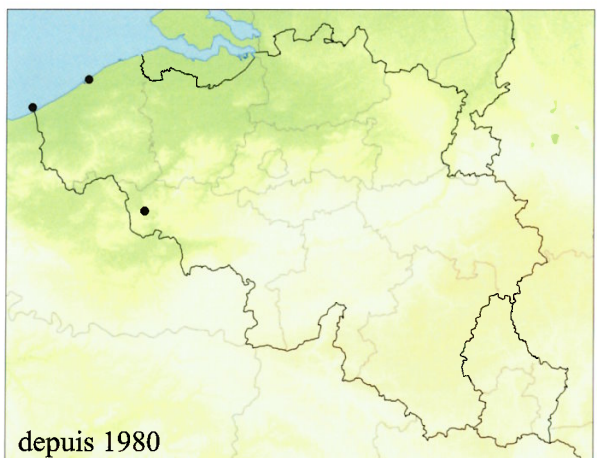
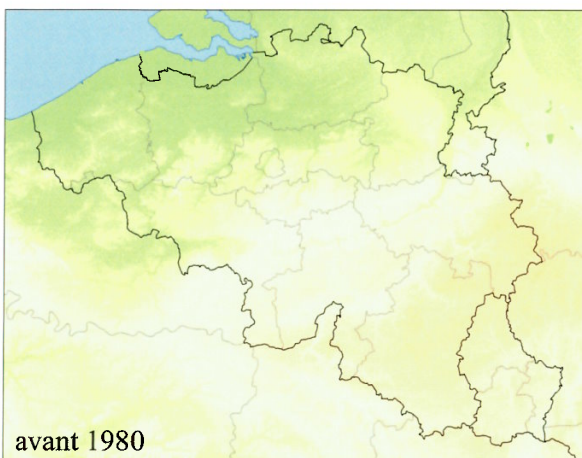
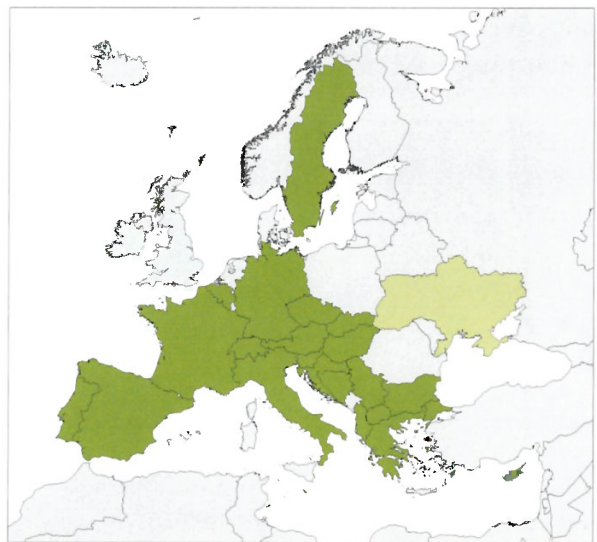
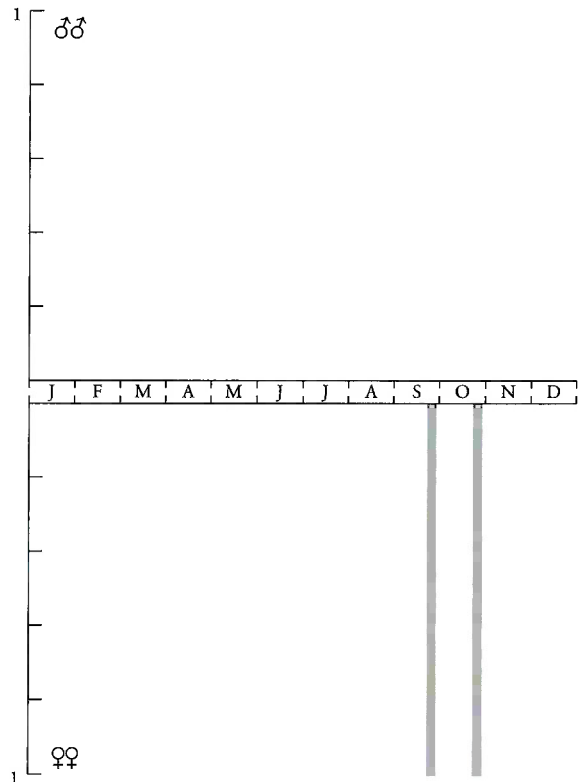
Une espèce très variable qui fut à un moment donné divisée en nombreuses espèces et sous-espèces sans valeur taxonomique (Carapezza, 1997; Kerzhner & Josifov, 1999). Les clés de Stichel (1956-1958) et de Wagner (1975) sont donc difficilement utilisables.

Distribution – Paléarctique: Europe, Afrique du Nord et Asie (Moyen-Orient) (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Tuponia hippophaes* (macroptère, 2,5-3,2 mm) vit sur tamaris *Tamarix gallica*, ailleurs dans les régions montagneuses sur *Myricaria germanica*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a deux générations par an; une dans des régions montagneuses. Les adultes de la deuxième génération sont observés en septembre et octobre. Il n'y a pas encore d'observations d'animaux de la première génération.

Statut – Deux occurrences le long de la côte dans la province de Flandre Occidentale (2003, 2007) et une en Wallonie, dans le Hainaut (2004).

Littérature – Bagnée & Chérot (2004: distribution); Bagnée (2005: distribution).



Tytthus pygmaeus
(Zetterstedt, 1838)

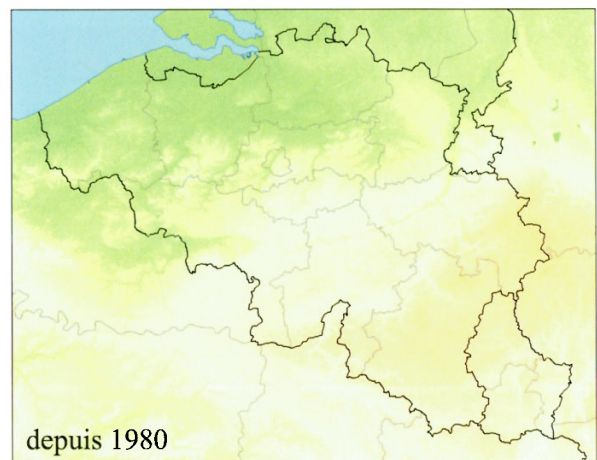
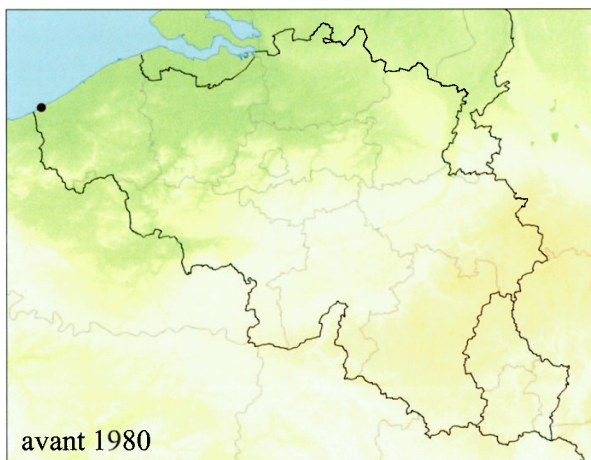
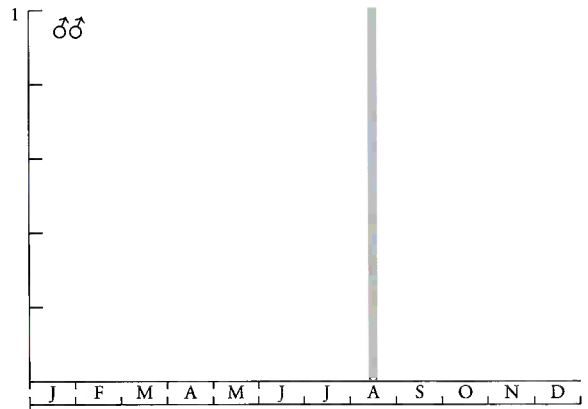
Identification – Southwood & Leston (1959), Stichel (1956-1958), Wagner (1952, comme *Cyrtorrhinus pygmaeus*, 1961, 1967) et Wagner & Weber (1964). Photo: Wachmann *et al.* (2004: adulte).

Distribution – Holarctique: Europe septentrionale et moyenne, Sibérie et Amérique du Nord (Kerzhner & Josifov, 1999).

Habitat et écologie – *Tytthus pygmaeus* (2,4-3,2 mm) est zoophage, vivant d'œufs et de larves de Delphacidae. L'espèce vit dans des biotopes humides, sur des sols tourbeux, entre les Poaceae, les *Juncus* sp. et les *Carex* sp., mais aussi dans des prairies sèches entre les herbes et dans les dunes côtières entre les *Ammophila arenaria*. L'espèce hiverne sous forme d'œufs et a une génération par an. Les adultes sont observés en août, dans les pays voisins de mi-juin à mi- septembre.

Statut –Très rare, une occurrence en Flandre en 1973, dans la province de Flandre Occidentale, le long de la côte.

Littérature – Wheeler (2000b: proie).



Remerciements

Le Dr. Thierry Backeljau (ISNB) et le Dr. Patrick Grootaert (Département d'entomologie de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles) ont permis la publication de l'atlas. André van Loon (European Invertebrate Survey Nederland, Leiden) a produit les cartes de distribution et les phénogrammes. Jérôme Constant, et Paul Limbourg (ISNB), Jeannine Bortels (AgroBioTech, Gembloux), Yvonne van Nierop et Willem Hoogenes (NCB Naturalis, Leiden) ont mis à disposition des auteurs les collections dont ils ont la charge.

Des photos furent fournies par Theodoor Heijerman, Roy Kleukers, Roeland Libeer, Erwin te Maat, Henk Soepenbergh, Ekkehard Wachmann et Albert de Wilde.

Les membres de la Société royale anversoise d'entomologie, tout comme les étudiants de AgroBioTech Gembloux et beaucoup d'autres naturalistes (liste en annexe 4), ont collecté un grand nombre d'Hétéroptères. Qu'ils en soient tous chaleureusement remerciés. Le fichier des observations fut géré par le programme Klasse (Fokker & Vorst, 2014), qui fut aussi utilisé pour générer les cartes de distribution et les phénogrammes.

Littérature, et bibliographie faunistique des Miridae belges

* : références citées

*Aglyamzyanov R., 2009. Revision der paläarktischen Arten der Gattung *Lygus* Hahn (Heteroptera, Miridae). *Entomologische Zeitschrift*, **119**: 249-276.

*Akingbohunge A.E., 1996. *The Isometopinae (Heteroptera: Miridae) of Africa, Europe and the Middle East*: 1-170. Delar Tertiary Publishers, Ibadan.

*Alderweireldt M., 2001. Enkele waarnemingen van landwantsen (Hemiptera) in de Blankaart (Woumen, West-Vlaanderen). *Phegea*, **29**: 89-94.

*Aukema B., 1981. A survey of the Dutch species of the subgenus *Hylopsallus* of *Psallus* (Hemiptera-Heteroptera, Miridae). *Tijdschrift voor Entomologie*, **124**: 1-25.

*Aukema B., 1986. *Psallus (Hylopsallus) assimilis* Stichel, 1956 en *P. (H.) pseudoplatani* Reichling, 1984, twee miriden nieuw voor de Nederlandse fauna (Heteroptera: Miridae, Phylinae). *Entomologische Berichten*, **46**: 117-119.

*Aukema B., 1988. *Conostethus venustus* fauna nov. spec. en *C. roseus* weer in Nederland waargenomen (Heteroptera: Miridae). *Entomologische Berichten*, **48**: 1-7.

*Aukema B., 1989a. *Psallus confusus* en *Psallus mollis* in Nederland (Heteroptera: Miridae). *Entomologische Berichten*, **49**: 15-17.

*Aukema B., 1989b. Annotated checklist of Hemiptera-Heteroptera of the Netherlands. *Tijdschrift voor Entomologie*, **132**: 1-104.

*Aukema B., 1990a. *Brachynotocoris puncticornis* nieuw voor de Nederlandse fauna (Heteroptera: Miridae, Orthotylinae). *Entomologische Berichten*, **50**: 15-16.

*Aukema B., 1990b. Drie Miriden nieuw voor de Nederlandse fauna (Heteroptera: Miridae). *Entomologische Berichten*, **50**: 165-168.

*Aukema B., 2003. Wantsennieuws uit Zeeland (Heteroptera). *Nederlandse Faunistische Mededelingen*, **18**: 1-16

- *Aukema B., 2008. *Psallus (Apocremnus) montanus* Josifov, 1973 in The Netherlands (Heteroptera, Miridae). In: S. Grozeva & N. Simov (eds), *Advances in Heteroptera Research*. Festschrift in Honour of the 80th Anniversary of Michael Josifov: 49-54. Pensoft Publishers, Sofia & Moscow.
- *Aukema B., 2010. Nieuwe en zeldzame Belgische wantsen IV (Hemiptera: Heteroptera). *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie*, **146**: 181-183.
- *Aukema B., Bos F., Hermes D. & Zeinstra Ph., 2005. Nieuwe en interessante Nederlandse wantsen II (Hemiptera: Heteroptera). *Nederlandse Faunistische Mededelingen*, **23**: 37- 76.
- *Aukema B., Cuppen J.G.M., Nieser N. & Tempelman D., 2002. *Verspreidingsatlas Nederlandse wantsen (Hemiptera: Heteroptera). Deel I. Dipsocoromorpha, Nepomorpha, Gerromorpha & Leptopodomorpha*. EIS - Nederland, Leiden, 169 pp.
- *Aukema B. & Hermes D.J., 1989. *Capsodes sulcatus* in Nederland (Heteroptera: Miridae, Mirinae). *Entomologische Berichten*, **49**: 185-187.
- *Aukema B. & Hermes D.J., 1990. Nieuwe vondsten van *Acetropis gimmerthalii* in Nederland (Heteroptera: Miridae, Mirinae). *Entomologische Berichten*, **50**: 7-10.
- *Aukema B. & Hermes D.J., 2006. *Verspreidingsatlas Nederlandse wantsen (Hemiptera: Heteroptera). Deel II. Cimicomorpha I (Tingidae, Microphysidae, Nabidae, Anthocoridae, Cimicidae & Reduviidae)*. EIS - Nederland, Leiden, 136 pp.
- *Aukema B. & Hermes D.J., 2009. Nieuwe en interessante Nederlandse wantsen III (Hemiptera: Heteroptera). *Nederlandse Faunistische Mededelingen*, **31**: 53-87.
- *Aukema B., Bruers J. & Viskens G., 2007. Nieuwe en zeldzame Belgische wantsen II (Hemiptera: Heteroptera). *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie*, **143**: 83-91.
- *Aukema B., Bruers J. & Viskens G., 2009a. Nieuwe en zeldzame Belgische wantsen III (Hemiptera: Heteroptera). *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie*, **145**: 25-31.
- *Aukema B., Rieger Chr. & Rabitsch W., 2013. *Catalogue of the Heteroptera of the Palaearctic Region, Supplement*. The Netherlands Entomological Society, Wageningen.
- *Aukema B., Schwartz M.D. & den Bieman K., 2009b. *Tropidosteptes pacificus* (Van Duzee, 1921), another Nearctic mirid in Europe (Hemiptera: Heteroptera: Miridae: Mirinae). *Zootaxa*, **2135**: 65-68.
- *Aukema, B., Hermes D.J., Chen P.-p. & Nieser N., 2012. Wantsen van de Nederlandse waddeneilanden IV (Hemiptera: Heteroptera). *Nederlandse Faunistische Mededelingen*, **38**: 25-48.
- *Aukema B., Baugnée J.-Y., Bosmans R., Bruers J., Chérot F., Dethier M. & Viskens G., 2002. Aanvullende gegevens over Belgische miriden (Heteroptera Miridae). *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie*, **137** (2001): 69-90.
- *Baugnée J.-Y., 2003. Clin d'oeil aux Hémiptères du parc de la Faculté de Gembloux. *Notes faunistiques de Gembloux*, **52**: 3-18.
- *Baugnée J.-Y., 2005. Hétéroptères nouveaux ou intéressants pour la faune belge. *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie*, **140**: 103-122.
- *Baugnée J.-Y., & Chérot F., 2004. *Tuponia hippophaes* (Fieber, 1861) Hétéroptère Miridae nouveau pour la faune de Belgique: une espèce en expansion? *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie*, **140**: 27-30.
- *Baugnée J.-Y., Dethier M., Bruers J., Chérot F. & Viskens G., 2003. Liste des punaises de Belgique (Hemiptera, Heteroptera). *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie*, **139**: 41-60.
- *Bosmans R. & Aukema B., 2001. Bibliografie van de miriden van België, onderfamilies

- Mirinae, Orthotylinae en Phylinae (Heteroptera, Miridae). *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie*, **136** (2000): 157-184.
- *Bosmans R. & Chérot F., 1995. Contribution à la connaissance des Hétéroptères belges. Les Miridae. 1. Bryocorinae, Deraeocorinae et Dicyphinae. *Bulletin & Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, **131**: 175-186.
- *Bozděchová J., 1973. Diagnostische Merkmale der Arten *Trigonotylus ruficornis* und *T. coelestialium* (Heteroptera, Miridae). *Folia Musei Rerum Naturalium Bohemiae Occidentalis, Zoologica*, **3**: 1-18.
- *Bozděchová J., 1975. Diagnostische Merkmale der europäischen Arten der Gattung *Notostira* Fieber, 1858 (Heteroptera, Miridae) und Bemerkungen zu ihrer Bionomie. *Folia Musei Rerum Naturalium Bohemiae Occidentalis, Zoologica*, **7**: 1-26.
- *Bruers J. & Aukema B., 2007. Wantsen op en onder bezemkruiskruid. *Entomo-Info*, **18**: 13-15.
- Bruers J. & Viskens G., 1990. Insectenwandering Oude Landen. *Entomo-Info*, **1** (3): 38.
- *Bruers J. & Viskens G., 1994. Nieuwe soort voor België (Heteroptera: Miridae). *Bulletin & Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, **130**: 312.
- *Bruers J. & Viskens G., 1998. *Stenodema trispinosum* Reuter, 1904. *Entomo-Info*, **9**: 75-76.
- Bruers J. & Viskens G., 1999a. *Pinalitus cervinus* (Herrich-Schaeffer, 1841), Miridae. *Entomo-Info*, **10** (4): 123-124.
- Bruers J. & Viskens G., 1999b. Wantsen van opgespoten gronden. *Entomo-info*, **10** (2): 45.
- Bruers J. & Viskens G., 2000a. Kalmthouste Heide: onderzoek Heteroptera van 1 September tot 25 November 1999. *Entomo-Info*, **11** (1): 12-16.
- Bruers J. & Viskens G., 2001. Heteroptera in het Olens broek, UTM FS 3067. *Entomo-Info*, **12** (2): 49-53.
- Bruers J. & Viskens G., 2002. De verzameling Heteroptera van Atalanta. *Entomo-Info*, **13** (1): 17-27.
- *Carapezza A., 1997. Heteroptera of Tunisia. *Naturalista Siciliano*, (4) **21**, Suppl. A: 1-331.
- *Cassis G. & Schuh R.T., 2012. Systematics, biodiversity, biogeography, and host associations of the Miridae (Insecta: Hemiptera: Heteroptera: Cimicomorpha). *Annual Review of Entomology*, **57**: 377-404.
- Chérot F., 1990a. Notices hémiptérologiques V. Sur la présence de *Calocoris (Lophyromiris) sexguttatus* (Fabricius, 1776) dans la faune de Belgique. (Hemiptera Heteroptera Miridae). *Bulletin & Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, **126** (X-XII): 167-168.
- *Chérot F., 1990b. Apport à la connaissance des Hétéroptères Miridae de Belgique (Hemiptera Heteroptera). I. Deraeocorinae, Dicyphinae, Mirinae. *Bulletin & Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, **126**: 199-205.
- Chérot F., 1991. Les Hémiptères Hétéroptères de la Montagne Saint-Pierre et ses environs immédiats: liste préliminaire et considérations diverses (Hemiptera Heteroptera). *Bulletin & Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, **127** (I-IV): 33-45.
- *Chérot F., 1993. Apport à la connaissance des Hétéroptères Miridae de Belgique. II. Compléments à la sous-famille des Mirinae. *Lambillionea*, **XCIII** (1): 29-30.
- *Chérot F., 1997. Révision du genre *Horistus* Fieber, 1861 (Heteroptera, Miridae). *Bulletin & Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, **133**: 113-196.
- *Chérot F., 1998. Au sujet de *Deraeocoris (s. str.) flavilinea* (Costa, 1862) et de *Deraeocoris (s. str.) ruber* (Linné, 1758) (Insecta, Heteroptera: Miridae). *Lambillionea*, **XCVIII** (4): 523-529.

- *Coubeaux E., 1891. Énumération des Hémiptères de Belgique. I. Hémiptères Hétéroptères. *Bulletin ou Comptes-rendus de la Société entomologique de Belgique*, 1891: cclxxxviii-cccxcv.
- *Coubeaux E., 1892. Additions et rectifications à l'Énumération des Hémiptères de Belgique. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, **36**: 141-142.
- *Coucke L., 1893. Rapport sur l'excursion du 8 octobre 1893. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, **37**: 570.
- *De Bormans A., 1883. Un été à Rouge-Cloître. *Bulletin ou Comptes-Rendus des Séances de la Société entomologique de Belgique*, série III, **30**: 28-34.
- *De Jonck A., 1898. Matériaux pour l'étude des Hémiptères de Belgique. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, **42**: 455.
- De Langhe J.-E., Delvosalle L., Duvigneaud J., Lambinon J. & Vanden Berghen C., 1983. *Nouvelle flore de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines. Ptéridophytes et Spermatophytes. Troisième édition.* Jardin botanique national de Belgique, Meise. cviii + 1016 pp.
- *Dethier M., 2001. Entomofaune de l'ancienne position fortifiée de Liège. *Notes fauniques de Gembloux*, **42**: 3-58.
- Dethier M. & Aukema B., 2002. Les Hétéroptères terrestres du Ru de Targnon (Commune de Theux, province de Liège, Belgique). *Natura Mosana*, **55** (1): 1-16.
- Dethier M. & Baugnée, J.-Y. 2002. Estimation des modifications récentes de la faune des hétéroptères de Belgique: approche méthodologique. *Bulletin de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique*, **72** (suppl.): 119-123.
- Dethier M. & Chérot F., 1997. Nouvelles recherches sur les Hétéroptères de la Montagne St-Pierre et note sur les *Globiceps* (Miridae). *Bulletin & Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, **133**: 241-266.
- Dethier M., Chérot F. & Viskens, G., 2003. Les Hétéroptères de Corphalie. *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie*, **139**: 61-66.
- Dethier M. & Gallant J.-B., 1998. Hétéroptères remarquables pour la faune belge. *Natura Mosana*, **51**: 75-86.
- Dethier M., Viskens G. & Bruers J., 2005. Les Hétéroptères des anciennes carrières de Flémalle et d'Engis (province de Liège). *Notes fauniques de Gembloux*, **57**: 3-16.
- *Dolling W.R., 1972. A new species of *Dicyphus* Fieber (Hem., Miridae) from southern England. *Entomologist's Monthly Magazine*, **107** (1971): 244-245.
- *Dolling W.R., 1991. *The Hemiptera*. i-ix, 1-274. Natural History Museum Publications/Oxford University Press, Oxford.
- *Dubois E., 1920. Captures d'Hémiptères-Hétéroptères. *Bulletin de la Société entomologique de Belgique*, **60**: 198.
- *Ehanno B., 1983-1987. Les Hétéroptères Mirides de France. Inventaire critique des espèces recensées, des territoires étudiées, des milieux explorés, d'après les travaux des auteurs depuis 1820 et les données personnelles. Tome I, I bis, IIA et IIB. *Inventaires de Faune et de Flore*, **25**: 1-603, **39**: 1-96, **40**: i-x + 96-647 et **42**: i-ix + 648-1075.
- *Ehanno B., 1989. Compléments à la faune de France des Hétéroptères Miridae Hahn, 1831 - *Deraeocoris* (*D.*) *flavilinea* (Costa), 1860 et *Deraeocoris* (*D.*) *annulipes* (Herrich-Schaeffer), 1845. *Bulletin de la Société Scientifique de Bretagne*, **60**: 125-148.
- *Fokker A.J.F., 1886. Note sur quelques Hémiptères Hétéroptères de Belgique. *Bulletin ou Comptes-rendus des Séances de la Société entomologique de Belgique*, 1886: xlix-l.

- *Fokker A.J.F., 1891. Bijdrage tot de kennis der Belgische fauna. *Bulletin ou Comptes-rendus des Séances de la Société entomologique de Belgique*, 1891: cccxl-ccccli.
- *Fokker J.D. & O. Vorst O., 2014. Klasse 2.0 faunistisch database programma (www.klasse-info.nl).
- *Goetghebuer M., 1928. sans titre [La faune entomologique du littoral et particulièrement du schore du Zwin]. *Bulletin & Annales de la Société entomologique de Belgique*, **68**: 17-23.
- Guillaume F., 1929. Liste de Coléoptères et Hémiptères intéressants. *Bulletin & Annales de la Société entomologique de Belgique*, **69**: 355-357.
- *Guillaume F. & Vreurick G., 1930. [Captures de Coléoptères et d'Hémiptères intéressantes pour notre fauna]. *Bulletin & Annales de la Société entomologique de Belgique*, **70**: 252-253.
- *Guillaume F. & Vreurick G., 1933. Additions à la faune des Coléoptères et Hémiptères de Belgique. *Bulletin & Annales de la Société entomologique de Belgique*, **73**: 222-224.
- *Guillaume F., Maréchal P. & Vreurick G., 1929. Liste de Coléoptères et d'Hémiptères intéressants. *Bulletin et Annales de la Société entomologique de Belgique*, **69**: 178-179.
- *Holopainen J.K. & Varis A.-L., 1991. Host plants of the European tarnished plant bug *Lygus rugulipennis* Poppius (Het., Miridae). *Journal of Applied Entomology*, **111**: 484-498.
- *Jacobs M., 1877. Hémiptères recueillis à Calmpthout. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, **20**: 34.
- *Josifov M., 1981. Der verkannte *Dichrooscytus valesianus* Fieber, 1861 und der übersehene *Dichrooscytus gustavi* sp. n. aus Mitteleuropa (Heteroptera, Miridae). *Reichenbachia*, **19**: 43-45.
- *Kerzhner I.M. & Josifov M., 1999. Cimicomorpha II: Miridae. In: Aukema B. & Rieger Chr. (eds), *Catalogue of the Heteroptera of the Palaearctic Region*, vol. 3. xiv + 577 pp., The Netherlands Entomological Society, Wageningen.
- *Kiriakoff S.G., 1962. De wantsen (Hemiptera Heteroptera) van de verzameling M. Goetghebuer. *Biologisch Jaarboek Dodonaea*, **30**: 451-460.
- *Lameere A., 1900. *Manuel de la faune de Belgique. II. Insectes inférieurs*. Lamertin, Bruxelles, 857 pp.
- Leloup E., Van Meel L. & Jacquemart S., 1954. Recherches hydrobiologiques sur trois mares d'eau douce des environs de Liège. *Mémoires de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique*, **131**: 1-145.
- Leloup E. & Jacquemart S., 1963. Ecologie d'une tourbière bombée (Haute-Ardenne, La Fange aux Mochetes). Hémiptères. *Mémoires de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique*, **149**: 138.
- *Lethierry L., 1879. Quelques espèces d'Hémiptères nouvelles pour la Belgique. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, **22**: clxxvi-clxxvii.
- *Lethierry L., 1880a. Espèces nouvelles pour la Belgique (Hémiptères, Hétéroptères). *Annales de la Société entomologique de Belgique*, **23**: clxi.
- *Lethierry L., 1880b. Deux espèces non encore signalées pour la Belgique. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, **23**: 85.
- *Lethierry L., 1882a. Trois espèces d'Hémiptères hétéroptères nouvelles pour la Belgique. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, **26**: ciii.
- *Lethierry L., 1882b. Sur les Hémiptères de Belgique de la collection Wesmael. *Bulletin ou Comptes-rendus des Séances de la Société entomologique de Belgique*, 1882: cxxxvii-cxxxix.
- *Lethierry L., 1882c. Une liste de trois hémiptères hétéroptères nouveaux pour la Belgique.

- Bulletin ou Comptes-rendus des Séances de la Société entomologique de Belgique*, 1882: x.
- *Lethierry L., 1884. Hémiptères nouveaux pour la faune belge, ou dont la localité n'a pas encore été précisée. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, **28**: cclix-cclx.
- *Lethierry L., 1892. Revue des Hémiptères de Belgique. Laroche-Delattre, Lille, 27 pp.
- *Lethierry L. & Pierret M., 1879. Premier essai d'un catalogue des Hétéroptères de Belgique. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, **22**: 1-23.
- *Maréchal P., 1930a. Liste d'Insectes intéressants (1929). Hémiptères. *Lambillionea*, **30**: 24.
- *Maréchal P., 1930b. Notes biologiques. 6. *Coelocrabo cinxius* Dahl. *Lambillionea*, **30**: 46.
- *Maréchal P., 1930c. Notes biologiques. 7. La moelle des arbustes, substrat d'élection. Coléoptères et Hémiptères rubicoles. *Lambillionea*, **30**: 111.
- *Maréchal P., 1931. Liste d'Hémiptères intéressants (1930). *Lambillionea*, **31**: 24-25.
- *Maréchal P., 1939. Les richesses entomologiques de la Montagne Saint-Pierre. *Bulletin & Annales de la Société entomologique de Belgique*, **79**: 331-346.
- *Maréchal P., 1945. Insectes intéressants récoltés par le « Cercle des Entomologistes liégeois » (Suite). *Lambillionea*, **45**: 83-85.
- *Maréchal P., 1949. Insectes intéressants récoltés par le Cercle des Entomologistes liégeois. *Lambillionea*, **49**: 92-97.
- *Maréchal P. & Darimont F., 1936. Insectes intéressants récoltés par le Cercle des Entomologistes liégeois. *Lambillionea*, **36**: 211-220.
- *Maréchal P., De Walsche J. & Vreurick G., 1930. Captures intéressantes. *Bulletin & Annales de la Société entomologique de Belgique*, **70**: 148.
- *Müller J., 1923. Liste d'insectes intéressants capturés aux environs de Visé. *Bulletin de la Société entomologique de Belgique*, **63**: 81-83.
- Noce D., 1992. Macroptérisme et pseudobrachyptérisme chez les Hémiptères: Etude taxonomique, écologique et biogéographique des Mirinae de la Faune Belge. *Mémoire Licence Sciences Zoologiques ULg*, 47 pp. + annexes.
- Petit J., 1962. Quelques Hémiptères rares de Belgique, élevage de deux espèces. *Lambillionea*, **62** (1-2): 5-9.
- *Pierret M., 1876. [Hémiptères recueillis à Salzinne et Rhisnes]. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, **19**: 1-li.
- *Rabitsch W., 2008. Alien true bugs of Europe (Insecta: Hemiptera: Heteroptera). *Zootaxa*, **1827**: 1-44.
- *Reichling L., 1984. *Psallus* (*Hylopsallus*) *pseudoplatani* n. sp. (Miridae, Phylinae) et espèces apparentées. *Travaux Scientifiques du Musée d'Histoire Naturelle de Luxembourg*, **4** (1): 3-18.
- *Reichling L., 2001. *Atlas des Hétéroptères non-aquatiques du Luxembourg*. Musée national d'Histoire naturelle, Luxembourg. 134 pp.
- *Rieger Chr., 1981. Die Kirschbaumschen Arten der Gattung *Psallus* (Heteroptera, Miridae). *Nachrichtenblatt der Bayerischen Entomologen*, **30**: 92-96.
- *Rieger Chr., 1985. Zur Systematik und Faunistik der Weichwanzen *Orthops kalmi* Linné und *Orthops basalis* Costa (Heteroptera, Miridae). *Veröffentlichungen für Naturschutz und Landschaftspflege Baden-Württemberg*, **59-60** [1984]: 457-465.
- *Rieger Chr., 1997. Ergänzungen zur Faunistik und Systematik einiger Wanzen in Baden-Württemberg II. *Carolinea*, **55**: 43-48.

- *Rieger Chr. & Rabitsch W., 2006. Taxonomy and distribution of *Psallus betuleti* (Fallén) and *P. montanus* Josifov stat. nov. (Heteroptera, Miridae). *Tijdschrift voor Entomologie*, **149**: 161-166.
- *Rintala, T. & Rinne V., 2010. *Suomen Luteet*. Hyönteistarkkive Tibiale Oy, Helsinki, 352 pp.
- *Robert C., 1831. Entomologie de la province de Liège. Ordre des Hémiptères. In: Vandermaelen P., Dictionnaire de la province de Liège, Établissement géographique, Bruxelles, appendices p. 54.
- *Schouteden H., 1899. [Liste d'Hémiptères rares]. *Annale de la Société entomologique de Belgique*, **43**: 438.
- *Schouteden H., 1900. Note sur les Hémiptères de Belgique. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, **44**: 456-461.
- *Schouteden H., 1901a. [Note sur les Hémiptères de Belgique]. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, **45**: 163.
- *Schouteden H., 1901b. Hémiptères de Francorchamps. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, **45**: 265-272.
- *Schouteden H., 1907. [Communication: observation du Capside *Calocoris sexguttatus* Fabricius à Ghlin]. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, **51**: 200.
- *Schuh R.T., 1995. *Plant bugs of the world (Insecta: Heteroptera: Miridae). Systematic Catalog, Distributions, Host List, and Bibliography*. Entomological Society of New York. xii + 1329 pp.
- *Schuh R.T., Lindskog P. & Kerzhner I.M., 1995. *Europiella* Reuter (Heteroptera: Miridae): recognition as a Holarctic group, notes on synonymy, and description of a new species, *Europiella carvalhoi*, from North America. *Proceedings of the Entomological Society of Washington*, **97**: 379-395.
- *Schuh R.T. & Slater J.A., 1995. *True bugs of the World (Hemiptera: Heteroptera). Classification and natural history*. i-xii + 1-337 pp. Cornell University Press, Ithaca and London.
- Schwartz M.D. & Footitt R.G., 1998. Revision of the Nearctic species of the genus *Lygus* Hahn, with a review of the Palearctic species (Heteroptera: Miridae). *Memoirs on Entomology International*, **10**: i-vi, 1-426.
- *Skipper, L. 2013. Danmarks blomstertæger. *Danmarks Dyreliv*, **12**: 1-407.
- Slosse W., 1997. Bijdrage tot de kennis van de verspreiding van wantsen (Heteroptera) in West-Vlaanderen. *Phegea*, **25**: 141-151.
- *Southwood T.R.E. & Leston D., 1959. *Land and water bugs of the British Isles*. i-xi + 1-436 pp. Warne, London.
- *Stichel W., 1956-1958. *Illustrierte Bestimmungstabellen der Wanzen. II. Europa (Hemiptera-Heteroptera Europae)*: 169-907. Berlin-Hermsdorf.
- Van der Meijden R., 2005. *Heukels' Flora van Nederland*. 1-685 pp. Wolters-Noordhoff, Groningen/Houten.
- Viskens G., 1999. In: Van Malderen M., Entomologische bijdragen Rivierduinen Buitengewoon, Oost-Vlaanderen: Kalkense Meersen. *Entomo-info*, **11** (1): 9.
- Viskens G., 2002. In: Naveau V., Inventarisatie van waarnemingen tijdens Entomologische weekeinden. *Entomo-Info*, **41** (13): 81.
- Viskens G. & Bruers J., 1997. Wantsen in Wechelderzande. *Entomo-Info*, **8** (3): 101.
- Viskens G. & Bruers J., 2003. Bodemvallen van Dombergheide en Winkelsbroek, provincie Antwerpen: Turnhout (Heteroptera - Wantsen). *Entomo-Info*, **14** (4): 101-104.
- *Vreurick G., 1931. Liste d'Hémiptères intéressants. *Bulletin & Annales de la Société*

- entomologique de Belgique*, **71**: 99-100.
- *Vreurick G., 1932. Liste d'Hémiptères intéressants. *Bulletin & Annales de la Société entomologique de Belgique*, **72**: 85-86.
- *Vreurick G., 1933. Liste d'Hémiptères intéressants pour notre faune. *Bulletin & Annales de la Société entomologique de Belgique*, **73**: 87.
- *Vreurick G., 1936. Hémiptères intéressants. *Lambillionea*, **36**: 214-215.
- *Wachmann E., Melber A. & Deckert J., 2004. Wanzen. Band 2. Cimicomorpha. Microphysidae (Flechtenwanzen) & Miridae (Weichwanzen). *Die Tierwelt Deutschlands*, **75**: 1-288.
- *Wachmann E., Melber A. & Deckert J., 2012. Wanzen. Band 5. Supplementband. Dipsocoromorpha, Nepomorpha, Gerromorpha, Leptopodomorpha, Cimicomorpha und Pentatomomorpha. *Die Tierwelt Deutschlands*, **82**: 1-256.
- *Wagner E., 1952. Blindwanzen oder Miriden. *Die Tierwelt Deutschlands*, **41**: 1-218.
- *Wagner E., 1961. Wanzen Heteroptera (Hemiptera). *Die Tierwelt Mitteleuropas*, IV, **3** (Xa): 1-173.
- *Wagner E., 1967. Wanzen oder Heteropteren II. Cimicomorpha. *Tierwelt Deutschlands*, **55**: i-iv, 1-179.
- *Wagner E., 1974a. Die Miridae Hahn, 1831, des Mittelmeerraumes und der Makaronesischen Inseln (Hemiptera, Heteroptera), Teil 1. *Entomologische Abhandlungen herausgegeben vom Staatlichen Museum für Tierkunde Dresden*, **37**, Suppl. (1970-1971): i-ii, 1-484.
- *Wagner E., 1974b. Die Miridae Hahn, 1831 des Mittelmeerraumes und der Makaronesischen Inseln (Hemiptera, Heteroptera), Teil 2. *Entomologische Abhandlungen herausgegeben vom Staatlichen Museum für Tierkunde Dresden*, **39**, Suppl. (1973): i-ii, 1-421.
- *Wagner E., 1975. Die Miridae Hahn, 1831, des Mittelmeerraumes und der Makaronesischen Inseln (Hemiptera, Heteroptera), Teil 3. *Entomologische Abhandlungen herausgegeben vom Staatlichen Museum für Tierkunde Dresden*, **40**, Suppl.: i-ii, 1-483.
- *Wagner E. & Weber H. H., 1964. Hétéroptères Miridae. *Faune de France*, **64**: 1-589.
- *Wagner E. & Weber H.H., 1978. Die Miridae Hahn, 1831, des Mittelmeerraumes und der Makaronesischen Inseln (Hemiptera, Heteroptera). Nachträge zu den Teilen 1-3. *Entomologische Abhandlungen herausgegeben vom Staatlichen Museum für Tierkunde in Dresden*, **42**, Suppl.: i-ii, 1-96.
- *Wheeler Jr. A.G., 2000a. Plant bugs (Miridae) as plant pests. In: Schaefer C.W. & Panizzi A.R. (eds), *Heteroptera of economic importance*: 37-83. CRC Press, Boca Raton, London, New York & Washington, D.C.
- *Wheeler Jr. A.G., 2000b. Predacious plant bugs (Miridae). In: Schaefer C.W. & Panizzi A.R. (eds), *Heteroptera of economic importance*: 657-693. CRC Press, Boca Raton, London, New York & Washington, D.C.
- *Wheeler Jr A.G., 2001. *Biology of the plant bugs (Hemiptera: Miridae): pests, predators, opportunists*. Cornell University Press, Ithaca and London. xv + 507 pp.
- *Zeinstra Ph. & Aukema B., 2005. Wantsen in Fryslân (deel 5). De esdoornwants nu ook in Fryslân (Heteroptera: Miridae). *Twirre*, **16**: 148-152.

Index des noms scientifiques

Heteroptera

Les noms des anciens synonymes, des anciennes combinaisons et des orthographes subséquentes sont en italiques.

<i>abrotani, Plagiognathus</i>	213	Bryocorinae.....	8, 9, 17, 20
<i>adpersus, Lygus</i>	86	caelestialium, Trigonotylus.....	137, 140
<i>adenocarpi, Melanotrichus</i>	174	<i>coelestialium, Trigonotylus</i>	137
adenocarpi adenocarpi, Orthotylus.....	174	calcarata, Stenodema.....	131, 132, 133, 134
adenocarpi maroccanus, Orthotylus.....	174	<i>calcaratum, Stenodema</i>	131
adenocarpi purgantis, Orthotylus.....	174	<i>campestris, Lygus</i>	99
aequale, Camptozygum.....	66	campestris, Orthops.....	7, 98, 99, 100
affinis, Calocoris.....	63	Capsodes cingulatus.....	82
albicinctus, Psallus.....	247	caricis, Cyrtorhinus.....	154
albidus, Amblytylus.....	192	<i>caricis, Cyrtorrhinus</i>	154
albipennis, Europiella.....	210	carinata, Acetropis.....	123
<i>albipennis, Plagiognathus</i>	212	<i>cervinus, Lygus</i>	112
albolineatus, Cremnocephalus.....	181, 188	<i>cervinus, Orthops</i>	112
<i>alni, Psallus</i>	251	cervinus, Pinalitus.....	112
<i>alnicola, Psallus</i>	254	chlorizans, Malacocoris.....	142, 163
alpestris, Calocoris.....	64	chrysanthemi, Plagiognathus.....	233
alpina, Europiella.....	211	chrysanthemi, Plagiognathus.....	233
<i>alpinus, Plagiognathus</i>	211	<i>cingulatus, Capsodes</i>	82
<i>alpinus, Psallus</i>	211	cinnamopterus, Pilophorus.....	181, 184
ambiguus, Psallus.....	244	clavatus, Pilophorus.....	185
ambulans, Mecomma.....	164	<i>coccinea, Pseudoloxops</i>	178
angulatus, Blepharidopterus.....	141, 150	coccineus, Pseudoloxops.....	178
annulatus, Dicyphus.....	24	<i>collinus, Plagiognathus</i>	210
annulicorne, Campylomma.....	198	<i>concolor, Melanotrichus</i>	175
<i>annulicornis, Adelphocoris</i>	52	concolor, Orthotylus.....	175
<i>annulicornis, Campylomma</i>	198	confusus, Pilophorus.....	186
annulipes, Deraeocoris.....	41	confusus, Psallus.....	10, 248, 253
antennatus, Teratocoris.....	136	constrictus constrictus, Dicyphus.....	26
apterus apterus, Halticus.....	143	constrictus eduardi, Dicyphus.....	26
apterus koreanus, Halticus.....	143	<i>contaminatus, Lygocoris</i>	95
arbustorum arbustorum, Plagiognathus.....	232	<i>contaminatus, Lygus</i>	95
arbustorum oshensis, Plagiognathus.....	232	contaminatus, Neolygus.....	95
<i>arenicola, Plagiognathus</i>	210	cordiger, Deraeocoris.....	42
artemisiae, Europiella.....	212	coriaceus, Orthocephalus.....	146
assimilis Psallus.....	239, 242	coryli, Phylus.....	230
ater, Capsus.....	70	crassicornis, Criocoris.....	208
basalis, Orthops.....	98, 99, 100	<i>cruciatus, Globiceps</i>	158
betuleti, Psallus.....	237, 238	decolor decolor, Lopus.....	217
<i>biclavatus, Calocoris</i>	73	decolor palliatus, Lopus.....	217
biclavatus biclavatus, Closterotomus.....	73	decolor, Europiella.....	213
biclavatus dalmatinus, Closterotomus.....	73	Deraeocorinae.....	8, 9, 17, 36
binotatus, Stenotus.....	121	diaphanus, Blepharidopterus.....	151
bohemanni, Monosynamma.....	222, 223, 224	<i>diaphanus, Orthotylus</i>	151
<i>brevicornis, Aetorrhinus</i>	150	dimidiatus, Phytocoris.....	105
<i>brevicornis, Blepharidopterus</i>	150	<i>diminutus, Psallus</i>	248, 253
		dolabrata, Leptopterna.....	125
		<i>dolabrata, Leptoterna</i>	125
		<i>dolobrata, Leptopterna</i>	125
		elongata, Notostira.....	50, 128, 129
		<i>elymi, Trigonotylus</i>	138

epilobii, Dicyphus	27	intermedius, Dichrooscytus.....	77
<i>ericetorum, Melanotrichus</i>	165	intricatus, Phytocoris.....	106
ericetorum, Orthotylus	165	intrusus, Isometopus	18, 19
errans, Dicyphus	28	<i>irrorata, Reuteria</i>	18, 19
erratica, Notostira.....	129	Isometopinae	9, 17, 18
evanescens, Chlamydatius	203	<i>kalmi, Lygus</i>	100
falleni, Psallus	249	kalmii, Orthops	98, 99, 100
<i>ferrarii, Orthocephalus</i>	147	laevigata, Stenodema	134
ferrugata, Leptopterna.....	126	<i>laevigatum, Stenodema</i>	134
<i>ferrugata, Leptoterna</i>	126	lepidus, Psallus.....	252
filicis, Monalocoris	20, 22	leucocephalus, Strongylocoris	149
flavellus, Psallus.....	250	limbatus, Apolygus	57
flaveolus, Eurycolpus	214	<i>limbatus, Lygus</i>	57
flavilinea, Deraeocoris	14, 36, 43	<i>linearis, Megaloceraea</i>	127
flavinervis, Orthotylus.....	168	lineolatus, Adelphocoris.....	49, 51
flavomaculatus, Globiceps	141, 157	<i>litoralis, Plagiognathus</i>	213
flavomarginatus, Capsodes.....	67	longipennis, Phytocoris.....	107
flavoquadrimaculatus, Dryophilocoris.....	155	lucorum, Apolygus	58
<i>flavosparsus, Melanotrichus</i>	166	<i>lucorum, Lygocoris</i>	58
flavosparsus, Orthotylus.....	166	<i>lucorum, Lygus</i>	58
<i>frisicus, Conostethus</i>	205	luridus, Psallus	246
fulvicollis, Globiceps	158	luridus, Strongylocoris.....	148
fulvipennis, Plagiognathus.....	234	luteicollis, Halticus	144
<i>fulvomaculatus, Calocoris</i>	74	lutescens, Deraeocoris.....	48
fulvomaculatus, Closterotomus.....	74	maerkelii, Pithanus.....	130
fuscescens, Orthotylus	177	magnicornis, Atractotomus	195
<i>gemellatus, Exolygus</i>	86	major, Halticus	6, 145
gemellatus, Lygus	86	mali, Atractotomus	181, 196
genistae, Heterocordylus.....	159	marginalis, Orthotylus.....	7, 169
germanicus, Alloetomus.....	38	maritimum, Monosynamma.....	222, 223
<i>gimmerthali, Acetropis</i>	124	<i>maritimus, Exolygus</i>	87
gimmerthalii gimmerthalii, Acetropis	124	maritimus, Lygus.....	49, 87
gimmerthalii parva, Acetropis.....	124	marqueti, Reuteria.....	179
globulifer, Dicyphus.....	25	<i>masseei, Psallus</i>	253
gothicus gothicus, Capsodes	68	melanocephalus, Phylus.....	182, 231
gothicus graeseri, Capsodes	68	melanotoma, Macrolophus.....	33
gothicus, Alloetomus.....	39	<i>merioptera, Heteroptoma</i>	162
gracilis, Myrmecoris	128	m-flavum, Hadrodemus.....	81
griseus, Conostethus	205	minor, Lygocoris	85
gustavi, Dichrooscytus	76	<i>minor, Psallus</i>	250
gyllenhalii, Charagochilus	72	Miridae.....	1, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 17, 18, 20, 36, 49, 141, 180
<i>gyllenhali, Charagochilus</i>	72	Mirinae.....	9, 17, 49
haematodes, Psallus	251	modestus, Phoenicocoris.....	228
hippophaes, Tuponia	6, 259	<i>modestus, Sthenarus</i>	228
<i>histrionicus, Cyllecoris</i>	153	molliculus, Megalocoleus	220
histrionius, Cyllecoris	7, 153	mollis, Psallus	10, 248, 253
holosericeus, Polymerus	118	<i>moncreaffi, Melanotrichus</i>	167
holsata, Stenodema	133	moncreaffi, Orthotylus	167
<i>holsatum, Stenodema</i>	133	montanus, Psallus.....	6, 237, 238
hortulanus, Tinicephalus	258	<i>mutabilis, Orthocephalus</i>	146
hyalinipennis, Dicyphus.....	29	nassatus, Orthotylus	170
infusum, Megacoelum.....	91	nasutus, Amblytylus.....	193
insignis, Phytocoris	104		

nigripes, Criocoris.....	209	pullus, Chlamydatum.....	8, 202
nigrita, Polymerus.....	50, 119	puncticornis, Brachynotocoris.....	152
nigritus, Polymerus.....	119	punctipes, Oncotylus.....	225
nigritula, Monosynamma.....	222	punctulatus, Deraeocoris.....	40
norvegicus, Calocoris.....	75	pusillus, Halticus.....	145
norwegicus, Closterotomus.....	75	pygmaeus, Cyrtorrhinus.....	260
nowickyi, Phytocoris.....	6, 102	pygmaeus, Macrolophus.....	33
nubilus, Macrolophus.....	33	pygmaeus, Tytthus.....	180, 182, 260
obscurus, Phoenicocoris.....	229	quadriguttatus, Omphalonotus.....	180, 190
obscurus, Psallus.....	229	quadripunctatus, Adelphocoris.....	52
obsoleta, Asciodema.....	194	quadripunctatus, Calocoris.....	120
obsoletum, Asciodema.....	194	quadrivirgatus, Miridius.....	93
ochromelas, Calocoris.....	120	quercus, Asthenarius.....	245
olivaceus, Deraeocoris.....	44	quercus, Psallus.....	245
orientalis, Horistus.....	82	reclairei, Agnocoris.....	55, 56
Orthotylinae.....	9, 17, 141	recticornis, Megaloceroea.....	127
pabulinus, Lygocoris.....	84	reuteri, Phytocoris.....	110
pabulinus, Lygus.....	84	rhamnocola, Apolygus.....	59
pacificus, Tropidostepes.....	6, 14, 49, 122	rhamnocola, Lygus.....	59
palliceps, Phylus.....	231	rhododendri, Tupiocoris.....	6, 14, 20, 35
pallicornis, Dicyphus.....	32	rhododendri, Dicyphus.....	35
pallidicornis, Dicyphus.....	32	roseomaculatus angularis, Calocoris.....	65
pallidus, Dicyphus.....	30	roseomaculatus decolor, Calocoris.....	65
palustris, Polymerus.....	115	roseomaculatus roseomaculatus, Calocoris.....	65
parallela, Pachytomella.....	142, 307	roseomaculatus saucius, Calocoris.....	65
parvulus, Atractotomus.....	197	roseri, Salicarus.....	256
paykulli, Macrotylus.....	218	roseri, Sthenarus.....	256
paykullii, Macrotylus.....	218	roseus, Conostethus.....	182, 206
perplexus, Pilophorus.....	187	roseus, Psallus.....	251
perrisi, Psallus.....	10, 240, 243	rotermundi, Sthenarus.....	257
Phylinae.....	9, 17, 49, 180	ruber, Deraeocoris.....	45
pilicornis, Calocoris.....	61	rubi, Macrolophus.....	6, 34
pilicornis pilicornis, Brachycoleus.....	61	rubicundus, Agnocoris.....	49, 55, 56
pilosus, Bothynotus.....	7, 36, 37	rubricatus, Lygus.....	113
pilosus, Megalocoleus.....	221	rubricatus, Orthops.....	113
pinastri, Camptozygum.....	66	rubricatus, Pinalitus.....	113
pinetella, Plesiodema.....	236	rufescens, Hallodapus.....	180, 189
pinetellum, Plesiodema.....	236	ruficornis, Trigonotylus.....	137, 140
pini, Phytocoris.....	108	rufifrons, Orthonotus.....	180, 227
planicornis, Heterotoma.....	142, 162	rufipennis, Dichrooscytus.....	78
populi, Lygocoris.....	96	rugicollis, Lygocoris.....	85
populi, Lygus.....	96	rugicollis, Plesiocoris.....	85
populi, Neolygus.....	96	rugulipennis, Exolygus.....	89
populi, Phytocoris.....	109	rugulipennis, Lygus.....	89
prasinus, Orthotylus.....	171	sabulicola, Monosynamma.....	6, 222, 224
pratensis, Exolygus.....	88	salicellum, Compsidolon.....	181, 204
pratensis, Lygus.....	88	salicellus, Psallus.....	204
psammaecolor, Trigonotylus.....	138	salicis, Psallus.....	254
pseudoplatani, Psallus.....	6, 241	salinus, Conostethus.....	205
pteridis, Bryocoris.....	20, 21	saltator, Orthocephalus.....	147
pubescens, Lygus.....	89	saltitans, Chlamydatum.....	180, 200
pulchellus, Trigonotylus.....	139	schmidti, Calocoris.....	92
pulicarius, Chlamydatum.....	201	schmidti, Mermitelocerus.....	50, 92

<i>scholtzi, Psallus</i>	254	<i>virens, Stenodema</i>	135
<i>scotti, Orthotylus</i>	171	<i>virescens, Melanotrichus</i>	176
scutellaris, Deraeocoris.....	6, 46	<i>virescens, Orthotylus</i>	176
seticornis, Adelphocoris.....	53	virgula, Campyloneura.....	20, 23
<i>sexguttatus, Calocoris</i>	79	viridinervis, Orthotylus.....	173
sexguttatus, Grypocoris.....	79	viridiflavus longipes, Oncotylus	226
<i>sexnotatus, Calocoris</i>	79, 80	viridiflavus viridiflavus, Oncotylus 6, 182, 226	
<i>singeri, Phytocoris</i>	102	<i>viridis, Lygocoris</i>	97
solitarius, Macrotylus.....	219	<i>viridis, Lygus</i>	97
sphaegiformis, Globiceps.....	156	viridis, Neolygus.....	97
<i>sphegiformis, Globiceps</i>	156	visci, Hypseloecus.....	183
spinolae, Apolygus.....	60	<i>viscicola, Lygus</i>	114
<i>spinolai, Lygocoris</i>	60	<i>viscicola, Orthops</i>	114
<i>spinolai, Lygus</i>	60	viscicola, Pinalitus	114
stachydis stachydis, Dicyphus	10, 31	vitellinus, Plagiognathus.....	235
stachydis wagneri, Dicyphus	31	<i>vitellinus, Psallus</i>	235
steganoides, Strongylocoris	149	vulneratus, Polymerus.....	117
striatellus striatellus, Rhabdomiris.....	120	wagneri, Capsus	71
striatellus wagneri, Rhabdomiris	120	<i>wagneri, Exolygus</i>	90
striatus, Miris	94	wagneri, Lygus.....	90
stysi, Grypocoris	80	wagneri, Psallus	10, 240, 243
<i>stysi, Calocoris</i>	80		
sulcatus sulcatus, Capsodes	69		
sulcatus vidali, Capsodes	69		
tanacetii, Megalocoleus.....	221		
tenellus, Orthotylus.....	172		
thoracica, Harpocera	215		
<i>thunbergi, Hoplomachus</i>	216		
thunbergii, Hoplomachus.....	216		
tibialis, Heterocordylus.....	142, 160		
ticinensis, Adelphocoris	54		
tiliae denigratus, Phytocoris.....	111		
tiliae tiliae, Phytocoris	50, 111		
triangularis, Brachycoleus.....	49, 62		
trifasciatus, Deraeocoris.....	3, 8, 47		
triguttatus, Systellonotus.....	180, 191		
tripustulatus, Liocoris	83		
trispinosa, Stenodema	132		
<i>trispinosum, Stenodema</i>	132		
tumidicornis, Heterocordylus.....	161		
tunicatus, Pantilius	7, 8, 101		
ulmi, Phytocoris	103		
<i>unicolor, Tuptiona</i>	259		
unifasciatus, Polymerus	116		
<i>valesianus, Dichrooscytus</i>	76		
variabilis, Psallus	239, 242		
variens cornutus, Psallus.....	255		
variens tunetanus, Psallus	255		
variens varians, Psallus	255		
varipes, Phytocoris.....	104		
venustus longicornis, Conostethus.....	207		
venustus venustus, Conostethus.....	207		
verbasci, Campylomma.....	199		
		Plantes	
		Abies	77, 108, 113, 184, 195, 197
		Acer.....	48, 92, 97, 107, 171, 172, 173, 187
		Acer campestre.....	43, 239
		Acer pseudoplatanus	43, 111, 168, 241
		Achillea	82, 202
		Achillea millefolium	65, 75, 86, 104, 146, 220, 233
		achillée	83, 202
		achillée millefeuille.....	65, 75, 86, 104, 146, 220, 233
		aconit.....	26, 79
		Aconitum.....	26, 79
		Aegopodium. podagraria	99
		agropyre à feuille de jonc.....	138
		Agrostis.....	129, 132, 133, 193
		Agrostis canina.....	217
		Agrostis capillaris	126, 134, 140, 206, 217
		agrostis commun	126, 134, 140, 206, 217
		agrostis des chiens.....	217
		Agrostis stolonifera.....	140
		agrostis stolonifère.....	140
		Aira caryophyllea.....	206
		ajonc d'Europe	87
		Alcea rosea.....	199
		Allium cepa.....	51
		Alnus... 19, 23, 74, 85, 91, 94, 95, 97, 101, 107, 109, 110, 150, 162, 163, 169, 173, 179, 185, 186, 204, 244	

Alnus glutinosa	47,168,254	aulne noir.....	47
Alnus incana.....	254	Avena	70, 93
Alopecurus	127	Avena sativa	89
Alopecurus pratensis....	70, 121, 125, 132, 134	avoine.....	70, 89, 93
Amaranthaceae.....	166,167	baldingère.....	71, 132, 136
amaranthe réfléchie.....	102	belladone.....	29
Amaranthus retroflexus.....	102	berce.....	99
Ammophila arenaria.....	138,260	Beta vulgaris (vulgaris).....	51,75,84,89
Anethum graveolens	99	betterave.....	51,75,84,89
Angelica	99	Betula	47, 74, 91, 94, 95, 101, 109, 110, 150, 184, 244
angélique.....	99	Betula pendula	237, 238, 249
Anthemis arvensis.....	207	Betula pubescens.....	237, 238, 249
Anthoxanthum.....	124	blé.....	93
Anthoxanthum odoratum	124	Bolboschoenus maritimus.....	136
Anthriscus	99	boucage.....	99
Anthyllis vulneraria	53, 65, 145	bouleau.....	47, 74, 91, 94, 95, 101, 109, 110, 150, 185, 244
Apiaceae.....	63, 98, 99, 100	bouleau pubescent.....	237, 238, 249
armoïse.....	65, 86, 104, 201, 202, 212	bouleau verruqueux.....	237, 238, 249
armoïse absinthe.....	86	bourdaine.....	74, 92, 94, 95, 97
armoïse champêtre	86, 201	brachypode.....	93,127,129
armoïse commune.....	40, 51, 58, 75, 86, 87, 88, 90, 102, 212	Brachypodium.....	93,127,129
armoïse maritime	87, 205, 213	Brassicaceae.....	89
Arrhenatherum elatius.....	93, 126, 127	brome	82, 104, 123, 192
arroche.....	87, 102, 166	Bromus.....	82, 104, 123, 192
arroche hastée.....	87	bruyère (commune).....	88, 128, 157, 158, 165, 191
Artemisia.....	58, 65, 86, 104, 201, 202	bruyère quaternée.....	165
Artemisia abrotanum.....	213	bugrane.....	51, 53, 65, 104, 143, 157
Artemisia absinthium	86, 213	bugrane épineuse.....	24, 218
Artemisia campestris.....	86, 210	bugrane rampante.....	24, 218
Artemisia maritima	87, 205, 213	buis.....	112
Artemisia vulgaris.....	40, 51, 58, 75, 86, 87, 88, 90, 102, 212	Bupleurum.....	214
Asperula	143	Bupleurum falcatum.....	214
aspérule	143	buplèvre.....	214
aster maritime.....	205	buplèvre en faux.....	214
Asteraceae.....	51, 86, 89, 121, 146, 147, 200, 202, 216	Buxus sempervirens.....	112
Aster tripolium.....	205	caille-lait blanc... 72, 116, 118, 119, 208, 209	
Astragalus glycyphyllos.....	51,53,157	caille-lait jaune.....	116
Athyrium filix-femina.....	21	Cakile maritima.....	87
Atriplex.....	87,102,166	cakilier.....	87
Atriplex portulacoides.....	167, 205	Calamagrostis.....	127
Atriplex prostrata.....	87	Calamagrostis.....	127
Atropa belladonna.....	29	Calamagrostis canescens.....	71
atropis maritime.....	140	calamagrostis commun.....	71,133,138
aubépine....	23, 43, 44, 47, 74, 84, 92, 94, 103, 107, 110, 162, 186, 196, 244	calamagrostis des marais.....	71
aulne.....	19, 74, 85, 91, 94, 95, 97, 101, 107, 109, 110, 150, 162, 163, 168, 169, 173, 179, 185, 186, 204, 244	Calamagrostis epigejos	71,133,138
aulne blanc.....	254	Calluna	46
aulne glutineux.....	47, 168, 254	Calluna vulgaris . 88, 128, 157, 158, 165, 191	
		Campanula rotundifolia	149
		campanule à feuille ronde	149
		canche	121,133

canche caryophyllée.....	206	corisperme	117
canche flexueuse	123, 126, 134, 140, 206, 217	Corispermum	117
Capsicum annuum.....	83	Corylus	95
Carduus	33, 62	Corylus avellana	23, 43, 48, 91, 94, 101, 103, 107, 112, 150, 162, 163, 171, 172, 173, 179, 185, 204, 230
carex.....	136	corynéphore	123, 137, 139, 192, 206
Carex	136, 154, 260	Corynephorus canescens	123, 137, 139, 192, 206
carotte sauvage.....	99, 100	Crataegus	23, 43, 44, 47, 74, 84, 92, 94, 103, 107, 110, 162, 186, 196, 244
Carpinus	179	Cruciata laevipes	119, 209
Carpinus betulus.....	23	Cyperaceae .	49, 130, 131, 132, 136, 154, 164
céleri perpétuel.....	99	cyprès de Lawson	76
Centaurea	65	Cytisus scoparius	42, 67, 103, 104, 157, 158, 159, 160, 162, 174, 175, 176, 194
Centaurea jacea	104, 228	dactyle vulgaire	121, 125, 134
Centaurea scabiosa.....	146	Dactylis glomerata	121, 125, 134
centaurée	65	Daucus carota	99, 100
centaurée jacée	104, 226	Deschampsia	121, 133
centaurée scabieuse	146	Deschampsia flexuosa	123, 126, 134, 140, 206, 217
cerfeuil	99	digitale pourpre	32
cerisier à grappe	247	Digitalis purpurea	32
Chamaecyparis	106	dorycnie	145
Chamaecyparis lawsoniana.....	76	Dorycnium	145
Chamerion angustifolium	46, 60, 84, 102	Dryopteris	21
chardon.....	33, 62, 75	Dryopteris filix-mas	22
charme	23, 179	échinops à tête ronde	33
chêne	19, 47, 91, 94, 97, 102, 105, 107, 109, 110, 111, 153, 155, 156, 157, 162, 163, 170, 171, 172, 173, 179, 185, 187, 199, 244	Echinops sphaerocephalus	33
chêne pédonculé	120, 153, 215, 231, 240, 242, 243, 245, 247, 248, 253, 255	élyme des sables	138
chêne sessile	120, 153, 215, 231, 240, 242, 243, 245, 247, 248, 253, 255	Elytrigia	121
chénopode	88, 167	Elytrigia juncea boreoatlantica	138
chénopode blanc	84, 87, 166	Elytrigia repens	70, 125, 129
Chenopodium	88, 167	épervière	65, 90, 146, 202
Chenopodium album	84, 87, 166	épervière piloselle	147, 216
chiendent	121	épiaire	79
chiendent commun	70, 125, 129	épiaire des bois	26, 28, 30, 31, 33, 34, 219
chrysanthème	51	épiaire des marais	219
chrysanthème des moissons	207	épiaire dressée	219
Chrysanthemum	51	épicéa	77, 106, 108, 113, 184, 188, 195, 197, 236, 245
cirse	33, 62	épicéa commun	66, 177, 228, 229
cirse des champs	60, 84	épilobe en épi	46, 60, 84, 102
Cirsium	33, 62	épilobe hérissée	27,
Cirsium arvense	60, 84	Epilobium hirsutum	27,
Cirsium palustre	54	érable	48, 92, 97, 107, 171, 172, 173, 187
Clematis vitalba	144	érable champêtre	43, 239
clématite des haies	144	érable sycomore	43, 111, 168, 241
Clinopodium	211	Erica	46
comaret	102	Erica tetralix	165
Comarum palustre	102	Eryngium	62
compagnon blanc	25, 26	eupatoire chanvrine	58, 65
compagnon rouge	25, 26		
conifère	43, 90, 106, 113		
Conium maculatum	79		

Eupatorium cannabinum	58, 65	Galeopsis	26, 28, 31, 79, 164
euphorbe	61	galéopsis	164
euphorbe de Séguier	61	Galium	68, 72, 82, 104, 116, 118, 119,
euphorbe des bois	67	143, 145, 146, 208	
euphorbe petit-cyprès	61	Galium aperine	72, 119
euphorbe raide	61	Galium boreale	72, 116, 119
Euphorbia	61	Galium mollugo	72, 116, 118, 119, 208, 209
Euphorbia amygdaloides	67	Galium palustre	115, 118, 119
Euphorbia cyparissias	61	Galium saxatile	72, 116
Euphorbia seguieriana	61	Galium verum	72, 116, 117, 118, 119
Euphorbia stricta	61	genêt à balais	42, 67, 103, 104, 157, 158,
Fabaceae	51, 53, 67, 69, 86, 89, 143, 157,	159, 160, 162, 174, 175, 176, 194	
200, 201, 202		genêt des teinturiers	159
Fagus	105	genévrier	103, 195
Fagus sylvatica	107	genévrier commun	76, 106, 229
Fausse camomille	207	Genista	159, 160
fenouil bâtard	99	Genista tinctoria	159
Festuca	123, 127, 129, 205	Geranium	28
Festuca ovina	128, 191, 206	Geranium macorrhizum	28, 30, 33
Festuca pratensis	70	Geranium robertianum	28
Festuca rubra ...	126, 128, 134, 137, 140, 206	gesse	104, 143, 157
fétuque	123, 127, 129, 205	gesse des prés	51, 53
fétuque des prés	70	Glebionis segetum	207
fétuque rouge ...	126, 128, 134, 137, 140, 206	Glyceria fluitans	136
fétuque ovine	128, 191, 206	glycérie flottante	136
Filipendula ulmaria	60, 74, 84, 90	graminée	70, 71, 126, 164, 206
fléole	125, 133	grande cigüe	79
fléole des prés	70, 104, 121, 134, 140	grande marguerite	65, 75
flouve	124	grande ortie	28, 45, 51, 58, 60, 63, 64,
flouve odorante	124	73, 74, 75, 79, 80, 83, 84, 90, 92, 162, 227,	
fougère	20, 21, 22	232, 233	
fougère femelle	21	gratteron	72, 119
fougère mâle	22	groseillier	85, 103, 110, 169, 185
fougère-aigle	21, 22	groseillier épineux	85
framboisier	84	gui	114, 183
Fraxinus	43, 74, 91, 105, 107, 109, 111,	gui doré	114
112, 122, 169, 170, 171, 172, 179, 187		Hedera helix	112
Fraxinus excelsior	23, 92, 122, 152, 178,	hélianthème jaune	258
250, 252		Helianthemum nummularium	258
Fraxinus ornus	178	Helianthus annuus	84
frêne (commun)	23, 43, 74, 91, 92, 105,	Heracleum	99
107, 109, 111, 112, 122, 152, 169, 170, 171,		herbe à Robert	28
172, 178, 179, 187, 250, 252		hêtre	105, 107
frêne à fleur	178	Hieracium	65, 90, 146, 202
froment	89, 129, 134	Hieracium pilosella	147, 216
fromental	93, 126, 127	hippocrévide en ombelle	81
gaillet	68, 72, 82, 104, 115, 116, 118, 119,	Hippocrepis comosa	81
145, 146		Holcus	121, 129, 133, 134
gaillet boréal	72, 116, 119	Holcus lanatus	70, 125
gaillet croisette	119, 209	Hordeum	93, 127
gaillet des marais	115, 118, 119	Hordeum murinum	93
gaillet du Harz	72, 116	houblon	60, 74
gaillet jaune	72, 116, 117, 118, 119	houlque	121, 129, 133, 134

houlque velue	70, 125	Lysimachia nemorum	54
houx	194	Lythrum salicaria	54
Humulus lupulus	60, 74	Malus	19, 44, 47, 48, 84, 85, 94, 103, 105, 107, 110, 111, 150, 157, 163, 169, 196, 199, 204, 244
Hypericum	68, 90	matricaire	65, 75, 104
Hypochaeris radicata	65	matricaire camomille	207
Jacobaea vulgaris	75, 90, 233	matricaire discoïde	207
Jacobaea vulgaris dunensis	69	matricaire maritime	51, 75, 86, 87, 104, 207, 233
jasione des montagnes	148	Matricaria	65, 75, 104
Jasione montana	148	Matricaria chamomilla	207
jonc	133	Matricaria discoidea	207
jonc de Gérard	136	Medicago	51, 53, 81
jonc des chaisiers glauque	136	Medicago lupulina	40, 200, 202, 233
Juncaceae ...	49, 130, 131, 133, 136, 154, 164	Medicago sativa	51, 89
Juncus	133, 260	mélampyre	79
Juncus gerardii	136	mélampyre des champs	81
Juniperus	76, 103, 195	mélampyre des prés	67, 84, 164
Juniperus communis	76, 108, 229	Melampyrum	79
lamier	79	Melampyrum arvense	81
lamier blanc	84	Melampyrum pratense	67, 84, 164
Lamium album	84	mélèze	77, 106, 108, 113, 195, 235, 236, 245
Larix	41, 77, 106, 108, 113, 195, 235, 236, 245	Mentha	84, 211
Lathyrus	104, 143, 157	Mentha aquatica	54, 211
Lathyrus palustris	54	Mentha suaveolens	211
Lathyrus pratensis	51, 53	menthe	84, 211
Leucanthemum vulgare	65, 75	menthe aquatique	211
Levisticum officinale	99	menthe à feuilles rondes	211
Leymus arenarius	138	millepertuis	68, 90
lierre	112	molène	28, 31, 81, 82, 199
Ligustrum	162	Molinia caerulea	121, 133, 140
liliacé	82	molinie	121, 133, 140
Liliaceae	82	morelle douce-amère	84
limonium vulgaire	205	morelle noire	84
Limonium vulgare	205	mûre commune	34
linaire	67	Myrica gale	60
Linaria	67	Myricaria germanica	259
Lolium	93	myrtille	73, 157, 158
Lolium perenne	70, 137	nard	123
Loranthus europaeus	114	Nardus stricta	123
lotier	67, 143	Nepeta	33
lotier corniculé	51, 53, 65, 67	nerprun purgatif	74
Lotus	143	noisetier	23, 43, 48, 91, 94, 95, 101, 103, 107, 112, 150, 162, 163, 171, 172, 173, 179, 185, 204, 230
Lotus corniculatus	51, 53, 65, 67	obione faux-pourpier	167, 205
Lotus pedunculatus	54	odontite	143
luzerne	51, 53, 83, 89	Odontites	143
luzerne lupuline	40, 200, 202, 233	oignon	51
Luzula	133	Onobrychis viciifolia	81
Luzula pilosa	133	Ononis	51, 53, 65, 104, 143, 157
luzule	133		
luzule printanière	133		
lychnis fleur-de-coucou	26		
lycope	211		
Lycopus europaeus	211		

Ononis repens repens	24, 218	pissenlit	84
Ononis repens spinosa	24, 218	plantain maritime	205
orge	93, 127	Plantago maritima	205
orge queue de rat	93	platane	48
orme	43, 48, 74, 94, 110, 163, 169, 71, 173, 179	Platanus	48
orme de montagne	173	Poa	129, 133
orpin	203	Poa pratensis	126, 193
orpin âcre	203	Poaceae	49, 93, 121, 123, 127, 129, 130, 131, 132, 133, 135, 136, 137, 140, 164, 193, 205, 206, 217, 260
orpin blanc	203	podagraire	99
ortie	164	poirier	19, 44, 47, 74, 94, 105, 110, 172, 196, 244
oseille	40, 84, 87, 90, 104	Polygonum aviculare	200, 202
oyat	138	Polypodiaceae	22
panais	99	pomme de terre	75, 84, 89, 199
panicaut	62	pommier	19, 44, 47, 48, 84, 85, 94, 103, 105, 107, 110, 111, 150, 157, 163, 169, 196, 199, 204, 244
paprika	83	Populus	57, 107, 109, 163, 170, 185, 186
Pastinaca	99	Populus x canescens	96, 257
patience agglomérée	102	Populus alba	56, 96, 257
pâturin	129, 133	Populus tremula	96, 257
pâturin des prés	126, 193	porcelle	65
persil	99	Potentilla erecta	191
petit cyprès	106	prunellier	94, 103, 110, 157, 161, 162, 169, 244
petite ortie	83	prunier	19, 44, 47, 74, 84, 105, 107, 110, 171, 179, 196
petite oseille	202	Prunus	19, 44, 47, 74, 84, 107, 171, 179, 196
Petroselinum crispum	99	Prunus domestica	105, 110
peuplier	57, 107, 109, 163, 170, 185, 186	Prunus padus	247
peuplier blanc	56, 96, 257	Prunus spinosa	94, 103, 110, 157, 161, 162, 169, 244
peuplier grisard	96, 257	Pteridium aquilinum	21, 22
peuplier tremble	96, 257	Puccinellia maritima	140
Phacelia tanacetifolia	234	pulmonaire	33
phacélie à feuille de tanaïs	234	Pulmonaria	33
phalaris arundinacea	71, 132, 136	Pyrus	19, 44, 74, 94, 105, 110, 172, 196, 244
Phleum	125, 133	Quercus	19, 47, 48, 91, 94, 97, 102, 105, 107, 109, 110, 111, 153, 155, 156, 157, 162, 163, 170, 171, 172, 173, 179, 185, 187, 199, 244
Phleum pratense	70, 104, 121, 134, 140	Quercus petraea	120, 153, 215, 231, 240, 242, 243, 245, 247, 248, 253, 254
Phragmites australis	132, 136	Quercus robur	120, 153, 215, 231, 240, 242, 243, 245, 247, 248, 253, 254
Picea	77, 106, 108, 113, 184, 188, 195, 197, 235, 236, 245	raisin	60
Picea abies	66, 177, 228, 229	ray-grass commun	70, 93, 137
ped de lièvre	65	réglisse sauvage	51, 53, 157
piment royal	60	reine-des-prés	60, 74, 84, 90
Pimpinella	100		
pin	38, 39, 103, 106, 135, 177, 184, 195, 197, 236		
pin buissonnant	77, 184, 197, 229, 236		
pin noir	184, 236		
pin sylvestre	38, 39, 66, 77, 108, 113, 177, 184, 188, 197, 228, 229, 235, 236		
Pinus	38, 39, 66, 103, 106, 135, 177, 184, 195, 197		
Pinus mugo	77, 184, 197, 229, 236		
Pinus nigra	184, 236		
Pinus sylvestris	38, 39, 66, 77, 108, 113, 177, 184, 188, 197, 228, 229, 235, 236		

Rhamnus cathartica	74	186, 187, 198, 205	
Rhamnus frangula	59, 74, 92, 94, 95, 97	saule à oreillettes	57, 251
Rhododendron	23, 35	saule blanc	55, 151, 198, 224, 256
rhododendron	23, 35	saule cendré	55, 56, 57, 85, 169, 198, 251, 256
Rhododendron ponticum	35	saule des vanniers	56, 85, 198, 224, 251
rhododendron pontique	35	saule fragile	151, 224
Ribes	85, 103, 169, 185	saule marsault	55, 57, 85, 151, 169, 251, 256
Ribes uva-crispa	85	saule pourpre	85, 169, 256
ronce	60, 74, 103, 162, 179, 196, 204	saule rampant	158, 186, 191, 222, 223, 251
Rosa	196	Schoenoplectus tabernaemontani	136
Rosa canina	67	scirpe maritime	136
Rosaceae	44, 47, 110, 196, 244	Secale cereale	89, 93, 129, 134
roseau	132, 136	Sedum	203
rose trémière	199	Sedum acre	203
rosier	84, 196	Sedum album	203
rosier des chiens	67	seigle	89, 93, 129, 134
Rubiaceae	72, 143	Senecio	40, 82
Rubus	60, 74, 103, 162, 179, 196, 204	Senecio inaequidens	87
Rubus fruticosus	34	séneçon	40, 82
Rubus idaeus	84	séneçon de Jacob	90, 233
Rumex	40, 84, 87, 90, 104	séneçon jacobée des dunes	69
Rumex acetosella	202	séneçon sud-africain	87
Rumex conglomeratus	102	séneçon vulgaire	75
sainfoin	81	Silene dioica	25, 26
salicaire commune	54	Silene flos-cuculi	26
salicorne	167	Silene latifolia alba	25, 26
Salicornia	167	Solanum dulcamara	84
Salix	56, 74, 85, 94, 95, 102, 103, 105, 107, 109, 110, 162, 163, 169, 170, 171, 173, 185, 186, 187, 198, 204, 222, 244, 251, 256	Solanum nigrum	84
Salix alba	55, 56, 151, 198, 224, 256	Solanum tuberosum	75, 84, 89, 199
Salix aurita	57, 251	solidage	90
Salix caprea	55, 56, 57, 84, 151, 169, 251, 256	Solidago	90
Salix cinerea	55, 56, 57, 85, 169, 198, 251, 256	sorbier	74, 95, 110
Salix fragilis	151, 224	sorbier des oiseleurs	47, 244
Salix purpurea	57, 84, 169, 256	Sorbus	74, 95
Salix repens	158, 186, 191, 222, 223, 251	Sorbus aucuparia	47, 110, 244
Salix viminalis	56, 85, 198, 224, 251	soude	87, 117, 167, 210
Salsola	117	Sphagnum	37
Salsola kali	87, 167, 210	Stachys	79
Salvia	26,	Stachys palustris	54, 219
Salvia glutinosa	33	Stachys recta	219
Salvia pratensis	81	Stachys sylvatica	26, 28, 30, 31, 33, 34, 219
Salvia verbenaca	81	Suaeda maritima	87, 167, 205
Sambucus nigra	84	suéda maritime	87, 167, 205
sapin	77, 108, 113, 184, 195, 197	sureau noir	84
sauge	26	tamaris	259
sauge des prés	81	Tamarix gallica	259
sauge verveine	81	Tanacetum vulgare	45, 58, 65, 75, 146, 221, 225
saule	74, 84, 94, 95, 102, 103, 105, 107, 109, 110, 162, 163, 169, 170, 171, 173, 185,	tanaisie	45, 58, 65, 75, 146, 221, 225
		Taraxacum officinale	84
		Thuja	76, 195
		thuya	76, 195

thym	190	vulpin des prés	70, 121, 125, 132, 134
Thymus	190		
Tilia	19, 23, 43, 48, 84, 91, 97, 105, 109, 111, 112, 163, 169, 170, 172, 173, 179, 185, 187		
tilleul	19, 23, 43, 48, 84, 91, 97, 105, 109, 111, 112, 163, 169, 170, 172, 173, 179, 185, 187		
tormentille	191		
tournesol	84		
traînaise	200, 202		
trèfle	51, 65, 75, 89, 93, 104, 143, 157		
trèfle des montagnes	206		
trèfle étalé	40		
trèfle rampant	200, 202		
Trifolium	51, 53, 65, 75, 89, 93, 143, 157		
Trifolium arvense	65		
Trifolium montanum	206		
Trifolium pratense	40		
Trifolium repens	200, 202		
Tripleurospermum maritimum	51, 75, 86, 87, 104, 207, 233		
Triticum	93, 129		
Triticum aestivum	89, 134		
Ulex europaeus	87, 194		
Ulmus	43, 48, 74, 94, 110, 163, 169, 171, 173, 179		
Ulmus glabra	173		
Urtica	26, 164		
Urtica dioica	28, 45, 51, 58, 60, 63, 64, 73, 74, 75, 79, 80, 83, 84, 90, 92, 162, 227, 232, 233		
Urtica urens	83		
Valeriana officinalis	90		
Vaccinium	157		
Vaccinium myrtillus	158		
Valeriana officinalis	90		
valériane officinale	90		
Verbascum	28, 31, 81, 82, 199		
vesce	143, 157		
vesce à épi	53		
vesce à folioles étroites	69		
Vicia	143, 157		
Vicia cracca	53		
Vicia sativa nigra	69		
Viola	164		
violette	164		
Viscum	183		
Viscum album	114		
Viscum laxum	183		
Vitis vinifera	60		
vulnéraire	53, 65, 145		
vulpin	127		

Annexe 1. Liste des espèces

Sous-ordre Cimicomorpha

Famille Miridae

Sous-famille Isometopinae

Isometopus intrusus (Herrich-Schaeffer, 1835)

Sous-famille Bryocorinae

Bryocoris pteridis (Fallén, 1807)

Monalocoris (*Monalocoris*) *filicis* (Linnaeus, 1758)

Campyloneura virgula (Herrich-Schaeffer, 1835)

Dicyphus (*Brachyceroea*) *annulatus* (Wolff, 1804)

Dicyphus (*Brachyceroea*) *globulifer* (Fallén, 1829)

Dicyphus (*Dicyphus*) *constrictus constrictus* (Boheman, 1852)

Dicyphus (*Dicyphus*) *epilobii* Reuter, 1883

Dicyphus (*Dicyphus*) *errans* (Wolff, 1804)

Dicyphus (*Dicyphus*) *hyalinipennis* (Burmeister, 1835)

Dicyphus (*Dicyphus*) *pallidus* (Herrich-Schaeffer, 1836)

Dicyphus (*Dicyphus*) *stachydis stachydis* J. Sahlberg, 1878

Dicyphus (*Idolocoris*) *pallicornis* (Fieber, 1861)

Macrolophus pygmaeus (Rambur, 1839)

Macrolophus rubi Woodroffe, 1957

Tupiocoris rhododendri (Dolling, 1972)

Sous-famille Deraeocorinae

Bothynotus pilosus (Boheman, 1852)

Alloeotomus germanicus Wagner, 1939

Alloeotomus gothicus (Fallén, 1807)

Deraeocoris (*Camptobrochis*) *punctulatus* (Fallén, 1807)

Deraeocoris (*Deraeocoris*) *annulipes* (Herrich-Schaeffer, 1842)

Deraeocoris (*Deraeocoris*) *cordiger* (Hahn, 1834)

Deraeocoris (*Deraeocoris*) *flavilinea* (A. Costa, 1862)

Deraeocoris (*Deraeocoris*) *olivaceus* (Fabricius, 1777)

Deraeocoris (*Deraeocoris*) *ruber* (Linnaeus, 1758)

Deraeocoris (*Deraeocoris*) *scutellaris* (Fabricius, 1794)

Deraeocoris (*Deraeocoris*) *trifasciatus* (Linnaeus, 1767)

Deraeocoris (*Knighthocapsus*) *lutescens* (Schilling, 1837)

Sous-famille Mirinae

Adelphocoris lineolatus (Goeze, 1778)

Adelphocoris quadripunctatus (Fabricius, 1794)

Adelphocoris seticornis (Fabricius, 1775)

Adelphocoris ticinensis (Meyer-Dür, 1843)

Agnocoris reclairei (Wagner, 1949)

?*Agnocoris rubicundus* (Fallén, 1807)

Apolygus limbatus (Fallén, 1807)

Apolygus lucorum (Meyer-Dür, 1843)

Apolygus rhamnicola (Reuter, 1885)

Apolygus spinolae (Meyer-Dür, 1841)

Brachycoleus pilicornis pilicornis (Panzer, 1805)

?*Brachycoleus triangularis* (Goeze, 1778)

Calocoris affinis (Herrich-Schaeffer, 1835)

Calocoris alpestris (Meyer-Dür, 1843)

Calocoris roseomaculatus roseomaculatus (De Geer, 1773)
Camptozygum aequale (Villers, 1789)
Capsodes flavomarginatus (Donovan, 1798)
Capsodes gothicus gothicus (Linnaeus, 1758)
Capsodes sulcatus sulcatus (Fieber, 1861)
Capsus ater (Linnaeus, 1758)
Capsus wagneri (Remane, 1950)
Charagochilus (Charagochilus) gyllenhalii (Fallén, 1807)
Closterotomus biclavatus biclavatus (Herrich-Schaeffer, 1835)
Closterotomus fulvomaculatus (De Geer, 1773)
Closterotomus norwegicus (Gmelin, 1790)
Dichrooscytus gustavi Josifov, 1981
Dichrooscytus intermedius Reuter, 1885
Dichrooscytus rufipennis (Fallén, 1807)
Grypocoris (Lophyromiris) sexguttatus (Fabricius, 1777)
Grypocoris (Lophyromiris) stysi (Wagner, 1968)
Hadrodemus m-flavum (Goeze, 1778)
Horistus (Primihoristus) orientalis (Gmelin, 1790)
Liocoris tripustulatus (Fabricius, 1781)
Lygocoris pabulinus (Linnaeus, 1761)
Lygocoris rugicollis (Fallén, 1807)
Lygus gemellatus (Herrich-Schaeffer, 1835)
Lygus maritimus Wagner, 1949
Lygus pratensis (Linnaeus, 1758)
Lygus rugulipennis Poppius, 1911
Lygus wagneri Remane, 1955
Megacoelum infusum (Herrich-Schaeffer, 1837)
Mermitelocerus schmidtii (Fieber, 1836)
Miridius quadrivirgatus (A. Costa, 1853)
Miris striatus (Linnaeus, 1758)
Neolygus contaminatus (Fallén, 1807)
Neolygus populi (Leston, 1957)
Neolygus viridis (Fallén, 1807)
Orthops (Orthops) basalis (A. Costa, 1853)
Orthops (Orthops) campestris (Linnaeus, 1758)
Orthops (Orthops) kalmii (Linnaeus, 1758)
Pantilius (Pantilius) tunicatus (Fabricius, 1781)
Phytocoris (Ktenocoris) nowickyi Fieber, 1870
Phytocoris (Ktenocoris) ulmi (Linnaeus, 1758)
Phytocoris (Ktenocoris) varipes Boheman, 1852
Phytocoris (Phytocoris) dimidiatus Kirschbaum, 1856
Phytocoris (Phytocoris) intricatus Flor, 1861
Phytocoris (Phytocoris) longipennis Flor, 1861
Phytocoris (Phytocoris) pini Kirschbaum, 1856
Phytocoris (Phytocoris) populi (Linnaeus, 1758)
Phytocoris (Phytocoris) reuteri Saunders, 1876
Phytocoris (Phytocoris) tiliae tiliae (Fabricius, 1777)
Pinalitus cervinus (Herrich-Schaeffer, 1841)
Pinalitus rubricatus (Fallén, 1807)
Pinalitus viscicola (Puton, 1888)
Polymerus (Poeciloscytus) palustris (Reuter, 1907)
Polymerus (Poeciloscytus) unifasciatus (Fabricius, 1794)
Polymerus (Poeciloscytus) vulneratus (Panzer, 1806)

Polymerus (Polymerus) holosericeus Hahn, 1831
Polymerus (Polymerus) nigrita (Fallén, 1807)
Rhodomiris striatellus striatellus (Fabricius, 1794)
Stenotus binotatus (Fabricius, 1794)
Tropidosteptes pacificus (Van Duzee, 1921)
Acetropis (Acetropis) carinata (Herrich-Schaeffer, 1841)
Acetropis (Acetropis) gimmerthalii gimmerthalii (Flor, 1860)
Leptopterna dolabrata (Linnaeus, 1758)
Leptopterna ferrugata (Fallén, 1807)
Megaloceroea recticornis (Geoffroy, 1785)
Myrmecoris gracilis (R.F. Sahlberg, 1848)
Notostira elongata (Geoffroy, 1785)
Pithanus maerkelii (Herrich-Schaeffer, 1838)
Stenodema (Brachystira) calcarata (Fallén, 1807)
Stenodema (Brachystira) trispinosa Reuter, 1904
Stenodema (Stenodema) holsata (Fabricius, 1787)
Stenodema (Stenodema) laevigata (Linnaeus, 1758)
Stenodema (Stenodema) virens (Linnaeus, 1767)
Teratocoris antennatus (Boheman, 1852)
Trigonotylus caelestialium (Kirkaldy, 1902)
Trigonotylus psammaecolor Reuter, 1885
Trigonotylus pulchellus (Hahn, 1834)
Trigonotylus ruficornis (Geoffroy, 1785)

Sous-famille Orthotylinae

Halticus apterus apterus (Linnaeus, 1758)
Halticus luteicollis (Panzer, 1804)
Halticus major Wagner, 1951
Orthocephalus coriaceus (Fabricius, 1777)
Orthocephalus saltator (Hahn, 1835)
Strongylocoris luridus (Fallén, 1807)
Strongylocoris steganoides (J. Sahlberg, 1875)
Blepharidopterus angulatus (Fallén, 1807)
Blepharidopterus diaphanus (Kirschbaum, 1856)
Brachynotocoris puncticornis Reuter, 1880
Cyllecoris histrionius (Linnaeus, 1767)
Cyrtorhinus caricis (Fallén, 1807)
Dryophilocoris (Dryophilocoris) flavoquadrinaculatus (De Geer, 1773)
Globiceps (Globiceps) sphaegiformis (Rossi, 1790)
Globiceps (Kelidocoris) flavomaculatus (Fabricius, 1794)
Globiceps (Kelidocoris) fulvicollis Jakovlev, 1877
Heterocordylus (Heterocordylus) genistae (Scopoli, 1763)
Heterocordylus (Heterocordylus) tibialis (Hahn, 1833)
Heterocordylus (Heterocordylus) tumidicornis (Herrich-Schaeffer, 1835)
Heterotoma planicornis (Pallas, 1772)
Malacocoris chlorizans (Panzer, 1794)
Mecomma (Mecomma) ambulans ambulans (Fallén, 1807)
Orthotylus (Litocoris) ericetorum ericetorum (Fallén, 1807)
Orthotylus (Melanotrichus) flavosparsus (C.R. Sahlberg, 1841)
Orthotylus (Melanotrichus) moncreaffi (Douglas & Scott, 1874)
Orthotylus (Orthotylus) flavinervis (Kirschbaum, 1856)
Orthotylus (Orthotylus) marginalis Reuter, 1883
Orthotylus (Orthotylus) nassatus (Fabricius, 1787)
Orthotylus (Orthotylus) prasinus (Fallén, 1826)
Orthotylus (Orthotylus) tenellus (Fallén, 1807)
Orthotylus (Orthotylus) viridinervis (Kirschbaum, 1856)

Orthotylus (Pachylops) adenocarpi adenocarpi (Perris, 1857)
Orthotylus (Pachylops) concolor (Kirschbaum, 1856)
Orthotylus (Pachylops) virescens (Douglas & Scott, 1865)
Orthotylus (Pinocapsus) fuscescens (Kirschbaum, 1856)
Pseudoloxops coccineus (Meyer-Dür, 1843)
Reuteria marqueti Puton, 1875

Sous-famille Phylinae

Hypseloecus visci (Puton, 1888)
Pilophorus cinnamopterus (Kirschbaum, 1856)
Pilophorus clavatus (Linnaeus, 1767)
Pilophorus confusus (Kirschbaum, 1856)
Pilophorus perplexus Douglas & Scott, 1875
Cremnocephalus albolineatus Reuter, 1875
Hallodapus rufescens (Burmeister, 1835)
Omphalonotus quadriguttatus (Kirschbaum, 1856)
Systellonotus triguttatus (Linnaeus, 1767)
Amblytulus albidus (Hahn, 1834)
Amblytulus nasutus (Kirschbaum, 1856)
Asciodema obsoleta (Fieber, 1864)
Atractotomus magnicornis (Fallén, 1807)
Atractotomus mali (Meyer-Dür, 1843)
Atractotomus parvulus Reuter, 1878
Campylomma annulicorne (Signoret, 1865)
Campylomma verbasci (Meyer-Dür, 1843)
Chlamydatus (Chlamydatus) saltitans (Fallén, 1807)
Chlamydatus (Euattus) pulicarius (Fallén, 1807)
Chlamydatus (Euattus) pullus (Reuter, 1870)
Chlamydatus (Eurymerocoris) evanescens (Boheman, 1852)
Compsidolon (Coniortodes) salicellum (Herrich-Schaeffer, 1841)
Conostethus griseus Douglas & Scott, 1870
Conostethus roseus (Fallén, 1807)
Conostethus venustus venustus (Fieber, 1858)
Criocoris crassicornis (Hahn, 1834)
Criocoris nigripes Fieber, 1861
Europiella albipennis (Fallén, 1829)
Europiella alpina (Reuter, 1875)
Europiella artemisiae (Becker, 1864)
Europiella decolor (Uhler, 1893)
Eurycolpus flaveolus (Stål, 1858)
Harpocera thoracica (Fallén, 1807)
Hoplomachus thunbergii (Fallén, 1807)
Lopus decolor decolor (Fallén, 1807)
Macrotylus (Alloeonycha) paykullii (Fallén, 1807)
Macrotylus (Alloeonycha) solitarius (Meyer-Dür, 1843)
Megalocoleus molliculus (Fallén, 1807)
Megalocoleus tanacetii (Fallén, 1807)
Monosynamma bohemanni (Fallén, 1829)
Monosynamma maritimum (Wagner, 1947)
Monosynamma sabulicola (Wagner, 1947)
Oncotylus (Oncotylus) punctipes Reuter, 1875
Oncotylus (Oncotylus) viridiflavus viridiflavus (Goeze, 1778)
Orthonotus rufifrons (Fallén, 1807)
Phoenicocoris modestus (Meyer-Dür, 1843)
Phoenicocoris obscurellus (Fallén, 1829)
Phylus (Phylus) coryli (Linnaeus, 1758)
Phylus (Phylus) melanocephalus (Linnaeus, 1767)

Plagiognathus (Plagiognathus) arbustorum arbustorum (Fabricius, 1794)
Plagiognathus (Plagiognathus) chrysanthemi (Wolff, 1804)
Plagiognathus (Plagiognathus) fulvipennis (Kirschbaum, 1856)
Plagiognathus (Plagiognathus) vitellinus (Scholtz, 1847)
Plesiodema pinetella (Zetterstedt, 1828)
Psallus (Apocremnus) betuleti (Fallén, 1826)
Psallus (Apocremnus) montanus Josifov, 1973
Psallus (Hylopsallus) assimilis Stichel, 1956
Psallus (Hylopsallus) perrisi (Mulsant & Rey, 1852)
Psallus (Hylopsallus) pseudoplatani Reichling, 1984
Psallus (Hylopsallus) variabilis (Fallén, 1807)
Psallus (Hylopsallus) wagneri Ossiannilsson, 1953
Psallus (Mesopsallus) ambiguus (Fallén, 1807)
Psallus (Phylidea) quercus (Kirschbaum, 1856)
Psallus (Pityopsallus) luridus Reuter, 1878
Psallus (Psallus) albicinctus (Kirschbaum, 1856)
Psallus (Psallus) confusus Rieger, 1981
Psallus (Psallus) falleni Reuter, 1883
Psallus (Psallus) flavellus Stichel, 1933
Psallus (Psallus) haematodes (Gmelin, 1790)
Psallus (Psallus) lepidus Fieber, 1858
Psallus (Psallus) mollis (Mulsant & Rey, 1852)
Psallus (Psallus) salicis (Kirschbaum, 1856)
Psallus (Psallus) varians varians (Herrich-Schaeffer, 1841)
Salicarus (Salicarus) roseri (Herrich-Schaeffer, 1838)
Sthenarus rotermundi (Scholtz, 1847)
Tinicephalus (Tinicephalus) hortulanus (Meyer-Dür, 1843)
Tuponia (Chlorotuponia) hippophaes (Fieber, 1861)
Tytthus pygmaeus (Zetterstedt, 1838)

Annexe 2. Nombre de carrés UTM et nombre d'occurrences par espèce avant et après 1980

Espèce	carrés avant 1980	carrés depuis 1980	occurrences avant 1980	occurrences depuis 1980
Famille Miridae				
Sous-famille Isometopinae				
<i>Isometopus intrusus</i>	1	5	1	8
Sous-famille Bryocorinae				
<i>Bryocoris pteridis</i>	9	21	23	34
<i>Monalocoris filicis</i>	31	34	51	49
<i>Campyloneura virgula</i>	17	59	18	84
<i>Dicyphus annulatus</i>	12	9	14	12
<i>Dicyphus globulifer</i>	24	26	37	40
<i>Dicyphus constrictus</i>	-	1	-	1
<i>Dicyphus epilobii</i>	16	26	25	43
<i>Dicyphus errans</i>	16	23	18	38
<i>Dicyphus hyalinipennis</i>	-	2	-	2
<i>Dicyphus pallidus</i>	8	10	10	13
<i>Dicyphus stachydis</i>	-	4	-	5
<i>Dicyphus pallicornis</i>	11	10	12	12
<i>Macrolophus pygmaeus</i>	-	7	-	7
<i>Macrolophus rubi</i>	-	1	-	1
<i>Tupiocoris rhododendri</i>	-	11	-	12
Sous-famille Deraeocorinae				
<i>Bothynotus pilosus</i>	1	2	1	3
<i>Alloeotomus germanicus</i>	2	8	2	10
<i>Alloeotomus gothicus</i>	3	4	3	4
<i>Deraeocoris punctulatus</i>	8	9	8	16
<i>Deraeocoris annulipes</i>	1	2	1	2
<i>Deraeocoris cordiger</i>	20	14	24	15
<i>Deraeocoris flavilinea</i>	-	59	-	93
<i>Deraeocoris olivaceus</i>	9	19	9	21
<i>Deraeocoris ruber</i>	123	300	243	587
<i>Deraeocoris scutellaris</i>	-	3	-	3
<i>Deraeocoris trifasciatus</i>	13	7	18	7
<i>Deraeocoris lutescens</i>	56	131	106	257
Sous-famille Mirinae				
<i>Adelphocoris lineolatus</i>	56	55	102	108
<i>Adelphocoris quadripunctatus</i>	68	111	92	166
<i>Adelphocoris seticornis</i>	46	33	70	43
<i>Adelphocoris ticinensis</i>	2	5	2	6
<i>Agnocoris reclairei</i>	1	24	2	42

Espèce	carrés avant 1980	carrés depuis 1980	occurrences avant 1980	occurrences depuis 1980
<i>Apolygus limbatus</i>	1	1	1	1
<i>Apolygus lucorum</i>	28	27	37	35
<i>Apolygus rhamnocola</i>	1	6	1	6
<i>Apolygus spinolae</i>	12	24	13	29
<i>Brachycoleus pilicornis</i>	1	4	1	6
<i>Calocoris affinis</i>	5	16	5	17
<i>Calocoris alpestris</i>	-	1	-	2
<i>Calocoris roseomaculatus</i>	22	1	33	3
<i>Camptozygum aequale</i>	8	13	11	17
<i>Capsodes flavomarginatus</i>	8	6	19	6
<i>Capsodes gothicus gothicus</i>	27	12	37	14
<i>Capsodes sulcatus sulcatus</i>	1	-	1	-
<i>Capsus ater</i>	109	111	204	159
<i>Capsus wagneri</i>	12	4	12	4
<i>Charagochilus gyllenhalii</i>	18	8	21	10
<i>Closterotomus biclavatus</i>	13	11	17	14
<i>Closterotomus fulvomaculatus</i>	31	14	40	16
<i>Closterotomus norwegicus</i>	157	179	255	270
<i>Dichrooscytus gustavi</i>	1	1	1	1
<i>Dichrooscytus intermedius</i>	6	2	7	2
<i>Dichrooscytus rufipennis</i>	4	4	4	5
<i>Grypocoris sexguttatus</i>	28	70	35	98
<i>Grypocoris stysi</i>	1	-	1	-
<i>Hadrodemus m-flavum</i>	25	10	39	12
<i>Horistus orientalis</i>	31	17	44	21
<i>Liocoris tripustulatus</i>	125	236	224	549
<i>Lygocoris pabulinus</i>	86	63	131	108
<i>Lygocoris rugicollis</i>	3	14	3	18
<i>Lygus gemellatus</i>	8	27	12	33
<i>Lygus maritimus</i>	15	31	21	42
<i>Lygus pratensis</i>	42	164	80	302
<i>Lygus rugulipennis</i>	196	226	476	429
<i>Lygus wagneri</i>	45	42	66	53
<i>Megacoelum infusum</i>	7	14	8	24
<i>Mermitelocerus schmidtii</i>	3	22	3	30
<i>Miridius quadrivirgatus</i>	3	8	5	9
<i>Miris striatus</i>	23	107	34	149
<i>Neolygus contaminatus</i>	12	21	14	32
<i>Neolygus populi</i>	1	6	1	9
<i>Neolygus viridis</i>	4	9	4	11
<i>Orthops basalis</i>	53	90	87	128
<i>Orthops campestris</i>	59	82	78	130

Espèce	carrés avant 1980	carrés depuis 1980	occurrences avant 1980	occurrences depuis 1980
<i>Orthops kalmii</i>	36	32	54	56
<i>Pantilius tunicatus</i>	24	77	37	95
<i>Phytocoris nowickyi</i>	-	2	-	2
<i>Phytocoris ulmi</i>	34	12	40	21
<i>Phytocoris varipes</i>	46	36	67	77
<i>Phytocoris dimidiatus</i>	11	10	15	17
<i>Phytocoris intricatus</i>	-	2	-	2
<i>Phytocoris longipennis</i>	17	22	20	25
<i>Phytocoris pini</i>	6	2	6	2
<i>Phytocoris populi</i>	5	2	7	2
<i>Phytocoris reuteri</i>	3	-	3	-
<i>Phytocoris tiliae tiliae</i>	15	23	19	37
<i>Pinalitus cervinus</i>	4	31	4	49
<i>Pinalitus rubricatus</i>	9	12	13	14
<i>Pinalitus viscidola</i>	-	2	-	6
<i>Polymerus palustris</i>	8	5	10	5
<i>Polymerus unifasciatus</i>	32	15	57	18
<i>Polymerus vulneratus</i>	-	4	-	9
<i>Polymerus holosericeus</i>	6	3	7	4
<i>Polymerus nigrita</i>	10	22	11	33
<i>Rhabdomiris striatellus</i>	51	122	76	190
<i>Stenotus binotatus</i>	86	114	120	152
<i>Tropidosteptes pacificus</i>	-	1	-	1
<i>Acetropis carinata</i>	4	6	5	14
<i>Acetropis gimmerthalii</i>	1	5	1	6
<i>Leptopterna dolabrata</i>	105	150	161	241
<i>Leptopterna ferrugata</i>	40	14	52	21
<i>Megaloceroea recticornis</i>	10	41	13	47
<i>Myrmecoris gracilis</i>	-	1	-	1
<i>Notostira elongata</i>	123	158	231	261
<i>Pithamus maerkelii</i>	31	31	36	34
<i>Stenodema calcarata</i>	154	141	320	264
<i>Stenodema trispinosa</i>	3	10	3	16
<i>Stenodema holsata</i>	67	18	145	22
<i>Stenodema laevigata</i>	98	245	159	443
<i>Stenodema virens</i>	3	-	3	-
<i>Teratocoris antennatus</i>	2	1	4	1
<i>Trigonotylus caelestialium</i>	19	27	24	34
<i>Trigonotylus psammaecolor</i>	2	-	2	-
<i>Trigonotylus pulchellus</i>	2	1	2	1
<i>Trigonotylus ruficornis</i>	14	4	15	4

Espèce	carrés avant 1980	carrés depuis 1980	occurrences avant 1980	occurrences depuis 1980
Sous-famille Orthotylinae				
<i>Halticus apterus apterus</i>	19	3	25	8
<i>Halticus luteicollis</i>	1	9	1	19
<i>Halticus major</i>	-	1	-	1
<i>Orthocephalus coriaceus</i>	20	9	21	14
<i>Orthocephalus saltator</i>	9	4	9	5
<i>Strongylocoris luridus</i>	4	-	5	-
<i>Strongylocoris steganoides</i>	17	2	18	2
<i>Blepharidopterus angulatus</i>	35	31	42	40
<i>Blepharidopterus diaphanus</i>	2	-	2	-
<i>Brachynotocoris puncticornis</i>	-	1	-	3
<i>Cyllecoris histrionius</i>	34	34	42	46
<i>Cyrtorhinus caricis</i>	1	-	1	-
<i>Dryophilocoris flavoquadrimaculatus</i>	33	107	44	159
<i>Globiceps sphaegiformis</i>	3	5	3	6
<i>Globiceps flavomaculatus</i>	19	9	26	9
<i>Globiceps fulvicollis</i>	2	7	2	23
<i>Heterocordylus genistae</i>	9	9	13	11
<i>Heterocordylus tibialis</i>	40	48	52	60
<i>Heterocordylus tumidicornis</i>	3	7	5	9
<i>Heterotoma planicornis</i>	58	67	77	109
<i>Malacocoris chlorizans</i>	11	13	13	21
<i>Mecomma ambulans</i>	21	6	21	6
<i>Orthotylus ericetorum</i>	11	20	13	47
<i>Orthotylus flavosparsus</i>	4	20	4	27
<i>Orthotylus moncreaffi</i>	1	1	1	3
<i>Orthotylus flavinervis</i>	3	5	3	5
<i>Orthotylus marginalis</i>	28	31	35	45
<i>Orthotylus nassatus</i>	4	4	5	4
<i>Orthotylus prasinus</i>	6	8	7	12
<i>Orthotylus tenellus</i>	1	11	1	14
<i>Orthotylus viridinervis</i>	1	3	1	3
<i>Orthotylus adenocarpi</i>	4	4	4	4
<i>Orthotylus concolor</i>	7	3	8	4
<i>Orthotylus virescens</i>	16	16	16	18
<i>Orthotylus fuscescens</i>	-	2	-	2
<i>Pseudoloxops coccineus</i>	3	6	5	7
<i>Reuteria marqueti</i>	-	2	-	2
Sous-famille Phylinae				
<i>Hypseloecus visci</i>	-	1	-	1
<i>Pilophorus cinnamopterus</i>	5	20	5	21

Soortnaam	uurhokken voor 1980	uurhokken vanaf 1980	waarnemingen voor 1980	waarnemingen vanaf 1980
<i>Pilophorus clavatus</i>	6	8	6	13
<i>Pilophorus confusus</i>	1	3	1	5
<i>Pilophorus perplexus</i>	8	13	9	27
<i>Cremnocephalus albolineatus</i>	-	4	-	4
<i>Hallodapus rufescens</i>	1	3	1	3
<i>Omphalonus quadriguttatus</i>	1	-	1	-
<i>Systellonotus triguttatus</i>	5	-	5	-
<i>Amblytylus albidus</i>	1	2	1	2
<i>Amblytylus nasutus</i>	41	27	58	50
<i>Asciodema obsoleta</i>	1	5	1	5
<i>Atractotomus magnicornis</i>	5	10	5	11
<i>Atractotomus mali</i>	12	14	13	19
<i>Atractotomus parvulus</i>	1	1	1	1
<i>Campylomma annulicorne</i>	1	-	1	-
<i>Campylomma verbasci</i>	10	13	12	15
<i>Chlamydatus saltitans</i>	8	21	9	37
<i>Chlamydatus pulicarius</i>	7	4	8	4
<i>Chlamydatus pullus</i>	6	11	8	23
<i>Chlamydatus evanescens</i>	2	12	2	29
<i>Compsidolon salicellum</i>	9	9	10	19
<i>Conostethus griseus</i>	1	-	1	-
<i>Conostethus roseus</i>	2	4	2	12
<i>Conostethus venustus</i>	2	16	2	25
<i>Criocoris crassicornis</i>	3	8	3	10
<i>Criocoris nigripes</i>	-	1	-	1
<i>Europiella albipennis</i>	1	-	1	-
<i>Europiella alpina</i>	1	-	1	-
<i>Europiella artemisiae</i>	14	34	18	48
<i>Europiella decolor</i>	-	1	-	2
<i>Eurycolpus flaveolus</i>	1	9	1	11
<i>Harpocera thoracica</i>	44	210	70	397
<i>Hoplomachus thunbergii</i>	16	11	20	17
<i>Lopus decolor decolor</i>	21	10	23	17
<i>Macrotylus paykullii</i>	10	13	11	16
<i>Macrotylus solitarius</i>	3	2	3	2
<i>Megalocoleus molliculus</i>	9	5	10	6
<i>Megalocoleus tanaceti</i>	22	36	28	62
<i>Monosynamma bohemanni</i>	2	1	2	1
<i>Monosynamma maritimum</i>	2	-	5	-
<i>Monosynamma sabulicola</i>	-	1	-	1
<i>Oncotylus punctipes</i>	9	13	15	21
<i>Oncotylus viridiflavus</i>	-	2	-	3

Soortnaam	uurhokken voor 1980	uurhokken vanaf 1980	waarnemingen voor 1980	waarnemingen vanaf 1980
<i>Orthonotus rufifrons</i>	19		18	20
<i>Phoenicocoris modestus</i>	-	3	-	3
<i>Phoenicocoris obscurellus</i>	1	5	1	12
<i>Phylus coryli</i>	36	30	46	48
<i>Phylus melanocephalus</i>	21	35	21	46
<i>Plagiognathus arbustorum</i>	114	106	215	238
<i>Plagiognathus chrysanthemi</i>	48	19	71	33
<i>Plagiognathus fulvipennis</i>	1	-	3	-
<i>Plagiognathus vitellinus</i>	2	10	2	16
<i>Plesiodema pinetella</i>	-	4	-	6
<i>Psallus betuleti</i>	8	11	10	13
<i>Psallus montanus</i>	-	9	-	9
<i>Psallus assimilis</i>	-	2	-	5
<i>Psallus perrisi</i>	6	16	7	25
<i>Psallus pseudoplatani</i>	-	3	-	3
<i>Psallus variabilis</i>	2	5	2	8
<i>Psallus wagneri</i>	2	4	2	4
<i>Psallus ambiguus</i>	14	9	16	10
<i>Psallus quercus</i>	7	12	10	12
<i>Psallus luridus</i>	1	1	1	1
<i>Psallus albicinctus</i>	1	5	1	10
<i>Psallus confusus</i>	2	3	2	5
<i>Psallus falleni</i>	4	4	4	4
<i>Psallus flavellus</i>	12	14	15	22
<i>Psallus haematodes</i>	7	7	10	12
<i>Psallus lepidus</i>	2	6	2	6
<i>Psallus mollis</i>	2	1	2	1
<i>Psallus salicis</i>	2	6	2	6
<i>Psallus varians varians</i>	7	27	7	44
<i>Salicarus roseri</i>	8	3	11	4
<i>Sthenarus rotermundi</i>	5	6	5	13
<i>Tinicephalus hortulanus</i>	2	6	2	9
<i>Tuponia hippophaes</i>	-	3	-	4
<i>Tytthus pygmaeus</i>			1	

Bijlage 3. Checklist per provincie

Nomenclatuur en volgorde zijn conform de ‘Catalogue of the Heteroptera of the Palaearctic Region’. Het voorkomen van de soorten is per provincie aangegeven (●: geverifieerd; ○: niet geverifieerd). Gebruikte afkortingen: WV = West-Vlaanderen, OV = Oost-Vlaanderen, AN = Antwerpen, LI = Limburg, VB = Vlaams-Brabant, BR = Brussel/Bruxelles, BW = Brabant wallon, HT = Hainaut, NA = Namur, LG = Liège, LX = Luxembourg.

	WV	OV	AN	LI	VB	BR	BW	HT	NA	LG	LX
Infraorde Cimicomorpha											
Familie MIRIDAE											
Subfamilie Isometopinae											
<i>Isometopus intrusus</i>	-	-	-	●	-	-	-	-	●	●	-
Subfamilie Bryocorinae											
<i>Bryocoris pteridis</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Monalocoris (Monalocoris) filicis</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Campyloneura virgula</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Dicyphus (Brachyceroea) annulatus</i>	●	●	-	●	●	●	-	-	●	●	●
<i>Dicyphus (Brachyceroea) globulifer</i>	●	●	●	-	●	●	●	●	●	●	●
<i>Dicyphus (Dicyphus) constrictus</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	●
<i>Dicyphus (Dicyphus) epilobii</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Dicyphus (Dicyphus) errans</i>	●	●	●	-	-	●	●	●	●	●	●
<i>Dicyphus (Dicyphus) hyalinipennis</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	●	●	-
<i>Dicyphus (Dicyphus) pallidus</i>	●	●	●	-	-	●	●	●	●	●	●
<i>Dicyphus (Dicyphus) stachydis stachydis</i>	●	-	-	-	-	-	-	●	●	-	-
<i>Dicyphus (Idolocoris) pallicornis</i>	●	-	●	●	-	●	●	-	●	●	●
<i>Macrolophus pygmaeus</i>	-	-	●	●	-	-	-	-	●	●	-
<i>Macrolophus rubi</i>	-	-	-	●	-	-	-	-	-	-	-
<i>Tupiocoris rhododendri</i>	-	●	●	-	●	-	-	-	-	-	-
Subfamilie Deraeocorinae											
<i>Bothynotus pilosus</i>	-	-	-	●	-	-	-	○	●	-	●
<i>Alloeotomus germanicus</i>	-	●	●	●	-	-	-	-	●	●	-
<i>Alloeotomus gothicus</i>	-	●	-	●	-	-	-	-	●	-	●
<i>Deraeocoris (Camptobrochis) punctulatus</i>	-	●	●	●	-	●	●	-	●	●	-
<i>Deraeocoris (Deraeocoris) annulipes</i>	-	●	-	-	-	-	-	-	●	●	-
<i>Deraeocoris (Deraeocoris) cordiger</i>	-	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Deraeocoris (Deraeocoris) flavilinea</i>	●	●	●	●	●	●	-	●	●	●	-
<i>Deraeocoris (Deraeocoris) olivaceus</i>	-	●	●	-	●	-	-	●	●	●	●
<i>Deraeocoris (Deraeocoris) ruber</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Deraeocoris (Deraeocoris) scutellaris</i>	-	-	-	-	-	-	-	●	●	-	-
<i>Deraeocoris (Deraeocoris) trifasciatus</i>	-	●	-	●	○	●	-	●	●	●	●
<i>Deraeocoris (Knightocapsus) lutescens</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Subfamilie Mirinae											
<i>Adelphocoris lineolatus</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Adelphocoris quadripunctatus</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Adelphocoris seticornis</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Adelphocoris ticinensis</i>	-	-	●	-	-	-	-	-	●	-	-
<i>Agnocoris reclairei</i>	-	●	●	-	-	-	-	●	●	●	-

	WV	OV	AN	LI	VB	BR	BW	HT	NA	LG	LX
<i>Agnocoris rubicundus</i>	-	-	○	-	-	○	-	-	-	-	-
<i>Apolygus limbatus</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	●
<i>Apolygus lucorum</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Apolygus rhamnicola</i>	-	-	●	-	-	-	-	●	-	●	-
<i>Apolygus spinolae</i>	-	●	●	●	-	●	●	●	●	●	●
<i>Brachycoleus pilicornis pilicornis</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	●	-	●
<i>Brachycoleus triangularis</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	○	-
<i>Calocoris affinis</i>	-	-	-	●	-	●	●	●	●	●	●
<i>Calocoris alpestris</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	●	-
<i>Calocoris roseomaculatus roseomaculatus</i>	●	-	●	●	○	●	○	-	●	●	●
<i>Camptozygum aequale</i>	-	●	●	●	○	●	-	●	●	●	●
<i>Capsodes flavomarginatus</i>	-	●	-	-	●	○	●	●	●	●	●
<i>Capsodes gothicus gothicus</i>	-	○	-	-	●	●	●	-	●	●	●
<i>Capsodes sulcatus sulcatus</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	●	-
<i>Capsus ater</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Capsus wagneri</i>	●	●	-	-	●	-	-	●	●	●	●
<i>Charagochilus (Charagochilus) gyllenhalii</i>	●	-	-	-	-	○	-	-	●	●	●
<i>Closterotomus biclavatus biclavatus</i>	-	-	-	●	-	-	-	-	●	●	●
<i>Closterotomus fulvomaculatus</i>	-	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Closterotomus norwegicus</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Dichrooscytus gustavi</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	●	-	●
<i>Dichrooscytus intermedius</i>	●	-	●	-	-	-	-	-	●	●	●
<i>Dichrooscytus rufipennis</i>	-	-	●	●	-	○	-	-	●	●	-
<i>Grypocoris (Lophyromiris) sexguttatus</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Grypocoris (Lophyromiris) styxi</i>	-	-	-	-	-	-	-	●	-	-	-
<i>Hadrodemus m-flavum</i>	-	-	-	●	-	-	●	-	●	●	●
<i>Horistus (Primihoristus) orientalis</i>	-	-	-	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Liocoris tripustulatus</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Lygocoris pabulinus</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Lygocoris rugicollis</i>	●	●	●	-	-	-	●	-	●	●	-
<i>Lygus gemellatus</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Lygus maritimus</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	-
<i>Lygus pratensis</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Lygus rugulipennis</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Lygus wagneri</i>	-	●	-	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Megacoelum infusum</i>	●	●	●	●	-	-	-	-	●	●	●
<i>Mermitelocerus schmidtii</i>	●	-	-	-	●	-	●	●	●	●	●
<i>Miridius quadrivirgatus</i>	●	●	-	●	-	●	-	●	-	●	-
<i>Miris striatus</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Neolygus contaminatus</i>	-	●	●	●	●	●	○	●	●	●	●
<i>Neolygus populi</i>	-	●	●	-	-	●	-	●	●	-	-
<i>Neolygus viridis</i>	-	●	●	●	●	●	●	●	●	●	-
<i>Orthops (Orthops) basalis</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Orthops (Orthops) campestris</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Orthops (Orthops) kalmii</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Pantilius (Pantilius) tunicatus</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Phytocoris (Ktenocoris) nowickyi</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	●	●	-
<i>Phytocoris (Ktenocoris) ulmi</i>	●	●	-	●	●	●	●	●	●	●	●

	WV	OV	AN	LI	VB	BR	BW	HT	NA	LG	LX
<i>Phytocoris (Ktenocoris) varipes</i>	●	●	●	●	●	●	-	●	●	●	●
<i>Phytocoris (Phytocoris) dimidiatus</i>	●	●	●	●	●	●	-	●	●	●	●
<i>Phytocoris (Phytocoris) intricatus</i>	-	-	-	-	-	○	-	-	-	●	●
<i>Phytocoris (Phytocoris) longipennis</i>	-	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Phytocoris (Phytocoris) pini</i>	-	-	-	-	-	●	-	●	●	●	-
<i>Phytocoris (Phytocoris) populi</i>	-	●	●	-	●	○	-	-	-	●	-
<i>Phytocoris (Phytocoris) reuteri</i>	-	●	-	-	-	○	-	-	-	●	-
<i>Phytocoris (Phytocoris) tiliae tiliae</i>	●	●	●	●	-	●	●	●	●	●	●
<i>Pinalitus cervinus</i>	●	●	●	○	-	●	●	●	●	●	●
<i>Pinalitus rubricatus</i>	-	-	-	●	-	-	-	-	●	●	●
<i>Pinalitus viscicola</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	●	-	-
<i>Polymerus (Poeciloscytus) palustris</i>	●	●	●	-	-	●	-	-	-	-	●
<i>Polymerus (Poeciloscytus) unifasciatus</i>	●	●	●	●	●	●	-	-	●	●	●
<i>Polymerus (Poeciloscytus) vulneratus</i>	-	●	●	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Polymerus (Polymerus) holosericeus</i>	-	-	-	-	-	-	●	-	●	●	-
<i>Polymerus (Polymerus) nigrita</i>	●	●	●	●	●	●	-	●	●	●	●
<i>Rhabdomiris striatellus striatellus</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Stenotus binotatus</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Tropidostepes pacificus</i>	-	-	●	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Acetropis (Acetropis) carinata</i>	-	●	●	●	-	-	-	-	●	-	●
<i>Acetropis (A.) gimmerthalii gimmerthalii</i>	●	●	●	●	-	-	-	-	●	-	-
<i>Leptopterna dolabrata</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Leptopterna ferrugata</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Megaloceroea recticornis</i>	●	●	●	○	●	●	-	●	●	●	●
<i>Myrmecoris gracilis</i>	-	-	-	●	-	-	-	-	-	-	-
<i>Notostira elongata</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Pithanus maerkelii</i>	●	●	●	●	-	-	●	●	●	●	●
<i>Stenodema (Brachystira) calcarata</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Stenodema (Brachystira) trispinosa</i>	●	●	●	●	●	●	-	-	-	-	-
<i>Stenodema (Stenodema) holsata</i>	●	-	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Stenodema (Stenodema) laevigata</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Stenodema (Stenodema) virens</i>	-	-	●	-	●	-	○	-	-	-	●
<i>Teratocoris antennatus</i>	●	●	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Trigonotylus caelestialium</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Trigonotylus psammaecolor</i>	●	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Trigonotylus pulchellus</i>	-	-	●	●	-	-	-	-	-	-	-
<i>Trigonotylus ruficornis</i>	●	-	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Subfamilie Orthotylinae											
<i>Halticus apterus apterus</i>	-	-	-	-	●	●	-	-	●	●	●
<i>Halticus luteicollis</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	●	●	●
<i>Halticus major</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	●	-	-
<i>Orthocephalus coriaceus</i>	-	●	●	-	●	●	●	●	●	●	●
<i>Orthocephalus saltator</i>	●	●	●	-	-	-	-	-	●	●	●
<i>Strongylocoris luridus</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	●	-	●
<i>Strongylocoris steganoides</i>	-	●	-	●	-	●	-	-	●	●	●
<i>Blepharidopterus angulatus</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Blepharidopterus diaphanus</i>	-	●	-	-	-	-	-	-	-	-	●
<i>Brachynotocoris puncticornis</i>	-	-	●	-	-	-	-	-	-	-	-

	WV	OV	AN	LI	VB	BR	BW	HT	NA	LG	LX
<i>Cyllecoris histrionius</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Cyrtorhinus caricis</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	●	-
<i>Dryophilocoris (D.) flavoquadrimaculatus</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Globiceps (Globiceps) sphaegiformis</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	●	●	●
<i>Globiceps (Kelidocoris) flavomaculatus</i>	-	-	●	-	-	●	●	●	●	●	●
<i>Globiceps (Kelidocoris) fulvicollis</i>	-	●	-	-	-	-	-	●	●	●	-
<i>Heterocordylus (Heterocordylus) genistae</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	●	●	●
<i>Heterocordylus (Heterocordylus) tibialis</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Heterocordylus (Heterocordylus) tumidicornis</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	●	●	●
<i>Heterotoma planicornis</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Malacocoris chlorizans</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Mecomma (Mecomma) ambulans ambulans</i>	-	●	-	-	●	●	-	-	●	●	●
<i>Orthotylus (Litocoris) ericetorum ericetorum</i>	-	●	●	●	-	●	-	-	●	●	●
<i>Orthotylus (Melanotrichus) flavosparsus</i>	●	●	●	-	●	●	●	-	●	●	-
<i>Orthotylus (Melanotrichus) moncreaffi</i>	●	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Orthotylus (Orthotylus) flavinervis</i>	●	-	●	-	●	●	-	-	●	●	●
<i>Orthotylus (Orthotylus) marginalis</i>	●	●	●	●	●	●	○	●	●	●	●
<i>Orthotylus (Orthotylus) nassatus</i>	-	●	●	-	-	●	-	-	●	-	-
<i>Orthotylus (Orthotylus) prasinus</i>	-	●	●	-	-	●	-	●	●	●	●
<i>Orthotylus (Orthotylus) tenellus</i>	-	-	●	●	-	-	-	-	●	-	●
<i>Orthotylus (Orthotylus) viridinervis</i>	-	●	●	-	-	●	-	-	-	●	-
<i>Orthotylus (Pachylops) adenocarpi adenocarpi</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	●	●	●
<i>Orthotylus (Pachylops) concolor</i>	-	-	●	-	-	-	●	●	-	●	●
<i>Orthotylus (Pachylops) virescens</i>	●	●	●	●	-	-	●	-	●	●	●
<i>Orthotylus (Pinocapsus) fuscescens</i>	-	-	-	-	○	-	-	-	-	-	●
<i>Pseudoloxops coccineus</i>	-	●	●	●	-	●	-	-	●	-	●
<i>Reuteria marqueti</i>	-	-	●	●	-	-	-	-	-	-	-
Subfamilie Phylinae											
<i>Hypseloecus visci</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	●	-	-
<i>Pilophorus cinnamopterus</i>	-	●	●	●	●	-	-	-	●	●	●
<i>Pilophorus clavatus</i>	-	●	●	-	-	○	-	-	●	●	●
<i>Pilophorus confusus</i>	●	-	●	●	-	-	-	-	-	-	-
<i>Pilophorus perplexus</i>	-	●	●	●	-	●	-	-	●	●	-
<i>Cremnocephalus albolineatus</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	●
<i>Hallodapus rufescens</i>	-	-	●	●	-	-	-	-	●	-	-
<i>Omphalonotus quadriguttatus</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	●
<i>Systellonotus triguttatus</i>	-	●	-	-	-	-	-	●	-	-	●
<i>Amblytylus albidus</i>	-	-	●	-	-	-	-	-	-	-	●
<i>Amblytylus nasutus</i>	-	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Asciodema obsoleta</i>	-	-	●	-	-	-	-	-	●	●	-
<i>Atractotomus magnicornis</i>	-	-	-	●	○	-	●	-	●	●	●
<i>Atractotomus mali</i>	●	●	●	●	-	●	-	-	●	●	●
<i>Atractotomus parvulus</i>	-	-	-	-	-	-	-	●	-	●	-
<i>Campylomma annulicorne</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	●
<i>Campylomma verbasci</i>	-	●	●	●	●	●	●	●	●	●	-
<i>Chlamydatus (Chlamydatus) saltitans</i>	●	●	●	●	-	●	●	●	-	-	-
<i>Chlamydatus (Euattus) pulicarius</i>	-	●	●	●	●	●	-	○	●	-	●
<i>Chlamydatus (Euattus) pullus</i>	○	●	●	-	-	●	-	-	●	●	●

	WV	OV	AN	LI	VB	BR	BW	HT	NA	LG	LX
<i>Chlamydatus (Eurymerochoris) evanescens</i>	-	●	●	-	-	-	●	-	●	●	●
<i>Compsidolon (Coniortodes) salicellum</i>	●	●	●	-	-	●	-	●	●	●	●
<i>Conostethus griseus</i>	●	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Conostethus roseus</i>	-	●	●	-	-	-	-	●	-	-	●
<i>Conostethus venustus venustus</i>	●	●	●	●	-	-	-	-	●	●	-
<i>Criocoris crassicornis</i>	-	-	○	○	-	-	-	-	●	●	●
<i>Criocoris nigripes</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	●	-	-
<i>Europiella albipennis</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	●
<i>Europiella alpina</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	●
<i>Europiella artemisiae</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Europiella decolor</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	●	-	-
<i>Eurycolpus flaveolus</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	●	-	●
<i>Harpocera thoracica</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Hoplomachus thunbergii</i>	-	-	-	-	-	-	●	●	●	●	●
<i>Lopus decolor decolor</i>	-	●	●	●	●	●	●	-	●	●	●
<i>Macrotylus (Alloeonycha) paykullii</i>	●	●	-	-	-	-	-	○	●	●	●
<i>Macrotylus (Alloeonycha) solitarius</i>	-	-	-	●	-	-	-	-	●	-	-
<i>Megalocoleus molliculus</i>	●	●	●	●	●	●	○	●	●	●	-
<i>Megalocoleus tanaceti</i>	●	●	●	●	-	●	●	●	●	●	●
<i>Monosynamma bohemanni</i>	○	●	○	-	-	○	○	○	-	-	●
<i>Monosynamma maritimum</i>	●	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Monosynamma sabulicola</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	●
<i>Oncotylus (Oncotylus) punctipes</i>	●	●	●	●	-	●	-	○	●	●	●
<i>Oncotylus (Oncotylus) viridiflavus viridiflavus</i>	●	-	-	-	-	-	-	-	●	-	-
<i>Orthonotus rufifrons</i>	●	●	●	●	-	●	-	●	●	●	●
<i>Phoenicocoris modestus</i>	-	-	-	●	-	-	-	-	●	-	●
<i>Phoenicocoris obscurellus</i>	-	-	●	●	-	-	-	-	-	●	●
<i>Phylus (Phylus) coryli</i>	●	●	●	-	●	●	-	●	●	●	●
<i>Phylus (Phylus) melanocephalus</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Plagiognathus (P.) arbustorum arbustorum</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Plagiognathus (Plagiognathus) chrysanthemi</i>	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
<i>Plagiognathus (Plagiognathus) fulvipennis</i>	-	●	○	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Plagiognathus vitellinus</i>	-	-	●	-	●	-	-	-	●	-	●
<i>Plesiodema pinetella</i>	-	-	●	-	-	○	-	-	●	-	●
<i>Psallus (Apocremnus) betuleti</i>	-	○	●	-	●	-	○	●	●	●	●
<i>Psallus (Apocremnus) montanus</i>	●	●	●	●	-	-	-	●	-	●	-
<i>Psallus (Hyllopsallus) assimilis</i>	-	-	○	-	-	○	-	-	●	○	●
<i>Psallus (Hyllopsallus) perrisi</i>	●	●	●	●	○	○	●	○	●	●	●
<i>Psallus (Hyllopsallus) pseudoplatani</i>	-	-	-	-	●	-	-	-	●	-	●
<i>Psallus (Hyllopsallus) variabilis</i>	-	-	○	●	-	○	-	-	●	●	●
<i>Psallus (Hyllopsallus) wagneri</i>	●	-	-	●	-	-	-	-	-	●	●
<i>Psallus (Mesopsallus) ambiguus</i>	-	●	●	●	●	●	-	●	●	●	●
<i>Psallus (Phylidea) quercus</i>	-	●	●	●	-	●	-	●	●	●	●
<i>Psallus (Pityopsallus) luridus</i>	-	-	●	-	-	-	-	-	●	-	-
<i>Psallus (Psallus) albicinctus</i>	-	-	●	●	-	○	-	●	-	●	-
<i>Psallus (Psallus) confusus</i>	●	-	-	●	●	●	-	-	-	-	-
<i>Psallus (Psallus) falleni</i>	●	●	●	-	-	○	-	-	-	○	●
<i>Psallus (Psallus) flavellus</i>	-	●	●	●	●	●	-	●	●	●	●

	WV	OV	AN	LI	VB	BR	BW	HT	NA	LG	LX
<i>Psallus (Psallus) haematodes</i>	●	●	●	-	-	●	-	●	-	●	●
<i>Psallus (Psallus) lepidus</i>	-	●	●	-	-	●	-	-	●	-	●
<i>Psallus (Psallus) mollis</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	●	-	●
<i>Psallus (Psallus) salicis</i>	-	●	●	-	-	●	●	-	●	●	-
<i>Psallus (Psallus) varians varians</i>	●	●	●	●	●	●	-	●	-	●	●
<i>Salicarus (Salicarus) roseri</i>	●	●	●	-	-	-	●	-	●	●	●
<i>Sthenarus rotermundi</i>	●	●	●	-	●	●	-	-	●	-	-
<i>Tinicephalus (Tinicephalus) hortulanus</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	●	●	●
<i>Tuponia (Chlorotuponia) hippophaes</i>	●	-	-	-	-	-	-	●	-	-	-
<i>Tytthus pygmaeus</i>	○	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Totaal aantal soorten (●)	103	135	144	120	90	113	83	106	175	159	159

Annexe 4. Institutions et collecteurs

Institutions

- Vereniging voor insectenliefhebbers v.z.w. Gent (ATALANTA)
- Commission de l'Environnement de Bruxelles et Environ a.s.b.i. (CEBE)
- Milieu Commissie Brussel en omgeving v.z.w. (MOB)
- Cercle des entomologistes Liégeois (CEL)
- Ecologische Werkgroep Meanderland
- Gembloux AgroBioTech (ex Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux) (FSAG)
- Instituut voor Natuur- en Bosonderzoek (INBO)
- Institut Supérieur d'Agriculture de la Reid (ISA)
- Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (KBIN)
- Limburgse Koepel Natuurstudies (Likona)
- NCB Naturalis Leiden (RMNH)
- Universteit Gent
- Zoölogisch Museum, Amsterdam (ZMAN, dans RMNH)

Collecteurs

Aarifi, Y.	Ba Ana, M.	Bayens, R.	Boland, S.
Abras, S.	Baakil, L.	Bayert, L.	Boldrini, S.
Abrassart, G.	Bachv, A.	Bayot	Bollaerts, P.
Acermans, J.M.	Baelen	Beauvais, M.	Boly, C.
Adant	Baert, D.	Becker, L.	Bolyn, T.J
Adriaens, V.	Baert, G.L.	Beckers, G.	Bömcke
Agot, T.	Baert, L.	Beckers, M.	Bona, C.
Albert, C.	Baeteman, J.	Becquevort, C.H.	Bon-Amor, M.
Albessard, J.	Baeten, S.	Beekkerk, R.J.	Bonhon, A.
Albras, M.	Baetens	Belaire, E.	Bonmarchand, S.
Alderweireldt, M.	Baeyers, R.	Bellemans, L.	Bonmarriage, P.
Alexandre, F.	Bailant, D.	Bellou, H.	Bonnet, M.
Allaer, L.	Baiwir, R.	Belmans, B.	Bonsart, H.
Allaer, P.	Balestrie, B.	Ben-Amor, M.	Boon, G.
Allaert, A.	Ball, A.	Bensalah	Boone, A.
Allant	Baltus, C.	Benziane, M.	Boosten, G.
Amamou, S.	Barbaresch, F.	Berleur, R.	Boosten, R.
Amand, O.	Barbiaux, R.	Bernard, L.	Boostens, G.
Amond F	Barendse, M.	Bernard, O.	Boreux, M.
Amor Mehrez, B.	Barendse, R.	Bernes, A.	Borgers, N.
Anellouk, A.	Barnard, C.	Bernier	Boselli, P.
Apels, D.	Barnich, D.	Bertemes	Bosmans, R.
Arauxol	Barotte, D.	Bertrand, L.	Bosquet, L.
Archambeau, G.	Bartholomeeusen, F.	Bette, H.	Bossant, L.
Archille, F.	Bassiouni, A.	Beveloson	Bossuyt, F.
Arcq, J.	Bastin, C.	Bianchi, R.	Bottelier, E.
Arnal, D.	Battelier, E.	Bibani, Y.	Bouchat, F.
Arnauld, J.	Baudart, M.	Bidouil, C.	Boucher, F.
Arnould, F.	Baudesson	Boby, C.	Boudali, R.
Arnould, T.	Baudet	Bocca, S.	Boudart, M.
Arnould, V.	Baudhuin, T.	Bockkom, S.	Bougelet
Attenelle	Baudin, M.	Bocklandt, R.	Bouillon
Aufiero, G.	Baudison	Bocquillet, G.	Bousette, V.
Aukema, B.	Baudon, J.	Bodet	Bouvet, D.
Auquier, E.	Baudouin, J.	Bodson, P.	Brabant, O.
Autem, B.	Baugnée, J.-Y.	Boevinger, S.	Bracke, F.
Azafujaralaz	Bauwens, S.	Boland, A.	Brackman, J.

Bracke, K.	Chalmagne	Cremer, R.	De Coudrier
Bracq, F.	Champagne, A.	Crepin, L.	De Cremer, A.
Bradfer, P.	Chantraine	Creuier, R.	De Foy, G.
Brand, J.	Charlier, A.	Crevecoeur, L.	De Francquen, P.
Branquart, E.	Charlier, S.	Crokaert C.	De Franquen, F.
Breuer, A.	Chatt, A.	Croquet, C.	De Gaultier, F.
Breugelmans	Chavalle, S.	Crupin, F.	De Greef, S.
Brison, D.	Cheikh	Curnis, F.	De Haes, V.
Brisy	Chérot, F.	Cuvelier, J.	De Heusch, O.
Brohez, P.	Chevalier, C.	Cwikowski, M.	De Horven
Bronchain, N.	Chevau, T.	d'Ardres.	De Jonck
Bronchart, M.	Chevreaux, M.	d'Almeida, M.	De Kempeneer
Bronelli, P.	Cieters, D.	d'Amico, S.	De Keyser, S.
Brouir, F.	Claes, M.	d'Hauwer, S.	De Klerk, V.
Bruel, W.	Claessen, J.	d'Orchiment, A.	De Koning, H.
Bruers, J.M.	Claeys, R.	d'Orchymont, G.	De l'Escaille, D.
Bruge, H.	Clarysse, L.	d'Ursel, F.	De Langh, P.
Bruggeman, Chr.	Clavarear, H.	Da Silva, V.	De Ligne, A.
Brunck, F.	Cloes, A.	Daelemans, J.	De Maeseneer, J.
Brunet, A.	Cocu, P.	Dahmen, M.	De Malet, S.
Brunin, E.	Colard, L.	Dailly, H.	De Marneffe, H.
Bruwier, D.	Colaax, N.	Daise	De Meersman, F.
Bruyere	Colette, W.	Dalemans, J.F.	De Meulder, A.
Budiantu, M.	Collard, F.	Dambrain, C,	De Meyer
Bulteau, V.	Collart, A.	Dandois, S,	De Moffaris, P.
Buonatesta, R.	Collart, C.	Dangoisse	De Moffart, P.
Burton, V.	Collet, E.	Dangoxhe, E.	De Moflain
Busine	Collet, S.	Daoust, M.	De Mollart, P.
Button, S.	Collin, C.	Daoust, S.	De Munck, M.
Buyze, O.	Collin, J.F.	Dardenne, F.	De Paoli, M.
Cadang, E.	Conotte,	Dardenne, G.	De Potesta, E.
Cahay, F.	Constanje, N.L.	Daube, J.	De Prez, J.
Calier, A.	Constant, J.	Daubresse, G.	De Prins, S.
Callebaut, O.	Constant, N.	Daugimont, A.	De Pryck, V.
Callut, T.	Coomans, M.	David, J.	De Ruette
Calmeyn, K.	Coopman, L.	David, S.	De Rycke, A.
Cambron, R.	Cooremans, J.	De Bie, J.	De Saedeleer, V.
Canazza, G.	Copin, G.	De Blauw, H.	De Salk, B.
Capart, A.	Coppée, J.-Ph.	De Block, P.	De Smedt, P.
Capella, Q.	Coppée, Th.	De Boey, B.	De Somer, Ph.
Capelle, F.	Coppen, N.	De Bonlome, N.	De Valensart, A.
Capenol, C.	Coquelet, L.	De Borre, A.	De Vos, F.
Capon, P.	Corbusier, N.	De Borre, J.	De Wit, L.
Capouillez	Cordiez, F.	De Bouwer	De Witte, J.M.
Castaigne, M.	Cornet, G.	De Brabant	De Witte, R.
Casteleyn, M.	Cornez, S.	De Brogniez, A.	De Wouters.
Castiaux, A.	Cortens, J.	De Bruxelles, S.	De Wulf, S.
Catelier, F.	Cotton, S.	De Bruycker, A.	De Zwaene, F.
Catelin, F.	Couche.	De Causmaecker, A.	Debaisieux, F.
Cayrol, R.	Courteille, G.	De Champs, C.	Debaisieux, P.
Cécile, A.	Cousin, C.	De Clercq, K.	Debast, D.
Céline, G.	Cox, P.	De Clercq, R.	Debauche, H.
Cession, S.	Crasson, R.	De Cock, W.	Debilde, I.

Debouck, D.	Delvaux, C.	Dheux, J.M.	Dussart, C.
Debroux	Delvaux, M.	Dhyne, C.	Duvivier, A.
Debry, P.	Delvigne, R.	Di Silvestro, A.	Duvivier, D.
Dechesne, F.	Demande, N.	Diagne	Eeman, J.
Dechie, R.	Demaret, C.	Didderen, I.	Eenman, J.
Decleer, K.	Demburg, S.	Dierks, E.	Ek, G.
Decock, C.	Demeulder, L.	Dieudonné, A.	El Agrebi, Y.
Decraye, A.	Demeyer, L.	Diez P.	Elias, E.
Decrême, V.	Demortier, G.	Dirickx, H.	Empain, T.
Decrick, L.	Demoulin, G.	Dockx, S.	Engelbert, J.M.
Decuper, B.	Demoulin, J.	Doguet, F.	Enycbort, J.M.
Decuyper, A.	Den Hartog-Noordam, D.	Doguet, M.	Esbroeck
Dedry, L.	Denayer, J.	Dolpire, S.	Escobedo, D.
Defaurux, C.	Denef, J.	Donckier, F.	Estas, N.
Defour, P.A.	Deneufbourg, M.	Donckier, H.	Etienne, E.
Defroidmont, D.	Deneve, C.	Donea, M.	Etienne, G.
Defuisseaux	Denis, A.	Dontaine, J.F.	Etienne, Y.
Deglin, A.S.	Denis, J.	Doornaert, A.	Evens, J.
Degré, A.	Denis, P.	Dorthu, L.	Everaert, V.
Dehez, M.	Denoncin, A.	Dorval, A.	Evrard, B.
Dehombreux, E.	Denonville, J.	Douille, T.	Eyckmans, A.
Dehoux, G.	Denuit	Doumro, M.	Eylenbosch, D.
Dekeirer, C.	Denys, A.	Dreyer, E.	Fagel, G.
Dekeukeleire, D.	Depauw, A.	Dries, H.	Fagot, J.
Del Aguila, O.	Depieren, A.	Drumont, A.	Fagot, L.
Delaedt, R.	Depiereux, A.	Dubois, A.	Fahx, B.
Delande, M.	Deplire, A.	Dubois, C.	Faivre
Delangue, C.	Depré, J.	Dubois, E.	Fallise, J.
Delannay, C.	Depré, P.	Dubois, H.	Famerée, D.
Delapierre, C.	Derfouf .	Ducatteeuw, V.	Fanchamps
Delaye, F.	Dermarcin, P.	Ducenne, S.	Fassotte, C.
Delbart, E.	Deroose.	Duchêne, B.	Félix, A.C.
Delbecq, R.	Deroover, T.	Duchene, C.	Feretans, F.
Delbouille, L.	Descamps, M.	Duchênne, E.	Fery, S.
Delcour, A.	Descartes, C.	Duchesne, A.	Feys, S.
Delcour, B.	Deschepper, Ch.	Ducland, L.A.	Feytongs, S.
Delcourt, H.	Desmecht, R.	Ducoeur, P.	Fickers, P.
Delcourt, J.F.	Desmet, H.	Duculot, J.	Fievet, J.
Delcroix, S.	Desoumaux	Dudu, F.F.	Filala, Z.
Delecolle	Dessart, P.	Duez, P.	Fischer, R.
Deledique	Destrebecq, M.	Duffels, J.P.	Flanne, J.L.
Delens, B.	Dethier, M.	Dufour, P.A.	Flawinne, J.
Delens, C.	Detiège	Dufourny, S.	Flor
Deleroix	Detry, R.	Dufrans	Floré, P.
Delferrier	Devaere, N.	Duhayon, O.	Fokker, A.J.F.
Delforge, C.	Devalez, J.	Dujardin, J.	Fonder, N.
Delfosse, F.	Devos, D.	Dumortier, D.	Fontaine, D.
Dellecolle	Dewandeleer, N.	Dumortier, V.	Fontaine, F.
Dellis, M.	Dewavre, L.	Dumoulin, S.	Fontaine, S.
Delmotte, A.	Dewez, F.	Duplat, D.	Fonteyne
Delmotte, T.	Dewez, I.	Dupont, M.	Forret
Delsinne, O.	Dewolff, M.	Durdu, J.F.	Fosset, T.
Deltenre	Dezwaena, F.	Durinck, A.	Foucant, M.

Fourmanoir, H.	Ghuisoland, J.	Guillaume, G.	Hennel, E.
Fourneaux, E.	Ghysel, A.	Guillaume, F.	Heneresse, Th.
Fournie, F.	Ghysen, Q.	Guillaume, P.	Henno, B.
Fournier	Ghysselinckx.	Guiot, M.	Henreux, J.
Franchamps	Gielen, C.	Guiot, T.	Henry
Francillon, D.	Gigot, N.	Gumiro	Hensens, J.F.
Francois, C.	Gilles, A.	Gyselinck, Th.	Hérion, A.
François, E.	Gilles, L.	Haan, P.M.	Herman, A.C.
François, L.	Gilliaux, V.	Habran, G.	Herman, D.
Francois, M.	Gillis, C.	Haeck, G.	Herman, G.
Francquen, P.	Gilot, L.	Haesen	Hermes, D.J.
Frankart, J.	Gilsa, P.	Hagelstein, S.	Herr, C.
Franquinet, M.	Gilson, J.	Haghebaert, G.	Herremans, M.
Frédéric, E.	Gilson, P.	Halbardier, J.F.	Herremans, R.
Fremet, L.	Giltay, A.	Halet, P.	Hertsens, J.M.
Frennet, Ph.	Giltay, L.	Halleux, B.	Heuskin, S.
Frennet, S.	Giovannini, M.	Halleux, V.	Heuze, F.
Frere, H.	Glibert, J.	Halmes, P.	Heyndericx, J.
Frérotte, S.	Glinne, J.	Halusiak, M.	Heynen, F.
Freschi, J.	Glowacz, M.	Hamm, S.V.	Heynsberges, S.V.
Frischkom, T.	Gobbe, E.	Hamon, O.	Hick, C.
Fruyt, C.	Gobert, W.	Hann, P.M.	Hick, G.
Gabert, W.	Gobert, S.	Hanon, O.	Higuet, N.
Gaëtan, E.	Goble, E.	Hanot, A.	Hinnekens, G.
Gahide, C.	Godding, E.	Hanssens, B.	Hirtt, L.
Gailliez, S.	Godeau, J.F.	Hantson, E.	Hoc, F.
Gallant, J.-B.	Godfrin, C.	Haot, S.	Holvoet, V.
Gallant, L.	Godfroid, S.	Harck, G.	Honba, D.
Garcia, N.	Goebel, L.	Harlier, G.	Horn, M.
Gaspar, S.	Goetghebuer, M.	Harmel L.	Houben, F.
Gaultier, F.	Goffin, D.	Harmel N.	Hougardy, X.
Geers, H.S.	Goncette, A.	Harrax	Hourart
Gelbgras, F.	Goosens, A.	Harvengt, D.	Hovine, A.
Genet	Gorrens, M.	Hastin, P.	Hoyaux, J.
Genon A.	Gosset, V.	Hauhuan	Huaux, J.W.
Genot, V.	Goubet, V.	Hautain, S.	Hubaut, D.
Genray, F.	Goulet, J.	Hautier, L.	Hubert, L.
Gerard, G.	Gouttière, C.	Hautot, C.	Huet, D.
Gérard, N.	Grandry, M.	Havenith, J.	Huygens, P.
Gerard, O.	Grasser, C.	Hay, E.	Ichinosawa, M.
Gérard, S.	Gravez, G.	Hayot, B.	Inglese, M.
Gerard, Y.	Gravez, P.	Hecq, J.	Ippersiel
Gérardin, D.	Gregoire, D.	Hela, F.	Issa, Z.
Geriens, R.	Grègoire, H.	Helleputte, D.	Istace, G.
Gerin, D.	Grignard, A.	Helleputte, M.	Istace, V.
Germain, C.	Grootaert, P.	Henderickx, P.	Jacqmain, E.
Gestykasus, N.	Grosjean, E.	Henderickx, V.	Jacques, L.
Geukens, K.	Gruntowy, J.	Hendrix, J.	Jacques, V.
Geurin, A.	Gruwier, C.	Henin, C.	Jacquet, D.
Gévimont, J.F.	Guégan, M.-C.	Hennebel, D.	Jacquemin
Ghelier, Z.	Guendouzi	Hennebel, W.	Jadot, Y.
Ghesquiére	Gueur, S.	Hennebert, F.	Jaegere, T.
Ghislain, D.	Gueye, M.	Hennebert, S.	Jamouille, E.

Janique, G.	Lacroix, F.	Legrand, A.	Lomba, J.F.
Janmouille, E.	Lacroix, G.	Lehaire, F.	Lombaert, J.F.
Jansen, L.	Ladang, E.	Lejeune, J.	Longrée, L.
Janssen, L.	Ladeuze, S.	Lekene, M.	Longueville, F.
Janssens, A.	Lafrançois, D.	Leleup, J.	Loos, P.
Janssens, E.	Lahaye, S.	Leleup, N.	Lorent, E.
Janssens, F.	Laimage, P.	Lelotte, M.	Loriers, A.
Jaques	Laine, G.	Leloup, F.	Losciuto, S.
Jason, D.	Lamarche, F.	Leloup, L.	Losseau, C.
Jaumain, T.	Lambert, S.	Lemaire, Q.	Lother, O.
Jaumotte, V.	Lambotte, D.	Lemaire, S.	Louwette, V.
Jenaed, Ph.	Lambotte, F.	Lemal, C.	Loyens, G.
Jeoffrey, H.	Lambrechts, C.	Lemineur, P.	Lunoiana
Jeuniaux, C.	Lameere, A.	Lemmers, A.	MacGillavry, D.
Jiame, J.L.	Lamote, M.	Lempereur, J.M.	Macicq
Jimbi, T.	Lanartz, J.	Lempke, B.J.	Madnecker
Jocqué, R.	Langhendrie	Lentz, J.M.	Maelfait, J.P.
John, A.	Laporte	Léonard, C.	Maenland
Joie, E.	Lapouilly	Leonard, J.M.	Maertens, T.
Joiret, J.	Larat, V.	Leonard, M.	Maes, B.J.
Jole, E.	Lardinois	Leonard, O.	Maes, S.
Jolet, D.	Laruelle	Léonard, Y.	Magali, L.
Jolivet, P.	Latine, R.	Lepereur, J.Y.	Magis, N.
Jomaux, F.	Latour, E.	Lequint, C.	Magnien, F.
Joret, J.	Laurent, B.	Lermusieuaux, H.	Maiche, M.
Joskin, N.	Laurent, L.	Lerot, B.	Maigret, O.
Jossin, B.	Laurent, R.	Leroy, M.	Maincent, A.
Joveneau, A.	Laurent, S.	Leroy, N.	Mainil, M.
Julien, A.	Lauvaux, S.	Leruth, R.	Mairessa, J.L.
Kairet, S.	Laverdure, V.	Lescot, H.	Maistriau, G.
Kaluma, M.	Laviolette, P.	Lesenfants, R.	Makart, O.
Kanesataka	Lays, P.	Lesgardeur, A.	Malchais, P.
Karapetlan, J.	Lazard, J.	Lessenfants	Malengreaux
Kayon, C.	Le Comte, T.H.	Leterme, E.	Mallien
Kehl	Lebailly, P.	Leurquin, M.	Maman, A.
Kekenbosch, J.	Lebeau, J.	Leveque, J.	Manart, B.
Keller	Lebrun, F.	Leveugle, M.	Manirahos
Kestemont, M.H.	Lebrun, M.	Levy	Manitambona
Keuppens, M.	Lechanteur, F.	Leys, G.	Mano, P.
Keymolen	Leclerck, G.	Leysen, K.	Maqua, J.F.
Khawly	Leclerck, J.	Libeer, R.	Maquet, A.
Khinosawa, M.	Leclerq, F.	Libert, L.	Marchoul, B.
Kim, S.	Lecocq, G.	Liégeois, P.	Marcq, P.
Kizozo, S.S.	Lecomte, T.	Lienard, P.	Maréchal, J.L.
Kochelmann, V.	Lecomten, S.	Lievyns, S.	Maréchal, M.
Koller, A.	Ledent	Ligot, P.	Maréchal, P.
Koto, N.	Lefebvre, A.	Limbourg, P.	Marfand, J.M.
Kouache, M.	Lefebvre, J.	Limbourg, Q.	Marganne, P.
Kremer, J.L.	Lefevre, F.	Lindsey, V.	Mar, N.
Kuipers, C.	Lefevre, L.	Ling, B.	Marich, S.
Kummert	Lefevre, M.	Lippens, S.	Marien, F.
Kyangwi	Legrain, M.	Lodewijckx, M.K.	Marj, M.
La Gleize, J.F.	Legrain, X.	Loir, M.	Marlet, C.

Marlier, G.	Millet, C.	Nihoul, J.	Pauwels, S.
Marlois	Mine, E.	Nijs, A.	Payot, L.
Marneffe, C.	Minet, G.	Ninane	Pédron, M.
Marrant, C.	Minsier, F.	Nirvarlet, V.	Peeters, H.
Marsick, S.	Moens, L.	Nkenda, N.	Peeters, J.P.
Martel	Moers, A.	Nmaud, M.	Peeters, L.
Martin, D.	Moffarts, P.	Noce, D.	Peiffer, E.T.
Martin, J.	Mokadem	Noel, S.	Pereaux, N.
Martin, L.M.	Molenberg, J.M.	Noiret, A.	Pereaux, V.
Martin, P.	Molliez	Nouls, F.	Peremans, F.
Martin, T.	Mommens, X.	Novent, O.	Persoon, S.
Mary, M.	Mondry	Nqenda, N.	Peters, H.
Masset, S.	Monnoyer, D.	Nys A.	Petit, A.F.
Massinon, M.	Montalto	Nyskens, F.	Petit, J.
Masson, M.	Morcrette, S.	Nzokirantevye, B.	Petit, S.
Masson, V.	Moreau, E.	Oilliaux, V.	Petre, L.
Matagne, G.	Morelle, K.	Olivier, T.	Pevenage, S.
Matheu, Y.	Morin, J.L.	Omram, O.	Philippart, J.
Mathieu, D.	Mortelmans, J.	Ortegat, B.	Phillippe, J.
Mathieu, O.	Mortiaux, F.	Ortegat, E.	Phillipart, C.
Mathot, J.	Mortier, B.	Othmane	Pierard, N.
Mathy, Q.	Moskwyn, S.	Ouhaddon, S.	Piesschaert, F.
Matocq, A.	Mostade, O.	Overlaet, F.G.	Pietquin, G.
Matocq, J.	Mouchet, F.	Oversteuns, J.	Piette, S.
Mattar, T.	Moutsinga	Pacque, S.	Pilette, F.
Mayenez, C.	Mujogo, V.	Padourek, N.	Pincen, Y.
Mayné, R.	Mullender, C.	Palange, V.	Pintens, J.
Mbelo, O.	Muller, J.	Palm, A.	Pirard, B.
Mbiya, T.	Muller, P.	Palocios, M.	Piret, H.
Meanderland	Muselle	Panier, E.	Piret, P.Y.
Medagangoda, A.	Musogo, U.	Panis, A.	Piron, J.
Meersschout, W.	Nadzialek, S.	Paquay, M.	Piron, V.
Mees, P.	Nagy, C.	Paque, B.	Pironnet, E.
Mehrez, B.	Nasdrovisky, B.	Paque, J.F.	Pirotte, C.
Melchior, C.	Natalis, H.	Paque, S.	Pirotte, S.
Menart, B.	Nauling	Paques, T.	Pissard, A.
Mercenier, B.	Navaeu, V.F.	Paquet, A.	Placet, N.
Mercier, L.	Nazé, O.	Paquot, S.	Plack, S.
Merckx, B.	Ndaya, B.	Pardoms, A.	Plasman, Y.
Mertens, C.	Ndiaye, F.	Paren, O.	Platteau, L.
Mertens, P.	Née, F.	Parez, C.	Plennevaux, P.
Mertz, P.	Negrinotte, T.	Parfonry, J.	Plon, J.
Mespreuve, A.	Nève, C.	Parmentier, R.	Plotieau
Michalowski, J.M.	Nève, F.	Parognus, A.	Plu, D.
Michaux, N.	Nève, J.J.	Pasau, B.	Pluijgers, M.
Michel, B.	Neycken, C.	Patin, O.	Plume, F.
Michiels, D.	Neyrinck, G.	Patout, C.	Plumer, S.
Midrée, N.	Nfundiko	Patte	Pluquet, E.
Miessen, G.A.	Ngansop, E.	Paulin, O.	Podrecca, M.
Miessen, J.A.	Ngoy, P.	Paulissen	Poelaert, C.
Mignon, J.	Nicolas, L.	Pauly A	Poelman, L.
Mignon, M.	Niessen	Pauwels, C.	Pollak, G.
Milissen, A.	Nietten	Pauwels, D.	Pollet, C.

Pollet, M.	Rmanitrera, S.	Schmets, K.	Strepenne
Poncin, F.	Robaye, V.	Schmitz, G.	Struyve, T.
Poncin, O.	Robben, J.	Schonmacker, C.	Subur
Poppe, P.	Robertson, M.	Schoonman	Sueur
Porsperger	Robette, G.	Schouteden, H.	Sunnaert, D.
Pottier, J.	Robeyns, D.	Schuermans, S.	Sylvester, D.
Poty, O.	Robise, A.	Schuster, A.	Sylvester, Y.
Pouleau, F.	Roelandts, J.L.	Schuyts, J.	Synave, H.
Poulin, O.	Roels, E.	Seffer, J.	Sztern, M.
Preist, C.	Roffimen	Segard, M.	Tahon, S.
Princen, Y.	Roggeman, S.	Segers, C.	Tanna, D.
Proces, P.	Roland, C.	Segers, R.	Tasiaux, B.
Put, H.	Roland, D.	Seiller, C.	Tassel, E.
Quentin, M.	Rolin, E.	Selouck, D.	Tassel, R.
Quievy, S.	Rongy, A.	Senden, G.	Tassignon, A.
Quoilin, D.	Ronsmans, J.	Sequans, F.X.	Taymans, J.
Raary, B.	Roos, J.	Servais, J.F.	Teheux, M.
Rabolli, S.	Roppe, H.	Servais, J.P.	Terwagne, S.
Radelet, M.	Rose, L.	Servotte, J.P.	Thény
Racafindralaza	Rossignon, O.	Severin, G.	Thibau, K.
Rafalowicz, T.	Rottier	Severin, P.	Thibaut, F.
Raison, R.	Rouard, M.	Séverine, W.	Thieren, Y.
Rakotosalama, M.H.	Roubben, L.	Simon, F.	Thijs, C.
Ramet, Q.	Rouelle, S.	Simon, T.	Thirot
Ranwez, L.	Rousseau, C.	Simonis, E.	Thiry, F.
Rase	Rousseau, L.	Simons E	Thomas, A.
Rasmont, P.	Rousset, C.	Ska, C.	Thomas, T.
Rasseneur, L.	Rousset, K.	Skelton, E.	Thomson, T.
Ratz, T.	Royer, C.	Slabbinck, J.	Thonar, A.
Ravignat, E.	Rubberecht, L.	Sleiman, S.	Thonissen, K.
Regau, M.	Ruelle, L.	Smets, D.	Thonon, A.
Regnier	Rurangwa, S.	Smets, K.	Thore, M.
Reiber, F.	Rusabana, N.	Smit, H.A.	Thunus, O.
Reichling, L.	Ruzangwa S.	Sneessens	Thys, N.
Remience, V.	Rybaczek, H.	Solheid, P.	Tille, G.
Renard, P.	Sablon, A.	Sondag, F.	Timmermans, A.
Renard, Q.	Sablon, O.	Soors, J.	Timmermans, F.
Renard, T.	Salembier, J.	Sory, D.	Tips, W.
Renauld, M.	Salvo, C.	Soumare, A.	Toint, S.
Renaville, B.	Sam Martin, G.	Speijer, E.A.	Tollet, A.
Renier, A.	Sandrine, A.	Speleers, O.	Tollet, H.
Renneson, M.	Satelin, F.	Speybrouck, F.	Tollet, R.
Rensonnet, A.	Saules	Spies, D.	Tomasovic, G.
Rensonnet, R.	Saumes, G.	Stalmans, J.M.	Tomaszkiewicz
Reouaux, A.	Scaillet, C.	Stassen, E.	Tonnoir, A.
Reuter, A.	Scailquin, X.	Steinier	Toorman, E.
Reuter, G.	Scaut, B.	Stevens, V.	Torros, G.
Reyniers, J.	Schaus, M.	Steyer, E.	Tosquinet, J.
Reynmaerst	Scherpereel, E.	Steyscard	Tournay, J.
Ribeaucourt, P.	Schiettecatte, B.	Stiennon, C.	Tournay, L.
Richerzhagen, C.	Schippers, C.	Stoop, G.	Tourneur, D.
Ridremont, F.	Schirvel, C.	Stoudeur, A.	Tournier, H.
Rihoux, L.	Schlim, S.	Street, D.	Toussaint, A.

Toussaint, J.F.	Van Schepdael, P.	Verbeylen, G.	Warquier, I.
Toussaint, L.	Van Schuytbroek, P.	Verbruggen, Chr.	Warzée, N.
Triolet, N.	Van Stalle, J.	Vereecken, N.	Wastiaux, O.
Tripnaux, H.	Van Steen, F.	Vergnon, X.	Wathelet, Y.
Troquet, M.	Van Steenwinkel, C.	Verhelst, L.	Watiez, S.
Turbang, J.N.	Van Stipdonk, A.	Verhertbruggen	Wauters, C.
Turlot, A.	Van Tulder, D.	Verhève, F.	Wegnes, M.
Urbain, Y.	Van Uytvank, J.	Verhoecke, J.	Welschen, S.
Urbas, E.	Van Volxem, C.	Verhoeven, J.	Werner, G.
Uwitonze, P.	Van Winnendaele	Veriter, Y.	Wesmael, M.
Uytenhoef, M.	Van Zanen, B.	Verlaine, M.	Wesselson, H.
Vaerwyck, J.F.	Vanbellanghen	Vermeren H.	Wijckmans, G.
Valente, F.	Vancutsem, F.	Vermylen, R.	Wildmann, C.
Vallée, J.P.	Vandamme	Verplaetse, K.	Willaert, J.F.
Van Asbrocen	Vande Bossche, S.	Verref, L.	Willaert, M.
Van Asten, K.	Van de Loisep	Verrekt, M.	Willeame, C.
Van Beekkerk, R.J.	Vanden Abeele, L.	Verrue, V.	Willems, M.
Van Bignoot	Vandenberghe, C.	Verschueren, L.	Willemse, F.
Van Camberg, F.	Vandendael	Versigghel, J.	Williams, C.
Van Cleuvenbergen, G.	Vander Borght, A.	Versaete, A.	Wilmast, O.
Van de Castele, D.	Vandereycken, A.	Verstraete, A.	Windmolders, K.
Van Cautberg, F.	Vanderhaeghe, J.	Verstraeten, D.	Wintjes, A.
Van Cleynenbreugel, S.	Vanderkelen, F.	Verswijfel, J.	Wolf, F.
Van Coppenolle, R.	Vanderplas, D.	Vertongen, G.	Woudstra, J.H.
Van de Bruerl, W.E.	Vanderschuren, H.	Vervecken, P.J.	Wouters, M.
Van de Walle, A.	Vanderstichelen, C.	Vervloet, P.	Wouters, P.
Van de Walle, I.	Vandervorst, B.	Vets, V.	Wursten, B.
Van den Neucker, T.	Vanderydt, C.	Vigreux, J.M.	Wuyts, E.
Van den Wyngaert, G.	Vandesompele, S.	Virlee, K.	Wynants, G.
Van der Donckt, J.-F.	Vanermen, L.	Viseur, S.	Wyns, G.
Van der Krift, H.J.	Vanhal, E.	Viskens, G.M.	Yemdjo
Van der Schueren, I.	Vanhauwaert, R.	Visser, G.	Yoann, E.
Van Dorsselaer, P.	Vanhecke, J.	Volghe, J.	Yu Quang
Van Driessche, J.	Vanhertbruggen	Volont, I.	Zaidan, T.
Van Driessche, L.	Vanhiesbeck, S.	Voneche, D.	Zaneongnon, N.
Van Dyck, V.	Vankerkhove, F.	Vos, L.	Zanfong, G.
Van Eeckhoutte, C.L.	Vanloot, G.	Vrancken, C.	Zounon
Van Eycken, B.	Vanmeerbeeck, Ph.	Vranckx, O.	
Van Grimberge, A.	Vanrie	Vreurick, G.M.	
Van Heddegem, W.	Vanthuynen, R.	Vrijdagh, J.M.	
Van Heghe, G.	Vanvoorden, J.	Vrijdagh, M.	
Van Hercke L.	Vassart, M.	Vuyksteke	
Van Humbeeck, O.	Vast, F.	Vynckier, A.	
Van Landuyt, B.	Vastemans, V.	Vynckier, T.	
Van Malderen, M.	Veneberg, S.	Waelput, J.J.	
Van Nuffel, C.	Veraghtert, W.	Wahis, R.	
Van Oost, M.	Verbeeck, E.	Walhin, J.S.	
Van Poeyer V.	Verbeelen, F.	Wallays, H.	
Van Praag	Verbeke, C.	Walter, R.	
Van Roeye, N.	Verbeke, F.	Wansart, A.	
Van Rooij, P.	Verbeke, J.	Wanufelle, L.	
Van Roudenhegge	Verbeke, K.	Wanzart, A.	
Van Sanden, P.	Verbeken, J.	Warlet, J.M.	

Annexe 5: Espèces des contrées limitrophes non observées en Belgique

Sources: Pays-Bas – NL (<http://www.eis-nederland.nl/wantsen.html>), Allemagne – DE: Nordrhein-Westfalen et Rheinland-Pfalz (Hoffmann & Melber, 2003; Simon, 2007, 2008), nord de la France – FR: régions Haute-Normandie, Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Île-de-France, Champagne-Ardenne, Bourgogne, Lorraine, Alsace et Franche Comté (Ehanno, 1987) et Luxembourg – LU (Reichling, 2001).

	NL	DE	FR	LU
Famille Miridae				
Sous-famille Bryocorinae				
<i>Cyrtopeltis geniculata</i> Fieber, 1861	-	-	+	-
<i>Dicyphus (Brachyceroea) botrydis</i> Rieger, 2002	-	+	-	-
<i>Dicyphus (Dicyphus) escalerae</i> Lindberg 1934	-	+	-	-
<i>Macrolophus costalis</i> Fieber, 1858	-	-	+	-
<i>Stethoconus pyri</i> (Mella, 1869)	-	-	+	-
Sous-famille Mirinae				
<i>Adelphocoris hercynicus</i> Wagner, 1938	-	+	-	-
<i>Adelphocoris reichelii</i> (Fieber, 1836)	-	+	+	-
<i>Adelphocoris vandalicus</i> (Rossi, 1790)	-	+	+	-
<i>Agnocoris rubicundus</i> (Fallén, 1829)	+	+	+	+
<i>Brachycoleus decolor</i> Reuter, 1887	-	+	+	-
<i>Brachycoleus triangularis</i> (Goeze, 1778)	-	-	+	-
<i>Calocoris nemoralis</i> (Fabricius, 1787)	-	-	+	-
<i>Capsus pilifer</i> (Remane, 1950)	+	-	-	-
<i>Charagochilus spiralifer</i> Kerzhner, 1988	-	+	-	-
<i>Closterotomus trivialis</i> (A. Costa, 1853)	+	+	-	-
<i>Closterotomus ventralis</i> (1879)	-	-	+	-
<i>Cyphodema instabilis</i> (Lucas, 1849)	-	-	+	-
<i>Lygocoris minor</i> (Wagner, 1950)	+	-	+	-
<i>Lygocoris zebei</i> Günther, 1997	-	+	-	-
<i>Megacoelum beckeri</i> (Fieber, 1870)	+	+	+	-
<i>Phytocoris (Compsocorocoris) juniperi</i> Frey-Gessner, 1865	-	+	+	+
<i>Phytocoris (Exophytocoris) minor</i> Kirschbaum, 1856	-	+	?	-
<i>Phytocoris (Exophytocoris) parvulus</i> Reuter, 1880	-	+	-	-
<i>Phytocoris (Ktenocoris) austriacus</i> Wagner, 1954	-	+	-	-
<i>Phytocoris (Ktenocoris) insignis</i> Reuter, 1876	+	+	+	-
<i>Phytocoris (Ktenocoris) jordani</i> Wagner, 1954	-	+	-	-
<i>Phytocoris (Phytocoris) hirsutulus</i> Flor, 1861	-	+	-	+
<i>Phytocoris (Stictophytocoris) meridionalis</i> (Herrich-Schaeffer, 1835)	-	+	-	+
<i>Pinalitus atomarius</i> (Meyer-Dür, 1843)	+	-	+	-
<i>Polymerus (Poeciloscytus) asperulae</i> (Fieber, 1861)	-	+	+	-
<i>Polymerus (Poeciloscytus) brevicornis</i> (Reuter, 1879)	-	+	-	-
<i>Polymerus (Poeciloscytus) cognatus</i> (Fieber, 1858)	-	+	?	-
<i>Polymerus (Poeciloscytus) microphthalmus</i> (Wagner, 1951)	-	+	-	+
<i>Notostira erratica</i> (Linnaeus, 1758)	-	+	+	-
<i>Teratocoris paludum</i> J. Sahlberg, 1870	+	+	-	+
<i>Teratocoris saundersi</i> Douglas & Scott, 1869	+	-	-	-

	NL	DE	FR	LU
Sous-famille Orthotylinae				
<i>Euryopicoris nitidus</i> (Meyer-Dür)	-	+	-	-
<i>Halticus macrocephalus</i> Fieber, 1858	-	+	+	-
<i>Halticus pusillus</i> (Herrich-Schaeffer, 1835)	-	+	+	-
<i>Orthocephalus brevis</i> (Panzer, 1798)	-	+	+	-
<i>Pachytomella parallela</i> (Meyer-Dür, 1843)	+	+	+	-
<i>Schoenocoris flavomarginatus</i> (A. Costa)	-	-	+	-
<i>Strongylocoris atrocoeruleus</i> (Fieber, 1864)	-	+	+	-
<i>Strongylocoris erythroleptus</i> A. Costa, 1853	-	-	+	-
<i>Strongylocoris leucocephalus</i> (Linnaeus, 1758)	-	+	+	+
<i>Excentricus planicornis</i> (Herrich-Schaeffer, 1836)	-	+	-	-
<i>Fieberocapsus flaveolus</i> (Reuter, 1870)	+	-	-	-
<i>Globiceps (Kelidocoris) juniperi</i> Reuter, 1902	-	+	-	?
<i>Heterocordylus (Bothocranum) erythropthalmus</i> (Hahn, 1833)	-	+	+	-
<i>Heterocordylus (H.) leptocerus</i> (Kirschbaum, 1856)	+	+	-	-
<i>Heterocordylus (H.) parvulus</i> Reuter, 1881	-	-	+	-
<i>Orthotylus (Melanotrichus) rubidus</i> (Puton, 1874)	+	-	+	-
<i>Orthotylus (Orthotylus) interpositus</i> K. Schmidt, 1938	-	+	-	+
<i>Orthotylus (Orthotylus) ochrotrichus</i> Fieber, 1864	+	-	-	-
<i>Orthotylus (Orthotylus) obscurus</i> Reuter, 1875	-	-	+	-
<i>Orthotylus (Parapachylops) caprai</i> Wagner, 1955	-	+	-	-
<i>Orthotylus (Pinocapsus) cupressi</i> Reuter, 1883	-	-	+	-
<i>Orthotylus (Pseudorthotylus) bilineatus</i> (Fallén, 1807)	+	+	+	+
Sous-famille Phylinae				
<i>Pilophorus simulans</i> Josifov, 1989	+	+	-	-
<i>Cremnocephalus alpestris</i> Wagner, 1941	-	+	-	-
<i>Hallodapus montandoni</i> Reuter, 1895	-	-	+	-
<i>Systemonotus thymi</i> (Signoret, 1859)	-	-	+	-
<i>Amblytulus brevicollis</i> Fieber, 1858	+	+	-	-
<i>Atomoscelis onusta</i> (Fieber, 1861)	-	+	+	-
<i>Atractotomus kolenatii</i> (Flor, 1860)	-	+	+	-
<i>Brachyarthrum limitatum</i> Fieber, 1858	+	+	+	+
<i>Criocoris nigricornis</i> Reuter, 1894	-	+	-	-
<i>Criocoris sulcicornis</i> (Kirschbaum, 1856)	+	+	+	-
<i>Icodema infuscata</i> (Fieber, 1861)	-	-	+	-
<i>Lepidargyrus ancorifer</i> Fieber, 1858	-	+	+	+
<i>Macrotylus (Alloeonycha) horvathi</i> (Reuter, 1876)	-	+	+	+
<i>Macrotylus (Macrotylus) herrichi</i> (Reuter, 1873)	-	+	+	+
<i>Megalocoleus exsanguis</i> (Herrich-Schaeffer, 1835)	-	+	+	-
<i>Oncotylus (Cylindromelus) setulosus</i> (Herrich-Schaeffer, 1837)	-	-	+	-
<i>Phoenicocoris dissimilis</i> (Reuter, 1878)	-	-	+	-
<i>Placochilus seladonicus seladonicus</i> (Fallén, 1807)	-	+	+	+
<i>Phylus (Teratoscopus) plagiatus</i> (Herrich-Schaeffer, 1835)	-	-	+	-
<i>Psallus (Apocremnus) aethiops</i> (Zetterstedt, 1838)	+	+	-	-
<i>Psallus (Phylidea) ocularis</i> (Mulsant & Rey, 1852)	-	-	+	-
<i>Psallus (Pityopsallus) piceae</i> Reuter, 1878	-	+	-	-
<i>Psallus (Pityopsallus) pinicola</i> Reuter, 1875	-	+	+	-

	NL	DE	FR	LU
<i>Psallus (Psallus) aurora</i> (Mulsant & Rey, 1852)	-	-	+	-
<i>Psallus (Psallus) cruentatus</i> (Mulsant & Rey, 1852)	-	+	-	-
<i>Psallus (Psallus) punctulatus</i> Puton, 1874	+	+	-	+
<i>Tinicephalus (Tinicephalus) discrepans</i> Fieber, 1858	-	-	+	-
<i>Tuponia (Chlorotuponia) brevirostris</i> Reuter, 1883	-	+	-	-
<i>Tuponia (Tuponia) mixticolor</i> (A. Costa, 1862)	-	+	-	-
<i>Tytthus pubescens</i> (Knight, 1931)	+	+	-	+

Littérature

Ehanno B., 1987. Les hétéroptères mirides de France. Tome II-B. Inventaire biogéographique et atlas. *Inventaire de Faune et de Flore*, **42**: i-ix, 649-1075.

Hoffmann H.-J. & Melber A., 2003. Verzeichnis der Wanzen (Heteroptera) Deutschlands. *Entomofauna Germanica*, **6**: 209-254.

Simon H., 2007. 1. Nachtrag zum Verzeichnis der Wanzen in Rheinland-Pfalz (Insecta: Heteroptera). *Fauna Flora Rheinland-Pfalz*, **11** (1): 109-135.

Simon H., 2008. 2. Nachtrag zum Verzeichnis der Wanzen in Rheinland-Pfalz (Insecta: Heteroptera). *Fauna Flora Rheinland-Pfalz*, **11** (2): 549-559.

Reichling L., 2001. *Atlas des hétéroptères non-aquatiques du Luxembourg*. Musée National d'Histoire Naturelle, Luxembourg, 134 pp.

Annexe 6. Credit photographique

- Adelphocoris quadripunctatus*, ♂. Pays-Bas, Overijssel, Ommen, Giethmense Veld, 24-8-2011, Henk Soepenber (photo Henk Soepenber).
- Atractotomus mali*, ♀. Pays-Bas, Overijssel, Den Ham. Hallerhoek, 9-6-2011, Henk Soepenber (photo Henk Soepenber).
- Blepharidopterus angulatus*, ♀. Pays-Bas, Zeeland, Koudekerke, 25-6-2012, Albert de Wilde (photo Albert de Wilde).
- Bothynosus pilosus*, ♀. Finland, Lapland, Levi, Sirkka, 17-5-2005, B. Aukema (photo Theodoor Heijerman).
- Campyloneura virgula*, ♀. Pays-Bas, Overijssel, Hellendoorn, 15-7-2011, Henk Soepenber (photo Henk Soepenber).
- Compsidolon salicellum*, ♂. Pays-Bas, Overijssel, Den Ham, Hallerhoek, 30-6-2011, Henk Socpenber (photo Henk Soepenber).
- Conostethus roseus*, ♀. Pays-Bas, Overijssel, Lemele, Lemelerberg, 7-6-2013, Henk Soepenber (photo Henk Soepenber).
- Cremnocephalus albolineatus*, ♀. Pays-Bas, Overijssel, Ommen, Boswachterij Ommen, Sahara, 8-7-2011, H. Soepenber (photo Henk Soepenber).
- Deraeocoris flavilinea*, ♀. Pays-Bas, Zeeland, Koudekerke, 20-7-2009, Albert de Wilde (photo Albert de Wilde).
- Deraeocoris trifasciatus*, ♀. Pays-Bas, Limburg, Castenray, Castenrayse Vennen, 25-6-2005, B. Aukema (photo Theodoor Heijerman).
- Globiceps flavomaculatus*, ♀. Pays-Bas, Overijssel, Vriezenveen, Fayersheide, 27-6-2013, Gerwin van de Maat (photo Gerwin van de Maat).
- Heterocordylus tibialis*, ♀. Pays-Bas, Overijssel, Ommen, Het Beerzerveld, 1-6-2012, Henk Soepenber (photo Henk Soepenber).
- Heterotoma planicornis*, ♀. Pays-Bas, Overijssel, Hellendoorn, 30-6-2011, Henk Soepenber (photo Henk Soepenber).
- Isometopus intrusus*, larve. Allemagne, Rheinland-Pfalz, Bad Kreuzenach, 6-2002 (photo Ekkehard Wachmann).
- Isometopus intrusus*, ♀. Allemagne, Baden-Württemberg, Nürtingen/Neckar, 4-7-1989, Christian Rieger (photo Theodoor Heijerman).
- Lygus maritimus*, ♂. Pays-Bas, Zeeland, Koudekerke, 6-10-2007, Albert de Wilde (photo Albert de Wilde).
- Malacocoris chlorizans*, ♀. Pays-Bas, Overijssel, Den Ham, Hallerhoek, 3-10-2012, Henk Soepenber (photo Henk Soepenber).
- Mermitelocerus schmidtii*, ♂. Allemagne, Rheinland-Pfalz, Bad Kreuzenach, 6-2001 (photo Ekkehard Wachmann).

Notostira elongata, ♀. Pays-Bas, Overijssel, Hellendoorn, 2-3-2011, Henk Soepenbergh (photo Henk Soepenbergh).

Oncotylus punctipes, ♀. Nederland, Overijssel, Vroomshoop, 16-6-2012, Henk Soepenbergh (foto Henk Soepenbergh).

Oncotylus viridiflavus, ♀. Belgique, West-Vlaanderen, Moen, Orveytbos, 30-7-2011, Roeland Libeer (photo Roeland Libeer).

Pachytomella parallela, ♂. Pays-Bas, Overijssel, Den Ham, Hallerhoek, 9-6-2011, Henk Soepenbergh (photo Henk Soepenbergh).

Phylus melanocephalus, ♂. Pays-Bas, Overijssel, Ommen, Archem, 19-6-12, H. Soepenbergh (photo Henk Soepenbergh).

Phytocoris tiliae, ♀. Pays-Bas, Overijssel, Hellendoorn, Schuilenburg, 14-7-2011, Henk Soepenbergh (photo Henk Soepenbergh).

Pilophorus cinnamopterus, ♀. Pays-Bas, Overijssel, Ommen, Boswachterij Ommen, Sahara, 8-7-2011, Henk Soepenbergh (photo Henk Soepenbergh).

Polymerus nigrita, ♀. Pays-Bas, Zeeland, Koudekerke, 27-6-2009, Albert de Wilde (photo Albert de Wilde).

Systellonotus triguttatus, ♂ macropteer. Pays-Bas, Overijssel, Buurse, Buurserzand, 10-6-1990, B. Aukema (photo Theodoor Heijerman).

Systellonotus triguttatus, ♀ brachypteer. Pays-Bas, Overijssel, Buurse, Buurserzand, 9-6-1990, B. Aukema (photo Theodoor Heijerman).

Tupiocoris rhododendri, ♀. Pays-Bas, Overijssel, Hellendoorn, Sprengenberg, 15-7-2011, Henk Soepenbergh (photo Henk Soepenbergh).

Tytthus pygmaeus, ♀. Pays-Bas, Wapse, Vromerveld, 26-8-2006, B. Aukema (photo Roy Kleukers).



Berend Aukema est né à Zaandam en 1949. Il a fait ses études de biologie à l'Université Libre d'Amsterdam et a fait sa thèse de doctorat à l'Université de Wageningen sur la dimorphie des ailes des carabes du genre *Calathus*, intitulé "Flying for Life". Dès sa jeunesse, il fut intéressé par les punaises et il publia régulièrement depuis 1976 sur l'écologie, la faunistique et la taxonomie, surtout sur la faune des Pays-Bas. De 1990 jusqu'à 2004 il était chef du département Entomologie du Service de la Santé des Plantes à Wageningen. Depuis sa prépension, il dédie tout son temps à l'étude des punaises. Un aperçu est disponible sur <http://www.eis-nederland>. Il est chercheur invité Heteroptera du Naturalis Biodiversity Center à Leiden, coordinateur du Groupe Heteroptera pour Fauna Europaea, éditeur du "Catalogue of the Heteroptera of the Palaearctic Region" et coordinateur du Groupe d'Etude Heteroptera de l'EIS Centre de Connaissance Insectes et autres invertébrés à Leiden.



Frédéric Chérot est né à Berchem-Sainte-Agathe en 1970. Il a fait ses études secondaires à l'école Decroly d'Uccle avant de suivre le cursus de biologie de l'Université Libre de Bruxelles (ULB) où il a obtenu le grade de docteur (zoologie) en 2002 pour une thèse sur la systématique des Mirini (Heteroptera, Miridae). Après avoir travaillé pendant huit ans au sein du Département de Biologie des Organismes de l'Université, il a été engagé au titre d'attaché par le Département de l'Etude du Milieu naturel et agricole (DEMNA) du Service Public de Wallonie (SPW). Il s'y occupe du contrôle de la qualité écologique des cours d'eau de Wallonie sur base des macroinvertébrés benthiques en application de directives européennes. En fin 2013, il était auteur de 95 travaux scientifiques portant essentiellement sur la chorologie des Hétéroptères de Belgique, la systématique des Miridae du monde et les macroinvertébrés d'origine exotique présents dans les cours d'eau de Wallonie. Il y a décrit quelques 67 espèces et 14 genres nouveaux, principalement de Cylapinae et de Mirinae de la région orientale et de la région néotropicale.



Gaby Viskens (né en 1944 à Geel) et **Jos Bruers** (né en 1941 à Anvers). N'ayant eu aucune formation formelle, mais avec 11 ans d'expérience comme collaborateurs dans le domaine de la nature, nous nous posions la question de savoir si les insectes n'étaient pas négligés dans la gestion de la nature. Nous avons décidé de chercher à répondre à cette question au sein de l'association Royale anversoise d'Entomologie et ce pour la famille des Miridae. Nous ne nous rendions pas compte du fait qu'on travaillait peu sur cette famille et que la dernière liste faunistique datait de 1892! En 1990, nous obtenions la permission de Patrick Grootaert, chef du Département d'Entomologie à l'Institut Royal des Sciences Naturelles à Bruxelles, de ranger et compléter la collection nationale afin de la mettre au niveau de celles des pays voisins. Grâce à une collaboration amicale avec les hétéropterologues wallons et Berend Aukema des Pays-Bas, notre rêve de produire un atlas de répartition des miridés belges est devenu réalité!

Titres déjà parus dans la série 'Faune de Belgique':
Reeds verschenen titels in de reeks 'Fauna van België':

- POLL M., 1947. *Poissons Marins*. 452 pp., 267 figs.
DE WITTE G. F., 1948. *Amphibiens et Reptiles* (2ième Edition). 321 pp., 207 figs.
JANSSENS A., 1960. *Coléoptères lamellicornes*. 411 pp., 201 figs, 5 pl.
ADAM W., 1960. *Mollusques terrestres et dulcicoles*. 402 pp., 163 figs, 4 pl.
FRECHKOP S., 1981. *Mammifères* (2ième Edition). 545 pp., 330 figs.
MUYLAERT A., 1984. *Boktorren (Cerambycidae)*. 147 pp., 106 figs.
MUYLAERT A., 1990. *Longicornes (Cerambycidae)*. 139 pp., 106 figs.
VERLINDEN L., 1991. *Zweefvliegen (Syrphidae)*. 298 pp., 75 pl.
VERLINDEN L. 1992. *Syrphidés (Syrpidae)*. 298 pp., 75 pl.
DE BISEAU J.-C. & COUVREUR J.-M., 1994. *Fourmis (Formicidae)*. 56 pp., 98 figs.
JEUNIAUX Ch., 1996. *Elatérides (Elateridae)*. 172 pp., 64 figs.
PEETERS, M. & VAN GOETHEM, J.L. 2002. *Belgian Fauna and Alien Species. Verhandelingen van het symposium "Status en trends van de Belgische fauna met bijzondere aandacht voor uitheemse soorten". Actes du symposium "Faune belge: statut et tendances observées avec une attention particulière pour les espèces exotiques"*. Proceedings of the symposium Status and trends of the Belgian fauna with a particular emphasis on alien species. 297 pp.
PEETERS, M., FRANKLIN, A. & VAN GOETHEM, J.L. 2003. *Biodiversity in Belgium*. 416 pp.
STOFFELEN E., HENDERICKX H., VERCAUTEREN T., LOCK K. & BOSMANS R., 2013, *De water- en oppervlaktewantsen van België*. 254 pp., 473 fig.

Des commandes ou demandes d'informations peuvent être obtenues auprès de commandes@sciencesnaturelles.be.

Bestellingen en vragen om inlichtingen zijn te richten aan het Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen: bestellingen@natuurwetenschappen.be

En Belgique se trouvent plus de 600 espèces de punaises. Malgré leur grande variabilité en formes et mode de vie, ce groupe n'est pas apprécié et peu de recherches sont consacrées à son étude. La seule exception concerne les punaises aquatiques et semi-aquatiques, sur lesquelles récemment un ouvrage fut publié dans cette série.

Ce livre traite les miridés (famille Miridae), qui en Belgique sont représentés par 231 espèces et qui constituent le groupe de punaises le plus riche en espèces de notre pays. Il contient une information sommaire sur l'écologie, l'habitat, le statut et la distribution des espèces, des références aux travaux d'identification et aux photos publiés, et, enfin, une liste exhaustive de la littérature belge concernant les miridés.

Ce livre étant en premier lieu un atlas de distribution, il met l'accent sur les occurrences et la distribution des espèces de la famille en Belgique. Il fournit, pour chacune d'entre elles, une carte de distribution à l'échelle nationale avant 1980, une carte à l'échelle nationale depuis 1980, une carte à l'échelle européenne et un phénogramme.



Oncotylus punctipes, ♀ (photo Henk Soepenbergh)